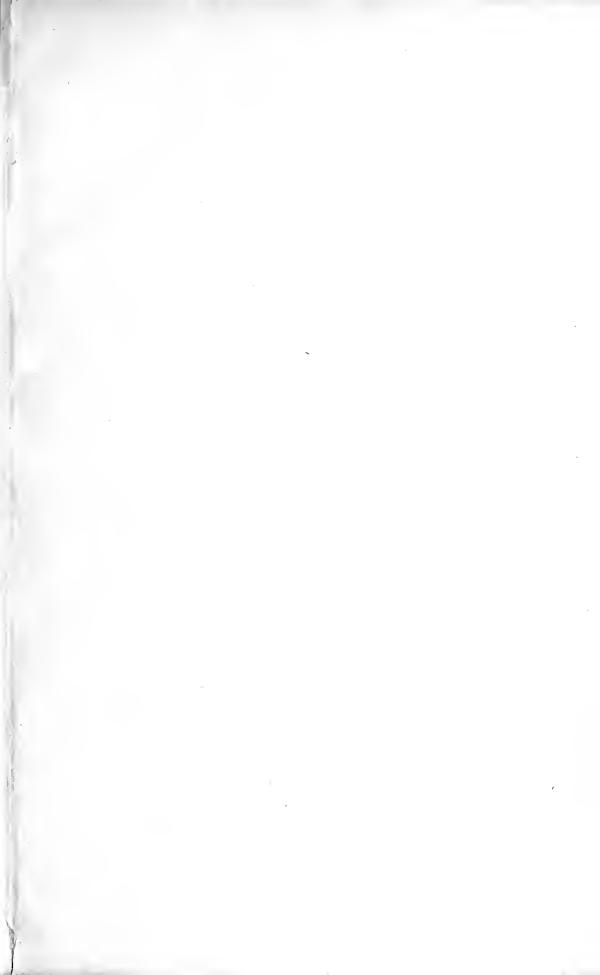
E Cussmi







ESSAIS

DE

PALÉOCONCHOLOGIE

COMPARÉE

Par M. COSSMANN

QUATRIÈME LIVRAISON

Octobre 1901



PARIS

CHEZ L'AUTEU1:

95, rue do Trubruge, 95 (x°)

A LA SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES
4, rue Antoine-Dubois, 4 (vr')

1901

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Révision sommaire de la faune du terrain Oligocène marin aux environs d'Etampes, I, II, et III. — Journal de Conchyliologie, t. XXXI à XXXIII, 4891-4893, 163 pages, 3 pl 12 fr. 50
Notes complémentaires sur les coquilles fossiles de Claiborne. — Ann. de Géol. et Paléont. de Palerme, 4893, 52 pages, 2 pl 8 fr.
Essais de Paléoconchologie comparée (4 livraison), Octobre 1901, 300 p., 10 pl. et 55 figures
Sur quelques formes nouvelles ou peu connues des faluns du Bordelais. — Assoc. Franç. (Congrès de Caen et de Bordeaux) 1894-95' 3 pl. Ensemble
Mollusques éocéniques de la Loire Inférieure. — Bull. Soc. Sc. nat. de l'Ouest. T. 1°, 1895-99, 200 pages et 19 pl
Contribution à la Paléontologie française des terrains juras- siques. — 1° Gastropodes Opisthobranches. — 2° Nérinées. — Mém. paléont. de la Soc. Géol. de France. 1895-99, 357 p., 19 pl. et fig. Prix des deux Mémoires
Observations sur quelques coquilles crétaciques recueillies en France. — Assoc. Franç. (1896-1900). 4 art. 7 pl 10 fr.
Revue critique de Paléozoologie. — Publiée sous la direction de l'auteur (Publication trimestrielle), 1897-1901, Ensemble 55 fr. Prix d'abonnement à la sixième année, 1902 8 fr.
Description d'Opisthobranches éocéniques de l'Australie du Sud. — Trans. Roy. Soc. Adélaïde. 4897, 21 pages, 2 pl 3 fr.
Estudio de algunos Moluscos eocenos del Pireneo Catalan. — Bull. Com. del Mapa Geol. de Espana, 1898, 32 pages, 5 pl 5 fr.
Description de quelques coquilles de la formation Santacruzienne en Patagonie. — Journ. de Conchyl. (1899), 20 p., 2 pl. 3 fr.
Faune pliocénique de Karikal (Inde française). — 1 ^{er} article. — Journ. de Conchyl. (1900) 30 p., 3 pl 4 fr.
Etudes sur le Bathonien de l'Indre. — 2 fasc. complets. Bull. Soc. Géol. de Fr., (1899-1900) 70 p., 8 pl. dont 4 inédites dans le Bull. 12 fr. 50
Faune éocénique du Cotentin (Mollusques). — En collaboration avec M. G. Pissarro. — 1er fascicule 1900, 6 pl., 2e fasc., 1901,9 pl 25 fr.
Additions à la faune nummulitique d'Egypte. — Institut Egyptien (1901) 27 p., 3 pl
S'adresser à l'auteur, 95, rue de Maubeuge. Envoi franco contre mandat-postal.





ESSAIS

DE

PALÉOCONCHOLOGIE COMPARÉE



QE 801. C83e 1895 +.4 Moil.

ESSAIS

DΕ

PALÉOCONCHOLOGIE

COMPARÉE

Par M. COSSMANN

QUATRIÈME LIVRAISON

Octobre 1901





PARIS

CHEZ L'AUTEUR 95, rue de Maubeuge, 95 (x°)

A LA SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES 4, rue Antoine-Dubois, 4 (vr°)

1901





La présente Livraison, qui fait suite aux trois premières, précédemment publiées (¹), contient la plupart des coquilles de Gastropodes siphonostomes que Lamarek a classées dans sa Famille des Canalifères, dans laquelle il admettait également les Pleurotomes, que nous avons déjà passés en revue, ainsi que les Genres Murex et Cerithium, que nous ne rencontrerons qu'ultérieurement, dans la suite de ce Travail.

Le groupe de Prosobranches, dont nous entreprenons ci-après l'étude, débute par une Famille qui est canalifère par exeellence : la Famille Fusidæ; il semble, au premier abord, qu'elle ne doit comprendre que des formes bien définics, susceptibles d'être facilement séparées, et dont la limite est parfaitement tranchée. Cependant, lorsqu'on classe côte à côte les principaux représentants des Genres essentiellement variés que les auteurs ont dénommés uniformément Fusus (sensu lato), on ne tarde pas à constater que le canal, qui est l'organe fondamental du groupe des Canalifères, tel que l'entendait Lamarck, subit graduellement une déformation, un raccoureissement, et d'autre part unc échanerure à son extrémité antérieure, de sorte que l'on pourrait insensiblement passer des Fuseaux typiques, — qui ont bien l'aspect bien connu d'un paquet d'étoupe au bout d'un long manche en bois, — aux Bueeins ventrus et entaillés à la base, que Lamarck a placés dans les Purpurifères, tandis que Fiseher, se fondant plutôt sur les caractères de l'animal qui habitait ees eoquilles, les a distribués entre les Volutoïdes et les Murieoïdes. Il se trouve donc, en définitive, que l'arrangement, dieté par les connaissances anatomiques, cadre assez exactement avec les rapprochements basés sur l'étude de la coquille seule, et que là eneore, comme nous l'avons souvent constaté jusqu'ici, il ne faut pas faire état d'un seul earactère pour établir le classement.

^{(!) 1}

Au point de vue phylogénique, l'origine des Fuseaux n'est pas plus ancienne que celle des Pleurotomida et des Volutida, que nous avous précédemment étudiés: leur première apparition ne se manifeste guère que dans les couches supérieures du Système crétacique, et encore, ces ancètres des Fusus actuels portent-ils, sur leur columelle, des plis qui ressemblent singulièrement à ceux des Volutes de la même époque; on pourrait donc en conclure, ainsi que l'a déjà fait M. Dall, que ces dernières ont donné naissance aux Fusida, ou aux Fasciolariida. En ce qui concerne les Buccinida, dont l'échancrure basale est plus ou moins profonde, les plus anciens représentants de cette Famille se trouvent généralement dans le Paléocène, et les seules coquilles buccinoïdes qui aient apparu dans le Crétacé tout à fait supérieur des Etats-Unis, n'ont pas l'ouverture véritablement échancrée à la base; tout au plus est-elle seulement tronquée à son extrémité antérieure. Il semble donc que le rôle du siphon, qui sert à l'alimentation des Gastropodes siphonostomes, ait une origine relativement moderne, dans la série des faunes paléontologiques.

Il n'y a, d'ailleurs, aucun rapprochement à faire entre ces premiers Buccinidæ crétaciques et les coquilles jurassiques, telles que Purpuroidea, Purpurina, etc... qui ont un bec ou un évasement à la partie antérieure de leur ouverture, et qui ne sont même pas à rapprocher des vrais Purpuridæ; il est douteux, à mon avis, que ce soient des ancêtres de Buccinum, car elles ont plus d'affinités avec certains Holostomés à ouverture sinueuse à la base, qu'avec aucune forme de Siphonostome. Ces formes de Gastropodes à bec antérieur, dont les fonctions siphonales sont encore mal connues, existent encore ça et là, dans les terrains tertiaires, et elles disparaissent presque complètement à l'époque actuelle, où la limite entre les ouvertures holostomes et siphonostomes est plus nettement tranchée. Il faut donc bannir absolument de nos catalogues les citations faites de Fusidæ ou de Buccinidæ dans les Systèmes triasique, jurassique et crétacique inférieur; les espèces qu'on dénommait à tort Fusus

dans ces terrains, sont: ou bien des *Alaria* incomplets, ou bien, comme vient de le prouver M. Péron pour un *Fusus* néocomien, des *Columbellaria*.

C'est précisément à cause de cette apparition très tardive de la plupart des Gastropodes siphonostomes dans les couches superposées de l'écorce du globe terrestre, que nous jugeous, cette fois encore, inutile d'essayer de reconstituer, comme nous l'avons fait dans la première livraison de ces « Essais », pour les Opisthobranches qui sont d'origine très ancienne, un tableau phylogénétique d'enchaînement des Familles et des Genres à travers les temps géologiques : il n'y aura d'intérèt à reprendre cette tentative que quand nous aurons ultérieurement abordé l'étude des coquilles ailées et turriculées, dont les représentants ont été recueillis jusque dans les couches de l'Epoque primaire, et dont les principales formes sont actuellement éteintes.

Nous nous bornerons donc ci-après à l'exposé didactique des Familles étudiées dans ce volume, sans apporter de modifications bien importantes à la forme de notre Travail, sauf quelques petits perfectionnements de détail, dont nos lecteurs s'apercevront aisément à l'usage. Toutefois il nous a paru nécessaire d'ajouter, à la fin de cette livraison, une table alphabétique des espèces citées dans chaque Genre, afin que l'on puisse en tirer quelques indications pratiques pour leur détermination générique, telle qu'elle résulte de la classification que j'ai adoptée; c'est d'ailleurs l'unique moyen, pour l'auteur lui-même, d'éviter que, par inadvertance, il ne cite la même espèce dans deux Genres très voisins, ou tout au moins dans deux Sections distinctes. Comme ce répertoire n'avait pas encore été fait pour les trois premières livraisons, nous l'avons, cette fois, établi pour les quatre volumes réunis.

En ce qui concerne le choix des espèces-types, nous avons pris pour règle de remonter, autant que possible, aux véritables sources; mais, malgré ette précaution, il s'est encore produit des cas assez nombreux, où, l'incertitude régnant à ce sujet, nous avous été

obligé de trancher la question en nous inspirant de la tradition, et particulièrement de l'Index d'Hermannsen, qui constitue, pour les ouvrages antérieurs à 1850, le guide le plus sûr. Dans un certain nombre de Genres. Sous-Genres et Sections, il ne nous a pas été possible de nous procurer soit l'espèce-type, soit un plésiotype en bon état, afin d'en obtenir une bonne épreuve photographique; dans ce cas, la figure originale, publiée par l'auteur du Genre est reproduite dans notre texte, aussi fidèlement que possible, par la copie que nous en avons faite au trait; et la diagnose est également reproduite entre guillemets. Il est incontestable que nous ne pouvons pas avoir, pour ces subdivisions, dont nous n'avons étudié aucune coquille, et que nous ne connaissons que par des images plus ou moins exactes, la même certitude que pour celles dont les diagnoses sont faites d'après un échantillon à pen près intact.

De même, en ce qui concerne la citation des espèces à classer dans chaque Genre, nous avons le soin de toujours indiquer si la citation est faite d'après un échantillon, ou seulement d'après une figure, ce qui implique nécessairement un degré moindre de certitude; en tous cas, nous excluons complètement la citation d'après de simples listes, ou même d'après des descriptions non accompagnées de figures. Il est probable que beaucoup d'espèces, ainsi mentionnées dans un Genre, auraient à subir des rectifications, et que même, pour quelques-unes d'entre elles, il y aurait à proposer de nonvelles subdivisions, si uous pouvions avoir sous les yeux, les échantillons au lieu des figures.

C'est ponrquoi nous n'hésitons pas à proposer à ceux de nos lecteurs, qui éprouveraient des doutes au sujet de la détermination générique d'espèces connues, et mentionnées dans nos « Essais » d'après la simple inspection d'une figure, de nous communiquer ultérieurement les échantillons eux-mêmes, afin que nous puissions en contrôler l'exactitude, et rectifier au besoin, en les complétant s'il y a lieu, les indications publiées antérieurement par nous.

Avril 1901.

FUSIDÆ, d'Orbigny, 1843.

Canal plus ou moins long, plus ou moins droit, jamais échancré à son extrémité, parfois infléchi à droite, mais sans que le cou cesse d'être rectiligne, quand on l'examine du côté du dos ; columelle lisse, subplissée ou plissée; labre droit ou légèrement sinueux, lisse ou liré à l'intérieur. Opercule corné, ovale, à nucléus apical.

Observ. — Dans son Manuel de Conchyliologie. Fischer a négligé la dénominatiou proposée pour cette Famille, en 1843, et il y a substitué Fasciolaridæ Chenu (1859). Si, comme il le pensait et comme je le crois également, il n'y a réellement place que pour une seule Famille, compreuant à la fois Fusus et Fasciolaria, avec les Genres qui s'y rattachent, c'est la dénomination Fusidæ qu'il faut adopter, parce qu'elle est antérieure ; cela n'empêche pas de diviser cette grande Famille en plusieurs Sous-Familles, pour tenir compte des variations du canal, de l'existence ou de l'absence de plis à la columelle, etc.. Toutefois, on passe de chacun de ces groupes au suivant par des intermédiaires qui ne permettent pas d'y admettre des séparations absolumeut tranchées ; après de longs tâtounements, je me suis décidé à diviser la Famille Fusidæ en quatre Sous-Familles, dont une seule est nouvelle : Fusinæ, Streptochetinæ Cossm. 1901, Fasciolarinæ, Ptychatractinæ.

Le tableau synoptique ci-après résume le groupemeut et la répartition des Genres, avec leurs Sous-Genres et leurs Sections, entre ces quatre Sous-Familles. Au point de vue paléontologique, *Ptychatractinæ* est la plus ancienne, mais cette ancienneté n'est que relative, puisque les premiers représentants que l'on en connaît ne sont pas antérieurs à l'étage Cénomanien ; *Streptochetinæ* est presque exclusivement tertiaire ; enfin les deux autres Sous-Familles ont commencé à apparaître à la partie tout à fait supérieure du Crétacé, et elles sont encore largement représentées dans la nature actuelle. Il en résulte qu'au point de vue phylogénétique, *Crypthorhytis*, qui paraît être l'ancêtre des *Fusidæ*, ayant la columelle plissée, la filiation de cette Famille paraît procéder des *Volutidæ* qui sont un peu plus anciens dans le Système crétacique.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections.

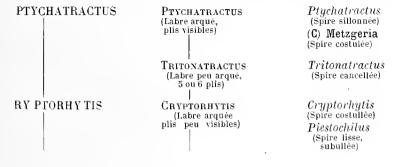
FUSINE (Canal sans inflexion ni bourrelet sur le cou).



FASCIOLARIID.E (Canal plus ou moins infléchi, colum. plissée).



PTYCHATRACTINÆ (Canal peu courbé, colum. plissée. pas de bourrelet).



Genres non signalés à l'état fossile.

- (A). Sinistralia, II. et A. Adams, 1853. Type: Fusus maroccensis Gmelin. Coquille sénestre qui paraît se rapprocher d'Aptyxis, et qui ne s'en distingue que par sa spire plus longue que l'ouverture et que le canal.
- (B). Ilempolygona. Rovereto, 1899. (= Chascax, Watson, 1873, non Ritgen Rept.) Type: Lathyrns madeirensis Watson. En séparant cette coquille, l'auteur a insisté, non seulement sur son large ombilic, mais sur l'absence de plis columellaires; toutefois, ce dernier caractère est peut-ètre dû à l'état de conservation de l'échantillon-type, car Tryon a constaté, sur des individus provenant des Indes occidentales, que la columelle porle trois plis peu apparents. Dans ces conditions, en tenant compte de sa forme trapue, de son canal court, et de sa columelle nn peu excavée, je pense que, s'il y a lieu de séparer cette coquille de Lathyrus, il convient de n'en faire qu'une Section de Peristernia. Quant an changement de dénomination récemment proposé par M. Rovereto, il est conforme aux règles de la nomenclature.
- (C). Metzgeria, Norman, 1879 (= Meyeria, Dunker et Metzger, 1874, non M. Coy, Crust. 1849). Type: M. alba Jeffreys, Autant qu'on peut en juger par des figures, cette coquille est un Ptychatractus à côtes axiales, à habitat boréal; le nom en a été changé, pour corriger un double emploi; néanmoins Tryon et Fischer conservent l'ancienne dénomination, ce qui me paraît incorrect.

Genres à éliminer de la Famille Fusidæ.

Priscofusus, Conrad, 1865. — Type: Fusus geniculus Conr., non figuré, Eocène de l'Orégon. D'après M. Dall [Proc. Calif. Acad. 1877], le type a été perdu depuis une vingtaine d'années, et c'était d'ailleurs une espèce méconnaissable, à cause de son mauvais état de conservation. Il y a donc lieu de rayer définitivement cette dénomination de la nomenclature.

Serrifusus. Meek, 1876. — Type: Fusus dukoteusis. Meek et Hayden, de la Craie du Dakota. Ainsi que l'a lait remarquer Tryon, dans son Manuel, ce moule incomplet a tout à fait le galbe de Fusus proboscidifer Lamk., que Fischer a pris pour type de son Genre Megalatractus, classé par lui, avec raison, dans la Famille Turbinellidæ, à cause de sa protoconque: mais le canal est beaucoup plus court et large. Comme on pourra s'en rendre compte par la photographie que M. Stanton m'a envoyée, (Pl. VII, tig. 7) il s'agit là d'une forme très incertaine, fondée sur un échantillon mal conservé qu'on ne peut même pas rapprocher, avec doute, de Buccinofusus.

Fasciolina, Conrad, 1862. — Type: Fasciolaria Woodi Gabb, du Miocène de New-Jersey. Avec son galbe bucciniforme et son pli écarté de l'extrémité antérieure, cette coquille, qui n'a aucunement l'aspect de Lathyrus, pourrait être plutôt rapprochée de Cuma. M. Whitlield en a donné une bonne figure dans la Paléontologie de New-Jersey [1894, p. 98, pl. XVII, fig. 7-8].

WHITNEYA, Gabb., 1864. — Type: W. ficus Gabb., de la Craie de Californie. Cette coquille a tout à fait l'aspect de Strepsidura; l'auteur la compare à Fasciolaria, et Tryon émet l'avis que ce pourrait être un membre de la Famille Purpuridæ, ou un groupe distinct, à placer dans le voisinage de Melapium. A mon avis, il n'y a pas d'hésitation: c'est une forme voisine de Strepsidura, et on la retrouvera ci-après.

Pullincola, de Gregorio, 1894. — Fusus quinquecostatus de Greg., de l'Eocène de la Vénétie. L'auteur rapproche ce fossile de Genea [Desc. foss. tert. Monte Postale. — Ann. géol et pal., u° 14, p. 21, pl. IV, fig. 98-101]; mais aucun des échantillons qu'il a figurés ne possède le canal, ni la pointe : ce sont des fragments à peine déterminables spécifiquement, et absolument incertains au point de vue géuérique. Leur taille atteint des dimensions bien supérieures à celle des représentants du Genre de Bellardi, dont ils ne se rapprochent que par leurs côtes axiales continues ; il existe d'ailleurs, au dessus de la suture, un bourrelet plissé qui ne rappelle nullement l'ornementation plus simple de Genea (= Andonia). Dans ces conditions, je ne puis cataloguer le G. Pullincola, et je propose de l'éliminer provisoirement, jusqu'à ce qu'on sache exactement ce que c'est.

FUSUS, Klein 1753, [Lamk. 1799].

Forme étroite, allongée; protoconque lisse, formant un bouton plus ou moins développé; canal plus ou moins long, non fermé, droit ou à peine tortueux, non échancré à son extrèmité antérieure; columelle sans plis.

Fusus, sensu stricto.

Type: Fusus colus, Lin. Viv.

(= Colus, Humphrey 1797; = Pseudofusus, Monts. 1884; = Exilifusus, Gabb 1876, non Conr. 1866).

Taille très variable, atteignant de grandes dimensions; forme d'un « fuseau de fileuse au rouet », emmanché au bout de sa baguette; spire longue, acuminée au sommet, généralement égale à la hau-

Fusus

teur de l'ouverture munie de son canal; protoconque paueispirée, composée d'un tour et demi, globuleux, avec un nucléus petit, généralement obtus; tours arrondis, anguleux ou carénés, parfois dentelés par les côtes axiales. Ouverture ovale ou piriforme, anguleuse en arrière, où elle est parfois munie d'une étroite gouttière, terminée en avant par un canal étroit, complètement dépourvu de bourrelet sur le cou, et à la naissance duquel elle se contracte subitement; labre à peu près vertical, ou un peu incurvé dans la partie dilatée de l'ouverture, sans échancrure, peu épais sur son contour, souvent lacinié à l'intérieur, vis-à-vis des cordons spiraux de la surface externe; columelle lisse, peu excavée, à peine tortueuse, ou même parfaitement rectiligne; bord columellaire minee, peu callenx, appliqué sur la base, généralement détaché sur presque toute la longueur du canal.

Diagnose faite d'après une espèce plésiotype du Ptaisancien de Biot: F. longiroster Br. (Pt. 1, fig. 7), ma cotl.; d'après une espèce plésiotype du Bartonien d'Angleterre: F. acuminatus Sow. (Pt. 1, fig. 2), ma coll.; et d'après une espèce ptésiotype du Parisien de Parnes: F. porrectus Sol. (Pl. 1, fig. 1), coll. Bourdot. Protoconque de cette dernière espèce, grossie (Fig. 1).



Fig. 1. - Fusus porrectus Sol.

Observ. — Le genre Fusus, a été limité par Lamarck en 1799, puis en 1801, et débarrassé par lui des espèces de Pirula, Fusciolaria, Turbinella, Pleurotoma, que Klein et Bruguière y avaient confondues; il a été encore circonscrit par Schumacher, en 1817, qui a désigné comme type: F. colus Linn; enfin, par Swainson qui, en 1840, a séparé: Liostoma, Strepsidura, Semifusus, Chrysodomus, Clarella, mais qui a désigné comme néotype: Fusus syracusanus Linn., c'est-à-dire t'espèce que Troschel a ultérieurement (1868) prise pour type de son Genre Aptyris, à cause d'une dentition de la radule semblable à celle de Fasciolaria.

En définitive, si t'on restreint ce grand Genre aux formes réellement voisines de *F. colus*, qui en est le prototype, il ne doit plus y rester que les coquilles à canat au moins aussi long que ta spire, presque droit, ou dont t'inflexion à peine sinueuse, quand elle existe au-dessus de sa naissance, est rectifiée par la sinuosité inverse de ta partie antérieure, de sorte que, malgré ces ondutations successives, t'ensembte représente une tige à peu près verticale. A ce point de

Fusus

vue, le premier plésiotype fossile, ci-dessus désigné (F. longiroster), est absolument identique au type vivant (F. colus), tandis que les deux autres plésiotypes éocéniques ont le canal parsaitement rectiligne, dans toute son étendue.

En ce qui concerne la synonymie de Fusus, tous les auteurs sont d'accord pour rejeter Colus llumphrey, qui n'est qu'un nom de collection, exhumé par Swainson, postérieur à Fusus, et ne s'appliquant d'ailleurs qu'à une partie des Fuseaux de Lamarck. D'autre part, Pseudofusus n'a été proposé par M. de Monterosato [Nomencl. gen. e spec. 1884, p. 117], que pour remplacer Fusus, dans le cas où l'on adopterait comme type F. colosseus (qui est un Neptunea); or cette proposition repose exclusivement sur le choix du type de Fusus, et elle devient inutile dès l'instant qu'on choisit. à l'exemple de Fischer, le type désigné par Schumacher, c'est-à-dire F. colus.

Parmi les synonymes de Fusus s. str., je signale également Exilifusus, proposé en 1876 par Gabb, pour une coquille crétacique de la Caroline du Nord: F. Kerri Gabb. Je ne connais cette espèce que par la figure publiée dans le Manuel de Tryon, mais il ne semble pas qu'elle puisse ètre distinguée des autres Fuseaux: son canal est, il est vrai, un pen tortueux: mais, comme il a été dit ci-dessus, ce caractère existe chez les formes les plus typiques du Genre Fusus. D'ailleurs, l'état de conservation de ce fossile paraît très médiocre. Enfin, en tous cas, la dénomination Exilifusus avait déjà été employée, en 1866, dans le « Check list » par Conrad, pour une coquille bien différente (F. thalloides), et, quoiqu'il n'y ait, à l'appui de cette qualification générique, aucune diagnose explicite, ce nom était déjà repéré dans les tables des matières, dont Gabb ne pouvait ignorer l'existence, puisqu'il avait collaboré au mème ouvrage.

Répart. stratigr.

Senonien. — Une espèce bien caractérisée, dans les couches de Haldem (Wesphalie), F. propinquus Munst. d'après l'échantillon du Musée de Munich, communiqué par M. von Zittel. Une espèce à peu près certaine dans le Maëstrichtien: F. bicinetus Kaunhowen, d'après cet auteur [Gast. Maëstr. Kr., 1898, p. 32, pl. X, fig. 1-4]. Une espèce très douteuse dans la Caroline du Nord: Exilifusus Kerri Gabb, d'après le Manuel de Tryon. Une espèce très probable au Brésil, dans la province de Pernambouc: F. longiusculus White, d'après cet auteur [Arch. do Mus. nac. Rio, 1887, p. 431, pl. Xl, fig. 6].

Paleocene. — Une espèce certaine dans le Montien : F. Heberti Briart et Cornet, d'après la Monographie de ces auteurs. Deux espèces dans le « Midway Stage » des Etats-Unis : F. quercollis Gilb. llarris, F. Meyeri Aldr., d'après M. Gilbert Harris [Bull. Amer. Pal. 1896 et nº X1].

EOCENE. — Plusieurs espèces aux trois niveaux de l'Eocène parisien: F. aciculatus Lamk., F. unicarinatus Desh., F. serratus, dissimilis, gothicus Desh., ma coll.; dans le Bartonien d'Angleterre: F. porrectus Sol., F. acuminatus Sow., ma coll.; dans la Loire inférieure: F. porrectus Sol., ma coll. Une espèce dans le Nummulitique de Biarritz:



Fig. 2. - Fusus hexagonalis Tate.

2



Fig. 3. - Fusus subfilosus Aldr.

F. Davidsoni Rouault, d'après la figure publiée par cet auteur. Deux espèces dans le Vicentin : l'une F. propeaciculatus de Gregorio, d'après la Monographie inachevée de cet auteur sur S. Giovanni Harione; l'autre dans le Priabonien de Via degli Orti : F. hortensis Vin. de R., d'après la Monographie de M. Vinassa de Regny. Plusieurs espèces dans l'Australie du Sud : F. Johnstoni, dictuotis, hexagonalis, Tate [ce dernier muni d'une protoconque à nucléus scaphelloide. Fig. 2 cicontrel, ma coll.; F. simulans et sculptilis Tate, d'après la Monographie de cet auteur. Nombreuses espèces dans l'Alabama, le Texas et le Mississipi : F. Mortoni Gabb, F. bastropensis Gilb, Harr., F. subfilosus Aldr. [ce dernier muni d'une protoconque carènée, Fig. 3 ci-contre], ma coll.; F. Ottonis et rngatus Aldr., d'après la Monographie de M. Gilbert Harris sur le « Lignitic Stage » [Bull, of, Amer, Pal, 1899, nº XII. Une espèce dans le Bartonien supérieur de l'Egypte: Clavellites spinosus Mayer-Eymar, d'après la figure publiée par cet auteur (Journ, Conch. 1895).

OLIGOCENE. - Trois espèces dans le Tongrien inférieur de l'Allemagne du Nord: F. elatior Beyr., ma coll.; F. multispiratus et erectus V. Kænen, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie: F. inæquistriatus Bell., d'après M. Roverelo [Illustr. dei moll. tongr, di Genova, 1900].

Miocene. — Une espèce dans le Burdigalien de la Gironde et des Laudes : F. aturensis Grat., d'après l'Atlas de Conch. de l'Adour. Plusieurs espèces dans l'Ilelvétien ou le Tortonien d'Italie : F. Bredie Micha, F. semirugosus Bell, et Michelotti., F. inequicostatus, spinifer, equistriatus Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce à l'état de moule dans la Molasse de la Corse : F. Casabituda Locard, d'après la figure publice par cet auteur. Plusieurs espèces dans le Bassin de Vienne ou en Hongrie: F. rindobonensis Hærn, et A., F. crispus Bors., ma coll.; F. austriacus H. et A., F. crispoides M. Hærn., F. Hossi et Prerosti Partsch, d'après la Monographie de R. Ilærnes et Auinger. Dans le Miocène de la Caroline et de la Virginie : F. exilis Conr., ma coll. ; F. Burnsi Dall, d'après la Monographie de cet auteur sur la Floride. Dans le Miocène d'Haîti : F. Henekeni et haitensis Sow., d'après les figures publiées par Guppy,

PLIOCENE. — Quelques espèces dans les Alpes maritimes, le Piément et la Toscane: F. longiroster Br. F. rostratus Olivi, F. bononiensis For., ma coll. ; la première de ces espèces dans les sables argileux des Pyrénées Orientales, d'après la Monographie de Fontannes. Une espèce dans la Caroline et la Floride, aux Etats-Unis : F. caloosaensis Heilp. ma coll. ;

dans les couches récentes de Java : F. menengtenganus Martin, d'après la Monographie de cet auteur. Deux espèces eucore vivantes, dans la Nouvelle Zelande: F. australis Quoy et Gaimard, F. spiralis A. Adams, d'après la Monographie de M. Huttou. Une espèce très voisine de F. perplexus, dans le Pliocène de Karikal (Inde française), coll. Bonnet.

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans toutes les mers, ma collect.. d'après MM, de Monterosato, Dollfus et Dautzenberg, d'après le Manuel de Tryon.

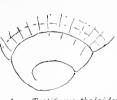
Tectifusus, Tate, 1893.

Type: Fusus tholoides, Tate. Eoc.

Forme de Fusus; spire généralement courte, étagée par une carène dentelée, protoconque composée d'une calotte tectiforme et · costulée, à gros nucléus lisse et incomplètément enroulé; ouverture piriforme et allongée, terminée par un canal parfaitement rectiligne, sans échancrure à son extrémité; labre vertical, sans aucune sinuosité vis-à-vis de la carène : columelle presque sans inflexion; bord columellaire lisse, étroit, peu calleux.

Diagnose faite d'après un individu de l'espèce-type, provenant d'Aldinga Bay, en Australie. (Pl. I. fig. 11), ma coll. Protoconque grossie (Fig. 4).

Rapports et diff. - M. Tate a proposé cette subdivision du Genre Fusus [« Unrecorded genera of the older tertiary fauna », Roy. Soc. N. S. Wales, 1893, Vol. XXVII, p. 171] pour deux espèces dont la protoconque s'écarte complètement de celle des Fusus typi- Fig. 4. -- Tectifusus tholoides ques ; quaut aux autres caractères, ces deux espèces



4

se rapprochent absolument de Fusus; eu égard à la forme souvent très anormale des protoconques de ces fossiles australieus, je suis d'avis de n'admettre Tectifusus que comme Section du Genre Fusus, et seulement parce que l'on trouve aussi, dans les mêmes gisements, de véritables Fuseaux, avec une protoconque typique.

Répart. stratigr.

Eocene. - Deux espèces dans l'Australie méridionale : F. tholoides et F. aldingensis Tate (loc. cit.).

Fusus

Levifusus Conrad, 1965. Type: Fusus trabeatus, Conr. Ecc. (= Surculofusus, E. Vincent, 1895)

Forme piroïde; spire assez courte, à galbe conique, et un peu étagée par une carène dentelée sur chaque tour; protoconque composée d'un tour et demi, à nucléus papilleux et dévié: ouverture dilatée, terminée par un canal assez long, plus ou moins rectiligne; labre sinueux sur la rampe comprise entre la carène et la sulure, proéminent en avant de cette carène; columelle lisse, un peu tortueuse: bord columellaire à peine calleux, ou indistinct.

Diagnose faite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Claibornien de l'Alabama : F. pagodiformis (') Heilp. (Pl. I, fig. 16-17), ma coll.

Rapp, et diff. — Ce Sous-Genre, proposé par Conrad dans le « Check list », diffère évidemment de Fusus s. s. par la sinuosité du labre qui rappelle Surcula, ainsi que l'a fait remarquer M. Gilb. Harris (Bull. of. Amer. Pal. 1896, p. 207), mais il s'y rattache par son canal presque droit, par sa protoconque paucispirée et subglobuleuse; il ressemble à Tectifusus par sa carène dentelée, mais il s'en écarte par sa protoconque non carénée, et par sa sinuosité labrale. Je ne puis en séparer Surcutofusus, proposé en 1895, par M. E. Vincent, dans les Annales de la Société royale malacologique de Belgique, pour deux espèces belges qui avaient été confondues avec Fusus serratus Desh.; en effet, M. Vincent a bien insisté dans sa diagnose, sur la sinuosité surculiforme du labre; quant au canal, il est incomplet sur les deux figures restaurées qu'il a publiées à l'appui de cette diagnose générique. L'antériorité du nom de Conrad, repris dès 1890 par M. Dall, n'est pas douteuse. En ce qui concerne le Genre crétacique Pevissolax, que Tryon considére comme synonyme de Levifusus, et qu'il classe avec lui prés de Tudicula, sa spire est plus tectiforme que celle de F. trabeatus, el sa protoconque n'est pas connue : on le retrouvera ci-après, à sa véritable place.

Répart. stratigr.

Paleocene. — Plusieurs espèces dans le « Midway stage » de l'Alabama : Levifusus Suteri Aldr., L. Hubbardi et Dalli Gilb. Harr. [Bull. of Amer

⁽⁴⁾ Heilprin avait d'abord dénommé cette coquille: Pleurotoma pagoda; mais, comme il y a déja Fusus pagoda Lesson, elle ne ponvait conserver ce nom en passant dans le genre Fusus, et il l'a changé en pagodiformis, que M. Harris n'a pas repris, quand il a adopté le Genre Levifusus. (Loc., cut).

Fusus

Pal. 1896, n° 4]. Une espèce dans les couches de Copenhague : F. Mörchi von Kænen, d'après les figures publiées par cet auteur.

EOCENE. — Deux espèces dans le Bruxellien et le Panisélien de la Belgique: Surculofusus bruxellensis et odontotus É. Vinc., d'après les figures publiées par cet auteur, la première restaurée avec un canal un peu court [reproduction du moulage, Pl. IV, fig. 6, communiqué par l'auteur]. Plusieurs espèces dans le Claibornien et le « Lignitic stage » des Elats-Unis: F. pagodiformis Heilp., Fasciolaria irrasa Conr., ma coll; Lexifusus trabeatus Conr., L. indentus Gilb. Harr., d'après les figures publiées par cet auteur.

COLUMBARIUM, von Martens, 1881. Type: C. spinicosta, v. Mart. Viv.

Taille movenne : forme grêle, en tarière : spire relativement courte, fortement étagée; protoconque lisse, paucispirée, globuleuse, formée d'un tour et demi, à nucléus mamillé et dévié; tours invariablement ornés d'une carène médiane, épineuse ou dentelée par des tubulures creuses, muriquées, c'est-à-dire successivement obturées par l'emboîtement des accroissements. Ouverture courte, piriforme, terminée par un canal extrêmement long, à peu près rectiligne, presque clos, effilé sans échancrure à son extrémité antérieure : labre vertical, non échancré en réalité, mais simplement muni d'une tubulure épineuse sur la carène, exactement dans le plan de l'ouverture : columelle peu excavée, lisse, ou sculcment marquée d'un renflement obsolète, produit par une légère torsion à la naissance du canal : bord columellaire assez mince, plus ou moins appliqué sur la basc, formant une bande étroite et peu calleuse sur toute la longueur du canal. 5

Diagnose complétée d'après des plésiotypes de l'Eocène de l'Australie: Fusus foliaceus Tate (Pl. 1, fig. 8), ma coll; et F. acanthostephes Tate (Pl. 1, fig. 9), ma coll. Protoconque de cette dernière espèce grossie (Fig. 5), ma coll.

Observ. — Ainsi que je l'ai fait remarquer dans la seconde livraison de ces « Essais » (p. 64), ce Sous-Genre en peut être conservé dans la famille *Pleurotomidæ*,



Fig. 5. -- Columbarium acanthostephes Tate.

non seulement parce que le labre ne porte pas une véritable échancrure, dans le sens strict de ce terme, mais encore parce que la protocouque a plutôt l'allure de cetle des Fusidw. D'autre part, les splendides plésiotypes que je possède de l'Australie du Sud, ont exactement tous les cavactères de C. spinicosta, espèce-type d'après von Martens, et dont Tryon n'a fait dans sou Manuel, qu'une variété de F. pagoda Lesson (= Fusus japonicus Gray, = Pleurotoma cedonulli Reeve). J'ai constaté, d'après un excellent échantillon de la coll. Dautzenberg, eette identité complète des fossiles et de l'espèce vivante.

Rapp, et diff. — Ce Sous-Genre, tout en se rapprochant intimement de Fusus, par son caual droit et par son labre vertical, s'en écarte par sa carène muriquée, par son embryon plus globuleux, et par la faible torsion de sa columelle. Du côté du Genre Murex, la délimitation est beauconp plus difficile à saisir: il est certain qu'avee sa carène muriquée, Columbarium ressemble à plusieurs Muricilar pourvus d'un long canal droit; mais la protoconque de cette dernière Famille est polygyrée, beaucoup moins globuleuse, ainsi que je l'ai constaté sur des échantillons de M. raginatus Jan, que j'avais d'abord rapproché du S.-G. Columbarium; en outre, l'ornementation est bien plus simple chez cette dernière espèce. Cependant quelques auteurs, et en particulier, MM. Dollfus et Dautzenberg, en font un Fusidar; la question est donc discutable.

Répart, stratig.

Eccene. — Plusieurs espèces tout à fait typiques dans l'Australie du Sud, outre les deux plésiotypes ci-dessus: Fusus craspedotus, spinifer (1) sentwosus, Tate, ma coll.

APTYXIS, Troschel em., 1868. Type: Fusus syrācusanus, Linn. Viv.

Taille moyenne; forme fusoïde; spire assez longue et costulée; protoconque polygyrée, composée de trois ou quatre tours lisses, à galbe conique, à nucléus petit, peu saillant et légèrement dévié; tours élégamment ornés et treillissés, parfois subanguleux, à sutures profoudes. Ouverture piriforme, terminée par un canal assez court, plus on moins large, plus ou moins tortueux, sans

⁽¹⁾ Cette dernière espèce ne pouvait, avant son changement de Genre, conserver ce nom, déjà emptoyé par Bellardi pour one espèce miocénique; je propose denc, pour l'espèce australienne: Columbar un spinulatum, nobis.

Fusus

échancrure à son extrémité; longueur de l'ouverture et du canal toujours inférieure à celle de la spire; labre vertical, un peu épais, lacinié à l'intérieur; columelle excavée, coudée à la naissance du canal; bord columellaire mince et peu distinct.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Plaisancien de Biot: Fusus tamellosus Borson (Pl. I, fig. 3), macoll. Protoconque grossie de cette dernière espèce (Fig. 6).

Rapp. et diff. - Troschel a proposé le Genre Aptysis



(plus correctement Aptyxis — α privatif, et πτυξις pli) uni- Fig. 6. — Aptyxis lamellosus Bors.

quement par le motif que le type (F. syracusanus, a une dentition de Fasciolariina, quoique la columelle n'ait pas les plis qui caractérisent cette Sous-Famille ; ultérieurement, Schacko a constaté le même caractère sur la radule de F. inconstans, qui pourfant est bien un Fusus typique; de sorte que la dénomination Aptyxis ne serait pas à retenir à ce point de vue, si elle ne s'appliquait pas à tout un groupe de coquilles (Sect. II sec. Bellardi) qui différent de Fusus s. s.: non seulement par leur canal beaucoup plus court, et généralement tortueux ; mais encore et surtout, par leur protoconque polygyrée, à galbe conoidal et à nucleus très petit. C'est douc, de ma part, une interprétation d'Aptyxis tout autre que celle visée par Troschel, et en même temps différente de celle de MM. Dollfus et Dautzenberg (Moll. du Roussillon), qui ont repris Aptyxis à la place de Fusus, sur le conseil de M. de Monterosato, parce que, comme on l'a vu ci-dessus à propos du choix du type de Fusus, ils ont adopté F. colosseus qui est un Neptunea, au lieu de F. colus, qui est bien le type désigné par Schumacher. Nous croyons que notre interprétation, conforme d'ailleurs à celle de Fischer, de Tryon, de MM. Dall et Zittel, est plus correcte, et qu'elle bouleverse moins la nomenclature admise.

Répart. stratigr.

OLIGOCENE. — Plusieurs espèces dans le Tongrien de la Ligurie: F. strigosus, decorus. Mayeri, Beyrichi, Bell., F. geniculatus et Tournoueri Mayer, d'après la Monographie de Bellardi, et d'après M. Rovereto [Illustr. dei Moll. tongr. di Genova].

MIOCENE. — Quelques espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: F. multiliratus Bell., ma coll.; F. Lachesis Sism., F. ventricosus, margaritifer Bell., F. pustulatus Bell. et Mich., d'après la Monogr. de Bellardi. Une autre espèce dans le bassin de Vienne: F. Schwartzi Hærn., d'après la figure publiée par l'auteur. Une espèce inédite dans le Redonien des environs de Nantes: A. Harmeri G. Dollf, mss., coll. Dumas.

PLIOCENE. - Deux espèces dans le Plaisancien et le Messinien des Alpes mari-

Fuene

times et de la Toscane: F. lamellosus Borson, F. Borsonianus (¹) d'Anc., ma coll. Une espèce dans le Plaisancien de Vaucluse; F. prærostratus Fontannes, d'après la Monographie de cet auteur.

Eroque actuelle. — Quelques espèces dans la Méditerranée, sur les côtes de la Californie, aux Antilles et en Australie, d'après le Manuel de Tryon.

CLAVELLA, Swainson 1835, [fide Agassiz, 1846].

Forme fusoïde, à canal long et droit; columelle tantôt lisse, tantôt plissée; protoconque globuleuse, quelquefois disproportionnée.

CLAVELLA sensu stricto. Type: Fusus Now Chemn. Eoe. (= Clavilithes, Sw. 1840; = Turrispira, Conrad 1866.)

Test épais et pesant, surtout à l'âge adulte. Taille généralement grande, ou même très grande; forme de fusean ou de massue; spire relativement courte, quelquefois étagée par une carêne saillante et par une rampe postérieure; protoconque globuleuse, généralement paucispirée, à nucléus obtus, rarement tectiforme, formée quelquefois d'un bouton cylindrique, trivolvé, hors de proportion avec les premiers tours de spire; tours d'abord noduleux et striés, les derniers généralement dépourvus d'ornementation; base un peu excavée, sans bourrelet.

Ouverture piriforme, fortement canaliculée en arrière par une gouttière souvent profonde, terminée par un canal très long, presque rectiligne, obliquement tronqué, sans échancrure à son extrémité; labre à peu près vertical, ou à peine arqué au milieu, lisse à l'intérieur; columelle assez excavée en arrière, munie, à la naissance du canal, d'une légère saillie, qui est rem-

⁽¹⁾ Cette espèce ne peut conserver ce nom (d'Ancona, 1873, Malac, plioc.), déjà employé par Géné pour un Fusus publié en 1840 par Bellardi, et transporté depuis dans le Genre Anura. Je propose donc, pour l'espèce messinienne de Castrocaro: A. Forestii, nobis.

Clavella

placée, chez certaines espèces, par un pli quelquefois dédoublé; bord columellaire large et étalé sur la base, assez calleux, parfois très épais dans l'angle inférieur de l'ouverture, se détachant en avant sur la longueur du canal.

Diagnose complétée d'après l'espèce type, et d'après un plésiotype : Fusus longævus Sol. (= scalaris Lamk.), du Bartonien du Guépelle



Fig. 7. - Clavella Now Chemn. (Pl. I, fig. 12-13), ma coll. Type de la variété à columelle plissée: Fusus lævigatus Lamk. (Pl. I, fig. 18), du Parisien de Parnes, ma coll. Pro toconque grossie de Fusus Noæ Chemn. (Fig. 7) et de F. conjunctus Desh. (Fig. 8), tous deux de Parnes, ma coll.



Fig. S. — Clavella conjuncta, Desh.

Observ. — La dénomination Clavella, généralement préférée par les auteurs à Clavilithes ('), n'a été signalée par Agassiz qu'en 1846, et devrait, par conséquent, être remplacée par Cyrtulus Hinds (1843), si ce dernier était, comme l'a cru Fischer, synonyme de Clavella; mais Hermannsen catalogue Cyrtulus avec une double signification: d'abord, en 1843, comme Genre nouveau de Pirulidés, et ensuite, en 1844, comme Genre de Fusacés, synonyme de Melongena. Il en résulte que Hinds, qui d'ailleurs ne s'occupait pas de fossiles, ne pouvait avoir en vue un type de Clavella lorsqu'il a proposé Cyrtulus.

Je réunis, d'autre part, à Clavella le Genre Turrispira Conrad, qui a pour type Fusus salebrosus Conr. (= F. protextus, de Greg.); le fragment que je possède de cette espèce, et qui provient de Claiborne, a, en effet, complètement l'aspect d'un Clavella, non arrivé encore à l'état adulte; d'ailleurs, l'échantillon beaucoup plus complet, figuré par M. de Gregorio, sous le nom protextus, se rapproche absolument de certaines espèces parisiennes et notamment de Clavella conjuncta. Il paraît donc démontré que la dénomination proposée par Conrad, fait double emploi avec le Genre de Swainson.

Rapp. et diff. — Pour justifier la séparation de Clavella, comme Genre distinct de Fusus, il faut se fonder, non pas sur l'existence de plis columellaires, qui ne sont pas bien visibles chez tous les Clavella, mais sur le contour arqué de la columelle, qui présente, chez Clavella, à la naissance du canal, une inflexion invariable, marquée par une saillie pliciforme, qu'on

⁽¹⁾ L'étymologie hybride, gréco-latine (clavus clou, \lambda!005 pierre), est une raison de cette préférence.

n'observe jamais chez Fusus s. s. En outre, à côté d'autres caractères différentiels, qui n'ont qu'une importance secondaire, tels que l'ornementation, la callosité du bord columellaire, j'en signale un qui me paraît important à cause de sa constance, c'est l'excavation de la base du dernier tour jusqu'au bas du canal, tandis que la base s'atténue plus progressivement chez Fusus. Entin, la protoconque de Clavella est plus globuleuse, souvent disproportionnée avec les premiers tours, et le bouton qu'elle forme suffit parfois, à



Fig. 9. -- Clavella humerosa Conr.

lui seul, pour faire reconnaître un jeune individu de ce Genre. Il est vrai, cependant, que ces tours embryonnaires ont quelquefois un galbe moins globuleux: ainsi, je citerai, comme exemple d'une protoconque à nucléus tectiforme, C. humerosa Conr., du Jacksonien des Etats-Unis (Fig. 9).

Il est intéressant de remarquer que les espèces à columelle plissée, qui sont généralement d'une taille plus petite, sont également caractérisées par la persistance de leurs côtes noduleuses jusque sur le dernier tour. Toutefois, comme il existe des passage d'un groupe à l'autre, qu'ils ont simultanément apparu dans l'Eocène

inférieur, je ne pense pas qu'il y ait lieu de proposer une Section distincte pour ce groupe, qui parait d'ailleurs localisé dans le Bassin de Paris.

Répart. stratigr.

Paleocene. — Une espèce intitulée F. rugosus Lamk., mais probablement distincte, dans les couches de Copenhague, d'après la Monographie de M. von Kænen.

EOCENE. — Nombreuses espèces, aux trois niveaux parisiens et dans le Bartonien d'Angleterre: Murex longweus et deformis Sol., Fusus maximus Desh., Clarella macrospira Cossm., Fusus Now Chemn., F. conjunctus, tuberculosus et dameviacensis Desh., F. rugosus Lamk., ma coll.; du groupe à columelle plissée : F. augulatus Lamk., F. lævigatus Gm., F. uniplicatus Lamk., F. costarius Desh., ma coll. Dans le Bassin de Nantes: C. pupoides et diptychophora Cossni., ma coll. Deux espèces dans la Vénétie : F. Japeti Tourn., ma coll., et F. pachyrhaphe Bayan, d'après la figure publiée par cet auteur. Une espèce dans le Bartonien des environs de Thun : F. montanus Mayer-Eymar ; une antre espèce informe et douteuse, aux environs d'Einsiedeln : F. riator Mayer-Eymar, d'après les Monographies de cet auteur. Plusieurs espèces dans le Claibornien et le « Lignitic stage » des États-Unis : F. humerosus, ravicosus et satebrosus Conr., F. Kennedyanus Gilb. Harr., F. tombigbeensis Aldr., ma coll.; Neptunea enterogramma Gabb, Fusus rapanoides et pachyleurus Conr., d'après les figures. Deux espèces dans l'Australie et la Tasmanie: Clarilithes tateanus Johnston, C. bulbodes Tate, d'après les figures publices par ce dernier auteur.

Oligogene. - Une espèce bien caractérisée dans le Tongrien de l'Allema-

Clavella

gne du Nord. F. egregius Beyr., d'après la Monographie de M. von Kœnen. Une espèce confondue avec C. rugosa Lamk., dans le Tongrien de la Ligurie, d'après Bellardi.

MIOCENE. — Une espèce aberrante, à spire carénée et à labre plissé, dans l'Helvétien de la Touraine, coll. de l'Ecole des Mines, et dans le Redonien de la Loire-Inférieure, coll. Dumas : C. neogenica G. Dollf. mss. (Cette coquille pourra peut-être ultérieurement être prise comme type d'une Section distincte). Trois espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : F. Klipsteini Michi, ma coll., C. brevicaudata et striata Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur.

PLIOCENE. — Plusieurs espèces dans les couches néogéniques de Java : C. Verbeeki, tjidamarensis Martin, d'après la série exposée au pavillon des Indes néerlandaises, en 1900.

EPOQUE ACTUELLE. — Une espèce polynésienne, bien caractérisée : C. serotina Hinds, ma coll.

THERSITEA, Coquand, 4862.

Type: T. gracilis, Coq. Eoc.

Test très épais. Taille parfois très grande; forme irrégulière et gibbeuse; spire courte, proboscidiforme au sommet, à croissance inégale, généralement étagée et quelquefois carénée; dernier tour anguleux en arrière et fortement épaissi à la suture par un bourre-let très saillant, portant parfois une gibbosité oblique. Ouverture étroite, obliquement déviée, avec une gouttière postérieure, rejetée en dehors, terminée en avant par un caual assez court et rectiligne; callosité columellaire très épaisse dans l'angle inférieur, contribuant à dévier la sinuosité labiale le long de la suture; labre bisinueux au

milieu, rétrocurrent le long de la suture, sur une longueur égale au quart du développement circonférenciel du dernier tour.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce type (Fig. 10), en Tunisie, coll. Peron; et d'après un magnifique échantillon de *T. ponderosa* Coq., de Tébessa, arrivé à sa taille adulte (Fig. 11). coll. de l'Ecole des Mines; le même individu photographie (Pl. VII, fig. 10).



Fig. 10. -- Thersitea gracilis Coq.

Rapp. et diff. — Ce Genre se rattache, à mon avis, à Clarella, dont il paraît être l'exagération calleuse : la brièveté apparente du caual n'est

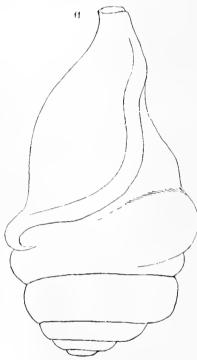


Fig. 11. -- Thersitea ponderosa Coq.

peut-ètre due qu'à l'état très défectueux des échantillons que l'on enconnalt : cependant l'échantillon de T. ponderosa, ci-contre tiguré, ne paralt pas accidentellement tronqué à son extrémité antérieure. A l'Ecole des Mines, ce Genre est classé près de Tomella, c'est-à-dire dans les Pleurotomida, à cause de son échancrure suturale; mais, comme ce sinus est entaillé dans la carême marginale, ainsi que cela se produit chez certains Clavella très adultes (voir la figure publiée par Brander). tandis que Tomella a un sinus presque médian et indique par l'inflexion des lignes d'accroissement, i'estime que la position systématique, choisie par Fischer, est la plus rationnelle: i'admets donc Thersitea comme Sous-Genre de Clarella, jusqu'à preuve du contraire, bien que plusieurs paléontologistes, frappès de l'aspect strombiforme du splendide échantillon que je leur montrais, m'aient conseillé de rapprocher Thersitea d'Oncoma, c'est-à-dire des Strombidés.

Répart stratigr.

Eocène. — Plusieurs espèces dans le Nummulitique de l'Algérie et de la Tunisie: T. gracilis, Contejeani, ponderosa, Coq., coll. Peron et de l'Ecole des Mines; T. Coquandi et verrucosa Locard, d'après cet auteur [Explor. scient. Tunisie, 1889, p. 4, pl. 11, fig. 2-3]. Quant à T. strombiformis Pomel (coll. Peron), dont la spire porte des pustules régulières, il ne me paraît guère probable que ce soit un Thersitea.

DOLICHOLATHYRUS, Bellardi, 1883 (em.).

Forme étroite; canal droit, long, presque fermé; columelle plissée en arrière; labre peu arqué; protoconque globuleuse.

Dolicholathyrus

Dolicholatyrus, sensu stricto. Type: Turbinella Bronni, Mich^{ti}. Mioc. (= Latirofusus, Cossm. 1889.)

Taille moyenne ou assez petite; forme fusoïde, étroite; spire assez longue, généralement aiguë; protoconque paucispirée, subglobuleuse, à nucléus obtus et à peine dévié; tours invariablement ornés de cordonnets serrés, finement crèpés par les accroissements, et de côtes obsolètes, parfois effacées sur les derniers tours. Ouverture presque égale, ou un peu inférieure à la longueur de la spire, ovale et courte, terminée en avant par un canal long et droit, ou à peine tortueux en avant, sans échancrure à son extrémité; labre peu épais, lacinié sur son contour à l'intérieur, presque vertical ou faiblement arqué; columelle légèrement excavée, munie de deux plis obliques; bord columellaire un peu calleux, assez étroit, se détachant presque toujours, au-dessus des plis, à la naissance du canal, de manière à le clore incomplétement en ce point.

Diagnose refaite d'après une espèce du Calcaire grossier de Mouchy, type de Latirofusus: Fusus funiculosus Lamk. (Pl. I, fig. 5); et d'après un plésiotype du Suessonien de Saint-Gobain: F. Lamberti Desh. (Pl. 1. fig. 6); tous deux de ma coll. Protoconque grossie de cette dernière espèce, d'après un individu de Chaussy (Fig. 12.) ma coll.



Fig.12.-- Dolicholathyrus Lamberti Desh.

Observ. — Ainsi qu'on le verra ci-après, à propos du G. Lathyrus, l'orthographe Dolicholatirus ne tient pas compte de l'étymologie grecque de ce mot, j'ai donc fait la rectification nécessaire, tout en conservant, bien entendu, la paternité de ce Genre à Bellardi ; c'est d'ailleurs une dénomination que j'ai été obligé de substituer à celle que j'avais proposée six ans plus tard, pour des coquilles très voisines du type de Bellardi.

Rapp. et diff. — Toutes les coquilles de ce Genre ont entre elles un air de parenté, qui permet de les distinguer sans difficulté et de les grouper ensemble. Bien qu'elles se rattachent intimement au G. Fusus, elles s'en écartent cependant par leur ornementation, par leurs plis columellaires, par leur bord un peu détaché, qui ferme presque complètement le canal à son

origine; le labre est peut-ètre un peu plus arqué que celui de F. colus, mais la différence est peu importante. Quant à la protoconque, elle ressemble absolument à celle de certains Fusus; mais elle est moins variable, sauf chez les individus de l'Australie, qui ont un seul tour embryonnaire, tout à fait déprimé, à nucléus sans saillie ; on sait d'ailleurs que les protoconques des coquilles de cette région ont presque toujours une forme extraordinaire.

Si l'on compare *Dolicholathyrus* à *Clarella*, qui a souvent la columelle plissée, on trouve que la forme générale et l'ornementation sont absolument distinctes, que les embryons ne se ressemblent pas, et que le canal de *Clarella* n'est pas demi-clos, comme celui de *Dolicholathyrus*. D'autre part, *Aptyxis* a le canal plus court, *Lexifusus* a une sinuosité labiale, entin *Columbarium* a une carène dentelée, et tous les trois ont le columelle lisse : il n'y a donc aucune confusion à faire.

Répart stratigr.

Paleocene. — Une espèce daus le Landénien du Bassin de Paris : Latirofusus Mansseneti Cossm., d'après mon Catalogue de l'Eocène, App. n° 2. Eocene. — Deux espèces et une variété, aux trois niveaux parisiens : Fusus funiculosus Lamk., F. Lamberti Desh., Latirofusus supraeocænicus Cossm., ma coll; la première dans le Cotentin, ma coll. Une autre espèce dans le Bassin de Nantes : Latirofusus pachyozodes Cossm., coll. Bourdot. Une espèce probable dans la Vénètie : Rostellaria Pellegrini de Greg., d'après M. Vinàssa de Regny. Deux espèces dans le Claibornieu et le Jacksonieu des Etats-Unis : Fusus pulcher Lea, F. leanus, ma coll. Une espèce dans l'Australie du Sud : F. aciformis Tate, ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce confondue avec l'espèce-type, dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord: Fusus cognatus Beyr., d'après la Monographie de M. Von Kænen. Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie: L, apenuinicus Bellardi, d'après la tigure publiée par cet auteur.

MIOCENE. — Une espèce à bord columellaire non détaché, et à labre plissé intérieurement, dans le Tortonieu des Landes: Fusus Valencieunesi Grat., ma coll. L'espèce-type, dans le Tortonieu du Piémont: Turbinella Bronni Mich"., d'après la Monographie de Bellardi.

Epoque actuelle. — Deux espèces dans l'Australasie: Fusus acus Reeve, F. lancea Gm., d'après le Manuel de Tryon, et la coll. Dauztenberg.

PSEUDOLATHYRUS, Bellardi, 4883 (em.), Type: Fusus bilineatus, Partsch. Mioc.

Taille moyenne ; forme fusoïde, étroite ; spire assez longue, aiguë, élagée ; protoconque lisse, conoïdale ; tours convexes, plus ou moins canaliculés par une rampe postérieure lisse, et ornés de

Dolicholathyrus

earènes spirales qui découpent des dentelures sur les côtes axiales existant au-dessus de la rampe : base du dernier tour peu excavée. atténuée jusqu'au cou, qui est droit et complétement dépourvu de bourrelet. Ouverture égale à la spire, piriforme, munie d'une étroite gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal étroit, très allongé, à peu près rectiligne, tronqué sans échanerure à son extrémité; labre peu épais, parfois plissé à l'intérieur, arqué sur le profil de son contour, antécurrent sur la rampe postérieure; eolumelle eourte, à peine exeavée en arrière, munie au milieu de un ou deux plis obsolètes, peu obliques, quelquefois rugueux, à peu près transverses; bord columellaire peu ealleux. bien limité, non détaehé.

Diagnose refaite d'après les échantillons de l'espèce-type, de Lapugy (Pl.II, fig. 11-12), ma col.

Rapp. et diff. - En proposant, dans la 4º partie de sa Monographie des Fossiles tertiaires du Piémont et de la Ligurie, cette Section du Genre Lathyrus, Bellardi ne se dissimulait pas qu'elle présentait plutôt les caractères des Fusida que ceux des Fasciolariida; mais l'existence de plis columellaires, disposés comme ceux de Lathurus, le décida à adopter ce classement que je ne puis conserver. De même que chez Dolicholathyrus, dont Pseudolathyrus n'est d'ailleurs qu'un Sous-Genre, la plication columellaire n'est qu'un caractère accessoire, en l'absence du bourrelet qui existe sur le cou de tous les Lathyrus, sans exception, et de la plupart des Fasciolariina, en général. En réalité, Dolicholathyrus et Pseudolathyrus sont des Fusida à columelle plissée, ainsi que cela se produit déjà chez certains Clavella, bien que personne n'ait jamais eu l'idée de placer ce dernier Genre auprès de Fasciolaria; la longueur et la rectitude du canal confirment le classement que nous adoptons. D'autre part, Pseudolathyrus se distingue de Dolicholathyrus par son ornementation, par son labre arqué, par son bord columellaire non détaché, par sa protoconque différente.

Répart, stratigr.

EOCENE. - Une espèce, avec une variété, dans le « Lignitic stage » de l'Alabama: Lathyrus tortilis Whitf, ma coll.

MIOCENE. — Outre l'espèce-type, ci-dessus figurée, plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: Fasciolaria subcostata d'Orb., Lathurus pinensis, concinnus et fornicatus Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur.

Dolicholathyrus

Pliocene. — Une espèce classée par M. Foresti comme variété de F. rostratus, dans le Messinien de Castrocaro: Fusus rarocingulatus For., d'après Bellardi.

EXILIA, Conrad, 1860.

Forme grèle ; canal long et droit ; columelle plissée à la partie inférieure.

EXILIA, sensu stricto. Type: E. pergracilis (1), Conr. Eoe. (= Mitræfusus, Bellardi, 1871.)

Taille au-dessous de la moyenne de la Famille; forme étroite et grêle; spire non étagée, un peu subulée; protoconque composée de trois tours lisses, tours médiocrement convexes, ornés de nombreuses costules curvilignes, qui présentent une inflexion au-dessus de la suture, et qui s'effacent parfois chez certaines espèces. Ouverture à peine dilatée, terminée en avant par un canal assez long, étroit et rectiligne; labre sinueux; columelle droite, munie de deux plis obliques, situés très en arrière et très écartés; bord columellaire étroit, minee, bien appliqué.

Diagnose complètement refaite d'après des échantillons d'une variété peu ornée de l'espèce-type (PL VII, fig. 3-4) de l'Eocène inférieur de l'Alabama, communiqués par M. Gilbert Harris; d'après la figure originale, publiée par Conrad [Pl. IX, fig. 1] et reproduite ci-contre (Fig. 13); enfin d'après une espèce plésiotype du Miocène de Colli Torinesi: Mitrafusus orditus Bell. (Pl. IV, fig. 8-9), type de la coll. du Musée de Turin, communiqué par M. Sacco.

Fig. 13. -- Exilia pergracilis Conr.

Rapp. et diff. — La forme grèle et allongée de cette coquille, sa protoconque polygyrée, et surtout ses plis columellaires, me décident à la placer près de *Pseudolathyrus*, dont elle se distingue cependant par son ornementation,

⁽¹⁾ M. von Kænen a décrit, de l'Oligocène de l'Allemagne du Nord, Fusus pergracilis qui ne fait pas, a proprement parler, double emploi avec l'espèce de Conrad, puisque cette dernière a été, dès le début, décrite sous le nom générique Exilia.

Exilia

par le galbe de ses tours de spire, par ses plis bien plus écartés et situés beaucoup plus bas. D'autre part, *Exilia* ne peut être confondu avec *Dolicholathyrus* à cause de ses plis columellaires et de son bord non détaché, à cause de sa protoconque différente et de ses tours moins convexes, enfin, à cause de la sinuosité de son labre.

J'y réunis Mitræfusus, Genre proposé par Bellardi dans sa Monographie des coquilles tertiaires du Piémont, et dont le classement lui a paru embarrassant: Fischer a placé ce Genre dans la Famille Strombidæ, à côté de Rimella, probablement à cause de son ornementation et du canal effilé que représente la figure originale; mais le labre de Mitræfusus ne paraît être ni digité, ni prolongé le long de la spire; aussi, en présence de la similitude complète que je constate entre la figure d'Exilia pergracilis et les types de Mitræfusus (qui sont mutilés, tandis que la figure publiée par Bellardi a été évidemment restaurée avec plus ou moins d'exactitude), j'admets M. orditus comme plésiotype d'Exilia, ce qui fixe définitivement sa position dans la Famille Fusidæ.

Répart. stratigr.

Senonien. — Une espèce à peu près certaine dans la Craic supérieure de Maëstricht: Fusus planus Kaunhowen, d'après la Monographie de cet auteur [Gastr. Maestr. 1898, p. 83. pl. X, fig. 7-8].

Paleocene. — Une espèce probable, dans les couches de Copenhague : Fusus crassistria von Kænen, d'après la figure de la Monographie de cet auteur [Ub. pal. fauna v. Kopenhagen, p. 16, pl. 1, fig. 12]. L'espècetype dans l'Alabama et le Mississipi: Exilia pergracilis Conr. d'après la Monographie de M. Gilb. Harris sur le « Midway stage » (1896).

ECCENE. — Une variété presque lisse de l'espèce-type, ci-dessus figurée, (Pl. 511, fig. =2). dans le « Lignitic stage » de l'Alabama, d'après les échantillons de la coll. de « Cornell University ».

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans l'Helvétien des environs de Turin. Une espèce voisine, à l'état de fragment, dans le Bassin de Vienne: *Mitræfusus ottnangensis* R. Hærnes, d'après la figure de la Monographie de MM. Hærnes et Auinger.

EUTHRIOFUSUS, nov. gen.

Forme en massue ; columelle coudée ; canal droit, long, rétréci à sa naissance.

Euthriofusus, sensu stricto. Type: Fusus burdigalensis, Bast. Mioc.

Taille assez grande; forme fusoïde, en massue, spire relativement courte, inférieure à la hauteur de l'ouverture, à galbe conique; protoconque polygyrée, petite, pointue, à nucléus à peine dévié; tours convexes, ou faiblement anguleux, ornés de costules qui s'effacent graduellement, surtout en arrière, et de filets spiraux assez réguliers. Ouverture piriforme, dilatée au milieu, anguleuse en arrière, avec une étroite gouttière limitée par une côte interne et lamelleuse; canal allougé, à peu près droit, rétréci dès sa naissance par une contraction subite de l'ouverture, c'est-à-dire par le rapprochement des deux bords opposés, à la manière d'Euthria; pas de bourrelet sur le cou; labre assez épais, liré à l'intérieur par des plis réguliers et peu allougés, arqué et sinueux sur le profit, antécurrent vers la suture, columelle excavée en arrière, coudée et subplissée à la naissance du canal; bord colu-

plissée à la naissance du canal; bord columellaire peu calleux, se détachant, chez les individus adultes, vis-à-vis du coude de la columelle.

Fig. 14. -- Euthriofusus burdigalensis Bast.

Diaguose faite d'après des échantillons de l'espècetype, du Burdigalien de Saucats (Pl. I, fig. 1), ma coll. Protoconque grossie d'un individu de Pont-Pourquey (Fig. 14), ma coll.

Rapp. et diff. — La plupart des auteurs ont placé F, burdigalensis dans le Genre Tasciolaria, quoique sa columelle n'ait pas, à proprement parler, de plis columellaires, et quoique son canal soit rectiligne comme celui de Fusus; MM. R. Hærnes et Auinger l'ont classé dans le Genre Tudicla, bien que sa protoconque soit absolument différente, mais à cause de son canal long et de son bord détaché. Dans l'impossibilité où je me trouve de rapporter cette coquille à aucun Genre connu des Fusidæ, je propose une nouvelle subdivision, mais en l'écartant des Turbinellida, où se place Tudicula à cause de son embryon minuscule. A première vue, Euthriofusus a tout à fait l'aspect d'un veritable Fusus à spire courte; mais, outre que sa protoconque est plus petite et plus pointue, son labre est sinueux, et sa columelle est coudée et subplissée, ce qui n'a jamais lieu chez Fusus s. s. D'autre part, notre nouveau Genre s'écarte de Levifusus, qui a aussi un labre sinueux, par sa protoconque et par sa columelle, par sa gouttiere postérieure, par sa spire courte, etc. Si on le compare à Dolicholathyrus, qui a aussi la columelle plissée, et dont le bord columellaire forme également une saillie détachée, à la naissance du canal, on remarque que sa spire a un galbe absolument différent, que sa protoconque

Euthriofusus

est tout à fait distincte, que son labre est plus sinueux, et que sa gouttière, limitée par une côte pariétale, n'existe pas chez *Dolirholathyrus*. Les différences sont à peu près les mêmes avec *Pseudolathyrus*.

Répart stratigr.

ECCENE. — Une espèce douteuse dans le Texas: Fusus Mortoniopsis Gabb, d'après un fragment de ma coll.

Oligocene. — Une espèce à spire un peu longue, seulement sillonnée, dans le Rupélien de la Belgique: Fusus multisulcatus Nyst, ma coll.

MIOCENE. — L'espèce-type et ses variétés: dans le Burdigalien de la Gironde, ma coll.: dans le Tortonien des Landes, où l'on pourrait même admettre une espèce distincte, ma coll.; dans la Molasse de la Corse, d'après M. Locard; dans la Molasse du Portugal, d'après Pereira da Costa; dans l'Helvétien et dans le Tortonien du Piémont, d'après Bellardi, qui la classe comme *Tudicla*; dans le Bassin de Vienne, ma coll. Une espèce confondue avec l'espèce-type, mais évidemment différente, dans l'Helvétien de la Touraine: E. Dollfusi Cossm. (Pl. 11, fig. 4), ma coll. [voir la description à l'annexe ci-après]. Une autre espèce, un peu aberrante, dans le Burdigalien des Landes, dans le Tortonien du Piémont et dans le Bassin de Vienne; Fusus virgineus Grat., ma coll. Une espèce typique, dans la Caroline du Nord: Fusus equalis (1) Emmons, ma coll., classée comme Neptunea par Conrad, et comme Fusus s. s. par Dall. Une espèce dans les couches de Navidad, au Chili: F. piruliformis Sow., d'après la figure publiée par M. Möricke [N. Jahrb. fur Miner. 1896].

STREPTOCHETUS, Cossmann, 1889.

Taille moyenne ou assez grande; forme fusoïde; canal infléchi, avec un bourrelet sur le cou; labre peu sinueux.

STREPTOCHETUS, sensu stricto. Type: Fusus intortus, Lamk. Eoc.

Taille parfois assez grande; forme généralement étroite; spire égale ou un peu supérieure à l'ouverture, à galbe conique, protoconque paucispirée, à nucléus peu saillant et légèrement dévié; tours invariablement ornés de côtes noucuses, qui se succèdent, en

⁽¹) L'étymologie n'étant pas la même que celle de $F.\ xqualis$ Mich'i, il n'y a pas strictement double emploi entre ces deux dénominations.

Streptochetus

formant une pyramide à sept pans, tordue autour de l'axe; filets spiraux, plus ou moius obsolètes, qui ne se transforment jamais en carènes. Ouverture piriforme, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal un peu allongé, infléchi à droite, ne se redressant pas vers l'axe au delà de cette inflexion, tronqué sans échancrure à son extrémité, et muni, sur le con, d'un gros bourrelet enroulé, aboutissant à la troncature antérieure; labre peu épais, un peu réfléchi à l'extérieur, lisse à l'in térieur, à peine sinueux vis-à-vis la saillie noduleuse des côtes, se raccordant presque perpendiculairement à la suture; columelle profondément excavée en arrière, coudée à la naissance du canal, portant quelquefois un pli oblique et obsolète, qui coïncide avec ce conde; bord columellaire peu épais et médiocrement étalé en arrière, plus calleux en avant, et généralement détaché du bourre-let, dont il est séparé par une fente ombilicale.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type: F. intortus Lamk. (Pl. 1, fig. 14 et 19), du Calcaire grossier de Parnes, ma colt. Espèce plésiotype, extrèmement voisine de Kelletia, même localité: F. crassicostatus Desh. (Pl. VIII, lig. 1) coll. Pezant. Autre plésiotype à spire courte: Neptunea rustica Conr. (Pl. IV, fig. 20) du Miocène du Maryland, ma coll.

Rapp. et Diff.— Ce Genre se rapproche plus de certains Fasciolariinæ que des Fusida: le bourrelet caractéristique, qui s'enroule sur le cou du canal, n'existe jamais, non seulement chez les véritables Fusus on sur les Clavella, mais même chez Buccinofusus, qui a le canal infléchi comme Streptochetus. D'autre part, la columelle est encore lisse, ou seulement subplissée, au point où elle fait un coude très arqué, par snite de l'iuflexion du canal; les plis de Pleuroploca occupent a peu près le même emplacement, mais ce sont de véritables plis obliques et décroissants, tandis que la plication très obsolète, que l'on aperçoit sur certains Streptochetus, se rapproche plutôt de celle de quelques Clarella. On pent donc conclure que ce Genre, aiusi que ceux qui forment avec lui une petite Sous-Famille que je propose de créer, constituent une transition intermédiaire entre les Fusinæ et les Fasciolariinæ. On pourrait croire au premier abord, que Streptochetus se rapproche de certains Chrysodomida et particulièrement de Kelletia (Fusus Kelleti), qui a aussi le canal infléchi. avec un gros bourrelet sur le cou, et dont la spire noduleuse paraît anssi tordue autour de l'axe; mais Kelletia a le cou arqué quand on le regarde

Strentochetus

du côté du dos, tandis que Streptochetus a — sinon le cou rectiligne, comme les autres Fusidæ, — du moins une déviation moins curviligne de l'ensemble du canal: toutefois j'avoue que l'on peut s'y tromper et que S. crassicoscatus Desh. ressemble prodigieusement à Siphonalia Kelleti, à ce point qu'il ma fallu en reprendre plusieurs fois l'examen attentif, avant de maintenir la classification telle que je la propose ci-dessus.

Eocene. — Sept espèces dans le Calcaire grossier parisien: F. intortus Lamk., F. approximatus, crassicostatus, squamulosus, obliquatus, incertus Desh., et F. heptagonus Lamk., ma coll.; une huitième espèce dans le Suessonien: F. segregatus Desh., d'après la figure publiée par l'auteur. Une petite espèce dans le Bassin de Nantes: F. brachyspira Cossm., ma coll.; une autre, inédite, dans le Cotentin, ma coll. Une espèce dans la Vénétie: Neptunea amara de Gregorio, d'après la figure publiée par cet auteur. Une espèce daus le Claibornien de l'Alabama: Fusus limula Conr., ma coll. Une espèce dans l'Australie du Sud: F. aldingensis Tate, ma coll.; autre espèce douteuse, à canal presque rectiligne; F. exilis (¹) Tate, ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce très répandue dans le Tongrien de la Belgique et de l'Allemagne du Nord: Fusus elongatus Nyst, ma coll.; la même dans l'Oligocène supérieur de Cassel, ma coll., et dans le Stampien de Pierrefitte, coll. Lambert. Une espèce douteuse dans le Rupélien de la Belgique: Fusus Waeli Nyst, ma coll.

MIOCENE. — Une espèce bien caractérisée, avec une ride obsolète à la columelle, dans les couches d'Edeghem: F. sexcostatus Beyr., ma coll.; la même daus l'Allemagne du Nord, d'après M. von Kænen; l'espèce plésiotype ci-dessus figurée, aux Etats-Unis, ma coll.

PLIOCENE. — Une espèce à peu près certaine dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de la Toscane : *F. etruscus* d'Anc., ma coll., pour la première de ces provenances.

STREPTOLATHYRUS nom. mut. Type: Streptochetus Mellevillei, Cossm. Eoc. (= Pseudolatirus, Cossm. 1889, non Bell. 1883.)

Taille au-dessous de la moyenne; forme fusoïde et allongée; spire un peu supérieure à la hauteur de l'ouverture; protoconque paucispirée, à galbe conoïdal, à nucléus petit et obtus; tours ornés de filets spiraux et de costules très obsolètes, disparaissant générale-

⁽¹⁾ Cette dénomination fait double emploi avec celle appliquée à une espèce miocénique, décrite par Conrad; je propose donc, pour l'espèce australienne: Streptochetus adelomorphus nobis.

ment sur les derniers. Ouverture piriforme, peu dilatée, avec une gouttière plus on moins profonde dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal médiocrement allongé, fortement infléchi à droite; labre à peine sinueux, un peu épais, marqué à l'inférieur de quelques plis lirés; columelle très excavée en arrière, subi-lement condée sans trace de plis, à la naissance du canal; bord columellaire mince, non détaché vis-à-vis du bourrelet enroulé sur le cou, et ne découvrant aucune fente ombilicale.

ESSAIS DE

Diagnose reprise d'après l'espèce-type du Suessonien de Saint-Gobain (Pt. II, fig. 2-3), ma coll.

Observ. — On remarquera que j'ai été obligé de changer le nom que j'avais primitivement donné à ce Sons-Genre, parce que Bellardi avait déjàainsi qu'on l'a vu ci-dessus, employé en 1883, cette dénomination pour Fusus bilineatus, qui n'est pas de la même Sous-Famille.

Rapp. et diff. — Par la disposition de son canal arqué et de sa columelle excavée en arrière, par son bourrelet dorsal, et par son labre peu sinueux, ce Sous-Genre se raltache intimement à *Streptochetus*, et il n'en diffère que par quelques caractères d'une importance secondaire : d'abord l'ornementation de la spire est complètement diffèrente, les tours ne formant pas de pyramide tordue ; ensuite, la columelle est parfaitement lisse, tandis que le labre est, au contraire, muni de plissements internes qui n'existent jamais chez *Streptochetus s. s.*; le bourrelet du canal est moins saillant, et il n'est pas séparé du bord columellaire par une fente ombilicale, comme on en constate chez la plupart des *Streptochetus* typiques; enfin, la protoconque est plus obtuse.

Répart. stratigr.

ECENE. — L'espèce-type dans le Suessonieu des environs de Paris, ma coll. Une espèce bien caractérisée, dans le Londonieu d'Highgate: F. trilineatus Sow., ma coll. Une espèce à peu près certaine, dans le « Lignitic stage » des État-Unis : F. interstriatus (¹) lleilp., ma coll. Une espèce douteuse, dans l'Australie du Sud : Sipho crebrigranosus Tate, ma coll.

⁽¹⁾ Le nom de cette espece ne peut être conservé, car it fait double emploi avec celui d'une espèce parisienne, décrite comme Fusus, par Deshayes, et qui est un Tritonidea. Je propose donc, pour l'espèce américaine: Streptolathyrus Heilprini, nobis.

BUCCINOFUSUS, Conrad, 1868.

Forme fusoïde, un peu dilatée; canal peu allongé, tortueux, non échancré à son extrémité antérieure; columelle sans plis.

Buccinofusus, sensu stricto. Type: B. parilis, Conr. Mioc. (= Troschelia, Mörch 1876; = Boreofusus, Sars 1878.)

Test assez épais. Taille grande; forme de fuseau buccinoïde; spire égale à l'ouverture munie de son canal, généralement ornée de gros cordonnets spiraux, avec des costules peu saillantes, parfois totalement effacées; dernier tour grand, ample, arrondi à la base. Ouverture piriforme, assez dilatée, terminée en avant par un canal relativement court, quoique bien distinct, assez large, tronqué à son extrémité antérieure, mais non échancré, dévié quand on l'examine de face, mais rectiligne en profil; labre assez épais, lacinié et souvent plissé à l'intérieur, largement et peu profondément excavé en profil, vis-à-vis la convexité du dernier tour, antécurrent vers la suture; columelle lisse, arquée par une double sinuosité en S; bord columellaire large et peu calleux, extérieurement limité par une rainure peu profonde.

Diagnose refaite d'après de beaux échantillons de l'espèce-type, du Miocène du Maryland : B. parilis Conr. (Pl. 1, fig. 10), ma coll.

Observ. — Conformément à l'avis de Fischer et de Tryon, je réunis au Genre de Conrad les deux dénominations successivement proposées, par Mörch et par Sars, pour la même coquille vivante (F. berniciensis King), qui, ainsi que je l'ai constaté d'après un individu de la coll. Dautzenberg, répond bien à tous les caractères de Buccinofusus, quoique cependant les formes fossiles de ce dernier Genre n'aient pas eu l'habitat boréal de cette coquille.

Rapp. et diff. — La brièveté, la largeur, l'inflexion du canal de *B. pa-rilis*, le distinguent, à première vue, des *Fusus* de la première Sous-Famille; ce caractère suffit, à défaut de la radule, pour justifier la séparation d'un Genre distinct, au lieu que Fischer l'a simplement cité comme Section de

Fusus. D'autre part, on ne peut classer Buccinofusus dans la Famille Chrysodomida ou Buccinida, non seulement à cause des différences que présente l'animal, mais encore parce que le canal, tout en paraissant tortueux et dévié, quand on le regarde en face, reste encore rectiligue extérieurement, c'està-dire vu du côté du cou, et aussi parce que ce canal ne porte pas, à son extrémité, l'échancrure caractéristique des Buccinida.

La sinnosité du labre n'est pas située, comme chez Levifusus, sur la rampe postérieure : elle est placée plus haut, et elle se réduit à une excavation plus largement ouverte; d'ailleurs, le canal est bien plus intléchi, de sorte qu'il n'est pas possible de rapprocher de Suvenlofusus (= Levifusus) les espèces anglo-parisiennes que j'avais autrefois dénommées Semifusus, et que M. Vincent a récemment comparées à son Suvenlofusus bruxelleusis. Ces six espèces ont seulement le canal un peu plus allongé que B. parilis,

Buccinofusus étant ainsi ramené dans la Sous-Famille Streptochetinæ, il me reste à indiquer par quels caractères il s'écarte de Streptochetus : d'abord l'absence de bourrelet et de fente ombilicale sur le cou; ensuite, l'ornementation, la sinuosité et les plissements internes du labre. Je n'ai pu, malheureusement, étudier la protoconque d'aucune des espèces que je rapporte à ce Genre, et véritier si elle se rapproche ou s'éloigne de celle de Streptochetus, ou de Streptolathyrus qui a déjà un bourrelet moins saillant et dont l'ornementation ressemble davantage à celle de Buccinofusus, en formant déjà une transition, qui explique le classement de Buccinofusus dans la même Sous-Famille.

Répart. stratigr.

- Turonien. Une espèce à peu près certaine dans les grès d'Uchaux : Fusus Requienianus d'Orb., ma coll.
- Senonten. Une espèce probable, ou du moins un fragment, dans le Groupe d'Otatoor (Inde méridionale) : Fusus verticillatus Stoliczka, d'après les figures de la Mouographie de cet auteur. Une espèce très douteuse, généralement à l'état de moule, dans le Dordonien et le Coniacien de la Charente : Fusus marrotianns d'Orb., coll. Joly.
- Paleocene. Une espèce dans le Landéuien des environs de Reims : Metongena Lanbrièrei Cossm., ma coll.
- Eogene. Plusieurs espèces à canal très peu infléchi, dans le Suessonien et le Bartonien des environs de Paris : Fusus distinctissimus Bayau, Buccinofusus Bezançoni Cossu., d'après mon Catalogue illustré. Quatre espèces à canal un peu long, dans le Londinien de Londres : Fusus tuberosus, regularis, conifer et complanatus Sow., ma coll. Une espèce probable dans le « Lignitic stage » des Etats-Unis : Fusus Harrisi Aldr., d'après la Monographie de M. Gilb. Harris [Bull. Amer. Pal. 4899, n° XI].
- OLIGOCENE. Une espèce à peu près certaine, dans le Rupélien de Belgique: Fusus Deshayesi de Kon., ma coll. Une espèce confondue avec F. regularis Sow., dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord, mais pro-

Buccinofusus

bablement distincte, d'après la figure publiée par M. von Kænen, dans sa Monographie.

MIOCENE. — L'espèce-type aux Etats-Unis, ma coll. Une espèce bien caractérisée, dans les couches de Navidad, au Chili: F. Steinmanni Möricke, d'après la figure [N. Jahrb. Miner. 1896].

PLIOCENE. — Une espèce à peu près certaine, dans le Crag jaune de Walton (Angleterre): F. costifer S. Wood, ma coll.; une autre un peu douteuse, dans le même gisement: F. nodifer S. Wood, d'après la figure.

EPOQUE ACTUELLE. — Deux espèces, dans la mer du Nord et au Spitzberg, d'après le Manuel de Tryon.

LIROFUSUS, Conrad, 4865.

Forme en massue; spire courte; canal court, infléchi, sans plis.

Lirofusus, sensu stricto. Type: Fusus thoracicus, Conf. Eoc.

Taille petite; forme un peu ventrue, en massue; spire assez courte, étagée; protoconque polygyrée, conique et pointue; tours treillissés, à sutures canaliculées. Ouverture piriforme, assez large, sans gouttière postérieure, terminée par un canal étroit et infléchi, presque sans bourrelet sur le cou; labre vertical, peu épais, lisse à l'intérieur; columelle excavée en arrière, coudée sans trace de pli, à la naissance du canal; bord columellaire peu distinct.

Diagnose faite d'après des échantillons mutilés de l'espèce-type (Pl. II, fig. 1), ma coll.; et d'après une espèce plésiotype, provenant également de Claiborne: *F. mississipiensis* Conr. (Pl. I, fig. 4), ma coll.

Rapp. et diff. — Bien que ce Genre se rapproche de *Streptochetus* par sa columelle lisse et excavée en arrière, et par son canal infléchi, il s'en écarte : non seulement par son ornementation, mais surtout par l'absence d'un bourre-let saillant sur le cou, où on n'en distingue qu'une faible trace, par sa protoconque polygyrée et pointue, par son bord columellaire peu distinct, non détaché, etc... Si on le compare à *Buccinofusus*. on trouve qu'il en diffère par son galbe et par son ornementation, par son labre vertical et lisse, par son canal un peu plus long et beaucoup plus étroit.

Tryon, sans le caractériser, place Lirofusus dans la Famille Buccinida,

Lirofusus

malgré son canal de Fusida, non échancré; et il lui attribue, comme Sous-Genre, Sycopsis Conr., qui me paralt plutôt voisin de Fulgur. Fischer classe Lirofusus comme simple Section de Fusus, ce qui n'est guère admissible, à cause de l'inflexion de son canal et de sa protoconque polygyrée. L'examen attentif des échantillons, qui ont servi de base à la diagnose complète que je donne de ce Genre, me confirme dans l'opinion qu'il est bien à sa place dans la Sous-Famille Streptochetina.

Répart, stratign.

EOCENE. — Les deux espèces ci-dessus figurées, dans le Claibornien de l'Alabama, ma coll., et dans le Mississipi, d'après la figure originale publiée par Conrad. Une autre espèce dans le « Lignitic stage » de l'Alabama : F. subtenuis Heilp., ma coll,

FASCIOLARIA, Lamk, 4801.

Canal assez long et arqué; labre sillonné à l'intérieur. Columelle munie de plis obliques et décroissants. l'antérieur plus saillant.

Fasciolaria, sensu stricto. Type: Murex tulipa, Lin. Viv. (= Terebrispira. Conr. 1862.)

Taille grande; forme plus ou moins bulbeuse, un peu ventrue; spire plus eourte que l'ouverture; protoconque obtuse, en calotte ovoïdale; tours convexes, lisses, sauf vers la suture à la base du dernier. Ouverture ovale, assez élevée, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal infléchi à droite, relativement court, peu rétréei, tronqué sans échanerure à son extrémité, à peu près dépourvu de bourrelet sur le cou; labre peu épais, finement liré à l'intérieur, oblique et peu sinueux en profil, un peu rétrocurrent vers la suture; columelle exeavée en arrière, coudée à la naissance du canal, où elle porte un gros pli saillant et très oblique, auquel succèdent, en dessous, deux autres plis plus petits, l'inférieur souvent très obsolète; bord columellaire indistinct.

Diagnose refaite d'après le type vivant, et d'après une espèce plésiotype, du Miocène de la Caroline du Nord : F. rhomboidea Rogers (Pl. II. fig. 6), ma coll.

Rapp. et diff. — La séparation des véritables Fasciolaria et des Fusinar, est facile à faire, à cause de leurs plis columellaires très obliques, décroissants comme ceux de Voluta, et, en outre, à cause de leur canal infléchi, de leurs plis lirés à l'intérieur du labre, etc.; mais le premier de ces caractères est le plus important, celui qui a toujours guidé les auteurs dans leurs déterminatious génériques; car, même chez ceux des Fusinæ dont la columelle est subplissée, les plis occupent un emplacement plus inférieur et ils n'ont jamais l'obliquité des plis de Fasciolaria. Quant à l'inflexion du canal, elle commence déjà à apparaître chez la Sous-Famille Streptochetinæ, comprenant des Genres tels que Buccinofusus, par exemple, qui est presque un Fasciolaria sans plis. Les plissements internes du labre existent chez quelques Fusinæ, de sorte qu'on ne peut en tirer une indication bien certaine pour le classement des espèces dans l'un ou l'autre groupe.

Il ressort de ce qui précède, qu'il serait bien difficile d'admettre une délimitation absolue entre deux Familles distinctes, qui comprendraient, l'une Fusus ainsi que les Genres les plus proches, et l'autre Fasciolaria avec toutes les formes à columelle plissée : c'est ce qui explique pourquoi je me suis borné à proposer des Sous-Familles, groupant seulement les Genres dont l'affinité est plus intime; cette solution s'impose aux Paléontologistes qui n'ont pas à leur disposition les caractères anatomiques.

A l'exemple de M. Dall, je réunis à Fasciolaria le Genre Terebrispira Conrad, proposé pour une espèce dont la figure originale, assez inexacte, représenterait plutôt un échantillon de Volutopsis; mais, l'excellente figure publiée dans le récent ouvrage de M. Dall, me permet de rectifier cette appréciation: on peut dire de Terebrispira que c'est un Fasciolaria étroit, avec un bourrelet rudimentaire sur le cou.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans la Caroline du Nord, ma coll. Deux autres espèces dans les mèmes gisements: Fasciolaria acuta et elegans Emmons (cette dernière, type du Genre Terebrispira Conrad), d'après la Monographie de M. Dall [Tert. Flor. ll, 1892].

PLIOCENE. — L'espèce-type dans la Floride, d'après la Monographie précitée de M. Dall. Une autre espèce, et ses variétés, dans la Caroline du Sud et la Floride: F. distans Lamk, F. apicina, monocingulata Dall, d'après cet auteur.

EPOQUE ACTUELLE. — Deux espèces aux Indes occidentales, et sur les côtes de l'Atlantique, d'après le Manuel de Tryon.

LIOCHLAMYS, Dall., 1890. Type: Mazzalina bulbosa, Heilp. Plioc.

Taille assez grande; forme bulbeuse et ventrue comme Sycum; spire courte, à galbe conique et subulé, vernissée jusqu'au sommet

par l'expansion du mantean; protoconque obtuse, dissimulée sous le vernis: dernier tour très grand, arrondi, lisse, à base excavée sans bourrelet. Ouverture deux fois plus haute que la spire, étroitement anguleuse en arrière, dilatée au milieu, terminée en avant par un canal extrèmement court, tronqué sans échanerure à son extrémité; labre assez mince, liré par de nombreux plissements à l'intérieur et à quelque distance du bord, à profil un peu sinueux, fortement rétrocurrent près de la suture; columelle très excavée en arrière, coudée en avant el portant, vis-à-vis du coude, trois forts plis obliques, qui décroissent d'avant en arrière, avec quelques rides intercalées, mais non enroulées sur la columelle; bord columellaire mince et vernissé, étalé sur une grande partie de la base, sur le bord opposé, sur une partie de la suture du dernier tour et s'étendant jusqu'au somment de la spire.

Diagnose refaite d'après un échantillon de l'espèce-type, du Pliocène de la Floride (Pl. 11, fig. 5), ma coll.

Rapp. et diff. — Bien que, par sa forme générale, par la position de ses plis columellaires et par l'inflexion de son canal, ce Sous-Genre se rattache à Fasciolaria s. s., il s'en écarte essentiellement: par la brièveté de ce canal, qui est tronqué presque au dessus des plis; par la disposition de ces plis, moins obliques et moins décroissants, entremèlés de rides sur la face antérieure de l'ouverture; enfin par le vernis calleux qu'a déposé le manteau de l'animal sur une grande partie de la spire, et dont l'expansion rappelle les Cypræidæ. On pourrait être, au premier abord, tenté de classer Liochlamys anprès de Sycum, dans la Famille Turbinellidæ; mais la plication columellaire est bien celle de Fasciolaria, de sorte que la place, assignée par l'auteur lui-même à cette subdivision, paralt tout à fait rationnelle.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Une seule espèce, type du Sous-Genre, dans les conches de la Floride, ma coll.

PLEUROPLOCA, Fischer. 1884. Type: Fasciolaria trapezium, Lin. Viv.

Taille souvent très grande; forme fusoïde, allongée; spire élagée, généralement égale ou inférieure à l'ouverture: tours ornés d'une

Fasciolaria

carène noduleuse ou épineuse, à l'intersection de côtes généralement interrompues sur la rampe postérieure; base subitement excavée autour du cou du canal, sur lequel s'enroule un bourrelet très oblique, avec des filets plus ou moins grossiers. Ouverture allongée, piriforme, avec une gouttière inférieure anguleuse, limitée par une côte interne spirale; canal assez long, infléchi à droite et tortueux, subtronqué sans échancrure à son extrémité; labre assez mince, liré à l'intérieur par de nombreux plis, à profil peu arqué, sauf en face des épines, antécurrent vers la suture; columelle excavée en arrière, fortement coudée à la naissance du canal, où elle est munie des trois plis caractéristiques de Fasciolaria; bord columellaire étroit, un peu calleux, surtout en avant où il s'applique hermétiquement sur le bourrelet.

Diagnose complétée d'après le type vivant, et d'après un plésiotype du Burdigalien de la Gironde: Fasciolaria Tarbelliana Grat. (Pl. II, fig. 7), de Peloua, ma coll.

Rapp. et diff. — Fischer a séparé, avec juste raison, ces coquilles de Fasciolaria; mais il a simplement indiqué, comme motif. les caractères de la forme extérieure qui est, en effet, bien différente. Or, à mon avis, les caractères différentiels, beaucoup plus importants, sont, chez Pleuroploca: l'existence d'un bourrelet sur le cou du canal, qui est aussi plus allongé; la direction antécurrente du profil du labre vers la suture; enfin l'excavation de la base, qui contribue à former un cou au canal. Parmi les fossiles, c'est le plus grand nombre des espèces, dénommées Fasciolaria, qu'il faut classer dans ce Sous-Genre; toutefois les auteurs ont uniformément donné le nom Fasciolaria à toute coquille fusiforme, à columelle plissée, sans vérifier si ces plis ont bien l'emplacement et l'obliquité typiques; or on a déjà vu ci-dessus que beaucoup de Fusinæ ont la columelle subplissée; d'autre part, on verra ci-après que Lathyrus et ses Sous-Genres ont aussi des plis à la columelle; de sorte qu'en définitif, il y a beaucoup à restreindre dans l'attribution au Sous-Genre Pleuroploca des prétendus Fasciolaria fossiles.

Répart. stratigr.

ECENE. Plusieurs espèces, à protoconque globuleuse et paucispirée, dans l'Australie du Sud: Fasc. cristata, rugata, Morundiana, decipiens Tate, ma coll.

Fasciolaria

Oligogene. — Une espèce douteuse, dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord: Fusus Sandbergeri Beyr., d'après la Monographie de M. von Kænen, qui n'a pu indiquer si la columelle est — ou n'est pas — plissée.

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Burdigalien de la Gironde, ma coll.. dans la Molasse du Portugal, d'après Pereira da Costa, et dans le bassin de Vienne, d'après Hærnes et Auinger. Une autre espèce dans l'Aquitanien: Fasc. Jouanneti Mayer, d'après la figure publiée par cet auteur. Une espèce bien caractérisée, dans l'Helvétien de la Touraine: Fasc. nodifera Duj. ma coll. Deux espèces dans le Bassin de Vienne: Fasc. Hærnesi Seguenza, Fasc. pirulæformis Hærn. et Auinger, d'après la Monographie de ces auteurs. Une espèce dans l'Helvétien du Piémont: Fasc. verrucosa Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce à plis parfois peu saillants, dans le Plaisancien de la Toscane: Fasc. fimbriata Brocchi, ma coll.

PLIOCENE. — Deux espèces dans le Floridien de Caloosahatchie: Fasc. scalarina Heilp., ma coll., Fasc. vf. gigantea Kiener, d'après la Monographie de Heilprin [Explor. W. Coast of Florida, 1887, p. 69].

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans toutes les mers, sous le nom Fasciolaria, d'après le Mauuel de Tryon.

LATHYRUS, Montfort. 1810 (em.).

Canal assez court, presque rectiligne; columelle plissée, non excayée; labre généralement crénelé ou plissé à l'intérieur.

LATHYRUS, sensu stricto. Type: Murex gibbulas. Gmelin. Viv. (= Polygona, Schum. 1817; = Plicatella. Swainson, 1840; = Eolatirus, Bell. 1883; = Plesiolatirus, Bell. 1883.)

Taille moyenne, ou assez petite; forme fusoïde, plus ou moins allongée, parfois ventrue; spire habituellement plus longue que l'ouverture; protoconque polygyrée, conoïdale, à nueléus obtus; tours anguleux, avec une rampe postérieure, ornés de côtes polygonales et de carènes spirales, entremèlées de filets plus fins; dernier tour subitement contracté à la base, dont l'excavation dégage le cou droit, avec un bourrelet plus ou moins distinct, situé très en avant. Ouverture piriforme, peu dilatée, munie d'une gouttière assez étroite

dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal peu allongé, à peu près droit, obliquement tronqué sans échancrure à son extrémité; labre épais, à contour presque vertical ou à peine sinueux, portant à l'intérieur des crénelures allongées, ou des plis peu serrés, columelle presque rectiligne en arrière, portant au milieu trois plis peu obliques, rapprochés, presque égaux, parfois très obsolètes; bord columellaire assez large, médiocrement calleux, détaché à son extrémité antérieure, généralement séparé du bourrelet par une fente ombilicale plus ou moins ouverte.

Diagnose complétée d'après l'espèce vivante L. polygona Schum., et d'après un plésiotype du Burdigalien de Peloua, dans la Gironde: Fasc. Lynchi Bast. (Pl. II, fig. 10) ma coll.; autre plésiotype, à canal court, du Tortonien de Lapugy: Fasc. pleurotomoides Hærn. et Auinger (Pl. II. fig. 8), ma coll.

Observ. - Tout d'abord, conformément à l'indication du répertoire d'Hermannsen, d'après Latreille, il y a lieu de rectifier l'orthographe de ce Genre, que la plupart des auteurs écrivent Latirus, quoique l'étymologie soit λαθυρος. En second lieu, l'espèce-type indiquée par Fischer (L. polygonus) n'est pas conforme à l'indication d'Hermannsen, pas plus d'ailleurs que pour le Genre synonyme Polygona Schum., qui aurait pour type, d'après Fischer, précisément Turb. gibbula Gm., tandis qu'Hermannsen indique Murex infundibulum Gm. pour Polygona, et Turb. gibbula pour Lathyrus. Cette question n'a d'ailleurs qu'un intérêt secondaire, attendu que toutes ces espèces ne différent entre elles que par la longueur de leur canal, qui présente invariablement la même disposition, et par l'ouverture plus ou moins visible de leur fente ombilicale, entre le bourrelet dorsal et le bord columellaire: c'est pour ces motifs que je réunis Polygona comme synonyme de Lathyrus, de même que Plicatella Swainson. J'ai d'ailleurs fait figurer, comme plésiotypes fossiles, deux formes qui représentent : la première (L. Lynchi) un exemple de Polygona, la seconde (L. pleurotomoides) un Lathyrus typique.

Dans la quatrième partie de sa Monographie des « Fossiles du Piémont et de la Ligurie » (ISS3), Bellardi a classé dans ce Genre, en le divisant en de nombreuses Sections, des espèces à columelle plissée, dont la plupart ne présentent pas les caractères de la forme typique, de sorte que j'ai nécessairement disséminé dans plusieurs Sous-Familles différentes ces Sections dont le lecteur retrouvera les noms à leur véritable place. Néanmoins, quoique je n'adopte pas absolument toutes les conclusions de Bellardi, comme sa classification a été faite avec le plus grand soin, au point de vue de la répartition

des espèces, et qu'elle peut servir de guide dans certains cas, je crois utile de la résumer ci-après :

L. Equatirités, ne diffère pas sensiblement de Lathyrus, le 3° pli columellaire est seulement peu visible. - Il. Latirus, subdivisé en huit séries, qui ne différent que par des détails de l'ornementation ; c'est la plus grande partie des espèces de ce Genre. — III. Plesiolatique, tantôt cinq plis columellaires. tantôt un seul ; le type est L. nodosus, fragment mal caractérisé ; en définitive, il ne paraît pas y avoir de raisons sérieuses pour admettre cette Section. tV. Polygona, à canal court : ce sont précisément les espèces qui se rapprochent le plus de ma Section Lathurulus, et qui ressemblent le moins à L. infundibnlum, type de Polygona. - V. Dolicholatirus; on a vu ci-dessus que cette dénomination doit légitimement remplacer mon Genre Latirofusus, et que ce sont de véritables Fusina, à exclure des Fasciolarina, - VI, Neolatirus: ce sont des Lathyrus à columelle excavée, dont la surface est lisse, sauf sur les premiers tours; il n'y a que deux espèces un peu dissemblables dans cette Section. - VII. Ascolaturus, Ces coquilles, par leur canal court, ombiliqué, tronqué, muni d'un gros bourrelet, me paraissent très voisines de Peristernia. - VIII. Peristerma, avec trois séries non dénommées, et basées sur la longueur relative de la spire ; mais ce ne sont pas des espèces conformes au type de Mörch, et la plupart ressemblent plutôt à ma Section Lathurulus. - IX. PSEUDOLATIRUS. tci. le canal étant long et peu tortueux, absolument dépourvu de bourrelet, la columelle ne portant qu'un ou deux plis, il y a lieu de rapprocher ce groupe de Dolicholathyrus, c'est-à-dire de le classer dans la Sous-Famille Fusinæ.

En résumé, à l'exception de *Neolatirus* et d'*Ascolatirus*, que je conserve à peu près dans les environs immédiats de *Lathyrus*. les subdivisions nouvelles, proposées par le savant professeur de l'Université de Turin, sont à déplacer ou à supprimer, parce qu'il n'a pas repris les véritables types de *Lathyrus*, de *Polygona*, de *Peristernia*, et que, par suite, il a interprété ces Genres autrement que ne l'ont fait leurs auteurs.

Rapp. et diff. — Le Genre Lathyrus mérite évidemment d'être séparé de Fasciolaria, principalement à cause de sa columelle presque rectiligne en arrière, à la place de l'excavation qu'on observe chez Fasciolaria et Pleuroploca; à cause aussi de la position des plis qui sont toujours situés plus bas que le coude de la columelle, qui sont moins obliques, non décroissants, à peu près égaux; d'autre part, le labre a un profil beaucoup plus droit que celui des deux autres groupes précités, il n'est ni rétrocurrent, ni antécurrent vers la suture.

Répart. stratigr.

Eocene. — Aucune espèce dans le Bassin de Paris : celles que j'ai désignées sous ce nom générique, sont, pour la plupart, des Jania. Trois espèces dans le Jacksonien du Mississipi ou du Texas : Fusns protractus Conr., L. humilior Meyer, L. Singleri Gilb. Harr., ma coll. Deux espèces probables dans l'Australie : Peristernia crassilabrum Tate, L. Tatei

Geo. Harris, d'après la Monographie [Australasian] de ce dernier auteur, et à l'exclusion des autres espèces qu'il cite comme *Lathyrus*.

OLIGOCENE. — Une espèce certaine dans le Stampien de Pierrefitte et du Bassin de Mayence : Fusus retrorsicosta Sandb., ma coll. Deux espèces dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord : Fusus elatus v. Kæn., et Turbinella dubia Beyr., d'après la Monographie de M. von Kænen. Une espèce, type d'Eolatirus, dans la Ligurie : L. præcedens Bellardi, d'après cet auteur.

Miocene. — Plusieurs espèces dans le Burdigalien de la Gironde et des Landes: Turbinella Lynchi Bast., T. crassinoda Grat., una coll.; la première dans la Molasse du Portugal, d'après Pereira da Costa. Une petite espèce inédite, dans l'Aquitanien de Mérignac : L. Benoisti, nobis [voir l'annexe, Pl. II, fig. 9]. Une espèce dans les couches supérieures d'Edeghem et de l'Allemagne du Nord : Fusus Rothi Beyr., ma coll. Deux espèces bien caractérisées, dans le Bassin de Vienne : Fasc. pleurotomoides et moravica Hærn, et Auinger, ma coll. Nombreuses espèces typiques, dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : L. lynchoides Bell., L. taurinus Michi, L. carinatus, dertonensis Bell., Turbinella Bellardii, crassicostata Michi, L. spinifer, Gastaldii, subspinosus, Maueri Bell, L'une d'elles (T. Bellardii) dans le Redonien des environs de Nantes, d'après M. G. Dollfus, coll. Dumas. Trois espèces dans les « couches à silex » de la Floride : L. floridanus Heilp., L. rugatus (1) Dall, ma coll., L. callimorphus Dall, d'après la Monographie de cet auteur.

PLIOCENE. — Plusieurs espèces dans le Plaisancieu et l'Astien du Piémont : L. affinis, albigonensis, sabaticus, subfimbriatus, minor (²), asper Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur; dans le Plaisancien et le Messinien de la Toscane : Fasciolaria Pecchiolii Semper, ma colì. Une espèce inédite, à Gourbesville, dans le Cotentin, ma coll. Une espèce dans la Floride : L. tessellatus Dall., d'après la Monographie de cet auteur. Plusieurs espèces dans les couches récentes de Java : L. madiunensis, fasciolariæformis, nangulananus Martin, d'après la Monographie de cet auteur. Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans l'Océan indien, le Pacifique, les mers de Chine et l'Atlantique, d'après le Manuel de Tryon.

LATHYRULUS, Cossmann, 1899. Type: Fusus subaffinis, d'Orb. Eoc.

Taille petite; forme étroite; spire au moins deux fois plus longue que l'ouverture; protoconque conoïdale, à nucléus obtus; tours

⁽¹⁾ Ne pas confondre cette espèce avec Fasc. rugata Tate, ni avec Fusus rugatus Aldr., qui ne font pas double emploi.

 $^(^2)$ Ne pas confondre avec Fusus minor Desh., que j'avais classé comme Lathy-vus, mais qui n'appartient pas à cc Genre, de sorte qu'aucune correction de nomenclature n'est à faire.

convexes, ornés de filets spiraux et de côtes axiales qui se succèdent, en formant une pyramide plus ou moins tordue autour de l'axe vertical; base rapidement excavée autour du cou, qui est légèrement infléchi et sur lequel s'enroule un bourrelet assez saillant. Ouverture courte, rhomboïdale, terminée par un canal tortueux, brièvement tronqué, sans échaucrure à son extrémité; labre un peu arqué, intérieurement crénclé par quelques plis écartés; columelle à peine excavée, munie de trois rides obliques; bord columellaire mince, bien limité, à peine détaché en avant.

Diagnose reproduite d'après un échantillon de l'espèce-type, du Suessonien de Cuise (Pl. II, fig. 13), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette Section s'écarte de Lathyrus s, s, par la forme étroite et par la longueur de la spire, par la brièveté du canal, par le coude plus arqué de la columelle, à la naissance de ce dernier. Lathyrulus correspond exactement à la seconde série de la quatrième Section du classement de Bellardi, qui l'intitule Polygona (= Plicatella): or on a vu ci-dessus que le type de Polygona est un véritable Lathyrus et que Plicatella en est synonyme; d'ailleurs, les trois espèces citées par Bellardi dans cette série, s'écartent complètement de celles de la première série, qui sont bien de vrais Lathyrus, tandis qu'elles ressemblent absolument à notre fossile du Suessonien.

On peut également rapprocher *Lathyrulus* de *Streptochetus*, à cause de son canal coudé, de son bourrelet basal et de son ornementation en pyramide tordne : toutefois, il s'en distingue par ses rides columellaires, par sa columelle peu excavée en arrière, par son cou plus infléchi, par sa protoconque plus développée, à nuclèus différent, etc...

Répart. stratigr.

- EOGENE. L'espèce-type dans le Bassin de Paris, ma coll. Une espèce dans le Bassin de Nantes : L. gonetensis Cossm., ma coll. Une espèce douteuse, en Australie : Peristernia apicilirata Tate, ma coll.
- Oligogene. Une espèce dans le Stampien des environs de Paris, classée comme Siphonalia dans ma « Revision de l'Oligogène » : Fusus Speyeri Desh., ma coll., coll. de l'Ecole des Mines.
- Miocene. Deux espèces dans l'Helvétien du Piémont : Turbinella coarctata Mich., Turb. crassa Sism., d'après les figures de la Monographie de Bellardi. Deux espèces probables, dans le Bassin de Vienne : Turbinella elegans d'Ane., Lathyrus fusiformis llærnes et Auinger, d'après les figures de la Monographie de ces deux auteurs.

Pliocene. — Deux espèces dans l'Astien du Piémont : Lathyrus astensis, Iriæ Bellardi, d'après les figures de la Monographie de cet auteur. Une espèce dans les marnes de Caloosahatchie (Floride) : Lathyrus hypsipettus Dall., d'après la Monographie de cet auteur.

EPOQUE ACTUELLE. — Deux espèces polynésiennes, d'après le Manuel de Tryon.

NEOLATHYRUS, Bellardiem. 1883. Type: Fasciol. recticauda, Fuchs. Mioc.

Test épais. Taille assez grande; forme clavatulée; spire assez longue, non étagée, étroite, subulée; tours peu convexes, lisses ou à peine sillonnés; base subitement excavée, dégagcant le gonflement du cou, qui est orné de filets obsolètes et réguliers, et qui est muni d'un bourrelet peu saillant. Ouverture piriforme, assez élevée, munie d'une gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal assez long, plus ou moins infléchi au milieu; labre assez mince, à peine arqué, plissé à l'intérieur; columelle un peu excavée en arrière, munie de trois plis très obsolètes, au-dessous de l'inflexion du canal; bord columellaire calleux, muni d'un renflement pariétal près de la gouttière, souvent un peu détaché du bourrelet, du côté antérieur.

Diagnose complétée d'après des échantillous de l'espèce-type, du Miocène de Turin (Pl. III, fig. 3); et d'après un plésiotype à caual plus infléchi: Lathyrus obliquicauda Bell. (Pl. III, fig. 1); tous deux communiqués par M. Sacco [types de Bellardi, au Musée de Turin].

Rapp. et diff. — La séparation de cette Section est justifiée: non seulement par sa forme clavatulée, par sa spire entièrement lisse; mais encore par la courbure de la columelle. par l'effacement des plis columellaires, par le gouflement du cou qui remplace le bourrelet tordu. Bellardi a réuni, daus cette Section, deux espèces qui, à première vue, paraisseut très dissemblables, à cause de l'intlexion de leur canal; mais, en examinant atteutivement les types, au lieu des figures, ou constate que ces coquilles, dont aucune n'est intacte, devaient évidemment présenter la même disposition, quand l'ouverture était complète: l'obliquité du canal de Fasciolaria recticauda commence à se produire très près du point où tous les échantillons sont brisés: d'autre part, L. obliquicauda, à qui le premier tour manque à moitié, semble, pour ce motif, avoir le canal plus tordu qu'il ne doit l'être

en réalité. Tous les antres caractères génériques sont, d'ailleurs, identiques chez ces deux espèces; il n'y a, entre elles, que des différences spécifiques, telles que la brièveté de la spire et l'existence de costules au sommet de L. obtiquicanda. La réunion de ces deux formes dans une même Section, comme l'a proposé Bellardi, est douc justifiée.

Répart. stratigr.

Fig. 14 .- Derto-

MIOCENE. — Les deux espèces ci-dessus figurées, dans l'Helvétien du Piémont, coll. du Musée de Turiu. Une espèce voisine, dans le Bassin de Vienne : Fasciolaria Bellardii (¹) Hærnes, d'après Bellardi.

DERTONIA. Bellardi, 1884.

Type: D. Iria, Bell. Mioc.

« Coquille subfusiforme; spire eourte; tours peu nombreux, » élevés, convexes; dernier tour peu déprimé en avant, assez régu» lièrement atténué par un canal un peu long, un peu large, obli» quement dévié à droite, supérieur à la moitié de la longueur to» tale. Surface longitudinalement costulée, et transversalement or» née de cordonnets. Ouverture oblongue, allongée; labre lisse à
» l'intérieur; bord columellaire un peu étalé sur l'avant-dernier
» tour; columelle un peu arquée, triplissée; plis comprimés, proé» minents, très obliques, écartés, l'antérieur enroulé au-dessus de

» la moitié de la hauteur. »

Reproduction de la figure originale (Fig. 14).

Observ. — Il y n'a que peu de chose à ajouter à la diagnose qui précède, textuellement traduite d'après celle de Bellardi; car l'unique fragment figuré est dans un état de conservation qui rend tout à fait téméraire la création d'un Genre nouveau. La pointe manque et l'ouverture est très mutilée; toutefois, par les accroissements, on pent se rendre coupte que le labre était à peu près vertical, et qu'il aboutissait orthogoualemeut à la suture; il ue paraît y avoir aucune trace de bourrelet sur le cou du canal, où

nia true Bell. y avoir aucune trace de bourrelet sur le cou du canal, où s'enroulent simplement des filets obliques; son extrémité est obliquement trouquée sans aucune échancrure.

(1) Ne pas confondre avec Lathyrus Bellardii Mich". (Turbinella); cependant, le nouveau classement de l'espèce viennoise, dans la Section Neolathyrus du Genre Lathyrus, peut prêter à la confusion entre les deux espèces.

Rapp. et diff. — Bellardi a placé ce Genre près des *Turbinellidæ*, quoique les plis soient beaucoup plus obliques que ceux de *Turbinella*; je préfère rapprocher *Dertonia* de *Lathyrus*, parce que sa coquille a le même galbe que plusieurs des Sous-Genres de ce Genre; toutefois, on l'en distingue par la disposition des plis columellaires, et par l'absence probable de bourrelet.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Un seul échantillon de l'espèce-type, dans le Tortonien du Piémont, d'après la figure publiée par l'auteur: cet échantillon est au Musée de Rome, et il n'a pu m'être communiqué.

Peristernia, Mörch, 1852. Type: Turbinella nassatula, Lamk. Viv.

Taille movenne ou au-dessous : forme buccinoïde, courte, ventrue ou trapue, un peu étagéc; spire peu allongée, à galbe conique; tours treillissés par des côtes axiales et par des filets spiraux, régulièrement espacés: base du dernier tour rapidement atténuée, dégageant le cou qui est court et gonflé par un gros bourrelet, obliquement enroulé, parfois orné de tubulures qui marquent les arrèts de l'accroissement de la troncature du canal. Ouverture ovale arrondie, avec une très petite gouttière dans l'angle inférieur, subitement contractée à la naissance du canal qui est très court, ordinairement inférieur à la hauteur de l'ouverture proprement dite, obliquement dévié à droite, largement tronqué sans échancrure à son extrémité; labre épaissi par la dernière côte, crénelé à l'intérieur, à peu près vertical; columelle excavée sur toute la hauteur de l'ouverture, coudée, avcc un pli saillant, à la naissance du canal, munie au-dessous de ce pli, de un ou deux plissements obsolètes, souvent invisibles; bord columellaire assez large et callcux, bien limité à l'extérieur, détaché en avant et séparé du bourrelet par une fente ombilicale bien ouverte.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type et d'après un plésiotype du Miocène de la Virginie: Fasciolaria filicata Conr. (Pl. 11, fig. 16), ma coll.

Rapp. et diff. — Il s'est établi une telle confusion, au sujet des caractères distinctifs entre *Peristernia* et *Lathyrus s. s.*, que la plupart des Paléontolo-

gistes classent indifféremment les coquilles fossiles, tantôt dans l'un de ces groupes, tantôt dans l'autre; Bellardi lui-même a désigné comme Peristernia de véritables Luthurutus. Il est donc nécessaire de remonter au type authentique de Peristernia et de le comparer au type de Lathurus; i'ai fait cette comparaison très attentive, et j'ai constaté que le premier diffère du second par trois caractères importants, avant une valeur sous-générique: d'abord - et surtoul -, l'excavation de la columelle, qui est à peu près rectiligne chez Lathurus, de sorte qu'à ce point de vue, Peristernia se rapproche plutôt de Fasciotaria ou de Pteuroploea; ensuite, la brièveté du canal obliquement dévié, uni est plus allongé chez Lathurus et encore dayantage chez Pteuroptocu : entin, la saillie coudée du pli columellaire antérieur, contractant l'ouverture et l'effacement presque complet des plis inférieurs, au lieu des trois plis subégaux de Lathyrus. Ces différences justifient la séparation, proposée par Môrch, si ce n'est d'un Genre distinct, au moins d'un Sous-Genre, Si on compare Peristernia avec Lathurulus, on trouve qu'il en diffère essentiellement par son galbe trapu, par sa columelle plus excavée, par son pli saillant et par son gros bourrelet.

Répart, Stratigr.

Eocene. — Une espèce douteuse dans le Bassin de Nantes : Lathyrus difficilis Cossm., ma coll.

MIOCENE. - Le plésiotype ci-dessus figuré, aux Etats-Unis, ma coll.

PLIOCENE. — Quatre espèces dans les couches néogéniques de Java: P. wood-wardiana, bandangensis, acautis et tosariensis Martin, d'après la Monographie de cet anteur.

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans la Polynésie, l'Océan Indien, les mers de Chine, à l'exclusion de l'Atlantique, d'après le Manuel de Tryon.

ASCOLATHYRUS, Bellardi em. 1883. Type: Latirus Borsoni, Bell. Mioc.

Test épais. Forme courte, trapue, spire peu allongée, à galbe conoïdal; tours peu convexes, ornés de costules épaisses, peu régulières, et de filets alternés, souvent effacés, avec de petits plis courbés au dessus de la suture; base exeavée, dégageant bien le gonflement du cou, sur lequel s'enroule un gros bourrelet lisse. Ouverture inférieure à la longueur de la spire, ovale, avec une gouttière étroite dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal très court obliquement tronqué à son extrémité et médiocrement infléchi à droite; labre épais, à peu près vertical, muni de crénelures

allongées et écartées, à l'intérieur; columelle un peu excavéc en arrière, munie de trois plis médians, minces, et presque tout à fait transverses, infléchie avec le canal au dessus de ces plis; bord columellaire calleux, portant un reuflement pariétal, contre la gouttière, complétement détaché du bourrelet, dont il est séparé par une large fente ombilicale.

Diagnose complétée d'après le type, du Miocène de Stazzano, aux environs de Turin (Pl. III, fig., 2), communiqué par M. Sacco, Musée de Turin.

Rapp. et diff. — D'après la seule inspection des figures, j'avais d'abord réuni cette Section avec le Sous-Genre Peristernia; mais, ayant eu la bonne fortune d'examiner les types de Bellardi, grâce à l'obligeauce de notre excellent confrère, M. Sacco, j'ai pu me convaincre que la séparation, proposée par Bellardi, est justifiable à titre de Section. Ascolathyrus se distingue, en effet, de Peristernia: par son canal beaucoup moins infléchi, par ses trois plis columellaires égaux et transverses, par sa columelle moins arquée et surtout moins coudée en avant. Si on compare avec Lathyrus s s., on remarque que: sa forme est beaucoup plus trapue, son canal est plus court et largement ombiliqué, sa columelle est un peu plus excavée en arrière. Cette Section se rattache donc plutôt à Peristernia qu'à Lathyrus.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Trois espèces dans le Tortonien du Piémont et du Portugal: Latirus Borsoni et Bonellii Bell., Turbinella, Allionii Mich⁶., d'après les Monographies de Bellardi et de Pereira da Costa.

LEUCOZONIA, Gray, 1847. Type: Turbinella cingulifera (1), Lamk. Viv

Taille moyenne: forme trapue, biconique; spire assez courte, peu ou point étagée; tours convexes en avant, excavés en arrière, avec un bourrelet obsolète près de la suture, cerclés par des cordons spiraux, qui portent des nodosités plus ou moins apparentes, sur la région convexe du côté antérieur; base du dernier tour excavée, dégageant bien le cou, qui est très court, avec un gros bourrelet plissé par les accroissements de la troncature du canal.

⁽¹⁾ Murex nassa Gmelin (ex parte).

Onverture pen élevée, quoique supérieure à la hauteur de la spire, piriforme, munie en arrière d'une étroite goultière spirale, terminée en avant par un eanal assez large, court et obliquement dévié à droite, tronqué et mème paraissant subéchancré à son extrémité antérieure, parce qu'il est très courbé en dehors; labre vertical, sans sinnosité, intérieurement plissé; columelle presque droite en arrière, infléchie en avant avec le canal, portant an milieu trois ou quatre plis égaux, assez obliques, puis en arrière, une carène pariétale qui, avec le pli opposé du labre, forme la profonde gouttière ci-dessus mentionnée; hord columellaire limité par une rainure bien mar-

quée, calleux et arrondi en avant, où il est séparé du honrrelet basal par une dépression ombilicale, profonde, mais imperforée.

Diagnose refaite d'après l'espèce type; reproduction de la figure originale du plésiotype de l'Eocène : L. Boutillieri Cossm. (Fig. 15),

Fig. 15. – Leucozonia Boutillieri. Cossm.

Rapp. et diff.— Ce Sous-Genre se dislingue de Lathyrus s. s., non seulement par la brièveté de son canal et par sa forme trapue, mais encore par la gouttière postérieure de l'ouverture qui est limilée par une côte parié tale tout à fait caractéristique. Hermannsen indique, comme lype de Leucozonia: Murex vassa Gm., que beaucoup d'anteurs, Tryon entr'autres, considèrent comme synonyme de Turbinella cinqulifera Lamk., indiqué comme type de Leucozonia par Fischer: par conséquent, quel que soit le choix à faire entre ces deux noms spécifiques, il ne peut y avoir d'hésitation sur la forme à laquelle doit être appliquée la dénomination Leucozonia.

Répart. stratigr.

LOCENE, — Une espèce dans le Bartonien du Bassin de Paris : L. Boutillieri Cossm., d'après le Catalogue de l'Eocène, coll. Boutillier. Une espèce douteuse, dans le « Midway stage » de l'Alabama : L. biplicata Aldr., d'après M. Gilb. Harris [Bull. Amer. pal., 4893, pl. 4X, fig. 4].

Miocene. — Une espèce douteuse, dans le Tortonien du Piémont : Fasciolarin turbinata Bellardi, d'après la figure publiée par cet auteur.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans les couches néogéniques des îles Chatham, d'après M. Geo. Harris [Australasian].

Eroque acquelle. — Plusieurs espèces exclusivement atlantiques, sur les côtes d'Amérique et d'Afrique, d'après le Manuel de Tryon,

MAZZALINA, Conrad, 1860. Type: M. pirula, Conrad. Eoc. (= Lagena, Schum. 1807, non Walker et Boys 1794, nec Bolten 1798; = Latirolagena, Geo. Harris 1897).

Taille souvent assez grosse; forme globuleuse, ventrue; spire courte, non étagée, conoïdale: protoconque paucispirée, subglobuleuse, mamillée, à nucléus petit, non saillant; tours un peu couvexes, cerclés par des filets spiraux, parfois croisés par des costules d'accroissement, qui produisent de petites perles à leur intersection; sutures rainurées; base du dernier tour régulièrement atténuée et peu excavée jusqu'au cou, qui est court et muni d'un faible bourrelet, non ombiliqué. Ouverture ovale, peu dilatée, anguleuse en arrière, avec une étroite gouttière, terminée en avant par un canal très court, un peu obliquement dévié, tronqué, et subéchancré à son extrémité; labre presque vertical, ou à peine arqué, épaissi et liré à l'intérieur, à quelque distance du contour ; columelle excavée en arrière, bombée au milieu, où elle porte trois plis assez transverses, déviée en avant avec le canal, de sorte que l'ensemble forme une S allongée; bord columellaire assez large, peu calleux, non détaché.

Diagnose refaite d'après un plésiotype de l'Eocène d'Australie: *Leucozonia staminea* Tate (Pl. II, fig. 17), ma coll. Protoconque grossie de cette espèce (Fig. 16).

Fig. 16. — Leucozonia staminea, Tate,

Observ. — Le nom Lagena ayant été employé avant Schumacher, il était nécessaire de le remplacer : M. Geo. Harris, dans son Etude sur les fossiles austra-lasiens du British Museum [1897, p. 450], explique qu'il n'est pas possible de le remplacer par Plicatella Sw., dont le type est identique à celui de Lathyrus, ni par Polygona Schum. qui, dans la pensée de son auteur, ne pouvait évidemment s'appliquer à la même coquille que Lagena simultanément proposé par lui. En fait, nous avons établi ci-dessus que Plicatella et Polygona sont exactement synonymes de Lathyrus Montfort : par conséquent la nouvelle dénomination, proposée par M. Geo. Harris, serait tout à fait admissible (sous réserve d'une rectification orthographique : Lathyrolagena), s'il n'existait antérieurement un Genre Mazza-

lina proposé par Conrad pour un fossile éocénique, non figuré par lui, mais repris dans le Manuel de Tryon; ce fossile me paralt génériquement identique à Buccinnus smaragdulum Lin., que Schumacher a pris pour type de son Genre Lugena. Dans ces conditions, il est plus correct de reprendre Mazzalina que de créer une nouvelle dénomination, comme l'a proposé M. Geo. Harris.

Rapp. et diff. — La séparation de cette Section du Sous-Genre Lencozoniu paraît justifiée, non seulement à cause du galbe et de l'ornement de la coquille, mais surtout parce que sa columelle est plus excavée, et que la côte qui limite la goutfière postérieure de l'ouverture, est tout à fait rudimentaire. Le plésiotype fossile ci-dessus figuré n'a pas le canal aussi brièvement tronqué que l'espèce vivante, mais ses autres caractères sont conformes à la diagnose.

Répart, stratigr.

CRETACE. — Une espèce à columelle peu excavée dans le « Fox Hill group » du Missouri supérieur : Fasciolavia buccinoides Meek et Hayd., d'après la photographie des échantillons types du Musée de Washington, envoyée par M. Stanton.

PALEOCENE.— Une espèce mal conservée, à la base du « Midway stage » de la Géorgie: Mazz. impressa Galb, d'après M. Gilbert Harris [Bull. Amer. Pal., 1, p., 206, pl. IX, fig. 5-6].

EOCENE. — Outre l'espèce-type de Mazzalina, aux Etats-Unis, l'espèce plésiotype ci-dessus figurée, en Australie, ma coll.; Une autre espèce, simplement sillonnée, du même gisement: Lencozonia micronema Tate, d'après la figure publiée par l'anteur. Une espèce douteuse dans l'Alabama: Latirus alabamiensis Aldrich, d'après la figure [Bull. Amer. Pal. 1895, p. 63, pl. 1. fig. 1]. Une autre espèce dans le Claibornien de l'Arkansas: Mazz. Ourni Dall, d'après la Monographie de cet auteur sur la Floride.

Miocene. — Quatre espèces bien caractérisées, dans le Bassin de Vienne: Turbinella Dujardini et Haueri M. Hærnes, Latirns Cossmanni et badensis R. Hærn., d'après la Monographie de Hærnes et Auinger. Une espece non tigurée, dans la Floride: Mazz. costata Dall, d'après la Monographie de cet aujeur.

PLIOCENE. — Une espèce dans les couches néogéniques de Java : Lagena jarana Martin, d'après la Monographie de cet auteur.

Erroque actuelle. — L'espèce-type de Schumacher (Bucc. smaragdulum), aux illes Philippines et Viti : deux autres espèces aux Indes Occidentales, d'après le Manuel de Tryon.

PTYCHATRACTUS, Stimpson, 4865.

Forme fusoïde ou columbelloïde; canal court, columelle plissée; spire sillonnée.

Ptychatractus

PTYCHATRACTUS s. stricto. Type: P. ligatus, Migh. et Ad. Viv.

Taille movenne ou assez petite : forme de Fusus étroit, ou parfois de Columbella : spire allougée, en général étroite et subulée : protoconque polygyrée, conoïdale, à nucléus petit, lisse sur deux tours et demi, costulée sur le tour qui précède la spire non embryonnaire : tours sillonnés, souvent lisses au milieu, mais invariablement rainurés au-dessus des sutures, qui sont subcanaliculées : basc excavée et sillonnée, dégageant le cou un peu gonflé, mais absolument dépourvu de bourrelet. Ouverture inférieure à la spire, quelquefois atteignant à peine le tiers de la longueur totale, avec une faible gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal court, étroit, faiblement dévié à droite, tronqué sans échancrure à son extrémité; labre mince, plissé à l'intérieur, arqué en arrière, antécurrent vers la suture ; columelle faiblement sinueuse, un peu bombée au milieu, et portant sur ce bombement plusieurs plissements obliques et rapprochés, qui semblent ètre le prolongement des filets enroulés sur le cou du canal: bord columellaire indistinct.

Diagnose refaite d'après un plésiotype de l'Eocène inférieur de Highgate; Euthria interrupta Sow. (Pl. II, fig. 18), ma coll.; et d'après une espèce columbelloïde, du Bartonien de l'Aisne: Fusus cylindruceus Desh. (Pl. II, fig. 19), ma coll. Protoconque de Fusus bastropensis Gilb. Harr. (Fig. 17), ma coll.



Fig. 17 — Ptychatractus bastropensis, Harr.

Rapp. et diff. — Lorsque j'ai, dans mon Catalogue de l'Eocène [IV, p. 168], rapporté à ce Genre de Stimpson plusieurs espèces du Bassin anglo-parisien, j'ai signalé qu'il n'y avait pas une identité absolue de tous les caractères ; néanmoins, je persiste actuellement dans la même opinion que ces fossiles sont bien des Ptychatractus, et je me borne à ajouter qu'on pourrait, à la rigueur, les subdiviser en deux groupes : l'un rappelant complètement le type vivant, avec des plis à l'intérieur du labre, et présentant une forme encore fusoïde ; l'autre, se rapprochant plutôt, par sa forme, de Columbella, et ayant le labre lisse à l'intérieur, mais se reliant au premier groupe par quelques formes intermédiaires de sorte qu'il serait bien difficile de distinguer une Section compreuant exclusivement les espèces du second groupe.

Fischer a placé Ptychatractus dans la Famille Turbinellidæ, tandis que Tryon en fait une Sous-Famille de Fosciolariidæ; j'adopte cette dernière opinion, les Ptychatractinæ se rattachant, par leur coquille et par leur plication columellaire, beauconp plus à Lathyrus qu'à Turbinella. Du reste, ainsi que j'aurai l'occasion de le répéter encore ci-après, la Famille Turbinellidæ est, daos le Manuel de Fischer, composée de formes très hétéroclites, dont la radule est peut-ètre semblable, mais qu'il est impossible de grouper ensemble au point de vue conchyliologique. Quant aux rapports de Ptychatractus avec Columbella, ils n'existent guère que pour la forme exlérieure; car ce Genre n'a jamais le canal échancré des Columbellidæ.

Répart stratigr.

Paleogene. — Une espèce dans le « Midway stage » des Etats-Unis ; Astyris bastroneuses Gillo, Harr., ma coll.

EOCENE. — Outre l'espèce plésiotype des environs de Londres, ci-dessus figurée, quatre espèces dans le Bassin de Paris : Fusus cylindraceus, exceptiunculus et angustus Desh., P. hemigymnus Cossm., ma coll. Une espece dans le α Lignitic stage » des Etats-Unis: Astyris subfraga Gilb. Harr., d'après la figure [Bull. Amer. Pal. 1899]; une espèce probable dans le Claibornien de l'Alabama : Exilifusus thalloides Conr., d'après la figure reproduite dans le Manuel de Tryon. Une autre espèce doutense, à canal tronqué, classée par M. Gilb. Harris dans le Genre Æsopus : Sipho erectus Aldr., ma coll,

Oligocene. — Une espèce dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord, confondne avec F. laviusculus Sow., par M. von Kænen: Fusus semiaratus Beyr., d'après la figure; une autre espèce columbelloide du même gisement: Fusus nudus Geyr., d'après la figure de la même Monographie.

EPOQUE ACTUELLE. — Outre le type provenant de la côte atlantique de l'Amérique du Nord, deux espèces douteuses, au Japon et dans la Polynésie, d'après le Manuel de Tryon.

TRITONOATRACTUS, nov. subgenus. Type: Fusus pearlensis, Aldr. Eoc.

Taille petile: forme fusoïde, un peu ventrue: spire tritonienne, à sommet pointu, à galbe conique; protoconque lisse, polygyrée, conique, à nucléus petil et obliquement dévié; tours convexes, séparés par des sutures profondes, ornés de rubans spiraux, croisés par des côtes axiales qui sont parfois variquenses, et finement cancellés par des strics d'accroissement très serrées; dernier tour très grand, arrondi, un peu excavé à la base, sur laquelle persistent seuls les cordonnets spiraux, et qui dégage un cou droit, dépourvu de

Ptychatractus

bourrelet. Ouverture petite, piriforme, peu anguleuse en arrière et sans gouttière postérieure, terminée en avant par un canal médiocrement allongé, presque droit, atténué en pointe sans échancrure à son extrémité; labre à peu près vertical ou peu arqué en arrière, subvariqueux à l'extérieur, plissé à l'intérieur; columelle verticale, un peu bombée au milieu, portant cinq ou six plis obliquement enroulés, qui se terminent en rides transverses sur le bord columellaire, lequel est étroit, un peu calleux, subdétaché en avant.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type de l'Eocène supérieur de Jackson (Mississipi): Fusus pearlensis Aldr. (Pl. IV, fig. 46-17), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette coquille ne ressemble guère à la forme columbelloïde de *Ptychatractus*, mais elle se rapproche davantage du galbe de *P. ligatus* qui est le type de ce Genre; toutefois, on l'en distingue, à première vue, non seulement par son ornementation cancellée et subvariqueuse, mais encore par son canal un peu plus long et plus droit, enfin par les plis ou rides de sa columelle, qui sont plus nombreux; d'autre part, le labre est moins arqué en arrière, la protoconque conique a un angle spiral plus ouvert, les tours croissent plus rapidement, etc... En résumé, il y a des différences suffisantes pour justifier l'établissement d'un Sous-Genre distinct.

Si l'on compare Tritonatractus à Triton (= Lampusia), auquel il ressemble par sa forme générale et par sa spire cancellée et variqueuse, on remarque immédiatement: que son canal n'est ni tordu, ni échancré comme celui des Tritonidx: que son labre ne porte pas de crénelures internes aussi dentiformes mais seulement de simples plis: que sa columelle est plus verticale et réellement plissée; enfin que les varices elles-mèmes n'occupent pas sur les tours de spire, la position fixe qu'on observe chez l'autre Famille. La position inférieure des plis columellaires pourrait faire penser que Tritonatractus serait mieux à sa place dans la Famille Turbinellidx; mais, outre que la protoconque n'a pas l'aspect proboscidiforme qui caractérise ces dernières coquilles, le canal est bien plus contracté à son origine, comme cela a lieu chez les Fusidx; enfin, il est plus droit, plus pointu.

Répart. stratigr.

Eocene. — L'espèce-type, dans le Jacksonien des Etats-Unis, ma coll.

CRYPTORHYTIS, Meek, 1876.

CRYPTORIIYTIS. sensu stricto. Type: Rostell. fusiformis Meek et Hayd. (non d'Orb.). [= Gladius cheyemensis M. et H.]. Crét.

« Taille généralement au-dessous de la moyenne, avec des tours » convexes, contractés en arrière, et pourvus de côtes axiales régunitères on de petits plis ; plis columellaires très obliques, peu visinales à l'entrée de l'ouverture, et occupant la même position que » dans le groupe typique (Fasciolaria); labre lisse à l'intérieur ».

Forme fusoïde, assez étroite; spire un peu allongée, plus ou moins étagée; base du dernier tour régulièrement atténuée jusqu'au cou du caual, qui est dépourvu du bourrelet. Ouverture un peu supérieure à la longueur de la spire, étroite, subpiriforme, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal assez long, légèrement infléchi à droite; labre un peu arqué au milieu, lisse à l'intérieur; columelle à peine excavée en arrière, munie d'un pli antérieur très oblique et anguleux, qui est à peine perceptible à l'entrée de l'ouverture, et d'un second plissement inférieur, beaucoup plus obsolète, toujours effacé à l'ouverture des individus complets, visible seulement sur la columelle des individus mutilés; bord columellaire assez large, non détaché.

Diagnose originale, reproduite entre guillemets et complétée d'après un plésiotype du Turonien d'Uchaux: Fusus Renauxianus d'Orb. (Pl. II, fig. 14-15), ma coll. Antre espèce à canal long, dans le Sénonien supérieur de Vaals: Raphitoma gracilis Böhm (Pl. II, fig. 20), coll. du Musée d'Aix-la-Chapelle, type communiqué par M. Holzapfel.

Rapp. et diff. — Ainsi que l'a fait remarquer Meek [Invert. Cret. and Tert. upper Missouri country, p. 356], la plupart des formes crétaciques, improprement dénommées Fusus et dont la columelle est obscurément plissée, doivent appartenir à tryptorhytis ou à Piestochilus, que cet auteur classe comme Sous-Genres de Fasciolaria. Je ne m'écarte de cette opinion que sur un point en ce qui concerne le classement de Cryptorhytis, dont Piestochilus n'est à mon avis, qu'une Section: ce ne sont pas des Fasciolariine, à cause de leur canal peu infléchi, et surtout à cause de l'absence d'un bourrelet sur le cou, comme en

Cryptorhytis

porte *Lathyrus* qui a aussi le canal droit. On pourrait, d'autre part, les rapprocher de *Dolicholathyrus* qui a aussi la columelle plissée, mais dont les plis sont situés plus bas, dont le bord columellaire est détaché, et dont le canal est bien plus long, beaucoup plus droit. En définitive, il me paraît plus correct de placer *Cryptorhytis* auprès de *Ptychatractus*, qui a aussi le canal droit et dépourvu de bourrelet avec des plis souvent peu visibles à la partie antérieure de la columelle.

Les espèces américaines, qui ont été rapportées à ce Genre. sont, en général, à l'état de moule, très imparfaitement conservées; les côtes axiales et l'ornementation spirale ne peuvent y être étudiées comme j'ai pu le faire sur le plésiotype, muni de son test silicifié, et d'après lequel j'ai complété ci-dessus la diagnose originale de Meek; mais il me paraît évident que c'est bien au même Genre qu'il y a lieu de le rapporter; je suis confirmé dans cette opinion par la citation, qu'a faite Meek lui-mème, d'espèces indiennes décrites par Stolictzka, qu'il considère comme appartenant bien à son Genre Cryptorhytis, et dont l'une notamment (Fasc. rigida) à la plus grande analogie avec notre Fusus Renauxianus.

Répart. stratigr.

Cenomanien. — Un fragment, assimilé par d'Orbigny à Fusus Renauxianus, dans le « Jallais du Mans », d'après l'Album paléontologique de la Sarthe, par Guéranger.

Turonien. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans les grès d'Uchaux; la même, avec deux autres espèces, dans les couches de Gosau: Fusus baccatus et turbinatus Zekeli, d'après la Monographie de cet auteur, qui toutefois ne mentionne pas leurs plis columellaires. Une autre espèce visiblement plissée, dans les mêmes gisements, et à Sougraignes, daus l'Aude, coll. de Grossouvre. Deux espèces, dans le groupe « Dakota »: Fasciol, cheyennensis et flexicosta Meek et Hayden, d'après la Monographie de ces auteurs. Une espèce en Tunisie: Fusus Tournoueri Thomas et Peron, d'après les figures de l'Exploration scientifique de la Tunisie.

Senonien. — Trois espèces dans le groupe de Trichinopoly, de l'Inde méridionale: Fasciol. assimilis et Carnatica Stol., Fasc. rigida Bailey, d'après la Monographie de Stoliczka. Une espèce douteuse dans l'Utah et le Colorado: Neptunea utahensis Meek, d'après la Monographie de M. Stanton. Une espèce à canal droit, mais à labre sinueux: Raphitoma gracilis Böhm; une autre espèce plus douteuse, dans le même gisement de Vaals: Fusus scala Holzapfel, d'après les échantillons types du Musée d'Aix-la-Chapelle, communiqués par M. Holzapfel. Une espèce probable, dans les couches de Pilsen eu Bohème: Fusus depauperatus Reuss. d'après la figure publiée par M. Fritsch [Böhm. Kreide, V. p. 86, fig. 83]. Une autre espèce très douteuse, à columelle inconnue, dans la Craie supérieure de Westphalie: Fusus Proserpinæ Munst., d'après l'échantillon-type du Musée de Munilie, communiqué par M. von Zittel.

18 3

Piestochius. Meek et Hayden, 1876. Type: Fus. Scarboroughi, M. et ll. Crét.

« Coquille de petite taille, avec la spire et le canal allongés; tours » aplatis ou modérément convexes, et finement ornés de stries spi» rales, parfois avec des plissements axiaux; pli ou plis columel» faires non directement visibles à l'entrée de l'ouverture, très obli» ques et occupant une position semblable à celle des précédents » (Fasciolaria); labre lisse à l'intérieur. »

Forme fusoïde, subulée, étroite ; spire pointue au sommet, à galbe conique ; tours élevés, à sutures rainurées ; dernier tour bien supérieur au reste de la spire, ovale, atténué à la base, qui est régulièrement déclive jusqu'au cou du canal. Ouverture étroite, lan-

céolée, anguleuse en arrière, terminée par un canal long et droit, presque sans aucune inflexion, obliquement tronqué à son extrémilé; labre mince, appliqué contre la base vers la suture, à peine arqué au milieu; columelle très peu excavée, portant au milieu de un à quatre plis qui s'effacent avant d'atteindre le bord columellaire, d'ailleurs peu limité et peu calleux.

Diagnose originale, reproduite et complétée d'après les tigures de l'ouvrage de Meek et Itayden. Reproduction de la figure de *P. Culbertsoni* M. et tt. (Fig. 18). Vue de la columelle de l'un des échantillons de l'espèce-type (Pt. VII, fig. 6) d'après une photographie envoyée par M. Stanton.

Rapp. et diff. — Il y a, entre les deux diagnoses de Cryptorhytis et de Piestochilus, tellement peu de différence, qu'on Fig. 18. — Piestopourrait être teuté de réunir ces deux formes ; toutefois, en examinant attentivement les figures publiées par Meek, pour les espèces qu'it a classées dans ses deux Sous-Genres, je me suis décidé à conserver Piestochilus comme Section de Cryptorhytis, à cause de l'aspect extérieur de la spire qui est différent, et de l'ornementation des tours qui est tout autre : les côtes qui existent chez Cryptorhytis s. s. disparaissent presque entièrement chez Piestochilus, dont les tours sont subulés et simplement

Cryptorhytis

striés. dépourvus de la rampe qui accentue la convexité des tours de *Cryptorhytis*; les caractères de la columelle sont identiques, et le canal est à peine un peu plus droit chez *Piestochilus*. Il ne faut pas perdre de vue, d'ailleurs, qu'il s'agit d'échantillons extremement défectueux, généralement dépourvus de test, et pour lesquels il est bien téméraire de proposer de nouvelles dénominations génériques. Les photographies que M. Stanton a bien voulu faire faire pour moi, d'après deux échantillons mutilés, du Musée de Washington, montrent l'axe de la coquille, avec l'enroulement interne des plis columellaires, très obliques et antérieurs.

Rapp. stratigr.

Senonien. — Quatre espèces dans les couches de « Fox Hill », du Missouri supérieur : Fusus Scarboronghi, Culbertsoni, galpinianus, cretaceus Meek et Hayden, d'après leur Monographie.

TURBINELLIDÆ. Swainson 1840.

Forme piroïde, solide ; canal généralement assez long, tantôt droit, tantôt infléchi, peu contracté à sa naissance, non échancré à son extrémité, muni, sur le cou, d'un bourrelet qui disparaît chez certains groupes, columelle plissée ou parfois lisse ; plis situés très en arrière, quand ils existent ; labre généralement sinueux et liré à l'intérieur. Opercule corné, ovale-unguiforme, à nucléus apical.

Observ. — Si l'on rapproche cette diagnose de celle de la Famille Fusida, on constate qu'elles sont susceptibles de se confondre sur la plupart des points, à cause de leurs termes nécessairement un peu vagues, et de la variabilité de leurs caractères. En fait, quand il s'agit de coquilles récentes, il n'y a pas d'hésitation possible, à cause des différences que présentent les deux Familles dans la disposition de leur radule ; quant aux fossiles, pour ceux du moins qui ne se rapportent pas à des Genres récents, on ne peut distinguer les Turbinellidæ des Fusidæ qu'en se guidant d'après des caractères différentiels, calqués sur ceux qu'on observe chez les coquilles actuelles des deux Familles, et par consequent très éclectiques : ainsi, les plis, quand la columelle en porte, sont placés assez bas et tout à fait transverses; si, au contraire, la columelle est subplissée ou lisse, le canal, assez long et infléchi, ne se rétrécit pas subitement à sa naissance. Quelques coquilles de cette Famille paraissent avoir le canal échancré à son extrémité, quand on les examine de face ; mais, en les tournant du côté du dos, on s'aperçoit que c'est simplement une sinuosité à peine sensible de la troncature. De même que chez les Fusidæ, quelle que soit l'obliquité du canal, le cou reste encore à peu près droit, au lieu d'être excavé et dévié, comme chez les Buccinida, et chez les Chrysodomida que j'en ai séparés.

GO ESSAIS DE

D'ailleurs, si la diagnose de cette Famille est peu précise, cela tient à ce que l'on y réunit des éléments très dissemblables : en éliminant les Ptychatractinæ et Strepturidæ, pour lesquels on ne peut invoquer la similitude de la radule et que j'ai classés ailleurs, il reste encore quatre Sous-Familles, dont les deux dernières pourraient encore, à mon avis, être érigées en Familles distinctes, si l'on cessait de prendre la radule comme base exclusive de la classification, et si l'on n'avait d'égard que pour la structure conchologique; ces quatres Sous-Familles sont; Turbinellinæ, Tudiculinæ Cossm. (1901), Fulgurinæ, Melongeninæ. A l'exception de la seconde, que je propose à cause de la différence de sa plication columellaire, les trois autres sont déjà indiquées dans le Manuel de Fischer. Quant a Tryon, il a, dans son Manuel, placé Turbinella près de Voluta, Melongena avec les Buccinidæ, et Fulgurinæ parmi les Fusidæ; cette dispersion me paraftencore moins rationnelle: car, tout en estimant que Fulgurinæ et Melongeninæ peuvent former des Familles distinctes, je les laisserais dans l'ordre indiqué ci-dessus, comme formant une transition tout à fait naturelle entre Fusidæ et Buccinidæ.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections

TURBINELLINÆ (Trois à cinq plis colum., labre droit).

TURBINELLA
(Canal long, Protoconque cylindrique, faible bourrelet)

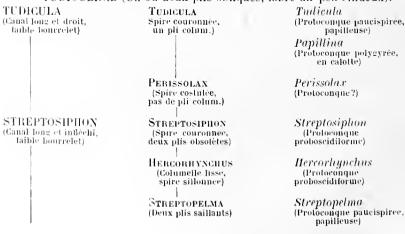
TURBINELLA
(Canal long, Protoconque cylindrique, faible bourrelet)

TURBINELLINÆ (Trois à cinq plis colum., labre droit).

Turbinella
(Surface lisse)
(A) Scolymus



TUDICULINÆ (Un ou deux plis obliques, labre un peu sinueux).



FULGURINÆ (Un pli très oblique, labre sinueux)

FULGUR FULGUR rulgur (Canal înfléchi, un pli très oblique avec rainure) (Protoconque paucispirée, papilleuse) (Canal large et long, pas de bourrelet) LIROSOMA (Canal etroit et assez long, pas de bonrrelet) LIROSOMA (Canal infléchi, un pli oblique avec rainure) Lirosoma (Protoconque paucispiree, en calotte) (B) Taphon (Canal infléchi, columelle lisse) Taphon (Protoconque ?) SYCUM SYCUM Sycum (Canal large et court, hourrelet) (Ganal peu infléchi, columelle lisse) (Protoconque papilleuse, surface lisse) Bulbifusus (Protoconque? crénelures suturales) Bulbifusus (Canal iullechi, columelle plissee, avec rainure) PALEATRACTUS (Canal infléchi, columelle lisse) Palmatractus (Surface treillissée) PIRIFUSUS Pirifusus (Canal très court, pas de bourrelet) (Canal à peine infléchi, columelle lisse) (Surface cancellée)

	₹	
MELONGENINÆ (Pas de plis, labre subéchancré	ou sinueux en arrière).
MELONGENA (Canal large et court, gros bourrelet)	MELONGFNA (Canal presque droit, columelle à peinc sinueuse)	Melongena (Deux rangées d'epines écartées)
	CORNULINA (Canal inflèchi, columelle condée)	Cornutina (Deux rangées d'épines rapprochées)
	PUGILINA (Canal presque droit, columelle peu sinueuse)	Pugilina. (Une seule carène tuberculeuse ou lisse) Solenostira (Côtes spirales crencless)
	NEPTUNELLA (Canal très court) columelle droite)	Neptunella (Costules subanguleuses)
SEMIFUSUS (Canal long et droit, faible bourrelet)	(C) Semifusus (Spire costulée, forme élancée)	Semifusus (Protoconque paucispiréc, papilleuse)
	MAYERIA (Spire carenée, forme ventrue)	Mayeria (Protoconque paucispirée, non papilleuse)
	(D) Megalatractus (Canal ombilique)	Megalatractus (Proloconque proboscidiforme)

69 ESSAIS DE

Genres. Sous-Genres et Sections non connus à l'état fossile.

- A. Scolymus, Swainson 1840. Néotype: Turbinella scolymus Gmelin. Section très douteuse, attendu qu'elle ne diffère de Turbinella s. s., que par les tubercules épineux qui ornent la spire; même T. fusus Sow. représente un état intermédiaire, dans lequel le développement des tubercules a été arrêté, de sorte que c'est un demi Scolymus. Eu tous cas, quelqu'opinion qu'on ait sur la valeur de cette Section, il est impossible de désigner Scolymus comme synonyme de Vasum, ainsi que l'a fait Fischer: on verra ci-après que Vasum est bien distinct.
- B. Taphon, II. et A. Adams 1833. Type: Fusus striatus Gray. Coquille à tours arrondis et striés spiralement, dont l'ouverture ovale se termine par un canal long et oblique, plus rétréci que celui de Fulgue; la figure publiée dans le Manuel de Tryon, n'indique aucun pli columellaire, mais le labre paraît épaissi et plissé à l'intérieur. D'autre part, aucune mention n'est faite de la forme de la protoconque: il en résulte que, comme l'indique d'ailleurs Fischer, le classement de ce Genre est assez douteux.
- C. Semifusus, Swainson em. 1840 (= Cochlidium, Gray 1850, non Breyn. 1732; = Thatcheria, Angas 1877). Type: Fusus colosseus Lamk. Swainson a orthographié Hemifusus, étymologie mal formée qui a été corrigée en Semifusus. Les espèces fossiles que j'ai précédemment, à l'exemple de quelques anteurs, rapportées à ce Genre, sont: ou bien des Pugilina à canal court; ou bien des Buccinofusus à canal infléchi et tortueux, contracté à l'origine comme chez les Fusidæ. La sinuosité du labre sur la rampe inférieure n'est pas un caractère particulier à Semifusus, puisquelle se rencontre aussi chez Lerifusus et chez Buccinofusus. Quant à Thatcheria, le type (T. mirabilis Angas) n'est, d'après Tryon, qu'une monstruosité, et c'est bien à Mayeria que doivent être rapportées les espèces parisiennes que j'avais autrefois désignées sous ce nom. Par conséquent, en définitive, Semifusus ne paraît pas avoir existé à l'état fossile.
- D. MEGALATRACTUS, Fischer 1884. Type: Fusus proboscidifer Lamk. Cette coquille, d'une taille gigantesque, a tout à fait l'aspect de certains Mayeria éocéniques: mais on la distiugue immédiatement par l'ombilie très inattendu, que porte le canal, sans qu'il y ait cependant de bourrelet, et surtout par sa protoconque polygyrée, cylindrique, à nucléus aplati (d'après la figure), formant un prolongement proboscidilorme de la spire, et contribuant à lui donner un galbe extraconique.

Genres et Sous-Genres à éliminer de la Famille.

STREPSIDURA. Swainson 1840. — Type: Fusus ficulneus Lamk. Fischer a placé ce Genre dans la Famille Turbinellidæ, en le rapprochant de Streptosiphon. a cause de son canal infléchi et de ses deux plis columellaires. Je ne partage pas

cet avis, et je crois que ce Genre doit être reporté, comme le fait d'ailleurs Tryon, dans les *Buccinidæ*, ou du moins à proximité de cette Famille, à cause de son canal profondément échancré et de la rainure bicarénée qui s'enroule sur le cou, à la place du bourrelet très rudimentaire de *Streptosiphon*.

TURBINELLA, Lamarck, 1799.

Coquille piriforme, peu ornée; canal long, avec un faible bourrelet; protoconque cylindrique, à nucléus papilleux; trois à cinq plis subpariétaux.

Turbinella, sensu stricto. Type: Voluta pirum, Lin. Viv. (= Mazza, Klein 1753, in H. et A. Adams 1853; = Xancus. Bolten 1798, fide Mörch 1852; = Turbinellus, Oken 1815. ex parte; = Buccinella. Perry 1811; = Turbofusula, Rovereto 1900.)

Test épais. Taille souvent très grande; forme piroïde, spirc généralement courte, à galbe extraconique, à sommet proboscidiforme: protoconque lisse, polygyrée, subcylindrique, à nucléus gros et papilleux; tours subnoduleux et sillonnés, souvent munis d'un bourrelet sutural; dernier tour renflé, à peu près lisse, avec une rampe postérieure, subitement excavée à la base, qui porte des cordons. spiraux jusque sur le cou gonflé, tandis que le bourrelet, peu proéminent, n'est orné que de plis d'accroissement. Ouverture oblongue, peu dilatée, avec une gouttière dans l'angle inférieur, terminée par un canal assez long, presque droit, peu rétréci à son origine, largement tronqué sans échancrure à son extrèmité; labre à peu près vertical, un peu antécurrent vers la suture, lisse à l'intéricur; columelle à peine sinueuse, légèrement déviée en avant. portant en arrière trois plis pariétaux, rarement quatre ou cinq. transverses, écartés, égaux, ou croissant d'avant en arrière, situés à une assez grande distance au-dessous de l'emplacement qu'occupent les plis des Fasciolariidæ; bord columellaire peu calleux en

Turbinella

arrière, parfois détaché en avant, et séparé du bourrelet par une fente ombilicale.

Diagnose refaite et complétée d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Tongrien de Cassiuelle Ligurie): Fusus episoma Michⁱⁱ (Pl. VII, fig. 16), échantillou gigantesque du Musée de Turin, communiqué par M. Sacco.

Rapp. et diff. — Ce Genre se distingue, à première vue, des Fasciolariida: par la situation pariètale et la direction transverse de ses plis, croissant d'avant en arrière (quand ils ne sont pas presque égaux), au lieu de décroître; par sa protoconque proboscidiforme, papilleuse au sommet. Quand on restreint le Genre Turbinella à ces limites précises, il faut en éliminer un très grand nombre de formes fossiles, qui y ont été classées à tort et qui appartiennent à la Famille précédente.

Dans sa Monographie sur les fossiles tongriens de Ligurie (1900), M. Rovereto a proposé (p. 109) une nouvelle Section Turbofusula, ayant pour type T. fusus Sow., et comprenant précisément le plésiotype fossile ci-dessis figuré (T. episoma); le motif de cette séparation est simplement que la spire est un peu plus longue, chez ces deux espèces, que chez T. pirum. Je puis d'autant moins me rallier à cette opinion, que M. Rovereto désigne, comme espèce à classer dans sa nouvelle Section: T. rapa Lamk., que Tryon considère comme synonyme de T. pirum, et T. scolymus Gmelin, que Swainson a pris comme type de son Genre Scolymus, à cause des épines qui ornent sa spire. Enfin les Turbinelles miocéniques de la Floride ont un galbe intermédiaire, qui ne permettrait de les rapporter exactement ni à Turbinella, ni à Turbofusula, de sorte qu'on serait dans l'obligation de proposer, pour elles, encore une autre Section! Je cite donc Turbofusula en synonymie de Turbinella, et si je m'abstiens d'en faire de même à l'égard de Scolymus, c'est que, d'après la figure, la columelle paraît faire avec la base un angle moins onvert, et qu'il s'agit d'un Genre actuel.

Répart. stratigr.

OLIGOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Tongrien de la Lignrie, d'après l'échantillon-type de Bellardi. Une espèce dans le Vicksburgien du Mississipi: T. Wilsoni Conr., d'après M. Dall [Tert. Flor., 1890, p. 96].

Miniere. — Deux espèces dans les couches à silex de la Floride : *T. polygonata* Heilp, et *T. Chipolana* Dall, d'après la Monographie précitée de cet auteur (Oligocène supérieur, on Aquitanien).

Petocene. — Une espèce voisine du plésiotype, dans l'Astien du Piémont : J. brecispira Bell., d'après la tigure publiée dans la Monographie de Bellardi. Deux espèces typiques dans les couches de Caloosahatchie (Floride meridionale) : T. regina Heilprin et T. scotymoides Dall, d'après la Monographie precitée de cette auteur. Une variété de l'espèce-type, dans les

Turbinella

couches néogéniques de Karikal : T. rapa Gmelin, d'après un gros fragment de la coll. Bonnet.

EPOQUE ACTUELLE. — Trois espèces, le type dans l'Océan indien, les deux autres sur les côtes du Brésil, d'après le Manuel de Tryon.

VASUM [Bolten, 1798], Link, 1807.

Coquille trapue, hérissée de protubérances épineuses : canal très court, avec un épais bourrelet.

VASUM, sensu stricto. Type: Turb. cornigera, Lamk. Viv. (= Cynodonta, Schum. em. 1817; = Volutella, Perry 1811.)

Teste très épais et pesant, Taille movenne: forme trapue, biconique, parfois aussi large que haute, à cause des saillies de l'ornementation de la spire qui est, en outre, courte; protoconque polygyrée, à galbe conique, à nucléus petit et papilleux; tours ornés de nodosités axiales, qui se succèdent et qui se transforment souvent en de véritables tubulures muriquées, dont la coquille est littéralement hérissée, croisées par des cordons spiraux et alternés: après une courte interruption sur la base, les nodosités ou épines reparaissent sur le cou, où elles forment deux ou trois rangées obliques et un peu moins saillantes, plus un bourrelet très épais, aboutissant à la troncature du canal. Ouverture étroite et large, avec une faible gouttière postérieure, terminée par un canal très court, presque aussi large que l'ouverture, à peine dévié, tronqué à son extrémité sans une véritable échancrure; labre à peu près vertical, lacinié sur son contour; columelle presque rectiligne, munie de quatre plis transverses, saillants, inéquidistants, et souvent d'un cinquième intercalé entre les deux inférieurs plus écartés; bord columellaire largement étalé, peu épais, appliqué sur la cavité ombilicale qui le séparc du gros bourrelet dorsal.

Turbinella

Diagnose refaite d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Tongrien de Cassinelle: Scolymus crenatus Mich⁵ (Pl. III, fig. 5), type de Bellardi, au musée de Turin, communiqué par M. Sacco.

Observ. — La dénomination Cynodona, ultérieurement amendée en Cynodonta Schnm., est postérieure à Vasum, adopté par Link en 4807; cela rend inntile la rectification proposée par M. Rovereto [Richerche syn. 1899], qui a repris Volntella Perry 1811, bien que ce soit un terme douteux, désignant à la fois des coquilles de Ricinula et de Cynodonta, d'après Hermanssen. Toutefois. M. Rovereto [Illustr. Moll. foss. tongr., 1900, p. 169] dit qu'il a recherche, dans l'onvrage de Perry, tontes les espèces classées dans ce Genre Volutella, que ce sont tontes des Cynodonta, sauf un Melongena, et que la première citée est bien V. cornigera de sorte que Perry aurait bien eu effectivement en vue le type de Cynodonta. Cela peut être très exact, mais cela n'imirme nullement l'autériorité de l'asum, adopté dès 1807 (voir Hermannsen), et non pas en 1852, par Mörch, comme l'écrit à tort M. Rovereto : c'est pourquoi j'ai conservé Vasum.

Rapp. et diff. — A première vne, il ne paraît pas y avoir de rapprochement à faire entre Turbinella et Vasum, à cause de l'aspect radicalement différent des types de ces deux Genres, surtout à cause de l'ornementation de la spire et du con, de la brièveté du caual chez Vasum, etc. Cependant la plication columellaire, la disposition à peu près semblable de la protoconque, plus conique toute-fois chez Vasum, la rectitude du labre, offrent des points de comparaison entre ces deux formes, qui se rattachent l'une à l'autre par l'intermédiaire de la Section Scolymus,

Répart, stratigr.

- ECENE. Une espèce commune dans le Parisien inférieur des environs du Caire: *Turbinella frequens* Mayer-Eymar, ma coll.; autre espèce plus douteuse dans le Parisien supérieur d'Egypte: *Tudicla umbilicaris* Mayer-Eymar, d'après la ligure publiée par cet auteur, dans le Journ. de Conchyl.
- Oligorene. L'espèce plésiotype ci-dessus tigurée, dans le Tongrien de la Ligurie. Une espèce dans le Tongrien de Gaas: *Turbinella subpugillaris* d'Orb., coll. de l'Ecole des Mines.
- MIOCENE, Une magnifique espèce dans le Tertiaire de Haîti: Turb, haitensis Sow. (= Vasum tuberenlatum Gabb), d'après la figure publiée par Guppy [Quart, Journ, 1876, pl. XXIX, fig. 3]. Une autre espèce plus élancée dans les couches a Silex de la Floride: V. subcapitellum Heilp., ma coll. Une espèce dans le Burdigalien de Dax: Turbinella submuricata d'Orb., coll. de l'Ecole des Mines.
- PLIOCENE. Une espèce dans les couches de Caloosahatchie (Floride): V. horridum Heilp., d'après la figure publiée par l'auteur [Tert. Flor. 1887, pt. XV, fig. 44].
- Epoque actuelle. Plusieurs espèces aux îles Philippines, aux Indes occidentales, sur la côte du Brésil et sur celle de Zanzibar, ma coll.

HOLZAPFELIA, nov. gen.

Coquille bucciniforme, sillonnée et cancellée; canal court et dévié, faible bourrelet; quatre plis columellaires: base non ombiliquée.

Holzapfelia, sensu stricto. Type: Latirus Dewalquei, Holz. Sén.

Taille petite; forme buccinoïde, trapue; spire assez courte, subulée, à galbe conique; protoconque saillante; tours sillonnés et cancellés par des côtes qui disparaissent parfois; sutures profondes; dernier tour grand, arrondi ou subauguleux à la périphérie de la base, qui est excavée, simplement sillonnée, dégageant le cou tordu sur lequel s'enroule obliquement un bourrelet peu saillant. Ouverture ovale, assez large, anguleuse, sans gouttière du côté postérieur, terminée en avant par un canal très court et très dévié, non échancré à son extrèmité; labre mince, plissé à l'intérieur, à profil non sinueux et presque vertical; columelle excavée en arrière, munie de quatre plis transverses, l'antérieur plus épais et plus écarté que les trois inférieurs, infléchie en avant et à droite avec le canal; bord columellaire peu distinct en arrière, faiblement calleux en avant, et séparé du bourrelet par une dépression peu profonde.

Diagnose faite d'après deux échantillons de l'espèce-type, du Sénonien supérieur de Vaals, près d'Aix-la-Chapelle (Pl. IV, fig. 4-2), communiqués par M. Holzapfel.

Rapp. et diff. — Ce Genre se rattache évidemment à Vasum, par la disposition de ses quatre plis columellaires; mais il s'en écarte, non seulement par son ornementation, mais encore par l'inflexion que suit son canal, ainsi que par la faible saillie de son bourrelet basal. L'espèce que je prends pour type a été placée, par M. Holzapfel, dans le Genre Lathyrus, dont elle se distingue par ses plis columellaires plus nombreux, plus transverses et placés beaucoup plus bas, par son canal plus tordu et dépourvu de fente ombilicale. L'autre espèce du même gisement, qui est aussi intitulée Lathyrus dans la Monographie de M. Holzapfel (Voluta Benedeni Muller), ne peut rester dans le Genre Lathyrus, ni être classée

Holzapfelia

dans notre nouveau Genre Holzapfelia: elle a une ornementation de Cancellaria, deux gros plis columeltaires, tordus et enroulés, et quoiqu'elle ait un canal rudimentaire, elle me semblerait plus à sa place dans la Famille Cancellariida, dont la rapprochent ses côtes variqueuses.

Répart, statigr.

Senonien. — L'espèce-type ci-dessus figurée, dans les sables de Vaals.

TUDICULA [Bolten 4798], Link, 1807 em.

Spire eourte ; eanal droit et allongé ; columelle plissée ; protocon que assez grosse, à nucléus papilleux ou en ealotte,

Tudicula, sensu stricto. Type: Murex spirillus, Lin. Viv.

(= Spirilla [Humphrey 1797], G. B. Sow. 1842 [Spirillus];

= Pyrella, Swainson 1835; = Pyropsis, Conr. 1860;

= Heteroterma, Gabb 1869; = Apiotropis, Meek 1876).

Taille assez grande; forme piroïde, en massue; spire très courte, déprimée, ou à galbe conique sous un angle très ouvert; protoconque paucispirée, eroissant rapidement, généralement saillante, lisse, à nucléus papilleux; tours presque plans, festonnés aux sutures par les aspérités épineuses qui couronnent le dernier tour; celui-ci est très grand, renflé à la périphérie, excavé à la base, qui dégage le con extrèmement long, et parfois un peu gonflé. Ouverture ovale, assez large, munie en arrière d'une gouttière limitée par une côte spirale, subitement rétréeie à la naissance du eanal, qui est habituel-lement reetiligne, très long, tronqué sans échanceure à son extrémité; labre à peine sinueux, antécurrent vers la suture, épaissi et plissé à l'intérieur, un peu en deçà du eontour; columelle excavée en arrière, portant assez bas plusieurs plissements qui s'anastomosent, avec l'âge, en un seul pli parfois caréné; bord columellaire

Tudicula

calleux, se détachant de la base chez les individus très adultes, où il participe au plissement de la columelle, appliqué
en avant sur le reste du canal.

Diagnose refaite d'après le type vivant, et d'après une espèce plésiotype: Fusus rusticulus Bast. (Pl. III, fig. 12-13), du Burdigalien de la Gironde, ma coll. Protoconque grossie de T. spirillus (Fig. 19), ma coll.



Fig. 19. — Tudicula spirillus, Lin.

Rapp. et diff. — Bien qu'à première vuc, il n'y ait guère de ressemblance eutre *Tudicula* et *Turbinella*, ce Genre se rattache à la même Famille, non seulement par sa protoconque semblable, par son opercule et par les caractères anatomiques de l'animal, mais même par certains détails de l'ouverture, par la columelle, par exemple, qui porte plusieurs plis dans le jeune àge. Toutefois *Tudicula* s'écarte absolument de *Vasum* par la longueur et le rétrécissement de son canal.

J'y réunis Pyropsis Conr., malgré l'avis opposé de Mcek, qui a même proposé une Section Apiotropis de ce Genre: en effet. Pyropsis perlata Conr. a complétement l'aspect de T. spirillus, même forme, même gouttière dans l'angle inférieur de l'onverture, même bord détaché; on objectera peut-ètre que, d'après la diagnose, il n'y a pas de plis à l'intérieur du labre, pas de plis columellaires (ce qui est inexact), et que la protoconque n'est pas papilleuse: or, il s'agit d'échantillons crétaciques, et dans l'état de conscrvation où on les recueille, il est plus prudent de s'en rapporter surtout aux caráctères dont on est certain, c'est-à-dire précisément ceux qui sont pareils chez les deux formes. Quant à Apiotropis Meek, il ne diffère de Pyropsis que par la double couronne de son dernier tour, et par l'existence d'une sorte de bourrelet limitant une fente ombilicale, à la partie autérieure du canal; là encore, comme il s'agit de moules plus ou moins restanrès, je ue suis pas d'avis qu'il y ait lieu de tenir compte de ces différences, et je conserve provisoirement ces coquilles dans le Genre Tudicula.

Peut-ètre est-ce aussi dans ce dernier Genre qu'il y a lieu de placer Heteroterma Gabb, qui, ainsi que je l'ai indiqué dans la 3º livraison de ces « Essais » (p. 64), ne paraît pas bien classé dans la Famille Pleurotomidæ: la coquille a une forme de Tudicula, mais l'auteur indique l'existence d'une échancrure à la suture. En définitive, cette question demande à être revisée.

Répart. stratigr.

Crétecé. — Deux espèces à l'état de moules, dans les sables ou les grès d'Aix-la-Chapelle: Pirula planissima Binkh., et P. quadricarinata Muller, d'après la Monographie de M. Holzapfel. Une espèce bien caractérisée, dans le Sénonien inférieur de Brunswick: Pirula depressa Münst., d'après

la Monographie de M. Muller [Moll. untersenon. Braunsch. 1898. p. 121. pl. XVI. fig. 7-9]. Trois espèces dans la Craie du Missouri: Pyropsis perlata Conr.. P. Bairdi Meck et Hayden, P. Richardsoni Thomey, d'après la Monographie de Meek et Hayden; une autre espèce dans les grès à Pranellus du Colorado: P. coloradoensis, d'après la Monographie de M. Stanton. Deux espèces dans les groupes d'Arrialoor et de Trichinopoly (Inde méridionale): Tudicla eximia et Rapa andoorensis Stoliczka, d'après les figures de la Monographie de cet auteur.

Paleocene. — Une espèce douteuse, en Californie: Heteroterma trochoidea Gabb, type du Geure synonyme Heteroterma, d'après la figure de Gabb.

EOGENE. — Une espèce typique dans l'Australie du Sud: *T. angulata* T. Woods, ma coll.; deux autres espèces dans les mêmes gisements: *T. turbinata* et *costata* Tate, d'après les figures de l'auteur. Une espèce probable, mais très incomplète, dans le Londinien et le Parisien d'Egypte: *T. Egyptiaca* Mayer-Eymar, d'après la figure publiée par cet auteur, dans le Journal de Conchyliologie (1895).

MIOCENE. — Le plésiotype ci-dessus figuré, dans le Burdigalien de la Gironde, dans l'Helvétien du Bassin de Vienne, ma coll.; la même dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont, d'après la Monographie de Bellardi; dans la Molasse du Portugal, d'après la Monographie de Pereira da Costa.

Éroque actuelle. — Outre le type et une espèce voisine, dans l'Océan indien et la mer de Chine: deux espèces à columelle pluriplissée, et armées d'épines sur le con du canal, comme Vasum, d'après le Manuel de Tryon, qui fait remarquer que ces espèces auraient été séparées par Adams, sous le nom Indicula, tandis que ce nom est simplement une rectification de Indicla (instrument servant à écraser les olives, d'après Maver-Eymar).

 $P_{APILLIYA}$, Conrad. 1865. Néotype: Fusus dumosus. Conr. Eoc. (= Clavifusus, Conr. 1866.)

Test assez épais. Taille moyenne ; forme piroïde ; spire pen allongée, à galbe extraconique; protoconque énorme, polygyrée, à tours étroits, à galbe conoïdal, à sommet en calotte, à nucléus petit, non papilleux ; tours couronnés d'épines tubulées, ornés de filets spiraux qui persistent sur la base, ainsi que d'épaisses costules correspondant aux tubulures du dernier tour ; cou droit, un peu gonflé, sur lequel s'enroulent des filets obliques, avec un minuscule bourrelet, tout à fait à l'extrémité antérieure du canal. Ouverture piriforme, dépourçue de gouttière postérieure, terminée par un canal

Tudicula

long et droit, tronqué sans échancrure ; labre lisse à l'intérieur, pen arqué, sanf vis-à-vis des épines où se forme une entaille tubulée : columclle un peu excavée en arrière, coudée par un pli obtus et bien visible, à la naissance du canal ; bord columellaire peu calleux, assez large, non détaché, aminci en pointe le long du canal.

Diagnose faite d'après un individu de l'espèce-type (Pl. III, fig. 8), de Jackson (Mississipi), ma coll. Protoconque de P. papillata Conr. (Fig. 20) ma coll.

Rapp. et diff. - Les caractères différentiels, qui séparent Papillina de Tudicula, n'ont, à mon avis, que la valeur d'une Section: la protoconque est encore plus developpée, sans être eependant cylindrique, Fig. 20. — Papilline lata, Conr. comme eelle de Turbinella, et le nueléus n'en est



Papillina papil-

pas papilleux, de sorte que la dénomination choisie par Conrad est précisément inexacte; d'autre part, l'ouverture ne porte pas de côte interne limitant une gouttière pariétale ; enfin, le labre n'est pas plissé, et le bord columellaire n'est pas détaché, mais il existe une apparence de bourrelet rudimentaire sur le cou du canal. M. Dall a fait remarquer [Tert. Flor. 1890, p. 126] que Conrad, sans caractériser le Genre Papillina, y a placé alphabétiquement [Check list, p. 19] trois espèces: Fusus altilis, dumosus et papillatus; la première a été ensuite désignée par lui sous le nom générique Clavifusus. qui paraît synonyme de Papillina, bien que la figure, probablement peu exaete, représente un canal moins droit que celui de F. dumosus, et une columelle à peu près dépourvue de pli; en outre, la protoconque fait défaut. Pour ees divers motifs, i'adopte, à l'exemple de M. Dall, F. dumosus comme neotype de Papillina; seulement je le rattache à Tudicula, tandis que notre confrère en fait un Sous-Genre de Fusus, ce qui me paraft inadmissible, à cause de la présence d'un pli columellaire, à cause de la forme de la protoconque; l'entaille tubulée du labre ressemble, il est vrai, à celle de Columbarium, mais les autres caractères sont bien distincts.

Répart. stratigr.

ECENE. - Les trois espèces précitées, dans le Claibornien et le Jacksonien des États-Unis

Oligocene. — L'une de ees trois espèces, sous le nom mississipiensis Conr., dans le Vicksburgien des États-Unis.

Type: P. brevirostris, Gabb. Crét. Perissolax, Gabb 1861..

Taille assez grande; forme piroïde, en massue; spire courte, conique, tectiforme; tours subulés, costulés, principalement le dernier, qui est ventru, arrondi ou obtusément anguleux, excavé à la base; cou droit, dépourvu de bourrelet. Ouverture piriforme, assez large, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal long et droit, tronqué sans échancrure; labre lisse à l'intérieur, paraissant vertical; columelle excavée en arrière dépourvue de pli au milieu, où il existe seulement un faible bombement; bord columellaire indistinct.

Diagnose complétée d'après la figure de l'espèce-type, reproduite ci-confre (Fig. 21).

Rapp, et diff. — Bien que je sois persuadé que ce Sous-Genre est, en réalité, identique à Pyropsis, c'est-à-dire à Tudicula, et que les différences signalées sont dues à l'état de conservation de ces fossiles crétaciques, je conserve provisoirement Perissolax, qui ne m'est connu que par des figures probablement inexactes, ou restaurées d'après les moules ou des contre-empreintes. Le principal caractère différentiel, selon les auteurs américains, réside dans l'absence de pli à la columelle; or il existe des Tudicula fossiles dont le pli est à peine visible, et d'autre part, il se peut que les échantillons de Perissolax, ne laissent pas apercevoir ce plissement, tant il est obsolete. La forme courte de la spire.



Fig. 21. - Perissolax, brevirostres, Gabb.

la longueur du canal, accidentellement brisé sur l'échantillon de *P. brevivostris* provenant de la Californie, rappellent complètement *Tudicula*; les côtes même, dont la spire est ornée, sont peut-être la trace des saillies épineuses que portoit le test de la coquille.

Gabb a classé son Sous-Genre Perissolax, auprès de Fusus; mais Tryon a jugé, avec ratson, comme Fischer d'ailleurs, qu'il ressemble plus étroitement à Tudicula. Du reste, Gabb a classé, auprès du type de Perissolax, une seconde espèce (P. Blukei), qui a deux carènes granuleuses an dernier tour, un canal très long, la spire un peu plus longue que celle de P. brevivostris; ces anomalies augmentent encore l'incertitude relative au classement de Perissolax, et elles prouvent, jusqu'a l'evidence, l'inconvénient de créer des Genres nouveaux sur des moules ou des contre-empreintes.

Répart. stratigr.

Senonien. — Les deux espèces précitées dans le groupe « Martinez », en Californie, Deux espèces probables, quoique incomplètes du côté du canal, dans les groupes de Trichinopoly et d'Arrialoor (Inde méridionale): Hemifusus cinctus et acuticostatus Stoliczka, d'après les figures de la Monographie de cet auteur.

STREPTOSIPHON, Gill., 4867. (? = A fer Conrad., 4858.)

Spire un peu allongée: canal infléchi, rétréci à sa naissance; deux plis columellaires très obliques. Type: *Tudicla porphyrostoma*, Ad. et Reeve. Viv.

HERCORHYNCHUS, Conrad, 1868. Type: Fusus tippanus, Conr. Crét.

Taille moyenne; forme piroïde; spire assez courte, à galbe extraconique; protoconque proboscidiforme et saillante, avec un nucléus assez gros; tours étroits, couronnés ou bordés en avant vers la suture, excavés en arrière; dernier tour très grand, avec une rampe creuse au-dessus de la suture, un peu déprimé sur les flancs au-dessus de la couronne de nodosités, orné de cordonnets spiraux, excavé à la base qui est simplement sillonnée; cou mince et arqué, avec un faible bourrelet. Ouverture au moins égale à deux fois la hauteur de la spire, ovale, avec une étroite gouttière dans l'angle infé rieur, rétrécie à la base du canal qui est généralement assez long, étroit, infléchi à droite dès sa naissance, tronqué sans échancrure à son extrémité; labre un peu sinueux, rétrocurrent vers la suture, parfois épaissi et plissé à l'intérieur : columelle excavée en arrière, paraissant dépourvue de plis, infléchie avec le canalen avant; bord columellaire calleux, bien limité, presque détaché en avant.

Diagnose refaite d'après la figure de l'espèce-type reproduite ci-contre (Fig. 22); et d'après un plésiotype du Sénonien de Vaals; Rapa Monheimi Muller (Pl. II, fig. 21), type de la collection « Technische Hochschule » d'Aix-la-Chapelle, communiqué par M. Holzapfel.

Rapp. et diff. — Le Sous-Genre Hercorhynchus, proposé par Conrad [Amer. Conch. IV, Journ. p. 247], pour une espèce de la Fig. 22. — Hercorhynchus Craie du Mississipi, déjà décrite dès 1858 [Journ. Amer. nat. lippanus, Conr. Sc., p. 286. pl. XLVI, fig. 42], s'écarte de Tudicla par l'inflexion subite qui dévie le canal à droite, dès sa naissance; en outre, ce

canal est un peu moins long, mais il reste rectiligne, au delà de son inflexion, ce qui fait que Streptosiphon appartient bien aux Tudiculine, comme l'indique d'ailleurs sa protoconque, et ne peut pas être rapproché de Streptochetus, qui a une inflexion, ramenant eu avant, vers l'axe, le canal d'abord dévié à droite. La columelle, moins excavée que celle de Tudicula, ne porte pas un pli coudé anssi saillant; même les deux plissements obliques, qu'il est souvent difficile de distinguer chez Streptosiphon, disparaissent chez Hercochynchus. La gouttière inférieure de l'ouverture n'est pas disposée de la même manière, et elle est dépourvne de côte pariétale; le labre est rétrocurrent, au lieu d'être antécurrent vers la suture. La spire est anssi allongée que celle de Papillina, mais elle n'est pas munie d'épines tubulées, et la proloconque n'a pas la même forme en calotte.

Fischer réunit à Streptosiphon le Genre Afer Conrad, qui, proposé sans description, paraît avoir pour type Murex afer Guelin; d'après la figure de cette coquille, le canal ne semble pas aussi infléchi, mais les autres caractères sont bien les mêmes. D'ailleurs, le Genre Afer, mal formé, a été interprété d'une manière très différente par Meek, qui émet l'avis que les espèces fossiles que Conrad y a classées, sont des Pirifusus, de sorte qu'il n'est pas possible de dénommer Afer les formes crétaciques pour lesquelles Conrad a ultérieurement proposé le nom Hercorhynchus. D'autre part, ces coquilles ayant la columelle lisse, et aucune forme tertiaire assimilable à Streptosiphon, n'ayant été fronvée jusqu'à présent, je conserve Hercorhynchus comme Sous-Genre de Streptosiphon, dont il est évidemment l'ancêtre,

Répart, stratign,

CRETACE. — Plusieurs moules tronqués d'une espèce inédite appartenant probablement à ce tienre, dans le Santonien et le Dordonien de la Charente, coll. Joly. Le type dans les couches de « Tippah Co » (Missouri). Le plésiotype ci-dessus figuré, dans le Sénonien supérieur d'Aix-la-Chapelle. Trois espèces contestables, ayant bien le galbe d'Hercorhynchus, mais avec une fente ombilicale, dans le groupe de Trichinopoly (Inde méridionale): Rapa nodifera et covallina Stol., Pirula cancellata Sow., d'après les figures de la Monographie de Stoliczka. Cette dernière espèce dans les grès de Chlomek, en Bohème, d'après la figure publiée par M. Fritsch [Böhm. Kreide, VI, p. 46, fig. 41]. Une autre espèce probable, dans la Craie supérieure de Westphalie: Fusus bicarinatus Munst., d'après les échantillons du Musée de Munich, communiqués par M. von Zittel.

Streptopelma (1), nov. subgenus. Type: Peristernia lintea, Tate. Eoc.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme fusoïde, un peu allongée peu ventrue ; spire médioerement longue, à galbe conoïdal ; proto-

⁽¹⁾ Στρεπτος, tordu ; πελαα, queue d'un fruit.

Streptosiphon

conque lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus assez petit et papilleux : tours convexes, à sutures peu profondes, ornés de filets spiraux ou de carènes, parfois avec quelques traces obsolètes de renflements axiaux : dernier tour un peu supérieur aux deux tiers de la longueur totale, arrondi, excavé à la base, qui est simplement ornée comme la spire, et qui dégage le cou infléchi du canal, sur lequel s'enroule obliquement un bourrelet rudimentaire. Ouverture piriforme, étroitement ovale, munie d'une gouttière dans l'angle inférieur, contractée à l'origine du canal, qui est assez long, étroit, d'abord infléchi à droite, puis un peu redressé vers son extrémité, où il est tronqué sans échancrure ; labre à peine arqué, fortement épaissi et crénelé à l'intérieur chez les individus adultes, orthogonal à la suture : columelle peu excavée en arrière, munie au milieu de deux plis minces, saillants et obliques, l'antérieur plus fort que l'inférieur, et parfois d'une troisième ride postérieure ; bord columellaire calleux, bien limité, presque détaché du bourrelet antérieur.

Diagnose faite d'après un échantillon de l'espèce-type de Muddy-Creck (Pl. III, fig. 14), ma coll. Protoconque grossie de la même espèce (Fig. 23).

Rapp. et diff. — J'ai d'abord hésité à séparer cette coquille de Streptosiphon et de Hercorhynchus, mais il aurait fallu élargir tellement les diagnoses de ces Genre et Sous-Genre, qu'elles auraient manqué de précision; en effet, les plis

ig. 23. -- Streptopelma linteum, Tate.

columellaires sont plus saillants, la spire est tout à fait différente, la protoconque est beaucoup moins saillante, le labre n'est ni rétrocurrent, ni antécurrent vers la suture; enfin le canal est moins obliquement infléchi, et il se redresse un peu à son extrémité.

D'autre part, la forme et l'ornementation de la spire de Streptopelma ont une réelle analogie avec celles de Taphon. coquille peu connue que Tryon et Fischer rapprochent de Fulgur, saus indiquer toutefois si la columelle est plissée; comme la figure publiée par Tryon représente une columelle lisse, je n'ai pu y rapporter nos coquilles éocéniques à columelle plissée; d'ailleurs, le canal de Taphon parait régulièrement infléchi, non contracté à sa naissance, comme

Streptosiphon

chez les Fulgarina, et ce n'est pas le cas de Streptopelma, dont le redressement rappelle un peu Streptrochetus, quoique tous les autres caractères de la coguille soient absolument différents.

Répart, stratigr.

ECCENE. — L'espèce-type et deux autres espèces, dans l'Australie : Peristernia subundulosa et interlineata Tate, ma coll. (Ce ne sont évidemment pas des Peristernia, à cause de la longueur et de l'inflexion du canal).

FULGUR, Monifort, 1810.

Coquille piriforme : caual allongé, infléchi, large au début, graduellement rétréci ; pli columellaire très oblique, peu saillant.

Fulgur, sensu stricto. Type: Murex perversus, Lin. Viv. (= Busycon [Bolten]. Mörch 1852; = Sycopsis, Conr. 1867; = Sycotypus [Brown], Gill 1867.)

Test assez épais. Taille généralement grande; forme piroïde; spire courte, à galbe conique ou à peine extraconique; protoconque lisse, paucispirée, à nucléus épais, papilleux et dévié; tours séparés par des sutures profondes, rainurées ou même crensées dans un canal spécial; ornementation composée de filels spiranx, et presque toujours d'une couronne d'épines courtes et écartées, qui apparaissent an moins sur le dernier tour; celui-ci est très grand, arroudi au-dessus de la rampe postérieure et déclive, un peu exeavé à la base, qui s'atténue progressivement jusqu'au cou, sur lequel il n y a presque pas de bourrelet. Ouverture grande, ovale, avec une gouttière dans l'angle inférieur, ou dans le repli du labre quand les sutures sont canaliculées, terminée en avant par un canal assez long et assez large, dont l'origine est indécise parce qu'il se rétrécit graduellement, et qui est tronqué sans échancrure à son extrémité; labre mince, liré à l'intérieur, bisiqueux en

Fulgar

profil, avec un arc proéminent entre les deux sinuosités, aboutissant orthogonalement à la suture; columelle largement excavée, infléchie et portant, au point d'inflexion, un large pli aplati, limité en dessous par une rainure visible à tout âge, mais surtout profonde chez les jeunes individus; bord columellaire très mince, à peine distinct de la base, un peu plus calleux et très étroit contre le canal, du côté antérieur.

Diagnose complétée d'après des échantillons fossiles de l'espèce-type (Pl. III, fig. 41), et d'après un plésiotype: Fulgur pirum Dillw. (Pl. III, fig. 45), du Miocène de Duplin Co, dans la Caroline du Nord, ma coll. Protoconque grossie de la seconde espèce (Fig. 24).

Rapp, et diff. — Ce Genre, très important par la



Fig. 24. -- Fulgur pirum, Dillw.

taille et le nombre de ses membres, mais très limité comme habitat géographique et stratigraphique, est classé par Fischer et par M. Dall dans la Famille Turbinellidw, quoique son unique pli oblique ne ressemble guère aux plis transverses et presque pariétaux de Turbinella ou de Vasum; toutefois Fischer admet une Sous-Famille Fulgurinw, qui sera ultérieurement érigée en Famille distincte, quand on ne se

binella ou de Vasum; toutefois Fischer admet une Sous-Famille Fulgurinw, qui sera ultérieurement érigée en Famille distincte, quand on ne se laissera plus exclusivement guider par la similitude des radules. Ce qui caractérise principalement cette Sous-Famille, c'est la largeur du canal, tandis que chez les Turbinellinw et les Tudiculinw, le canal, plus rétréci dès son origine, constitue une région distincte du reste de l'ouverture, comme chez les Fusidw d'ailleurs. La protoconque de Fulgur se rapproche beaucoup de celle de Tudicula; mais la double sinuosité du labre, la minceur du bord columellaire. l'inflexion du canal, etc., l'écartent complètement de ce Genre.

J'y réunis Busycon et Sycopsis, qui sont complètement synonymes, parce que les espèces-types sont des Fulgur bien caractérises; quant à Sycotypus, le type est F. canaliculatum, la coquille ne diffère exclusivement que par ses sutures canaliculées; Tryon et Fischer ont néanmoins conservé Sycotypus comme Section de Fulgur: mais, à l'exemple de M. Dall, je pense que cette faible différence ne justifie pas même la séparation d'une Section.

Répart, stratigr.

Oligocene. — Une espèce dans le Vicksburgien des Etats-Unis : F. spinigerum Conr., d'après M. Dall.

Miocene. — Nombreuses espèces ou variétés, dans les couches de la Caroline du Nord et de la Floride: Murex perversus Lin., F. maximum, concinnum,

tuberculatum, coronatum, fusiforme, elongatum Conr., F. pirum Dillw., ma coll.; F. scalaspira Conr., F. pinotum, incile, stellatum Dall, d'après la Monographie de cet auteur.

PLIOCENE. — Plusieurs des espèces précédentes, avec quelques autres spéciales, dans la Floride: F. excavatum Conr., F. planulatum, echinatum Dall, d'après cet anteur.

EPOQUE ACTUELLE. — Outre le type, une espèce et sa variété sur les côtes de la Floride, d'après le Manuel de Tryon.

LIROSOMA, Conrad em. 1862.

Coquille piriforme ; canal un peu allongé, inlléchi, rapidement rétréci ; pli columellaire oblique, saillant.

LIROSOMA, sensu stricto. Type: Fasciolaria sulcosa, Conr. Mioc. (= Tortifusus, Conr. 1867.)

Taille au-dessons de la moyenne : forme piroïde, ventrue ; spire peu allongée, à galbe subconoïdal; protoconque paucispirée, peu saillante, en calotte ; tours étagés par une rampe au dessus de la suture, ornés de carènes spirales, crénclées par des plis d'accroissement un pen courbes; dernier tour très grand, arrondi, excavé à la base qui dégage un cou assez droit, et sur laquelle se prolongent les carènes spirales, transformées en funieules obliques sur le con, sans aucune trace de bourrelet. Ouverture piriforme, ovale, assez large, presque saus gouttière dans l'angle inférieur, contractée à la naissance du canal, qui est médiocrement allongé, assez étroit, infléchi à droite, tronqué sans échancrure à son extrémité ; labre peu épaissi, plissé à l'intérieur, faiblement excavé en profil, antécurrent vers la suture : columelle peu excavée en arrière, munie. à la naissance du canal, d'un pli assez saillant, oblique, avec une rainure obsolète en dessous, infléchie avec le canal au dessus de ce pli ; bord columellaire indistinct en arrière, à peine plus callenx en avant, à partir du pli.

Lirosoma

Diagnose refaite d'après des échantillous de l'espèce type (Pl. III, fig. 4), du Miocène de James River, ma coll.

Rapp. et diff. — Tandis que Tryon place ce Genre dans les Fasciolariida, Fischer le rapproche de Fulgur; j'adopte cette dernière opinion, confirmée d'ailleurs par M. Dall, qui cousidère Lirosoma comme l'ancètre direct de Fulgur: en effet, ces deux Genres, quoique leur aspect paraisse bien différent, tant à cause de la forme qu'à cause de l'ornementation, possèdent un caractère commun, c'est-à-dire une rainure columellaire au-dessous de leur pli antérieur. D'autre part, le canal est moins large et moins infléchi chez Lirosoma que chez Fulgur, mais il n'a pas la rectitude de celui des Fasciolariina. Enfin, le labre n'est pas bisinueux, comme celui de Fulgur, mais simplement excavé.

En ce qui concerne le Genre *Tortifusus* Conrad, que Tryon ainsi que Fischer ont classé près de *Fulgur*, il ne paraît pas, d'après la figure, distinct de *Lirosoma*: le canal présente la même inflexion, il est seulement un peu plus large; l'ornemeutation de la spire est à peu près semblable, et, d'autre part, le gisement est contemporain.

On pourrait encore être tenté de rapprocher Lirosoma de Lirofusus, dans la Famille Fusidx, à cause de la similitude de l'ornementation et de la disposition infléchie du canal; mais on remarque que la protoconque est tout à fait différente et que la columelle, lisse chez Lirofusus, est ici plissée et rainurée à la hauteur de l'inflexion.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — L'espèce-type et le type de *Tortifusus (T. curvirostra* Conr.) dans la Caroline du Nord et la Virginie, ma coll.

SYCUM, Bayle, 1880.

Coquille lisse, piriforme; canal court, large, pcu infléchi; columelle sans plis, à bord calleux; bourrelet basal subcaréné.

Sycum, sensu stricto. Type: Fusus bulbiformis, Lamk. Eoc.

(non Sycon Risso, 1826? sec. Scudder; = Liostoma Sw. em. 1840, non Lacépède 1802.)

Test pesant. Taille assez grande: forme piroïde par excellence, ventrue, régulièrement ovale; spire courte, subulée, à galbe extraconique, pointue au sommet, entièrement lisse, sauf quelques filets

Steum

spiraux, toujours obsolètes, sur certaines espèces; protoconque papilleuse, paucispirée : tours étroits, à sulures linéaires, se recouvrant successivement et en partie; dernier tour formant la plus grande partie de la coquille, ovale arrondi, à base convexe, seulement excavée contre le cou, qui porte un bourrelet peu saillant et limité, du côté de la région ombilieale, par une petite carène oblique. Ouverture ovale, allongée, munie dans l'angle inférieur d'une étroite goutlière rainurée, non rétrécie à l'origine du canal, qui est large, court, à peine dévié vers la droite, tronqué presque sans aucune échancrure à son extrémité: labre mince sur son contour, quelquefois plissé à l'intérieur, à peine sinueux au milieu, légèrement rétrocurrent vers la suture : columelle excavée en arrière, bombée au milieu, sans aucune trace de plis. s'infléchissant en avant avec le canal: bord columcllaire large et très calleux, surtout dans l'angle inféricur, où il contribue à rétrécir la gouttière, bien appliqué sur la dépression ombilicale qui le sépare de la carène du bourrelet, terminé en pointe effilée à l'extrémité antérieure.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type (Pl. ttl, fig. 9), du Calcaire grossier de Damery, ma colt.; et d'après un plésiotype du Calcaire grossier de Villiers: *Pirula bulbus* Sol. (Pl. ttl, fig. 10), ma colt.

Rapp. et diff. — Ce Genre, exclusivement du Tertiaire inférieur, se rapproche évidemment de Fulgur; par sa protoconque, par la forme générale et piroïde de la coquille, par la disposition graduellement rétrécie de son canal; mais il s'en distingue; par sa columelle dépourvue de plis, par son bourrelet caréné sur le con, par son épaisse callosité columellaire, par le profit du labre et par la légère sinuosité qui échancre l'extrémité du canal, sans que ce soit pourtant une échancrure comparable à celle des Buccinida.

La dénomination que Bayle a substituée à Liostoma = Leiostoma Sw..) déjà employé en Zoologie, pourrait, à la rigueur, être considérée comme grammaticalement synonyme de Sycon Risso, puisque l'une et l'autre dérivent du même mot grec \$\(\Sigma\)zoo, Cependant, comme la seconde ne m'est connue que par le répertoire de Scudder, qui n'en mentionne même pas exactement la date, et qui ne reuseigne pas l'ouvrage dans lequel elle a été proposée, je me borne à signaler ce rapprochement, sans faire de rectification.

Sycum

Répart. stratigr.

Paleocene. — Une espèce à peu près certaine, dans les couches de Copenhague: Liostoma striatum von Kænen, d'après la Monographie de cet auteur [Uber pal. fauna Copenhagen, 1885, p. 19, pl. 1, fig. 15].

EOCENE. — Quatre espèces aux trois niveaux du Bassin de Paris et dans le Bartonien d'Angleterre: Pirula bulbus Sol., Murex pirus Sol. (= Pirula subcarinata Lamk.), Fusus bulbiformis Lamk., Fusus globatus Desh., ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce bien certaine dans le Tongrien inférieur de l'Allemagne du Nord : Liostoma oratum Beyr., d'après les figures de la Monographie de M. von Kænen [Unterolig.]. Une espèce probable, dans le Tongrien de la Ligurie : Liostoma canaticulatum Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur.

Bulbifusus, Conrad, 1865. Type: Fusus inauratus, Conr. Ecc.

Taille au-dessous de la moyenne; forme piroïde, ventrue; spire courte. à galbe conique; tours plans ou légèrement excavés, lisses sauf une rangée de crénelures perlées au-dessous de la suture antérieure; dernier tour très grand, arrondi, excavé à la base qui dégage bien la torsion du cou, sur lequel s'enroule un bourrelet étroit, peu saillant, faiblement caréné. Ouverture piriforme, avec une petite gouttière dans l'angle inférieur, large et ovale au milieu, un peu rétrécie à l'origine du canal, qui est peu allongé, fortement courbé à droite de l'axe, sans échancrure à son extrémité; labre un peu arqué en profil, antécurrent vers la suture, mince et lisse à l'intérieur; columelle très excavée en arrière, bombée ou subplissée au milieu, avec la trace d'une rainure très oblique au-dessous de ce pli rudimentaire, infléchie avec le canal en avant; bord columellaire large et peu calleux.

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. III, fig. 6-7), du Claibornien de Clairborne, ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre, que quelques auteurs ont, à tort, rapproché de *Strepsidura*, se rattache évidemment à *Sycum* par la plupart de ses caractères; mais il mérite d'en être distingué : à cause de sa columelle subplissée et rainurée. à l'instar de celle de *Fulgur*; à cause de son canal

plus étroit et plus courbé, bien différent aussi de celui de Fulgur; à cause du profil du labre, et à cause de son bord columellaire moins calleux; à cause de sa base plus excavée; enfin, parce que sa spire porte des crénelures suturales, qui rappellent l'ornementation de Fulgur, mais avec cette différence qu'elles sont situées en avant de chaque tour, tandis que, dans le Genre de Montfort, les ornements forment une couronne postérienre, au dessus du canal sutural.

Répart. stratigr.

Eocene. - L'espèce-type dans l'Alabama, ma coll.

PALEATRACTUS, Gabb, 1869.

Type: P. crassus, Gabb. Crét.

Test épais. Taille petite; forme piroïde, ovale; spire courte, à galbe conoïdal; tours étroits, convexes, à sutures bien marquées, ornés de cordons spiraux, eroisés par des plis d'accroissement; dernier tour très grand, régulièrement arrondi, atténué et excavé à la base, qui dégage un peu le con muni d'un faible bourre-let. Ouverture fusoïde, un peu dilatée au milieu, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal court, infléchi à droite, trouqué sans échancrure à son extrémité; labre assez mince, non plissé à l'intérieur, presque vertical, avec une petite sinuosité au-dessus de la suture; columelle excavée en arrière, coudée, mais non plissée à la naissance du canal; bord columellaire peu distinct.

Diagnose refaite d'après la figure de l'espèce-type, reproduite ci-contre (Fig. 24 bis); et d'après un plésiotype médiocrement conservé, du Sénonien supérieur de Vaals, près d'Aix-la-Chapelle: P. minimus Hæning, (Pl. IV, fig. 3), collection de l'Ecole technique supérieure, communiqué par M. Holzappel.

Rapp, et diff. — Gabb a rapproché ce Sous-Genre de Neptunea; je snis plutôt d'avis, conformément à l'opinion de Fischer, qu'il doit être rattaché à Sycum, dont il ne diffère Fig. 21 bis. — Palæatracguere que par sa surface treillissée et par sa columelle plus tus crassus, Gabb. coudée en avant, moins calleuse en arrière. Les individus d'Aix-la-Chapelle, que M. Holzapfel a rapportés à Palæatractus, et que je cite comme plésiotypes,

Sycum

paraissent bien classés dans ce Sous-Genre : toutefois, leur canal étant incomplet, ils ont l'aspect plus buccinoïde, plus tronqué à la base que l'échantillontype, du Crétacé de Californie.

Répart, stratigr.

Senonien. — L'espèce-type dans le Crétacé supérieur de la Californie. Deux plésiotypes dans les sables de Vaals, près d'Aix-la-Chapelle: Pirula minima Hæning., ci-dessus figuré, et Palæatractus Ræmeri Holz., d'après la Monographie de M. Holzapfel. Une espèce probable, dans le groupe d'Arrialoor (Inde méridionale), classée par Stoliczka dans le Genre Neptunea, et rapportée (à tort selon moi) à l'espèce de Gosau: Voluta rhomboidalis Zekeli, d'après les figures de la Monographie de Stoliczka: il est à remarquer que les figures de Zekeli indiquent un canal non infléchi, mais il est possible qu'elles soient inexactes.

PIRIFUSUS, Conrad, 1858.

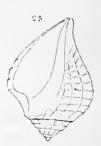
Forme buccinoïde, à canal presque nul, non échancré, sans bourrelet: columelle lisse et sinueuse.

Pirifusus, sensu stricto. Type: P. subdensatus, Conr. Crét.

Taille moyenne; forme ovale, subglobuleuse, subpiroïde; spire très courte, un peu étagée à la suture, à galbe conique; tours cancellés par des cordons spiraux qui produisent des crénelures sur les côtes axiales; dernier tour très grand, avec une rampe excavée au-dessous de la suture, régulièrement arrondi, excavé à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, et qui s'atténue, sans bourrelet, jusqu'à l'extrémité du cou. Ouverture assez large, piriforme, très anguleuse en arrière, avec une étroite gout-tière postérieure se raccordant par une courbe régulière à l'extrémité du canal qui est tout à fait court, un peu dévié, tronqué sans échancrure en avant; labre à peine arqué; columelle excavée en arrière, sineuse et déviée en avant comme le canal; bord columellaire assez large et étalé.

Pirifusus

Diagnose refaite d'après la tigure de l'espèce-type, reproduite ci-contre (Fig. 25); et d'après un plésiotype des sables de Vaals: Strombus fenestratus Muller (Pl. Vl. fig. 22), collection de l'école technique supérieure d'Aix-la-Chapelle, communiqué par M. Ilolzapfel.



Rapp. et diff. — Ce Genre n'a pas été caractérisé par Conrad ; la seule trace que j'en trouve est dans une figure n° 2 de la Plauche XLVII du « Journ. Acad. Sc. nat. », sans aucune diagnose dans le texte qui accompagne cette planche, et qui

est relatif à un certain nombre d'espèces nouvelles, crétaciques et tertiaires. Cette figure est faite au trait, sans ombres, et elle donne l'aspect d'un Sycum, à canal presque nul et à surface ornée. Seize aus plus tard, Meek reprenant le Genre de Conrad, l'a interprété d'une manière tout à fait différente, et en a rapproché son Sous-Genre Neptunella, qui ne paraît avoir aucun rapport avec Pirifusus, tout en reconnaissant cependant qu'il y a, entre ces deux formes, de grosses différences, notamment la courbure de la columelle, qui est presque rectiligne chez Neptunella. Dans ces conditions, je ne crois pas qu'on puisse les classer ensemble, de sorte que, pour se conformer à la pensée de Conrad, Pirifusus doit être placé près de Sycum, après Palwatractus, dont il se rapproche par sa forme ovale, par son canal court, et par sa columelle sinueuse, mais dont il s'écarte par son ornementation, par la brièveté plus grande du canal, entin par la disparition complète du bourrelet basal.

Répart, stratigr.

Albien. — Une espèce douteuse, d'ans le Gault de Cosne: Fusus subclathratus d'Orb.; d'après la figure publiée par M. de Loriol, dans sa Monographie Pl. 11, fig. 12-13].

Cenomanien. — Une espèce à l'état de moule ou de fragment, dans le « Jallais » du Mans: Fusus cenomanensis Guéranger, d'après l'Album paléontologique de la Sarthe, par cet auteur.

Senonien. — L'espèce-type dans le Crétacé supérieur de Tippah (Missouri). L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, anx environs d'Aix-la-Chapelle, classée comme *Pollia* dans la Monographie de M. Holzapfel. Une espèce incertaine, dans l'Inde méridionale: *Tritonidea granulata* Stoliczka, d'après les figures représentant des individus incomplets.

Turomen. — Une espèce douteuse à Gosau: Voluta crenata Zekeli, d'après la figure de la Monographie de cet auteur.

MELONGENA, Sehumacher, 1817.

Coquille épineuse; eanal large et court, avec un gros bourrelet; eolumelle lisse, plus ou moins sinueuse.

Melongena, sensu stricto. Type: Murex melongena, Lin. Viv.

(= Myristica, Swainson 1840; = Cassidula Humphrey 1797, fide Sw. 1840; = Galeodes, Martini, fide Schröter).

Test épais et pesant. Taille parfois très grande ; forme piroïde, ovale ou bieonique, très ventrue en général; spire eourte, à galbe eonique ou extraeonique, à sommet pointu; tours étroits, anguleux en avant, eouronnés, sur cet angle, de nodosités carénées, qui se transforment en épines saillantes et aiguës sur le dernier tour, où elles forment une eouronne placée plus ou moins bas, et séparée de la suture par une rampe déelive, quelquefois un peu eonvexe; base atténuée, non exeavée, portant très en avant une seeonde couronne oblique d'épines, qui aboutit au contour antérieur du labre; bourrelet du eou très épais, saillant, presque transversalement enroulé. Ouverture piriforme, très haute, médiocrement dilatée au milieu, munie en arrière d'une gouttière qui échanere généralement la jonction calleuse du labre avee la base, non contractée à l'origine du canal qui est large, à peine infléelii à droite, horizontalement tronqué et légèrement échaneré à son extrémité; labre peu épais, lisse à l'intérieur, ou simplement lacinié par les sillons de la surface, presque vertieal, entaillé vis-à-vis des épines, subéchancré à la suture ; eolumelle peu excavée en arrière, légèrement bombée au milieu sans aueune trace de plis, faiblement déviée à droite avec le canal : bord eolumellaire largement étalé, médiocrement calleux, appliqué en avant sur la dépression ombilieale.

Melongena

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après deux plésiotypes du Miocene des environs de Bordeaux : *Pirula cornula* Agass. (Pl. V. tig. 11), et *Pirula Lainci* Bast. (Pl. IV. tig. 10), tous deux de ma coll.

Rapp, et diff. — C'est surtont par la brièveté de son canal que la Sous-Famille Melongeninæ se distingue de Fülgurinæ, et même de Turbinellinæ, malgré les épines qui l'y rattachent encore; en outre, la columelle devient tout à fait lisse, et le canal se charge, sur le cou, d'un gros bourrelet, d'autant moins oblique qu'il est très court, et reproduisant les accroissements de l'échancrure basale; celle-ci, sans être réellement échancrée, présente une légère sinuosité qu'on n'observe jamais chez les autres Turbinellidæ, ce qui rapproche déja Melongena des Buccinidæ,

Tandis que Tryon n'admet qu'un seul Geure Melongena, et ne mentionne mème pas Myristica Swainson. Fischer fait de ce dernier une Section du Geure principal, au même titre que Puyilina; or, après un examen attentif des tigures des formes vivantes, d'ailleurs très variables pour chaque espèce, et respectivement classées dans les deux divisions Melongena et Myristica, je conclus qu'il n'est pas possible de séparer génériquement, ni même sectionnellement, Melongena melongena de Myristica yatrodes. Si l'on fait la même comparaison entre les plésiotypes fossiles: Pirula cornula, qui ressemble au type de Melongena, et P. Lainri qui est, au contraire, l'homologue fossile de M. galeodes, on trouve qu'ils ne se distinguent que par des caractères spécifiques, tels que ceux de l'ornementation, mais que tous les caractères essentiels de l'onverture sont identiques. La réunion que je propose parait donc tout à fait justifiée. Quant aux dénominations Cussidula et Galeodes, elles sont absolument synonymes de Melongena, et doivent être rejetées eomme n'ayant été régulièrement publiées qu'après Schumacher.

Répart, stratigr.

Oligogere. — Deux espèces dans le Tongrien de la Ligurie: Myristica basitica Bell., et M. carcarensis Michia, d'après les figures de la Monographie de Bellardi. Une troisième espèce dans les mêmes gisements, classée comme Annra par Bellardi, et comme Pogitina par M. Rovereto: Fusus laxecarinatus Michia, d'après la figure publiée par Bellardi.

MIOCENE, — Les deux plésiotypes ei-dessus figurés, dans l'Aquitanien et le Burdigalien de la Gironde, ma eoll. Les mèmes : à Golubaz, en Serbie, ma eoll. ; dans l'Helvétien de la Touraine, d'après la liste de MM. Dollfus et Dautzenberg ; dans l'Helvétien du Piémont, d'après la Monographie de Bellardi. L'une d'elles (P. cornuta) dans le Bassin de Vienne, d'après la Monographie de R. Hærnes et Auinger, et dans la Molasse du Portugal, d'après la Monographie de Pereira da Costa.

PLIOCENE. — Deux espèces dans les couches néogéniques de Java : Pirula gigas Mart., P. bucephata Lamk., d'après les types exposés, en 1900, au pavillon des Indes néerlandaises.

Melongena

Epoque Actuelle. — Plusieurs espèces aux Indes occidentales, sur les côtes du Pérou et du Brésil, dans la Mer Rouge, l'Océan indien et la Polynésie, d'après le manuel de Tryon.

CORNULINA, Conrad, 1865. Type: C. armigera, Conr. Eoc.

Test épais. Taille assez grosse; forme globuleuse, buccinoïde, à peine plus haute que large : spire courte, à galbe conique : protoconque polygyréc, à nucléus petit et papilleux; tours étagés en avant par une couronne de nodosifés épincuses, souvent très écartées: dernier tour très grand, ventru, portant en arrière une première rangée d'épines saillantes et pointues, séparée de la suture par une rampe déclive, puis, à la périphérie de la base, une seconde chaînette peu éloignée de la première, formée d'épines plus courtes et plus nombreuses: base excavée, ornée de profondes rainures spirales et écartées, dégageant le cou qui est très court, presque nul chez le type, et qui porte un énorme bourrelet caréné, très oblique ou presque transversal. Ouverture ovalc, assez large, peu allongée, avec une gouttière inféricure non échancrée, peu contractée en avant, à la naissance du canal, qui est large, très court, subitement dévié vers la droite, sans aucune inflexion terminale du côté de l'axe, et tronqué par une faible sinuosité à son extrémité; labre assez épais, lacinié sur son contour, entaillé vis-à-vis des épines, presque vertical, sauf une petite échancrure à la suture ; columelle lisse, bien excavée en arrière, brusquement coudée avec le canal, à l'origine duquel elle fait un angle très net ; bord columellaire assez largement étalé, séparé du bourrelet antérieur par une dépression ombilicale assez profonde.

Diagnose refaite d'après un magnifique échantillon de l'espèce type (Pl. IV, fig. 3), du Claibornien de l'Alabama, ma coll.; et d'après une espèce plésiotype du Bartonien du Ruel: Fusus minax Lamk. (Pl. V, fig. 40), ma coll.

Rapp. et diff. — Dans mon Catalogue de l'Eocène des environs de Paris [T. IV. p. 164], j'ai classé *Fusus minax* dans la Section *Myristica*, suivant l'exemple de Fischer qui y réunit *Cornulina*. Actuellement, j'ai changé d'opinion par suite

de l'examen des columelles de ces deux formes; j'ai constaté que Fusus minax se rattache intimement à Corunlina armigera, et qu'il n'en diffère que par des caractères spécifiques, de sorte que ces deux coquilles, qui s'écartent d'ailleurs de Myristica, c'est-à-dire de Melongena, appartieunent bien au mème Sous-Genre, connue l'a d'ailleurs indiqué aussi M. Dall. [Tert. Ftor., p. 118]. Outre l'inflexion de ta columelle et du canal, Cornulina se distingue de Melongena par un écartement moindre de ses deux rangées d'épines, l'antérieure étant à la périphérie de la base, an lien d'être située sur la base elle-même.

Répart, stratigr.

EGGENE. — L'espèce-type à Claiborne, ma coll. Le plésiotype ci-dessus figuré, aux trois niveaux éoceniques du Bassin de Paris, à Bracklesham, en Angleterre, ma coll. Une antre espèce bien distincte, dans le Bassin de Nantes: Melonagna nannetica Vasseur, ma coll.

Pugilina, Schumacher. 1817. Type: Fusus morio. Liu. Viv. (= Volema, Bolten 1798, ex parte.)

Taille movenne ou un peu au dessus; forme biconique, ventrue; spire étagée, médiocrement allongée, à galbe conique; protoconque polygyrée, conique, à tours plans; tours plus on moins élevés, séparès par des sutures linéaires, carénés an milien de leur hautenr, et ornés de costules axiales qui forment des nodosités saillantes et pointues sur l'angle médian; surface finement treillissée par des cordonnets spiraux alternés, et par des plis d'accroissement très serrés ; dernier four grand, avec une rampe déclive au dessous de la carêne épineuse, ovalement atténué à la base, avec un bourrelet assez épais sur le cou. Onverture subtriangulaire, anguleuse sans gouffière postérieure, un peu dilatée au milieu, se réfrécissant graduellement sans contraction vers le canal, qui est large, court. faiblement dévié à droite, transversalement tronqué on à peine sinueux à son extrêmité; labre vertical, lacinié sur son contour. médiocrement épais et lisse à l'intérieur; columelle faiblement excavée en arrière, lisse et simplement bombée au milieu, infléchie en avant avec le canal; bord columellaire assez large, pen calleux et à peine distinct en arrière, plus épais en avant, séparé du bour-

relet par une dépression ombilicale.

Melongena

Diagnose refaite d'après des figures de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Bartonien de Mortefontaine: Fusus subcarinatus Lamk. (Pl. VI, fig. 11), ma coll.

Rapp, et diff. — Ce Sous-Genre s'écarte de Melongena et de Cornulina par l'abseuce d'une seconde rangée antérieure d'épines : en outre, ses tours sont plutôt carénés que franchement épineux, et les nodosités subépineuses y sont formées par les côtes axiales; d'autre part, le labre n'est pas échancré à la suture, et il n'y a pas de gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture; enfin, l'inflexion de la columelle et du canal est intermédiaire entre la courbure presque nulle chez Melongena, et brisée au contraire chez Cornulina. Certains auteurs ont classé daus le Genre Semifusus les espèces fossiles que je cite ci-après comme représentant, dans le Tertiaire, le Sous-Genre Pugilina : c'est une erreur à mon avis, atteudu que Semifusus a le canal plus long, redressé à son extrémité, et complètement dépourvu de bourrelet sur le cou; de plus, le labre de Semifusus fait une sinuosité sur la rampe inférieure, tandis qu'il est rectiligne et orthogonal à la suture, chez Pugilina.

La dénomination Volema s'applique à un mélange de coquilles qui appartiennent à plusieurs Genres distincts; d'ailleurs, le catalogue de Bolten n'est admis comme faisant loi, en matière de nomenclature, à moins que les divisions qu'il contient n'aient été ultérieurement adoptées, avec un seus défini, par un auteur subséquent; par conséquent, il y a lieu d'adopter de préférence Puqilina, qui est de beaucoup antérieur à cette uaturalisation de Volema.

Répart. stratigr.

Senonien. — Une contre-empreinte douteuse, dans le Sénonien inférieur du Brunswick: Fusus (Hemifusus Kæneni (*) Muller, d'après la Monographie de cet auteur [Moll, untersenon, Brunschweig, 1898, p. 120, pl. XVI, fig., 6.7]

Eocene. — Outre le plésiotype ci-dessus figuré, plusieurs espèces dans ce Calcaire grossier parisien: Fusus muricoides Desh., F. ditropis Bayan, F. interpositus Desh., F. abbreviatus Lamk., ma coll. Deux espèces voisines des précédentes, dans le Bassin de Nantes: Melongena Dumasi et conuloides Cossm., ma coll. Une espèce dans les tufs noirs de Roncà: Fusus Bronaniarti d'Orb., ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce voisine du plésiotype, dans le Stampien des environs de Paris: Murex Berti Stan. Meun., ma coll. Une espèce bien caractérisée. dans les marnes de Gaas: Fusus pagodalus Grat., ma coll. Une espèce probable. dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord: Fusus Auerbachi v. Kænen. d'après la figure publiée par l'auteur.

Miocene. — Une espèce bien connue, dans l'Aquitanien du Bordelais et de

^(*) Cette dénomination doit être modifiée, pour cause de double emploi avec l'espece oligocénique de MM. Cossmann et Lambert [1883]. Je propose, en conséquence, pour l'espèce sénonienne: Pugilina? Mulleri, nobis.

la Ligurie: Fusus requalis Mich⁶, ma coll. pour la première de ces provenances. Une espèce douteuse dans l'Helvétien de la Touraine: Semi-fusus Cossmanni Mayer, d'après MM. Ivolas et Peyrot. Deux espèces dans l'Helvétien du Piémont: Murex piralatus Bon., Hemifusus crassirostatus Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce et sa variété, dans la Floride: Melongena sculpturata Dall, d'après la figure publiée par cet auteur: une espèce bien caractérisée, dans la Californie: Trophon ponderosum Gabb, d'après les figures de la Monographie de Gabb.

PLIOCENE. — Deux espèces dans les couches de Caloosahatchie (Floride):

Melongena subcoromata Heilp., ma coll., et M. aspinosa Dall, d'après la
figure publiée par M. Dall. Plusieurs espèces dans les couches de Java:

Murex, cocliditium Liu., Melongena ponderosa (¹), rex. madjalenkensis
Martin, d'après la Monographie de cet auteur.

Solenostika, Dall em. 1890. Type: Pirula anomala, Reeve. Viv.

Taille petite; forme piroïde, ventrue; spire courte, à galbe conique; protoconque lisse, pelite, à nucléus bulbeux, de un tour et demi (fide Dall); tours eonvexes, étroits, ornés de côtes ou carènes spirales, régulièrement crénclées par des côtes axiales arrondies; dernier tour très grand, égal aux trois quarts de la hauteur totale, quand on le mesure de faee, arrondi, ventru, excavé à la base sur laquelle cessent les côtes axiales, taudis que les carènes s'enronlent obliquement jusqu'en decà du gros bourrelet situé sur le cou. lequel ne porte que des accroissements curvilignes. Ouverture piriforme, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, contractée en avant et terminée par un canal modérément allongé, peu inflèchi, tronqué sans échancrure à son extrèmité ; labre épais. convexe, plissé à l'intérieur ; columelle lisse, un peu arquée en arrière, à peine coudée en avant; bord columellaire assez calleux, détaché du côté antérieur et séparé du bourrelet par une fente ombilicale large, mais peu pofonde.

Melongena

Diagnose complétée d'après la figure de l'espèce-type, dans le Manuel deTryon, et d'après la figure d'un plésiotype pliocénique de la Floride: S. mengeana Dall [Tert. Flor. 1, p. 122, pl. IX, fig. 1]; reproduction de la figure originale (Fig. 26 ci-contre).

Rapp. et diff. — M. Dall a proposé le Genre Solenosteira (qu'il faut orthographier Solenostira, la diphtongue et n'existant pas en latin) pour une espèce vivante, placée par Reeve dans le Genre Pirula, par Tryon dans le Genre Melongena, et d'ailleurs très variable, puisque Tryon la réunit à M. pallida, avec



Fig. 26. -- Selenostira mengeana, Dall.

M. anceps. A mon avis, Solenostira n'est tout au plus qu'une Section de Pugilina, qui est lui-même Sous-Genre de Melongena : les caractères principaux de l'ouverture sont les mêmes, et je n'aperçois gnère d'autre différence que celle de l'ornementation qui, chez Solenostira, paraît dépourvue de l'angle caréné ou subépineux qui persiste encore chez Pugilina, comme trace des épines primitives des Melongeninæ; toutetois, si la protoconque a bien la disposition qu'indique M. Dall. elle diffère évidemment de celle des autres membres de la Sous-Famille, ce qui justifierait la séparation d'une Section.

Répart. stratigr.

PLIOCENE. — Deux espèces dans les marnes et couches à silex de la Floride : S. mengeana et inornata Dall, cette dernière non figurée [loc. cit.].

Epoque actuelle. — L'espèce-type et ses variétés, sur la côte occidentale de l'Amérique ceutrale, d'après le Manuel de Tryon.

NEPTUNELLA, Meek, 1864. Type: Fusus Newberryi, Meek et H. Crét.

- « Coquille avec les tours de spire arrondis; columelle non si» nucuse; spire égale à la moitié ou aux deux tiers de la hauteur de
- » l'ouverture : labre profondément sinueux au-dessous du milieu. »

Taille moyenne; forme biconique, rhomboïdale, assez épaisse et ventrue; spire peu allongée, à galbe conique, à sommet aigu quand il n'est pas corrodé; tours étagés ou excavés à la suture, arrondis et costulés en avant, ornés de stries ou de côtes d'accroissement sinucuses et de rainures spirales; dernier tour grand, excavé en arrière.

subanguleux par la saillie des costules pincées qui ne se prolongent pas sur la base; celle-ci est excavée, régulièrement atténuée, sans bourrelet sur le cou. Ouverture piriforme, peu allougée, obtusément anguleuse en arrière, graduellement rétrécie du côté antérieur, où elle se termine par un canal brièvement tronqué, presque sans inflexion; labre sinueux comme les eôtes externes, très antécurrent vers la suture; columelle lisse, à peine arquée; bord columellaire assez large et distinct.

Diagnose traduite d'après celle de l'autenr, et refaite d'après les figures de l'espèce-type, reproduite ci-contre (Fig. 27). Reproduction de la photographie d'une espèce plésiotype: Fusus subturritus Meek et Hayd. Pl. VII (¹), fig. 7), du Musée de Washington, envoyée par M. Stanton.

Rapp, et diff. — En fixant la diagnose de ce Sous-Genre antérieurement créé par lui Invert, cret, upper Missouri, 1776, p. 343), Meek en a fait une subdivision de Pirifusus Conrad, et il les a classés tous deux dans la



Famille Muricida; or, on a vu plus haut, à propos de Pirifusus, que ce Genre doit être rapproché de Sycum; quant a Neptunella, qui n'y ressemble guére, c'est une forme qui me paraît presenter quelques-uns des caractères de Pugitina, malgré la disparition de la carene, qui d'ailleurs n'existe pas non plus chez Solenostiva : la sinuosité du labre. l'absence de contraction du canal, la surface lisse de la columelle, justificat ce rapprochement. Toutefois, Aeptunella mérite d'être distingué comme Sous-Benre, à cause de l'absence d'un bourrelet sur le cou et parce que sa columelle est à peine arquée, ainsi que l'a fait ressortir Meek. dans les observations dont il accompagne sa diagnose: il est vrai, d'autre part. que l'on doit tenir compte de l'inexactitude des figures lithographiées sur les planches du Mémoire de Meck et que la photographie que nous reproduisons de l'échantillon de Fusus Newberryi, représente un canal beaucoup moins rectiligne que ne l'indique la figure originale. Cet auteur ajoute que ses Arptunella ont une vague ressemblance avec l'espèce vivante Fusus dilatatus Quoy et Qaimard, qu'Adams place dans le Genre Neptunea et qu'on retrouvera ci après dans les Siphonalia (Sous-Genre Penion); de la, le nom choisi par lui pour son nouveau sous-Genre. En réalité, il n'y a aucune affinité entre Neptunella et les Siphonatia, qui ont le canal recourbé, la columelle excavée, la protoconque papilleuse, etc.

⁽¹⁾ C'est par erreur que ce renvoi à la Pl. VII, fig. 7, a été ci-dessus (p. 8) indiqué pour Serrifusus dakotensis.

Melongena

Répart, stratign.

Cretace. — Une espèce probable, à l'état de moule, dans le Dordonien de la Charente: Fusus Espaillaci d'Ob., coll. Joly. Trois espèces dans les groupes de « Fox Hill's », et de « Fort-Pierre » au Missouri: Fusus Newberryi, subturritus. intertextus Meek et Hayden, d'après la Monographie de ces auteurs. Une espèce probable dans les couches de Pilsen, en Bohème: Fusus Nereidis Munst, d'après la figure publiée par M. Fritsch [Böhm. Kreide, V. p. 86,fig. 81]; le même dans la Craie supérieure de Westphalie, d'après l'échantillon du Musée de Munich, communiqué par M. von Zittel.

SEMIFUSUS, Swainson, 4840 (em.).

(= Hemifusus, Sw. incorrect. nom.; = Thatcheria, Angas 1877, monstr.)

Spire relativement courte : forme élancée et de grande taille : canal long et droit, dépourvu de bourrelet sur le cou ; labre sinueux enarrière ; columelle lisse, peu calleuse. Type : Fusus colosseus, Lk. Viv.

MAYERIA, Bellardi, 1871. Type: M. acutissima, Bell. Mioe.

Taille moyenne; forme biconique, en général ventrue; tours earénés et sillonnés spiralement, la carène souvent tranchante et aiguë, quelquefois erénelée par des aceroissements; dernier tour grand, avec une rampe postérieure exeavée au-dessous de la carène, portant souvent un ou mème deux angles plus adoucis sur la base, qui est alors moins excavée que quand la carène est unique, et qui dégage un cou droit, dépourvu de bourrelet, simplement orné de filets obliques. Ouverture subrhomboïdale, anguleuse sans gouttière du côté postérieur, terminée en avant par un canal droit, un peu rétréei, médiocrement allongé, nou ombiliqué; labre minee, proéminent en avant, largement échancré en are sur la rampe postérieure; columelle à peu près rectiligne, même en arrière, entièrement lisse, non tordue; bord columellaire peu distinct, très aminei en avant.

Semifuses

Diagnose refaite et élargie, d'après un plésiotype de l'Oligocène inférieur de Hermsdorf; *Plenrotoma votata* Beyr. (Pl. VI, fig. 4), ma coll.; et d'après un autre plésiotype, à trois angles sur le dernier tour; *Fusus evrqus* Soland, (Pl. VI, fig. 13), du Bartonieu d'Angleterre, ma coll.

Rapp. et diff. - J'ai autrefois [Catal. Eoc. 4889, p. 166] émis l'opinion que Thatcheria Angas (1877) est probablement synonyme postérieur de Mayeria; tontefois, comme le canaf de T. micabilis, type unique de ce Genre, paraît plus large et plus longuement atténué que celni de M. acutissima, j'admets actuellement l'hypothèse de Tryon, qui considère Thatcheria comme une simple monstruosité de Semifusus. J'ai également [loc. cit.] classé dans le Genre Mayeria une espèce du Calcaire grossier (Fusus Lamarchi) qui, d'après l'examen du type de Deshayes, n'est qu'un Genea. Entin, les espèces anglo-parisiennes que je confondais avec Semifusus (F. regularis Sow., F. distinctissimus Bayan) sont, conformément a l'avis exprimé par M. É. Vincent, des Levifusus (= Surculofusus É. Vinc.).

Ces rectitications faites, il y a lieu de remarquer que Mayeria se rapproche beaucoup de Semifusus, qu'il n'en diffère que par la moiudre longueur de son canal et par l'aspect généralement plus caréné de la spire : les autres caractères, tels que la columelle lisse et droite, la sinuosité du labre, l'absence de bourrelet sur le cou, etc., sont identiques ; de sorte qu'on doit, à mon avis, n'en faire qu'un Sous-Genre. l'ajoute que le classement de ces deux formes, à canal droit, à columelle rectiligne et dépourvue de torsion ou de pli, dans la Famille Turbinellidx, même dans la Sous-Famille Melongeniux, me laisse des doutes, malgré la similitude que les malacologistes ont signalée entre les caractères des animaux vivants de Semifusus et des autres Genres de cette Famille ; il est évident pour moi que, si le fossile Mayeria ne se rattachait pas intimement à Semifusus, dont je respecte le classement comme coquille actuelle, je serais plutôt enclin à le placer dans les Fusidx, près de Levifusus.

Répart, stratigr.

Cretace. — Une espèce très probable dans le groupe d'Arrialoor (Inde méridionale): Lagena secaus Stoliczka, d'après les figures de la Monographie de cet anteur.

Eogene. — Plusieurs espèces dans le Bassin anglo-parisien; Fusus ervans Sol., F. bifasciatus Sow., ma coll., Mayeria Bonurti, coll. Bonnet.

Olicocene. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Tongrien de l'Allemagne du Nord, ma coll. Une autre espèce, probablement distincte de F. criuns, dans les mêmes gisements, d'après la Monographie de M. von Kornen.

MIOCENE. - L'espèce-type dans l'Helvétien du Piémont, d'après Bellardi.

CHRYSODOMIDÆ, nov. fam.

Test solide, assez épais, généralement épidermé. Forme fusoïde, ovale, allongée; protoconque lisse, bien développée, avec un nucléus papilleux et toujours dévié; tours convexes, ornés de côtes spirales et parfois de côtes axiales, qui deviennent noduleuses dans certains Genres; dernier tour ventru. exeavé à la base qui dégage le eou courbé en dehors, avec un bourrelet souvent peu apparent. Ouverture ovale, avec ou sans gouttière postérieure, terminée en avant par un eanal médioerement allongé, toujours infléchi à droite et rejeté en dehors, non échancré à son extrémité; labre tantôt simple, tantôt épaissi et sillonné à l'intérieur, à profil peu arqué, antécurrent vers la suture; columelle lisse, excavée en arrière, tordue en avant avec le canal.

Observ. - Tous les auteurs (Zittel, Fischer, Tryon, eutr'autres) ont, jusqu'à présent, réuni les Genres dépendant de la Sous-Famille Chrysodominæ Fischer (= Neptuning Tryon) avec la Famille Buccinidg: il parait, en effet, que la radule de l'animal ne présente, dans le nombre des cuspides des dents latérales, que des différences peu importantes, chez Chrysodomus et chez Buccinum. Mais, au point de vue purement conchyliologique, le seul qui puisse guider les Paléontologistes, la coquille des Chrysodomina présente certainement plus d'affinités avec celle des Streptochetina, dans la Famille Fusida, qu'avec celle de Buccinum. En effet, le canal est encore, chez Chrusodomus ou chez Siphonalia, assez long, infléchi comme celui de Streptochetus et de Fasciolaria, tandis qu'il n'est nullement échancré, comme l'est toujours celui des véritables Buccinidæ; à cette échancrure siphonale doit évidemment correspondre une différence dans le fonctionnement du siphon, et c'est là un caractère qui, à lui seul, sans parler de la déviation papilleuse de la protoconque des Chrysodomidæ, justifierait déjà la distinction de cette Famille, en ce qui concerne Buccinum. D'autre part, on ne peut rapprocher Chrysodomus des Fusidæ, non seulement à cause de la différence de la protoconque, mais encore parce que, quand on regarde la coquille du côté du dos, on remarque que le cou présente une courbure qui n'existe jamais chez les Fusidæ, et que l'extrémité tronquée du canal semble, de ce chef, être un peu entaillée, quoiqu'il n'y ait pas d'échancrure.

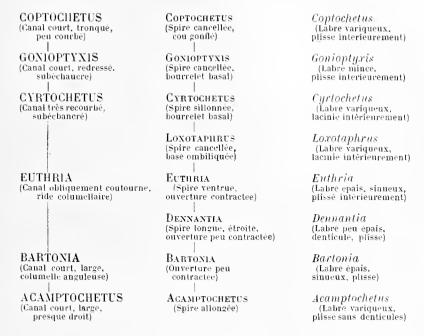
En définitive, il y a lieu d'admettre la Famille Chrysodomidæ, qui est intermédiaire entre les Fusidæ ou les Turbinellidæ, et les Buccinidæ. Quant au choix

96

du nom à donner à cette Famille, je me suis guidé d'après la préférence qu'on doit, comme on le verra ci-après, accorder à *Chrysodomus* sur *Neptunea*. Je ne ne crois pas utile de la subdiviser en Sous-Familles, l'enchaînement des Genres qu'elle comprend étant assez naturel.

Tableau des Genres. Sous-Genres et Sections





Genres, Sous-Genres et Sections non signalés à l'état fossile

- A. Siphonorbis, Mörch. 1869. Type: *Neptunea ebur*. Mörch. D'après l'examen de cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Dautzenberg, cette Section ne se distingue que par la brièveté de son canal, recourbé comme chez les espèces typiques de *Sipho*.
- B. Volutopsis, Mörch, 1857. Type: Neptunea norregica, Chemn. J'ai constaté sur un échantillon typique, communiqué par M. Dantzenberg, que cette coquille mérite de former un Sous-Genre distinct, à cause de l'ampleur de son ouverture, dont le labre aboutit en arc de cercle sur le contour supérieur; le canal est, de ce fait, à peu près supprimé, et le cou, sans courbure externe. L'opercule est d'ailleurs petit, plus ovale que chez Chrusodomus, d'après Tryon.
- C. Monnia, Friele, 1879. Type: M. Mohni, Friele. Cette Sectiou se distingue principalement par son opercule paucispiré, ovale; la forme de la coquille ressemble beaucoup à celle de Siphonorbis, autant que l'on peut en juger d'après des figures.
- **D.** Austrofusus, Kobelt, 1881. Type: Fusus alternatus Phil. Ce Sous-Genre ne se distingue guère que par son canal assez long et peu courbé, avec un bourrelet médiocre sur le cou; la spire est longue, et j'ai constaté, sur un échantillon typique provenant des côtes du Pérou (ma coll.), que l'ornementation ne diffère pas sensiblement de celle de Siphonalia: ce sont des côtes épaisses, non noduleuses, cessant sur la base du dernier tour, et croisées par des

98 Essais de

bandelettes brunes, entremèlées de fines stries spirates. L'espèce parisienne (Fusus plicatulus Desh.) que j'avais autrefois rapportée à ce Sous Genre (Cat. Eoc. 1889, p. 160), doit probablement être un Tritonidea roulé; mais on n'a jamais, depuis le premier ouvrage de Deshayes, retrouvé d'individu qui permette d'en lixer le ctassement définitif; dans ces conditions, comme it n'y a pas, d'antre part, de représentant d'Austrofusus signalé dans les terrains néogéniques, je ne catalogue pas ce Sous-Genre parmi les formes fossiles.

CHRYSODOMUS, Swainson, 1840. (= Neptunea, Bolten 1798, fide Mörch, 1852; = Pirulofusus, Mörch, 1869; = Heliotropis, Dall., 1873).

Chrysodomus, sensu stricto. Type . Fusus despectus, Linné, Viv.

Test solide. Taille grande; forme fusoïde, assez ventrue; spire assez allongée, à galbe conique; protoconque lisse, subglobuleuse, paucispirée, avec un gros nucléus papilleux, obliquement dévié et reposant sur le tour suivant ; tours très convexes, arrondis ou subanguleux, ornés de stries spirales et parfois de renflements ou de nodosités axiales, qui festonnent obtusément l'angle médian quand il existe; dernier tour très grand, ronflé, arrondi, ou subanguleux avec une rampe postérieure, excavé à la base et sur le cou, qui est muni d'un bourrelet obsolète. Ouverture dilatée, ovale, dépourvue de gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal assez large, peu allongé, dévié et recourbé en dehors, ovalement tronqué sans échancrure à son extrémité; labre simple, lisse à l'intérieur, à peine arqué au milieu, très antécurrent à la suture ; columelle lisse, excavée en arrière, coudée à la naissance du canal, tordue avec lui : bord columellaire minee, vernissé, assez large, terminé en pointe en avant, et séparé du bourrelet par une petite dépression ombilicale. Opercule corné, unguiforme, arqué, à nucléus apical.

Chrysodomus

Diagnose complétée d'après une espèce plésiotype (type de Neptunea): Fusus antiquus L., échantillous récents, et échantillons du Crag rouge de Butley (Pl. IV. fig. 15), ma coll.; et d'après un autre plésiotype, forme sénestre de l'espèce précédente : Fusus contrarius L. (Pl. IV, fig. 18), du Crag gris d'Anyers, ma coll. Protoconque grossie d'un échantillon actuel de C. antiquus (Fig. 28), ma coll.



Fig. 28. -- Chrysodomus antiquus, L.

Observations. — Bien que le type de Chrysodomus Swainson, ne soit pas, d'après Hermannsen, le même que celui de Neptunea Bolten, il n'y a pas d'hésitation au sujet de la synonymie de ces deux dénominations : en effet, Fusus despectus Lin, ne diffère de F, antiques que par ses proportions plus trapues et par son ornementation axiale: l'un et

l'autre sont d'ailleurs extrêmement variables, de sorte que certains auteurs les ont même rapportes à une seule espece : sans aller jusque là, il est bien clair qu'on ne peut en faire deux Sections distinctes, et qu'il faut les réunir géné-

riquement.

Quant à la préférence à accorder à l'une de ces dénominations sur l'autre, il v a lieu d'observer, qu'aux termes des règles admises en uomenclature, les noms du catalogue de Bolten ne peuvent être acceptés que s'ils ont été repris ultérieurement dans un ouvrage réellement conchyliologique, qui leur institue ainsi une consécration scientifique : or c'est seulement en 1852, c'est à-dire douze ans après la création de Chrysodomus par Swainson, que Mörch a précisé les caractères de Neptunea. Dans ces conditions, Fischer a eu raison de choisir le nom Chrusodomus pour ce Genre (1): mais on ne s'explique pas pourquoi, au lieu de Chrysodomus sensu stricto, il repreud Neptunea qui est complètement synonyme, à moins que ce soit par suite d'une erreur typographique, provenant peut-être de ce que la correction a été faite au cours de l'impression de son Manuel.

D'autre part, Tryon a simplement admis Neptunea, sans même discuter la synonymie de Chrysodomus, et il l'a classé, avec Fulgur, Streptosiphon, Tudicula, dans une Sous-Famille Neptunina, voisine de Melongenina. J'ai expliqué ci-dessus, à propos de la diagnose des Chrysodomidæ, pour quels motifs je ne puis rapprocher des Melongeninx les Genres de cette Famille.

En ce qui concerne Trophon, dénomination que plusieurs auteurs, — et en particulier S. Wood, - ont à tort appliquée aux espèces de ce Genre, le type de Montfort est Murex magellanicus Gm., qui n'a aucun rapport avec Chrysodomus. Enfin Pirulofusus Mörch, et Heliotropis Dall (1873), s'appliquent aux formes sénestres que l'on ne peut raisonnablement séparer de la forme dextre, dont elles sont l'image exacte, mais renversée; or il est reconnu que le sens d'enroulement n'est même pas toujours un caractère spécifique.

⁽¹⁾ Mörch était d'autant moins fondé à adopter Neptunea, en 1852, qu'il existait déjà un Genre Neptunia, créé en 1847, par Ren. pour des Cœlentérés.

Chrysodomus

Répart, stratign.

Phocene. — Les plésiotypes ci-dessus tigurés, dans le Scaldisien d'Angleterre et de Belgique. Plusieurs autres espèces ou variétés, dans te Crag rouge de Suffolk: Trophon costiferum S. Wood, ma cotl., T. elegans Charlesw., T. scalariforme Gould, T. consociale S. Wood, d'après ta Monographie de cet auteur.

ESSAIS DE

Eroque actuelle. — Plusieurs espèces ou variétés du type, exclusivement dans les mers boréales, d'après le Manuel de Tryon.

Sipho, Klein. 1753. Néotype: S. gracilis, da Costa, Viv. (= Atractus, Ag. 1840; = Tritonofusus, Beek 1847; = Neptunella, Verril 1875, non Meek 1864).

Test peu épais. Taille un peu au-dessus de la movenne : forme étroite, fusoïde ou parfois térébroïde; spire plus longue que l'ouverture, à galbe conique; protoconque lisse, polygyrée, à nucléus dévié. Iormant quelquefois un bouton disproportionné; tours convexes, à sutures profondes, ornés de stries spirales, souvent elfacées, et dans tout un groupe d'espèces, de plis axiaux assez rapprochés; deruier tour à peine supérieur à la moitié de la longueur totale, ovale, excavé à la base et sur le cou, qui est à peu près dépourvu de bourrelet. Onverture relativement petite, ovale et étroite, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal obliquement recourbé, ou même tortueux, tronqué en biais sans échancrure à son extrémité; labre simple, non sillonné à l'intérieur, un peu arqué au milieu, autécurrent vers la suture ; columelle excavée en arrière, coudée et tordue en avant, suivant l'inflexion du canal; bord columellaire assez large, peu épais, hermétiquement appliqué sur le cou, sans aucune dépression ombilicale. Opercule corné, ovale, triangulaire, unguiforme, à nucléus apical.

Diagnose refaite d'après l'espèce néotype, échantitions récents et échantitlons du Crag rouge de Waldringfield (Pl. IV, fig. 12), ma colt.

Chrysodomus

Observ. — Le nom Sipho, emprunté à Klein, a été admis par la plupart des auteurs, bien avant Mörch (v. Hermannsen 1843. et Sipho gracilis a été pris par eux comme néotype de ce Sous-Geure. Il en résulte que le Genre Atractus Ag., ainsi que Tritonofusus Beck, qui ont tous deux pour type S. islandicus Chemn., coquille génériquement semblable à S. gracilis, sont rigoureusement synonymes de Sipho: c'est donc à tort que Fischer indique le premier comme synonyme de Chrysodomus, et admet le second comme Section de Sipho, et que M. Geo. Harris persiste à substituer Tritonofusus à Sipho, en se basant [Austral. tert. Moll. Brit. Mus. 1897, p. 152] sur ce que Mörch n'a fait naturaliser ce dernier qu'en 1832, c'est-à-dire après Beck. Enfin Neptunella Verrill, est également à supprimer, non seulement parce qu'il n'a été créé que pour la différence d'épiderme et de dentition de Sipho pygmæus, qui a une radule identique à celle de S. islandicus, mais encore et surtout parce qu'il fait double emploi avec Neptunella Meek (1864).

Rapp. et diff. — Il y a une étroite affinité entre Sipho et Chrysodomus, le classement de certaines espèces dans l'une ou l'autre de ces formes est même embarrassant; aussi je n'admets le premier qu'à titre de Sous-Genre du second, la séparation étant simplement motivée: par la forme générale de la coquille, qui est plus élancée chez Sipho, tandis que, chez Chrysodomus, le dernier tour est plus grand, plus dilaté; par la longueur un peu plus grande du canal; par la disparition à peu près complète du bourrelet et de la fente ombilicale; par la forme de la protoconque, qui est plus grêle chez Sipho, avec un nucléus plus dévié, parfois énorme.

Répart, stratigr.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Scaldisien d'Angleterre et de Belgique, ma coll. Plusieurs autre espècess dans le Crag d'Angleterre: Trophon altum, imperspicuum, gracilius S. Wood, d'après la Monographie de cet auteur.

Epoque actuelle. – Plusieurs espèces ou variétés, exclusivement boréales, d'après le Manuel de Tryou.

PARVISIPHO, Cossmann, 1889.

Taille petite; forme de Sipho; canal subtronqué, sans bourrelet.

Parvisipho, sensu stricto. Type: Fusus terebralis, Lamk. Eoc

Test assez mince. Taille petite ou très petite; forme étroite, fusoïde comme Sipho; spire assez longue, à galbe conique; protoconque lisse, brillante, paucispirée, à nucléus dévié; tours peu convexes, finement sillonnés, parfois ornés de costules axiales

Parvisiono

ou seulement de plis obsolètes; dernier tour peu ventru, arrondi ou ovale, exeavée à la base, qui est généralement munie de sillons plus profonds; cou recourbé, sans aucune apparence de bourrelet ni de fente ombilicale. Ouverture peu élevée, un peu dilatée, sans gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal assez court, faiblement rétréei, un peu courbé en dehors, largement tronqué à son extrémité; labre à peu près vertical, parlois un peu épaissi sur son contour, et dans ce cas, muni de quelques crénclures internes, presque imperceptibles; columelle lisse, élégamment sinueuse en S; bord columellaire tout à fait indistinct, appliqué sur la base.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. IV, fig. 14), du Calcaire grossier parisien, ma coll.

Rapp. et diff. — Lorsque j'ai proposé [Catal. Eoz., IV, 1889, p. 147] Parnisipho comme simple Section du Genre Sipho, j'ai déjà fait remarquer que les petites coquilles parisiennes que j'y classais, s'écartent beaucoup, par leur petite taille et par leur babitat non boréal, des véritables Sipho actuels. A ces différences, il y a lieu d'en ajouter quelques autres, qui, malgré la similitude de la forme extérieure, justifient la séparation d'un Genre Parcisipho, tout à fait distinct de Sipho: d'abord, le canal est plus court, quoique aussi recourbé, et il est tronqué, comme si l'on avait coupé l'extrémité du canal d'un Sipho; ensuite, le labre a une tendance à s'épaissir, et quelquefois il porte de très fines crénelures internes, vis-à-vis de la varice externe, il est aussi moins arqué que chez Sipho; enfin, le bord columellaire, déjà mince chez Sipho, est ici complètement invisible, mème en avant où il n'existe d'ailteurs aucune trace de fente vis-à-vis de la dépression ombiilcale, de sorte que la surface du con, absolument dépourvu de bourrelet, se raccorde, sans solution de continuité, avec celle de la columelle.

Toutefois, malgré ces différences, il est bien évident que, par ses principaux caractères, et surtout à cause de sa protoconque, Parrisipho appartient bien à la Famille Chrysodomidw, qui ne comprend pas seulement des coquilles boréales, comme on le verra ci-après, et comme Fischer l'indique, en disant que Siphonalia, par exemple, est le représentant tropical de Sipho. D'autre part, la columelle de Parrisipho est beaucoup trop sinueuse pour qu'on pnisse rapprocher ce Genre des Fusidæ; elle est lisse, ce qui l'écarte des Fasciolariinæ et des Turbinellidw; enfin les Melongeninæ et Fulgurinæ ont une tout autre forme; même Streptochetus en diffère, non seulement par son galbe et par son ornementation, mais surtout par sa protoconque non déviée. Il est donc bien évident que Parrisipho est un Chrysodomidæ.

Répart. stratigr.

Paleocene. — Une espèce voisine du type, dans les sables de Châlons-sur-Vesle, près de Reims: Sipho infraeocænicus Cossm., d'après le Catal. de l'Eocène.

Eocene. — Plusieurs espèces dans le Calcaire grossier des environs de Paris: Fusus terebralis Lamk., Fusus denudatus, striolatus, tenuis, inchoatus Desh., Sipho polysarcus, tenuiplicatus, raldeconicus Cossm., d'après le Catal. de l'Eocène, et d'après ma coll. Une espèce dans le Bassin de Nantes: Sipho Rideli Cossm., d'après la Monographie des Moll. éoc. de la Loire infér.

COLUMBELLISIPHO, Cossmann, 1889. Type: Fusus hordeolus, Lk. Eoc.

Taille très petite; forme étroite, en tarière; spire très longue, à galbe conique, protocouque lisse et luisante, composée de deux tours élevés et d'un petit nucléus dévié; tours peu convexes, entièrement lisses, à sutures obliques et enfoncées; dernier tour inférieur à la moitié de la longueur totale, cylindracé, subanguleux à la périphérie de la base, qui est subitement excavée et rapidement atténuée jusqu'au cou légèrement gouflé et muni de sillons obliques. Ouverture courte, étroite, subrhomboïdale, terminée en avant par un canal extrèmement court, à peine tordu, et transversalement tronqué; labre mince, rectiligne; columelle lisse, à peine infléchic à la naissance du canal; bord columellaire peu distinct, seulement indiqué par la cessation des sillons du cou.

Diagnose complétée d'après un échantillon de l'espèce type, du Calcaire grossier de Chaussy (Pl. IV, fig. 7), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette Section se distingue de *Parvisipho*, non seulement par la forme générale étroite et térébroïde de la coquille, qui est invariablement lisse, mais encore par son canal plus court et moins infléchi, de sorte que la columelle, qui est presque rectiligne en arrière, est à peine sinueuse dans son ensemble. Sauf les plis columellaires qui lui font défaut, cette petite coquille a l'apparence de *Fusimitra terebellum* Lamk., du Calcaire grossier; toutefois, elle a le canal plus transversalement tronqué sans échancrure, et sa protoconque est différente.

Répart. stratigr.

Eogenf. — Trois espèces dans le Calcaire grossier et les sables bartoniens des environs de Paris : Fusus hordeolus Lamk., Sipho columbelloides et spinula Cossm., ma coll. et coll. Pezant. Une espèce dans le Bassin de Nantes : Sipho peracutus Cossm., ma coll.

TORTISIPHO, Cossmann, 1889. Type: Fusus jucundus, Desh. Eoc.

Taille très petite; forme étroite, aciculée; spire longue, détendue, à galbe conique, protoconque lisse et brillante, composée d'un tour et demi, élevée, avec un très petit nucléus pointu et obliquement dévié; tours convexes, à sutures obliques et enfoncées, ornés de filets spiraux, parfois treillissés; dernier tour presque égal à la moitié de la longueur totale, ovale et excavé à la base, qui est régulièrement atténuée, et sur laquelle continue l'ornementation de la spire, jusqu'au cou recourbé, non gonflé. Ouverture allongée, étroite, anguleuse en arrière, rétrécie en avant, et terminée par un canal un peu allongé, tordu et tronqué sans échanerure à son extrémité; labre mince, à peine sinueux; columelle lisse, en S allongée; bord columellaire indistinct

Diagnose faite d'après un échantillon de l'espèce-type, coll. Pezant ; et d'après une espèce plésiotype du Calcaire grossier de Fay-sous-Bois ; Pleurotoma distorta Desh. (Pl. IV. fig. 23), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre mérite d'être démembré de *Parrisipho*, à cause de la longueur et de la torsion de son canal, qui rappelle celui de *Sipho tortuosus*, des mers actuelles; en outre, le labre est plus mince et un peu plus sinueux. D'autre part, *Tortisipho* se distingue de *Columbellisipho*, non seulement par la longueur du canal, mais par la convexité et l'ornementation de ses tours de spire, par sa base moins subitement excavée, par sa protoconque un peu plus courte. Le type de *Fusus jucundus*, dans l'ouvrage de Deshayes, est un fragment dont le canal est incomplet, et qui a le bord columellaire accidentellement détaché, tandis que tous les échantillons de *Tortisipho* que j'ai vus, ont le bord indistinct, comme chez *Parvisipho s. s.*, et chez *Columbellisipho*; il n'y a donc pas à tenir compte de cette monstruosité exceptionnelle.

Répart, stratigr.

Eocene. — Outre le type et le plésiotype ci-dessus indiqués, deux autres espèces dans le Calcaire grossier des environs de Paris : Sipho clathratulus et angulifer Cossm., d'après le Catal. de l'Eocène, ce dernier douteux. Une espèce dans le Bassin de Nantes : Sipho Bourdoti Cossm., ma coll.

Andonia, Harris et Burrows, 1891. Type: Fusus Bonellii, Géné. Plioc. (= Genea, Bell. 1871, non Rondani, Dipt. 1850)

Taille petite: forme très étroite, subulée ou étagée; spire longue, aiguë au sommet, à galbe conique; protoconque lisse, polygyrée en tarière, à nucléus petit, papilleux, obliquement dévié et saillant; tours convexes, parfois anguleux, souvent costulés, ou simplement sillonnés sur les derniers, séparés par des sutures peu profondes; dernier tour égal ou un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale-allongé, rarement caréné, atténué ou un peu excavé à la base, sur laquelle se prolongent quelquefois les costules, et qui est ornée, comme la spire, de sillons spiraux, jusque sur le cou peu courbé et dépourvu de bourrelet. Ouverture étroite, fusoïde, anguleuse en arrière, avec une faible gouttière, terminée en avant par un canal qui ne paraît long et effilé que si la coquille est incomplète, mais en réalité très court, ne dépassant guère le point de raccordement du labre, et tronqué à son extrémité sans échancrure; labre très mince, lisse à l'intérieur, à peine arqué, dilaté à son extrémité antérieure; columelle lisse, excavée en arrière, peu infléchie en avant; bord columellaire souvent bien distinct, mais peu calleux.

Diagnose refaite et élargie d'après les figures de l'espècetype, et d'après des plésiotypes éocéniques, principalement: Fusus subulatus Lamk. (Pl. V, fig. 8), du Calcaire grossier de Chaussy, ma coll. Protoconque grossie d'A. chaussyensis Cossm. (Fig. 29), ma coll.

Rapp. et diff. — Dans mon Catalogue de l'Eocène parisien, j'ai déjà rapproché de Siphonalia ce Genre de Bellardi, dont la dénomination a été ultérieurement changée, pour corriger un double emploi; actuellement, après un nouvel examen, je



Fig. 29.— Andonia chaussyensis, Cossm.

considére Andonia comme un simple Sons-Genre de Parrisipho, tout à fait voisin de Tortisipho, et je l'aurais même réuni à ce dernier, si je n'avais examiné que des individus imparfaits; mais, en réalité, les échantitlons adultes et complets en différent par leur canal plus court et moins courbé, par leur labre dilaté qui rappelle plutôt Amplosipho; toutefois, celui-ci est beaucoup moins allongé, et autrement orné qu'Andonia, dont la forme grêle est voisine de celle de Tortisipho. La protoconque est encore plus en tarière aiguë; entin la figure de l'ouvrage de Bellardi indique l'existence d'un bord columellaire bien distinct, peu visible il est vrai sur nos échantillons parisiens, tandis que Tortisipho en est entièrement dépourvn. Dans ces conditions, on peut laisser séparés ces deux Sous-Genres.

Répart. stratigr.

Eogene. — Trois espèces dans le Calcaire grossier parisien: Fusus subulatus Lamk., Genea chaussyensis Cossm., ma coll., Fusus Lamarcki Desh. (qui n'est pas un Mayeria, comme je l'ai indiqué dans le Catalogue précité), coll. de l'Ecole des Mines. Une autre espèce dans le Bassin de Nantes: A. erasperata Cossm., ma coll.

Miocene. — Trois espèces dans le Bassin du Danube: Fusus Bouellii Géné, Genea transylvanica et grandensis Hærnes et Aninger, d'après la Monographie de ces auteurs.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans l'Astien du Piémont, d'après Bellardi.

Amplosipho, nov. subgen. Type: Buccinum Rottwi, Baudon. Eoc.

Taille très petite; forme buccinoïde, dilatée ou ventrue de face, moins large et plus comprimée en profil; spire courte, aiguë, à galbe conique; protoconque lisse et brillante, composée d'un seul tour élevé, avec un très petit nucléus pointn ét dévié; tours convexes, croissant rapidement, à sutures très obliques et enfoncées, ornés de funicules spiraux, subétagés par une rampe obsolète en arrière; dernier tour très grand, arroudi et ventru dans le seus de la largeur, plus svelte dans le sens transversal, atténué à la base qui n'est excavée que sur le cou très court. Ouverture ample et dilatée, avec une gouttière large et évasée du côté postérieur, s'élevant du côté antérieur jusqu'au niveau de la troncature du canal qui est presque nul; labre vertical, un peu échancré vers la suture, épaissi, lisse et taillé en biseau à l'intérieur, contournant la gouttière postérieure avant de se raccorder avec la base; columelle lisse, ex-

cavée en arrière, infléchie au milieu, et se terminant brièvement avec le canal; bord columellaire mince, bien limité, hermétiquement appliqué.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, du Calcaire grossier de Fay-sous-Bois (Pl. IV. fig. 21-22), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette coquille doit être classée dans un Sous-Genre distinct, à cause de l'ampleur de son ouverture qui ne forme pas de canal antérieur, à cause de son labre épais, sinueux, et muni d'une gouttière en arrière, à cause de son bord columellaire bien limité, quoique peu calleux; enfin sa protoconque est encore plus paucispirée et plus aiguë. J'avais autrefois rapporté Bucc. Rottwi au Sous-Genre Volutopsis Mörch, dont il semble la miniature; mais les mêmes raisons, qui m'ont décidé à séparer Parcisipho de Sipho, me conduisent parallèlement à proposer une nouvelle dénomination pour cette coquille non boréale et beaucoup plus petite.

Répart. stratigr.

Eocèxe. — Deux espèces dans le Calcaire grossier parisien : Bucc. Rottwi Baudon, Volutopsis Loustauw Cossm., ma coll. Une autre espèce, probablement non adulte : Chrysodomus Pezanti Cossm., coll. Pezant.

Varicosipho, nov. subgen. Type: Sipho labrosus, Tate. Eoc.

Taille assez petite; forme fusoïde, étroite; spire allongée, à galbe conique; protoconque lisse, globulcuse, paucispirée, à nucléus obtus et dévié; tours convexes, élégamment treillissés, à sutures obliques et enfoncées; dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi, excavé à la base, sur laquelle l'ornementation se prolonge, jusque sur le cou long et courbé. Ouverture petite, régulièrement ovale, sans gouttière ni angle postérieurs, terminée en avant par un canal rétréci, long et un peu infléchi; labre presque vertical, à peine sinueux vers la suture, lisse à l'intérieur portant à l'extérieur une varice tranchante à quelque distance "ontour; columelle excavée en arrière, arquée avec le canal; bord columellaire mince, subdétaché, ne se prolongeant pas jusqu'à l'extrémité du canal.

Diagnose faite d'après l'espèce-type, de l'Eocène de Muddy Creek en Australie (Pl. IV, fig. 19), ma coll.

Parvisiono

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre se distingue de Parisipho s. s.: par sa varice labiale; par son canal plus allongé, peu tordu; par son bord columettaire bien distinct, même un peu détaché en avant; enfin par sa protoconque globuleuse, à nucléus papilleux cependant. Il a quetques points de ressemblance avec Amplosipho, par exemple dans l'altache du tabre avec la base, avec une légère échancrure postérieure, et dans la disposition du bord columellaire. Dans sa revision des espèces tertiaires et austratasiennes du British Museum, M. Geo. Harris dénomme cette espèce Tritonofusus labrosus; j'ai indiqué ci-dessus pourquoi te nom Tritonofusus ne peut être accepté; cet auteur classe dans le même Genre une autre espèce éocénique d'Australie: Sipho crebrigranosus Tate, qui, par son canat droit el sa protoconque non déviée, est un véritable Fusidæ.

Répart. stratigr.

ECCENE. - L'espèce-type en Austratie (Victoria), ma coll.

SIPHONALIA, A. Adams, 1863,

Test peu épais ; protoconque papilleuse ; canal obliquement tordu : bourrelet plus ou moins apparent sur le eou ; labre arqué, tantôt lisse, tantôt sillonné à l'intérieur.

SIPHONALIA, sensu stricto. Néotype: Buc. cassidariæformis, Reeve. Viv.

Taille moyenne, parfois assez grande; forme un peu ventrue, ovale, fusoïde, généralement étagée; protoconque lisse, petite, paucispirée, à nueléus aigu et obliquement tordu; tours convexes, à sutures linéaires, souvent anguleux, costulés ou noduleux, avec une rampe déclive au-dessous de l'angle, ornés de cordonnets spiraux; dernier tour grand, dilaté, excavé à la base, sur laquelle eesse l'ornementation axiale, et qui dégage un cou très recourbé au dehors, avec un bourrelet souvent assez épais. Ouverture piriforme, assez large au milieu, anguleuse en arrière avec une faible gouttière, terminée en avant par un canal assez large, très obliquement rejeté au dehors, tronqué à son extrémité et très légèrement entaillé; labre minee, arqué, rarement, sillonné à l'intérieur, antécurrent vers la suture; columelle lisse, très sinueuse en S; bord columellaire peu calleux, en général bieu limité, hermétiquement appliqué sur la base.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce néotype, d'après un plésiotype vivant (S. nodosa Martynn), et d'après un plésiotype fossile des sables inférieurs de Chenay: Fusus Mariæ Mellev. (Pl. V. fig. 2-4), ma coll.

Observ. — Adams, en créant ce Genre, n'en a pas indiqué le type; mais, comme on a successivement classé daus des Sections distinctes la plupart des formes japonaises qu'il avait en vue, il ne reste guère, parmi les espèces non éliminées, que *S. cassidariæformis*, désigné par Fischer comme exemple, et que j'adopte comme néotype.

Rapp. et diff. — Ainsi que l'a indiqué Fischer, ce Genre doit être considéré comme le représentant de *Chrysodomus* dans les mers tropicales et australes; toutefois, la coquille présente certaiues différences qui permettent aux Paléontologistes de se guider autrement que par l'habitat : d'abord le cou porte généralement un bourrelet, et l'ornementation est plus cancellée, avec des filets spiraux ou de gros cordonnet au lieu de sillons, et avec des nodosités axiales qui n'apparaissent que bien rarement chez *Chrysodomus*; enfin le test est plus mince, et l'épiderme égalemeut.

Répart. stratigr.

Paleocene. — Deux espèces dans les sables landéniens des environs de Reims: F. Marix et planicostatus Mellev., ma coll. Une espèce dans le Montien de Belgique: F. Montis Br. et Corn., ma coll.

Eocene. — Nombreuses espèces aux trois niveaux du Bassin de Paris: Fusus panniculus, Bervillei, seminudus Desh., Fusus minutus et variabilis Lamk., F. breviusculus Desh., F. Ludovici de Rainc., Siphonalia chaussyensis, tacrymosa, scalata Cossm., ma coll. Deux espèces dans le Bassin de Nantes: Siphonalia Pissarroi et Bourdoti Cossm., d'après la Monographie des Moll. éoc. de la Loire-Inférieure. Deux espèces à caual assez court, large et peu infléchi: S. calvimontensis Cossm., du Bassin de Paris, S. Dumasi Cossm. et Piss., du Cotentin.

OLIGOCENE. — Une espèce dans le Postéocène de la Tasmanie : Buccinum fragile Ten. Woods, communiquée par M. Tate.

Miocene. — Une espèce voisine des formes éocéniques, dans l'Australie du Sud : *Peristernia approximans* Tate, ma coll.

PLIOCENE. — Une espèce bien caractérisée, dans les couches néogéniques de Java: S. bantamensis Martiu, d'après la Monographie de cet auteur. L'espèce vivante: S. nodosa Martynn, dans les couches de la Nouvelle Zélande, d'après M. Hutton [Plioc. Moll. of N. Z., p. 41].

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces localisées dans les mers du Japon, d'après le Manuel de Tryon.

Kelletia, Bayle, 1884. Type: Siphonalia Kelleti, Forbes. Viv.

Taille grande; forme de Siphonalia; protoconque lisse, paucispirée. formant un gros bouton, à nueléus obliquement dévié; tours con-

vexes, noduleux, excavés en arrière, ornés de stries spirales; dernier tour grand, un peu ventru, à base excavée vers le con, qui se recourbe an déhors et qui porte un assez gros bourrelet contourné. Ouverture piriforme, munie d'une gouttière étroite dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal subitement rétréci, assez long, obliquement dévié et tordu. tronqué presque sans échancrure à son extrémité; labre un peu épais, parfois plissé à l'intérieur, à profil peu arqué; columelle lisse, excavée en arrière, coudée et arquée avec le canal, dont elle suit l'inflexion recourbée; bord columellaire calleux, assez large, un peu détaché de la région ombilicale, vis-à-vis le bourrelet.

Diagnose refaite et complétée d'après l'espèce-type (Pl. VII, fig. 14-15).

Rapp, et diff. — Cette Section ne se distingue de Siphonalia s. s. que par des caractères très fngitifs : la longuenr plus grande du canal, qui a une conrbure plus sinueuse; l'ornementation plus noduleuse, qui forme une pyramide tordue antour de l'axe; quant au bourrelet, il existe chez Siphonalia cassidariæformis, au moins anssi épais que chez Kelletia Kelleti, mais ce dernier a le bord columellaire plus détaché vis à vis du bourrelet; les autres différences sont purement spécifiques.

On pourrait confondre Kelletia avec certains Streptochetus, à cause de son canal contourné; mais, outre que sa protoconque est un peu différente, on s'aperçoit de suite que le cou, vu du côté dorsal, se présente ici avec la courbure caractéristique des Chrysodomidæ, et ce caractère est très important pour les Paléontologistes qui n'ont pas l'animal à leur disposition; il a pour effet de faire dévier le canal avec une courbnre qui en oriente la troncature précisément à l'opposé du côté où elle s'infléchit chez Streptochetus, et particulièrement chez S. crassicostatus; enfin, Kelletia est spiralement strié.

Répart, stratigr.

PLIOCENE. — Une espèce probable dans les couches néogéniques de Java : Siphonalia tjibalungensis Martin, d'après la figure de la Monographie de cet auteur

Epoque actuelle. — L'espèce-type sur les côtes de la Californie et du Japon, d'après le Manuel de Tryon.

PENION, Fischer, 1884. Type: Siphonalia dilatata, Quoy et Gaim. Viv.

Taille souvent assez grande; forme fusoïde, allongée; protoconque lisse, paneispirée, formant un gros bouton, à nucléus dévié; tours

Siphonalia

convexes ou anguleux, costulés et ornés de cordonnets spiraux; dernier tour plus ou moins dilaté, rapidement excavé à la base, sur laquelle cessent les côtes et se prolonge l'ornementation spirale, jusque sur le cou qui est tordu, à peu près dépourvu de bourrelet. Ouverture piriforme, un peu dilatée au milieu, anguleuse sans gouttière en arrière, terminée en avant par un canal long, étroit, dévié à droite puis redressé vers l'axe; labre mince, rarement sillonné à l'intérieur; columelle lisse, sinueuse, peu calleuse.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type et d'après nn plésiotype assez voisin: Siphonalia Roblini Tate (Pl. V. fig. 5), de l'Eoc. d'Australie. ma coll.

Rapp. et diff. — De même que la précédente, cette Section ne se distingue pas aisément de Siphonalia; cependant, elle a le canal plus allongé et peu recourbé en dehors; le bord columellaire est peu calleux, et il n'y a, pour ainsi dire, pas de bourrelet sur le cou; aussi, dès l'instant qu'on admet Kelletia, il faut nécessairement accepter aussi la séparation de Penion. Les plésiotypes éocéniques s'écartent un peu du type vivant de Penion; toutefois, les différences ne me paraissent pas assez importantes pour justifier encore la création d'une nouvelle Section, d'autant moins qu'ils ne se ressemblent même pas complètement entre eux, au point de vue générique.

Répart, stratigr.

Eccène. — Le plésiotype ci-dessus figuré, et quelques autres espèces, dans l'Australie du Sud: S. longirostris, styliformis Tate, S. Tatei Cossm. (= S. asperula Tate, non Desh), ma coli.

OLIGOCENE. — Une espèce dans la formation santacruzienne de Patagonie : S. subrecta v. Ihering, ma coll.

PLIOCENE. — Une espèce dans les couches néogéniques de Java : S. dentifera fartin, d'après la Monographie de cet auteur. L'espèce type dans la Nouvene Zélande, d'après M. Hutton [Plioc. Moll. of N. Z., p. 41].

Epoque actuelle. — Deux ou trois espèces dans les mers du Japon et d'Australie, d'après Tryon.

PSEUDONEPTUNEA, Kobelt. 1882. Type: Siphon. varicosa, Kien. Viv. (= Lirofusus. de Greg. 1880, non Conr.; = Costulofusus. de Greg. 1894.)

Taille moyenne; forme buccinoïde; un peu ventrue; spire plus longue que l'ouverture, à galbe conique; protoconque lisse, paucis-

pirée, globulcuse, à nucléus déprimé, à peine dévié; tours convexes, subanguleux, ornés de costules arquées, subvariquenses, s'étendant d'une suture à l'autre, et de filets spiraux très fins, s'effacant souvent à l'âge adulte; dernier tour médiocrement long, arrondi, non exeavé à la base, sur laquelle se prolongent les côtes jusque sur le cou, qui est très recourbé et très court, avec un bourrelet épais et bien limité. Ouverture subrhomboïdale, munie d'une gouttière assez large dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal très court, tout à fait recourbé en dehors, tronqué et un peu échaneré à son extrémité; labre épaissi par la dernière côte va riqueuse, obtusément plissé à l'intérieur, sinneux et arqué comme les côtes, avec une légère échanceure en arrière, antécurrent contre la gouttière suturale de l'ouverture; columelle lisse, très excavée en arrière, coudée en avant suivant l'inflexion du canal: bord columellaire assez calleux, bien appliqué sur le bourrelet, dont il n'est séparé que par une faible dépression ombilicale. 30

Diagnose faite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Calcaire grossier de Chanssy: Fusus scalarinus Lamk, (Pl. V. fig. 1), ma coll. Protoconque grossie de la même espèce (Fig. 30), ma coll.

Observ. — La dénomination Lirofusus de Gregorio, proposée dans la Monographie inachevée de San Gio- Fig 30. -- Pseudoneptunea vanni llarione, et antérieure à Pseudoneptunea Kobelt,



ne pouvait être conservée comme faisant double emploi avec celle appliquée par Conrad à Fusus thoracicus; aussi M. de Gregorio y a-t-it ultérieurement substitué Costulofusus | Faune tert. Vénétie, p. 29 | ; mais cette nouvette dénomination est postérieure à cetle proposée par Kobelt, pour une espèce vivante qui a précisément tous les caractères des fossiles désignés sous ce nom.

Rapp, et diff. - Ce Sous-Genre s'écarte plus de Siphonalia s, s, que les Sections précédentes ; non seulement te canat est plus court et plus recourbé. mais il est un peu ptus échancré; en outre, le labre est plus sinueux; enfin, l'ornementation est caractéristique, et la protoconque est plus globuleuse, avec un nucléus moins dévié.

Répart. stratigr.

EOCENE. — Plusieurs espèces aux trois niveaux du Bassin de Paris : Fusus

Siphonatia

scalarinus Lamk,, F. angusticostalus Mellev., ma coll.; la première, dans le Vicentin, ma coll. Une espèce un peu différente, dans la Loire-Inférieure: S. Vasseuri Cossm., ma coll.

OLIGOCENE. — Deux espèces dans le Tougrien de l'Allemagne du Nord: F. scalariformis Nyst, var. varicosa v. Kænen, coll. de l'École des Mines, F. brevicauda Phil., d'après la figure de la Monographie de M. von Kænen. Une autre espèce, probablement distincte du plésiotype du Calcaire grossier, dans les couches de San Gonini, coll. de l'École des Mines

Epoque actuelle. — L'espèce-type, de provenance inconnue. d'après le Manuel de Tryon.

COPTOCHETUS, Cossmann, 1889.

Coquille étroite, costulée; canal court, peu courbé, tronqué; columelle lisse, peu sinueuse; protoconque papilleuse.

COPTOCHETUS, sensu stricto. Type: Fusus scalaroides. Lamk. Eoc.

Taille petite; forme étroite, intermédiaire entre le galbe fusoïde et le galbe buccinoïde; spire longue, conique; protoconque lisse. globuleuse, paucispirée, à nucléus papilleux et dévié; tours convexes, costulés et cancellés par des cordonnets spiraux, toutefois les côtes prédominent en général ; dernier tour habituellement inférieur à la moitié de la longueur totale, quand on mesure sa hauteur de face, arrondi et subitement excavé à la base, sur laquelle les côtes cessent parfois, tandis que les sillons se prolongent jusque sur le cou, qui est court, gonflé, quoique dépourvu de bourrclet. Ouverture assez large, peu élevée, subrhomboïdale, sans gouttière postérieure, terminée en avant par un canal très court, peu infléchi à droite, se redressant vers l'axe et brièvement tronqué, sans aucune apparence d'échancrurc ; labre vertical, épaissi à l'extérieur par la dernière côte, généralement plissé à l'intérieur chez les échantillons adultes, avec une saillie interne un peu plus forte, au point où l'ouverture se contracte pour former le canal; columelle lisse, faible

Coptochetus

ment excavée en arrière et peu infléchie en avant; bord columellaire neu distinct. 31

Diagnose faite d'après les échantillons de l'espèce-type, du Calcaire grossier de Villiers (Pl. V. fig. 6-7), ma coll. Protoconque grossie de la même espèce (Fig. 31).

Rapp, et diff. — Ce Genre que i'ai d'abord proposé | Cat. Eoc. IV, p. 157, comme une simple Section de Siphonalia,



mérite, après un examen plus attentif, d'en être générique- Fig. 31.-- Coptochetus scalaroides, Lamk. ment séparé, à cause de la forme de son canal, qui est à peiue infléchi, et qui est brièvement tronque à son extrémité. Quelques Sipho, et notamment Columbellisipho, présentent une disposition analogue; mais, outre que leur ornementation est bien différente, leur labre n'est pas plissé à l'intérieur, comme celui de Coptochetus, leur protoconque est moins globuleuse, lenr test est plus mince, etc. Il v a aussi un peu d'analogie entre ce Genre et certaines formes de Lathyrus ou de Peristernia; mais l'absence de plis à la columelle, et la protoconque papilleuse, ne permettent pas de pousser plus loin ce rapprochement.

Répart stratigr.

Eocene. — Nombreuses espèces aux trois niveaux du Bassin de Paris : Fusus scalaroides, asperulus, clathratus Lamk, F. humilis, costuosus, speciosus Desh., F. truncatus Baudon, Siphonalia avenaria, unequilivata Cossm., ma coll. Une variété de l'une des précédentes, dans le Bassin de Nautes : S. gouetensis Cossm., ma coll. Une petite espèce dans l'Australie du Sud: F. actinostephes Tate, ma coll.

Origonene. — Une espèce dans la formation santacruzienne de la Patagonie : Siphonalia ef, noachina Sow., ma coll. [Journ. conchyl., 1899, pl. XI. tig. 2-3].

GONIOPTYXIS, nov. gen.

Columelle droite, munie d'une carène antérieure subitement redressée avec le canal, qui est court, tronqué, presque sans échancrure : bourrelet basal : labre intérieurement plissé.

GONIOPTYXIS, sensu stricto. Type: G. wassaformis Cossm. el Piss. Eoc.

Taille petite; forme el apparence de Nassa; spire ventrue, à galbe subconoïdal; tours convexes, ornés de côtes épaisses, cancellées par

Gonioptyxis

des cordons spiraux; dernicr tour arrondi à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation, jusqu'à la dépression isolant le cou gonflé par un bourrelet avec des funicules obliquement enroulés. Ouverture ovale, sans gouttière postérieure, contractée à l'origine du canal, qui est redressé dans l'axe, brièvement tronqué presque sans échancrure; labre peu épais, arqué, plissé à l'intérieur; columelle rectiligne en arrière, munie en avant d'un pli transversal et caréné, subitement coudé sur le bord du canal avec lequel il se redresse vers l'axe; bord columellaire mince, peu étalé, lisse, effilé en avant où il se confond avec le prolongement du pli caréné de la columelle.

Diagnose faite d'après l'unique échantillon-type (Pl. VII, fig. 43), de Fresville (Cotentin), coll. Bourdot.

Rapp. et diff. — Cette coquille m'a beaucoup embarrassé: elle a la forme de Nassa, la même ouverture contractée en avant, et la torsion anguleuse de la columelle rappelle celle d'Alectryon; mais il y a un canal antérieur, et l'échancrure est presque nulle, de sorte que ce n'est certainement pas un Nassidæ. Je l'ai aussi rapprochée de Phos et de Buccitriton, à cause de son bourrelet basal limité par une dépression: mais l'échancrure est plus profonde chez ces derniers, qui n'ont pas le pli coudé de notre espèce du Cotentin. Je ne puis donc le rapprocher que de Coptochetus, malgré ce pli, et en regrettant que l'absence de protoconque ne m'ait pas permis de vérifier si elle est papilleuse.

Répart. stratigr.

ECCENE. - L'échantillon-type dans le Cotentin, coll. Bourdot,

CYRTOCHETUS, Cossmann, 1889.

Coquille ovale, bucciniforme; canal très recourbé, garni d'un faible bourrelet sur le cou; labre variqueux; columelle lisse, à bord détaché

Cyrtochetus, sensu stricto. Type: Buccinum bistriatum, Lamk. Eoc.

Taille assez grande; forme ovo-buccinoïde, un peu ventrue; spire médiocrement longue, à galbe d'abord conique, puis conoïdal; tours

Cyrtachetus

très convexes et arrondis, à sulpres simples, ornés de filels nombreux, réguliers, lisses, sauf celui qui surmonte la suture et qui est finement plissé: dernier tour supérieur à la longueur de la spire. ovale-arrondi, régulièrement atténué à la base, sur laquelle les sillons se prolongent jusqu'en decà du cou, qui est bien dégagé, très recourbé en arrière, finement et obliguement sillonné, gonflé par un bourrelet rudimentaire et peu proéminent. Ouverture ovale, à peu près en secteur de cercle, anguleuse en arrière, avec une étroite goutlière, peu atténuée en avant, où elle se lermine par un canal assez court et recourbé en crochet, tronqué à son extrémité et à peine échancré, mais paraissant néanmoins entaillé à cause de sa forte courbure en arc: labre presque vertical, ou à peine sinueux en arrière, épaissi par une varice externe, lisse ou lacinié sur son contour interne, épaissi à l'intérieur, à quelque distance de ce contour, et notamment vis à vis l'origine du canal; columelle lisse, calleuse, exeavée en arrière, peu infléchie en avant où elle ne suit pas la courbure du eanal; bord columellaire épais, vernissé, assez large, détaché sur son conlour externe.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, du Calcaire grossier de Vaudancourt et de Mouchy (Pl. V. fig. 16-17), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre, que j'avais autrefois [Calal. Eoc. IV, p. 145] proposé comme une Section de Liomesus, s'écarte complètement de ce dernier, comme on le verra ci-après : en effet, il possède un véritable canal qui n'est pas réellement échancré, quoiqu'il paraisse entaillé quand on l'examine du côté dorsal, à cause de la courbure que prend son extrémité; mais, quand on l'observe en profil, on voit que c'est un canal de Siphonalia, c'est-à-dire de Chrysodomidæ, apparence qui n'existe jamais chez les véritables Buccinidæ. Cependant, la forte courbure de ce canal distingue aisément Cyrtochetus de Siphonalia, et particulièrement de son Sous-Genre Austrofusus, qui a une ornementation voisine de celle de notre fossile. Quoique l'ouverture de Cyrtochetus ue soit pas contractée comme celle d'Euthria, on observe en avant un épaississement interne du labre, qui marque déjà une tendance à rétrécir l'origine du canal; toutefois, ce dernier est bien plus recourbé que chez Euthria, et la columelle ne porte pas la saillie dentiforme, caractéristique de ce Genre, comme on le verra plus loin.

Cyrtochetus

Répart, stratigr.

Eocene. — L'espèce-type dans le Bassin de Paris, ma coll.

Miocene. — Une espèce très probable, avant le même galbe que l'espècetype, dans la Californie: Neptunea recurra Gabb, d'après la figure publiée par cet auteur [Pal. of Calif. 1869, II, p. 2. pl. I. fig. 4].

LOXOTAPHRUS, Geo. Harris, 1897 (1). Type: Phos varietier, Tate. Eoc.

Taille presque petite; forme buccinoïde, peu ventrue; spire médiocrement longue, étagée, à galbe conique; protoconque lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus très dévié et papilleux : tours anguleux au milieu, séparés par des sutures profondes et crénelées. élégamment cancellés, et ornés de lignes d'accroissement excessivement fines : dernier tour un peu supérieur à la moitié de la longueur totale, quand on le mesure de face, avec une rampe déclive au-dessous de l'angle postérieur, convexe à la base qui est ornée comme la spire, jusque contre la dépression profondément excavée qui isole le cou très renversé en dehors; bourrelet très contourné, arrondi et tubulé, finement sillonné dans le sens longitudinal. Ouverture assez courte, subpentagonale, à péristome subdétaché, avec une gouttière un peu rétrécie dans l'angle inférieur, graduellement atténuée vers le canal qui est peu allongé, renversé sur le cou, tronqué presque sans échancrure à son extrémité; labre à peine incliné, non sinueux, épaissi par une forte varice externe, à quelque distance du contour, lacinié sur le bord interne; columelle calleuse, un peu excavée en arrière, gonflée au milieu, légèrement 32 infléchie, sans torsion du côté antérieur; bord columellaire largement détaché sur toute sa hauteur, séparé du bourrelet du cou par une fente

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, de l'Eocène d'Australie (Pl. VI, fig. 13-14), ma coll. Protoconque grossie de la même espèce (Fig. 32).

ombilicale très ouverte.



Fig. 32. -- Loxotaphrus varicifer, Tate.

(1) The australasian tert. Moll. (Brit. Mus.), p. 165, pl. VI, fig. 3.

Cyrtochetus

Rapp. et diff. — Cette coquille a été décrite, par l'auteur, dans le Genre Phos, et Loxotaphrus a été classé, par M. Geo. Harris, comme Sous-Genre de Phos, à cause de la ressemblance de son ornementation avec celle de la plupart des espèces de ce Genre; mais elle s'en écarte radicalement par l'absence d'une échancrure à la base; elle possède un canal, court il est vrai, mais recourbé en arrière et non échancré, comme celui de Cyrtochetus. D'autre part, elle se rapproche aussi de ce dernier Genre par sa varice au Jabre, par son bord columellaire détaché, par sa columelle calleuse, à peine infléchie en avant. Aussi je ne considère Loxotaphrus que comme un Sous-Genre de Cyrtochetus, ne se différenciant guère de lui que par son ornementation et par son ombilic. La protoconque a, d'ailleurs, complètement la disposition papilleuse de celle des Chrysodomidæ, tandis que les Photime ont, comme on le verra ci-après, une protoconque conoïdale, à petit nuclèus pointu.

Repart. stratigr.

ECCENE, - L'espèce-type dans l'Australie du Sud, ma coll.

EUTHRIA. Gray, 1850.

Canal assez long, médioerement recourbé, non échancré; ouverture contractée en avant : columelle ridée ou subplissée ; labre épais, plissé.

EUTHRIA, sensu stricto.

Type: Murex corneus, Lin. Viv.

Test épais. Taille assez grande; forme fusoïde, plus ou moins ventrue; spire moyennement allongée, à galbe conique ou subconoïdal; protoconque lisse, paucispirée, à nuclèus papilleux et un peu dévié; tours convexes en avant, déprimés au-dessus de la suture, toujours costulés au sommet, parfois simplement sillonnés à l'âge adulte, ou au contraire, à côtes persistantes et même subépineuses : dernier tour à peu près égal aux deux tiers de la longueur totale, quand on le mesure de face, ovale, exeavé à la base qui dégage un con long, un peu infléchi et renversé en dehors, un peu gonflé par un bourrelet obsolète. Ouverture régulièrement ovale et acuminée aux deux bouts, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, subitement contractée en avant par le rapprochement et la

Euthria

saillie des bords opposés, à la naissance du canal qui est assez long. étroit, obliquement contourné, sans échancrure à son extrémité; labre sinueux. excavé en arrière, antécurrent vers la suture, taillé en biseau sur son contour, épaissi à l'intérieur et plissé, avec un renflement obtus à l'origine du canal; columelle sinueuse, concave en arrière, bombée au milieu, munie d'un pli plus ou moins saillant, ou mème d'une ride, vis-à-vis le renflement interne du labre, contournée en avant suivant l'inflexion du canal; bord columellaire assez large, calleux et vernissé, un peu détaché en avant, et se terminant en pointe effilée le long du canal. Opercule ovale, oblong, légèrement arqué, acuminé, à nucléus apical.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espècetype, fossiles dans le Pliocène inférieur de Biot (Pl. VI, fig. 24), ma coll.; et d'après un autre plésiotype du Burdigalieu: Fusus contortus Grat. (Pl. VI, fig. 23), ma coll. Protoconque grossie d'E cornea (Fig. 33).



Rapp. et diff. — Le Genre Euthria, qui est franchement fusiforme, a été placé par Fischer et par Tryon dans la Famille Buccinidæ, à la suite de Pisania; si encore ces deux

auteurs l'avaient rapproché de Chrysodomus, qu'ils placent dans la même Famille, ce système serait admissible; mais je ne puis le laisser auprès de Pisania, dans les Buccinidæ qui ont le canal presque nul, avec une profonde échancrure sur le cou. Au contraire, Euthria a la plus grande analogie avec certains Chrysodomidæ, et ce rapprochement est confirmé par la forme de la protoconque, qui est nettement papilleuse; toutefois, il se distingue de ses cofamiliaux par la contraction subite de l'ouverture, par sa columelle plissée en avant, par sa gouttière postérieure, par la sinuosité de son labre; entin, il a le canal moins renversé en dehors que Cyrtochetus. L'ornementation est très variable, depuis l'apparence presque lisse, jusqu'à la persistance des côtes et des cordonnets sur le dernier tour; on ne peut donc en tirer aucune indication utile pour le classement générique des espèces.

Répart. stratigr.

EOCENE. — Une espèce bien caractérisée dans le Calcaire grossier parisien: Fusus decipiens Desh., coll. Boutillier. Une autre espèce, de petite taille, dans le Bassin de Nantes: E. reducta Cossm., coll. Dumas; forme voisine, plus étroite, dans le Cotentin: E. elatior Cossm. et Piss., coll. Bourdot. Oligogene. — Une espèce lisse et une espèce ornée, dans le Stampien des

environs d'Etampes : Columbella inornata Sandb., Fusus filifer Stan. Meunier, ma coll. ; la première, dans le Bassin de Mayence, d'après Sandberger. Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie : E. Michelottii Bellardi, d'après la Monographie de cel auteur.

Miocene. — Une variété de l'espèce-type, et l'espèce plésiotype ci-dessus figurée dans le Burdigalien de la Gironde, ma coll. Trois espèces dans l'Helvétien de la Touraine: Fusus marginatus et rhombeus Duj., ma coll., E. saucatsensis Benoist, d'après MM. Ivolas et Peyrot. Nombreuses espèces ou variétés, dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: E. magna, inflata. striata, abbreviata, elongata, longirostra, patula, mitræformis, pusilla Bell.; Fusus obesus Michel⁴.; F. Alcidei Mayer, E. nodosa, spinosa, costata, minor, rerrucifera, dubia Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Plusieurs espèces dans le Bassin de Vienne: Fusus Puschi Andrz., F. intermedius Mich⁴., ma coll., E. Harnesi Bell., coll. de l'École des Mines, Fusus fuscocingulatus Hærnes, E. subnodosa Hærn. et Auinger, d'après la Monographie de ces anteurs.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien des Alpes maritimes et de la Toscane, ma coll. ; une autre espèce dans les mêmes gisements, dans le Messinien de la vallée du Rhône, et dans l'Astien du Piémont : Fusus aduncus Bronn, ma coll.

Pleistique. — Une espèce dans les cavernes quaternaires des Alpes maritimes : E. Rivierei Depontaillier, échantillon unique, ma coll.

Epoque actuelle. — Outre le type dans la Méditerranée, plusieurs espèces au Cap Horn, à la Nouvelle Zélande, au Cap de Bonne-Espérance, anx îles Falkland et Auckland, d'après le Manuel de Tryon.

Dennantia, Tate, 1887. Type: Fusus Ino, T. Woods. Eoc.

Taille moyenne; forme étroite, allongée; spire longue, régulière, à galbe conique; protoconque lisse, paucispirée, très globuleuse, déviée dans son ensemble, à nucléus obtus et déprimé; tours convexes, séparés par de profondes sutures, ornés de cordonnets et de filets spiraux; dernier tour inférieur à la moitié de la longueur totale, quand on le mesure de face, cerclé à la périphérie par un cordonnet plus saillant, un peu excavé à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation spirale, jusqu'au cou qui est assez long, très recourbé, légèrement gonflé par un bourrelet peu saillant, finement sillonné en long, avec quelques accroissements irréguliers. Ouverture petite, largement ovale, avec une étroite gouttière dans

Euthria

l'angle postérieur, contractée à la naissance du canal, qui est un peu allongé, infléchi à droite, renversé au dehors, trouqué presque sans échancrure à son extrémité; labre arqué, peu épais, intérieurement plissé, muni en avant d'un denticule saillant sur le contour, au point où aboutit le cordonnet périphérique de la basc, antécurrent vers la suture; columelle arquée, munie d'un pli saillant et transverse vis-à-vis de la contraction de l'ouverture; ride pariétale dans l'angle inférieur, formant la gouttière; bord columellaire étroit, vernissé, bieu limité, se terminant en pointe

34
effilée le long du canal.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, du Tertiaire inférieure de Victoria, en Australie (Pl. VI, fig. 6-7), ma coll. Protoconque grossie (Fig. 34).

Rapp. et diff.— Bien que le galbe général de cette coquille s'éloigne beaucoup d'*Euthria* au premier aspect, on reconnaît bientôt, quand on examine les détails de l'ouverture, qu'elle se relie intimement à

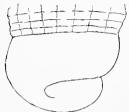


Fig. 34. -- Dennantia Ino.

ce Genre, et que les différences entre les deux formes ont seulement une valeur sous-générique: denticule saillant sur le contour du labre qui reste mince, et qui porte à l'intérieur des plis fasciculés; columelle moins bombée au milieu, avec un pli plus lamelleux en avant, séparant la concavité postérieure de l'inflexion antérieure; bord columellaire moins large et moins détaché. Toutefois la protoconque n'a pas l'aspect papilleux de celle des *Chrysodomidæ*; mais j'ai eu, à plusieurs reprises, l'occasion de signaler les anomalies que présentent parfois les spires embryonnaires des coquilles éocéniques d'Australie. En définitive, *Dennantia* est bien Sous-Genre d'*Euthria*; cette opinion est aussi celle qu'exprime M. Geo. Harris, dans son Catalogue « The Australasian tert. Moll., p. 462 ».

Répart. stratigr.

Eocene. — Deux espèces dans les gisements de l'Australie : Fusus Ino T. Woods, Dennantia cingulata Tate, ma coll.

BARTONIA, nov. gen.

Coquille fusiforme, canal assez large, oblique, subéchancré; columelle lisse, quoique longitudinalement subanguleuse; labre plissé, très sinueux.

BARTONIA, sensu stricto. Type: Buccinum canaliculatum, Sow. Eoc.

Taille au dessons de la movenne; l'orme fusoïde, un peu buccinoïde, peu ventrue; spire un peu allongée, à galbe conique; tours pen convexes, séparés par des sutures profondément canaliculées, ornés de filets spiraux écartés, entre lesquels s'intercalent des stries fines et obsolètes: dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la base, qui est ornée comme la spire, et qui n'est excavée que vers le con, contourné, gonflé, mais sans bourrelet distinct. Ouverture assez courte, ovale, munie d'une large goultière évasée dans l'angle postérieur, à peine rétrécie en avant, où elle se termine par un caual assez large, médiocrement allongé, un peu oblique, tronqué presque sans échancrure à son extrémilé; labre en biseau sur son contour, épaissi et plissé à quelque distance du bord, très sinueux et subéchaneré en arrière, aboutissant normalement à la rainnre suturale: columelle exeavée en arrière, bombée en avant et anguleuse dans le seus longitudinal, se terminant en pointe effilée le long du canal; bord eolumellaire large, calleux, appliqué sur la base, un pen entaillé horizontalement vis-à-vis de la gouttière postérieure, recouvrant hermétiquement la région ombilieale.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. VIII, fig. 13-111), de l'Eocène de Barton, ma coll.

Rapp. et diff. — Il n'est pas possible de classer cette espèce dans le Genre Euthria dont elle s'écarte, non seulement par ses sutures canaticulées, mais par son ouverture non détachée en avant, par son labre plus sinueux en arrière, et surtout par la section anguleuse, quasi prismatique, de sa surface columellaire qui, au lieu d'un pli transverse, porte une sorte de carène émoussée, enroulée presque dans l'axe.

La coquille dénommée Buccinum canaliculatum Sow., et que je prends pour type de ce Genre nouveau, a été primitivement décrite par Solander comme une simple variété de Buccinum desertum, qui est un Cominella bien caractérisé : cela tient à ce que certains échantitlons demi-lisses de C. descrta ont l'aspect

Bartonia

extérieur de Bartonia canaliculata; mais il suffit d'examiner l'ouverture et le canal pour séparer ce dernier sans la moindre difficulté, comme l'a fait d'ailleurs Sowerby; car Bartonia a un canal bien formé et à peine échancré, tandis que Cominella a le canal presque nul, profondément entaillé sur le cou. Malheureusement, je n'ai pu observer le protoconque de Bartonia pour confirmer ces différences, et pour savoir si elle est papilleuse comme celle d'Enthria.

ACAMPTOCHETUS (1), nov. gen.

Coquille mitriforme; canal large, assez court, à peine courbé, non échancré; columelle lisse; labre variqueux, intérieurement plissé.

ACAMPTOCHETUS, sensu stricto. Type: Murex mitræformis, Br. Plioc.

Taille un peu au-dessus de la movenne; forme étroite, allongée, semblable à Mitra: spire assez longue, à galbe d'abord conique vers le sommet, puis subconoïdal vers les derniers tours; protoconque lisse, paucispirée, formant un gros bouton à nucléus subdévié; tours convexes, séparés par des sutures linéaires, ornés de sillons spiraux, et parfois décussés par des plis axiaux et curvilignes, sur lesquels ils forment de petites granulations, à leur intersection; dernier tour très grand, atteignant les deux tiers de la longueur totale, quand on le mesure de face, ovale, peu ventru, simplement sillonné, ou rarement décussé, atténué à la base, qui n'est excavée que contre le cou peu allongé, à peine gonflé, sans bourrelet distinct. Ouverture longue, étroite, fusoïde, anguleuse en arrière avec une faible gout tière, à peine atténuée en avant, où elle se termine par un large canal, court, à peine courbé en dehors, transversalement tronqué sans échancrure, ou bien avec une sinuosité à peine sensible; labre légèrement sinueux, un peu proéminent au milieu, subexcavé en arrière, épaissi à l'extérieur par un bourrelet variqueux, finement

⁽¹⁾ Étymologie : α privatif; χαμπτος, courhé ; ογετος, canal.

Acamptochetus

plissé à l'intérieur, antécurrent vers la suture; columelle lisse, peu arquée, à peine coudée et presque sans inflexion le long du canal; bord columellaire large, calleux, bien limité et bien appliqué, sans fente ombilicale.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, du Plaisancien de Castell'arquato (Pl. VIII, fig. 6-7), ma coll. Protoconque grossie d'un échantillon de Biot (Fig. 35), ma coll.

Rapp. et diff. — Bellardi, — et après lui, Fischer, — a placé cette coquille dans le Genre Metula, surtout à cause de sa forme oblongue et de son labre



Fig. 35. -- Acomptochetus mitræformis, Brocchi.

variqueux; je ne puis admettre ce classement : outre que l'ornementation n'est pas complètement la même, la columelle diffère absolument, le canal est bien formé, moins court et surtout plus courbé, quoiqu'il le soit moins que chez Euthria; l'extrémité de ce canal ne porte aucune échancrure; enfin le labre ne porte pas de crénelures internes, il a seulement des plis, et, d'autre part, il ne forme pas en avant l'épaississement qui contracte l'ouverture d'Euthria, ni le denticule qui fait saillie sur le contour chez Dennantia. La protoconque a complètement la disposition de celle des Chrysodomidæ, sans aucune analogie avec celle des Buccinidæ. Il est donc bien évident que mon opinion se rapproche plus de la vérité que celle de mes prédécesseurs.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — L'espèce-type, et une espèce plus réticulée (Fusus reticulatus Bell. et Mich.), dans le Tortonien des Landes, ma coll., et dans l'Helvétien du Piémont, d'après Bellardi; l'espèce-type dans le Bassin de Vienne, d'après Hærnes et Auinger.

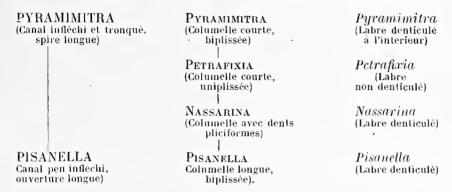
PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de la Toscane, ma coll.

PYRAMIMITRIDÆ, nova Familia.

Forme étroite; spire longue; ouverture courte, à canal brièvement tronqué et plus ou moins obliquement infléchi; columelle plissée; labre denticulé, peu arqué. Protoconque conoïdale.

Rapp. et diff. — Les coquilles, toutes fossiles, que je place dans cette nouvelle Famille, ont un peu le même galbe que Coptochctus; mais leur protoconque n'est pas papilleuse, comme celle des Chrysodomidx, et en outre, leur columelle est plissée au point où elle fait un coude; souvent un second pli est situé audessous du premier; enfin, le canal, quoique très court, est distinct et à peine entaillé à son extrémité, de sorte que ce ne sont pas des Buccinidx. Elles n'ont, d'ailleurs, aucun rapport avec Mitra, et leurs plis, quand il y en a deux, sont égaux entre eux. En résumé, ce sont des formes tout à fait particulières, qu'on ne peut rattacher exactement à aucune des Familles déjà connues, ce qui m'oblige à en créer une nouvelle.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections



Genre à éliminer de la Famille

Spirocyclina, Kittl, 1894. — Type: Turritella eucycla Laube. Trias de Saint-Cassian. Cette intéressante coquille, que l'auteur a provisoirement classée dans les environs des Fusidæ, à cause de son canal presque droit, mais court, ressemble un peu, par sa spire étroite et cerclée, à certains Pyramimitridæ; toutefois, M. Kittl ne mentionne pas l'existence de plis columellaires; en outre, l'ornementation de la spire, à carènes spirales, avec de fins accroissements dans les intervalles, ressemble plutôt à celle de Mathildia qu'à celle de Pyramimitra. D'ailleurs, comme il s'agit d'une forme triasique, et qu'il n'y a pas de Fusacea dans toute l'étendue de la période jurassique et infracrétacique, il est plus probable que Spirocyclina doit être rapproché des Ccrithiacea, groupe qui a commencé à apparaître à la base du Lias; en tous cas, il est plus rationnel de le considérer comme l'ancêtre immédiat de ces premiers Cérites, que d'admettre un hiatus prolongé entre lui et les Fusidæ de l'époque supracrétacique.

PYRAMIMITRA, Conrad, 1865.

Petite coquille claviforme, térébroïde; canal très court, obliquement dévié, avec un bourrelet très obsolète sur le cou; columelle courte, munie de plis épais et obliques.

Pyramimitra

Pyramimitra, sensu stricto. Type: Mitra terebriformis, Cour. Eoc.

Taille petite: forme étroite, allongée; spire térébriforme, à galbe régulièrement conique; protoconque polygyrée, conoïdale, à nueléus petit et peu saillant; tours à peine convexes, séparés par des sutures enfoncées, ornés de petites carènes spirales, crénelées par des costules obsolètes et larges; dernier tour peu élevé, inférieur au tiers de la hanteur totale, arrondi à la base, qui est ornée comme la spire, et qui est excayée contre le cou très court, légèrement gonflé par un bourrelet très peu saillant. Ouverture petite, étroite, à bords parallèles, non contractée en avant, où elle se termine par un canal rudimentaire, obliquement infléchi à droite, tronqué presque sans échancrure à son extrémité; labre à peine arqué, épaissi par la dernière côte, muni à l'intérieur de cinq ou six denticules pliciformes; columelle très courte, droite, munie de deux gros plis obliques qui en occupent toute la partie rectiligne, coudée dans le prolongement du pli supériour et suivant l'inflexion du canal; bord columellaire à peine calleux, limité à l'extérieur par une petite strie, et un peu déprimé en deca de cette strie.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, de Claiborne (Pl. VIII, fig. 10-11), ma coll.

Observ. — Les remarques que j'ai faites ci-dessus, à propos de la Famille Pyramimitridæ, me dispensent d'entrer dans plus de détails à propos du Genre qui en est le principal représentant. La diagnose n'en avait jamais été donnée : comme pour la plupart de ses citations. Conrad s'est borné à accoler un nouveau nom générique à la citation de l'espèce (Mitra terebriformis) dans le « Check list » de la coll. du « Smithsonian Institut », qui est devenue le Musée national de Washington. Tryon a repris le Genre Pyramimitra comme synonyme de Terebra, dans son « Structurat and systematic Conchology ». Quant à M. Aldrich, il cite seulement P. costata Lea, qui me paratt synonyme de l'espèce de Conrad, mais il ne donne aucun renseignement sur ce Genre, de sorte que si je n'avais eu à ma disposition les échantillons que j'ai recueillis, en assez grand nombre, dans le sable de Claiborne où cette espece n'est pas rare, je n'aurais pu restaurer la diagnose et le classement de cette forme intéressante.

Pyramimitra

Rapp. et diff. — On ne peut guère comparer *Pyramimitra* qu'à *Ptychatractus*, dont il diffère par des plis bien plus gros, écrasés, séparés par une simple rainure, et occupant presque toute la hauteur de la columelle; en outre, l'ornementation est bien diffèrente, et le canal, infléchi dans le prolongement du pli supérieur, ne présente pas du tout la même obliquité.

Répart, stratigr.

EOCENE. — L'espèce-type dans le Claibornien de l'Alabama (= Terebra costata Lea), ma coll.

Petrafixia (1), nor. subgen. Type: Fusus Kaneni, Cossm. et L. Olig.

Taille très petite; forme étroite, térébroïde; spire assez longue; protoconque lisse, polygyrée, conoïdale, à nucléus petit et un peu saillant; tours presque plans, à sutures profondes, ornés de carènes crénelées par des costules aplaties; dernier tour presque égal à la moitié de la longueur totale, subanguleux à la périphérie de la base, qui est excavée et qui ne porte que des filets spiraux; cou un peu long, à peine gonflé, portant des filets obliquement enroulés. Ouverture rhomboïdale, un peu contractée en avant, où elle se termine par un canal assez court, très obliquement infléchi, sans échancrure à son extrémité; labre assez mince, lisse à l'intérieur, ou légèrement lacinié sur son contour; columelle très courte, droite, tordue par un seul pli oblique, au point où elle s'infléchit avec le canal; bord columellaire non calleux, imprimé en creux sur le cou.

Diagnose faite d'après un échantillon de l'espèce-type, des sables de Pierrefitte (Pl. VIII, fig. 17), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre est très voisin de *Pyramimitra*: son ornementation paraît analogue, et la disposition de l'ouverture est à peu près identique; mais la columelle ne porte qu'un seul pli coïncidant avec la torsion antérieure, au lien des deux plis distincts qui caractérisent le Genre de Conrad. Si l'on ajoute que le dernier tour est moins court, que le canal est un peu plus allongé, et que le protoconque a un nucléus plus saillant avec des tours plus étroits, on arrive à conclure que *Petrafixia* mérite d'être séparé comme Sous-Genre de *Pyramimitra*.

(1) Petra affixa, Pierrefitte; gisement de l'espèce-type.

J'avais (Revis. Olig. Elampes) classé cette coquille dans le Genre Coptochetus, dont elle rappelle un peu le canal tronqué; mais j'ai dù renoncer a cette opinion, à cause de la protoconque qui n'est pas du tout déviée on papilleuse, et surtout à cause du pli columellaire, dont il n'y a jamais trace chez Coptochetus. D'autre part, il n'est pas possible de rapprocher Fusus Korneni du Genre Lathyrus, dont la columelle porte plusieurs plis, non situés an même emplacement, et dont le canal, d'ailleurs plus allongé, ne présente pas la même inflexion.

Répart. stratigr.

Oligocene. — L'espèce-type dans le Stampien des environs d'Etampes, ma coll.

NASSARINA, Dall, 1889.

Type: N. Bushi, Dall. Viv.

« Coquille avec les caractères généraux de *Nassaria*, mais plus » compacte, comme une petite épingle, avec une ouverture longue et

- » rétrécie antérieurement; bord columellaire élevé et
- » proéminent, relié, chez les adultes, avec le labre par
- » unc callosité pariétale. »

Traduction de la diagnose originale. Reproduction d'un plésiotype fossile dans le Pliocène de la Floride: Mangilia glypta Bush (Fig. 36).

Rapp, et diff. — Si l'on ne s'en référait qu'à la courte

diagnose que l'auteur a publiée dans « Report ef Blake expéd.
Bull. Comp. Zool. II, p. 181 », on n'aurait aucune raison de rina Bushi, rapprocher ce Sous-Genre de Pyramimitra; mais la figure de l'espèce-type, et surtout celle du plésiotype fossile, ressemblent étonnamment à P. terebriformis, ou à Petrafixia. D'ailleurs, dans la description de N. Bushi, M. Dall indique l'existence de denticules à la columelle, au nombre de trois ou quatre, quoique la figure ne les reproduise pas très clairement. Sonf-ce des plis enroulés, comme ceux de Pyramimitra? Je ne puis l'affirmer, n'ayant pu avoir la communication du type. En tous cas, il ne paraît pas admissible de rapprocher Nassarina de Nassaria, qui est un Tritonidæ, et encore moins de Metulella, qui est probablement un Pleurotomidæ. Dans cette incertitude, je préfère le placer auprès des formes auxquelles il ressemble le plus.

Répart, stratigr.

Oligocene. — Une espèce, d'après M. Dall, dans le Tertiaire de la Jamaïque : Columbella ambigua Guppy; mais, autant que je puis en juger par la

Pyramimitea

figure publiée dans la note de Guppy, c'est un vrai Columbella, à canal échancré.

PLIOCENE. — Le plésiotype ci-dessus figuré, d'après M. Dall [Tert. Flor. I, p. 132, pl. IX, fig. 11].

Epoque actuelle. — Trois espèces bien caractérisées, dans le golfe du Mexique, d'après M. Dall [Bull. comp. zool.]; la quatrième, également citée comme Nassarina, a plutôt l'aspect d'un Tritonidea.

PISANELLA, von Kænen, 1867.

(= Edwardsia, von Kænen 1865, non Quatr. 1842).

Spire égale à l'ouverture; canal peu infléchi, étroitement tronqué; bourrelet basal; columelle longue, droite, avec deux plis écartés obliques.

PISANELLA, sensu stricto. Type: Voluta semiplicata, Nyst. Olig.

Forme fusoïde, élancée; spire relativement courte, turriculée, acuminée au sommet, à galbe conique; protoconque conoïdale, subglobuleuse, à nucléus petit et déprimé, presque sans saillie; tours convexes, cancellés, généralement ornés de granulations à l'intersection des cordons spiraux et des côtes axiales qui sont prédominantes; dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, ovale, atténué à la base qui est ornée comme la spire, sauf que les costules disparaissent avant d'atteindre le cou court et excavé autour du bourrelet, qui est assez gonflé et contourné. Ouverture longue, presque égale à la spire, assez étroite, munie d'une gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal très court, rétréci, tronqué sans échancrure à son extrémité, et formant une sorte de bec auquel aboutit le bourrelct basal; labre épaissi, crénelé à l'intérieur, presque droit ou un peu oblique comme les côtes; columelle longue, verticale, légèrement infléchie en avant, portant au milieu deux plis égaux, minces, assez écartés, très obliques; bord columellaire large, calleux, bien appliqué sur la base et sur la dépression ombilicale qui le sépare du bourrelet.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. V, fig. 9), du Tongrien de Söllingen, communiqués par M. von Kænen.

Pisanella

Rapp, et diff. - Ce Genre, dont le nom a été changé par l'auteur lui-même pour corriger un double emploi avec un Genre de Polyniers, est classé, par Zittel et par Fischer, auprès de Pisania, bien qu'il s'en écarte complètement par son canal sans échanerure, par sa columelle obliquement plissée, etc... Il ne me paraît donc pas possible de l'admettre dans la Famille Buccinidat: d'autre part. il ne scrait pas davantage à sa place dans les Fusida, près de Lathurus, à cause de la brièveté de sou canal réduit à une sorte de bec antérieur: ui chez les Chrysodomida, à cause de sa columelle plissée et de sa protoconque non déviée. Dans ces conditions, je préfére le classer provisoirement dans la Famille Puramimitridir, bien qu'il s'écarte de Pyramimitra par le galbe et l'ornementation de la spire, par la longueur de la columelle, par la disposition de ses deux plis écartés : mais les autres caractères de l'ouverture, ceux de la protoconque et du canal, justifient ce rapprochement. On pourrait aussi comparer Pisanella à certains Cancellariida, à cause de sa protoconque semblable, de son ornementation granuleuse et de ses plis columellaires; mais la coquille a un canal trop formé pour que cette hypothèse soit vraisemblable.

Répart, stratign.

EOCENE. — Une espèce certaine, dans le Bartonieu des environs de Paris. Turbinella pulcherrima Deshayes, d'après les figures de l'Atlas publié par cet auteur.

Oligocene. — Quatre espèces dans le Tongrien de la Belgique et de l'Allemagne du Nord: Volula semiplicata et semigranosa Nyst, Turbinella piralurformis Nyst, Cuma Bettina Semper, d'après les échantillons ci-dessus figurés pour la première, et d'après les figures de la Monographie de M. von Kænen, pour les trois autres.

STREPTURIDÆ, nora familia.

Forme ventrue, piroïde; protoconque de *Turbinella*; canal très arqué, un peu allongé, profondément échancré; bourrelet caréné sur le cou; columelle plissée; labre lisse à l'intérieur.

Rapp. et diff. — Je propose cette nouvelle Famille pour quelques Genres qu'il n'est pas possible de classer dans les *Turbinellidw*, ni dans les *Buccinidw*; le canal de ces coquilles, quoique très recourbé, est encore plus long et mieux formé que chez *Buccinum* ou chez *Cominella*; d'autre part. il est profondément échancré, avec un bourrelet caréné correspondant aux accroissements de l'échancrure, ce qui n'a jamais lieu chez les *Turbinellidw*. Le pli columellaire, bien distinct, rapproche, il est vrai, ces coquilles de quelques membres de cette dernière Famille et particulièrement des *Fulgurinw*; en outre, la protoconque est identique à celle de *Turbinella*; mais l'ouverture est beauconp plus contractée à la naissance du canal, qui est encore plus arqué que chez *Lirosoma*, par

exemple. En résumé, il est indispensable de créer un groupe tout à fait distinct, pour y réunir ces formes de transition, qui ont embarrassé la plupart des auteurs, et qui présentent une anomalie choquante dans chacune des Familles où l'on a cru devoir les placer jusqu'à présent.

Quant au nom que j'ai choisi pour désigner cette nouvelle famille, il correspond à la correction, faite par Hermannsenn, du nom Strepsidura, plus correctement écrit Streptura (Στρεπτος, courbé: ουρα, queue), à la place de Strepsura qu'avait proposé Agassiz, et qui n'est pas plus correct que l'autre. Si Strepsidura a été universellement admis pour le nom du Genre, rien n'oblige à perpétuer ce barbarisme dans le choix du nom de la Famille.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections



Genre non signalé à l'état fossile.

A. — Melapium, II. et A. Adams, 1853. — Type: Pirula lineată, Lamk. Cette coquille, classée par Tryon dans les Muricidæ, près de Rapa, a été placée par Fischer, avec beaucoup plus de raison selon moi, auprès de Strepsidura, dont elle ne se distingue que par son ouverture plus dilatée en avaut, réduisant en apparence la longueur du canal, qui est cependant bien formé, quand on le regarde du côté du cou; la torsion de la columelle est moins pliciforme que chez Strepsidura, et la surface n'est pas ornée. D'autre part, j'ai observé la protoconque sur un individu de la coll. Dautzenberg (M. elatum Sch.): elle est composée de deux tours et demi, plans, scalariformes, à nucléus sans saillie. Pour tous ces motifs, auxquels il y a lieu d'ajouter la brièveté de la spire, j'estime que Melapium est un Genre distinct, — et non un Sous-Genre, — de Strepsidura, mais qu'il appartient bien à la même Famille.

STREPSIDURA. Swainson, 1840.

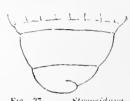
Coquille piriforme; ouverture contractée en avant; columelle munie d'un fort pli et d'un second plus obsolète; spire plus ou moins costulée.

STREPSIDURA, sensu stricto. Type: Murex turgidus, Soland. Eoc.

Taille movenne: forme piroïde, ventrue: spire courte, à galbe conique: protoconque lisse, composée de frois tours un peu convexes, en ealotte hémisphérique, à nucléus obtus et déprimé; tours étroits, se recouvrant sur la suture, qui est toujours bordée d'un bourrelet, ornés de costules pineées et de filets spiraux; dernier tour formant environ les quatre einquièmes de la coquille, arrondi et gonflé au milien, avec une rampe postérieure déclive au-dessus du hourrelet sutural, ne portant parfois que des plis irréguliers d'accroissement, ou bien costulé comme la spire, rarement armé de nodosités ou d'épines; base excavée, sur laquelle se prolongent les filets spiraux, jusqu'au cou qui est rejeté au dehors, muni d'un bourrelet peu saillant et formé par les accroissements de l'échancrure, avec une carène extérieure, mince et proéminente. Ouverture ovale. anguleuse en arrière, avec une gouttière étroite et bien marquée, atténuée en avant et terminée par un canal assez long, infléchi et renversé en dehars, profondément échancré à son extrémité; labre à peine sinueux, presque vertical, un peu épaissi, lisse à l'intérieur, appliqué tangentiellement contre l'avant-dernier tour qu'il recouvre en partie : columelle hieu excavée en arrière, infléchie en avant avec le canal, portant, vis-à-vis de cette inflexion, un pli oblique, mince et saillant, puis, au dessous de ce pli, un renflement pliciforme, produit par l'enroulement de la carène darsale saus le bord columellaire, qui est vernissé, un peu calleux, assez large et limité par une strie.

Diagnose comptétée d'après des échantitlons de l'espèce-type, provenant d'Auvers-sur-Oise (Pl. Vt, fig. 1-2), ma colt. Protoconque d'un individu de Damery (Fig. 37), ma colf.

Observ. — Ce que j'ai dit ci dessus, an sujet de la Famille Strepturidar, me dispense d'insister sur les caractères de Strepsidura, qui en est le Genre-type. Je me borne à exptiquer pourquoi je conserve, pour



37

Fig. 37. - Strepsidura turgida, Soland.

Strepsidura

le Genre, la dénomination proposée par Swainson, sans l'amender comme l'a indiqué Hermannsen; l'étymologie est, eu effet : $\Sigma \tau \rho \epsilon \psi \epsilon$, torsion, dont le génitif est $\Sigma \tau \rho \epsilon \psi \delta \epsilon$; ou $\rho \alpha$, queue ; cette association de substantifs est évidemment moins correcte que celle d'un adjectif et d'un substantif, comme pour Streptura; mais, comme il n'y a pas de barbarisme ni de solécisme à corriger. les règles de la nomenclature n'autoriseraient pas cette substitution.

Répart. stratigr.

EOCENE. — L'espèce-type et ses variétés, aux trois niveaux du Bassin de Paris, ma coll. Une espèce distincte dans le Bassin de Nantes : S. brevispirata Cossm., ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce épineuse, dans le Tongrien de Brokenhurst (Angleterre. S. armata Sow., ma coll.; une autre espèce dans la « Série de Headon »: S. semicostata Edw. mss., d'après le Catalogue de M. Newton [Brit. Mus. 1891]. Une autre espèce, à canal plus court, dans les couches supérieures de Cessel: Buccinum Bolli Beyr., ma coll.

WHITNEYA, Gabb, 1864.

Type: W. ficus, Gabb. Paléoc.

« Coquille piriforme, à spire courte, à sutures canaliculées; ouver-» ture avec une échancrure antérieure bien marquée; labre simple;

- » canal caréné et échancré à son extrémité; bord
- » columellaire calleux, et avec deux ou plusieurs
- » plis obliques, comme ceux de Fasciolaria ».

Diagnose traduite d'après celle de Gabb [Palæont. of Calif. Cret. foss. I, p. 403]. Reproduction de la figure originale (Fig. 38).



Rapp. et diff. — Gabb expose que ce Genre est très voisin de Fasciolaria, et il le place entre Mitra et Morio.

Fig. 38. — Whitneya L'opinion de Tryon et de Fischer, qui le rapprochent de

Strepsidura, est plus conforme à la réalité; à mon avis, comme il a complète ment la forme de ce dernier Genre, et qu'il n'en diffère que par des caractères d'une importance secondaire, tels que l'ornementation et le nombre des plis à la columelle, c'est tout au plus un Sous-Genre de Strepsidura; encore serait-il nécessaire de s'assurer que l'un de ces plis, qui sont au nombre de deux ou trois, n'est pas, comme cela a lieu chez Strepsidura, produit par la trace de l'enroulement de la carène dorsale sous la callosité columellaire? Quant au pli

Strepsidura

antérieur, qui est le plus saillant, il est bien équivalent à la torsion columellaire de Strepsidura.

Rèpart, stratigr.

Paleocene. — L'espèce-lype dans le groupe de « Fort Tejon » (Division B), en Californie. M. Stanton nous a fait remarquer qu'actuellement ce niveau ne doit plus être considéré comme crétacique.

GLYPTOSTYLA, Dall, 1892.

Columelle munie de deux forts plis obliques; surface réticulée; labre lisse à l'intérieur.

GLYPTOSTYLA, sensu stricto.

Type: G. panamensis, Dall. Mioc.

30

« Coquille épaisse, piriforme, à ornementation réticulée, avec un » canal étroit et prolongé; labre dilaté, intérieurement épaissi; » columelle munie de deux forts plis, séparés par une rainure cal» leuse; surface pariétale calleuse, mais dépourvue de lame sutu» rale; protoconque petite, proéminente; spire courte; sutures dis» tinctes, non canalienlées »,

Diagnose traduite d'après celle de M. Dall [Tert. Flor. II, p. 232, pl. XIII, fig. 3]. Reproduction de la figure originale (Fig. 39).

Rapp. et diff. — L'auteur déclare que cette forme est très embarrassante : elle rappelle *Pirula* par son aspect extérieur, *Turbinella* et *Mazzalina* par son labre, *Lathyrus* ou *Volutilithes* par ses plis columellaires. Quant à moi, je la rapproche complètement de *Strepsidura*, à cause de son galbe, de son canal recourbé, et de sa

columelle plissée; il est vrai que, ni la diagnose, ni la figure n'indiquent si ce canal est échancré, et s'il existe une carène dorsale sur le cou; d'autre part, M. Dall mentionne une protoconque qui paraît très différente de celle de *Strepsidura*. Le classement que je propose n'a donc qu'un caractère provisoire, jusqu'à ce qu'on ait véritié, sur les échantillons eux-mèmes, si ces

Glyptostyla

différences sont bien réelles. M. Dall indique une forme crétacique de Californie (*Turbinella crassitesta* Gabb) comme pouvant se rapporter au même Genre : je ne suis pas de cet avis, la coquille dont il s'agit n'ayant pas, d'après la figure, le canal recourbé, et portant plusieurs plis peu perceptibles sur la columelle.

Répart, stratigr.

ECCENE. — Une espèce à canal court, dans le « Lignitic stage » de l'Alabama : Turbinella bacula Aldr., d'après la figure publiée par M. Gilbert Harris [Bull. Amer. Pal. III, 4899].

MIOCENE. — L'espèce-type dans les couches néogéniques de l'Isthme de Darien, d'après M. Dall.

BUCCINIDÆ, Latreille, 1825.

Forme ovale ou oblongue; canal presque nul, avec une échancrure basale profonde, à laquelle correspond un bourrelet dorsal, formé par ses accroissements sur le cou; ouverture ample; columelle généralement excavée, plus ou moins tordue en avant, simple ou munie de rides pliciformes.

Observ. — L'élimination, que j'ai faite ci-dessus, de la Sous-Famille Chrysodominæ, érigée par moi en Famille distincte, débarrasse la diagnose de la coquille des Buccinidæ d'un élément de variabilité qui la rendait trop vague : le canal, qui est parfois très allongé chez quelques Chrysodomidæ, est ici invariablement court, souvent réduit à une échancrure basale, entaillée sur la surface dorsale de la coquille, aux dépens du cou, et dont les accroissements forment, sur ce dernier, un gros bourrelet plus ou moins saillant; quand cette entaille est anguleuse à son extrémité, le coude formé par les accroissements de l'échancrure donne naissance à une côte, parfois carénée, limitant le bourrelet du côté de la base et aboutissant à l'angle de jonction du labre avec l'échancrure, sur le contour supérieur de l'ouverture.

La columelle des *Buccinidæ* est plus variable : dans la même espèce (*B. undatum* Lin.). on trouve des individus à columelle peu arquée, et d'autres à columelle très profondément excavée, tandis qu'elle est presque rectiligne chez *Mala Humphreysiana* par exemple; elle est tordue plus ou moins obliquement près de l'échancrure antérieure, mais elle n'est jamais aussi transversalement tronquée que chez *Nassa*. La surface de la columelle n'est pas réellement plissée en spi-

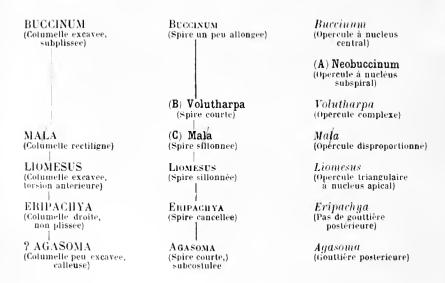
rale; mais, chez quelques Genres de cette Famille, elle porte, à l'âge adulte, des rides antérieurs, qui ressemblent souvent à de véritables plis; en outre, le bord columellaire est quelquefois muni, en arrière, d'une deut, ou d'une côte plus ou moins allongée sur la région pariétale.

L'opercule et la radule sont à peu près les mêmes, chez les Buccinida et chez les Chrysodomida; c'est même le seul motif pour lequel les coquilles de ces deux Familles ont été groupées ensemble par les anteurs qui s'occupent surtout de Conchyliologie récente. Mais, pour le Paléontologiste, qui n'a pas à sa disposition ces deux éléments de comparaison, la coquille présente de sérieuses différences, dont il est impossible de ne pas tenir compte; d'ailleurs, je constate qu'après cette séparation faite, je suis arrivé à un arrangement beaucoup plus satisfaisant pour l'œil et pour l'esprit, et c'est la confirmation de la mesure que j'ai prise.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections

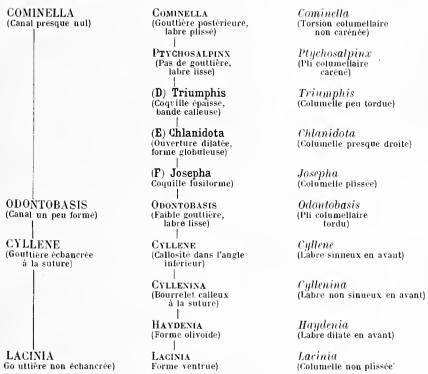
BUCCININ.E (Echancrure moyenne, gros bourrelet basal).

140



COMINELLINÆ (Echancrure profonde, forte carène sur le cou).

4



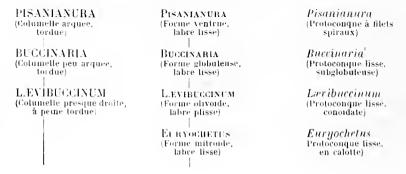
PHOTINÆ (Depression basale autour du bourrelet).



PISANIINE (Echancrure médiocre, bourrelet sans carène).



ANOCHETINE (Canal tronqué, large échanceure, pas de bourrelet).



PSEUDOBUCCINUM PSEUDOBUCCINUM Pseudobuccinum (Columelle très arquée, (Forme globuleuse. (Protoconque obtuse?) non tordue) sillonnée ECTRACHELIZA ECTRACHELIZA Ectracheliza (Columelle peu arquée, (Forme ovale, (Spire tronquée) droite en avant) PSEĽDOVABICIA PSEUDOVABICIA Pseudoravicia (Columelle peu arquée, (Spire longue. (Protoconque déprimée) lordue) étroite, variqueuse)

LATRUNCULINÆ (Profonde échancrure, pas de canal).



PSEUDOLIVINE (Rainure dorsale, avec denticule au labre).



Genres, Sous-Genres et Sections non signalés à l'état fossile.

- A. Neobuccinum, E. A. Smith, 1879. Type: *N. Eatoni*, Smith. Cette coquille mince et lisse, de l'île Kerguélen, ne me paraît être qu'une section de *Buccinum*, dont elle diffère principalement par son opercule à nucléus terminal et spiral.
- B. Volutharpa, Fischer, 1856. Type: Bullia ampullacea, Middendorf. Beaucoup plus ample que les véritables Buccins, ce Sous-Genre se distingue par

la brièveté de sa spire, le dernier tour formant presque toute la coquille; l'opercule, quand il existe, est ovoïde au début, avec un nucléus submarginal; puis il s'augmente d'une pièce capuliforme, qui se place an-dessus de l'opercule primitif, d'après M. Dall. On en connaît trois espèces, ou variétés, dans le Japon septentrional.

- C. Mafa, Jeffreys, 1867. Type: Buccinum Humphreysianum, Bennett. Fischer n'en a fait qu'une Section de Buccinum, et Tryon ne l'a même pas séparé de ce Genre. Quant à moi, j'estime que la forme presque rectiligne de la columelle, qui fait un angle de 150° environ avec la base de l'avant-dernier tour, est un caractère d'une réelle importance, quand on le compare à la columelle de Buccinum et de ses Sous-Genres ou Sections, on bien encore à la columelle de Liomesus; aussi, dans le tableau ci-dessus, ai-je séparé Mala comme Genre distinct. La surface de la coquille est sillonnée comme celle de Liomesus, quoique plus tinement. Le type et ses variétés se rencontrent dans l'Europe septentrionale, dans l'Amérique arctique; Tryon le cite même sur les côtes de Provence et d'Italie.
- D. TRIUMPHIS, Gray, 1857. Type: Cantharns distortus, Reeve. D'après l'échantillon qui m'a été donné par M. Dautzenberg, c'est une coquille épaisse. dont le labre forme, en arrière de l'ouverture, une boucle calleuse, avant de se rattacher à l'avant-dernier tour : d'autre part, la columelle est peu tordue, le bord columellaire est finement ride sur sa face antérieure; mais l'échancrure basale est très profonde, et il n'y a, pour ainsi dire, pas de canal; le labre est oblique, un peu sinueux, antécurrent vers la suture; enfin, le bourrelet basal, quoique épais et séparé du bord columellaire par une fente ombilicale, est à peine distinct de la surface de la base : sa limite n'est guère indiquée que par la cessation des sillons spiraux qui s'espacent sur la base. Aussi, en présence de ces caractères, je ne puis comprendre que Fischer ait songé à rapprocher ce Genre de Thersitea, qui est un Fusida à canal assez long et droit, sans la moindre échancrure. Tryon ne mentionne même pas Triumphis, et il classe Cantharus distortus à la suite du Genre Cantharus, probablement parce que la columelle de cette coquille est faiblement ridée; quant à l'individu non adulte, qu'il a figuré d'après Kiener, c'est absolument une coquille de Cominella.
- E. Chlandota, von Martens, 1878. Type: C. restita, v. Martens. Coquille mince, subglobuleuse, à spire très courte, spiralement sillonnée; ouverture très dilatée, columelle presque rectiligne en avant, la torsion étant peu apparente; le canal se réduit à une très large échanceure du contour supérieur. On ne connaît que l'espèce-type, à l'Île Kerguélen.
- F. Josepha, Ten. Woods, 1878. Type: Cominella tasmanica, T. Woods. Cette petite coquille n'a jamais été figurée; autant qu'on peut en juger par la diagnose, elle se distinguerait par la présence d'un pli columellaire; mais il importerait d'en préciser la position exacte; car. si c'est la torsion de la columelle que l'auteur désigne comme un pli, plusieurs formes de Cominella en sont déjà munies.

- G. Strongylocera, Mörch, 1852. Type: Buccinum cancellatum, Quoy et Gaimard. Fischer indique, comme principaux caractères distinctifs de cette Section: « Yeux vers l'extrémité des tentacules; pied obtus en arrière; tours de spire anguleux, concaves à leur partie supérieure ». Or, j'ai sous les yeux des échantillons de Phos textum Gm., auquel Tryon réunit Buccinum cancellatum (qui d'ailleurs n'aurait pu conserver ce nom spécifique, postérieur à Nassa cancellata Lea. puisque ce sont tous deux des Phos), et j'avoue que je n'y découvre d'autre différence générique avec Phos, que la columelle uu peu plus droite. Si donc il y a une séparation à maintenir, à cause des caractères anatomiques de l'animal, les Paléontologistes ne peuvent en faire état dans leurs études.
- **H.** Metula, H. et A. Adams, 1853. Type: *M. clathrata*, Adams et Reeve. Ce Genre a été rapproché, avec raison, de *Pisania*. Il n'existe pas à l'état fossile, attendu que, comme on l'a vu ci-dessus, l'espèce néogénique, que Bellardi y a rapportée, est d'une tout autre Famille (voir *Acamptochetus*), et que les espèces éocéniques que j'y classais font partie d'un Sous-Genre déjà créé par Conrad (*Celatoconus*, voir ci-après). Cependant, dans son travail sur le Pliocène de Costa-Rica, Gabb décrit *Metula cancellata*, qui n'est certainement pas un *Celatoconus*.
- 1. Zemira, H. et A. Adams, 1873. Type: Eburna australis, Sow. Cette coquille a tout à fait le galbe et les caractères principaux du Genre Latrunculus, ainsi que j'ai pu le vérifier sur un échantillon de la coll. Dautzenberg: aussi je ne comprends pas que Fischer en fasse un Sous-Genre de Macron, qui a la columelle plissée. Tryon a été plus exactement inspiré, en plaçant Zemira comme Sous-Genre d'Eburna (= Latrunculus): il s'en distingue cependant par son denticule sur le labre, et par l'absence de lamelle pariétale. D'autre part, M. Hedley a tout récemment proposé de rapprocher ce Genre des Struthiolaridax; je n'ai pas les éléments nécessaires pour trancher cette question qui concerne exclusivement la Conchyliologie actuelle.
- J. Macron, H. et A. Adams, 1833. Type: M. Kelleti Adams. C'est une sorte de Pseudoliva à opercule de Latrunculus; comme je l'ai constaté sur un individu de la coll. Dantzenberg, l'ombilic ouvert, le bord columellaire très obtusément ridé distinguent aisément cette coquille de Pseudoliva; la suture n'est pas canaliculée comme chez Latrunculus, et en outre, le labre porte deux denticulations, au point où aboutit la rainure limitant le bourrelet.
- K. Fulmentum, Fischer, 1884. Type: Pseudoliva sepimenta, Rang. Bien qu'elle appartienne à la Sous-Famille Pseudolivinæ, à cause de sa rainure dorsale aboutissant à un denticule sur le bord du labre, cette très curieuse coquille s'écarte de Pseudoliva par la saillie pointue que fait l'extrémité de la columelle, bien au delà du bord opposé, de sorte que l'échancrure basale, dont les accroissements forment un bourrelet séparé du cou par une rainure, ressemble plutôt à une simple sinuosité antérieure du contour, comme chez les Strombidæ. En outre, la région pariétale est armée d'une très saillante et très mince lamelle spirale, qui se sonde dans l'ouverture avec la paroi opposée, de sorte que la gouttière de l'angle inférieur de l'ouverture se termine en impasse obturée, au

142 ESSAIS DE

dessons de cette lamelle. La callosité vernissée du bord columellaire, qui est lisse et arqué, se dédouble en avant, et la partie interne est comme un prolongement de la lamelle pariétale. Enfin. toute la surface lisse est d'une coulenr brune nuancée. Je crois utile de donner une figure (Pl. VII, fig. 12) de cette rare espèce, peu connue, d'après un échantillon de la Coll. de l'École des Mines.

Genres et Sous-Genres à éliminer de la Famille.

Closteriscus, Meek, 1876.— Type: Fusus tenniliueatus, Itali et Meek. Crétace supérieur. Ce Genre a été proposé, par Meek, pour un fragment dont le sommet de la spire et dont la partie antérieure de l'ouverture sont brisés. La seule caractéristique à retenir. c'est que, d'après le monle, le labre, quoique mince, devait porter, de place en place, une varice interne, armée de denticules; quant aux autres éléments de détermination: columelle lisse ou plissée, canal long ou tronqué, échancré ou non, profil du labre, protoconque, etc.... ils font absolument défant, de sorte qu'on ne peut exactement savoir si cette coquille appartient aux Fusidæ, aux Buccinidæ, on aux Ptevodontiuæ. Comme, d'autre part, Pterodonta tevebralis Stol., de la Craic de l'Inde méridionale, que Meek rapproche de t'losteriscus, n'est également comm que par un moule que je déclare indéterminable, mon avis est qu'il faut provisoirement rayer ce Genre de la Nomenclature, jusqu'à ce que la découverte d'échantillons plus complets, avec test, permette de savoir à quelle Famille il doit appartenir.

Engina. Gray, 1839. — Néotype (d'après Fischer): Parpara turbinella, Kiener. Fischer place ce Genre dans les Buccinidæ, en foisant observer qu'il a souvent été confondu, soit avec Pentadactylus, soit avec Columbella. Tryon le classe dans les Columbellidæ, et la figure qu'il donne d'E. turbinella me confirme dans la conviction que c'est bien, en effet, la place qui lui convient. La forme biconique de la coquille, les crénelures du labre, et les rides de la columelle qui rétrécissent l'ouverture, se retrouvent chez tout un groupe de Columbellidæ; il est vrai que la dentition d'E. membravia est celle des Plotinæ; mais, pour l'examen des coquilles fossiles, le Paléontologiste n'a pas la ressource de la connaissance de l'animal, et en définitive, il est prélérable pour lui, en cas de doute, de s'en rapporter aux caractères de la coquille : or à première vue, les espèces néogéniques (telles que Purpura exsempta Duj.) que les auteurs ont généralement rapportées au Genre Engina, ont l'ouverture moins étroite que Columbella, et sont simplement des Tritonidea.

Metulella, Gabb, 1872. — Type: M. subfusiformis, Gabb. Miocène de Saint-Domingue. Cette coquille, autant que je puis en juger par la figure reproduite dans le Manuel de Tryon, a un aspect de Glyphostoma: son canal allongé et droit, ses plis columellaires et ses crénelures à l'intérieur du labre, ont d'ailleurs beaucoup d'analogie avec le Genre Enclédodon Heilp. (Voir « Essais » III, p. 190. fig. 35). D'autre part, M. Dall [Tert, Flor, I, p. 132], qui a pu examiner l'espèce-type de Gabb, déclare qu'elle doit être placée dans le voisinage de Nassarina glypta, coquille à canal conrt et infléchi, à spire longue, qui n'a aucun rapport avec la figure de Metulella publiée dans le Manuel de Tryon. Dans cette

incertitude, et en attendant des éléments d'appréciation plus sérieux, je me vois obligé de suspendre toute opinion personnelle sur le classement de ce Genre douteux.

Hindsia, H. et A. Adams, 1850 (= Nassaria, Link 1807, fide H. et A. Adams 1853). — Type: Buccinum aireum, Gmelin, Fischer classe ce Genre dans les Buccinidæ, malgré son canal allongé et renversé en dehors, et malgré sa protoconque paucispirée, globuleuse et papilleuse; Tryon émet des doutes sur ce classement, et il fait remarquer que, sauf l'animal qui est différent, la coquille ressemble beaucoup, excepté les varices, à celle de Triton. En examinant l'echantillon que je possède de l'espèce-type, je reste convaincu que Hindsia serait mieux à sa place dans la Famille Tritonidx (= Lampusidx), que dans les Buccinidæ; sa columelle plissée en avant, ridée en arrière, ne permet pas de la rapprocher des Chrusodomidæ, malgré l'analogie de son canal recourbé et de sa protoconque papilleuse. D'autre part, je remarque que le labre variqueux laisse, par ses accroissements successifs, des traces de varices sur la spire, et notamment une située un peu au delà du diamètre transversal, c'est-à-dire presque dans le voisinage de l'emplacement qu'elle occuperait si c'était un Triton. En conséquence, je reporte Hindsia dans la Famille Tritonida. Quant au choix de la dénomination Hindsia, au lieu de Nassaria, outre que ce dernier nom n'a été régulièrement publié qu'en 1853, il ne pouvait être conservé, attendu qu'il existait dėja, avant Link, un Genre Nassarius Dum. (1806), d'ailleurs synonyme de

Taurasia, Bellardi, 1882. — Type: Purpura subfusiformis, d'Orb. Miocène du Piémont. Contrairement à l'opinion de Fischer, qui place Taurasia près de Pisania, je suis d'avis que ce Genre doit rester dans la Famille Purpuridæ, où Bellardi l'a classé: cette coquille n'a, en effet, qu'une lointaine ressemblance avec Pisania, sa columelle arquée porte plusieurs plis, et surtout elle paraît aplatie, comme l'est, en général, celle des Purpuridæ; toutefois l'ouverture est contractée en avant, et forme une sorte de canal rudimentaire comme chez Tritonidea; Bellardi a fondé sur ce caractère une Sous-Famille Purpurellinæ qu'il convient de laisser dans la Famille Purpuridæ jusqu'à preuve du contraire.

Trachoecus, Kittl. 1894.— T. Gemmellaroi, Kittl. Trias de Saint-Cassian. Cette petite coquille pyramidale a une ornementation de Nassa, une ouverture courte, avec une sorte de bec antérieur, qui malheureusement ne paraît pas complet, d'après la figure de l'unique échantillon représenté. Les Buccinidæ n'étant pas connus, même dans le Crétacé moyen, il n'est pas possible que Trachoecus appartienne à cette Famille, dont il n'y aurait aucune trace pendant toute la période crétacique et infracrétacique; il paraît plus naturel de rapprocher ce Genre des Purpurinidæ qui sont, comme l'on sait, des Gastropodes secondaires, intermédiaires entre les Siphonostomes et les Holostomes.

Siphonophyla, Kittl, 1894. — Type: Fasciolaria Desori, Klipst. mss. Trias de Saint-Cassian. Cette bizarre coquille, qui a une columelle droite. un bec à peine indiqué, un ombilic limité par un angle spiral, ne peut évidemment être placé, ni dans la famille Fusidæ où l'auteur l'a provisoirement classée, ni auprès des Buccinidæ, parce qu'elle n'a pas la moindre échancrure. De même que le Genre précèdent, et pour les mêmes motifs phylogéniques, je suis d'avis de reporter

144 ESSAIS DE

Siphonostyla auprès de ces formes buccinoïdes, à bec antérieur, dont font partie Purpurina, Ochetochilus, etc...

Paleotriton, Kittl, 1894. — Type: Scalaria cenusta Muust. Trias de Saint-Cassian. Même observation que pour Siphonostyla, avec cette différence toute-fois que, par son onverture dilatée et sa protoconque inclinée, Palvotriton a aussi de l'affinité avec les Trichotropidw. En tous cas, il y a lieu de remarquer que la dénomination Palvotriton ne pourrait être conservée, ayant déjà été employée antérieurement, par Fitzinger, pour un genre de Reptiles.

BUCCINUM, Linné, 1767. (non Klein, nec Adanson)

Columelle excavée, tordue en avant, subplissée au milieu; bourrelet basal non caréné; opercule à nucléus central.

Buccinum, sensu stricto. Type: Bucc. undatum, Lin. Viv. (= Tritonium, Muller 1776, ex parte).

Taille grande; forme très variable; spire un peu allongée, à galbe conique ou conoïdal; tours convexes, généralement plissés et ornés de filets spiraux; dernier tour grand, ventru, arrondi à la base, qui n'est excavée que contre le cou; bourrelet gros et proéminent, non caréné du côté extérieur. Ouverture ample, ovale, faiblement anguleuse en arrière, à peine rétrécie sur le canal, qui est extrèmement court, assez échancré sur le contour dorsal; labre arqué, mince, lisse à l'intérieur, très antécurrent vers la suture; columelle excavée surtout en avant, et munie d'un pli antérieur, tordu suivant l'inflexion du canal; au milieu. l'enroulement du bourrelet sous le bord columellaire forme un reuflement spiral et pliciforme; bord columellaire peu calleux, largement étalé, bien appliqué sur la région ombilicale.

Diagnose refaite d'après des échantillons actuels de l'espèce-type, et d'après des individus fossiles de la variété tenerum Sow., dans le Pliocène de Butley (Pl. V, fig. 14-15), ma coll.

Ruccinum

Observ. — Ce Genre a été minutieusement étudié par Stimpson, Jeffreys, Dall, Verkrüzen, Sars, Friele, Tryon: les uns y ont multiplié le nombre des espèces; d'autres ont, au contraire, réduit ce nombre, en y admettant seulement des variétés, en rapport avec la fréquence des Buccins des mers arctiques. Stimpson les a classés en deux groupes: dernier tour anguleux ou caréné, dernier tour non anguleux; chacun de ces groupes est, en outre, subdivisé selon la forme de l'ouverture et selon l'ornementation; l'auteur est ainsi arrivé à distinguer une quinzaine d'espèces, y compris Mala Humphreysiana. Jeffreys, au contraire, n'en admet guère que trois, et Friele y a ajouté cinq formes, qui ne se distinguent que par des détails de la dentition, Enfin, Tryon en décrit et en figure dix-neuf dans son Manuel, à l'exclusion des formes douteuses, et en se guidant plutôt d'après leur distribution régionale.

Cette incertitude, en ce qui concerne l'établissement des espèces de Buccinum, a pour conséquence inévitable de rendre très vagues les termes de la diagnose générique, qui doit pouvoir s'appliquer à toutes ces variations dans la forme de la coquille; comme, d'autre part, les Paléontologistes n'ont pas à leur disposition l'opercule, qui était corné et qui ne s'est pas conservé chez les Buccins fossiles, il en résulte qu'il peut y avoir, dans le Pliocène (pas auparavant) plusieurs groupes, même des Neobuccinum, des Volutharpa ou des Maţa, sans qu'on puisse les séparer sùrement des véritables Buccinum.

Répart. stratigr.

PLIOCENE. — Deux espèces, avec quelques variétés, dans le Crag d'Angleterre : *Bucc. undatum* Lin., *B. glaciale* Lin., d'après la Monographie de S. Wood. La première dans le Scaldisien d'Anvers, ma coll.

Epoque Actuelle. — Plusieurs espèces dans les régions arctique et antarctique, d'après le Manuel de Tryon.

LIOMESUS, Stimpson, 1865.

Columelle excavée, avec un pli antérieur tordu et très caréné; bourrelet basal caréné; spire simplement sillonnée; opercule triangulaire, à nucléus apical.

Liomesus, sensu stricto. Type: Buccinum Dalei, J. Sow. Plioc. (= Buccinopsis, Jeffr., 4867, non Conr., 1837, nec Desh. 1865).

Taille moyenne; forme ovale, subglobuleuse; spire très courte à galbe conoïdal; protoconque déprimée, à nucléus en goutte de suil,

1/

Liomesus

presque sans aucune saillie; tours eonvexes, séparés par de profondes sutures, ornés de sillons spiraux et réguliers; dernier tour très grand, ovale, non atténué à la base, qui est subitement excavée contre le cou; bourrelet peu saillant, formé par les accroissements de l'échancrure basale, extérieurement limité par une carène assez proéminente. Ouverture ovale, assez large et courte, avec une gouttière dans l'angle inférieur, contractée à la naissance du canal qui est presque nul, largement tronqué en travers, et profondément échancré sur le cou; labre à peu près vertical, épaissi à l'âge adulte, toujours lisse à l'intérieur; columelle lisse, très excavée au milieu, tordue en avant par un pli caréné, qui forme une saillie proéminente au bord du canal; bord columellaire large, calleux, détaché en avant du bourrelet basal.

Diagnose refaite d'après des échantillons récents de l'espèce-type et fossiles dans le Crag de Walton on Naze. (Pl. V, fig. 12-13), ma coll.

Rapp. et diff. — Par son aspect général, ce Genre se rapproche évidemment beaucoup de Buccinum; mais, outre que l'animal présente des différences, qui ont paru suffisantes à Fischer pour le placer dans une Sous-Famille distincte (Liomesinæ), la coquille s'écarte de celle de Buccinum par des caractères assez importants : la torsion antérieure de la columelle est plus fortement carénée: le bord columellaire est plus détaché en avant; le labre est moins incliné, plus épais à l'âge adulte; la spire est toujours plus courte et plus conoïdale, sans avoir cependant la brièveté de celle de Volutharpa; enfin. l'ornementation se compose de sillons spiraux, au lieu de filets, et elle ne comporte pas de plis axiaux. D'autre part, la columelle est très régulièrement excavée, et dépourvne de rentlement pliciforme au milieu; c'est précisément l'opposé de ce que l'on constate chez Mala.

Répart, stratign.

PLIOCENE. — L'espèce type, avec quelques variétés, dans le Crag rouge d'Angleterre et dans le Scaldisien d'Anvers, ma coll.

Époque actuelle. — L'espèce-type dans les régions arctiques, et deux variétés à l'Alaska, d'après M. Dall.

ERIPACHYA, Gabb, 1869.

Columelle peu excavée, non plissée; bourrelet basal faible; pas de gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture.

Eripaetya

ERIPACHYA, sensu stricto. Type: Neptunea ponderosa, Crét. Gabb.

- « Coquille courte, robuste, subovale ou subfusiforme; spire modé-
- » rément élevée; ouverture large, terminée en avant par un canal
- » court, ou par une simple échancrure; labre simple; bord columel
- » laire plus ou moins encroûté; surface ornée de côtes longitudin a-
- » les et de lignes spirales. »

Diagnose traduite d'après l'ouvrage de Gabb [Pal. of Calif. II, 1869, p. 148]; reproduction (Fig. 40) de la figure originale [Pal. of Calif. I, 1864, pl. XVIII, fig. 38].

Rapp. et diff. — Tryon et Fischer placent ce Genre dans les *Buccininæ*, quoiqu'il ait plutôt le galbe d'un *Trito-nidea*: mais, comme la columelle est lisse et que le labre est simple, il semble, en effet, que l'on doit provisoirement le laisser auprès de *Buccinum*, bien que ce ne soit probablement pas une coquille boréale. On ne peut le placer dans les



Fig. 40. — Neptunea ponderosa, Gabb.

Cominellinæ, parce qu'il n'y a pas de gouttière postérieure, parce que la columelle n'est pas excavée, ni tordue en avant, et enfin parce que l'échancrure dorsale est peu profonde. En réalité, c'est une forme assez mal caractérisée, à cause de l'état défectueux de conservation des échantillons; les deux autres espèces que Gabb rapporte à ce Genre, paraissent même bien peu semblables à l'espèce-type.

Répart, stratigr.

CRETACE. — L'espèce-type et deux autres très incertaines, dans le groupe « Shasta » (Division A): Neptunea ponderosa, perforata et Hoffmanni Gabb, d'après cet auteur.

? AGASOMA, Gabb, 4869.

Columelle peu excavée, non plissée; gouttière postérieure.

AGASOMA, sensu stricto. Type: Clavella sinuata, Gabb. Mioc.

« Subfusiforme; spire courte; dernier tour allongé; canal modéré-« ment prolongé et obliquement infléchi; ouverture allongée; labre

Agasoma

n.i

» simple, columelle encroûtée avec un bord mince; suture bordée » comme chez Clavella, »

Diagnose traduite d'après l'ouvrage de Gabb [Pal, of Calif. II, 1869, p. 46]; reproduction (**Fig. 41**) de la figure originale [Pl. I, fig. 7, loc. cit.].

Observ. - C'est avec un gros point de doute, et pour ne pas l'annuler sans avoir vérifié l'échantillon lui-même, que je place ici ce Genre, proposé par Gabb pour deux coquilles absolument différentes entre elles et assez mal conservées. Celle qui Fig. 11.- Agasoma s'écarte le moins de la diagnose générique est Clarella sinuata, sinuatam, Gabb. que je prends, à l'exemple de Fischer, pour type d'Agasoma: l'autre (.t. gravidum Gabb) me paralt être un Morio incomplet, Fischer cite le Genre à propos de Triumphis, à cause de sa gouttière postérieure et callense. qui ressemble vaguement à la boucle formée par le labre de l'espèce vivante : d'autre part, il signale l'analogie de C. sinuata avec Thersitea, à cause de son dernier tour contracté. Autant que je puis en juger par la figure, dont le canal est restauré en traits ponctués, ce canal devait être échancré: ce serait donc dans les Buccinida, comme l'a fait Tryon, qu'il faudrait classer Agasoma; cependant le canal paraît moins court que celui des Cominellinæ, et il paraît dépourvu de carène ; on n'est même pas certain qu'il porte un bourrelet sur le cou. Dans ces conditions, la position systématique d'Agasoma est incertaine.

Répart. stratigr.

Miocene. — L'espèce-type, associée avec Ostrea Titan, à la partie inférieure des couches de « Walnut Creek » (Californie), d'après Gabb.

COMINELLA, Grav. 1857 (1).

Canal presque nul. très profondément échancré; columelle excavée, tordue par un pli antérieur, plus ou moins saillant, plus ou moins oblique.

⁽¹⁾ Le Manuel de Fischer indique, par erreur sans doute, 1847; mais Tryon précise la référence « Guide Brit-Mus », et d'ailfeurs Hermannsen, dans son Supplément de 1832, n'en fait pas encore mention; enfin, la date 1857 est bien cefle qu'indique Scudder, dans « Universal index to genera in Zoology. »

Cominella

COMINELLA, sensu stricto. Type: Buccimum porcatum, Gm. Viv. (= Molopophorus, Gabb 4869?).

Test assez épais. Taille movenne: forme buccinoïde, c'est-à-dire ovoïdo-conique; spire peu allongée, à galbe régulièrement conique; protoconque obtuse, à nucléus arrondi et peu saillant : tours convexes, avec une rampe déprimée au-dessus de la suture, ornés de costules courbes et obliques, parfois effacées, et de filets spiraux : dernier tour grand, ventru, arrondi, à base convexe et sillonnée, excavée seulement sous le cou, qui est très court, muni d'un bourrelet épais, avec une carène extérieure très saillante. Ouverture ovale, élargie au milieu, très anguleuse en arrière, par suite de l'existence d'une étroite et profonde gouttière, peu contractée en avant et terminée par un canal large et très court, avec une profonde échancrure dorsale, dont les accroissements sont compris dans une dépression entre le bourrelet et la carène du cou; labre assez oblique par rapport à l'axe vertical, tranchant sur son contour, épaissi et finement plissé à l'intérieur, antécurrent vers la suture, à laquelle il aboutit tangentiellement, en formant avec le bord opposé la gouttière ci-dessus mentionnée: columelle médiocrement excavée, lisse et déprimée au milieu, tordue en avant par un pli qui suit l'inflexion du canal; bord columellaire large et calleux, déprimé et appliqué sur la région ombilicale, un peu gonflé par l'enroulement de la carène dorsale.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après des plésiotypes fossiles: Buccinum Gossardi Nyst (Pl. VI, fig. 3), de l'Oligocène moyen de Morigny; et Buccinum desertum Sol. (Pl. VI. fig. 4), de Barton; tous les deux de ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre est caractérisé par sa profonde échancrure, à laquelle correspond, sur le cou, une dépression spirale, encadrée à gauche par un épais bourrelet, à droite par une mince carène; en outre, la gouttière de l'angle inférieur de l'ouverture ne se rencontre jamais chez les Buccininx. La séparation de Cominella, et même d'une Sous-Famille Cominellinx, paratt donc

complètement justifiée. On verra ci-après, à propos de la Famille Nassinæ, les motifs qui me font penser que le Sous-Genre Molopophorus Gabb. (G. Bullia) n'est probablement qu'un synonyme de Cominellu.

Répart, stratigr.

Paleocene. — Une espèce dans le Montien d'Obourg (Belgique: Bucc, montense Br. et Corn., ma coll. Trois espèces dans le Landénien des environs de Paris: Bucc. latum et Desori Desh., B bicorona Melley., ma coll.

EOCENE. — Plusieurs espèces dans le Bassin anglo-parisien: Buvc. desertum Sol., B. Solanderi Edw., B. ovatum Desh., B. acies Watelet. ma coll., B. auversieuse Desh., coll. de Boury. Une espèce dans le Claibornien des États-Unis: C. iteranda de Greg.. ma coll.

OLIGOCENE. — Plusieurs espèces, dans le Stampien des environs de Paris, et dans le Tongrien de la Belgique et de l'Allemagne du Nord: Bucc. Gossardi Nyst, B. suturosum Nyst, B. bullatum Phil., ma coll. Une autre espèce dans le Bassin de Mayence: B. cassidaria Braun.

MIOCENE. — Une espèce bien caractérisée, dans le Tortonien du Piémont : C. dertonensis Bellardi, d'après la Monographie de l'auteur.

PLIOCENE. — Plusieurs espèces actuelles, et deux espèces nouvelles, dans les couches néogéniques de la Nouvelle Zélande: C. subnodosa et acuminata Hutton, d'après cet auteur [The Plioc. moll of New Zeal., p. 43]. Une espèce probable à Batavia: Cyllene Smithi Martin, d'après la figure publiée par cet auteur [Pal. Erg. Java, p. 159, pl. VII, fig. 139].

Epoque actuelle. — Espèces assez nombreuses, localisées dans la Nouvelle Zélande et au Cap de Bonne-Espérance, d'après le Manuel de Tryon.

PTYCHOSALPINX, Gill. 1867. Type: Buccinum altile, Conr. Mioc. (= Tritia Conr.. non Adams).

Taille moyenne; forme buccinoïde, ovale; spire médiocrement allongée, à galbe conoïdal; tours convexes, à sutures enfoncées, non hordées, dépourvus de rampe postérieure, ornés de filets spiraux, serrés et subimbriqués, obtusément costulés dans le sens axial; dernier tour grand, arrondi, convexe à la base, qui est excavée seulement sous le cou; hourrelet basal assez épais, séparé de la carène externe par une dépression correspondant aux accroissements de l'échancrure. Ouverture ovale, peu dilatée, anguleuse en arrière sans aucunc gouttière, terminée en avant par un canal extrèmement eourt, à peine rétréei, profondément échaneré du côté dorsal; labre

Cominella

presque vertical, tranehant sur son contour, un peu épaissi et lisse à l'intérieur; columelle très excavée en arrière, tordue en avant par un pli caréné et saillant, qui s'infléchit fortement à droite; bord columellaire large, calleux, un peu détaché de la région ombilicale, portant généralement la trace de l'enroulement du bourrelet et de la carène, sous son vernis superficiel.

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. VI, fig. 49), et d'après une espèce voisine: *Bucc. laqueatum* Conr. (Pl. VI, fig. 8), toutes deux du Miocène de la Virginie, ma coll.

Rapp. et diff. — Je ne puis admettre Ptychosalpinx que comme un Sous-Genre très voisin de Cominella, dont il se distingue principalement par l'absence d'une gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture, parce que le labre ne s'applique pas tangentiellement contre l'avant-dernier tour, et parce qu'il n'y a pas de dépression au-dessus de la suture : en outre, la columelle est plus excavée, son pli antérieur est plus caréné, plus infléchi, le bord columellaire est muni de renslements plus semblables à des plis; enfin, le labre est lisse, au lieu d'être plissé à l'intérieur. M. Dall, qui a attiré l'attention des Conchyliologistes sur le Genre de Gill [Tert. Flor. 4892, 11, p. 236], fait remarquer que Conrad, tout en adoptant cette dénomination à la place de Tritia auguel il avait d'abord rapporté Bucc. altile, a divisé son Genre en deux groupes, dont le second (Paranassa) doit, d'après M. Dall, se rapporter à *Ilyanassa*, c'est-à-dire à une Famille différente des Buccinida, parmi lesquels doit rester Ptychosalpina. Toutefois, M. Dall n'a pas comparé Ptychosalpinx à Cominella, et j'ai cru d'autant plus nécessaire de combler cette lacune, que ce sont deux formes éminemment voisines.

Répart, stratigr.

Miocene. — Outre les deux espèces ci-dessus figurées, quatre autres espèces dans le Maryland et la Virginie: Bucc. multirugatum, fossulatum, lienosum Conr., B. Tuomeyi H. Lea, d'après M. Dall. [Tert. Flor. p. 237]. Une espèce assez bien caractérisée, dans l'Helvétien de la Touraine: Bucc. Escheri Mayer-Eymar, coll. Dautzenberg.

Epoque actuelle. — Une espèce probable, sur les côtes d'Amérique : Sipho? globulus Dall., d'après la figure publiée par l'auteur [Report of the Blake dredging, 1889, 11. p. 173, pl. XXXV, fig. 12 a].

ODONTOBASIS, Mcek, 1876.

Canal un peu allongé; ouverture avec une faible gouttière postérieure : columelle biplissée ; labre lisse à l'intérieur, avec un denticule antérieur.

Odontobasis

Odontobasis, sensu str. Type: Fusus constrictus, Hall et Meek. Crét.

« Coquille buceinoïde-fusiforme; spire plus ou moins allongée; dernier tour ventru, séparé en avant du canal, qui est court et étroit, par un sillon spiral étroitement limité, aboutissant, à la jone tion du labre et du contour supérieur, à une sorte de dentieule; labre mince, lisse à l'intérieur, presque rectiligne en profil; bord columellaire non épaissi, mais bien limité; columelle un peu tordue, portant deux plis obliques, l'antérieur formant la limite de la troncature oblique de la columelle, l'autre très obsolète, parfois effacé, placé un peu au-dessous du premier; surface ornée de plis axiaux et de filets spiraux. »

Diagnose traduite d'après l'ouvrage de Meek et Hayden [Invert. cret. upper Missouri, 1876, p. 351]. La figure est trop peu nette pour être utilement reproduite ici; mais, grâce à l'obligeance de M. Stanton, je puis donner la phototypie (Pl. VII, fig. 2) d'un échantillon-type du Musée de Washington.

Rapp, et diff. - Autant qu'on en peut juger par la diagnose originale, et par les tigures défectueuses des deux tigures que Meek a placées dans ce Genre. ainsi que par la photographie ci-dessus reproduite de l'espèce type, Odontobasis se distingue de Cominella par son canal un peu moins brièvement tronqué, par sa gouttière moins bien formée, dans l'angle inférieur de l'ouverture, parce que les tours sont plus arrondis en arrière, entin par son labre lisse. D'autre part, l'existence des deux plis columellaires, indiqués par Meek, est problématique: je ne les constate pas sur la photographie, et il est probable que Meek a voulu désigner, sous le nom de plis, la torsion antérieure de la columelle, qui paraît moins oblique que chez Cominella, puis au-dessous d'elle, la trace de l'enroulemement, sous le bord columellaire, de la carène dorsale; à ce point de vue, Odontobasis serait donc bien à sa place dans la Sous-Famille Cominellina, Quant au denticule antérieur du labre, dont il est fait mention dans la diagnose, et qui n'est pas visible sur la gravure intercalée dans le texte [loc. cil., fig. 42], la seule qui montre l'ouverture vue de face, je ne puis que faire des conjectures à son sujet: il est probable, d'aprés la photographie ci-dessus reproduite, que c'est simplement une petite saillie anguleuse, à l'intersection du contour du labre et de la carène dorsale, et dans ce cas, c'est un caractère qui se retrouve chez la plupart des Cominellina qui ont une carène limitant, sur le cou, les accroissements d'une échancrure triangulaire: cela continuerait donc encore le rapprochement.

Odontobasis

Répart, stratigr.

CRETACE. — L'espèce-type dans le groupe « Fox Hill » de la Craie de Dakota; une autre espèce dans le groupe « Fort Pierre » de la même région : O. ventricosa Meek, d'après la Monographie précitée de cet auteur. Une espèce probable, dans le groupe d'Arrialoor (Inde méridionale): Nassa arrialoorensis Stoliczka, d'après la figure publiée par l'auteur.

CYLLENE, Gray, 1833 (1).

Test épais ; gouttière échancrée sur la suture ; callosité columellaire dans l'angle inférieur de l'ouverture ; échancrure profonde sur le cou ; bourrelet basal, presque aussi mince que la carène extérieure.

Cyllene, sensu stricto. Type: Buccinum lyratum Lamk. Viv.

Taille au-dessous de la movenne : forme courte, cunéoïde : spire peu allongée, pointue, subulée, à galbe conique; protoconque petite, étroite et allongée (sec. Bellardi); tours peu convexes, à sutures linéaires et bordées d'un bourrelet, se recouvrant partiellement. généralement ornés de pustules noduleuses et de filets spiraux sur le bourrelet; dernier tour grand, ovale, un peu ventru, avec une dépression postérieure, atténué à la base, qui n'est pas excavée, et sur laquelle se prolongent les costules axiales; cou très court, avec un bourrelet étroit, séparé par une rainure de la carène un peu épaisse qui limite les accroissements de l'échancrure. Ouverture ovale, rétrécie en arrière par une gouttière linéaire, profondément entaillée dans la callosité suturale; canal antérieur presque nul, très profondément échancré sur le cou; labre à peu près vertical, rétrocurrent vers la suture, épais, plissé à l'intérieur, avec un petit tubercule obtus en avant, au-delà d'une faible sinuosité de son contour (sec. Fischer); columelle concave, lisse, faiblement tordue en avant; bord

⁽¹⁾ Non Newm. (Col. 1840), nec Dana (Crust. 1852), nec Chamb. (Lép. 1873).

Cyllene

columellaire très ealleux dans l'angle inférieur, bien limité en avant.

Diagnose complétée d'après le type vivant, et d'après un plésiotype de l'Aquitanien de la Gironde: Nassa Desnoyersi Bast. (Pl. VIII, fig. 4), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre se distingue aisément de Cominella par son entaille suturale qui rappelle Olivá; en outre, le bourrelet presque égal à la carène, et séparé d'elle par une simple rainure, la faible sinuosité antérieure du labre, que signale Fischer et que je n'ai pu apercevoir sur mes échantillons, le denticule antérieur du labre, la protoconque aiguë, mentionnée par Bellardi, et qu'il m'a été impossible de vérifier, sont des caractères qui justitient amplement la séparation de ce Genre. Toutefois il paraît bien à sa place dans la Sous-Famille Cominellina, conformément à l'ordre adopté par Fischer, plutôt que dans la Famille Nassida, où la columelle est plus transversalement tordue.

Répart, stratigr.

Miocene. — L'espèce ci dessus figurée, dans l'Aquitanien et le Burdigalien de la Gironde et des Landes; la mème, ou ses variétés, dans l'Helvétien du Piémont, d'après la Monographie de Bellardi.

PLIOCENE. — Une variété de C. Desnoyersi, dans le Plaisancien du Piémont, d'après la Monographie de Bellardi.

EPOQUE ACTUELLE. — L'éspèce-type au Sénégal, et quelques autres espèces en Australasie ou au Japon, d'après le Manuel de Tryon.

Cyllenina, Bellardi, 1882. Type: Bucc, ancillariwforme. Grat. Mioc.

Taille au-dessous de la moyenne; forme ovo-cunéoïde; spire pointue, à galhe conique; protoconque lisse, à nucléus obtus (contrairement à l'assertion de Bellardi); tours plans, se recouvrant partiellement, à sutures profondes, avec un bourrelet au-dessous de cette suture; ornementation composée de côtes pustulcuses en arrière, généralement interrompues en avant, sur une surface lisse; dernier lour grand, égal aux deux tiers de la spire quand on le mesure de face, ovale, pen ventru sauf la saillie des pustules, à hase lisse, non alténuée, même sur le con qui porte une rainure comprise entre deux bourrelets également épais. Ouverture peu élevée, subrhom-

Cyllene

boïdale, — avec une étroite gouttière entaillée dans la callosité inférieure qui descend jusque sur la moitié de l'avant-dernier tour, — non contractée en avant, où elle est tronquée el profondément échancrée, presque sans canal; labre un peu épais, plissé à l'intérieur, rétrocurrent vers la suture qui est comblée par la callosité du bord opposé; columelle excavée en arrière, tordue en avant par un pli très oblique et subcaréné; bord columellaire très calleux en arrière, assez large en avant, bien appliqué sur la base.

Diagnose complétée d'après les échantillons de l'espèce-type, du Miocène de Monte Gibbio (Pl. V, fig. 22-23), ma coll.

Rapp. et diff. — Non seulement Bellardi a fait de Cyllenina un Genre distinct de Cyllene, mais il l'a même subdivisé en deux Sections et cinq Séries, selon la grosseur de la callosité postérieure, la présence ou l'absence de stries près de l'entaille, et la forme du labre. Cela me paraît excessií : Cyllene ne diffère guère de Cyllenina, au point de vue générique, attendu que le principal caractère distinctif réside dans l'épaisseur de la callosité qui forme un bourre-let au-dessous de la suture; en outre, l'entaille est obturée, ce qui n'a pas lieu chez Cyllene. Enfin, la plupart des espèces autres que celles de la première Série de Bellardi, sont des Dorsanum bien caractérisés : on les retrouvera dans la Famille Nassidæ.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Outre le type ci-dessus figuré, plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : C. terebrina, bicoronata, pleurotomoides Bell., d'après la Monographie de Bellardi. L'espèce-type dans le Burdigatien des Landes, d'après l'Atlas de Grateloup.

PLIOCENE. — Plusieurs espèces dans le Plaisancien et l'Astien du Piémont et de l'Italie centrale : *Bucc. ancillariæforme* Grat., *Nassa Paulucciana* d'Anc., ma coll.

HAYDENIA, Gabb, 1864.

Type: H. impressa, Gabb. Crét.

- « Coquille massive, ressemblant à *Oliva* par sa forme générale; » spire courte; labre simple, non épaissi, ni crénelé; bord columel-
- » laire encroûté, avec une callosité plus marquée en arrière, sans
- » dents ni plis; canal obliquement recourbé, échancré à son extré-

» mité antérieure ; un petit sinus à l'angle inférieur de l'ouverture.

- » au point où le labre se rattache à l'avant-dernier
- » tour; surface ornée comme chez les Buccinidæ. »

Diagnose traduite de celle de l'ouvrage de Gabb [Pal. of Calif. 1, p. 98]; reproduction (**Fig. 42**) de la figure originale [loc. cit. Pl. XVIII, fig. 5].

Rapp. et diff. — Par son échancrure suturale, par sa callosité postérieure, et par sa columelle non arquée, cette coquille crétacique se rapproche tout à fait des *Cyllene* tertiaires; elle s'en distingue cependant par sa forme plus venteure.

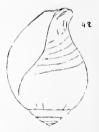


Fig. 42. — Haydenia impressa, Gabb.

true, par sa spire plus courte, par son ornementation composée de quelques sillons spiraux, en arrière et à la base, le milieu du dernier tour étant lisse. En outre, le cou paraît un peu moins court que chez Cyllene lyrata, et le labre est lisse à l'intérieur, au lieu des plis qui existent chez cette dernière espèce et chez Cyllenina. Si l'on rapproche Haydenia de Lacinia ci-après, on trouve que le cou est moins court, et que le bourrelet est moins saillant, moins développé en arc de cercle.

Rèpart. stratigr.

CRETAGE. — L'espèce-type dans les couches de « Tchama County » (Div. A.), d'après l'ouvrage de Gabb.

LACINIA, Conrad, 1833 (1).

Coquille pesante : forme ventrue : échancrure partiellement obturée ; bord columellaire calleux, avec une gouttière postérieure non échancrée sur la suture.

LACINIA, sensu stricto.

Type: Melongena alveata. Conr. Eoc.

Test épais et pesant. Forme globuleuse, buccinoïde, très ventrue; spire très courte, à galbe extraconique, à sommet proboscidiforme,

⁽¹⁾ D'après Scudder [Universal index to Genera in Zoology], il existerait, sans indication de date, un Genre de Mollusques, déjà nommé Lacinia Humphrey; mais je ne suis pas assez sûr de la priorité pour proposer de remplacer la dénomination de Conrad, par un nouveau nom.

Lacinia

mais à nucléus obtus; tours peu convexes, étroits, lisses, subulés, à sutures linéaires, se recouvrant successivement; dernier tour formant presque toute la coquille, avec une rampe postérieure déclive, comprimé cylindriquement sur les flancs, atténué à la base, et obtusément orné de quelques filets spiraux et irréguliers; bourrelet basal épais, saillant, très faiblement caréné à l'extérieur, largement développé en arc, et aboutissant à l'échancrure qui est partiellement obturée par la callosité de ce bourrelet, dans lequel elle est entaillée. Ouverture trapézoïdale, à peine contractée en avant, à canal presque nul, prolongée en arrière par une gouttière jusque sur l'avant-dernier tour; labre faiblement arqué ou excayé au milieu, un peu sinueux en arrière et antécurrent vers la suture, assez épais et lisse à l'intérieur; columelle lisse, peu excavée, à peine tordue en avant : bord columellaire très calleux, comblant l'angle inférieur de l'ouverture, et rétrécissant la gouttière contre le labre, appliqué en avant sur la région ombilicale, qui forme une dépression intermédiaire entre lui et le bourrelet.

Diagnose complètement refaite d'après un échantillon de l'espèce-type, provenant de Claiborne (Pl. VI, fig. 3), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette rare et intéressante coquille se distingue, à première vue, des autres membres de la même Famille, par sa forme et par son poids; cependant, elle se rattache aux *Cominellinæ* par la disposition de son échancrure basale et de son bourrelet. par sa columelle lisse et peu tordue comme celle de *Cominella*; en outre, la gouttière postérieure et le recouvrement des tours rappellent beaucoup le type de ce dernier Genre : *C. porcata* . Calleuse en arrière comme *Cyllene*, elle s'en distingue par sa suture non échancrée; enfin, la région ombilicale déprimée, quoique imperforée, et le large circuit du bourrelet basal, lui donnent un faciès tout à fait particulier.

C'est à tort que Fischer classe Lacinia comme Sous-Genre de Melongena: s'il avait pu en étudier un individu, au lieu de comparer la figure, il aurait été frappé par l'échancrure qui, quoique partiellement comblée, occupe bien la place de celle des Buccinidæ. Tryon en a tenu compte, puisqu'il place Lacinia dans les Buccininæ; toutefois, je pense, pour les motifs indiqués ci-dessus, que ses affinités sont plutôt avec la Sous-Famille Cominellinæ.

Répart. stratigr.

EOCENE. — L'espèce-type, dans le Claibornien des États-Unis, d'après l'échantillon unique de ma collection.

PHOS. Montfort, 1810.

(= Cophinosalpinx, Rhinostrombus, Klein 1753, Rhinodomus, Sw. 1840.)

Bourrelet basal limité par une dépression; pli columellaire séparé par une rainure; opercule unguiforme, un peu arqué, à nucléus apical,

PHOS sensu stricto.

Type: Murex senticosus, Lin. Viv.

Taille movenne ou au-dessous; forme ovale-oblongne; spire acuminée au sommet, turriculée, à galbe conique; tours généralement anguleux, ornés de eòles axiales, crénelées par des filets spiranx, dont l'un est plus saillant et forme l'angle médian; dernier tour à peine supérieur à la moitié de la longueur totale, ovale, convexe à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation, et qui est séparée du cou par une dépression plus ou moins profonde, sans earène; bourrelet basal saillant et cancellé, formé par les accroissements de l'échancrure. Ouverture subrhomboïdale, sans gonttière postérieure, terminée en avant par un canal court et à peine rétréei; labre presque vertical an milieu, oblique et légèrement sinueux du côté antérieur, orthogonal vers la suture, épaissi et plissé à l'intérieur; columelle exeavée en acrière, presque rectifigne au milieu, tordue en avant par un pli oblique et médiocrement saillant, qui est bordé en dessous par unc petite rainure spirale ; bord columellaire peu calleux, mal limité se terminant en pointe effilée.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Miocène de Salles, dans la Gironde : Buccinum polygonum Br. (Pl. V, fig. 20-21), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre se rapproche plus de Nassa que de Cominella; toutefois l'animat appartient, paraît-il, à la Famille Buccinidæ par tous ses caractères; d'ailleurs. l'ouverture de la coquille u'est pas contractée en avant

Phas

comme celle de Nassa, et elle est dépourvue d'un denticule sur la paroi antérieure du labre, qui présente la même sinuosité que chez Cyllene. D'autre part, Phos se distingue de Cominella par l'absence d'une gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture; celle-ci est cependant plus rétrécie chez les plésiotypes fossiles que chez le type vivant. Enfin, le bourrelet basal, au lieu d'une carêne extérieure, est limité par une dépression, très profonde chez P. senticosum, plus superficielle chez les plésiotypes fossiles.

Répart. stratigr.

EOCENE. — Une espèce bien caractérisée dans la Tasmanie : P. liræcostatum T. Woods, ma coll.

OLIGOGENE. — Une espèce dans le Tongrien de Gaas: Nassa costellata Grat., ma coll. Une autre espèce dans les couches supérieures de Cassel: Nassa Schlotheimi Beyr., ma coll. Deux espèces dans le Vicksburgien des Etats-Unis: P. vicksburgiense et mississipiense Conrad, ma coll.

Miocene. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Tortonien de l'Aquitaine, de l'Italie et du Portugal, ma coll. Plusieurs autres espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont ou de l'Italie centrale : Voluta citharella Brongn., Phos connectens Bell., ma coll.; Pruidum et orditum Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce dans le Bassin de Vienne : P. Hurnesi Semper, d'après R. Hærnes et Auinger. Une espèce dans l'Australie du Sud : P. Greysoni Tate, ma coll. Deux espèces typiques dans les couches néogéniques de la Jamaïque : P. elegans et Moorei Guppy, ma coll.; une autre dans la Floride : P. Chipotanum Dall. ma coll.; ces trois dernières sont plus vraisemblablement oligocéniques.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Plaisancien du Piémont, d'après Bellardi. Une espèce dans le Sarmatien de la Serbie : Nassa Verneuili, d'Orb., ma coll. Une espèce très voisine de P. textum dans l'île de la Martinique, ma coll.

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces, divisées par Tryon en deux groupes : Oriental, comprenant les provenances de l'Océan Indien, de l'Australie et du Cap; Américain, comprenant le golfe du Mexique, la côte Atlantique de l'Amérique du Sud, le Sénégal.

Buccitriton, Conrad, 1865 (1).

Type: Nassa cancellata Lea. (= Bucc. sagenum Conr.) Eoe. (= Sagenella, Conrad, 1865).

Taille assez petite; forme de Phos; spire assez longue, à galbe conique; protoconque lisse, polygyrée, eonoïdale, composée de quatre

(1) Cette dénomination devrait, pour être correcte, être changée en Buccinotriton.

Phos

tours étroits et eonvexes, avec un petit nucléus pointu, non dévié; tours un peu anguleux ou subétagés en arrière, cancellés comme ceux des Nassidæ; dernier tour à peu près égal à la moitié de la longueur totale, quand on le mesure de face, ovale arrondi à la base, qui est séparée du cou par une rainure superficielle; bourrelet basal peu saillant, aboutissant à l'échancrure. Ouverture petite, ovale, rétrécie dans l'angle inférieur, tronquée en avant par une profonde échancrure, de sorte que le canal est presque nul; labre épais, plissé à l'in térieur, obliquement contourné en avant, où il dépasse beaucoup le niveau de l'échancrure; columelle bien exeavée au milieu, plissée et tordue transversalement à l'origine du canal; bord columellaire peu calleux, faiblement limité à l'extérieur.

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. VI, fig. 11), de Claiborne, ma coll.

Rapp. et diff. — En comparant attentivement Nassa cancellata avec Phos sentivosum, on constate, malgré la grande similitude des deux coquilles, plusieurs caractères qui justifient la séparation de Buccitriton, comme Sous-Genre de Phos: d'abord la columelle est bien plus obliquement plissée, presque transversalement comme chez les Nassidae; en second lieu, le bourrelet du cou est moins saillant, quoique séparé de la base par la rainure caractéristique des Photina; enfin, le labre dépasse beaucoup le contour supérieur de l'ouverture, ce qui n'a pas lieu chez Phos, mais il est absolument dépourvn du denticule antérieur des Nassinae. Cependant, sous le pli columellaire, il existe, comme chez Phos, une petite dépression qui l'isole du reste de la columelle, de sorte qu'il n'y aurait pas de raisons suffisantes pour en faire un Genre distinct. Quant à la dénomination Sagenella, qui n'a pas été caractérisée, Conrad a désigné le même type que pour Buccitriton, c'est-a-dire Bucc. sagenum, qui est spécifiquement synonyme de Nassa cancellata; c'est donc, comme l'a fait remarquer Tryon, un double emploi évident.

Répart. stratigr.

Eocene. — Outre le type ci-dessus figuré, deux espèces américaines : *Phos texauum* Gabb, du même niveau dans le Texas, ma coll.; et *Bucc. scatatum* Heilp., du « Lignitic stage » de Smithville (Texas), ma coll.

TEREBRIFUSUS, Conrad, 1865.

(= Buccimitra? Conrad, sec. Gilb. Harris.)

Columelle pluriplissée, peu obliquement tordue; bourrelet basal sans carène; labre non sinueux, lacinié à l'intérieur,

Terebrifusus, sensu stricto. Type: Buccinum amænum, Conr. Eoc.

Taille au-dessous de la movenne; forme étroite, fusoïde, spire assez longue, acuminée au sommet, à galbe conique; protoconque petite, conoïdale, à nucléus pointu; tours un peu convexes, séparés par de profondes sutures, munis de côtes axiales écartées, et ornés de filets spiraux, croisés par des lignes d'accroissement excessivement fines; dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, quand on le mesure de face, ovale, non excavé à la base, qui est ornée comme la spire, et qui est séparée du bourrelet du cou par une dépression assez large; bourrelet épais, peu saillant, non limité par une carènc extérieure, orné de filcts obliques. Ouverturc étroite, allongée, à bords presque parallèles, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, non contractée en avant, mais infléchie à droite avec le canal, qui est large, court, très profondément échancré à son extrémité; labre à peu près vertical, peu épais, non plissé, seulement lacinié sur son contour, tout à fait orthogonal vers la suture; columelle verticale, légèrement gonflée au milieu, avec une dizaine de rides pliciformes, serrées, peu saillantes, qui s'enroulent à l'intérieur; torsion antérieure de la columelle peu oblique, suivant l'inflexion du canal; bord columellaire mince, peu étalé, à peine calleux et effilé du côté antérieur.

Diagnose refaite d'après un échantillon de l'espèce-type, de Claiborne (Pl. VI, fig. 42), ma colì.

Rapp. et diff. — Conrad n'a pas caractérisé ce Genre, et s'est borné à en désigner le type, non figuré dans son premier ouvrage de 1833; il en résulte d'autant plus d'incertitude que *Terebrifusus* n'est représenté que par une seule

Terebrifusus

espèce Claibornienne, peu commune et par conséquent peu répandue dans les collections. Dans son « Structural and systematic Conchology ». Tryon le cite comme synonyme de Terebra, avec Pyramimitra; Fischer ne le mentionne même pas dans son Manuel; M. de Gregorio, qui ne possédait pas d'échantillous de cette espèce. l'a classée avec Mitra. Dans mes Notes complémentaires sur l'Alabama [1892, p. 37, pl. II, fig. 44], i'ai suivi cet exemple, toutefois avec hésitation, car j'avais alors déjà sous les yeux de bons types de cette rare coquille. Actuellement, après un nouvel examen de ces exemplaires bien conservés, de ma collection, j'ai été frappé de l'analogie incontestable qui existe entre cette cognille et le Genre Phos, surtout par la disposition de l'échancrure et du bourrelet; il est vrai que la columelle porte des rides obliques, assimilables à de véritables plis, puisque leur enroulement continue sur l'axe de la coquille; mais ce ne sont certainement pas des plis de Mitrida, car ils sont égaux, tout à fait parallèles, placés bien en arrière de la torsion antérieure qui n'est pas carénée comme un pli. D'autre part, la protoconque, quoique moins large que celle de Buccitriton, a une forme conoïdale, à nucléus aigu, qui s'en rapproche beaucoup. Aussi, bien que le labre ne soit pas plissé à l'intérieur, je classe Terebrifusus dans la Sous-Famille Photina, où il forme un Genre bien à part, à cause de ses caractères hybrides. Je me borne, d'ailleurs, à mentionner, d'après M. Gilbert Harris, la synonymie de Buccimitra Conrad, dénomination sur laquelle je ne possède aucun autre renseignement que cette citation, et qui serait d'ailleurs aussi incorrecte que Buccitriton (Buccinomitra).

Répart. stratigr.

Eocene. — L'espèce-type dans le Claibornien des États-Unis, ma coll.

BELOPHOS, nov. yen.

Canal court, échancrure faible; bourrelet basal limité par une dépression et une faible saillie; columelle lisse, à peine tordue en avant; labre sinueux en arrière, lisse à l'intérieur.

Belophos, sensu stricto. Type:

Type: Bela Woodsi, Tale. Eoc.

Taille un peu au-dessus de la moyenne; forme buccino-fusoïde; spire médiocrement allongée, étagée, à galbe conique; proloconque polygyrée, ayant les trois premiers tours lisses et le quatrième sillonné, subglobuleuse, conoïdale, à nucléus petit, déprimé, non dévié; tours droits et costulés en avant, exeavés par une rampe pos-

Belophos

térieure, treillissés par des plis d'accroissement et par des filets spiraux; dernier tour presque égal au tiers de la hauteur totale, quand on le mesure de face, ovale et costulé sur la base, qui n'est excavée que contre le cou; bourrelet peu saillant, avec une dépression peu profonde, circonscrite par une légère saillie non carénée. Ouverture ovale, étroite, avec une faible gouttière dans l'angle inférieur, peu contractée en avant, à l'origine du caual, qui est large, assez court, quoique bien formé, tronqué à son extrémité par une échancrure peu profonde; labre arqué, convexe, assez mince, non plissé à l'intérieur, avec une sinuosité concave sur la rampe postérieure, puis antécurrent vers la suture; columelle lisse, peu excavée en arrière, bombée et calleuse au milieu, à peine infléchie en avant; bord columellaire peu épais, bien appliqué et limité

42

par une strie obsolète.

Diagnose établie d'après des échantillons de l'espèce-type, de l'Eocène d'Australie (Pl. Vl., fig. 9-10), ma coll. Protoconque grossie de la même espèce (Fig. 42).

Rapp. et diff. — Je propose ce nouveau Genre, parce que je suis dans l'impossibilité de rapporter la coquille dont il s'agit, à *Cominella* ou à *Phos*: sa



Fig. 42. — Belophos Woodsi, Tate.

columelle à peine tordue, dénuée de pli, sa sinuosité labiale, ne ressemblent pas aux Cominellinæ, dont la rapproche sa gouttière postérieure; d'autre part, bien qu'il ait l'ornementation de Phos, la même protoconque polygyrée, le même cou non caréné, il s'en écarte par ce sinus du labre, qui avait motivé le classement de la coquille dans le Genre Bela par M. Tate; mais l'échancrure et le bourrelet de la base ne permettent pas de la laisser parmi les Pleurotomidæ qui en sont totalement dépourvus: il y a, d'ailleurs, une sinuosité semblable chez Euthria et chez Lacinia. Toutefois, Belophos a le canal plus complètement formé que la plupart des Bhotinæ; sa columelle lisse et à peine tordue le distingue également des Genres voisins: sa forme et son ornementation l'écartent absolument de Lacinia.

Repart, stratigr.

Eocene. - L'espèce-type dans l'Australie, ma coll.

PISANIA, Biyona, 1832.

(= Pusio, Gray, 1833; = Proboscidea, Schmidt 1832, sec. Hermannsen; = Erarne Ad. 1858, sec. Zittel := Algrus, de Gregorio, 1885).

Coquille ovale, allongée ; échanerure peu profonde ; eanal court, à peine infléchi; labre vertical, variqueux, plissé; columelle excavée, tordue en avant, munie en arrière d'un pli pariétal lamelleux; bord columellaire ridé.

PISANIA, sensu stricto.

Type: Murex pusio, Lin. Viv.

Test épais. Taille movenne; forme olivoïde, peu ventrue; spire médioerement allongée, subulée, à galbe conoïdal ; tours peu convexes, séparés par des sutures peu profondes et sillonnées, subcostulés au sommet ; dernier tour très élevé, égal ou même supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, ovale et atténué à la base, qui est à peine excavée vers le cou assez long et faiblement gonflé par un bourrelet obsolète. Ouverture assez allongée, ovale au milieu, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal peu rétréci, à peine infléchi, transversalement tronqué à son extrémité par une échancrure peu profonde; labre tout-à-fait vertieal, épaissi, subvariqueux à l'extérieur, finement plissé à l'intérieur; columelle bien excavée au milieu, tordue à la naissance du canal par un pli saillant, presque rectiligne; elle est à peine oblique au-dessus de ce pli; lamelle pariétale, deutiforme, limitant la gouttière; bord columellaire peu distinct, large, muni de quelques rides en avant, vis-à-vis le pli tordu de la columelle.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type, vivant dans la Méditerranée, et d'après un plésiotype du Plaisancien, de Bologne: Buccinum maculosum Lamk., var. magna Foresti (Pl. VI, fig. 18), ma coll.

Observ. — Fischer a indiqué Pollia comme synonyme de Pisania; mais, comme beauconp d'autres auteurs conservent Pollia et lui attribuent les interprétations les plus opposées, il est nécessaire de remonter à la source exacte: d'après Hermannsen, le type du Genre Pollia Gray, serait Murex accinctus Born, que Tryon réunit spécifiquement à Murex pusio, c'est-à-dire au type de Pisania; mais, en se reportant à la seule publication faite en 1839 par Gray (Voy. Beech.), on constate qu'il n'y cite aucunement Murex accinctus dans le Genre Pollia, et qu'il figure sous ce nom un Triton bien caractérisé; tandis que les espèces citées dans le Genre Pollia sont, en grande majorité, des Cantharus. Dans ces conditions, Pollia doit ètre considéré comme synonyme de ce dernier Genre, et rayé de la synonymie de Pisania.

Quant à Pusio, Gray (1834), l'autenr lui-même n'a jamais repris, dans ses ouvrages ultérieurs, cette dénomination, d'ailleurs postérieure à Pisania: elle doit donc disparaître de la nomenclature, comme désignant le même type que celui de Bivona. D'autre part, je n'ai aucun renseignement sur le type de Proboscidea Schmidt, qu'Hermannsen et Zittel citent comme synonyme de ce Genre; mais je crois utile d'ajouter que Proboscidea avait déjà été antérieurement employé au moins trois fois: par Bruguière (1791, Verm.), par Latreille (1809, Dipt.), par Spix (1823, Maum.), sans compter Troschel (Moll, 1848).

Enfin, M. de Gregorio a séparé en 1885 [Studi conch. med. viv. e foss., p. 279] un Genre Algrus ayant pour type Pisania crassa Bellardi, que je considère comme le représentant fossile exact de Pisania s. s.; il y a donc lieu de réunir Algrus à Pisania. Je n'ai pas de renseignements sur Evarne Adams, que M. Zittel cite aussi en synonymie, avec un point de doute; le même nom a d'ailleurs été employé depuis (Malmgr. Verm. 1865).

Rapp. et diff. — Quand on le limite exclusivement aux formes voisines du type, ce Genre se distingue par sa spire peu ornée, par sa forme olivoïde, par sa columelle excavée entre le pli pariétal et le pli antérieur; cette disposition n'existe pas chez *Tritonidea*, dont quelques espèces, à columelle peu ridée, pourraient, à la rigueur, ressembler à *Pisania*.

Répart. stratigr.

Eocene. — Une espèce certaine, dans le Bartonien des environs de Paris: P. subdentata Cossm, ma coll. Une espèce probable, dans le Claibornien inférieur de l'Alabama: P. dubia Aldr., d'après la figure [Prelim. report Alab. 1886, p. 25, pl. 111, fig. 13]; une autre espèce très douteuse, du même gisement: Neptunea constricta Aldr. [ibid., p. 24, pl. V, fig. 13].

Miocène. — Deux espèces dans le Tortonien du Piémont: Purpura neglecta Michⁿ., Pisania crassa Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce probable, dans l'Australie: P. semicostata Tate, ma coll.

PLIOCENE. — Le plésiotype ci-dessus figuré, et ses variétés, dans l'Astien du Piémont (Bell.), et dans le Plaisancien de l'Italie centrale, ma coll.

EPOQUE ACTUELLE. — Espèces assez nombreuses dans toutes les mers, d'après le Manuel de Tryon.

METULA II. et A. Adams, 1853.

Coquille étroite, mitriforme; surface finement réticulée; protoconque lisse, mucronée; columclle peu sinueuse, lisse; labre variqueux, crénelé; échancrure peu profonde; faible bourrelet sur le cou.

CELATOCONUS, Conrad, 1868. Type: Bucc. protractum, Conr. Mioe.

Taille assez petite; forme ovale, mitroïde, à peine ventrue au milieu; spire relativement courte, à galbe conoïdal; protoconque formant un petit bouton lisse, paucispiré, à nécléus non dévié; tours un peu convexes, séparés par des sutures étroitement canaliculées, élégamment ornés d'un treillis régulier de costules courbées et de cordonnets spiraux, avec de petites granulations à leur intersection; dernier tour ovale, convexe à la base, qui n'est excavée que vers le cou, et qui est ornée comme la spire; cou assez court, très faiblement gonflé par un bourrelet obsolète et orné de cordonnets obliquement enroulés. Ouverture assez haute, généralement étroite, anguleuse en arrière, un peu contractée en avant, où elle se termine par un canal court assez large, peu profondément échancré sur le cou. labre un peu arqué, variqueux à l'extérieur, crénelé à l'intérieur par des dentelures courtes, dont la dernière en avant forme une saillie plus grande, contribuant à contracter l'origine du canal; columelle lisse, médiocrement excavée au milieu, infléchie à droite du côté antérieur ; bord columellaire assez large, peu calleux, bien appliqué sur la région ombilicale.

Diagnose refaite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Calcaire grossier de Mouchy: Buccinum decussatum Lamk, (PI, VI, fig. 15), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre a été rapproché, avec raison, de *Pisania*, par M. Dall [Tert. Flor. II, p. 235]; il s'en distingue évidemment par de bons caractères : l'absence de dent pariétale et de torsion à la columelle, qui est seu-

Metala

lement un peu infléchie à droite; les crénelures sont plus grossières à l'intérieur du labre, qui n'est pas tout à fait rectiligne; il n'y a pas de gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture, qui est simplement rétrécie par l'application du labre contre le bord opposé. Toutefois les plésiotypes éocéniques, que je rapportais, en 1889 [Catal. Eoc. IV], à Metula, ont la columelle plus arquée, plus infléchie en avant; ils ont aussi un galbe moins allongé et moins étroit, quoique cependant, même parmi les formes vivantes de Metula, M. Cuminyi (Coll. Dautzenberg) soit plus gonflé que M. clathrata, qui est l'espèce-type. Il y a donc lieu d'admettre Celatoconus comme Sous-Genre de Metula, et de le séparer complètement de Pisania, au lieu d'en faire un Sous-Genre de ce dernier, comme l'a proposé M. Dall [loc. cit.].

Repart. stratigr.

EOCENE. — Outre le plésiotype ci-dessus figuré, deux espèces dans le Bassin de Paris: Metula Vasseuri Cossm., ma coll., Bucc. inæquiliratum Deshayes, d'après les figures publiées par cet auteur. Une espèce voisine, dans le Bassin de Nantes et dans le Cotentin: Metula tenuilirata Cossm., ma coll. Deux espèces daus le Claibornien des Etats-Unis: M. gracilis Johnson, M. crassa Cossm., ma coll. Une autre espèce dans le α Lignitic stage » de l'Alabama: M. sylværupis Gilb. Harr. [Bull. Amer. Pal. III, 1899, Pl. VII, fig. 7].

Miocene. — L'espèce-type dans le Maryland, d'après M. Dall; une autre espèce dans la Floride, bien semblable à M. Vasseuri: Pisania nux Dall, d'après la Monographie de cet auteur.

TRITONIDEA, Swainson, 1840.

Test épais. Forme buccinoïde ; canal court. échancré ; bourrelet peu saillant. sans carène ; columelle ridée en avant, parfois dentée en arrière ; labre épais ; protoconque conoïdale.

Tritonidea, sensu stricto. Type: Buccinum undosum. Lin. Viv.

Taille moyenne; forme ovoïdo-conique, plus ou moins ventrue; spire peu allongée, à galbe conique; protoconque lisse, formée de trois tours un peu convexes, à nucléus petit, non dévié; tours plus ou moins convexes, à sutures linéaires, ornés de costules axiales, légèrement sinueuses et parfois peu apparentes, croisées par des filets spiraux et généralement réguliers; dernier tour grand, ovale, occupant

Tritonidea

les deux tiers ou les trois einquièmes de la hauteur totale, selon les espèces dont les proportions varient dans une large mesure; base eonyexe, sur laquelle persistent seuls les cordonnets spiraux, et qui est séparée du cou par une petite dépression excavée; bourrelet médiocrement saillant, quelquefois limité par une faible carène, qui disparaît chez la plupart des espèces. Ouverture ovale, avec une étroite gouttière postérieure, rétrécie en avant, où elle se termine par un canal court, quoique bien formé, échaneré sur le con; labre presque rectiligne, légèrement incliné et antécurrent vers la suture, assez épais, plissé à l'intérieur; columelle excavée en arrière, où elle porte ordinairement une ou deux rides pariétales, munie en avant de deux rides transversales, non confondues avec la torsion oblique qui existe à l'origine du canal, et à partir de laquelle elle s'infléchit à droite; bord columellaire peu calleux en arrière, portant souvent quelques rides irrégulières, bien distinctes des rides columellaires.

Diagnose complétée d'après l'espéce-type, et d'après un plésiotype du Bartonien du Guépelle: *Buccinum subAndvei* d'Orb. (Pl. VI, fig. 20), ma coll.

Rapp. et difl. — Ce Genre est le plus fusoïde et le moins nassoide des Buccinidæ; son canal presque formé, sa columelle peu infléchie à droite, son bourrelet peu saillant, généralement dépourvu de carène, le distinguent de Cominella; cependant Fischer a désigné, comme plésiotype fossile de Cominella, précisément l'espèce que je choisis comme le plésiotype le plus exact de Tritonidea (C. subAndrei d'Orb.): il y a là une erreur évidente, attendu que jamais Cominella ne porte les rides columellaires qui caractérisent ce plésiotype, et que ce dernier est absolument diflérent de Cominella, quant au bourrelet et à l'échancrure basale. Il est vrai que, chez quelques Tritonidea fossiles, il existe une gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture, et que c'est ce qui a pu motiver la confusion; mais ces espèces n'ont pas le dernier tour aussi déprimé vers la suture, que Cominella. Enfin, la spire est ordinairement plus longue chez Tritonidea, et l'ornementation n'a pas du tout le même aspect.

La plupart des espèces, dénommées *Pollia* par beaucoup d'auteurs, sont des *Tritonidea* tout à fait typiques; leur erreur provient de la confusion qui est généralement faite au sujet du type de *Pollia*, et j'ai indiqué ci-dessus, à propos de *Pisania*, que *Pollia* doit être considéré comme synonyme exact de *Cantharus*, qui est lui-même un Sous-Genre de *Tritonidea*. Toutefois, dans la Monographie de Bellardi, les espèces classées dans la première Section de *Pollia*, ayant la

columelle complètement lisse, le canal long et dépourvu d'échancrure, avec un bourrelet lamelleux et une fente ombilicale, je suis d'avis qu'on doit les placer dans la Famille *Muricidæ*.

Répart, stratign.

Paleocene. — Une espèce dans le Landénien des environs de Paris: Bucc. deceptum Defr., ma coll.

Eocene. — Plusieurs espèces aux trois niveaux du Bassin anglo-parisien: Bucc. subAndrei d'Orb., B. subambiguum d'Orb., Fusus excisus Lamk., F. axestus Bayan, F. interstriatus, neglectus, costellifer, Desh., F. latus Sow., ma coll.; dans le Bartonien d'Angleterre: Bucc. lavatum et labiatum Sow., ma coll. Deux espèces dans le Bassin de Nantes: Fusus excisus Lamk., Tritonidea adela Cossm., ma coll. Deux espèces dans l'Australie: Tritonidea brevis Tate, Ricinula purpuroides Tate, ma coll. Une espèce dans le « Lignitic stage » de l'Alabama: Tritonidea Johnsoni Ald., d'après la figure publiée par M. Gilb. Harris [Bull. Amer. Pal. 1899].

OLIGOCENE. — Une espèce dans le Tongrien de la Belgique et de l'Allemagne du Nord: Fusus crassisculptus Beyr., ma coll. Une espèce dans le Vicentin: Fusus lugensis Fuchs, d'après la figure publiée par cet auteur. Une espèce à Gaas: Euthria Dollfusi Cossm. [Revis. somm. Olig. p. 43, pl. X, fig. 7], ma coll.

MIOCENE. — Une espèce dans l'Helvétien de la Touraine et le Burdigalien de la Gironde: Purpura exsculpta Duj., ma coll., plusieurs autres espèces dans l'Aquitanien et le Burdigalien du Sud-Ouest de la France: Bucc. Andrei Bast., Trit. Souverbiei Benoist, Turbinella pleurotoma Grat., Pollia Meneghinii Michii., P. Fischeri Benoist, ma coll. Plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: Murex intercisus Michii, ma coll., Pollia lirata, multicostata, unifilosa Bell., Murex Bredai, Fusus Philippii, Triton varians Michii., d'après la Monographie de Bellardi. Deux autres espèces dans le Bassin de Vienne: Pollia Marix, Engina Weinstergeni Hoern. et Auinger, d'après la Monographie de ces auteurs. Une espèce dans l'Australie: Pisania obliquecostata Tate, ma coll.

PLIOCENE. — Plusieurs espèces dans le Plaisancien et l'Astien des Alpes maritimes et de l'Italie. Murex plicatus Br., Pollia subspinosa Bell., ma coll., Pollia æquicostata Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce inédite dans les couches néogéniques de Karikal, coll. Bonnet.

Pleistocene. — Une espèce de la Méditerranée dans les couches récentes de Palerme: Cantharus Orbignyi Payr., ma coll.

Epoque acuuelle. — Nombreuses espèces dans les mers tropicales, d'après le Manuel de Tryon.

ENDOPACHYCHILUS, Cossmann, 1889. Type: Purp. crassilabrum, Desh. Eoc.

Test très épais. Taille dépassant parfois la moyenne ; forme ovoïdoconique; spire peu allongée, souvent étagée, à galbe conique; tours

eonvexes, ou même anguleux, ornés de côtes noucuses, plus ou moins saillantes, traversées par de gros filets spiraux; dernier tour très grand, un peu ventru, atténué à base, qui est déclive et ornée de cordons jusqu'au cou un peu long; bourrelet très obsolète, non limité. Ouverture ovale, réduite par l'épaisseur du péristome, anguleuse en arrière, avec une faible gouttière postérieure, graduellement atténuée du côté antérieur, et terminée par un canal court, presque sans inflexion, à peine échancré sur le cou; labre épaissi par la dernière côte, ou subvariqueux à l'extérieur, presque vertical, taillé en biseau et crénelé à l'intérieur; columelle peu sinueuse, presque lisse ou obtusément ridée, à peine infléchie avec le canal; bord columellaire calleux, se terminant en pointe à l'extrémité antérieure.

Diagnose complétée d'après un échantillon de l'espèce-type, du Calcaire grossier de Vaudancourt. (Pl. VI, fig. 16), ma coll·

Rapp. et diff. — Cette Section, très voisine de *Tritonidea s. s.*, s'en distingue cependant par l'épaisseur du labre taillé en biseau, par sa columelle presque lisse, presque droite, par son échancrure peu profonde, et par son bourre-let obsolète. Les autres caractères sont identiques, sauf l'ornementation qui est, d'ailleurs, très variable chez *Tritonidea*; aussi je ne conserve *Endopachychilus* que comme une Section éocénique du Geure principal.

Répart, stratign.

EOGENE. — Trois espèces, outre le type, dans le Bassin parisien: Fusus semiplicatus Desh., ma coll., F. sulcatus et Rigaulti Deshayes. d'après les figures publiées par cet auteur. Une espèce bien distincte du type, dans le Bassin de Nantes: Purpura Munici Vasseur, ma coll.

Cantharus, Bolten, 1798 (fide Mörch, 1852). Type: C. tranquebaricus, Gm. Viv.

(= Pollia, Gray 1839, ex parte).

Test épais. Taille moyenne ; forme biconique, ventrue ; spire assez courte, souvent étagée, à galbe conique ; tours convexes, an-

guleux, fortement costulés, et ornés de filets spiraux; dernier tour égal ou supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi, un peu excavé à la base, sur laquelle se prolongent les cordons et cessent les côtes; cou un peu gonflé par un gros bourrelet qui est obliquement sillonné. Ouverture large, subtrigonc, avec une profonde gouttière postérieure, un peu atténuée en avant où elle se termine par un canal court, tronqué et bien échancré sur le cou; labre très épaissi par la dernière côte, convexe en avant, échancré par une sinuosité postérieure souvent peu visible, très antécurrent vers la suture, crénelé à l'intérieur; columelle légèrement arquée, un peu infléchie en courbe le long du canal; bord columellaire calleux, ridé sur presque toute son étendue, bien limité, parfois séparé du bourrelet par une fente ombilicale.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Calcaire grossier de Villiers : Fusus polygonus Lamk. (Pl. VIII, fig. 8-9), ma coll.

Observ. — Tritonidea est antérieur, en réalité, à Cantharus qui n'a été régulièrement publié qu'en 1832, par Mörch ; on sait, en effet, que les Genres du Catalogue de Bolten ne sont admissibles, aux termes stricts des règles de la nomenclature, qu'autant qu'un autre auteur les a ultérieurement repris en les définissant. D'autre part, ce que nous avons précédemment dit au sujet du Genre Pisania, nous dispense de répéter ici les motifs pour lesquels Pollia doit être considéré comme synonyme de Cantharus, mais pas avec assez de certitude pour qu'il y ait lieu de remplacer ce dernier par la dénomination antérieure de Gray.

Rapp. et diff. — Tryon a réuni Tritonidea avec Cantharus, sous prétexte qu'il n'y a aucune différence; or, si l'on compare T. undosa avec C. tranquebaricus, on trouve que: non seulement la forme de la coquille et son ornementation sont radicalement différentes, mais encore l'échancrure basale est plus prefonde, la columelle plus rectiligne, le bord columellaire moins fortement ridé, le labre plus sinueux, etc. Il est vrai que les fossiles de l'Eocène, que je classe dans ce Sous-Genre, n'ont pas tout à fait le galbe de C. tranquebaricus: leurs côtes sont plus noueuses, leur labre est plus crénelé, la fente ombilicale n'y existe pas; ils se relient davantage à Endopachychilus, quoiqu'ils en diffèrent par la sinuosité du labre, et par leur bord columellaire plus ridé. Cependant, il ne me paraît guère possible de tout réunir dans la dénomination Tritonidea, sans risquer d'attribuer à ce dernier une variabilité telle, que la diagnose en deviendra tout à fait vague.

Répart. stratigr.

ECCENE. — Le plésiotype ci-dessus figuré, dans les Bassins de Paris et de Nantes. Une espèce dans les Lignites: Fusus berellensis de Laub, et Carez, ma coll.; une autre espèce dans le Calcaire grosssier parisien: F. coctulatus Lamk., ma coll.

Oligocene. — Deux espèces dans le Stampien des environs de Paris: Purpura Heberti Desh., Engina consobrina Cossin, et Lamb., ma coll.

MIOCENE. — Une espèce dans le Tortonien du Piémont: Pollia taurinensis Beltardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce dans l'Australie: Trit. brevis Tate, ma coll.

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces dans les mers tropicales, d'après le Manuel de Tryon,

CANTHARULUS, Meek. 1876. Type: Fus. Vaughani, Meek et Hayd. Crét.

« Coquille avec un canal modérément allongé, assez étroit et inflé» chi; bord columellaire lisse sur toute son étendue, et assez bien » développé: columelle arquée et tordue, de sorte qu'elle forme une » obtuse proéminence, mal délimitée en avant, labre un peu sinueux » en arrière ».

» Le type de cette Section est une coquille un peu épaisse, et a le » bord columellaire largement étalé, quoique aminci, sur la base de » l'avant-dernier tour, s'étendant un peu au delà de la limite du » labre, qui est obscurément entaillé à la suture, et un peu sinneux » en arrière, assez étroit sur le reste de son contour. L'extrémité du » canal de l'unique exemplaire connu est brisée, mais on voit qu'elle » devait être modérément allongée et comparativement étroite ».

Reproduction d'une photographie de l'échantitlon-type, du Musée de Washington (Pl. VII, fig. 1), envoyée par M. Stanton,

Observ. — J'ai textuellement reproduit ci-dessus la traduction fidèle de la diagnose de Meek, pour que le lecteur puisse apprécier combien sont vagues les caractères sur lesquels est fondée cette Section de Cantharus; je n'ai pas donné ici la copie de la figure 5 de la Pl. XXXII [Invert. Pal. of Missouri, p. 378], représentant C. Vaughani vu de face, parce que l'auteur lui-même l'a reconnue assez inexacte pour se croire obligé de la corriger par une autre figure interca-lée dans le texte [Loc. rit. p. 379. lig. 48], laquelle ne représente l'individu que

du côté du dos. Dans ces conditions, j'aurais évidemment été très embarrassé par le classement de cette coquille, si M. Stanton, l'un des Conservateurs du Musée de Washington, n'avait eu l'obligeance de faire photographier pour moi l'échantillon en question, et de m'en envoyer une excellente épreuve qui a servi de base à mon examen, et à laquelle ne ressemblent guère les figures de l'ouvrage de Meek.

Rapp. et dif. — Cantharulus se rapproche beaucoup de Tritonidea par la forme de son ouverture, et par la disposition de sa columelle, quoique cependant celle-ci ne porte pas les rides caractéristiques du Genre principal, et que le cou paraisse dépourvu de bourrelet. Le galbe général de la spire et son ornementation rappellent plutôt Endopachychilus; mais le labre est beaucoup moins épais et n'est pas taillé en biseau, avec des crénelures internes ; il est sinueux en arrière, comme celui de Cantharus; toutefois le canal ne paraît pas échancré sur le cou comme celui de ce dernier Sous-Genre. Eu définitive, malgré le nom choisi par l'auteur, je trouve que Cantharulus a plus d'affinité avec Endopachychilus qu'avec Cantharus s. s.

Répart, stratigr.

CRETACE. — L'espèce-type dans le Groupe « Fox-Hill's » du Missouri supérieur, d'après la photographie du type conservé au Musée de Washington. Une autre espèce, très douteuse et d'ailleurs mutilée dans l'Inde méridionale: Murex pondicherriensis Forbes, classée comme Pollia par Stoliczka [Cret. Gastr. South India, II, p. 127, pl. XI, fig. 10 12]. Une espèce probable dans les couches de Gosau: Tritonium gosauîcum Zek., d'après la figure de la Monographie de cet auteur.

PSEUDOPISANIA, Cossm. 1897. Type: Tritonidea Plateaui, Cossm. Eoc.

Test assez épais. Taille petite; forme buccinoïde, un peu ventrue; spire égale à l'ouverturc, à galbe conique et subulé; protoconque lisse, polygyrée, conoïdale, à nucléus obtus; tours presque plans. séparés par des sutures rainurées, lisses en avant, ornés en arrière de deux ou trois sillons spiraux, plissés par des accroissements sinueux et irréguliers; dernier tour égal ou supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, un peu large et subanguleux à la périphérie de la base excavée, sur laquelle reparaissent les sillons, égaux aux filets qui les séparent, finement décussés par les accroissements, cou assez long, peu incliné, faiblement gonflé, obliquement sillonné. Ouverture piriforme, anguleuse en arrière, avec une gouttière canaliculée,

terminée en avant par un eanal étroit, oblique, assez long, trouqué presque sans échancrure à son extrémité ; labre légèrement sinneux, épaissi et crénelé à l'intérieur ; columelle en S, presque rectiligne au milieu, munie de deux rides pliciformes, infléchie à droite avec le canal ; bord columellaire peu calleux, à peine distinct.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, du Suessonien de Sapicourt (Pl. VIII, fig. 6), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette coquille n'a ni l'ornementation, ni le galbe des véritables *Tritonidea*; d'autre part, sa columelle en zigzag, son canal un peu allongé, contribuent à justifier la séparation d'un Sous Genre distinct. Elle s'écarte de *Pisania* par l'absence d'une dent pariétale et d'un pli columellaire antérieur, par son canal mieux formé, moins échancré.

Répart. stratigr.

Eocene. — L'espèce-type aux environs de Paris. Une autre espèce dans le Bassin de Nantes : *Tritonidea coistmensis* Cossm., ma coll.

SUESSIONIA, Cossmann, 1889.

Canal un peu oblique, faiblement échancré; pas de bourrelet, columelle presque lisse, ou obtusément et très obliquement plissée; labre subvariqueux, plissé à l'intérieur; protoconque conoïdale.

Suessionia, sensu stricto. Type: Fusus exiguus, Desh. Eoc.

Test peu épais. Taille assez petite; forme un peu étroite oblongue, quoique buccinoïde; spire un peu allongée, à galbe conique; protoconque Iisse, polygyrée, conoïdale, à tours étroits, à nucléus petit, pointu, non dévié; tours convexes, ornés de costules plus ou moins régulières, suhvariqueuses par places, et de filets spiraux; dernier tour à peu près égal à la moitié de la hanteur totale, ovale, peu ventru, à base convexe et ornée comme la spire, jusqu'au cou qui est presque droit, peu gonflé à cause de l'absence d'un véritable bourrelet. Ouverture petite, subquadrangulaire, avec une petite gouttière dans l'angle inférieur, nu peu contractée en avant, à l'ori-

Snessionia

gine du canal qui est très court, obliquement dévié à droite de l'axe, tronqué par une très faible échancrure dorsale; labre presque vertical, à peine convexe au milieu. faiblement arqué en arrière, formant en avant une petite saillie sur le contour, subvariqueux à l'extérieur, finement plissé à l'intérieur vis-à-vis la varice, c'est-à-dire un peu en retrait sur le contour; columelle presque droite, faisant en arrière un angle très ouvert à son point d'implantation sur la base de l'avant-dernier tour, infléchie en avant avec le canal, obtusément et très obliquement plissé au milieu; bord columellaire peu distinct sur la plus grande partie de son étendue, légèrement calleux, et terminé en pointe effilée à son extrémité.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, du Suessonien de Saint-Gobain (Pl. V, fig. 18-19), ma coll. Protoconque grossie (Fig. 43).

Rapp. et diff. — Ce Genre se distingue aisément de la plupart de ses cofamiliaux : par son aspect général, par sa faible échancrure basale, par la disparition presque complète du bourrelet, qui en est la conséquence; d'autre part, on ne peut le rapprocher de Coptochetus, c'est-à-dire de la Famille Chrysodo-

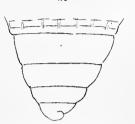


Fig. 43. — Suessionia exigua, Desh.

midæ, à cause de sa protoconque polygyrée, non papilleuse, à cause de son canal un peu échancré, comme l'est toujours celui des Buccinidæ, enfin à cause de sa columelle légèrement plissée. Les espèces des Bassins de Paris et de Nantes représentent bien la forme typique de Suessionia; mais il y a plus d'incertitude et plus d'écart, en ce qui concerne les provenances des États-Unis: en effet, si la protoconque de ces dernières est conoïdale, leur canal est certainement plus allongé que celui de Suessionia exigua, et il y a des espèces, ou plutôt des échantillons isolés, dont l'échancrure basale disparaît totalement; d'autre part, leur canal court, dépourvu de bourrelet, ne permet pas de les rapprocher de Streptochetus, dont l'ornementation est, d'ailleurs, très différente; leur columelle n'est pas arquée et lisse comme celle de Streptolathyrus; bref, dans cette incertitude, il y a lieu de les laisser provisoirement avec Suessionia dont ils s'écartent le moins.

Répart. stratigr.

Eogene. — L'espèce-type, dans le Suessonien des environs de Paris. Deux espèces dans le Bassin de Nantes: Fusus Bergeroni et armoricus Vasseur,

Suessionia

ma coll. Une espèce à peu près certaine dans le Claibornien des Etats-Unis: F. subscalarinus lleilprin (1), ma coll. Plusieurs espèces douteuses, dans le Claibornien de l'Alabama: Fusus bellus Conr., F. Delabechei, magnocostatus Lea, F. gracitis Aldr., ma coll.

OLIGOCENE. — Une espèce dans le Stampien des environs de Paris: Fusus undatus Stan. Meunier, ma coll. (précèdemment désignée par moi comme Coptochetus, mais possèdant un embryon conoïdal et polygyré, comme Suessionia).

PLIOCENE. — Une espèce probable, mais inédite, dans le gisement de Gourbesville (Manche), ma coll.

JANIOPSIS, Rovereto, 1899. (= Jania, Bell. 1871, non Lamk, 1812, nec M'Coy).

Coquille fusiforme; canal court, à peine échancré, presque sans bourrelet; columelle munie d'une ou de deux fortes dents pliciformes; labre variqueux, un peu oblique, denté ou crénelé à l'intérieur; pli pariétal.

JANIOPSIS, sensu stricto. Type: Murex angulosus, Br. Mioc.

Test épais. Taille un peu supérieure à la moyenne; forme fusoïde, ou buccinoïde et un peu ventrue; spire médiocrement allougée, à galbe parfaitement conique; protoconque subglobuleuse, conoïdale (?); tours convexes, ornés de côtes épaisses, qui se succèdent en formant une pyramide tordue, et de filets spiraux, entre lesquels des stries spirales sont élégamment croisées par des phis d'accroissement parfois crépus; dernier tour supérieur à la moitié de la longueur totale, arrondi, un peu excavé à la base qui dégage un cou assez long, peu gonflé par un bourrelet généralement obsolèle, avec des filets obliques, plus serrés que ceux de la base. Ouverture ovale, rétrécie par les saillies internes des bords opposés, avec une gouttière dans

⁽¹⁾ Cette dénomination fait double emploi avec F. subscalarinus d'Orb., qui est un Pseudoneptunea; je propose, en conséquence, pour l'espèce des Etats-Unis : Suessionia Aldrichi, nobis (ear il y a déjà Fusus Heilprini Aldr).

Janionsis

l'angle inférieur, plus ou moins atténuée en avant, où elle se termine par un canal bien formé, quoique assez court, qui est obliquement infléchi à droite de l'axe. et tronqué à son extrémité, presque sans échancrure sur le cou; labre très épais, un peu oblique, antécurrent vers la suture, épaissi à l'extérieur par la dernière côte, muni à l'intérieur de quelques grosses crénelures ou dents courtes et saillantes, inégalement distribuées; columelle excavée en arrière, bombée à l'origine du canal, et munie, en ce point, d'une ou de deux dents transversales, qui s'enroulent sur l'axe sous la forme de plis; bord columellaire peu calleux en arrière, avec un pli pariétal contitigu à la gouttière, parfois subdétaché en avant.

Diagnose refaite d'après un échantillon de l'espèce-type, du Plaisancien de Sienne (Pl. VI, fig. 21), ma coll., et d'après un plésiotype du Calcaire grossier de Grignon: Turbinella parisiensis Desh. (Pl. VIII, fig. 5), ma coll.

Rapp. et diff. — Le Genre Jania, dont M. Rovereto a changé le nom, pour corriger un double emploi, a été créé par Bellardi, pour des coquilles dont l'ouverture présente quelques-uns des caractères des Muricidæ, tandis que la spire conserve encore l'apparence des Fusidæ; Fischer le classe comme Sous-Genre d'Euthria, ce qui ne me paraît guère admissible, car il n'y a pas de canal recourbé, et, d'autre part, la protoconque semble bien différente. Je le rapproche plutôt de Tritonidea, à cause de son faciés général, de sa columelle dentée, et de son canal peu échancré. Dans mon Catalogue de l'Eocène, j'avais dénommé Lathyrus plusieurs coquilles parisiennes, parmi lesquelles le second des plésiotypes ci-dessus figurés; tontefois, après un nouvel examen et surtout après une délimitation plus exacte des caractères de ce Genre, je suis obligé de reconnaître actuellement, que deux d'entre elles au moins, n'ont pas du tout le canal droit de Lathyrus, que leur labre crénelé est bien différent, et qu'enfin elles ont une échancrure basale, ce qui fait que ce sont des Janiopsis. Les autres prétendus Lathyrus ont été classés dans d'autres Genres.

Répart. stratigr.

ECENE. — Deux espèces dans le Bassin de Paris : Turbinella parisiensis Desh., Fusus herouvalensis Desh., ma coll.; la première, dans le Bartonien d'Angleterre, ma coll. Une espèce probable dans la Vénètie : Lathyrus delphinus de Gregorio, d'après la figure publiée par cet auteur [Fauna S. Giov. Harione].

MIOCENE. — Outre l'espèce-type dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont,

Janionsis

d'après Bellardi, deux espèces aux mèmes niveaux : Murex labrosus Bonelli, ma coll., M. maxillosus Bon., d'après Bellardi; cette dernière et l'espèce-type, dans le Bassin de Vienne, d'après la Monographie de Ilornes et Auinger. Une espèce dans l'Aquitanien et le Burdigalien de la Gironde, ainsi que dans l'Helvétien de la Touraine : Jania crassicosta Benoist, ma coll. Une espèce probable, dans l'Australie du Sud : Trophon brericaudatus Tate, ma colt.

Priocene. — L'espèce-type dans le Plaisancien de la Toscane, ma coll. Une espèce voisine de J. labrosa, dans le Messinien de Vanctuse, ma coll.

PISANIANURA, Rovereto, 1899.

(= Anura, Bell. 1871, non Hodgs, Aves 1841, nec Fitz, Rept. 1843; nec Anonra, Gray, Mamm. 1838, nec Gray, Ech. 1840, nec Gery, Thys. 1842),

Coquille ventrue ; canal tronqué ; columelle arquée, tordue en avant ; labre lisse à l'intérieur ; protoconque conoïdale, sillonnée.

PISANIANURA, sensu stricto. Type: Murex inflatus Br., Plioc.

Taille moyenne : forme ventrue, buccinoïde : spire courte, à galbe conique ou subconoïdal : protoconque formée de trois tours très convexes : ornés de filets spiraux et obsolètes, à nucléus lisse et déprimé : tours anguleux, ou simplement convexes, ornés de filets spiraux et de côtes noduleuses sur l'angle, qui s'effacent chez certaines espèces : dernier tour très grand, atteignant les deux tiers de la hauteur totale, arrondi ou polygonal, selon qu'il n'y a pas on qu'il y a des angles, convexe à la base qui n'est excavée que vers le cou très court et absolument dénué de bourrelet. Ouverture ample et presque arrondie, à peine auguleuse et sans gouttière en arrière, terminée en avant par une troncature peu échancrée, qui supprime presque totalement le canal, réduit simplement au rétrécissement

Disanianura

compris entre le contour supérieur du labre et la torsion columellaire; labre parfois un peu épaissi, lisse à l'intérieur, presque vertical ou à peine obliquement sinueux; columelle très excavée, subitement tordue en travers, au point où elle s'infléchit à droite pour se raccorder avec le contour de la troncature basale; bord columellaire mince, lisse, et souvent à peine distinct.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type (Pl. Vl, fig. 17), du Plaisancien de Bologne, coll. Foresti; et d'après des échantillons d'une variété helvétienne (var. A), de Colli torinesi, coll. du Musée de Turin, types de Bellardi, prètés par M. Sacco. Protoconque d'un échantillon typique du Plaisancien de Bologne (Fig. 44), ma coll.



Fig. 44. — Pisania inflata, Br.

Rapp. et diff. — Ce Genre, dont le nom a été changé par M. Rovereto, pour corriger nn quintuple emploi, est le prototype d'une Sous-Famille Anochetinæ que je propose pour une série de formes caractérisées par l'absence complète de canal, qui se réduit à nne troncature peu ou point échancrée, sans bourrelet par conséquent. En particulier, Pisanianura se distingue par sa columelle transversalement tordue et très arquée, ainsi que par son labre lisse à l'intérieur; on peut le comparer à mon Genre Dalliella, classé dans les Trichotropidæ, et qui, au premier aspect, a beaucoup d'analogie avec P. Craveri Bell.; mais, outre que la protoconque de Dalliella est papilleuse, tandis que celle de Pisanianura est conoïdale, l'ouverture forme, chez le premier, un bec antérieur non tronqué, qu'on ne pent attribuer à aucun membre de la Famille Buccinidæ; en outre, le labre de Dalliella est plissé à l'intérieur: il n'y a donc pas de confusion possible entre ces deux formes.

Repart. stratigr.

ECENE. — Une espèce très douteuse dans le Nummulitique de Biarritz : Nassa prisca Oppenheim. d'après deux échantillons peu complets, donnés par l'auteur, ma coll.

Miocene. — L'espèce-type, ses variétés, et d'autres espèces distinctes, dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: Fusus Borsoni Géné, Anura orata, striata, pusilla, sublævis Bellardi, d'après la monographie de cet auteur. Une espèce dans le Burdigalien de l'Aquitaine: Buccinum papyraceum Grat., d'après le Catalogue de Benoist.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien de l'Italie centrale, ma coll.

BUCCENARIA Kint 1887

Forme buccinoïde, globuleuse; columelle presque rectiligne au milieu, tordue et infléchie en avant : labre lisse à l'intérieur.

Buccinaria, sensu stricto. Type: Fusus Hoheneggeri, M. Hærnes. Mioc.

Taille movenne on assez petite; forme ovo-buccinoïde, ventrue ou subglobuleuse; spire pen allongée, à galbe conoïdal; protoconque petite, lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus obtus et peu saillant; spire peu allongée, à galbe conoïdal; tours étroits, convexes on subanguleux, ornés d'une couronne de tubercules subépineux sur l'angle, et souvent d'une seconde rangée de tubercules plus obsolètes, au-dessus de la suture; rampe lisse, encavée entre ces deux rangées; sillons spiraux sur la région antérieure; dernier tour très grand, arrondi, orné de sillons irréguliers au-dessus de la couronne de nodules, et jusque sur la base qui est un peu excavée près du cou court, droit, dépourvu de bourrelet. Ouverture assez large. ovale, sans goultière poslérieure, términée en avant par un bee peu rétréci, peu échaneré, qui remplace le canal : labre mince, lisse à l'intérieur, un peu sinueux; columelle presque rectiligne au milieu, se raceordant par un angle arrondi avec la base de l'avant-dernier tour, infléchie en avant contre le bec antérieur de l'ou-

Diagnose complétée d'après un échantillon de l'espèce-lype, à ouverture mutilée (Pl. VII, fig. 11), communiqué par M. Kittl; reproduction de l'ouverture d'après l'une des figures publiées par l'auteur (Fig. 45).

verture; bord columellaire large, étalé, un peu calleux.

Rapp. et diff. — Ce Genre (1) a été proposé pour quelques espèces du Bassin de Vienne, qui ne peuvent se confondre avec Fig. 45. — Buccina ria Hoheneyyeri, Cominella, parce que leur canal à peine formé n'est pas échancré comme chez les coquilles de ce dernier Genre, et parce que

⁽¹) Il existe déjà un genre Buccinarius Dum. (Mall. 1806); toutefois, en raison de la différence des désinences, on peut, à la rigueur, conserver les deux dénominations.

Buccingria

le labre ne forme pas, en s'attachant à l'avant-dernier tour, une gouttière comparable à celle de Cominella; en outre, il n'y a pas de bourrelet sur le cou, le labre est lisse à l'intérieur, la columelle est plus rectiligne, etc.; sous réserve de ces différences capitales, qui motivent le classement de Buccinaria dans une Sous-Famille tout à fait distincte (Anochetinæ), on ne peut nier qu'il présente une réelle analogie extérieure avec certaines formes de Cominella. D'autre part, si on le compare à son voisin Pisanianura, il s'en distingue par son ornementation, par sa columelle rectiligne, et par son bec un peu plus formé. M. Kittl indique, à l'appui de sa diagnose, qu'on pourrait probablement rapporter au même Genre; Bucc. exavatum Sow., B. cassidaria Braun, etc., qui sont, à mon avis, de véritables Cominella, à ouverture échancrée.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — L'espèce-type et deux autres variétés, ou formes très voisines, dans le Bassin du Danube: Fusus Hoheneggeri, orlaviensis M. Hærnes, Buccinaria fusiformis R. Hærn. et Auinger, d'après les figures publiées par M. Kittl [Die mioc. Ablag. d. Ostrau-Karwiner, Ann. K. K. naturhist. Hofmus. Bd. II, p. 250, pl. VIII].

LEVIBUCCINUM, Conrad, 1865.

Coquille étroite, oliviforme; columelle très peu arquée, à peine tordue en avant; labre plissé à l'intérieur; protoconque lisse, conoïdale.

LEVIBUCCINUM, sensu stricto. Type: Buccinum prorsum, Conrad. Eoc.

Taille moyenne; forme olivoïde, peu ventrue; spire peu allongée, à galbe d'abord conique, puis conoïdal; protoconque lisse, polygyrée, conoïdale, à tours peu conveves, à nucléus déprimé; tours croissant rapidement; un peu convexes, à sutures étroitement canaliculées, ornés de sillons spiraux, serrés et réguliers, plus profonds en arrière qu'en avant; dernier tour très grand, égal ou supérieur aux trois quarts de la longueur totale, quand on le mesure de face, ovale, presque lisse au milieu, atténué à la base sur laquelle les sillons persistent ou reparaissent, et qui est excavée vers le cou, court, faiblement gonflé, obliquement sillonné. Ouverture étroite, allongée, an-

1.evibuccinum

gulcuse, avec une petite goutlière en arrière, pen alténnée en avant où elle est brièvement tronquée, de sorte que le canal est à peu près réduit à une large embouchure, à contour sinneux, mais presque sans échanerure; labre légèrement sinneux, proéminent en avant où il s'élève moins haut que le bord opposé, faiblement excavé en arrière, où il est antécurrent vers la suture, un peu épaissi et plissé à l'intérieur, à quelque distance du contour; columelle à peine arquée au milieu, obtusément tordue en avant et presque sans inflexion an térieure, se raccordant avec le contour supérieur par un angle arrondi, plus haut que l'extrémité du labre; bord columellaire très mince, peu distinct, ou simplement limité par une

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espècetype, du Claibornien Woods Bluff, dans l'Alabama (Pl. VIII, fig. 23), ma eoll. Protoconque grossie de l'un d'eux (Fig. 45 bis).

Fig. 45 bis. — Levibuccinum prorsum, Conv.

Rapp. et diff. — Il n'y a, au premier abord, aucun rapprochement à faire entre cette coquille et *Pisanianura*, à cause de la forme et de l'ornementation; elles ne se ressemblent que par la troncature de l'ouverture et par la suppression presque compléte du canal : mais *Lecibuccinum* a la columelle moins arquée, et le labre plissé à l'intérieur. Ce Genre de Conrad n'a été repris que dans le Manuel de Tryon; M. de Gregorio le eite dans son Étude sur les fossiles de Claiborne, et il y rapporte même une coquille qui me paraît s'en écarter (*L. popleum* de Greg.); mais il ne connaissait l'espèce-type que par la figure originale de Conrad, laquelle est très imparfaite. Par sa columelle peu sinueuse, par sa forme et mème par son ornementation, on pourrait le comparer à *Acamptochetus*; mais, ontre que ce dernier a un véritable canal, quoique court et un peu intlèchi, sa protoconque est papillense, tandis que celle de *Lecibuccinum* est conoïdale et polygyrée; de sorte que le premier appartient à la Famille *Chrysodomida*, tandis que je place le second dans la Sous-Famille *Anochetinue*, c'est-à-dire dans les *Buccinida*.

Répart. stratigr.

PALEOGENE. — Une espèce très mutilée, dans le «Midway stage» de l'Alabama: L. lineatum Heilp., d'après M. Gilbert Harris (Bull. Amer. Pal. 1, p. 97, pl. 1X. fig. 45).

Eocene. — L'espèce-type dans le Claibornien de l'Alabama, abondante à Woods Bluff, très rare à Claiborne, ma coll.

Levibuccinum

Euryochetus, Cossmann, 1896. Type: Bucc. cylindraceum, Desh. Eoc.

Test mince. Taille netite: forme ovale; étroite, mitroïde: spire peu allongée, à galbe conoïdal; protoconque lisse, paucispirée, en calotte, à nucléus petit, formant un petit bouton saillant, non dévié : tours croissant rapidement et devenant très élevés, ornés de sillons finement gravés dans le test, séparés par des sutures profondes et subcanaliculées; dernier tour très grand, supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, à base indistincte, sillonnée comme la spire, jusqu'au cou qui est lisse, court, et limité par une légére dépression oblique. Ouverturc étroite, anguleuse sans gouttière en arrière, brièvement tronquée sans canal, et sans le moindre rétrécissement en avant; labre mince, lisse à l'intérieur, un peu sinueux, à peine antécurrent vers la suture, formant avec le contour supérieur un angle situé plus haut que l'extrémité du bord opposé; columelle à peine arquée, portant une rainure médiane très oblique qui sépare deux plissements obsolètes, presque sans inflexion en avant, où elle se termine un peu en decà de la troncature basale; bord columellaire lisse, large, un peu calleux, bien limité du côté extérieur.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, du Suessonien d'Aizy (Pl., VIII, fig. 15), ma coll.; et d'après un plésiotype, à columelle rainurée: *Voluta multistriata* Desh. (Pl., X, fig. 23-24), ma coll.

Rapp. et diff. — l'ai autrefois [Catal. Eoc. IV, 4899, p. 143] confondu cette coquille avec le Genre Levibuccinum (que j'orthographiais à tort Levibuccinum); mais, depuis cette époque, dans le second appendice au Catalogue précité (p. 35), j'ai rectifié cette erreur, après avoir de nouveau comparé nos fossiles parisiens avec l'espèce-type du Genre de Conrad, et j'ai, en conséquence, proposé pour ceux-ci le Genre Euryochetus, qui rappelle la largeur de leur canal. Toute-fois, dans le classement, que je reprends actuellement, de toutes ces formes de Buccinidæ, je considère Euryochetus comme un Sous-Genre seulement de Levibuccinum: en effet, il s'en distingue principalement parce que la troncature est inclinée en sens inverse, l'extrémité du labre étant située plus haut que celle de la columelle; tandis que c'est le contraire chez L. prorsum. En outre, la protoconque est moins élevée, plus déprimée, la columelle est rainurée et paraît

Levibuccinum

même obliquement plissée; le bord columellaire est plus calleux, plus distinct; enfin le labre est plus mince et dépourvu de plis; ces différences sont assez importantes, mais elles ne justifient pas la séparation d'un Genre distinct.

Répart. stratigr.

Eocene. — L'espèce-type dans le Suessouien, avec le plésiotype ci-dessus figuré, et une autre espèce dans le Parisien : Levibuccinum brevispiratum Cossm., ma coll.

PSEUDOBUCCINUM, Meek et Hayden, 1876.

Coquille globuleuse, à spire très courte ; columelle très arquée en arrière, non tordue en avant ; ouverture dilatée, très largement tronquée, sans canal.

PSEUDOBUCCINUM, sansu stricto. Type: Bucc. nebrascense M. et H. Crét.

« Coquille ovale, mince, ventrue; spire très eourte; dernier tour » large, non prolongé en avant; ouverture large. Ierminée à la base » par un sinus arrondi; labre minee et simple; bord columellaire très » minee, lisse, hermétiquement appliqué sur la région ombilieale, » qui forme une dépression séparant ce bord du con gonflé comme » une fansse columelle; surface plus ou moins distinctement ornée » de lignes ou de sillons spiranx. »

Diagnose traduite d'après celle de Meek [Inv. Miss. p. 349, Pl. XXXI, fig. 5]. Reproduction de la figure originale (Fig. 46), et d'une photographie (Pl. VII, fig. 5) de l'échantillon-type du Musée de Washington, envoyée par M. Stanton.

Rapp. et diff. — Malgré la forme un peu confuse de cette diagnose, dent j'ai respecté les fermes un peu fig. 46. — Pseudobuccinum vagues, on se rend compte que cette singulière co-nebrascense, Meck et Hayd. quille doit être placée dans la Sous-Famille Anochetinæ, à côté d'autres Genre à canal complètement tronqué. Chez P. nebrascense, les deux bords opposés s'élèvent à la même hauteur, et sont reliés par une sinuosité légèrement échancrée : c'est ce qui distingue ce Genre, outre sa forme globuleuse, de Lecibuccinum et d'Euryochetus, dont les bords opposés ne se terminent pas à la même hauteur; d'autre part, la columelle, très excavée en arrière, est à peine intléchie en avant, sans aucune forsion, et la région ombilicale est plus déprimée, presque contrac-

Pseudovaricia

tée, de sorte que le cou paraît plus arrondique chez les Genres qui précédent. Ensin autant qu'on peut en juger par la figure, ainsi que par la photographie ci-dessus reproduite, et en tenant compte de ce qu'il s'agit d'échantillons crétaciques dont la protoconque est très rarement intacte, le sommet paraît obtus et moins conoïdal que chez Levibuccinum, ou même que chez Euryochetus, qui porte encore une calotte bien visible.

Répart, stratigr.

Спетлов, — L'espèce-type dans le groupe « Fox Hills », du Crétacé supérieur du Missouri, d'après la Monographie de Meek et Hayden.

ECTRACHELIZA, Gabb, 1872.

Coquille ovale ; spire tronquée à tout âge ; columelle courte, tronquée sans aucune torsion antérieure ; labre dépasant en avant l'extrémité de la columelle.

Ectracheliza, sensu stricto. Type: E. truncata, Gabb. Mioc.

- « Coquille oblogue, à spire toujours tronquée dans la seule espèce
- » connue; surface du dernier tour comprimée près de la suture;
- » bord columellaire encroûté; columelle sinueuse, courte; labre
- » proéminent en avant ».
 - « Ce Genre se relie, par la plupart de ses caractères, à Cominella et
- » à Truncaria, et notamment par la compression de son dernier tour
- » au-dessus de la suture. Il n'y a aucune trace d'ombilic, comme il
- » en existe chez beaucoup de Buccinida; mais le plus distinctif de
- » ses caractères est la troncature de la columelle, qui
- » n'atteint pas l'extrémité antérieure de la coquille. »

Diagnose et observations traduites d'après le Manuel de Tryon. Reproduction de la figure originale, dans ce Manuel (Fig. 47).

Rapp. et diff. — Je place cette coquille dans la Sous-Famille *Anochetinæ*, à cause de son ouverture tronquée, et de l'absence d'un pli tordu à la columelle, ce qui ne permet pas de la rapprocher de *Truncaria*, dans la Famille



Fig. 47. — Ectracheliza truncata, Gabb.

Ectrachaliza

Nassidy, Le labre dépasse l'extrémité du bord opposé, comme chez Eurvochetus; mais la columelle est plus excavée et plus courte que chez ce dernier; en outre, Estracheliza s'en écarte par sa spire tronquée, paraissant lisse, et par la dépression suprasuturale de son dernier tour. J'ignore si le labre est lisse à l'intérieur, la figure étant très défectueuse.

Répart, stratigr.

Miocene. - L'espèce-type dans les couches néogéniques de St-Domingue. d'après l'auteur.

PSEUDOVABICIA, Tate, 1888.

Coquille étroite, allongée, à protoconque déprimée, tordue, plus hante que le labre : ouverture largement tronquée sans canal.

PSEUDOVARICIA, sensu stricto,

Type: P. mirabilis, Tate. Eoc.

« Coquille evlindroïde. Insiforme, lisse; spire obstuse; tours avec » des varices imbriquées, assez éloignées, non continues ; canal très » court, large; columelle lisse, légèrement arquée. »

Diagnose traduite d'après celle de l'auteur Gastr. older Tert. Austr. 1, p. 36, pl. VII, fig. 9], Reproduction de la figure originale (Fig. 48); reproduction de la protocouque. d'après M. Geo. Harris (Fig. 49).

Fig. 48 et 49 .- Pseu-

49

Rapp. et diff. — M. Tate a compare cette codoraricia mira-bilis, Tate, quille à Genea (= Andonia II, et B.), à cause de sa spire allongée; mais sa protoconque est bien différente, non papilleuse; en outre, elle n'a, pour ainsi dire, pas de canal, et l'ouverture est tronquée en avant, à peu près comme celle de Levibuccinum. Aussi je rapproche Pseudovaricia de ce dernier Genre, et cependant je l'en distingue à cause des varices de sa

surface, à cause de son labre lisse à l'intérieur, et de sa protoconque beaucoup plus déprimée, plus encore que celle d'Euryochetus; d'ailleurs, Pseudoraricia s'écarte d'Euryochetus par sa spire plus allongée, lisse et variqueuse, et surtout parce que la columelle s'élève plus haut que l'extrémité du labre, de même que chez Leribuccinum. Il y a, d'autre part, sauf la troncature de la spire, une cer-

Pseudovarieia

taine analogie entre *Pseudovaricia* et *Ectracheliza*, suffisante tout au moins pour confirmer le rapprochement que je fais entre ces deux genres, dans la même Sous-Famille.

Répart. stratigr.

ECCENE. — L'espèce-type dans les couches inférieures de Muddy-Creek (Victoria), d'après M. Tate.

LATRUNCULUS, Gray, 1847.

(=Dipsaccus, Klein 1753, pro parte; = Eburna, Lamk 1882, non 1801, et auctorum; = Babylonia, Schlüter 1838, nomen sec. Rovereto).

Coquille lisse, globuleuse, à ombilic ouvert, ou occlus par la callosité columellaire; limbe basal ou bourrelet, circonscrit par un sillon; columelle arquée, lisse; échancrure très profonde; pas de canal; labre lisse, oblique.

LATRUNCULUS, sensu stricto. Type: Eburna spirata, Lamk. Viv.

Test solide. Taille au-dessus de la moyenne; forme globuleuse, ou ovale-oblongue; spire médiocrement allougée, à galbe généralement conoïdal, parfois extraconique au sommet, chez les jeunes individus; protoconque en calotte, lisse, à tours convexes, étroits, et à nucléus peu saillant; tours plus ou moins convexes, entièrement lisses, à sutures profondément canaliculées; dernier tour ventru, arrondi à la base, qui n'est pas excavée, et qui est simplement séparée par une rainure d'un gros bourrelet spiral correspondant aux accroissements de l'échanerure; ombilic ouvert, duquel sort à droite un limbe à accroissements obliques, tordu en avant, comme une fausse columelle, tandis que la paroi opposée, à gauche de l'ombilic, est ver-

Latrunculus

nissée comme le bord columellaire. Ouverture largement ovale, avec une gouttière bien marquée dans l'angle inférieur, sans canal antérieur, et entaillée à la base par une échancrure extrêmement profonde, entre le bec de la columelle et l'angle antérieur du labre, qui est mince, très oblique, un peu sinueux, lisse à l'intérieur, antécurrent au fond de la rampe suturale; columelle arquée, dépourvue de plis ou de rides, à peine tordue en avant, se terminant par un bec effilé, à l'origine de l'échancrure basale; bord columellaire large et calleux en arrière, où il porte une lamelle pariétale, s'enfonçant en spirale et limitant la gouttière, tapissant la paroi gauche de l'ombilic, du côté antérieur.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype de l'Oligocène de San Gonini (Pl. VIII, fig. 18), confondu à tort avec *Eburna Caronis* Brongn., ma coll. Reproduction de la figure d'un autre plésiotype du Tongrien de la Ligurie: *Eburna apenninica* Bell. (Fig. 50), d'après Bellardi.

Fig. 30, — Latrunculus apenninicus,

Observ. — Voici, à peu près textuellement, ce qu'a écrit, avec beaucoup de raison, M. Rovereto [Motl. foss. tongr. 1900, p. 168], au sujet de la dénomination définitive de ce Genre contesté : « Comme l'a fait remarquer Deshayes, dans » l'édition de Lamarck, ce dernier auteur a établi, en 1801, un grand Genre » Eburna, qui ne comportait exclusivement que des Ancillaires; ce n'est qu'en » 1822 que Lamarck y classa aussi des coquilles bucciniformes, du groupe » d'E. spirata. Tous les auteurs qui ont suivi (Kiener, les frères Adams, Sowerby, Chenu, Deshayes lui-mème) ont conservé, à tort, le nom Eburna pour » la forme buccinoïde, à l'exclusion des Ancillaires. Fischer, voulant corriger » cette erreur, a repris, pour E. spirata, le nom Dipsaccus Klein (1753), déjà » rejeté par Deshayes dans son Encyclopédie, parce qu'il comprenait à la fois des » Ancillaridés et des Buccinidés, exactement comme le Genre de Lamarck » (1882); comme les frères Adams ont précisément retenu Dipsaccus pour les » formes ancillaroïdes, il n'est pas possible de l'appliquer aux formes éburnoïdes. »

Cela posé, M. Rovereto, éliminant Babylonia qui n'est qu'une dénomination sans diagnose, propose d'adopter Latrunculus Gray, qui a pour type Eburna spirata. Quoique je n'aie pu vérifier ce dernier point, je me rallie à cette opinion, tout à fait conforme aux règles de la Nomenclature; de plus, à l'exemple de M. Rovereto, je restreins Latrunculus aux formes ombiliquées, à sutures lar-

Latrancalus

gement canaliculées, portant un bourrelet basal bien limité, distinct du limbe qui sort de l'ombilic et qui est formé par les accroissements du bec de droite de l'échancrure. Ce faciés tout à fait particulier me dispense, d'ailleurs, de comparer *Latrunculus* aux coquilles des Sous-Familles précédentes : il n'y a aucune hésitation possible, quant à la séparation de ces formes.

Répart. stratigr.

Oligocene. — Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie: Eburna apenninica Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur; la même probablement, dans le Vicentin, ma coll.

PLIOCENE. — Trois espèces dans les couches récentes de Java: Eburna canaliculata, Schum., Dipsaccus pangkaensis et gracilis Martin, d'après la Monographie de cet auteur.

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces dans les mers de Chine et l'Océan Indien, d'après Fischer et Tryon.

Peridipsaccus, Rovereto, 1900. Type: Eburna Molliana, Chemn. Viv.

Taille movenne; forme ovoïdo-ventruc; spire naticoïde, à galbe conoïdal; tours convexes, lisses, croissant rapidement, séparés par des sutures simplement rainurées, sans rampe spirale; dernier tour ovale, à base déclive et un peu convexe, jusqu'au sillon qui limite un bourrelet plat, séparé par une rainure d'un large limbe obliquement plissé; région ombilicale, d'où sort le limbe. à peu près complètement recouverte par la callosité du bord columellaire, qui est parfois déprimé contre la columelle, de sorte qu'il semble y avoir un faux ombilic imperforé, et creusé dans le vernis. Ouverture grande, ovale, avec une profonde gouttière postérieure, un peu contractée et profondément échancrée sans canal, du côté antérieur; labre peu épais, assez oblique et sinueux, peu antécurrent vers la rainure sulurale, lisse à l'intérieur : columelle arquée en arrière, dépourvue de plis, mais tordue légèrement et amincie à son extrémité antérieure, où elle forme un bec saillant; bord columellaire très calleux sur la région pariétale, avec une callosité spirale, s'étalant en avant sur la régiom ombilicale, et souvent creusé par un faux ombilic, qui disparaît au contraire chez d'autres espèces.

Latrunculus

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, coll. Dautzenberg; d'après une variété du plésiotype désigné par l'auteur: Ebuvua Cavonis Brongn., var. derirata Bell., du Tortonien de Monte Gibbio (Pl. VIII, tig. 21), ma coll.; el d'après une variété de l'espèce-type, dans le Pliocèue de Karikal: E. ralentiniana Sow. (Pl. VIII, tig. 23), coll. Bonnet.

Rapp, et diff. — M. Rovereto [Loc. cit. p. 168] a proposé cette Section pour les espèces de Latrunculus à ombilic clos : chez les espèces fossiles du Tertiaire inférieur, la callosité columellaire recouvre, en effet, entièrement la perforation ombilicale : mais, chez les espèces vivantes, et aussi chez celles du Pliocène de l'Inde, qui s'en rapprochent inlimement, la callosité laisse encore une petite fente ouverte entre elle et le limbe, et d'autre part, elle se creuse souvent d'une dépression qui forme une sorte d'ombilic imperforé, exactement comme un linge mouillé, qu'on pose sur un objet concave et qui en épouse partiellement le creux. Toutefois, Peridipsaccus se distingue encore de Latrunculus par d'autres caractères : le bourrelet basal est plus plat, et il ressemble davantage à un ruban; la rampe spirale se réduit à une rainure suturale, de sorte que la spire ne semble pas și étagée; le labre est moins antécurrent vers la suture; entin, la lamelle pariétale est remplacée par un bourrelet calleux, souvent peu visible. Aussi ai-je érigé Pevidipsaccus au rang de Sous-Genre. J'y rapporte une espèce oligocénique que j'avais, à tort, classée dans le Genre Macron (Revis, somm. Olig. III, p. 42), qui est bien distinct par ses plis columellaires, ou dans son Sous-Genre Zemira qui a l'ombilic ouvert.

Répart, stratig.

Oligocene. — Une espèce du Stampien de Pierretitte, classée par moi comme Zemira: Buccinum Archambaulti Stan. Meunier, ma coll. L'espèce signalée par Brongniart dans les calcaires supérieurs du Vicentin: Eburna Caronis Br., ma coll.; la même, dans le Tongrien de la Ligurie, d'après Bellardi et d'après M. Rovereto.

Mocene. — Deux espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : Buccinum eburnoides Math., Eburna derirata Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce dans l'Aquitanien et le Burdigalien du Sud-Ouest de la France : Eburna Brugadina Grateloup, d'après l'Atlas de cet auteur ; la même dans le Tortonien du Portugal, et dans l'Helvétien de la Serbie, ma coll., dans le Bassin de Vienne, d'après R. Hærnes et Auinger.

PLIOCENE. — Plusieurs variétés de l'espèce vivante, ou peut-être espèces distinctes, dans les couches néogéniques de Karikal (Inde française), coll. Bonnet.

Epoque Actuelle. — L'espèce-type et quelques formes voisines, dans l'Océan indien, d'après le Manuel de Tryon.

PSEUDOLIVA, Swainson, 1840.

(= Gastridium, G. B. Sow. 1842; = Pseudodactylus, Hermannsen 1846, non Fitz; = Sulcobuccinum, d'Orb. 1850).

Coquille subglobulcuse, profondément échancrée à la base, munie d'un sillon dorsal, qui aboutit à un denticule saillant sur le contour du labre; columelle lisse, calleuse.

PSEUDOLIVA, sensu stricto. Type: Buccinum plumbeum, Chemn. Viv.

Test épais. Taille moyenne; forme ovoïde, ventrue, subglobuleuse; spire courte, aiguë au sommmet, à galbe plus ou moins extraconique; protoconque lisse, paucispirée, mammillée, à nucléus subdévié; tours parfois costulés, peu convexes, à sutures subcanaliculées; dernier tour très grand, ventru, arrondi en arrière, obliquement atténué à la base, généralement lisse, portant au milieu de la surface dorsale un profond sillon spiral, qui aboutit à un denticule sur le contour du labre ; base obliquement déclive, imperforée ou laissant à peine apercevoir une fente ombilicale sous la callosité du bord columellaire, avec une petite carène limitant la zone des accroissements de l'échancrure. Ouverture ovale, anguleuse et canaliculée en arrière, à peu près dépourvue de canal et simplement entaillée à la base par une très profonde échancrure; labre mince, dilaté, convexe, lisse à l'intérieur, avec un petit denticule saillant vis-à-vis la rainure dorsale, sans sinuosité du côté postérieur; columelle lisse, largement excavée au milieu, faiblement contournée à droite, du côté antéricur: bord columellaire très calleux, très large, s'étendant sur la base de l'avant-dernier tour et sur la région ombilicale.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, coll. Dautzenberg, et d'après un plésiotype des sables paléocéniques de Chenay (Marne): *P. fissurata* Desh. (Pl. VIII, fig. 22), ma coll.

Pseudoliva

Rapp. et diff. — On distingue Psendolira, — et d'ailleurs les Pseudolirinæ, — des Latranculinæ, par l'existence d'une rainure dorsale aboutissant à un denticule labial. L'espèce-type n'est pas perforée, et les plésiotypes fossiles ont tous la région ombilicale entièrement recouverte par une épaisse callosité, qui me présente pas le même aspect que celle de la base de Peridipsaccus: on n'y aperçoit pas de limbe, et la surface de ce dépôt calleux est uniformément hombée.

Répart. stratigr.

CRETACE. — Une espèce bien caractérisée dans les couches supérieures de Peterwardein, en Hongrie : P. Zitteli Pethö, d'après un échantillon du Musée paléontologique de Munich, communiqué par M. Zittel.

Paleocene. — Plusieurs espèces dans le Landènien des environs de Paris : P. fissurata et prima Desh.; et dans le Montien d'Obourg; P. Elisa, elongata, canoliculata Br. et Corn., ma coll. Plusieurs espèces dans le « Midway stage » des Etats-Unis: P. unicarinata Aldr., P. ostrarnpis tlarr., P. scalina Heilp., d'après les tigures publiées par M. Gilbert Harris [Bull. Amer. Pal. 111, 1899].

Eocene. — Une espèce dans les Lignites parisiens: P. semicostata Desh., dans le Suessonien et le Parisien: P. obtnsa Desh., ma coll. Une espèce dans le Texas: P. fusiformis Conr., ma coll.; un fragment douteux dans l'Alabama: Macron philadelphicus Gilb. Harr., d'après la figure qui ne représente pas la columelle plissée du Genre Mocron; une antre espèce, à sinus labial très visible: Cominella hatchetigheensis Aldr., d'après la figure publiée par M. Gilbert Harris [Bull. Amer. Pal. III, 1899], qui le place dans le Genre Triumphis, quoique ce dernier ait un sinus près de la suture, et non pas au milieu du labre.

OLIGOCENE. — Trois espèces dans le Tongrien inférieur de l'Allemagne du Nord: Purpura nodulosa Beyr., Pseudoliva pusilla Beyr., P. rudis von Kænen, d'après la Monographie de cet auteur.

EPOQUE ACTUELLE. — L'espèce-type sur le littoral atlantique de l'Afrique, d'après le Manuel de Fischer.

Buccinorbis, Conrad, 1865. Type: Pseudoliva retusta, Conr. Ecc.

Taille moyenne; forme globuleuse, subsphéroïdale; spire excessivement courte, aiguë au sommet, à galbe extraconique; protoconque paucispirée, lisse, à nucléus dévié et subglobuleux; tours étroits, sillonnés, à peine convexes, séparés par des sutures canaliculées; dernier tour arrondi, doliiforme, orné de filets spiraux plus ou moins obsolètes, et d'un sillon basal très profond, qui aboutit au denticule labial; base convexe, séparée d'un large entonnoir ombi-

Pseudoliva

lical par la zone des accroissements de l'échancrure, qui est limitée, du côté de l'ombilic, par un angle saillant, du côté de la base, par un bourrelet obsolète. Ouverture amygdaloïde, anguleuse et munie d'une gouttière en arrière, peu atténuée et profondément échancrée en avant; labre un peu épaissi et lisse à l'intérieur, oblique et muni d'un denticule antérieur, sinueux et subéchancré au-dessus de la suture; columelle lisse, un peu excavée au milieu, amincie et redressée en avant, où elle se termine par une saillic carénée sur le bord columellaire très calleux et très large eu arrière, rétréci au bord de l'entonnoir ombilical, sur la paroi interne duquel il se replic.

Diagnose faite d'après l'espèce-type, de Claiborne; et d'après une espèce voisine: *Pseudoliva perspectiva*, Conr. (Pl. VIII, fig. 49-20), de l'Eocène supérieur de Jackson, toutes deux de ma coll.

Rapp. et diff. — J'avais d'abord ajouté Buccinorbis à la synonymie de Pseudoliva; mais, en examinant le type de ce Genre de Conrad, j'y ai constaté des différences constautes avec P. plumbea, qui justifient la création d'une Section distincte: d'abord, l'ombilic largement ouvert, par suite d'une déviation du bord columellaire qui n'a jamais la moindre tendance à le recouvrir; ensuite, la faible courbure de la columelle en avant; enfin l'échancrure sinueuse du labre qui, au lieu de se raccorder directement et antécurrent vers la suture, fait invariablement un crochet triangulaire, visible par les accroissements jusque sur l'avant-dernier tour, ce qui prouve bien qu'il ne s'agit pas là d'un fait accidentel. La forme de la coquille et son ornementation, contribuent encore à faciliter la séparation des deux groupes, quoique cependant toutes ces différences n'aient pas une importance sous-générique.

Répart. stratigr.

Senonien. — Une espèce probable, bien ombiliquée, dans le groupe d'Arrialoor (Inde méridionale): *Pseudoliva subcostata* Stoliczka, d'après la figure publiée par l'auteur.

EOCENE. — Le type et le plésiotype ci-dessus indiqués, dans le « Lignitic stage », le Claibornien et le Jacksonien des Etats-Unis, ma coll. Deux espèces dans l'Australie du Sud : Zemira præcursor et tessellata Tate, ma coll.

EBURNOPSIS, Tate, 1888.

Type: E. aulacæssa, Tate. Eoc.

Taille moyenne; forme globuleuse, ventruc; spire étagéc, assez courte, à galbe à peu près conique; protoconque obtusc, à nucléus

globuleux; tours peu nombreux, étroits, bordés à la suture par un large canal excavé, ornés de cordonnets serrés, arrondis et réguliers; dernier tour très grand, arrondi au-dessus de la carène qui limite la rampe suturale, déclive à la base, qui est ornée comme la spire, jusqu'à une fente ombilicale, assez étroite, limitée par une côte spirale un peu plus étroite que les autres, et guillochée par les accroissements successifs de l'échancrure. Ouverture ovale, canaliculée en arrière sur la crète qui borde la rampe suturale, étroitement échancrée à la base; labre mince, crénelé sur son contour; columelle très arquée, obliquement tronquée contre l'échancrure; bord columellaire peu épais, peu large, ne recouvrant pas l'ombilie.

Diagnose refaite d'après la figure de l'espèce-type, de Muddy Creek (Victoria).

Rapp. et diff. — Bien que l'auteur n'indique pas s'il existe un sillon dorsal aboutissant à une petite saillie sur le contour du labre, j'estime que ce Sous-Genre se rapproche beaucoup plus de Buccinorbis que d'Eburna, auquelle compare M. Tate : la disposition de l'ombilic n'a pas d'analogie avec celle de Latrunculus (= Eburna), et le bord columellaire est beaucoup moins calleux. D'autre part, les sutures sont plus largement et plus profondément canaliculées que chez aucune autre forme de Pseudolira; c'est évidemment ce qui a surtout influé sur le rapprochement qu'a fait M. Tate; car l'ornementation de la surface suffisait déjà pour inspirer des doutes, tandis que cette ornementation ressemble, au contraire, beaucoup à celle de Buccinorbis. Il serait intéressant de vérifier si, parmi les sillons qui séparent les côtes spirales, il n'en est pas un plus profond sur la base, qui aboutisse à un denticule labial, non conservé peut-être sur l'échantillon-type.

Répart. stratigr.

EOCENE. — L'espèce-type dans le « Lower tertiary » d'Australie, d'après la figure et la description publiées par l'auteur [Trans. Roy. Soc. South. Austr. Oct. 1888].

NASSIDÆ

Coquille bucciniforme, plus ou moins échancrée à la base. sans canal; columelle généralement tordue par un pli antérieur et oblique,

parfois non tordue, ou simplement tronquée en deçà de l'échancrure. Opercule corné, petit, subtrigone, unguiculé, à bords souvent irréguliers ou dentés.

Observ. — Comme cette Famille est loin d'être homogène, je suis obligé de la diviser en trois Sous-Familles: 1° Nassinæ, Swainson (1840), ne comprenant que des formes caractérisées par leur profonde échancrure basale, par leur ouverture contractée, par leur pli transversal et tordu, par leur columelle excavée; 2° Dorsaninæ nobis, caractérisée par la columelle peu arquée, obliquement tordue, la base étant profondément échancrée; 3° Truncariinæ, nobis, pour quelques coquilles dont la columelle est presque droite, et dont la base est tronquée, sans échancrure et sans bourrelet.

Dans ces conditions, on concoit que la diagnose, qui doit s'appliquer à la fois à un ensemble de coquilles aussi disparates, manque nécessairement de clarté, parce que les termes ne peuvent être que très vagues, accompagnés d'adverbes tels que « plus ou moins », pour éviter toute exclusion absolue; au contraire, la diagnose de l'animal et celle de son opercule présentent un ensemble de caractères bien définis, qui justifient le rapprochement que les conchyliologues actuels ont fait entre toutes ces formes. En réalité, si le Paléontologiste n'avait pas. comme terme de comparaison, certaines espèces qui sont encore représentées dans les mers actuelles et qui ont bien un animal avec opercule de Nassa, il n'aurait aucune raison pour ne pas classer dans les Buccinida les Dorsanina et les Truncariinæ, dans le voisinage des Latrunculinæ ou des Pseudolirinæ; car ces deux Sous-Familles de Nassidæ ne possèdent précisément pas le principal caractère qui permet de distinguer les Nassinæ des Buccinidæ : la contraction de l'ouverture vis-à-vis du pli très transverse par lequel se tord la columelle à son extrémité antérieure. En outre, tandis que les Nassinæ n'ont commencé à apparaître qu'à dater de l'époque miocénique, on trouve des Dorsaninæ jusque dans le Paléocène, et des Trancariinæ des l'Eocène: de sorte que, même au point de vue phylogénique, la séparation de la première Sous-Famille paraît également bien tranchée, quand on ne s'attache qu'à l'étude de la coquille.

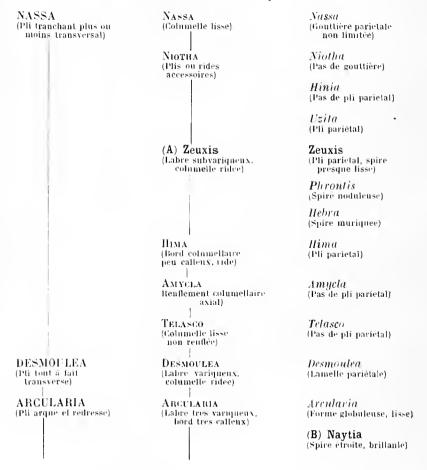
La Sous-Famille Nassinæ, qui est la plus importante des trois, par le nombre et par la variété des espèces, est aussi celle dont l'histoire est la plus ingrate; hérissée de subdivisions génériques ou sous-génériques, créées par des auteurs qui n'ont eu en vue que la forme et l'ornementation de la spire, elle n'offre au Paléontologiste qu'un terrain d'étude très aride, avec des causes d'hésitation permanentes; son embarras est extrême quand il s'agit de répartir les fossiles, bien connus sous le nom universel de Nassa, entre la multitude des Sections proposées pour les espèces vivantes. J'ai cependant essayé de ramener, en la simplifiant un peu, cette classification à quelques groupes bien définis par des différences appréciables et constantes, soit dans leur ouverture, soit dans leur forme générale; mais j'avoue que je n'ai pu complètement réussir à utiliser le plus grand nombre de ces Sections, de sorte que j'ai dù laisser en dehors de mes citations stratigraphiques une grande quantité d'espèces fossiles, qui pour-

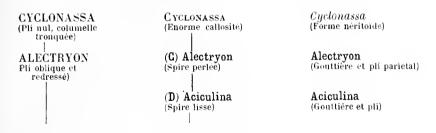
196 ESSAIS DE

raient peut-être se rapporter à celles de ces Sections que j'ai mentionnées comme n'existant que dans les mers actuelles. Gette question n'a d'ailleurs, — il faut bien le reconnaître, — qu'un intérêt médiocre et secondaire, attendu que la plupart des Paléontologistes, et même beaucoup de Conchyliologues, continuent, avec raison selon moi, à dénommer simplement Nassa presque toutes les coquilles de la Sous-Famille Nassinæ, parce qu'elles ont un aspect de similitude auquel on ne peut se tromper.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections

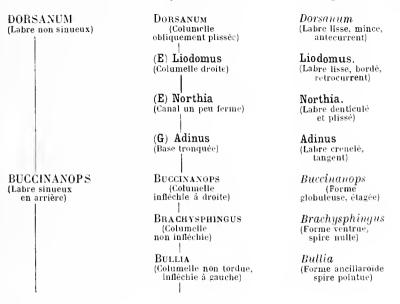
NASSINE (Ouverture contractée, pli fortement tordu).





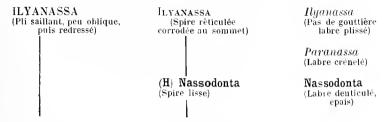
DORSANIN.E (Columelle peu tordue, limbe basal, large échancrure)

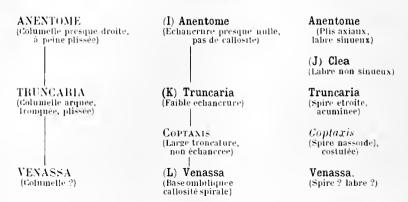
*



TRUNCARIINÆ (Columelle droite, tronquée).

÷





Genres, Sous-Genres et Sections non signales à l'état fossile,

- A. Zeunis, II. et A. Adams, 1833. Néotype: Buccinum crenulatum Brug. (sec. Fischer). Tryon cite, comme première espèce, N. tænia Gm.; je crois cette opinion préférable, attendu que N. crenulata Brug. (non Reeve) est une espèce très incertaine qui ne peut être prise pour type d'un Genre bien défini. On verra ci-après la diagnose de ce Sous-Genre dans la série des formes fossiles, quoique Zeuris n'ait pas encore été trouvé à cet état; mais les Sections Phrontiset Hebra, qui en dépendent, sont représentées dans les terrains tertiaires.
- B. Naytia, H. et A. Adams, 1833. Type: Strombus glabratus Sow. Coquille conique. brillante et pointue, peu ventrue, qui n'a pas du tout le galbe d'Arcularia; cependant j'estime que c'est simplement une Section de ce dernier Genre, attendu que, si la callosité columellaire est beaucoup moins épaisse, elle n'en couvre pas moins tout le test. Le labre est bordé comme chez Arcularia; il y a une étroite gouttière dans l'angle postérieur de l'ouverture. Les frères Adams ont ultérieurement décrit un Nassa glabrata qui, à la rigueur, ne fait pas double emploi avec Strombus glabratus, parce que c'est un Aciculina.
- C. Alectryon, Monfort, 1810. Type: Buccinum papillosum Lin. Je le conserve comme Genre bien distinct de Nassa: outre que l'ornementation a un aspect granuleux ou perlé, qui ne se rencontre pas chez ce dernier, l'ouverture n'est pas contractée en avant, et surtout le pli présente une disposition particulière: il se redresse presque dans l'axe, puis il se termine, ainsi que le bord columellaire, |par une troncature accuminée qui se relie au contour de l'échancrure par l'intermédiaire d'une petite dépression sinueuse; le labre est épais, non variqueux, faiblement plissé à l'intérieur; enfin, l'ouverture est munie, dans l'angle inférieur, d'une gouttière étroite et bien limitée par un renflement pariétal. Je n'ai jamais vu de forme fossile qui puisse être rapprochée d'Alectryon: celles que M. Dall rapporte à ce Genre appartiennent certainement à d'autres groupes.

- **D.** Aciculina, H. et A. Adams, 1853. Néotype: Nassa vittata Adams (sec. Fischer). Bien que cette coquille ne ressemble guére à Alectryon, à cause de sa spire lisse et de sa forme acuminée, je la place comme Sous-Genre de la précédente, à cause de la disposition à peu près pareille de son pli columellaire, qui ne ressemble nullement à celui de Zeuxis, auprès duquel Tryon classe Aciculina; en outre, le labre est épais et finement plissé à l'intérieur, comme celui d'Alectryon. D'autre part, Tryon cite N. vittata comme synonyme de N. maculata Ad., et il donne N. anthracina Garrett comme premier exemple d'Aciculina: c'est une espèce sillonnée qui ne diffère pas génériquement de l'autre. Il n'en est pas moins vrai que l'incertitude, qui règne sur les véritables types des Genres proposés par les frères Adams, contribue encore davantage à rendre très vagues les limites de toutes ces subdivisions.
- **E.** Liodomus, Swainson em. 1840 (= Bulliana, Gray 1842). Type: Buccinum vittatum Lin. (fide H. et A. Adams 1853, et sec Fischer). Il n'y a pas de très igrandes différences entre ce Sous-Genre et Dorsanum: toutefois on remarque que la columelle est moins excavée, que le pli est encore moins oblique c'est-à-dire qu'il se redresse davantage vers l'axe; le labre, lisse en dedans, est plus épais, souvent même bordé à l'extérieur: l'échancrure est plus large, plus évasée, et elle aussi bordée en dehors. La gouttière de l'angle postérieur de l'ouverture est souvent limitée par une callosite pariétale.
- F. Northia, Gray, 1847. Type: Buccinum serratun, bufresne (= Bucc. pristis Desh.; = Bucc. Northiæ Gray). Cette coquille à peu près lisse, à sutures excavées, à galbe élancé, est caractérisée par sa columelle peu arquée, tordue en avant par un pli presque verticalement enroulé. L'ouverture, contractée à son extrémité antérieure, se prolonge par une sorte de canal à demi formé, beaucoup plus que chez Dorsanum; en outre, le labre a le contour denticulé, ou plutôt pectiné très finement par les plis internes. La région pariétale porte une callosité aplatie et bien limitée qui paraît tout à fait isolée du bord columellaire; sur le cou, la carène s'enroule obliquement, et elle aboutit au bord gauche de l'échancrure profondément entaillée. Tryon indique que ce Genre a été rapproché de Pusionella et des Terebridæ: mais je crois que sa place est plus rationnellement choisie auprès des Dorsaninæ.
- G. Adams, H. et A. Adams, 1853. Type: Bullia truncata, Reeye. Cette coquille, dont l'habitat n'est pas certain, mais que Tryon attribue à l'Afrique australe, est caractérisée par la troncature complète de l'échancrure basale, qui la rapproche des Truncariinæ, par les crénelures internes de son labre, qui s'applique tangentiellement contre l'avant-dernier tour. A part ces différences, elle ressemble beaucoup à Liodomus, non seulement par l'aspect de la spire, mais aussi par la callosité pariétale qui contribue à former la gouttière postérieure; elle a la columelle courte et arquée, comme celle de Dorsanm.
- **H.** Nassodonta, II. Adams, 1866. Type: N. insignis, H. Adams. Cette coquille ventrue se rapproche d'Ilyanassa obsoleta; mais elle est fluviatile, tandis que l'autre est saumàtre; elle s'en distingue d'ailleurs par son labre épais,

plissé, avec une denticulation en avant. Fischer la place, avec un point de donte, dans le Genre *Canidia*; je ne puis admettre ce classement, parce que la columelle est excavée et que la base est échancrée. D'autre part, Tryon la ramène dans le Genre *Zeuxis*, ce qui ne me paraît gnère plus exact, puisqu'il n'y a pas de torsion columellaire aussi transversale. Je crois plutôt que sa véritable place est comme Sous-Genre d'*Hyanassa*.

- 1. Anentome (1), Cossin. 1901 (= Canidia, II. et A. Adams, 1861; non Thoms. Col. 1857, nec Holmgr. Hym. 1860). Néotype: C. Jullieni, Desh. (sec. Fischer). Coquille fluviatile, absolument différente des Nassida marins. par sa columelle droite, très obliquement tordue en avant, presque dans l'axe, et par son écancrure nulle; mais l'animal étant, paraît-îl, semblable à celui de Nassa, je laisse, d'après Fischer, Canidia dans la même Famille, en me bornant à corriger le double emploi de nomenclature qui a échappé anx frères Adams. Tryon en fait un Sous-Genre de Clea, et il les place tous les deux dans la Famille Buccinida, auprès de Cominella; je préfère l'opinion de Fischer, même au point de vue conchyliologique, attendu que j'ai vérifié sur mon échantillon que Canidia Helena (qui est tout-à-fait voisin de C. Jullieni) a une ouverture analogue à celle de Truncaria, que Tryon lui-même classe dans la Famille Nassida.
- J. CLEA, A. Adams, 1855. Type: C. nigricans, A. Adams. Cette espèce est le seul représentant de Clea, que Fischer indique comme Sous-Genre de Canidia, et qui en diffère par sa forme plus ventrue, par l'absence d'ornementation, et par son labre vertical, non sineux en avant. Cette coquille a d'abord été classée dans les Meluniidæ, à canse de son habitat et de sa couleur brune, et on l'approchée de Semisinus; Tryon l'a ramenée dans les Buccinidæ, et je suis l'exemple de Fischer, en la placant dans les Nussidæ.
- **K.** Truncaria, Adams et Reeve, 1848. Type: *T. filosa*, Ad. et Reeve. Ce Genre n'est représenté, à l'état fossile, que par une forme éocénique, que j'en sépare comme Sons-Genre; il se distingue de *Nassa* par sa columelle droite, tordue en avant, et tronquée plus bas que l'extrémité du bord opposé; le labre est amplement dilaté en avant, et dépasse l'échancrure basale, de sorte que l'ouverture n'est nullement contractée comme chez les *Nassinæ*; la forme est étroite, acuminée, le test est épais, les sutures sont canaliculées; entin l'ouverture est échancrée en arrière par une étroite gouttière. Ces derniers caractères, distinguent suffisamment *Truncaria* d'.t.nentome, dont la columelle est semblable et qui a aussi la base peu échancrée sur le cou.
- L. Venassa, von Martens, 1881. Type: Nassa putrinaris, v. Martens. Je n'ai aucun renseignement sur cette coquille de l'île Timor. Fischer et Tryon se bornent à mentionner que la base est aplatie, ombiliquée, munie d'une forte callosité spirale- Je ne connais pas de tigure qui puisse me fixer sur la forme de la columelle, de l'échancrure, etc...

⁽¹⁾ A privatif; εντομη, entailte : soit, pas d'échancrure.

Genre à éliminer de la Famille

Мосороновия, Gabb, 1879. — Type: Bullia striata, Gabb. Paléocène ou Danien (Groupe « Téjon » en Californie). Cette coquille a complètement l'aspect de Cominella, et je ne puis me décider à le placer auprès de Bullia, — dont elle serait un Sous-Genre, d'après Gabb, — attendu que sa columelle est franchement plissée, exactement comme cela a lieu chez Cominella; en outre, son labre est appliqué tangentiellement et déprimé au-dessus de la suture. Toutefois, comme je ne puis juger de cette similitude que d'après une figure dont l'exactitude n'est pas garantie, je me borne à indiquer le rapprochement en attendant des matériaux plus certains.

NASSA, Lamarck, 1799.

Coquille ovale, bucciniforme; ouverture assez large, contractée en avant, sans canal, profondément échancrée à la base, avec un gros bourrelet dorsal; columelle tordue et carénée par un pli antérieur, obliquement transversal.

NASSA, sensu stricto. Type: Buccinum mutabile, Lin. Viv. (= Nassacites, Krüger; = Nassina, Gray 1847 ex parte; = Nasseburna, de Greg. 1890.)

Test peu épais. Taille moyenne; forme ovale, plus ou moins ventrue; spire médiocrement allongée, pointue au sommet, à galbe conique ou légèrement conoïdal; protoconque lisse, paucispirée, subglobuleuse, à nucléus un peu dévié; tours convexes, subétagés à la suture, souvent lisses ou faiblement sillonnés; dernier tour grand, ovale, arrondi à la base qui est toujours sillonnée, imperforée, bien isolée du bourrelet subanguleux formé par les accroissements de l'échancrure. Ouverture ovale, assez courte, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, complètement dépourvue de canal en avant, simplement tronquée par une large et très profonde échancrure, permettant d'apercevoir verticalement l'intérieur de la co-

quille dans l'axe; labre assez oblique, incliné à gauche de l'axe, du côté antérieur, épaissi, non variqueux, mais plissé par les accroissements loin de son contour, sillonné ou denticulé à l'intérieur, antécurrent vers la suture; columelle excavée en arc jusqu'à la torsion antérieure, où elle s'infléchit transversalement, en formant un pli caréné qui contourne l'échancrure et qui se termine par une petite saillie, un peu plus bas que l'extrémité du bord opposé; callosité columellaire largement étalée en arrière sur la région ventrale, plus étroite et subdétachée sur la région ombilicale.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, échantillous vivants et individus fossiles de l'Astien de Cannes Pl. X, fig. 1-2), ma coll. Protocouque grossie de la même espèce (Fig. 51).



Observ. — A l'exception d'Hermannsen qui cite Buvc. arcularia Lin., tou's les auteurs ont admis Bucc. mutabile Lin. comme type de Nassa; d'ailleurs, N. arcularia me paraît

génériquement voisin de N. gibbosula, qui est le type du Genre Eione Risso (= Arcularia Link, comme on le verra ci-après). En admettant donc que Lamarck ait eu en vue ces deux espèces, quand il a créé le Genre Nassa, l'une d'elles ayant été démembrée pour faire partie d'un autre Genre, c'est évidemment N. mutabilis qui subsiste comme type. Il est vrai que cette espèce n'est précisement pas ornée comme le sont la plupart des formes de Nassinæ, séparées dans d'autres Sections, et dont la surface cancellée ressemble plutôt à une « nasse de pècheur »; mais ce motif étymologique ne doit avoir aucune influence sur la stricte application des règles de la nomenclature. Nassacites n'est autre chose que Nassa avec une désinence différente; quant à Nasseburna, M. de Gregorio a proposé ce nom pour des espèces du type de N. mutabilis, il est donc complètement synonyme de Nassa.

Répart stratig.

EOCENE. — Une espèce douteuse dans l'Alabama: N. Calli Aldr., d'après M. de Gregorio.

MIOCENE. — Une espèce dans le Tortonien des Landes: Bucc. ventricosum Grat. ma coll. Plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémout: N. inconstans, consimilis, dubia, præcedens, crassilabris Bell., N. tornata Doderl., N. agatensis Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur.

PLIOGENE. — Plusieurs espèces dans le Plaisancien et l'Astien du Piémont et de l'Italie centrale : Bucc. mutabile Lin.; obliquatum Br., B. Bonellii

Nassa

Sism., N. pulchra d'Anc,, ma coll. L'espèce-type est une variété: N. Companyoi Font., dans les environs de Perpignan, d'après Fontannes.

Epoque actuelle. — Espèces peu nombreuses dans les mers d'Europe, dans l'Océan Indien et les mers de Chine, d'après le Manuel de Tryon.

NIOTHA, H. et A. Adams, 4853. Type: N. Cumingi, A. Adams. Viv.

Taille un peu au-dessus de la movenne; forme globuleuse, ventrue, spire peu allongée, à galbe conique; protoconque petite, paucispirée, à nucléus saillant et à peine dévié; tours élégamment cancellés par des costules obliques, nombreuses, et par des cordons serrés qui y produisent des crénelures: sutures profondes et parfois rainurées ; dernier tour grand, arrondi à la base, qui est ornée comme la spire et qui est séparée, par une dépression assez profonde, du cou très court et garni d'un bourrelet très saillant, aboutissant à l'échancrure antérieure. Ouverture subquadrangulaire, large, courte, sans gouttière dans l'angle inférieur, échancrée en avant par une large entaille versante: labre non variqueux, oblique, épaissi et longuement plissé à l'intérieur; columelle peu arquée, faisant un angle très ouvert avec la base de l'avant-dernier tour, tordue en avant par un pli presque transversal qui se prolonge assez loin sur le bord de l'échancrure ; au-dessous de ce pli, existent une rainure et quelques plis accessoires, très obsolètes ou même parfois effacés; lamelle pariétale en arrière du bord columellaire, qui est un peu étalé, assez mince, presque détaché du bourrelet antérieur, avec une petite sinuosité vis-à-vis du pli tordu de la columelle.

Diagnose faite d'après une espèce actuelle voisine du type (N. albescens Dunk.), et d'après un plésiotype du Plaisancien de Bologne : Buccinum clathratum Born. (Pl. 1X, fig. 3), ma coll.

Rapp. et diff. — On peut, à la rigueur, admettre ce Sous-Genre, et le distinguer de Nassa s. s. par la disposition de sa columelle moins arquée, munie de plis supplémentaires, et par l'inclinaison plus transversale du pli supplémentaire, qui se prolonge davantage sur le contour de l'échancrure basale; celle-ci est plus versante et se redresse comme un faux canal; enfin il n'y a pas de

Nassa

gouttière dans l'angle inférieur de l'ouverture, mais la région pariétale porte une lamelle bien différente de l'épaississement qu'on observe chez N. mutabilis. Si l'on compare Niotha avec Alectryon, on remarque qu'outre l'ornementation différente (cancellée au lieu de granuleuse ou perlée), le pli antérieur est plus oblique, non redressé, et qu'il existe des plis inférieurs, dont on ne constate pas l'existence chez Alectryon; enfin il n'y a pas, chez Niotha, la gouttière postérieure qui existe chez Alectryon.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Uue espèce dans le Tortonien du Piémont : N. Emiliana Mayer, d'après Bellardi.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Plaisancien de l'Italie centrale et dans l'Astien des Alpes-Maritimes, ma coll. Une espèce distincte dans le Plaisancien de Biot: N. bisoteusis Depontaillier, ma coll. (ex typo). L'espèce miocénique dans le Messinien d'Italie. N. Emiliana, ma coll. Autres espèces dans le Plaisancien et dans l'Astien du Picmont: N. Cantrainci Bell., N. scalaris Borson, N. interdentata Bon., N. Ligustica, scalarata Bell., N. craticulata Foresti, d'après les figures.

PLEISTOCENE. — Une espèce dans les couches récentes de la Sicile: N. ficarattiensis Monterosato, ma coll.

ÉPOQUE ACTUELLE. — Un certain nombre d'espèces dans l'Oréan indien et dans la Polynésie, d'après le Manuel de Tryon.

HINIA, Leach in Gray, 1847. Type: Buce. reticulatum, Lin. Viv.

Taille moyenne; forme ovale, peu ventrue; spire un peu allongée, à galbe conique ou subconoïdal; protoconque lisse, polygyrée, conoïdale; lours peu convexes, élégamment cancellés par des côtes axiales presque droites et par des sillons spiranx et réguliers; dernier tour médioerement élevé, ovale à la base, sur laquelle l'ornementation se prolonge jusqu'à une rainure assez profonde, isolant le eou qui est très court, gonflé par un bourrelet obsolète et longitudinalement liré. Ouverture ovale, courte, avec une étroite goultière en arrière, échanerée en avant par une entaille circulaire et versante, permettant d'apercevoir l'enroulement interne de la columelle; labre épais, un peu oblique, portant à l'intérieur, à quelque distance du contour, une eostule axiale, munie de denticules eourts et saillants; columelle très arquée en arrière, droite au milieu, et tronquée en avant par un pli saillant et transversal, au-dessous duquel il y a simplement des

rides dentiformes, plus ou moins visibles selon les individus; bord columellaire mince et étalé en arrière, plus calleux et mieux limité du côté antérieur.

Diagnose faite d'après des échantillons de l'espèce-type, de la Manche, et de l'Astien de Cannes (Pl. IX, fig. 8), ma coll.

Rapp. et diff. — Cette Section est très voisine de Niotha: on ne l'en distingue que par l'absence d'une lamelle pariétale, à la partie inférieure du bord columellaire, et par sa forme moins globuleuse, en général; en outre, le pli tordu et transversal de la columelle est parfois bifide ou dédoublé, tandis que les plis accessoires sont à peine visibles, ou se réduisent à des rides sur la face du bord columellaire, sans prolongement spiral à l'intérieur de l'ouverture; enfin le labre est denticulé à l'intérieur, tandis qu'il est plissé chez Niotha.

Répart, stratigr.

Miocene. — Quelques espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : N. flexicostata, crebrisulcata, confundenda, consobrina Bellardi, d'après cet auteur.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans l'Astien des Alpes-Maritimes, dans le Messinien de Vaucluse, dans le Plaisancien de l'Italie centrale, ma coll.; dans le Piémont, d'après Bellardi; une espèce voisine du type, dans les Alpes-Maritimes (ma coll.), et dans toute l'Italie, d'après Bellardi et Foresti: Buccinum musicum Br. Plusieurs espèces dans le Piémont: N. recticostata, atava, corrugata, antiqua Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce dans les couches néogéniques de Java: N. Verbeeki Martin, d'après cet auteur.

Époque actuelle. — L'espèce-type dans les mers d'Europe, ma coll.; une autre espèce sur la côte Atlantique de l'Amérique du Nord. d'après le Manuel de Tryon.

Uzita, H. et A. Adams, 1853. Type: Buccinum migum, Brug. Viv. (= Cæsia, H. et A. Ad. 1853; = Tritia, Risso 1825, sec. Tryon; = Schizopyga, Conr. 1856; = Zaphon, H. et A. Ad. 1853.)

Taille moyenne; forme ovo-conique; spire longue, pointue, à galbe conique; protoconque lisse, paucispirée, formant un bouton conoïdal, à nucléus obtus et peu saillant; tours convexes, fortement costulés, avec des cordons spiraux séparés par d'étroites rainures; sutures profondes, crénelées, parfois subcanaliculées; dernier tour

assez court, arrondi à la base qui est ornée comme la spire, jusqu'à la rainure profonde qui isole le cou court et gonflé, muni en arrière d'une carène tranchante au bord de la rainure. Ouverlure courle, presque circulaire, avec une gouttière postérieure, contractée en avant, à l'origine de l'échancrure qui est étroile, peu versante, Irès profondément entaillée, et bordée : labre peu oblique, épais, plissé à l'intérieur ; columelle exeavée en arrière, droite en avant, transversalement tronquée par un pli Iranchant, au-dessus duquel il y a des rides plus ou moins saillantes, avec un pli pariétal limitant la gouttière postérieure : bord columellaire calleux, étroit, détaché de la région ombilicale.

Diagnose faite d'après l'espèce-type (ma coll.), et d'après un plésiotype du Plaisancien de Castell'arquato: *Buccinnum prismaticum* Br. (Pl. IX, fig. 4-5), ma coll.

Observ. — En présence de l'excessive multiplicité des Sections proposées dans le Genre Nassa, et de l'impossibilité de définir les caractères distinctifs de la plupart de ces formes, je suis obligé de réunir ici un certain nombre d'entre elles, et de les désigner sous le nom générique de l'espèce vivante qui se rapproche le plus du fossile que j'y rapporte; or, Buccinum mignum (type d'Uzita) étant, en quelque sorte, la réduction actuelle de Buccinum prismaticum, j'ai adopté Uzita de préférence à Casia, qui n'a pas d'analogie aussi grande avec cette espèce fossile. D'autre part, je n'ai pas suivi l'exemple de Tryon qui a repris le nom antérieur Tritia Risso, parce que, d'après le témoignage de llermannsen, cette dénomination est synonyme de Planaxis: c'est-à-dire qu'il y a incertitude sur la forme que Risso avait en vue, et dans ces conditions, il est préférable d'adopter un nom postérieur, mais mieux défini.

Le Genre Zaphon a pour type Nassa elegans Reeve (non Sow.), c'est-à-dire presque spécifiquement l'équivalent de Nassa fossata, dont Cæsia perpinguis ne serait que le jeune âge. d'après Tryon, qui cite N. fossata comme première espèce de Tritia (= Uzita); toutefois l'ornementation de ces trois espèces est subgranuleuse, et diffère certainement de celle d'Uzita miga, de sorte qu'il serait possible de conserver Cæsia (= Zaphon) comme Section de Niotha, distincte d'Uzita. Je n'approfondis pas cette question qui intéresse plutôt les conchyliologistes, attendu que je ne connais pas de forme fossile qui puisse exactement se rapporter à Zaphon elegans ou à Cæsia perpinguis, tandis qu'au contraire, j'ai la certitude que Buccinum prismaticum est bien l'ancètre fossile d'Uzita miga.

Quant au Genre Schizopyga Conrad, Tryon en figure le type: S. californica

Vassa

Conr., espèce miocénique qui, d'après lui, serait l'équivalent complet de *Cæsia* perpinguis Hinds. Je n'ai pas les éléments d'appréciation nécessaires pour trancher cette question.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Une espèce dans l'Helvétien de la Touraine et de la Vienne, dans le Burdigalien des Landes et dans l'Helvétien du Piémont: Buccinum flexuosum Grat. (= N. intercisa Géné), ma coll. Une espèce dans le Tortonien de l'Italie centrale: N. Brugnonei Bell.. ma coll. Plusieurs espèces dans l'Helvétien du Piémont. N. omissa, augusta, Woodi Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Une espèce en Californie: Schizopyga californica Courad, d'après la figure du Manuel de Tryon.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Messinien de Vaucluse, dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de l'Italie, ma coll., dans le Crag de Suffolk, d'après S. Wood. Une espèce voisine dans le Roussillon et le Vaucluse, rapportée à N. limata Chenu., ma coll. Une espèce du même groupe dans le Crag de Suffolk et de Belgique: N. reticosa Sow.. ma coll.

Epoque actuelle. — Quelques espèces sur les côtes d'Amérique et d'Afrique, d'après le Manuel de Tryon.

ZEUXIS, H. et A. Adams, 1853. Néotype: Buccinum tænia Gmelin. Viv.

Taille assez grande; pli eolumellaire earéné; labre variqueux; bord eolumellaire calleux et ridé; lamelle pariétale.

Phrontis, H. et A. Adams, 1853. Néolype: Nassa tiarula, Kiener. Viv.

Taille au-dessous de la moyenne; forme ventrue; spire peu allongée, étagée et subnoduleuse, à galbe régulièrement eonique; proto-eonque lisse, paueispirée, subglobuleuse, à nueléus en ealotte déprimée; tours eonvexes, subétagés, à sutures peu profondes, ornés de eôtes ou de nodosités généralement reeoupées par une rainure spirale au-dessus de la suture; dernier tour grand, arrondi à la base, sur laquelle se prolongent les eôtes et reparaissent les sillons, jusqu'à la rainure qui sépare le bourrelet existant sur le cou. très gonflé, simplement strié dans le sens longitudinal. Ouverture petite, subtrapézoïdale, avec une petite gouttière dans l'angle inférieur,

Nauga

contractée en avant et très profondément échancrée sur le cou; labre variqueux, oblique, épaissi et crénelé à l'intérieur, portant un denticule antérieur qui contribue, avec le pli columellaire situé en face à contracter l'ouverture; columelle régulièrement arquée, munie en avant d'un pli tout à fait transversal, miuce et saillant, qui fait un augle presque droit avec le bord de l'échancrure; bord columellaire calleux, ridé, muni d'une lamelle pariétale plus ou moins visible, qui limite la gouttière postérieure, et qui se raccorde autour de celle-ci avec le bourrelet du labre.

Diagnose faite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Burdigalien de la Gironde : Nassa Basteroti Micht. (Pl. IX, fig. 45-16), ma coll.

Rapp. et diff. — Bien qu'il n'y ait pas de différences très importantes entre *Phrontis* et *Zeuxis*, je l'admets comme Section distincte, surtoutà cause de son galbe ventru et noduleux; le pli columellaire ne se raccorde pas, comme chez *Nassa*, avec le contour de l'échancrure, mais il forme une ligne brisée et anguleuse, presque à 90°; cette disposition se retrouve aussi chez *N. tænia*, que Tryon cite comme type de *Zeuxis*, mais dont la spire est plus régulière et plus allongée.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans l'Aquitaine, ma coll.; dans l'Helvétien du Piémont, d'après Bellardi; quelques autres espèces dans divers gisements de l'Italie: N. senilis Doderl., ma coll., N. Bowevbanki Michu., N. twrgidula Bellardi, d'après cet auteur. Une espèce voisine, dans le Bassin de Vienne: N. viudobonensis Partsch, macoll.; deux autres espèces presque lisses, dans les mêmes gisements. Buccinum Schönni et Telleri licernes et Auinger, d'après les figures de la Monographie de ces auteurs.

PLIOCENE. — Une espèce caractéristique, dans le Sarmatien de la Russie et dans le Messinien de l'Italie centrale : N. tumida Eichw., ma coll. Une espèce voisine, dans le Plaisancien de la Toscane et dans le Messinien de Vaucluse : N. bufo Doderl., ma coll., avec une autre dans ce dernier gisement : N. bolleneusis Tourn., ma coll. Une espèce dans les couches néogéniques de Java : N. Sondiana Martin, d'après la Monographie de cet auteur.

EPOQUE ACTUELLE. — Quelques espèces aux îles Philippines, à Panama, et sur la côte Ouest d'Afrique, d'après le Manuel de Troyon.

Nossa

HEBRA, H. et A. Adams, 4853. Type: Nassa muricata, Quoy et G. Viv.

Taille au-dessous de la movenne; forme plus ou moins ventrue; spire plus ou moins allongée, à galbe conique; protoconque lisse, paucispirée, conoïdale, à nucléus obtus; tours convexes, à sutures peu profondes, ornés de costules axiales et de cordons spiraux, dont l'intersection produit des granulations souvent épineuses; dernier tour grand, arrondi à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation, et qui est séparée, par une profonde rainure, d'un gros bourrelet simplement sillonné dans le sens longitudinal. Ouverture petite. arrondie, munie en arrière d'une étroite gouttière, très contractée en avant, profondément échancrée sur le cou : labre oblique, extérieurement bordé par une variee saillante, intérieurement crénelé; columelle peu excavée, faisant un angle arrondi avec la base de l'avant-dernier tour, torduc en avant, presque sans pli caréné, et faisant un angle brisé avec le contour de l'échancrure : bord columellaire souvent très calleux, muni de deux ou trois rides divergentes au milieu, et d'une ride pariétale mince.

Diagnose refaite d'après un échantillon de l'espèce-type, ma coll.; et d'après un plésiotype du Pliocène de Karikal : *Zeuxis Bonneti*, nov. sp. (Pl. XI, fig. 18-19), coll. Bonnet.

Rapp. et diff. — Outre que cette Section diffère de *Phrontis* par son ornementation muriquée, — ce qui est rare chez les *Nassidæ*, — la saillie de la torsion antérieure de la columelle disparaît presque complètement; mais elle se rattache encore à *Zeuxis* par son bourrelet au labre, et par l'angle que fait la columelle avec le contour antérieur. Notre plésiotype fossile n'a pas l'ornementation aussi muriquée que le type vivant; il ressemble plutôt, à ce point de vue, à un *Cancellaria* ou à un *Lampusia*; mais Tryon a classé, dans la Section *Hebra*, deux espèces (*N. echinata* Ad. et *N. nodulifera* Phil.), qu'il considère comme des monstruosités scalariformes de *N. muricata*, et dont l'ornementation, ainsi que l'aspect géuéral, se rapprochent beaucoup de notre nouvelle espèce.

Répart. stratigr.

PLIOCENE, — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans les couches néogéniques de Karikal, coll. Bonnet. ma coll.

EPOQUE ACTUELLE. — Quatre espèces dans l'Océan indien et aux îles Philippiues, d'après le Manuel de Tryon.

HIMA, II. et A. Adams, 1853. Type: N. incrassata, Muller, Viv.

Taille au-dessous de la moyenne; forme et ornementation de Niotha; protoconque lisse, conoïdale, polygyrée, à nueléus petit et déprimé; tours un peu convexes, à sutures peu profondes; dernier tour ovale, arrondi à la base qui n'est séparée que par une profonde rainure du cou peu gonflé, muni de funicules obliques, mais dépourvu de carène. Ouverture petite, arrondie, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, contractée à la naissance de l'échancrure, qui est profonde et versante; labre à peine oblique, bordé d'une épaisse et large variee externe, plissé à l'intérieur; columelle excavée, Iordue en avant par un pli presque transversal, mince et caréné, au-dessous duquel il existe généralement deux rides obstuses; pli pariétal limitant la gouttière; bord columellaire assez mince, peu étalé, bien appliqué en avant.

Diagnose faite d'après l'espèce-type, échantillons actuels, et fossiles de l'Astien de Cannes (Pl. IX, fig. 6-7), ma colt.

Rapp. et difl. — C'est principalement par l'épaississement du labre, qui est variqueux à l'extérieur, qu'ou peut distinguer ce Sous-Genre des formes dépendant du Sous-Genre Niotha, dont la columelle est également ridée, et qui ont, pour la plupart, un pli pariétal; toutefois, la protoconque a le nucléus beancoup plus déprimé qu'il ne l'est, en particulier, chez Uzita, dont la forme et l'ornementation se rapprochent le plus de celles de Hima. Quoi qu'il en soit, je répète encore, à cette occasion, que toutes ces trop nombreuses divisions ne sont guère séparées les unes des autres que par des caractères très artificiels; Fischer a placé Hima comme Section de Zeuxis; dans mon tableau de classification, j'avais d'abord placé ces deux formes sur le mème rang; puis, j'ai admis la première comme Sous-Genre de la seconde, parce que cet arrangement m'a paru plus satisfaisant; mais c'est une pure question d'appréciation.

Répart stratigr.

EOCENE. — Une espèce d'Australie : N. Tatei T. Woods, ma coll.

MIGGERE. — Pinsienrs espèces dans le Tortonien du Piémont: N. similis, Mortilleti Bell., N. serraticosta Bronn, N. cavata, Fischeri, textilis Bellardi, d'après cet auteur.

PLIOCENE. - L'espèce-type dans l'Astien des Alpes-Maritimes, dans le Messi-

Nassu

nien de Vaucluse, ma coll., dans le Plaisancien et l'Astien d'Italie, d'après Bellardi. Quelques espèces voisines. dans l'Astien du Piémont: N. bugel-lensis Bell., ma coll., N. volpedana, planicostata, turgens Bell. (=tumida, Bell. non Eichw.), Bucc. angulatum Br., N. Seguenzæ, producta Bellardi, d'après la Monographie de cet auteur. Deux espèces typiques, dans le Crag d'Angleterre: N. elegans (') Leathes, N. consociata S. Wood, ma coll,

Post-Pliocene. — L'espèce-type dans les couches récentes de Palerme, macoll.

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans toutes les mers, d'après le Manuel de Tryon.

AMYCLA, H. et A. Adams, 1853. Néotype: Bucc. corniculum, Olivi. Viv.

Taille au-dessous de la moyenne; forme étroite, un peu ovale, allongée; spire pointue, à galbe conique; protoconque lisse, obtuse, conoïdale, à nucléus très petit et peu saillant; tours costulés au début, puis lisses ou à peine ornés, séparés par des sutures linéaires, parfois surmontées d'une strie spirale; dernier tour égal aux trois cinquièmes de la longueur, lisse, à base sillonnée, ovale, non excavée, munie d'une bourrelet peu saillant sur le cou. Ouverture courte, ovale, munie d'une étroite gouttière dans l'angle inférieur, peu contractée en avant, où elle est échancrée par une entaille profonde; labre oblique et variqueux à l'extérieur, plus ou moins finement cré nelé à l'intérieur; columelle arquée, torduc en avant par un pli caréné et saillant; bord columellaire calleux, bien limité, portant souvent un renflement axial, qui remplace les rides existant chez les autres Sections du même Genre; pas de ride pariétale.

Diagnose refaite d'après le néotype de la Méditerranée, ma coll., et d'après un plésiotype du Plaisancien de Bologne: *Buccinum semistriatum* Br. (Pl. IX, fig. 47), ma coll.

Rapp. et diff. — L'interprétation du Sous-Genre Amycla est variable : Fischer le conserve parmi les Nassa, et il prend pour néotype N. corniculum, espèce

 $^{(^}i)$ Double emploi avec les espèces portant déjà ce nom (Sowerby et Reeve) ; à remplacer par N. Leathesi, nobis.

méditerranéenne à laquelle on a souvent, quoique à tort, rapporté notre plésiotype fossile (N. semistriata); d'autre part, Tryon, qui classe N. corniculum et semistriata dans le Sous-Genre Zeuxis, indique Amycla dans la Famille Columbellidæ, et il cite comme exemple Columbella dermestoidea Lamk., qui a bien la forme de Nassa, quoique avec une columelle moins tordue en avant. J'adopte de préférence l'opinion de Fischer, mais je classe Amycla auprès de Hima, dans le groupe des formes à labre variqueux, dont il se distingue par sa surface presque entièrement fisse, et par son ouverture peu contractée en avant; le renflement axial qui existe souvent sur le bord columellaire. l'absence de pli pariétal, la faible saillie du bourrelet sur le cou, contribuent, en outre, à justifier cette séparation.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Plusieurs espèces voisines du plésiotype, dans le Tortonien du Piémont: N. megastoma, Pantanellii, nitens, oblita Bellardi, d'après cet auteur; l'espèce plésiotype dans l'Italie centrale et le Bassin de Vienne, ma coll.; deux autres espèces dans ce dernier gisement: N. Hærnesi Mayer, N. badensis Partsch, ma coll. Autres espèces du Piémont: N. neglecta, solidula, transitans Bellardi, d'après cet auteur.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Plaisancien et l'Astien des Alpes-Maritimes, dans le Messinien de Vaucluse, ma coll.; une espèce très voisine dans le Plaisancien de Biot: N. Cossmanni Depontaillier, ma coll. (ex typo); une autre espèce dans le Plaisancien du Bolonais: N. cf. dertoneusis Bell., ma coll.; autre espèce sillonnée, dans le Messinien de la Toscane: N. castrocarensis For., ma coll.; dans les environs de Modène: N. recondita Mayer, ma coll; une espèce, également miocénique du Piémont, dans le Messinien de Castrocaro: Bucc. gigantulum Bon., ma coll.

Pleistocene. — Deux espèces dans les couches récentes d'Altavilla et de Ficarazzi; N. altavillensis Monteros., N. Edwardsi Fischer, ma coll. Epoque actuelle. — Mers d'Europe, d'après Fischer.

Telasco, H. et A. Adams, 1853. Néotype: B. costulatum, Br. Plioc.

Taille moyenne; forme ovo-conoïdale, peu ventrue; spire médiocrement allongée; proloconque lisse, conoïdale, à lours étroits, à nucléus un peu saillant; lours peu convexes, séparés par des sulures rainurées, ou avec une étroite rampe, ornés de fines côles axiales, décussés par des sillons spiraux qui séparent des cordonnets aplatis; dernier lour à peu près égal aux deux tiers de la longueur lotale, ovale à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire,

jusqu'à la dépression non rainurée isolant le cou assez élevé, plus ou moins gonflé, et obliquement funiculé. Ouverture ovale, avec une très étroite gouttière dans l'angle inférieur, non contractée en avant, où elle se termine par une large échancrure, entaillant profondément le cou, et versante à son extrémité; labre obliquement incliné, un peu épaissi à l'extérieur, finement plissé à l'intérieur; columelle presque droite, formant avec la base de l'avant dernier tour, un angle très ouvert et arrondi tordue en avant par un pli presque transversal, saillant et caréné, parfois dédoublé ou bifurqué, puis contournant le bord de l'échancrure, après avoir subitement changé de direction; bord columellaire lisse dans toute son étendue, avec une ride pariétale contre la gouttière postérieure, assez calleux, bien limité à l'extérieur, aminci en avant à sa jonction avec l'extrémité de la columelle.

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espèce-type (Pl. IX, fig. 12), du Plaisancien de Biot, ma coll.

Rapp. et diff. — Quoique Tryon confonde ce Sous-Genre avec Zeuxis, sous prétexte que ce dernier n'est que la forme adulte de Telasco, je crois que l'opinion de Fischer est plus exacte, si toutefois c'est bien Bucc. costulatum que les frères Adams avaient en vue, quand ils ont proposé Telasco; en effet, cette coquille a invariablement. à tout âge, la columelle lisse au-dessous du pli supérieur, tandis que Zeuxis crenulata a le bord columellaire ridé comme Hima; il est vrai que l'oruementation de Zeuxis se rapproche davantage de celle de Telasco costulata, que son labre n'est guère plus variqueux, et qu'en outre, sa base n'est pas séparée du cou par une rainure. En résumé, Zeuxis doit être rattaché à Hima ou à Telasco, selon qu'on prète plus d'importance aux rides columellaires, ou à la varice labiale et à la rainure du cou. Quel que soit le parti que l'on prenne sur cette question tout à fait dénuée d'intérêt, il est bien évident que, jusqu'à Telasco inclus, toutes les formes, vivantes ou fossiles, énumérées dans ce qui précède, appartiennent à peu près au même Genre Nassa, et ne se séparent que par des nuances tout à fait fugitives.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Une variété de l'espèce-type, dans le Tortonien d'Italie : N. italica Mayer, et une espèce peu ornée, dans l'Helvétien du Piémont : N. genitrix Bellardi, d'après cet auteur.

PLIOCENE. — La même variété miocénique (N. italica), dans l'Italie centrale, ma coll. L'espèce-type, contestée par Bellardi, dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de la Catalogne, ma coll.

Pleistocene. — L'espèce-type dans les couches récentes de Palerme, ma coll.

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces confondues avec Zeuxis, d'après le Manuel de Tryon.

DESMOULEA, Grav. 1847.

Coquille globulcuse, sillounée ; columelle fortement ridée ; labre variqueux ; ouverture très contractée ; eou très court et rainuré.

Desmoulea, sensu stricto. Type: Nassa pinguis, A. Adams. Viv.

Test pesant. Taille assez grande; forme globuleuse comme un Cassis; spire courte, à galbe conoïdal; tours étroits, un peu convexes, séparés par des sutures linéaires et enfoncées, ornés de sillons spiraux et de cordonnets aplatis, réticulés par des plis d'accroissement beaucoup plus fins : dernier tour très grand, ventru, arrondi à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire jusqu'au cou, dont elle est séparée par une dépression spirale profondément rainurée. Ouverture courte, arrondie, à péristome subdétaché, avec une profonde gouttière dans l'angle inférieur, subitement contractée en avant par la saillie et le rapprochement des bords opposés, échancrée à la base en un entonnoir eireulaire, qui permet d'apercevoir tout l'enroulement de l'axe de la coquille ; labre oblique, épaissi et subvariqueux à l'extérieur, crénelé et plissé à l'intérieur ; columelle très courte, faisant presque un angle droit avec la base de l'avant-dernier tour, transversalement limitée par un pli saillant, qui est dans le prolongement du bord de l'échancrure peu versante; bord columellaire large, calleux, muni de rides irrégulières, dont la dernière limite la gouttière postérieure, complètement détaché en avant de la région ombilicale.

Desmanles

Diagnose complète d'après l'espèce-type, ma coll., et d'après un plésiotype du Plaisancien de Castell'Arquato: Bucc. conglobatum Brocchi (Pl. 1X, fig. 13), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre se distingue facilement de Nassa et de tous ses Sous-Genres ou Sections, non seulement par la forme subsphérique de la coquille, et par son ornementation, mais encore par son bord columellaire bien ridé, par son échancrure en entonnoir, par son cou extrèmement court, etc., cependant Fischer n'a admis Desmoulea que comme un Sous-Genre de Nassa; tandis que Tryon l'a érigé au rang de Genre, et je suis son exemple. Hermannsen indique D. pulchra Gray, comme type; mais Tryon réunit cette espèce à N. pinguis. Quant au plésiotype fossile, il est aussi identique que possible à cette espèce vivante.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Quelques espèces dans l'Helvétien du Piémont N. perrara, pupoides, altilis Bellardi, N. pachygaster Mayer, d'après les figures de la Monographie de Bellardi.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans l'Astien du Piémont d'après Bellardi, et dans le Subapennin de l'Italie centrale, ma coll.

EPOQUE ACTUELLE. — Six espèces sur les côtes d'Afrique et au Japon, d'après Tryon.

ARCULARIA, (Link 1807) Gray, 1847. (= *Eione*, Risso 1826, *non* Rafin. 1814)

Spire courte ; ouverture à péristome très calleux ; pli columellaire peu saillant, redressé en arc vers l'axe ; labre bordé ; gouttière profondément entaillée dans la callosité pariétale.

Arcularia, sensu stricto. Type: Buccinum gibbosulum, Lin. Viv.

Test très épais. Taille au-dessous de moyenne; forme globuleuse, ventrue; spire très courte, pointue, à galbe à peu près conique; protoconque petite, conoïdale, à nucléus obtus et peu saillant; tours convexes, lisses, à sutures peu profondes; dernier tour formant plus des trois quarts de la coquille, envahi par la callosité du péristome sur toute sa face ventrale, arrondi et généralement bossué sur sa sur-

face dorsale, entièrement lisse, même à la base, qui est convexe, dépourvue de cou et de bourrelet. l'échancrure étant simplement entaillée dans le rebord ealleux qui unit, sur le dos, le labre au bord eolumellaire. Onverture petite, arrondie, avec une profonde gouttière entaillée dans la callosité pariétale, très profondément et brièvement échancrée en avant; labre peu incliné, extérieurement bordé par une épaisse bande, lisse à l'intérieur; columelle arquée, tordue en avant par un pli un peu saillant, reconrbé et redressé en arc vers l'axe, sur le contour de l'échancrure basale; bord columellaire largement ealleux et vernissé, étalé sur toute la face ventrale, et rejoignant le bourrelet du labre, aussi bien autour de la gouttière pariétale, que sur le contour supérieur de l'échancrure.

Diagnose complète d'après des individus de l'espèce type, de la Méditerranée et du Plaisancien de Senese (Pl. IX, fig. 9-10), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Genre mérite d'être distingué de Nassa, à canse de son péristome calleux, et surtout parce que le pli, déjà beaucoup moins transverse, forme une transition avec celui des Genres subséquents. La dénomination Arcularia Link, adoptée par Tryon, non citée par Fischer, est. en réalité, antérieure à celle de Risso: néanmoins, comme elle n'a été publiée que longtemps après, et seulement par Gray, ainsi qu'en fait foi le supptément à l'index d'Hermannsen (1832), j'aurais, comme Fischer donné la préférence à Eione, si ce nom n'avait déjà été employé avant Risso, par Ratinesque, pour un Genre de Mollusques qui ne paraît pas se confondre avec la coquille que Risso a voulu désigner.

Répart, stratigr.

MIGGENE. — Plusieurs espèces dans l'Helvétien ou le Tortonien de l'Italie : N. coarctata Eichw., ma coll., N. ringicula, magnicallosa, locryma, defossa Bellardi, d'après les tigures de la Monographie de cet auteur. Une espèce probable dans la Caroline: N. Johnsoni Dall, d'après la tigure publiée par cet auteur [Tert. Flor. II, p. 241, pl. XIII, tig. 12].

PLIOCENE. — Plusieurs espèces dans le Plaisancien et l'Astieu d'Italie: Buce. gibbosulum Lin., ma coll., N. Soldanii Bellardi, d'après cet auteur. Une espèce dans les couches néogéniques de Java: N. Thersites Brug., d'après la Monographie de M. Martin.

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces, dans la Méditerrance, sur les côtes de l'Afrique australe, dans l'Océan indien et aux îles Philippines, d'après le Manuel de Tryon.

CYCLONASSA, Swainson, 1840.

(Cyclops, Montf. 1810, non Muller 1785 Crust., nec Cyclope Risso 1876; = Neritula, H. et A. Adams 1853 [Plancus]; = Nanina, Risso 1826.

Coquille orbiculaire, déprimée; presque entièrement couverte par la callosité du péristome; pli à peu près nul; columelle tronquée à léchanceure basale; pas de gouttière pariétale.

Cyclonassa, sensu stricto. Type: Buccinum neriteum, Lin. Viv.

Test épais. Taille au dessous de la moyenne; forme néritoïde, déprimée, aplatie sur la face ventrale, bombée sur la face dorsale; spire à peu près nulle et sans saillie, à nucléus obtus; tours peu nombreux, séparés par des sutures linéaires, lisses et croissant rapidement; dernier tour formant presque toute la coquille, totalement recouvert par la callosité columellaire, sauf une petite partie de la surface dorsale. Ouverture subrhomboïdale, à gouttière profonde et étroite en arrière, largement et obliquement échancrée à la base, dans le bourrelet du péristome; labre lisse à l'intérieur, très oblique par rapport à l'axe; columelle arquée en demi cercle, tronquée en avant, mais non plissée; callosité columellaire énorme, remontant presque jusqu'au sommet, un peu carénée sur le cou.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, de la Méditerranée et du Plaisancien de Bologne (Pl. IX, fig. 41), ma coll.

Observ. — La dénomination *Cyclops* Montfort, pas plus que *Cyclope* Risso, qui en est le synonyme estropié, ne peut être adoptée, parce qu'elle ferait double emploi avec un Genre antérieur de Crustacés : c'est douc *Cyclonassa* qu'il faut adopter, puisque *Neritula* n'a été publié que treize ans plus tard, par les frères Adams qui ont exhumé un ancien nom de Plancus.

Rapp. et diff. — Il n'y a pas de grande différence entre Arcularia et Cyclonassa: celui-ci n'est que l'exagération de l'autre, et on passe assez facilement de la première de ces formes à la seconde; évidemment, Arcularia est moins calleux, moins déprimé et a encore la spire saillante; d'autre part, la columelle de Cyclonassa est complètement dépourvue de pli, elle se tronque plus obliquement que chez Arcularia, pour former le contour de l'échancrure basale.

Cyclonassa

Répart, stratigr.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de l'Italie centrale, ma coll., dans l'Astien du Piémont, d'après Bellardi.

Pleistocene. — L'espèce-type dans les sables blancs de Biot (Vaugrenier), ma coll.

Epoque actuelle. — Trois espèces, dans la Méditerranée et la Mer Rouge, d'après le Manuel de Tryon.

DORSANUM, Gray, 1847.

(= Pseudostrombus, Klein 1853, fide Adams 1853).

Coquille allongée, turriculée ; spire étroite, pointue ; columelle tordue par un pli plus ou moins tranverse ; cou portant un limbe encadré de carènes, et correspondant aux accroissements de l'échancrure.

Dorsanum, sensu stricto. Type: Buccinum politum, Lamk. Viv,

Taille un peu au-dessus de la movenne ; forme ovale-eonique, en général peu gonflée ; spire allougée, Turriculée, pointue au sommet, à galbe conique, protoconque lisse, petite, paucispirée, à nucléus papilleux ; tours lisses, ou simplement ornés de deux rangées de nodules, dont l'une configuë à la suture : dernier tour ovale, parfois un peu ventru, à base sillounée et convexe jusqu'au cou, qui est très court, muni d'un limbe plus ou moins large, correspondant aux acéroissements de l'échancrure, et compris entre deux carènes inégales. Ouverture ovale, relativement courte, anguleuse avec une étroile goultière postérieure, dilatée en avant, très largement échanerée à la base: labre oblique, peu épais, lisse à l'intérieur, sauf quelques rares exceptions, antécurrent vers la gouttière suturale; columelle excavée en arrière, munie en avant d'un pli incliné à 45°, saillant, tordu, et s'élevant au dessus de l'échanceure au même niveau que l'extrémilé du hord opposé; bord columellaire, lisse, étroit, un peu ealleux.

Darsanum

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, ma coll., et d'après un plésiotype miocénique de Cestas: *Bucc, subpolitum* d'Orb. (Pl. IX, tig. 22), ma coll.; autre plésiotype du groupe nébuleux: *Bucc baccatum* (Pl. IX, fig. 20-21), de Burdigalien de Saucats, ma coll.

Observ. - La priorité du nom Dorsanum n'est pas douteuse, puisque c'est seulement en 4853 que les frères Adams ont exhumé l'ancienne dénomination Pseudostrombus Klein, qui comprenait d'ailleurs toutes sortes de formes bien différentes. Quant au choix du type de Dorsanum, Hermannsen a désigné Bucc. politum Lamk., et Bucc. lineolatum Wood; Fischer a adopté, comme exemple, la première de ces deux espèces, mais il ne reprend pas Dorsanum s. s., et il y admet deux sections Liodomus et Adinus, Quant à Tryon, il donne, à tort, la préférence à Pseudostrombus, dont il fait simplement un Sous-Genre de Bullia, et il y classe non seulement Bucc. politum, mais aussi Bucc. vittatum Lin., qui est le type de Liodomus, tandis qu'il place dans le Genre Buccinanops Bullia armata Gray, qui est le représentant actuel des formes noduleuses de Dorsanum s. s. On voit, par ce simple exposé, combien les avis sont partagés sur les divisions à admettre dans la Sous-Famille Dorsanine: et il semblerait en résulter que les nuauces qui les séparent ne sont pas bien tranchées : j'ai toutefois adopté la classification de Fischer, tout en l'amendant un peu, parce qu'elle m'a paru plus rationnelle.

Rapp. et diff. - Dorsanum est classé dans la Famille Nassida, quoique la coquille soit plutôt buccinoïde, à cause des principales affinités de l'animal. L'espèce-type est lisse; mais elle a les premiers tours subcostulés, et chez les plésiotypes fossiles, ces costules persistent davantage, envaluissent jusqu'au dernier tour; puis elles deviennent un peu plus arrondies, subnoduleuses chez d'autres espèces, tandis que la surface reste invariablement lisse dans le sens spiral: on passe donc insensiblement de la forme typique et unic, au groupe noduleux, dont nous avons figure ci-dessus un exemple fossile, et dont il existe encore un représentant dans les mers actuelles (Dorsanum armatum Gray) Dans ces conditions, je ne crois pas qu'il soit possible — ni vraiment utile, de proposer une Section nouvelle pour ces formes noduleuses, quoique en apparence, elles s'écartent beaucoup plus de D. politum que Liodomus et même Northia; car, en examinant attentivement l'ouverture de ces coquilles noduleuses, on u'apercoit pas de différence avec celles de Dorsanum; le seul motif à invoquer, pour les séparer, résiderait donc uniquement dans l'ornementation, et encore celle-ci subit-elle des transformations tellement graduelles qu'on serait embarrassé pour le classement de certaines espèces. Il v a même une forme sillonnée : Buccinum Veneris Faujas, du Burdigalien de la Gironde, qui exigerait la création d'une troisième subdivision!

Un certain nombre d'espèces du groupe noduleux ont été classées, par Bellardi, avec Nassa miocanica dans son genre Cyllenina; c'est une grave erreur, qu'on reconnaît facilement, en comparant cette dernière espèce avec Bucc. bac-

Darsanna

catum; sans doute, l'aspect extérieur de ces deux coquilles a un peu d'analogie; mais, si l'on examine l'ouverture, on ne trouve, chez B. baccatum, aucune ressemblance avec la callosité postérieure et échancrée de Cyllenina. Aussi Bellardi, observateur habile, à qui cette différence ne pouvait échapper, a t-il lui-même établi, dans son Genre Cyllenina, plusieurs séries dont la première seule appartient sûrement au Genre en question; la plupart des autres sont des des Dorsanum du groupe noduleux, et c'est ici qu'on les retrouvera mentionnées.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — 1º Forme typique, — Plusieurs espèces dans le Burdigalien de l'Aquitaine: B. subpolitum d'Orb., B. Deshayesi Mayer., ma coll. Une espèce dans l'Helvétien d'Orthez: Buccinanops aquistriatum G. Dollf., ma coll.

2º Forme sillounée. — Une grande espèce dans le Burdigalien de la Gironde : B. Veneris Faujas, ma coll.

3º Forme noduleuse. — Plusieurs espèces dans l'Aquitanien et le Burdigalien de la Gironde et des Landes : B. baccatum Bast., B. duplicatum Sow., ma coll.; cette dernière dans le Sarmatien de la Russie et de la llongrie, ma coll. Plusieurs espèces dans le Bassin de Vienne : B. grundeuse Hærn. et Auinger, ma coll., B. ternodosum, nodosocostatum Hilber, B. Suessi, Neumayri llærnes et Auinger, d'après les figures de la Monographie de ces auteurs. Deux espèces dans l'Ilelvétien du Piémont : Buccimum Haueri Michi., Cullening orulata Bellardi, d'après cet auteur.

PLIOCÉNÉ. — Une variété de B. duplicatum, dans l'Astien des Alpes-Maritimes, ma coll. Plusieurs espèces dans le Plaisancien et l'Astien du Piémont: Cyllenina recens, irregularis, subumbilicata, Sismonda Bellardi, d'après les figures de la Monographie de cet auteur. Une espèce dans les couches néogèniques de Java: Dors, tjidamarense Martin, d'après cet auteur.

Epoque actuelle. — Une espèce en Patagonie et sur les côtes de la République Argentine, ma coll.

BUCCINANOPS, d'Orbigny, 1841.

(=Pseudostrombus, Klein 1753, pro parte; = Bullia, Gray 1835, pro parte; = Leiodomus Swainson 1840, pro parte)

Coquille ovale, polie, à sutures comblées par un dépôt émaillé ; labre aigu, sinueux en arrière ; columelle arquée, à bords très calleux en arrière, à peine tordue en avant, terminée en pointe. Type : Bucc. cochlidium, Kiener. Viv.

Buccinanops

Brachysphingus, Gabb, 1869. Type: B. sinuatus, Gabb. Paléoc.

Test très épais. Taille un peu au-dessus de la movenne : forme ventrue, ovale; spire courte, souvent réduite à un simple bouton saillant : tours convexes ou anguleux, lisses, à sutures généralement accompagnées d'une rampe; dernier tour très grand, formant presque toute la coquille chez les plésiotypes éocéniques, sans ornements, à galbe arrondi en arrière, ovale à la base qui porte en avant une bande dorsale, formée par une double et légère sinuosité des stries d'accroissements; limbe basal large, un peu excavé, limité par un angle subcaréné et par la collosité columellaire. Ouverture ovale, dilatée, avec une gouttière postérieure évasée, sans canal ni cou cn avant, et largement entaillée par une profonde échancrure ; labre assez mince, lisse à l'intérieur, arqué en profil, avec une faible saillie antérieure, sinueux en arrière au-dessus de la suture : columelle lisse, très excavée, un peu tordue en avant, terminée en pointe aiguë au-dessus de l'échancrure; bord columellaire épais et très calleux, couvrant une grande partie de la base du dernicr tour, et même une partie de l'avant-dernier, au delà de la suture.

Diagnose faite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype éocénique de Claiborne: *Ancilla subglobosa* Conrad (Pl. IX, fig. 23), ma coll.

Rapp. et diff. — J'avais d'abord classé A. subglobosa et Bucc. patulum dans le Genre Buccinanops, bien qu'ils n'aient pas tout à fait le galbe extérieur de B. cochlidium Kiener, qui est d'ailleurs extrêmement variable; ces espèces fossiles sout plus régulièrement ovales que la coquille vivante, leur spire forme, sur le contour postérieur du dernier tour, une petite saillie comparable à un bouton pointu. Puis, en étudiant la figure de Brachysphingus sinuatus Gabb, j'ai constaté que cette espèce était complètement assimilable aux deux formes éocéniques précitées; de sorte que j'en ai conclu que Brachysphingus pouvait être admis comme Sous-Genre de Buccinanops, dont il serait l'ancètre, et dont il diffère par sa forme plus ovale, par sa columelle encore moins infléchie.

On ne peut rapprocher *Buccinanops*, de *Pseudoliva*, à cause de l'absence d'une rainure dorsale, remplacée ici par une simple bande, correspondant, comme chez *Ancilla*, à une double inflexion des stries d'accroissement. D'autre part, la

Buccinanops

columelle étant lisse et dépourvue de plissements obliques, on ne peut placer *Buccinanops* dans le voisinage d'*Ancilla*, comme l'avait fait Conrad, probablement parce qu'il ne s'en rapportait qu'au galbe, qui en effet semblable à celui de *Baryspira*; en outre, l'échancrure est beaucoup plus profondément entaillée chez *Buccinanops*.

Répart. stratigr.

Paleocene. — Deux espèces dans les couches postcrétaciques (groupe « Tejon ») de Californie : *Bucc. liratum* et *Brachysphingus sinuatus* Gabb, d'après cet auteur [Pal. Calif. II, p. 1869, p. 156, pl. XXVI, fig. 35].

EOCENE. — Outre le plésiotype américain ci-dessus figuré, une espèce dans le Bartonien des environs de Paris et d'Angleterre: Bucc. patulum Desh., ma coll.

Bullia, Gray, 1835 (fide H. et A. Adams, 1853). Type: Bucc. lwvissimum, Guielin, Viv.

(= Aucillopsis, Conrad, 1865.)

Taille moveune; forme ancilloïde, ou ovoïdo-conique; spire aignë, à galbe conique ou un peu extraconique; tours peu convexes, parfois excavés ou bordés à la suture, qui est comblée par la callosité pariétale; ornementation subcostulée sur les premiers tours, tandis que les derniers sont lisses; dernier tour égal aux deux tiers de la longueur totale, ovale, atténué à la base qui porte une bande dorsale correspondant à une double inflexion des stries d'accroissement, et à une minuscule saillie sur le contour du labre; limbe basal presque plan, calleux, limité à l'extérieur par un léger rebord à peine saillant, séparé du bord columellaire par une dépression ombilicale. Ouverture lancéolée, ou peu dilatée, avec une gouttière entaillée dans la callosité suturale, profondément échancrée à la base; labre assez minee, presque vertical, avec un petit denticule antérieur, sinueux au-dessus de la suture, et se prolongeant par des stries antécurrentes sur la callosité suturale; columelle lisse, arquée sans torsion antérieure, infléchie vers la gauche à son extrémité, terminée par une lame mince et aiguë au-dessus de l'échancrure; callosité du bord columellaire peu large, épaissie vers la région pariétale et rejoignant le rebord infrasutural, rétrécie en pointe du côté anté-

Buccinanops

rieur. et séparée du limbe par la dépression ombilicale, qu'elle recouvre partiellement.

Diagnose complétée d'après la figure de l'espèce-type, et d'après des plésiotypes éocéniques de l'Alabama et du Texas: *Ancillaria scamba* Conr. (Pl. IX, fig. 14); *Anaulax ancillopsis* Heilp. (Pl. IX, fig. 24); tous deux de ma coll

Rapp. et diff. — Ce Sous-Genre se distingue de Buccinanops s. s.. non seulement par son galbe plus élancé et plus pointu au sommet, mais encore par sa columelle moins tordue, infléchie à gauche à son extrémité antérieure, et aussi par son rebord infrasutural, analogue à celui des Olividæ. Toutefois la coquille de Bullia se distingue de celles de cette dernière Famille: par l'absence de plis à la columelle, par son échancrure basale plus profonde, enfin par l'ornementation des premiers tours de sa spire.

En ce qui concerne la dénomination Ancillopsis, j'ai précédemment indiqué [Essais, Ill, p. 45] qu'elle doit être considérée comme synonyme de Buccinanops; à cette époque, eu effet, je n'avais pas encore établi les caractères distinctifs de Buccinanops et de son Sous-Genre Bullia. C'est bien à ce dernier Sous-Genre que doivent être rapportées les formes éocéniques que Conrad avait en vue, quand il a proposé Ancillopsis, attendu qu'elles ne présentent aucune différence sectionnelle quand on les compare à B. lævissima.

Répart. stratigr.

Eocene. — Deux espèces dans le « Lignitic stage » des Etats-Unis : Buccinanops ellipticum Whitf. et Anaulax ancillopsis Heilp., ma coll. Deux autres espèces dans le Claibornien de l'Alabama : Ancill. scamba Conr., A. plicata Lea, ma coll.

MIOCENE. — Une espèce dans les « Sooke Beds » de l'île Vancouver : Bullia buccinoides Merriam, d'après la figure donnée par cet auteur [Proc. Calif, Acad. Sc. 3° ser. 1899, pl. XXIII, fig. 5].

Epoque actuelle. — Quelques espèces sur les côtes de l'Afrique australe, d'après le Manuel de Tryon.

ILYANASSA, Stimpson, 1866.

Coquille ovale ou ventrue ; spire sillonnée. généralement corrodée au sommet ; pli très saillant et arqué en avant ; échancrure faible.

Ilyanassa

ILYANASSA, sensu stricto.

Type: Nassa obsoleta, Say. Viv.

Taille moyenne ou au dessous; forme ovale, un peu ventrue; spire peu longue, corrodée au sommet par suite de l'habitat saumâtre de l'animal; tours presque plans, à sutures profondes, ornés de sillons spiraux, séparant des rubans aplatis qui sont légèrement perlés par des accroissements curvilignes; dernier tour grand, ovale à la base qui est ornée comme la spire; cou nul, un peu excavé à la place du bourrelet, et limité par une crète oblique. Onverture ovale, sans gouttière postérieure, médiocrement échancrée en avant; labre peu épais, légèrement oblique, finement plissé à l'intérieur; columelle très excavée en arc de cercle, jusqu'au pli antérieur qui est saillant, puis arqué avant de se raccorder avec le contour de l'échancrure; bord columellaire un peu étalé, lisse.

Diagnose refaite d'après l'espèce-type, ma coll.

Rapp. et Diff. — Cette forme s'écarte tellement d'Alectryon, auprès de qui la classe M. Dall, que je suis d'avis d'en faire un Genre distinct, et même de le classer dans la Sous-Famille Truncariinæ, à cause de sa faible échancrore basale. Il est vrai que la columelle n'est pas aussi tronquée en avant; le pli se relie au contour supérieur d'une manière différente de celle qu'on observe chez Truncaria. D'autre part, l'ornementation, la couleur et la corrosion de la spire qui indiquent une dégénérescence saumâtre, distinguent complétement Hyanassa des autres Nassidæ.

Répart, stratigr,

Miocene et Pliocene. — Une espèce voisine du type, et sa variété, dans la Caroline du Nord: *Ilyan. granifera* Conrad. et *Bucc. sex dentatum* Conr., d'après la citation (sans figure) de M Dall. [Tert. Flor. II, p. 239].

Epoque actuelle. -- L'espèce-type sur les côtes de la Floride et du Massachusets, ma coll.; trois autres espèces en Océanie, d'après le Mannel de Tryon.

PARANASSA, Courad, 4867

Type: Buccinum aratum, Say. Viv.

Forme ovoïdo-conique, assez ventrue; spire peu allongée à galbe conique; tours peu convexes, ornés de sillons spiranx assez serrés,

Ilvanassa

qui séparent des rubans lisses; dernier tour grand, arrondi, à base déclive, ornée comme la spire; cou dépourvu de bourrelet. Ouverture médiocre, subovale, sans gouttière postérieure, peu échancrée à

la base; labre épais, crénelé à l'intérieur; columelle très excavée; pli peu saillant, arqué en avant, se reliant sans discontinuité avec le contour antérieur; bord columellaire un peu calleux, peu étalé.

Diagnose faite d'après la figure de l'espèce-type, publiée par M. Dall [loc. cit. Pl. XX. fig. 15]. Reproduction de cette figure (Fig. 52).

Rapp. et diff. — Cette Section ne se distingue d'*Ilyanassa* que par des caractères tout à fait secondaires: le labre est plus épais, et crénelé au lieu d'être plissé; la spire ne paraît pas corrodée au sommet; le



Fig. 52. — Paranassa arata,

cou est un plus formé que chez l. obsoleta. M. Dall a repris, par conséquent, la dénomination proposée par Conrad, et dont Tryon ne fait qu'un synonyme d'Ilyanassa; comme je n'ai à ma disposition que des figures pour me former une opinion, j'adopte provisoirement ce classement, et je place Ilyanassa, ainsi que sa Section Paranassa, dans la Sous-Famille Truncariinæ, sans être absolument convaincu que ces deux formes ne seraient pas mieux classées auprès de Nassinæ.

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Trois espèces des mers actuelles, dans le Maryland, la Caroline, du Nord et la Virginie: Bucc. aratum et porcinum Say, 1. isogramma Dall, d'après cet auteur.

PLIOCENE. — Les deux dernières dans la Caroline du Sud, d'après M. Dall. Epoque actuelle. — Les trois espèces sur les côtes de la Floride, d'après M. Dall.

TRUNCARIA, Adams et Reeve, 1848

Columelle droite, tronquée; échancrure à peu près nulle: ouverture peu contractée; labre un peu dilaté, se terminant plus haut que l'extrémité de la columelle. Type: Bucc. filosum, Ad. et R.

Truncaria

COPTAXIS, Cossmann. 1901. Type: Buccinum truncatum, Desh. Eoc. (= Buccinopsis, Desh. 1865, non Conrad 1857.)

Taille petite; forme de Nassa; spire un peu allongée, à galbe conoïdal; tours convexes, costulés, avec de petits filets spiraux; dernier tour à peine supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, et qui est totalement dépourvne de cou, la troncature étant seulement garnie d'un petit hourrelet périphérique. Ouverture petite, ovale, sans goultière postérieure, largement tronquée en avant, sans échanerure, laissant apercevoir l'enroulement interne; labre à peine oblique, bordé à l'extérieur par une dernière côte variqueuse, faiblement plissé à l'intérieur; columelle peu arquée, tronquée bien au-dessus de l'extrémité du bord opposé, et tordue par un pli peu sailfant, dont on aperçoit l'enroulement à l'intérieur de la coquille; bord columelmellaire mince et peu calleux, étalé en arrière.

Diagnose faite d'après l'espèce-type, du Bartonien de Valmondois (Pl. VII, fig. 8-9), coll. de l'Ecole des Mines.

Rapp, et diff. — Je ne puis réellement confondre cette petite et rare coquille avec les espèces vivantes du Genre Truncaria, dont la columelle ne présente pas tout à fait la même disposition, et surtout dont la spire est complètement différente ; it est vrai que la troncature est semblable, que l'échancrure est égatement nulle, et que le labre dépasse le bord opposé, chez Buccinum truncatum comme chez Truncaria filosa; mais ce sont là les seuls points de ressemblance entre ces deux formes, Aussi, comme Deshayes, avant de rapporter son espèce à Trancaria, l'avait dénommée Buccinopsis, j'aurais repris ce nom s'il n'avait été antérieurement employé par Conrad. J'ai donc donné un nom nouveau à cette coquille éocénique : Coptuxis, qui signitie « axe coupé », et je la classe provisoirement comme Sous-Genre de Truncaria. Bien qu'elle ait un pen l'apparence extérieure des Nassina, elle s'en distingue, comme les Truncariina, par l'absence d'une véritable échancrure basale; la troncature qui en tient lieu n'entaille pas, en effet, la surface du cou, et celui-ci est à peu près supprimé. Quant au pli columellaire, il n'est pas visible quand on regarde l'ouverture de face; il existe néaumoins, et il s'enroule obliquement autour de l'axe; dans ces conditions, il n'est pas possible d'admettre que cette curieuse petite coquille soit

Truncaria

un exemplaire mutilé de *Coptochetus*, malgré l'apparence semblable de l'ornementation.

Répart. stratigr.

Eocene. — L'espèce-type ci-dessus figurée, dans les « Sables de Beauchamp », aux environs de Paris, coll. de l'Ecole des Mines. L'autre espèce citée et figurée par Deshayes (*T. mirabilis*) me paraît être un fragment incomplet d'une coquille de *Fusida*, à caual cassé à la base.

COLUMBELLIDÆ, Troschel.

Coquille ovale ou turriculée, lisse ou ornée; protoconque paucispirée, subglobuleuse, à nucléus obtus; ouverture rétrécie par le péristome, plus ou moins échancrée à la base, tantôt dépourvue de canal, tantôt terminée par un canal droit et très court; labre généralement épais ou variqueux, crénelé à l'intérieur; columelle peu excavée, tordue en avant, plus ou moins plissée; bord columellaire généralement ridé, indépendamment des plis de la columelle.

Observ. – Quoique cette Famille se compose de Genres extrêmement dissemblables, strombiformes ou turriculés, avec ou sans canal antérieur, qui ne se relient entre eux que par les caractères assez constants de l'ouverture, on n'éprouve pas de grandes difficultés dans le classement des formes qu'elle comprend, et qui ne peuvent se rattacher ni aux Buccinidæ, ni aux Nassidæ. Parmi les Buccinidæ, il n'y a guère que Tritonidea dont la columelle soit ridée comme celle de Columbella; mais l'ouverture est absolument différente chez ces deux Genres, et la torsion columellaire ne se comporte pas du tout de la même manière. Du côté des Nassidæ, l'écart est encore plus grand, même si l'on compare Columbella aux membres de cette Famille qui ont le pli antérieur redressé dans l'axe; en effet, outre la forme rétrécie de l'ouverture, Columbella n'a jamais une échancrure aussi profonde, ni un bourrelet aussi saillant sur le cou. On voit donc que, même sans tenir compte des différences anatomiques, les caractères définitifs de la coquille sont suffisamment tranchés pour ne douner lieu à aucune confusion.

On peut diviser la Famille Columbellidæ en deux Sous-Familles, entre lesquelles il existe cependant quelques formes de transition: Columbellinæ Swainson (1840), dépourvues de canal; et Atilinæ, nobis, munies d'un canal antérieur. plus ou moins développé, mais rectiligne. Tandis que la première Sous-Famille n'a guère commencé, sauf une exception, à apparaître que dans le Néogène, et

qu'elle est largement représentée à l'Epoque actuelle, la seconde comprend surtout des formes tertiaires, débutant déjà dans l'Eocène. Ainsi la phylogénie paraît confirmer la séparation que nous avons cru utile de proposer, d'après l'apparence conchyliologique. Pas plus que chez les Nassida, on ne trouve de Columbellida ancestrales dans le Crétacé; les Genres que l'on y a rapportés appartiement à une autre Famille.

Tableau des Genres, Sous-Genres et Sections

COLUMBELLINE (Canal court ou très court)

COLUMBELLA (Pas de canal, columelle fortement ridee)	Columbella (Labre variqueux, ouverture etroite)	Columbella (Stromborde, sillonnée) (A) Amphissa (scalariforme) Alia (etroite, lisse) Conidea (ovoide, courte) (B) Microcithara (Coniforme, costulce) (C) Meta (Conique, lisse)
MITRELLA (Pas de canal, columelle pen crenelee)	MITRELLA (Labre non variqueux, onverture dilalee)	Mitrella (Elancée, Isse) (D) Nitidella (Olivoide, Isse)
ANACHIS (Faible canal, columelle plus on moins ridee)	ANACHIS (Labre variqueux, ouverture etroite) ASTYRIS (Labre variqueux, ouverture etargie)	Anachis (Costulee on treillussee) Astyris (Convolale, Jusse)
	TURRICOLUMBUS (Labre variquenx, onverture courte)	Turricolumbus (Turriculee, décussée)
	STROMBINELLA (Labre noneux, onverture courte)	Strombinella (Terebriforme, costulée, suture bordee)
ALCIRA (Ganal tres court, columelle plissée, non ridee)	AGEIRA (tabre minee, onverture ample)	Alcira (Ovale, presque lisse)
STROMBOCOLUMBUS (Canal rudimentaire, columelle sans idis ni rides)	STROMBOCOLUMBUS (Labre borde, ouverture etroite)	Strombocolumbus. (Stromborde, noduleuse) (F) Bifurcina (Marginelloide, luisante)



Genres, Sous-Genres et Sections, non signalés à l'état fossile.

- A. Amphissa, H. et A. Adams, 1853. Type: Columbella versicolor, Sow. Extrêmement voisine de Columbella s. s., cette Section n'en diffère réellement que par la forme plus étagée de sa spire; Fischer indique, en outre, que le labre n'est pas épaissi ni crénelé, mais simplement sillonné: en comparant les échantillons des deux espèces-types, je n'y ai pas constaté de différences à ce point de vue.
- B. MICROCITHARA, Fischer, 1884. Type: C. harpiformis Sow., Cette Section ne diffère de Columbella s. s. que par sa forme biconique, à spire tout à fait courte; le labre forme, vers la suture, une saillie avec gouttière, qui rappelle vaguement Columbellina d'Orb., de sorte que Tryon, qui n'avait probablement à sa disposition qu'une figure de ce dernier Genre crétacique, a rapporté C. harpiformis à Columbellina. On verra ci-après que cette assimilation n'est pas admissible.
- **C.** META, Reeve, 1859. Type: *C. Philippinarum*, Reeve. C'est encore une Section dont l'utilité ne se faisait guère sentir: elle ne diffère de *Columbella s. s.* que par son galbe tout à fait conique, par son labre vertical et plissé à l'intérieur. par sa surface lisse.
- **D.** NITIDELLA, Swainson, 1840. Type: *C. nitida*, Lamk. Quoique cette espèce lisse ait uue forme de *Marginella*, à spire peu allongée, son ouverture assez ample, sa troncature basale non échancrée, sa columelle droite, son labre non variqueux, peu crénelé à l'intérieur, la rattachent plutôt à *Mitrella* qu'à *Columbella*, près duquel la placent presque tous les auteurs.
- E. Alcira, H. Adams, 1860. Type: A. elegans, H. Adams. Coquille lisse comme Astyris, ou obtusément sillonnée, se distinguant toutefois par son canal plus long, tronqué sans échancrure, par sa columelle plissée, non ridée, par son

labre mince et lisse à l'intérieur. Je ne puis la rapporter à Anachis, qui est généralement orné et je crois qu'il y a lieu de lui faire une place à part dans cette famille: Fischer et Tryon ont également signalé le peu d'affinité qu'elle présente avec les autres formes de Columbellidir.

- F. BIFURCINA, Fischer, 4884. Type: C. bicanalifera, Sow. Petite coquille qui forme, à elle seule, une Section se rattachant à Strombina par son péristone bordé, par son dernier tour stromboïdal, par sa spire courte et conique; mais qui en diffère par l'échancrure postérieure du labre, par l'absence de gibbosités sur la surface dorsale du dernier tour, vernissé comme la spire, par sa columelle faiblement plissée en avant, au point où elle se tord pour s'intléchir à droite. Je ne connais aucune forme fossile qui puisse en être rapprochée.
- G. Æsorus, Gould, 1860. Type: E. Japonicus, Gould. Coquille gibbeuse, qui n'a pas été figurée par l'auteur, et au sujet de laquelle il m'est difficile de me faire une opinion. Fischer la rapproche de Conidea; quant à Tryon, il la place tout à fait à la fin de la Famille Columbellidæ, en signalant la particularité que présente la columelle, qui porte une lamelle vitreuse. Je suis provisoirement cet exemple, faute de matériaux plus complets; toutefois je crois utile de faire remarquer que M. Dall [Report on the Results of dredging in the Gulf of Mexico, II, p. 194, Pl. xxix, fig. 3] rapporte à ce Genre une espèce des côtes de la Floride (Seminella Stearnsi Tryon), dont la figure représente une petite coquille étroite, à large ouverture, tronquée sans échancrure, à tours un peu convexes, finement striés, bordés à la suture; la columelle, pen sinueuse, paraît lisse, le sommet semble obtus; la base, obliquement déclive est dépourvue de cou, et le bord columellaire est étroit, peu calleux: cela ne ressemble guère à la diagnose d'Æ, japonicus.

Genres à éliminer de la Famille

- Columbellina, d'Ob. 1843. Type: C. monodactylus, d'Orb., du Néocomien inférieur. Labre prolongé en arrière par une digitation saillante et canaliculée; ouverture étroite, tronquée sans canal ni échancrure à la base; columelle peu sinueuse; bord columellaire plissé.
- Columbellaria, Rolle, 1861. Type: Cassis corallina, Quenst.. du Séquanien. Ouverture étroite, canaliculée dans l'angle inférieur, tronquée à la base; columelle plissée.
- ZITTELIA, Gemmellaro, 4870. Type: Z. cyprææformis Gemm., du Séquanien. Ouverture étroite échancrée en arrière, subcanaliculée en avant; bord columellaire très étalé.

Ces trois Genres secondaires ont été rapprochés, par Zittel, des Columbellidæ à cause de leur apparente similitude avec la forme extérieure de C. mercatoria; comme le premier (Columbellina) a existé jusqu'à la partie supérieure du Crétacé, que le second (Columbellaria) a encore des représentants dans le Crétacé inférieur, il n'y aurait pas d'impossibilité à admettre que ce soient des formes

aucestrales de *Columbellidæ*. Mais l'ouverture ne présente pas une affinité suffisante pour en justifier le rapprochement dans cette même Famille. Aussi l'opinion de Fischer, qui a en a fait une Famille nouvelle, comprise entre *Ranella* et *Cassis*, me paraît-elle plus conforme à la réalité, — et c'est ce classement que j'ai adopté. On retrouvera donc cette Famille dans une Livraison ultérieure.

COLUMBELLA, Lamk. 1799.

(= Columbus, Montf. 4810; = Columbellarius, Dum, 4807, sec. Hermannsen).

Coquille stromboïde ; ouverture petite, étroite, sinueuse, tronquée sans canal antérieur, faiblement échanerée à la base ; labre variqueux, crénelé à l'intérieur ; columelle rainurée, outre les rides du bord eolumellaire, tordue dans l'axe, à son extrémité antérieure.

Columbella, sensu stricto. Type: Voluta mercatoria, Lin. Viv.

Test assez épais. Taille au-dessous de la moyenne ; forme stromboïdale, ventrue ; spire courte, peu étagée, à galbe conique ; protoconque lisse, paucispirée, formant un petit bouton subglobuleux, à nucléus obtus ; tours convexes, parfois subanguleux, généralement ornés de rubans spiraux, et parfois faiblement crénelés par les accroissements ; dernier tour égal aux trois quarts de la hauteur totale, ovoïdo-conique, subanguleux en arrière, à base obliquement atténuée et ornée eomme la spire, jusqu'au cou qui est extrèmement court, gonflé par un bourrelet obtus et obliquement sillonné.

Ouverture assez allongéc, très étroite et sinueuse, munie en arrière d'une gouttière bien creusée, et tronquée en avant, sans le moindre canal, par une échancrure peu profonde; labre obliquement incliné, épais, variqueux, muni à l'intérieur d'un rebord plus gonflé au milieu, et crénelé sur toute sa hauteur; columelle un peu excavée en arrière, munie au milieu de rainures spirales qui séparent des plis assez saillants à l'àge adulte, tordue en avant et redressée

Columbella

dans l'axe, à son extrémité antérienre ; bord columellaire peu calleux en arrière, formant en avant une crête ridée, plus ou moins saillante, séparée, par une large exeavation, de la columelle qui vient se perdre à la base de cette crête.

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, de la Méditerranée; et d'après un plésiotye du Pleistocène de Vaugrenier, près de Biot: Voluta rustica Lin. (Pl. X, tig. 3), ma coll.

Observ. — Il ne paraît y avoir aucun doute au sujet du type de Columbella s. s.; tous les auteurs admettent Voluta mercatoria Lin; il en résulle que plusieurs formes, qui ne diffèrent de ce type que par des caractères peu importants, en ont été séparées sous des noms qu'on peut admettre, à la rigueur, comme de simples Sections du Genre principal. C'est à l'une de ces Sections, comme on le verra plus loin, que doivent être rapportées les formes fossiles, que M. Sacco a classées comme Columbella; il en résulte que nous n'avons à enregistrer que très peu d'espèces fossiles appartenant absolument à la Section-type. Columbas est un synonyme évident de Columbella, ainsi que Columbellarius, d'après llermannsen.

Répart, stratigr.

Pliocene. — Une espèce dans les couches de la Floride: C. rusticoides Heilp. [Trans. Wagner free Inst. 4887, p. 81, pl. VIII, fig. 9]. Une autre espèce dans les couches néogéniques de Java: C. bandagensis Mart., d'après la Monographie de cet auteur.

Pleistocene. — Une espèce, encore vivante dans la Méditerranée, fossile dans les sables quaternaires des Alpes maritimes et de la Sicile : *V. rustica* Lin., ma coll.

Epoque actuelle. — Nombreuses espèces dans toutes les mers, d'après le Manuel de Tryon.

All 1, 11. et A. Adams. 1853. Type: Col. carinata, Hinds. Viv.

Taille au-dessous de la moyenne; forme étagée sur les derniers tours, qui sont carénés au-dessus de la suture; surface entièrement lisse; spire assez courte, à galbe plus ou moins conique; dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, atténué et subexcavé à la hase qui porte quelques sillons obliques, jusque sur le cou presque nul, non gonflé. Ouverture subrhomboïdale, à bords à peu près pa-

Columbelia

rallèles, avec une gouttière postérieure, peu profonde ; labre peu oblique, un peu arqué, subvariqueux à l'extérieur, crénelé sans saillie médiane à l'intérieur ; columelle à peine plissée et tordue, peu exeavée en arrière ; bord columellaire faiblement ridé, sans crête saillante.

Diagnose complétée d'après un échantillon de l'espèce type, et d'après un plésiotype du Plaisancien de la Toscane: *Buccinum curtum* Dujardin (Pl. X, fig. 1), ma coll.

Rapp. et diff. — Beaucoup plus étroite et moins strombiforme que Columbella s. s., cette Section mérite d'en être séparée; la surface est lisse, et même briltante ou vernie chez les individus vivants; lelabre est moins oblique, moins contracté à l'intérieur, de sorte que l'ouverture paraît un peu moins étroite et moins sinueuse.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: C. ringens, inflata, abbreviata Bell., C. bellardensis, conidea, scalata Sacco, d'après la Monographie de cet auteur; l'espèce plésiotype ci-dessus tigurée, avec toutes ses variétés, dans la Touraine, le Bassin de Vienue et l'Aquitaine, ma coll. Une espèce plus allongée, dans l'Helvétien de la Touraine: C. turonica Mayer, ma coll.

PLIOCENE. — L'espèce plésiotype. dans le Plaisancien d'Italie, et dans le Messinien de Vaucluse, ma coll. Une espèce dans les couches néogéniques de Java: C. palabuanensis Martin, d'après la Monographie de cet auteur.

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces sur les côtes d'Amérique et en Australie, d'après le Manuel de Tryon.

CONIDEA, Swainson, 1840. Type: C. discors, Gm. Viv. (= Brachelizella, Saeco 1889; = Pyrene, Bolten 1798, in Adams 1853).

Taille au-dessous de la moyenne; forme ovoïde; spirc généralement eourte, parfois obtuse au sommet. à galbe conoïdal et subulé; tours peu convexes, lisses, non étagés, à sutures linéaires, très étroits et se recouvrant plus ou moins; dernier tour très grand, ovale, atténué ou même légèrement exeavé à la base, qui est très faiblement sillonnée; cou à peu près nul, à peine gonflé. Ouverture

étroite, à bord parallèles, avec une gouttière dans l'angle postérieur, souvent étranglée quand les tours se recouvrent; extrémilé antérieure tronquée sans canal, avec une échanceure petite et assez profonde; labre un peu oblique, subvariqueux à l'extérieur, contracté au milien et crénelé à l'intérieur; columelle presque droite, à peine tordue et plissée en avant; bord columellaire calleux, ridé, sans crète antérieure.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, el d'après un plésiotype a spire un peu pointue, du Tortonien de Saubrigues: *C. præcedens* Bell. (Pl. X, fig. 4-5), ma coll.

Rapp. et diff. — Très voisine de la Section Alia, celle-ci s'en distingue par sa spire non étagée, généralement courte et obtuse au sommet, en tous cas conoidale et subulée : elle s'écarte davantage de Columbella s. s., et elle forme une transition avec Mitrella. Mais le labre est encore variqueux, l'ouverture est étroite, à bords parallèles, et la forme n'est pas élancée comme celte de M. scripta. Il y a lieu d'y rénnir Brachelixella Sacco, qui est représenté par une coquille miocénique, à spire encore plus courte que celle de l'espèce-type : les antres caractères sont identiques. Quant à Pyrene Bolteu, il n'a été repris qu'en 1853, par les frères Adams ; c'est donc une dénomination postérieure, en fait, à Conidea (1840).

Répart, stratigr.

MIOCENE. — Une espèce (type de Brachetizella) dans l'Helvétien du Piémont: C. Klipsteini Michie., d'après la Monographie de M. Sacco. L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Tortonien des Landes, ma coll., et du Piémont, d'après M. Sacco.

PLIOCENE. — Une espèce à spire un peu allongée, dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de l'Italie centrale: *Mitra turgidula* Br., ma coll.; la même dans le Messinien de Vaucluse, ma coll.

Eroque actuelle. — Plusieurs espèces en Océanie, dans l'Océan Indien, sur la côte orientale d'Afrique, aux Indes occid., d'après le Manuel de Tryon.

MITRELLA, Risso, 1826. (non Mitrella, Swainson 1840).

Coquille allongée, étroite, sans canal antérieur; ouverture petile, un peu ovale; labre non variqueux; columelle à peine ridée; pas d'échancrure.

Mitrella

MITRELLA, sensu stricto. Type: Murex scriptus, Lin. Viv. (= Angulatomitrella et Arcuatomitrella, Sacco, 1889).

Taille assez petite; forme étroite, subulée; spire longue, aiguë, lisse, à galbe conique; protoconque paucispirée, formant un petit bouton à nucléus obtus et peu saillant; tours presque plans, séparés par des sutures linéaires; dernier tour au plus égal à la moitié de la longueur totale, non ventru, ovale, atténué et à peine creusé à la base qui n'est pas sillonnée, sauf quelquefois sur le cou très court et dépourvu de bourrelet. Ouverture petite, à bords non parallèles, presque dépourvue de gouttière postérieure, sans canal antérieur, tronquée par une échancrure basale qui n'entaille pas le cou; labre à peu près vertical, non variqueux, crénelé intérieurement sans renflement médian; columelle droite, non plissée, à peine torduc en avant; bord columellaire peu calleux, portant quelques rides inégales.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, échantillons vivants, et fossiles du Plaisancien de Biot (Pl. X, fig. 2), ma coll.; et d'après une espèce plésiotype de l'Astien de Cannes: *C. prolixa* Bell. (Pl. X, fig. 43), ma coll.

Observ. — Il n'y a pas à confondre la dénomination appliquée par Risso à l'espèce méditerranéenne, avec celle que Swainson a ultérieurement donnée à un Sous-Genre de Mitra. Quant aux Sections Angulatomitrella et Arcuatomitrella, que M. Sacco a proposées dans l'achèvement de la Monographie de Bellardí, je les trouve tout à fait superflues: l'espèce-type est, en effet, sujette à tant de variations, que l'on pourrait y trouver des exemplaires représentant exactement les formes que M. Sacco a séparées sous ces noms. Il y a lieu de remarquer, d'ailleurs, que Conidea præcedens est précisément classé par lui dans la Section Arcuatomitrella, tandis que c'est un Conidea bien caractérisé; c'est la meilleure preuve de l'écueil dans lequel on tombe, quand on a égard qu'à la forme extérieure de la coquille pour établir des subdivisions génériques, surtout dans la Famille Columbellidæ.

Rapp. et diff. — Ce Genre se rapproche beaucoup de quelques Sections de Columbella, et surtout de certains échantillons de Conidea præcedens, ou même de quelques variétés courtes d'Alia; toutefois, on l'en distingue : par son ouverture plus petite, moins rétrécie; par son labre non variqueux à l'extérieur; surtout, par sa columelle à peine tordue, non rainurée; enfin, par sa forme élancée, à galbe conique.

Mitrella

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Une espèce dans l'Helvétien de la Touraine: Mitrella gracilis Mayer, d'après MM. Ivolas et Peyrot Plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: C. complanata, transiens, acuminata, oblonga Bell., C. liguloides Doderl., d'après la Monographie de M. Sacco.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien et l'Astien des Alpes-Maritimes (ma coll.) et du Piémont, d'après M. Sacco; le plésiotype ci-dessus figuré dans l'Astien des Alpes-Maritimes (ma coll.) et du Piémont, d'après M. Sacco: deux autres espèces dans l'Astien du Piémont et de l'Italie centrale C. semicaudata et erythrostoma Bon., ma coll., pour la seconde provenance.

Pleistocene. — L'espèce-type dans les couches récentes de Palerme, ma coll.

EPOQUE ACTUELLE. — Très nombreuses espèces, dans toutes les mers, d'après le Manuel de Tryon.

ANACHIS, H. et A. Adams, 1853.

Coquille assez petite, costulée, sillonnée on treillissée; canal rudimentaire; labre variqueux; columelle ridée; échancrure profonde.

Anachis, sensu stricto. Type: Columbella rugosa, Sow. Viv. (= Seminella, Pease 1867; = Mitropsis, Pease 1867; = Costoanachis et Ecostoanachis, Sacco 1889).

Taille au-dessous de la moyenne; forme trapue; spire assez conrie. à galbe conique ou subconoïdal; protoconque obtuse; tours à peu près plans, souvent étagés par une rampe suturale, ornés de côtes axiales, droites, qui disparaissent quelquefois sur les derniers tours, et de fins sillons spiraux dans les intervalles de ces côtes, persistant parfois quand les côtes s'effacent; dernier tour grand, assez ventru, arqué à la base, sur laquelle cessent ou s'amincissent les côtes, et qui porte, sur sa surface déclive, des rubans spiraux ou des cordonnets assez serrés, jusque sur le cou court et dénué de bourrelet. Ouverture un peu rétrécie, à bords presque parallèles, avec une étroite gout-

Anachis

tière postérieure, limitée par une callosité pariétale, faiblement contractée en avant, où elle se termine par un canal très rudimentaire, échancré à son extrémité; labre très variqueux, bordé par une côte externe aplatie, entaillée au-dessus de la suture par un très petit sinus; crénelures internes, jusque vis-à-vis la callosité pariétale opposée; columelle presque droite, subplissée et infléchie en avant; bord columellaire fortement ridé.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après des plésiotypes fossiles: Cl. Hærncsi, Mayer, (Pl. X, fig. 8), des Faluns de Pontlevoy: et Bucc. corrugatum Br., (Pl. X, fig. 6-7), de l'Astien de Cannes, ma coll.

Rapp, et diff. — Avec le Genre Anachis, commence à apparaître un canal très rudimentaire à l'extrémité antérieure de l'ouverture : en outre, la spire est généralement costulée, le labre est invariablement variqueux, comme chez Columbella d'ailleurs. En définitive, on est bien obligé de reconnaître qu'il existe des formes intermédiaires, permettant de passer d'une Sous-Famille à l'autre : mais il n'en est pas moins vrai qu'Anachis est, à cause de l'ornementation de la spire, représenté par un ensemble d'espèces assez homogènes, dont la détermination générique ne présente pas de sérieuses difficultés. M. Sacco v a distingué deux Sections: Costoanachis, Ecostoanachis, dont la nécessité ne paraît pas s'imposer; il s'agit, en effet, de différences d'ornementation qui ne sont même pas constantes chez la même espèce; dans la seconde Section, les côtes n'atteignent pas toujours les derniers tours des individus adultes; je n'ai donc pas cru utile de reprendre ces dénominations. Quant à Seminella Pease, dont le type est C. Garretti Tryon, j'y cherche vainement des différences génériques; il en est de même de Mitropsis Pease, que Tryon considére, d'ailleurs, comme à peu près synonyme de Seminella.

Repart, stratigr.

EOCENE. — Une espèce très douteuse, dans l'Australie méridionale : Col. funiculata T. Woods, ma coll.

MIOCENE. — Outre l'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans l'Helvétien de la Touraine, une autre espèce plus étroite : A. majuscula Mayer Eymar, d'après MM. Ivolas et Peyrot; plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : A. turrîta, procorrugata, parva, magnicostata, semiplicata Sacco, Col. cytherea Doderl., d'après la Monographie de M. Sacco. Une espèce treillissée, dans le Burdigalien de Mérignac (Gironde) : C. Linderi Mayer, ma coll. ; une espèce rapportée à C. corrugata, dans le Burdigalien et le Tortonien de l'Aquitaine, ma coll. La mème dans le Bassin de Vienne, avec plusieurs autres espèces : A Haueri Ilærn. et

Auing., Col. Dujardini M. Hærn., A. Zitteli, austriaca H. et A., Col. Bellardii M. Hærn. d'après la Monographie de MM. R. Hærnes et Auinger.

PLIOCENE. — Deux espèces dans l'Astien des Alpes maritimes: le plésiotype ci-dessus figuré, et C. Mariæ Depontaillier, du groupe Ecostoanachis, ma coll. Une espèce simplement sillonnée, dans le Crag d'Anvers; C. sulcata Sow., ma coll. Trois espèces dans le Plaisancien et l'Astien d'Italie: A. turbinella et semicostata Sacco, Buccinum corrugatum Brocchi, d'après la Monographie de M. Sacco. Une variété ventrue de cette dernière, dans les Pyrénées orientales, d'après Fontannes. Une espèce dans le Crag de Suffolk: Col. sulculata, Wood, d'après la figure. Plusieurs espèces dans la Caroline du Sud et la Floride: A. caloosaeusis, camax, thitoma Dall., d'après la Monographie de cet anteur [Tert. Flor. I, p. 456, pl. XII, fig. 3 et 6]. Trois espèces dans la Nouvelle Zélande: C. varians, pisaniopsis, cancellaria Ilutton, d'après la Monographie de cet auteur [Plioc. Moll. N. Z., p. 45, Pl. VI, fig. 46-18].

Epoque actuelle. — Plusieurs espèces à Panama dans l'Océan indien et la Polynésie, d'après Tryon.

ASTYRIS, H. et A. Adams, 1863. Type: Col. rosacea, Gould. Viv.

Taille assez petite; forme conique, peu ventrue; spire médiocrement allongée, subulée, à galbe conique on légèrement conoïdal; protoconque paucispirée, obtuse; tours presque plans, lisses, brillants, séparés par des sutures rainurées; dernier tour égal à la moitié environ de la longueur totale, arrondi à la périphérie de la base, qui est un peu excavée sur le cou, et munie de quelques sillons obliques. Ouverture conrte, assez large, subrhomboïdale, avec une faible gouttière postérieure, terminée en avant par un canal rudimentaire et tronqué, avec une échancrure basale assez profonde; labre subvariqueux, très finement crénelé à l'intérieur, souvent même dépourvu de plis, à profit absolument vertical; collumelle rectiligne en arrière, obliquement condée en avant, sans apparence de plis; bord columellaire étroit, calleux, formant une crète un peu saillante, généralement sans rides.

Diagnose refaite d'après la figure de l'espèce-type, et d'après un plésiotype du Miocène du Maryland; A. communis Conrad (Pl. X, fig. 14-13), ma coll.

Anachie

Rapp. et diff. — Fischer classe Astyris comme Section du Gous-Genre Amphissa, ce qui me paraît inadmissible, à cause de la proximité d'Amphissa et de Columbella s. s., tandis qu'Astyris a plutôt le galbe de Mitrella. Quant à Tryon, il en fait un synonyme de Mitrella, quoiqu'Astyris s'en distingue par son canal rudimentaire, par son échancrure basale, par ses sutures rainurées, et par son labre moins crénelé, ou lisse à l'intérieur. M. Dall me paraît beaucoup plus près de la vérité, en classant Astyris auprès d'Anachis, dans sa Monographie du Tertiaire de la Floride; c'est, à mon avis, un Sous-Genre qui se distingue du Genre Anachis par sa surface lisse, même sur les premiers tours, par son ouverture et son dernier tour plus courts, par son labre moins variqueux, et par sa columelle moins ridée, dépourvue de pli antérieur.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci-dessus figurée, dans le Maryland, ma coll. PLIOCENE. — Quatre espèces dans les Marnes de la Caroline du Sud et de la Floride: Nassa lunata Say. Col. fusiformis d'Orb., A. profundi et multilineata Dall [Tert. Flor. I, p. 137].

EPOQUE ACTUELLE. — Quelques espèces sur les côtes de l'Amérique du Nord et du Spizberg.

Turricolumbus, nov. subgen. Type: Col. crebricostata, T. Woods. Eoc.

Taille assez petite ; forme turriculée, étroite ; spire longue, scalaroïde, à galbe conique ; protoconque globuleuse, lisse, paucispirée, à nucléus obtus et un peu incliné ; tours couvexes, à sutures linéaires, ornés de petits plis curvilignes, serrés, croisés par de nombreux filets spiraux ; dernier tour à peine supérieur au tiers de la longueur totale, à base déclive, sur laquelle cessent les plis et se prolongent les filets, jusqu'au cou qui est très court, non gonflé. Ouverture très courte, ovale, avec une faible gout tière postérieure, tronquée en avant par un canal rudimentaire, à peine échancré à son extrémité ; labre épaissi à l'extérieur par une grosse varice, un peu sinueux en arrière, lisse à l'intérieur ; columelle non plissée et dépourvue de rides, faiblement arquée en arrière, très obliquement coudée en avant ; bord columellaire étroit, un peu calleux, bien limité.

Diagnose établie d'après des échantillons de l'espècetype, de l'Eocène de Muddy Creek (Pl. X, tig. 11-12), ma coll. Protoconque grossie (Fig. 53).

Rapp, et diff. — Cette iolie coquille a beaucoup d'affinités avec certains Anachis treillissés; cependant le galbe turriculé de la spire, la convexité des tours, la brièveté du dernier, l'absence de plis et de rides à la columelle, le peu de profondeur de l'échancrure, justifient la création d'un Sous-Genre distinct, au même titre qu'Asturis, Fig. 53, -- Turricolumbus On pourrait rapprocher aussi Turvicolumbus de quel- crebricostatus, T. Woods.



Anachis



ques Coptochetus; mais, outre que l'ornementation n'est pas du tout semblable, et que la columelle ne se termine pas par un véritable canal, il y a lieu de tenir compte de ce que la protoconque est déprimée, non papilleuse comme celle des Chrusodomida, quoique le nucléus soit un peu dévié, mais sans saillie. Je n'ai pas cru devoir rapporter au même Sous-Genre l'autre coquille éocénique d'Australie, qui est ci-dessus mentionnée, comme un Anachis douteux : C. funiculata T. Woods, parce que son ornementation a un aspect tout-à fait différent (funicules spiraux, décussés par de petits plis), et parce que le canal de celle-ci est un peu plus visible.

Repart, stratigr.

ECCENE. — L'espèce-type dans l'Australie (Victoria), ma coll.

STROMBINELLA, Dall, 1896.

Type: S. acuformis, Dall, Olig.

- « Coquille étroite, avec une bande suprasuturale, terminée par » une nodosité à la partie inférieure du labre, près de la suture, chez
- » l'adulte ; ornementation costulée comme celle d'Ana-
- o chis: ouverture d'Anachis.

Diagnose traduite d'après celle de M. Dall Desc. of tert. foss, from, the Antillean region, 1896; Proc. V. S. nat. Mus. vol. XIX, p. 312. Pl. XXIX, tig.6]. Reproduction de la figure originale (Fig. 54).

Rapp, et diff. — Cette petite coquille a tout-à-fait la forme et l'ornementation de Terebra; toutefois M. Dall fait observer que l'ouverture est celle d'Anachis; le labre porte, à l'intérieur, quelques plis lirés. la columelle est droite et paraît mis, Dall. lisse sur la figure. En tous cas, le nom Strombinella n'est pas heureusement choisi; car cette coquille n'a certainement aucun rapport avec Strombina, dont elle ne pourrait être le diminutif.

Anachis

Répart, stratigr.

Oligocene. — L'espèce-type dans les couches oligocéniques de Saint Domingue (alias Miocène), d'après M. Dall.

STROMBOCOLUMBUS, nom, mut.

(= Strombina, Mörch 1859, non Bronn 1849).

Coquille strombiforme, à péristome calleux, à nodosités gibbeuses, irrégulières, sur la surface; canal court, échancré: labre prolongé en arrière, crénelé à l'intérieur, variqueux à l'extérieur; columelle sans pli.

Strombocolumbus, sensu stricto. Type: C. lanceolata. Sow. (= recurra, Sow. sec. Tryon). Viv.

Test épais. Taille moyenne, ou un peu au-dessous; forme biconique, stromboïdale ou columbelloïde; spire médiocrement allongée, subulée, à galbe conique; tours plans ou subanguleux, et dans ce cas, chargés de nodosités sur l'angle; dernier tour ventru, portant généralement trois gibbosités noduleuses, l'une au labre, l'autre à l'opposé de l'ouverture, et la troisième sur le dos; base plus ou moins déclive, ornée de sillons écartés qui s'enroulent obliquement sur le cou. Ouverture très rétrécic par un péristome très calleux, allongée et sinueuse, avec une étroite et profonde gouttière postérieure, terminée en avant par un canal court, à peine distinct, échancré à son extrémité; labre épais, variqueux outre la gibbosité inférieure, crénelé à l'intérieur avec une saillie bombée au milieu; columelle rectiligne en arrière, infléchie et incurvée en avant, mais non plissée; bord columellaire très calleux et très étalé en arrière, subdétaché, aminei et rétréci en avant, dépourvu de rides.

Diagnose complétée d'après l'espèce-type, et d'après un plésiotype néogénique de la Martinique : Col. cf. gibberula Sow. (Pl. X. fig. 48), ma coll.

Observ. — Ainsi que l'ont signalé MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus, dans les « Mollusques du Roussillon », la dénomination *Strombina*, proposée par Mörch en 1837, avait déjà été employée par Bronn, en 1849, dans un tout autre

x Brown accome

Strombocolumbus

sens. La correction de ce double emploi n'ayant pas encore été faite, j'ai dù donner une nouvelle dénomination à ce Genre de la Famille t'olumbellidur.

Rapp. et diff. — Ce Genre est évidemment voisin de *tolumbella s. s.*; mais on l'en distingue par son canal formé, quoique court, par ses gibbosités strombiformes, par sa columelle lisse, etc.; à part ces différences, certaines espèces ont une réelle analogie avec *tmphissa*.

Répart, stratigr.

Eogene. — Une espèce bien caractérisée, dans le Bassin de Nantes : S. Dumasi, Cossm., coll. Dumas [Moll. éog. Loire inf. T. H. fasc. 2, 1901].

PLIOGENE. — L'espèce vivante ci-dessus figurée, dans les couches néogéniques de la Martinique, ma coll.

EPOQUE ACTUELLE. — Quelques espèces sur les côtes de l'Amérique centrale, au Pérou, aux îtes Galapagos, et dans la Papouasie, d'après le Manuel de Tryon.

ATILIA, II. et A. Adams, 1853.

Canal antérieur plus ou moins long ; surface lisse on costulée ; columelle faiblement plissée ; bord columellaire souvent ridé.

Atilia, sensu stricto. Type: Mitrella minor, Scacchi. Viv. (= Columbellopsis, B. D. D. 1882; = Tetrastomella, Bell. 1889; = Clinurella, Sacco 1889, ex parte).

Taille au dessous de la moyenne; forme étroite, spire subulée, lisse; tours plans, à sutures profondes; dernier tour peu élevé, peu convexe, subanguleux à la périphérie de la base, qui est un peu excavée et sillonnée, jusque sur le con très court, non-gonflé. Ouverture petite, subrhomboïdale, avec une petite gouttière détachée dans l'angle postérieur, contractée en avant et terminée par un canal court, droit, tronqué avec une petite échancrure basale; labre à pen près vertical, épais et variqueux à l'extérieur, crénelé à l'intérieur; columelle presque droite en arrière, plissée ou rainurée en avant, à peine infléchie vers la droite à son extrémité; bord columellaire mince, bien limité à l'extérieur, souvent même par un sillon, muni de plusieurs rides dentiformes en avant.

Atilia

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, vivants dans la Méditerrané, et fossiles de l'Astien de Cannes (Pl. X, fig. 9-40), ma coll.

Observ. — MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus [Moll. Rouss. I, p. 77] ont proposé, en 1882, un Sous-Genre Columbellopsis, dont le type est C. minor, c'est-à dire précisément l'espèce que tous les auteurs (Fischer, Tryon) admettent comme type d'Atilia; la synonymie est donc évidente, et elle ne peut s'expliquer que par une interprétation différente du nom Atilia, d'ailleurs non mentionné dans le texte précité. En ce qui concerne Tetrastomella Bellardi, et une partie des espèces citées dans le Sous-Genre Clinurella Sacco, je n'aperçois absolument aucune différence avec Atilia, et je me demande pourquoi M. Sacco a créé ou admis autant de dénominations nouvelles, sans chercher d'abord à établir une assimilation avec les subdivisions proposées par les frères Adams, surtout après avoir dressé préalablément un cadre synoptique des Columbellidæ, qui est la première tentative qu'on ait faite d'un classement rationnel de cette Famille.

Rapp. et diff. — Atilia se distingue de Mitrella, qui a, en apparence, le même aspect extérieur, par son canal plus complètement formé, quoique assez court, par son ouverture plus quadrangulaire, par son labre variqueux à l'extérieur, par ses sutures plus profondes, souvent rainurées. Si on le compare à Astyris qui a aussi la surface lisse, le labre épais, et dont le canal est rudimentaire, on trouve néanmoins que l'ouverture est bien plus étroite et plus rhomboïdale, que la columelle est plissée, que le galbe de la spire est plus turriculé, etc.

Répart. stratigr.

- Eocene. Deux espèces dans le Suessonien et le Parisien des environs de Paris; Triton augustus (1) Desh., Col. biarata Cossm., ma coll. Une espèce dans la Loire-Inférieure: C. hordeola Cossm., coll. Bourdot. Deux espèces dans le Claibornien et le Jacksonien des Etats-Unis: Fasciolaria elevata Lea, Col. turricula Whitf,, ma coll. Une espèce à Muddy Creek (Victoria): C. cænozoica T. Woods, ma coll.
- MIOCENE. Plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont : Tetrastromella crassilabris, inedita, teres, addita Bell., T. miopedemontana Sacco, d'après la Monographie de cet auteur; une autre espèce classée comme Clinurella par M. Sacco: Col. Borsoni Bell. dans le Tortonien des Landes et de l'Italie centrale, ma coll.
- PLIOCENE. Outre le plésiotype ci-dessus figuré, des Alpes-Maritimes, ma coll., plusieurs espèces dans le Piémont: Tetrastomella astensis Bell., T. villaverdiensis Sacco, Clinurella vialensis Sacco, d'après la Monographie

⁽¹) L'espèce miocènique, décrite par M. Sacco, doit, quoiqu'elle appartienne à un autre Sous-Genre, changer de nom : Macrurella Saccoi, nobis. Avant de décrire l'espèce parisienne comme Columbella, j'avais eu la précaution d'écrire à Bellardi, pour m'informer s'il n'existait pas antérieurement un C. angusta avec lequel C. angusta Desh. aurait fait double emploi; il m'avait répondu négativement, et en fait, l'espèce de M. Sacco (1889) est bien postérieure à celle de Deshayes.

Atilia

de cet auteur. Une espèce dans le Messinien de Vaucluse et dans les argiles du Roussillon: Strombina tetragonostoma Fontannes, d'après la figure publiée par cet auteur; la même, dans le Plaisancien de la Catalogne, d'après Almera et Bofik.

EPOQUE ACTUELLE. — Une partie seulement des espèces désignées comme Atilia, dans le Manuel de Tryon qui y a réuni des Mitrella et des Astyris; le classement serait à réviser complétement, à ce point de vue; mais cette revision sortirait du cadre paléontologique de cet ouvrage.

MACRURELLA, Sacco, 1889. Néotype : Fusus nassoides, Grat. Mioc. (= Orthurella, Sacco 1889).

Taille au-dessus de la moyenne ; forme fusoïde, subulée, pen ventrue; spire longue, pointue au sommet, à galbe extraconique; protoconque lisse, pancispirée, subglobuleuse, à nucléus obtus, sans saillie, obliquement dévié : tours assez étroits, lisses, presque plans, séparés par des sutures rainurées; dernier tour inférienr à la moitié de la hauteur totale, pen ventru, ovale, arrondi à la base qui n'est exeavée que vers le cou droit, long, à peine gouflé, orné de sillons obliques sur toute sa hauteur. Ouverture subrhomboïdale, à bords presque parallèles, munie d'une étroite gouttière subdétachée dans l'angle inférienr, contractée et rétrécie à la naissance du canal, qui est un peu allongé, presque droit, parfois légèrement incurvé, et toujours un peu dilaté à son extrémité, où il est tronqué presque sans ancune échanerure : labre faiblement incliné à droite de l'axe, du côté autérieur, variqueux à l'extérieur, crénelé à l'intérieur, sans ancun renflement médian; columelle rectiligne, à peine infléchie à droite en avant. munie au milieu d'une rainure spirale et peu oblique, qui sépare un pli tordn, visible senlement quand l'ouverture est mutilée; bord columellaire lisse, peu calleux, formant une mince lamelle détachée de la base et du con, se terminant en pointe effilée contre le eanal.

Diagnose refaite d'après des échantillons de l'espèce-néotype, du Plaisancien de Biot (Pl. X, fig. 25), ma coll.

Observ. — En créant ce Sous-Genre, M. Sacco n'en a pas indiqué le type : la première espèce décrite est un fragment indéterminable au point de vue gé-

nérique (Coll. dotiolum Bell.). Dans ces conditions, je préfère adopter, comme néotype, une autre espèce, que l'auteur y classe d'ailleurs, quoiqu'à la fin, et qui me paraît le mieux en représenter les caractères; en outre, c'est une forme commune, en très bel état de conservation, et il y a toujours avantage à choisir pour types génériques des espèces répandues, aussi parfaites que possible. surtout quant à l'ouverture. En ce qui concerne la dénomination Orthurella Sacco, j'avoue que je n'aperçois, cbez le type (Coll. elongata Bell.), d'autres différences qu'un canal un peu moins incurvé : encore y a-t-il des échantillons de C. nassoides qui ont le canal presque aussi droit, et cela dépend de l'âge de la coquille; je réunis donc Orthurella à Macrurella. Fischer a cité. comme exemple fossile d'Atilia: Murex subulatus Br., que M. Sacco a classé comme Tetrastomella (= Atilia); or je ne vois pas de différence générique entre cette espèce et C. nassoides: c'est donc dans la Section Macrurella du genre Atilia qu'il y a lieu de la classer définitivement.

Rapp. et diff. — Cette Section se distingue assez aisément d'Atilia, non seulement parce que son canal est bien plus long et dilaté à son extrémité, mais encore parce que son bord columellaire, détaché, n'est pas ridé; en outre, l'échancrure basale est encore moins profonde, le galbe de la spire est plus sinueux, extraconique au début, conoidal sur les derniers tours.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — Outre l'espèce néotype dans le Tortonien des Landes, du Bassin de Vienne, ma coll., plusieurs espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: M. Saccoi Cossm. (= C. angusta Sacco, non Desh. sp.), M. offerta, pronassoides Sacco, C. proxima et vicina Bell., d'après la Monographie de M. Sacco. Plusieurs espèces dans le bassin de Vienne: C. carinata (¹) Hilber, Anachis Moravica et bucciniformis II. et A., Mitrella Petersi Ilærnes et Auinger, d'après ces auteurs.

PLIOCENE. — L'espèce-néotype dans le Plaisancieu des Alpes-Maritimes et de l'Italie centrale, ma coll., dans l'Astien de Cannes, ma coll. Uue espèce dans le Plaisancien de la Catalogne: Murex subulatus Br., d'après la Monographie de MM. Almera et Bofill.

Epoque actuelle. — Quelques espèces classées comme Atitia par Tryon (C. subulata (2) Duclos, C. hirundo Gask., etc.), aux Antilles.

CRENISUTURA, Cossmann, 1899. Type: Murex thiara, Brocchi. Plioc. (= Thiarella, Saeco 1889, non Swainson 1840).

Taille moyenne, ou un peu au-dessus: forme térébroïde, élancée; spire pointue, allongée, à galbe conique, ou un peu extraconique;

⁽¹⁾ L'espèce d'Hilber, postérieure à celle de Bonelli, doit changer de nom ; je propose donc : Atilia (Macrurella) Hilberi, nobis.

⁽²⁾ Cette espèce vivante ne doit pas être confondue avec *C. subulatu*, du Néogène, car elle a le canal deux fois plus long; il y a lieu de la dénommer : **Atilia** (*Macrurella*) **longicauda**, *nobis*.

protoconque de deux tours et demi, convexes, lisses, à nucléus non saillant, subdévié ; tours plans, séparés par des sutures bordées, ornés de costules droites, qui produisent, sur le bonrrelet sutural, des nodosités épinenses, et qui sont parfois fraversées par des cordons spiraux : dernier tour un peu inférieur à la moitié de la hauteur totale, subanguleux ou arqué à la périphérie de la base, sur laquelle cessent les côtes, et qui est un pen excavée vers le con, long, droit, marqué de sillons obliques, et absolument dépourvu de gouflement. Ouverture subrhomboïdale, avec une étroite gouttière dans l'angle postérieur, contractée et rétrécie à l'origine du canal qui est long, droit, peu ou point dilaté à son extrémité, tronqué sans aucune échancrure ; labre à peine épaissi, ou très l'aiblement variqueux, arqué en profil du côté postérieur, intérieurement plissé ou crénelé; columelle droite sur toute sa hauteur, munie d'un pli imperceptible, visible seulement quand l'ouverture est cassée : bord columellaire lisse, détaché, peu calleux,

Diagnose complétée d'après des échantillons de l'espèce-type, du Plaisancieu de Biot (Pl. X, tig. 21-22), ma coll.

Rapp. et diff. — Ce Sons-Genre mérite d'être séparé d'Atilia, non seulement parce qu'il a le canal anssi long que celui de Macrurella, mais encore parce que la surface est ornée, tandis que même les premiers tours ne le sont jamais chez les précédents; le pli columellaire a presque complètement disparu, et le labre est à peine variqueux; entin, l'échancrure basale se réduit à une troncature transversale de l'extrémité du canal, qui n'est pas dilaté comme celui de Macrurella. J'ai été obligé de changer le nom donné par M. Sacco, pour corriger un double emploi évident [V. Revue critique de Paléoz., III, p. 46; non repéré à la table alphabétique de 1899).

Repart. stratigr.

MIOCENE. — Deux espèces dans le Tortonien du Pièmont; *Thiarella Rocasendæ* Sacco, *Col. carinata* Bon., d'après la Monographie de M. Sacco. Une espèce dans le Bassin de Vienne confondue avec le type par llærnes; *C. Bronni* Mayer, d'après Fontannes.

PLIOCENE. — L'espèce-type dans le Plaisancien des Alpes-Maritimes et de Il talie centrale, ma coll.; dans le Piémont, d'après M. Sacco. Une variété dans les argiles de l'Ardèche: Strombina Torcapeli Fontaunes, d'après la Monographie de cet auteur. L'espèce-type dans le Plaisancien de la Catalogne, d'après MM. Almera et Bofill.

Atilia

Scabrella, Saeeo. 1889. Type: Columbella scabra, Bell. Mioc. (= Thiarinella, Saeeo 1889?).

Taille au-dessous de la moyenne; forme fusoïde, un peu trapue; spire pointue, à galbe à peu près eonique; tours plans, eostulés, généralement épineux vers la suture qui est étagée par une petite rampe spirale; dernier tour presque égal à la moitié de la hauteur totale, un peu exeavée à la base, sur laquelle eessent les côtes et apparaissent les sillons spiraux, obliquement enroulés sur le cou qui est assez eourt et déelive. Ouverture peu élevée, subtrigone ou quadrangulaire, à bords non parallèles, avec une gouttière dans l'angle postérieur, eontraetée en avant et terminée par un canal eourt, tronqué presque sans échanerure à son extrémité; labre presque droit, subvariqueux, un peu erénelé à l'intérieur; columelle droite, rainurée; bord columellaire large, subdétaché, parfois ridé.

Diagnose complétée d'après un plésiotype du Tortonien de Saubrigues: Atilia (Scabrella) Dumasi nov. sp. (Pl. X, fig. 19-20), ma coll. [voir la description à l'annexe ci-après].

Rapp. et diff. — Cette Section diffère de Crenisutura par son canal beaucoup plus brièvement tronqué, par son bord columellaire souvent ridé, par ses côtes en général plus épineuses, et par ses tours plus étagés. J'y réunis, non sans hésitation, Thiarellina qui, d'après la figure de l'unique espèce (Fusus comptus Bronn) parait être un Anachis costulé sans épines, mais dont le canal est plus formé, et se rattache par suite plutôt à Scabrella. Il n'est pas impossible qu'un examen plus attentif de cette forme, dont je n'ai pas d'échantillous sous les yeux, justifie la séparation définitive de cette Section, à la suite de Scabrella; mais, tant qu'il n'y a d'autre diffèrence signalée que l'ornementation, je préfère suspendre lout jugement à cet égard.

Répart. stratigr.

MIOCENE. — L'espèce plésiotype ci dessus figurée, dans les Landes, ma coll. Trois espèces dans l'Helvétien et le Tortonien du Piémont: Scabrella proscabra, Col. scabra Bell., Fusus comptus Bronn, d'après la Monographie de M. Sacco. Une espèce douteuse dans la Touraine; Anachis baccifera Mayer, d'après MM. Ivolas et Peyrol.

PLIOCENE. — L'avant-dernière espèce dans le Plaisancien de la Ligurie, d'après M. Sacco.

ANNEXE

1º NOTES COMPLÉMENTAIRES RELATIVES AUX TROIS PREMIÈRES
LIVBAISONS

Première Livraison

OPISTHOBRANCHIATA

Solidula. — A ajonter :

Pliocene. — Deux espèces, ou variétés de S. solidula, dans les couches néogéniques de Karikal, coll. Bonnet, d'après la Monographie de M. Cossmann.

Tornatellæa. — A signaler:

T. simulata du Bordelais n'appartient pas au Miocène, mais à l'Oligocène supérieur, d'après M. Benoist.

LIOCARENUS. — A ajouter:

SENONIEN. — Une espèce bien caractérisée dans l'Allemagne du Nord: Auricula orum Duj., d'après M. Muller [Untersenon, Braunschw, 1898, p. 129, pl. XVII, fig. 14-45].

COLOSTRACON, Hamlin 1884 (1). Type: C. sinuatum, Hamlin, Crét.

Ce Genre paraît très voisin d'Actwonina; mais il a la columelle prolongée en forme de bec; il est possible toutefois que l'ouverture soit mutilée, ainsi que cela arrive souvent pour A, acuta, du Rauracien, qui semble alors avoir un canal de Ceritella. Il n'y a donc lieu d'admettre ce nouveau Sous-Genre, qui prolongerait l'existence d'Actwonina jusque dans les couches supérieures du Crétacé, que sous toutes réserves.

⁽¹⁾ Syrian Moll. foss. of M. Libanon, Cambridge, 1884.

OVACT.EONINA. — A ajouter:

Toarcien. — Une espèce probable, dans le Yorkshire : Act. Kendalli, Hawell (1896).

HAMLINIA, J. Böhm, 1900. Type: Natica olivæ, Fraas. Cén.

« Taille moyenne; forme ovoïde; tours embrassants, spire très » courte; suture ascendante sur le dernier tour; ouverture très élevée, » à peine inclinée sur l'axe; bord columellaire détaché en avant, dés » couvrant la fente ombilicale. »

Diagnose traduite d'après celle de l'auteur [Ueber eret. gastr. vom Libanon und vom Karmel, Z. d. g. ges. Bd. LH, Heft 2, p. 215, fig. 13-45].

L'auteur a séparé ce Genre d'Actæonina s. s., en s'appuyant sur la définition que j'en ai donnée dans la première livraison de mes « Essais »; mais il ne dit pas quelles sont les différences entre Hamlinia et Cylindrobullina, dont la diagnose s'applique presque textuellement à la figure de A. olivæ. Je ne vois donc, jusqu'à preuve du contraire, d'autre motif de séparer Hamlinia, comme Section de Cylindrobullina, que l'écart stratigraphique, eelle-ci se terminant dans le Portlandien, tandis que la coquille de Syrie est cénomanienne : or ee n'est pas une raison suffisante, attendu qu'il est probable qu'on en trouvera ultérieurement dans le Néocomien et l'Albien.

Répart. stratigr.

CENOMANIEN et TURONIEN. — Deux espèces syriennes, outre le type : A syriaca et marabhensis Whif., d'après M. Böhm.

TROCHACTÆON. — A ajouter:

Cenomanien. — Deux espèces syriennes: Nerinea abbreviata Conr., Phasianella Absalonis Fraas, d'après M. J. Böhm [loc. cit.].

Bulla. — A ajouter:

Barremier. — Une espèce à peu près certaine, à Orgon : B. Cureti Cossm., d'après l'auteur, coll. Pellat.

Acrocolpus. — A ajouter :

OLIGOCENE. — Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie : Bulla oligoplicata Saceo, d'après les Monographies de M. Saceo et de M. Rovereto.

Alicula. — A ajouter :

PLIOCENE. — Une espèce dans les couches de Karikal: A. panaulax Cossm., coll. Bonnet, d'après la Monographie de l'auteur. Il y a lieu de remarquer que le pli tordu, mentionne dans la diagnose, n'existe pas chez l'espècetype de ce Genre.

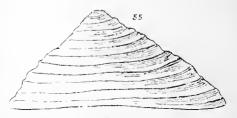
BRUNONIA, Muller, 1898.

Type: B. grandis, Muller, Sén.

« Coquille grande, non symétrique, étalée, avec des côles irrégu-» lières, assez élevées, convrant toute la surface. Sommel pointu,

» situé en arrière el à gauche.»

Diagnose traduite d'après celle de l'auteur [Untersenon Braunschw, p. 131]. Reproduction de la figure réduite de l'espèce-type (Fig. 55).



Rapp. et diff. - Il est probable

Fig. 31. -- Brunonia grandis, Muller.

que ce Genre est synonyme de Rhytidopitus, car je ne puis apercevoir aucune différence générique; seul. l'écart stratigraphique pourrait, quant à présent, justifier une séparation qui disparaîtrait le jour où l'on constatera la présence de formes semblables dans les couches inférieures du système crétacique.

Répart. stratigr.

Senonien. — Deux espèces dans le Sénonien inférieur du Brunswick:

B. grandis et irregularis Muller, d'après les figures publiées par l'auteur.

Deuxième Livraison

ENTOMOTÆNIATA

Prosobranchiata

Ceritmella. — A ajouler :

Cenomanien. — Deux espèces syriennes : C. margaritata et Blanckenhorni J. Böhm, d'après cet auteur (loc. cit.).

MAZATLANIA Dall (1), 1900.

Nomen mutatum.

(= Euryta Ad., non Gistel).

Voir, à ce sujet, ce qui est expliqué à la page 186 du T. IV (1900) de la « Revue critique de Paléozoologie ».

⁽¹⁾ The Nautilus, Vol. XIV, nº 4.

Mitromorpha. — A ajouter :

ECCENE. — Une espèce dans le Tertiaire inférieur d'Australie : Mitra daphnelloides T. Woods, d'après M. Tate [Second suppl. to census of tert. Austr., p. 397].

MIOCENE. — Une espèce dans le Redonien (ex-Tortonien, sec. G. Dollf.) de la Loirc-Inférieure: Mitra panaulax, nov. sp. [Voir l'annexe ci-après, Pl. X, fig. 16-17].

CATENOTOMA. Cossm. 1901. Type: Pleur. catenata. Lamk. Eoc.

Observ. — Dans la première livraison de la « Faune éocénique du Cotentin. » (p. 23), j'ai définitivement séparé, comme Section de Surcula, P. catenata, caractérisé par ses chaînettes basales, par son bourrelet plissé à la suture, par son sinus échancré encore plus bas, par son canal un peu moins long, etc.

ENATOMA, Rorereto (2). 1899. Nomen mutatum. (= Atoma, Bell. 1875., non Atomus, Latreille, 1853).

Observ.— Ainsi que je l'ai fait observer dans la « Revue crit. de Pal. », T. III, p. 145, cette correction doit être rejetée, attendu que Latreille a employé *Atomus* dans un tout autre sens, avec une tout autre étymologie que *Atoma*: il n'y a donc absolument aucun double emploi.

HALIA. — A ajouter:

Oligocene. — Une espèce dans le Tongrien de la Ligurie : *H. præcedens* Pant., d'après un moule peu déterminable. [Rovereto : Illustr. foss. tongr. p. 175, Pl. IX., fig. 14].

ACAMPTOGENOTIA. Rovereto, 1899 [loc. cit]. Nomen mutatum (= Pseudotoma. Bell. 1873, non Stephens, Lepid. 1825).

Cette correction ne me paraît pas acceptable: ainsi que je l'ai signalé [Revue crit. Pal. III, p. 145] Stephens a écrit *Pseudotomia*, qui est un diminutif de *Pseudotoma*, exactement comme *Odontostomia*, est un diminutif d'*Odontostoma*; dans ces conditions, le nom proposé par Bellardi ne fait pas réellement double emploi. et comme il ne prête à aucune confusion orthographique, il n'y a pas lieu de le remplacer.

 $(^{2})$ Prime rich, simonim sui Gen, dei Gasteropodi, Gênes (Atti Soc. lig. Sc. nat., Vol. X).

Troisième Livraison

HETEROEUCLIA, Rovereto, 1899 [loc. cit]. Nomen mutatum. (= Euclia H et A. Adams, non Hübner, Lepidt, 1816).

Même observation que ci-dessus, il s'agit d'Euclea qui, orthographiquement, est distinct d'Euclia. D'ailleurs, quand même il u'en serait pas ainsi, la correction devient inutile, dès l'instant que l'ou peut considérer, comme je l'ai proposé précédemment [Essais, T. 111, p. 10] Euclia comme synonyme de Cancellaria.

Plesiotriton. — A ajouter;

EGGENE. — Une espèce d'Australie : P. Dennanti, Tate, d'après l'auteur [2° suppl. to census of tert. Austr.]

Plesiocerithum. — Λ ajonfer :

Eocene. — Une espèce probable dans le Priabonien de la Vénétie : Cerithium (Lorenella) rectum Vin, de Regny, d'après la figure publice par M. Oppenheim | Priabon, 1901, p. 206, Pl. XX, fig. 9].

GALEOLOPSIA. Rovereto, 1899 [loc cit], Nomen mutatum. (= Galeola, Gray 1838, non Klein; = Galeolella Cossin, 1899).

La correction de M. Rovereto fait double emploi avec celle que j'ai proposée dés le mois d'avril 1899, dans mes « Essais de Pal. comp. ». p. 44.

Voluta (= Plejona Bolten, sec. Rovereto, 1799). Rien à changer à ce qui a été dit prédédemment.

AULICINA, Rovereto, 1899 [loc, cit.]. Nomen mutatum, (= Vespertilio, Klein, 1853, non Lin. 1735).

Cette correction est admissible, attendu qu'on n'était pas en droit de reprendre dans Klein une dénomination qui faisait déjà double emploi à cette époque.

HETEROAULICA, Rovereto, 1899 [loc. cit.]. Nomen mutatum. (= Aulica, Gray 1847, non Spin. Col.).

Cette correction est admissible, à la rigueur, malgré la différence de désinence (Auliens).

MAMILLANA, Crosse, 1871. Il y a lieu de signaler le bel échantillon du type (V. mamilla Gray, dans le « Journal de Conchyliologie » (1901, n° 1), par M. Dautzenberg. Cette figure lève les doutes que j'avais précèdement émis [3° livr. p. 107] sur la légitimité de ce Sous-Genre: il se distingue de Yetus par son nucléus plus gros et vésiculeux, par sa spire plus longue, par son bord columellaire émaillé, mince, étalé sur toute la face ventrale; mais la plication collumellaire et l'échancrure sont semblables. D'autre part, la forme générale de la coquille est moins élancée que celle de Fulguraria, et le labre est réfléchi; de sorte que je crois qu'il y a lieu de laisser Mamillana dans la Sous Famille Volutobulbina, tout en l'érigeant au rang de Genre distinct.

A cette occasion, je crois intéressant de signaler aussi que M. Tate [second suppl. to a census of fauna ot the tert. of Australia, 1898, p. 386], fait observer que la création de *Pterospira* Harris est complètement inutile, attendu que la type (*V. Hannafordi* M. Coy) ne diffère pas génériquement de *Mamillana* adulte. Cette opinion se trouve précisément confirmée par la figure que M. Dautzenberg vient de publier. En conséquence, *Pterospira* doit, comme je l'avais prévu [3º livr., p. 131], disparaître de la Nomenclature.

Mesorhytis. — A ajouter :

CENOMANIEN. — Une espèce au Mans : Voluta gibbosa Guér., coll. de l'Ecole des Mines.

Stazzania. — Par suite d'une erreur typographique, cette Section n'a pas été repérée dans le tableau de la page 80, à côté de *Eratoidea*.

2º DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES signalées dans la présente livraison.

Euthriofusus Dollfusi nov. sp.

Pl. II, fig. 4.

Taille moyenne; forme fusoïde; spire assez courte; tours étagés, anguleux, convexes en avant, excavés en arrière, séparés par des sutures à bourrelet, ornés de nodosités qui s'effacent graduellement sur la convexité antérieure, et de filets obsolètes; dernier tour grand, arrondi, à peu près lisse, à base excavée, ornée de sillons spiraux et souvent géminés, qui s'enroulent obtusément sur le cou droit du canal. Ouverture piriforme, anguleuse en arrière, avec une gouttière postérieure très étroite, terminée en avant par un canal étroit et rectiligne; labre épais, liré à l'intérieur, sinueux sur la rampe postérieure; columelle lisse, très peu sinueuse; bord columellaire calleux subdétaché à la naissance du canal.

Dim. Longueur probable: 35 mill.; diamètre: 18 mill.

254 ESSAIS DE

Rapp.et diff. — Cette espèce, jusqu'à présent confondue avec *F. burdiga*lensis, s'en distingue : non seulement par l'absence de l'ornementation, qui est pout-ètre due à l'état d'usure des coquilles des Faluns ; mais surtout par la rampe excavée qui existe, en arrière, sur chacun de ses tours de spire.

Localité. Pontlevoy, Itelyétien, ma coll.

Lathyrus Benoisti, nov. sp.

Pl. II, fig. 9.

Taille moyeune; forme étroite, fusoïde; spire longue, non étagée, huit ou neuf tours convexes, dont la hauteur égale les trois einquièmes de la largeur, séparés par des sutures profondes et ondulées; environ neuf côtes axiales, obliques, s'étendant d'une suture à l'autre, épaisses, formant une pyramide tordue autour de l'axe; quatre ou cinq gros filets spiraux crénelant les côtes, deux plus saillants en avant, entremèlés de cordonnets beaucoup plus fins. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi, exeavé à la base sur laquelle cessent les côtes, tandis que les cordonnets alternés continuent sur le eou droit; bourrelet basal, petit, oblique, aboutissant à la troncature du canal; ouverture piriforme, étroitement anguleuse en arrière, contractée à l'origine du canal, qui est peu allongé, obliquement dévié à droite, et tronqué à son extrémité : labre épais, plissé à l'intérieur, presque vertical ; columelle droite, en arrière, portant trois plis peu apparents, transverses, condée en avant avec le canal; bord columellaire calleux, bien limité, subdétaché en avant, se terminant en pointe effilée, et séparé du bourvelet par une dépression ombilicale non perforée.

Dim. Longueur : 40 mill. ; diamètre : 14 mill.

Rapp. et diff. — Beaucoup plus étroite que L. Lypchi, L. Benoisti s'en distingue par ses tours non anguleux, par ses filets presque éganx : la rampe postérieure a presque complètement disparu ; en outre, le canal est un peu plus court et plus dévié que chez L. lynchoides Bell. ; les côtes persistant d'une suture à l'autre distinguent notre espèce de L. taurinus Mich^a, chez qui ces côtes s'arrêtent en decà de la rampe postérieure. D'autre part, la longueur du canal, la rectitude de la columelle, ne permettent pas de classer notre espèce dans la Section Lathyrulus, dont la rapprocheraient sa forme étroite et ses costules tordnes autour de l'axe, comme chez Streptochetus.

Localité. Pétoua (Gironde), Burdigalien, ma coll.

Scabrella Dumasi, nov. sp.

Pl. X, fig. 19-20.

Taille assez petite; forme trapue; spire médioerement allongée. très pointue au sommet, à galbe subconoïdal; protoconque lisse. polygyrée, composée de quatre tours subulés, avec un petit nucléus obtus; tours de spire plans, dont la hauteur ne dépasse pas, à la fin. les deux cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures profondes. mais étroites, qui s'étagent peu à peu par l'apparition d'une rampe postérieure et déclive : oruementation composée seulement de huit eòtes axiales, droites, obtuses, se succédant régulièrement d'un tour à l'autre, en formant une pyramide non tordue, et en produisant, sur l'angle de la rampe postérieure, des épines earénées, assez saillantes. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, orné comme la spire, rapidement arrondi à la périphérie de la base, sur laquelle apparaissent aussitôt des sillons écartés, onduleux, qui persistent en s'élargissant et s'approfondissant, jusque sur le cou très eourt non échaneré. Ouverture conforme à la diagnose de la Section Scabrella.

Dim. Longueur: 12 mill.; Diamètre: 5 12 mill.

Rapp. et diff. — En raison de la brièveté du canal surtout, et aussi de l'ornementation épineuse, il n'est pas possible d'admettre que cette coquille soit une variété de *Crenisutura thiara*. Elle se rapproche de *Scabr. scabra* du Piémont, mais on l'en distingue par sa surface lisse entre les côtes qui sont plus écartées, et par sa spire plus étagée, plus polygonale, par les proportions relatives du dernier tour, etc.

Localité. Saubrigues (Landes), Tortonien, ma coll.

Mitromorpha panaulax nov. sp.

Pl. X, fig. 16-17.

Taille petite ; forme de *Conomitra* ; spire courte, subulée, à galbe subconoïdal ; protoeonque lisse, paueispirée, obtuse ; six ou sept tours étroits, presque plans, à sutures peu distinctes, ornés de einq filets spiraux, réguliers et serrés ; dernier tour presque égal aux trois quarts de la longueur totale, ovale, un peu ventru, déelive à la base sur laquelle se prolonge l'ornementation spirale, jusque sur le eou

qui est à peu près nul ou indistinct de la base. Ouverlure étroite, fusoïde, tronquée sans échanerure à sou extrémité ; labre épais, arqué, convexe au milieu, légèrement sinnenx au dessus de la sulure, muni à l'intérieur de petites erénelures inégales; columelle presque rectiligne, infléchie en avant, portant au milieu deux grosses rides plieiformes et transverses, plus un troisième pli antérieur, invisible quand l'onverture est intacte; bord columellaire étroit, peu calleux, bien limité.

Dim. Longueur: 9 mill.; largeur: 4 mill.

Rapp, et diff. — Cette petite espèce ressemble beancoup à M. subulata, du Pliocène de Gourbesville [Essais, T. 11, p. 176]; elle s'en distingue loutefois par sa taille plus grande, par sa surface entièrement sillonnée, par son troisième pli columellaire en avant, par son labre plus arqué au contour, etc... Comme j'ai indiqué (Essais, T. 11, p. 101) que la principale différence entre Mitromorpha et Mitrolumna consiste dans l'existence d'un troisième pli columellaire chez ce dernier, — ce qui n'est d'ailleurs pas exact [Essais, T. 111, p. 173], — il semblerait que, ce seul caractère disparaissant, il y a lieu de rapporter à Mitrolumna le fossile que je viens de décrire, et de réunir d'ailleurs ces deux formes si voisines. Mais il faut remarquer que Mitromorpha est principalement caractérisé par sa petite sinuosité suprasuturale, qui le rattache bien aux Pleurotomidæ, et qui n'existe pas chez Mitrolumna, dont le labre est absolument rectiligne et d'ailleurs variqueux. Je maintiens donc la séparation définitive de ces deux Genres, dans deux Familles absolument distinctes, et je classe l'espèce ci-dessus dans le Genre Mitromorpha, à cause de son sinus.

Localité. Pigeon blanc (Loire-inférieure), Redonien, ma coll.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, ETC.

Les noms en italiques sont ceux des synonymes.

	Pages	Pages	Pages
Acamptochetus	123	Babylonia 187 Chascax	8
A camptogenotia	251	Bartonia 121 Chlanidota	140
Aciculina	199	Belophos 162 Chrysodomid.e	95
Adinus	197	Bifurcina 230 Chrysodomus	98
.Esopus	230	Boreofusus	18
Afer		Brachelixella 233 Clavifusus	70
Agasoma	147	Brachysphingus 221 Clavilithes	18
Alcira	229	Brunonia 250 Clea	200
Alectryon	198	Buccimitra	242
Algrus	164	Buccinaria 180 Closteriscus	142
Alia	232	Buccinanops 220 Cochlidium	62
Amphissa	229	Buccinella 63 Colostracon	248
Amplosipho	106	Buccinid.e	15
Amycla	211	Buccinofusus 33 Columbella	231
Anachis	236	Buccinopsis 145 et 226 Columbellaria	230
$Ancellops is \dots \dots \dots$	222	Buccinorbis 192 Columbellarius	231
Andonia	105	Buccinum 144 Columbellide	227
Anentome	200	Buccitriton 159 Columbellina	230
Angulutomitrella	235	Bulbifusus 81 Columbellisipho	103
Anura	178	Bullia 228 et 222 Columbellopsis	242
Apiotropis	68	Bulliana 199 Columbus	231
Aptyxis	16	Busycon 76 Colus	9
Arcuatomitrella	235	Cominella	148
${\bf Arcularia$	215	Casia 205 Conidea	233
Ascolathyrus	48	Canidia 200 Cophinosalpinx	158
$A styris \dots \dots \dots \dots$	238	Cantharus 170 Coptaxis	226
Atilia	242	Cantharulus 172 Coptochetus	113
Atractus	100	Catenotoma 251 Cornulina	07
Aulicina	252	Ca s sidula	236
Austrofusus	97	Celatoconus 166 Costulofusus	111

TABLE ALPHABÉTIQUE

	Pages		Pages	Pages
Crenisutura	245	Heliotropis	98	Meta 229
Cryptorhytis	56	Hemifusus	93	Metula 141 et 166
Cyclonassa		Hemipolygona	8	Metulella 142
Cyclops, Cyclope	217	Hercorhynchus	73	Melzgeria 8
Cyllene		lieteroaulica	252	Meyeria 8
Cyllenina		Heteroeuclia,	252	Microcithara 229
Cynodonta		Heteroterma	68	Mitrafusus 26
Cyrtochetus		llima	210	Mitrella 234
.,		llindsia	143	Mitropsis
Dennantia	120	Ifinia	204	Mohnia 97
Dertonia		Holzapfelia	67	Molopophorus 149 et 200
Desmoulea	214	•		Myristica 83
Dipsaceus	187	llyanassa	223	
Dolicholathyrus		-		Nauina 217 et 186
Dorsanum		Jania	176	Nassa 201
		Janiopsis	176	Nassacites 201
Eburna	187	Josepha	140	Nassaria 143
Eburnopsis	193			Nassarina 128
Ecostoanachis	236	Kelletia	109	Nasseburna 201
Ectracheliza	185		4 ***/*	Nassidæ 194
Edwardsia	-129	Lacinia	136	Nassina 201
<i>Eione</i>	215	Lagena	51	Nassodonta 199
Enatoma	251	Lathyrus	40	Naytia 198
Endopachychilus	169	Lathyrulus	43	Neobuccinum 139
Engina	142	Latirofusus	22	Neolathyrus 45
Eolatirus	40	Latirolagena	51	Neptunea 98
Eripachya	146	Latirus	40	Neptunella 91
Euryochetus	183	Latruneulus	187	Neptunella 100
Euthria	118	Leiostoma	79	Neritula 217
Enthriofusus	27	Leucozonia	49	Niotha 203
Evarne	164	Levifusus	14	Nitidella 229
Exilia		Levibuccinum	181	Northia 199
Exclifusus	9	Liochlamys	37	
			et 220	Odontobasis 151
Fasciolaria		Liomesus	145	Orthurella 244
fasciolina		Liostowa	79	Palæatractus 82
Fulgur		Lirofusus	35	
Fulmentum		Lirofusus	111	
Fusio.e		Lirosoma	78	Papillina
Fusus.	9	Loxotaphrus	117	Parvisipho 101
(7.1.1	(244	Macron	141	Penion
Guleodes		Macrurella	244	Peridipsaccus 189
Galeolopsia		Mala	140	Perissolax
Gastridium,		Mayeria	93	Peristernia
Genea		Mazatlania	250	Petrafixia
Glyptostyla		Mazzalama	63	Phos
Gonioptyxis	114	Mazzalina	51	Phrontis 207
flamlinia	249	Megalatractus	62	Piestochilus
llaydenia		Melapium	131	Pirifusus 83
llebra		Melongena	85	
1101/1 a	200	morongona	00	2 arojnowe

DES	1 24 34 1	LLES, GENRES, SOUS GEN	RES. EIG.
	Pages	Page	s Fages
Pisanella	129	Semifusus 62 et 9	3 Thiarellina 247
Pisania	16%	Seminella 23	6 Tortifusus 78
Pisanianura	178	Serrifusus	8 Tortisipho 104
Plejona	252	Sinistralia	8 Trachoecus
Plesiolatirus	40	Sipho 10	
Pleuroploea	38	Siphonalia 10	
Plicatella	40	Siphonophyla 14	3 Tritonidea 167
Pollia	170	Siphonorbis 9	7 Tritonium 144
Polygona	40	Solenostira 9	0 Tritonofusus 100
Priseofusus	8	Spirillus 6	8 Triumphis
Proboscidea	164	Spirocyclina 12	
Pseudobuccinum	184	Strepsidura 62 et 13	
Pseudodactylus	191	Streptochetus 2	
Pseudofusus	9	Streptolathyrns 3	
Pseudolathyrus	24	Streptopolma 7	Turbinella 63
Pseudolatirus	29	Streptosiphon 7	3 Turbinellid.e 59
Pseudoliva	191	STREPTURID.E 13	
Pseudoneptunea	111	Strombina 24	A
Pseudopisania	173	Strombinella 24	
	et 220	Strombocolumbus 14	T
Pseudovaricia	186	Strongylocera 14	
Ptychatractns	52	Suessionia 17	1 Uzita 205
Ptychosalpinx	140	Sulcobuccinum 19	1
Pugilina	88	Surculofusus 1	4 Varicosipho 107
Pullincola	9	Sycon 7	The state of the s
Pusio	164	Sycopsis 7	
Pyramimitra	123	Sycotypus 7	6 Volema 88
Pyramimitrid.e	124	Sycum 7	9 Volutella 65
Pyrella	68		Volutharpa 439
Pyrene,	201	Taphon 6	
Pyropsis	58	Taurasia 14	-
		Tectifusus 1	3 Whitneya 9 et 133
Rhinodomus	158	Telasco 21	
Rhinostrombus	158	Terebrifusus 16	1 Xancus 63
		Tevebrispira 3	6
Sagenella	159	Tetrastomella 24	
Scabrella	247	Thatcheria 62 et 9	^
Schizopyge	205	Thersitea 2	
Seolymus	62	Thiarella 24	

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ESPÈCES

CITÉES DANS LES QUATRE PREMIÈRES LIVRAISONS.

Les noms en italiques sont ceux des synonymes; le premier nom de Genre est celui sous lequel l'espèce est repérèe dans nos tables stratigraphiques.

	Tev.	lie I	Paγ.	1	Ter.l	.iv 1	Paø.
abbreviata (Alia) Bell. = Calumbella.				acuminata (Mitrella) Bell.= Columb.			_
abbreviata (Aphanitoma) Bell			107	acuminala (Terebra) Borson	Mioc.	11	49
abbreviala (Cylindrobullina) Ktipsl.	MIOC.	••		acuminala (Volvulella) Brng. = Bulla.		ï	85
= 1ctwonina	Tyrol		63	acurugata (Crassispira) Dall = Drillia.		ú	86
abbreviatus(Enconactaron Desh.Conus			63	acus (Dolicholathyrus) Reeve = $Fusics$.	Viv.	ıv	24
abbreviata (Enthria) Bell			120	acuta (Actaonina) d'Orb	Ranr.	ï	59
abbreviata (Englina) Lamk.= Fusus.	Loc.	17	89	acuta (Geritella) Morr, et Lyc	Bath.	i	78
abbreviata (Thala) Bell. = Micromitra			177	aculus (Cylindrites) Sow. = Actwon.	Bath.	i	71
abbrevialus (Trochacticon) Conrad =		•••		acuta (Eopsephaa) Sow. = Tolnta	Tur.	m	146
Nerinca	Gen.	IV	239	acuta (Esopsephia a)	Mine.	17.	37
aberrans (Drillia) v. Komen	Olig.	11	81	aenta (Olivella) Br. et Corn. = Oliva.	Pal.	Ш	51 51
almormis (Stazzania) Morlel = Mar-	(,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,			aenta (Ringicula) Forbes	Sen.	1	113
qinella	Eoc.	Ш	89	acutangula (Slazzania) Desh. $= Marg$.	Eoc.	111	89
Absalonis (Trochactaon) Fraus=Phas.	Cen.	IV	219	acutangula (Ventrilia) Faujas = Canc.	Mioc.		27
abundans (Crassispica) Cour.= Pleur.	Foc.	11	86	aenticostata (Drillia) Nyst. = Plenrot.	Eoc.	11	84
abundans (Plygmatis) Blanck. = Ner.	Seu	11	34	acuticostata (Mangilia) Nyst.=Plvur.	Olig.	11	119
abyssicola (Volutocorbis) Roeve=Vol.	Viv.	Ш	139	acuticostatus (Perissolax) Stol. = He-	Olig.		
acanthostephes (Columbarium) Tab				mifusus	Sen.	1V	72
= Fusus	Loc.	IV	13	acuticostra (Hemiplenrotoma) Conr.=	C4 114	. ,	
acaulis (Deilla) v. Kæneu	Olig.	11	84		Eoc.	П	79
acaulis (Peristernia) Martin	Phoc.	1V	48	Pleur	Eoc.	111	97
acceptata (Mangilia) Desh. = Plenrot.	Eoc.	11	119	acutissima (Mayeria) Bell	Mioc.		.,,
accineta (Bellardiella) Montg. = Murer	Viv.	11	129	acutiuscula (Volvaria) Sow	Eoc.	Ш	180
accumulatus (Volntilithes) Stol.=Fol.	Sen.	111	137	addila (Atilia) Bell. = Tetrastomella.	Miec.	1V	
acieula (Nerinella) d'Arch. = Nerinea.	Bath.	H	:.7	adela (Trilonidea) Cossm	Eoc.	IV	169
acicula (Uromitra) Nyst = Mitra	Mioc.	111	170	adelamorphus (Streptochetus) Cossm.	Eoc.	IV	31
aciculatum (Crenilabium) Cossu. =				adjecta (Roxania) von Koen. = Cylic.	Olig.	ï	99
Actieun	Енс.	- 1	- 33	adjects (Roxania) von Roch.— e grac.	Plioc.	iv	120
aciculata (Euryta) Lamk. = Terebra.	Viv.	11	55	adversarius (Chelyconus) Conr.=Con.		11	162
acienlatus (Fusus) Lamk	Eoc.	1 V	11	Ligypliaca (Tudienta) Mayer	Euc.	IV	70
aciculina (Hastula) Recve $= Terebra$.	Viv.	11	34	apynotum (Fulgur) Tate		IV	78
acies (Cominella) Wat. $=$ Buccinum.	Em.	17.	150	agnalis (Cylindriles) Terquem	Bath.	1	71
aciformis (Dolicholathyrus) Tate =					Charm.		71
Tusns	Eoc.	11	24	æqualis (Pugilina) Mich, = Fusus	Mioc.		90
acila (Cymatosyriux) Dall $= Drillia$.	Pliec.	11	11	agnalis (Olivella) Fuchs = Oliva	Olig.	Ш	54
Acreon (Nerinea) d'Orb	Oxf.	11	27	asquicosta (Turricula) v. Kæn.=Mitra.	Pal.	111	164
-actinostephes (Coptochelus) Tate= Fus .	Eoc.	1V	113	requirestala (Tritonidea) Bell.=Pollia.			169
acuformis (Strombinella) Dall	Olig.	IV.	240				
aculeata (Cancilla) Bell. $=$ $Mitra$	Mioc.		158	æqnipartitus (Conorbis) Cossm	Eoc	11	150
acuminata (Cominella) Hullon	Phoe.		130	aquiparlita (Ovactaonina) Cossm. =	D 41		CI
acumluatus (Fusus) Sow	Eoc.	IV	11	1 etaon	Bath.	1	61

	Ter, L	iv. P	ag.		Ter, L	iv.Pag.
æquistriatum (Dorsanum) Dollf. =				altenensis (Nerinella) d'Orh. = Nerinea	Séa.	н 38
Buccinum	Mioc.	IV	120	alternata (Merica) Conr. = $Cancellar$.	-	III 15
æquistriatus (Fusus) Bell		IV	12	alternata (Retusa) d'Orb. = Bullina.	Tur.	I 83
æruginosa (BeHardiella) Reeve $= Pl$.		H	129	alticosta (Eopsephæa) White=Foluta.		HI 147
affinis (Lathyrus) Bell		IV	43	altilis (Desmoulea) Bell. = Nassa		IV 215
affinis (Marginella) Sacco		Ш	84	altilis (Papillina) Conr. = $C/avifusus$.	Eoc.	IV 71
affinis (Myurella) Gray = Terebra	Viv.	\mathbf{H}	49	altile (Ptychosalpinx) Conr.=Buccin.		IV 450
affinis (Neoathleta) Br. = $\Gamma oluta$	Olig.	Ш	139	altivoluta (Nerinella) Witch. = Nerin.	Baj.	H 37
affinis (Raphitoma) Duj. = Pleurot.	Miec.	H	133	alvaniopsis (Bonellitia) Harr. = Canc.	Eoc.	III 34
affinis (Tornatellæa) Sorv. = Actwon.	Cén.	I	49	alveata (Lacinia) Conr. = Melongena.	Eoc.	IV 156
aIra (Gadinia) Gm. = Patella	Viv.	1	145	alveata (Sveltia) $Conr \cdot = Cancellaria$.	Eoc.	HI 21
Alricana (Ringiculella) Morlet=Ring.	Plioc.	I	117	alveolus (Anisomyon) Meek et Hayd.	Crét.	I 39
agatensis (Nassa) Bell	Mioc.	IV	202	ambigena (Cylichnina) Desh. $= Bulla$.	Eoc.	1 96
Aglaia (Mangilia) Mayer. $= Pleur$	Mioc.	H	119	ambigua (Drillia) Fuchs = Pleurot	Olig.	11 84
aizyeusis (Fusimitra) Desh.= Mitra.	Eoc.	ш	168	ambigua (Mangilia) Brugu. $= Pleurot$.	Plioc.	H 119
alahamiensis (Agaronia) Conr. $= Olira$.	Eoc.	Ш	15	ambiguus (Rostellites) Stanton	Tur.	H 116
alabamiensis (Mazzalina) Aldr. $=$ Lat .	Eoc.	ΙV	52	ambiguus (Volutilithes) Sol. = Voluta.	Eoc.	HI 137
alabamiense (Monoptygma) Lea=.1nc.	Eoc.	Ш	72	Ameghinoi (Cymbiola) v. ther. $= Vol$.	Mice.	HI 125
alabamiensis (Volvaria) Cossm	Eoc.	III	18I	Americana (Sinistrella) Aldr. $= Trif$.	Eoc.	H H0
alata (Actæonidea) v. Kæn. $= Torn$.	Olig.	I	52	amiantula (Persicula) Dall $= Margin$.	Plioc.	III 99
alatus (Conorbis) Edw. $= Pleurot$	Eoc.	П	150	amiralis (Leptoconus) Lin. = Conus.	Viv.	H 162
alata (Peratotoma) v. Kæn. = Homot.	Olig.	H	136	amæna (Beja) Duj. = $Pleurotoma$	Mioc.	H 50
alatoideus (Conorbis) Aldr	Eoc.	H	150	amænus (Terebrilusus) Cont. $=$ $Bucc.$	Eoc.	IV 161
alba (Solidula) Hutton = Tornatella.		H	164	amphiconus (Conorbis) Sow. $= Pleur$.	Eoc.	H 150
albensis (Ringiuella) d'Orb. = .tctwon.	Néoc.	1	120	amphiconus (Stazzania) Fuchs = Mar-		
albida (Subula) Gray. = Terebra		H	53	ginella	Olig.	HI 89
albigonensis (Çlathurella) Bell		11	124	amplum (Ancistrosyrinx) Br. et C. =		
albigoneusis (Lathyrus) Bell		1Λ	13	Pleurotoma	Pal.	H 72
albula (Hastula) Menke. $= Terebra$.		Н	53	ampla (Sparellina) Gm. = Incilla		HI 70
Alcidei (Euthria) Mayer. $= Fusus$		IV	120	ampulla (Persicula) Desh. $= Erato$	Eoc.	III - 55
Aldingæ (Faba) Tate. = Marginella.		Ш	85	ampullaceum (Trigonostoma) Br. =	5.11	*** \0
aldingensis (Streptochetus) Tate =				Cancellaria	Plioc.	HI 26
Fusus		IV	31	anatina (Euryentome) Lea = Margin.	Eoc.	1H 95
aldingensis (Tectifusus) Tate		IV	13	anceps (Lyria) Mich. = Foluta	Olig.	tH t14
Aldrichi (Dolabella) Dall		I	129	anceps (Mitra) Bell	Olig.	HI 136 H 130
Aldrichi (Suessionia) Cossm		17	176	anceps (Teres) Eichw. = Pleurotoma.	Mioc. Viv.	IH 12%
Aldrichi (Volvariella) Cossm		III	182	ancilla (Cymbiola) Sol. = Voluta ancillaria Iormis (Cyllenina) Gr. =		111 12 6
Aldrovandii (Clathurella) Bell Aldrovandii (Lithoconus) Br. = Conus			123	Buccinum,	Mioc.	IV 135
Algarbiorum (Euryta) da Costa = Ter		Н	158 55	ancillopsis (Bullia) Heilp. = .1naulax.		IV 223
alifera (Raphitoma) Bell		II	133	andorensis (Tudicula) Stol. = Rapa.		IV 70
Allica (Nerinella) d'Orb. = Nerinea		H	38	andrega (Myurclla) de Grég.=Terebra.	Eoc.	H 50
Allionii (Ascolathyrus) Mich. = Turb.			49	Andrei (Tritonidea) Bast. = $Buccin$.	Mioc.	IV 169
Allionii (Drillia) Bell			84	Angasi (Amoria) Tate = Voluta	Viv.	HH 120
Allionii (Leptoconus) Br. = Conus		H	163	Angasi (Tribia) Crosse = Cancellaria.		III I2
alokiza (Uromitra) Tate = Mitra		Ш	170	angulata (Clavella) Lamk. = Fusus	Eoc.	IV 20
alpina (Cylindrobullina) Kl.= Actworn		I	63	angulatus (Cryptoplocus) Zittel		H 45
alsiosus (Cryptoconus) Brugn, =			00	angulata (Hima) Br. = Buccinum		IV 211
Pleurotoma		П	148	angulata (Tudicula) T. Woods	Eoc.	1V - 70
altus (Sipho) S. Wood = Trophon			101	angulifera (Pleurotomella) Bell. =		
alta (Tornatellæa) Conr		1	50	Raphitoma		H 134
Altararis (Melanioptyxis) Cossm. =				angulifer (Fortisipho) Cossm	Eoc.	IV 105
Nerinea		H	30	angulosa (Crassispira) Desh. = Pleur.	Eoc.	H = 85
Altavillæ (Merica) Libassi = Cancell				angulosa (Hastula) Tate = Terebra	Eoc.	H 54
altavillensis (AmycIa) Marts. = Nassa				angulosa (Janiopsis) Br. = Murex	Mioc.	tV 176
altavillensis (Scaphander) Desh	. Eoc.	1	87	angusta (Atilia) Desh. = Buccinum.		IV 243

	Ter.	Liv.	Pag.	1	Ter.L	iv. I	Pag.
angusta (Galcarata) Alm. et B. = Canc	Pline	11	I 23	Aquitanicus (Scaphander) Benoist	Mioc.	1	87
angusta (bitoma) Jan = Pleurotoma.			123				225
angusta (Eopsephara) Desh. = Foluta			1 146			•	240
augusta (Macrurella) Sacco=Columb					Olig.	17	190
angustus (Plychatractus) Desh.= Fus.		18	54	Archiaci (Melaniopty xis) d'Orb.=Nev.		П	31
angusta (Uxia) Watelet=Caucellaria		111		Archimedis (Nerinea) d'Orb	Barr.	11	28
angusta (Fzila) Bell. = Nassa		18	207	arctala (Aphanitoma) Bell	Plioc.	П	107
angustata (Lamprodoma) Tate = Oliva	Eoc.	Ш	57	arctata (Dentimargo) Desh. = Margiu.	Eoc.	Ш	91
angusticostata (Pseudoneptnnea) Mell				arenarius (Coptochelns) Cossm	Eoc.	17	114
= Fusus	Eoc.	11	113	arcuaria (Donvilleia) Mell. = Bucc	Pal.	1	68
angustivoluta (Fibula) lludl	Baj.	1	80	arenaria (Sparella) Cossm. = .1ncilla.	Eoc.	Ш	62
angystoma (Bullinella) Dh. = Bulla	Pal.	l	95	armata (Borsonia) Bætlger	Viv.	11	98
angystoma (Persicula) Desh. = Margin	. Eoc.	111	98	armata (Strepsidura) Sow	Olig.	IV	133
angystoma (Pseudotoma) v. Kæn	Olig.	Ш	146	armigera (Cornulina) Conr	Eoc.	IV	87
Anna (Hemipleuroloma) II. et Λ_{+}	:			armorica (Suessonia) Vasseur=Fusus.	Eoc.	IV	175
Pleuvotoma		11	80	Arnaudi (Trochactaou) Cossm	Sen.	1	75
annectens (Actaonidea) Meyer=Torn.		ı	52	arrialogrensis (Mesorhylis) Stol. =			
annulata (Trochalia) Sharpe $= Nerm$.		П	43	Tuvvicula	Sen.	Ш	172
anodon (Bathytoma) v. Kæn.= Dolic.	Olig.	11	103	arrialogrensis (Odonlobasis) Stol. =			
anomala (Baryspira) $Schl = Aucilla$.		Ш		Nassa	Sén.	IV	153
anomala (Solenostira) Reeve=Pirula.	Viv.	11	90	aspera (Genotia) Edw. = Pleurotoma.	Eoc.	11	145
anteatripla (Crassispira) de Gr. =			-0.0		Plioc.	IV	43
Pleuvotoma	Koc.	11	86	asperulus (Coptochelus) Lamk.=Fus.	Eoc.	IV	114
antediluviana (Conospira) Br. = Con.		-11	155	asperulus (Penion) Tate = Siphonal.	Loc.	IV	111
antegressa (Uromitra) Bell	Mioe.	Ш	170	asperulata (Clavatula) Lamk. = Pleuv.		11	- 66 - 90
anlicingulains (Volutilithes) M. Coy,	11		407		Plioc.	IV	57
= Voluta	Eoc.		137	assimilis (Cryptorhytis) Stol. = Fasc.	Sén.	17.	106
antiquus (Chrysodomus) Ein .=Fusus,		17.	99 205	assula (Amphisphyra) Desh. = Bulla. astensis (Atilia) Bell.=Tetrastomella.	Eoc.	IV	243
antique (Hinia) Bell. = Nassa		IV		astensis (Atma) Bell, = Tetrastometta, astensis (LathyrnIns) Bell, = Lativus.		IV	43
antiquus (Lithoconus) Lamk .= Conus. antiqua (Surcula) Desh.=Pleuvotoma.		11	158	astensis (Ringiculocosta) Sacco=Ring.		1	117
antiscalaris (Volutilithes) M. Coy, =	1 01.	11	11	Astierianus (Sulcoaclaron) d'Orb. =	11100.	'	
Voluta	Eoc.	111	136	Action	Rarer	1	109
apenninicus (Bolicholathyrus) Bell	Olig.	IV	21	alava (Ilinia) Bell. = Nassa		iv	205
apenninicus (Latrunculus) Bell. =	wis.	• •	- '	atava (Nerinella) Schmid = Neriuea. I		ш	185
Eburna	Olig.	11	189		Mioc.	11	86
apenninica (Mitra) Bell	Olig.		136	athleta (Volulilithes) Sow, $\Rightarrow \Gamma oluta$.	Eoc.		137
apenninicus (Trachelochetus) Bell. =					Eoc.	П	163
Clavatula	Mioc.	11	67	atractoides (Cancilla) Tate = .Witva	Eoc.	Ш	158
apenninicus (Volutilithes) Mich. =				attenuata (Raphitoma) Montg. $= Mur$. I	Plioc.	11	133
Toluta	Mioc.	111	137		Foc.	11	71
aperta (Milra) Bell	Plioc.	111	157	aturensis (Fusns) Grat	Mioc.	IV	12
aperta (Philine) Lin, = Bulla	Viv.	1	125		Olig.	IV	89
aperta (Ringiculella) v. Kom. $= Ring$.	Olig.	1	116	Auingeri (Drillia) R. Horn. $\Rightarrow Plvuv$.	Mioc.	11	84
aperla (Sparella) Vasseur $= .1ncilla$.	Eoc.	Ш	161	aulacœssa (Eburnopsis) Tate	Eoc.	IV	193
apiciliratus (Lathyrnfus) Tale=Perist.	Eoc.	IV	11	Aunisiana (Nerinea) d'Orb	Cén.	П	28
apicina (Fasciolaria) Dall	Plioc.	IV	37	auriculata (Ringiculella) Mén. = Riug. 1	lioc.	l	115
apicina (Volvutella) Phil, $= Bulla$	Olig.	1	85	aurientiferum (Gymalosyrinx) L. =			
approximans (Siphonalia) Tate $= Per$.	Mioc.	13	109	Pleurotoma	Viv.	11	87
approximatus (Cryptoconus) Dh. =						Ш	83
Pleuratoma	Eoc.	П	148		Viv.	Ш	64
approximatus (Streptochelus) Desh.=						IV	13
Fusus	Eoc.	IV	31	australis (Strephona) Ductos $= Oliva$. 1		Ш	49
aptiensis (Nerinca) Pict. et Camp	Ait.	П	28	Austriaca (Anachis) II, et A			165
aptiensis (Ringinella) Piet, et Camp	Apt.		120	Austriacus (Fusus) II. et A			12
Aquitanica (Conospira) Mayer = tou .	Mioc,	П	156]	Austriaca (Merica) R. Herrn $\Rightarrow Cauc$. I	Mioc.	Ш	15

	Ter, Li	iv. P	ag.		Ter, L	ag.	
Austriaca (Phaneroptyxis) Zittel =				Baylei (Acroria) Cossm. = Nacella	Eoc.	ı	140
Itieria	Sėq.	П	23	Baylei (Acrostemma) d'Arch.=Bulla.	Sen.	П	170
Austriaca (Sparella) K. Hærnes=.Iuc.		111	62	Baylei (Ringiculella) Morlet $= Ringic$.	Mioc.	I	117
Austrogallica (Genotia) Mayer = Pleur.	Mioc.	П	145	Baylei (Sveltia) Bezançon = Cancell.	Olig.	Ш	21
auversiensis (Cominella) Desh. $= Bucc$.	Eoc.	ΙV	150	Baylei (Trochactæon) Leym. = .1ct.	Gar.	H	166
auversiensis Mitra) Cossm	Eoc.	Ш	156	Beaugrandi (Acera) de Loriol	Kim.	I	104
avara (Brocchinia) Say=Cancellaria.	Pliec.	Ш	20	Beaugrandi (Cylindrobullina) B. S. =			
avellana (Bulla) Pict. et Camp	Néoc.	Ī	91	Actwonella	Bath.	1	63
avellana (Chelyconus) Lamk. $= Cou$.		П	161	Beaumonti (Actæon) d'Arch. $= Torn$ -	Sen.	П	164
avellana (Costellaria) Bell. $= Mitra.$.		Ш	165	Beaumonti (Hemipleurotoma) Lea =			
avena (Striactæonina) Terq. = $0vth$.		I	60	Pleuvotoma	Ecc.	H	79
axesta (Tritonidea) Bayan = Fusus	Eoc.	17.	169	Belgica (Surcula) Goldf. = Pleurot	Olig.	II	71
axonensis (Bactroptyxis) d'Orb. =				Belgieus (Trochactæon) Cossmann	Cén.	I	75
Nerinea	Bath.	II	40	bella (Glabella) Conr. = Porcellana.	Mioc.	Ш	92
babylonia (Pleurotoma)Lin. = Muvex.	Viv.	П	75	bella (Perrona) Conr. = Pleurotoma.	Eoc.	H	69
babylonicum (Trigonostoma) Lea =	F	111	a	bella (Suessionia) Conr. = Fusus	Eoc.	IV	176
Cancellaria	Eoc.	111	25	bella (Tornatellæa) Conr	Eoc.	I	50
baccata (Cryptorhytis) Zek. = Fusus.	Tur.	IV	57 219	bellardensis (Alia) Sacco = Columb.		IV I	233 103
baccatum (Dorsanum) Bast. = Bucc baccifera (Scabrella) Mayer. = Columb.		17.	247	Bellardii (Acera) v. Kæn. = Bulla Bellardii (Anachis) Hærn. = Columb.	Mioc.		228
bacillaris (Nerinella) Buy. = Nerinea.		П	38	Bellardii (Athleta) Sacco = Margovol.	Olig.	ш	142
bacillus (Alicula) Ehr	Viv.	I	101	Bellardii (Cordieria) Desh. = Borson.	Eoc.	П	100
bacillus (Bactroptyxis) d'Orb, = Nev.		П	40	Bellardii (Drillia) Desm. = Pleuvot.	Мюс.	П	84
bacula (Glyplostyla) Aldr. = Turbin.	Eoc.	17.	135	Bellardii (Harpa) Sacco	Olig.	m	75
hadensis (Amyela) Partsch = Nassa.			212	Bellardii (Lathyrus) Mich. = $Turbin$.			43
badensis (Mazzalina) Hærn. = Latirus		IV	.52		Mioc.		156
Bairdi (Tudicula) M. et II. = Pyropsis.		ÎV	70	Bellardii (Neolathyrus) Hærn. = Fasc.			46
ballista (Gibberula) Dall. = Margin.			97	Bellardii (Trigonostoma) de Stef. =			
balteata (Encithara) Reeve=Hangilia.		Н	121	Caucellavia	Plioc.	Ш	26
bandangensis (Peristernia) Martin		11	48	Bellardiana (Volvarina) Semper =			
banniensis (Nerinella) de Lor. = Ner.		П	38	Marginella	Plioc.	Ш	94
bantamensis (Siphonalia) Martin	Plioc.	1V	109	bellasensis (Itruvia) Choffat=Itieria.	Cen.	Π	21
Barbieri (Fusimitra) Desh. = Mitra.	Eoc.	Ш	168	belliata (Uromitra) Bellacdi	Mioc.	Ш	170
Bareti (Conospira) Vasseur = Conus.	Eoc.	11	156	bellula (Genotia) Phil. = Pleurotoma.	Olig.	П	145
Barjonæ (Solatia) da Costa = Caucell.	Mioc.	Ш	11	Belus (Chelyconns) d'Orb. = Couns	Mioc.	П	161
Barmanica (Volvaria) Nætling	Mioc.	Ш	18I	Benecki (Bactroptyxis) Gemm. $=$ Ner .	Séq.	П	4 I
Barretti (Cancellaria) Guppy	Mioc.	Ш	П	Benoisti (Lathyrus) Cossmann	Mioc.	IV	43
basilica (Melongena) Bell. = Myvistica.	Olig.	IV	86	berellensis (Cantharus) de L. et C. =			
Basteroti (Asthenotoma) Desm. =				Fusus	Eoc.	IV	172
Pleurotoma	Mioc.	H	104	Bergeroni (Suessionia) Vasseur =	***		150
Basteroti (Crenilabium) Benoist = 1ct.		I	5 I	Fusus	Eoc.	IV	175
Basteroti (Merica) Desh. = Cancell.		III	14	Berghausi (Deudroconus) Mich. =	Villag	11	100
Basteroti (Myurella) Nyst. = Terebra.		II	50	Couus	Miec.	11 111	160 111
Basterotina (Agaronia) Defr. = Oliva.		Ш	50	Bericorum (Voluta) Oppenheim Bernardi (Ovitia) Mayer = Cancell.		111	29
bastropensis (Fusus) Harris bastropensis (Ptycbatractus) Harr. =	Eoc.	IV	12	Bernardiana (Nerinella) d'Orb.=Ner.	Kim.	П	38
Astyvis	Pal.	IV	54	Bernayi (Amblyacrum) Cossmann	Eoc.	H	138
Bataviana (Drilla) Martin		11	84	Bernayi (Bonellitia) Cossm.=Admet.	Eoc.	Ш	34
Bataviana (Turricula) Martin		Ш		Bernayi (Bulimactæon) Cossm. $= Act$.	Eoc.	1	57
bathonica (Nerinea) Rig. et Sauv		П	27	Bernayi (Mitreola) Cossmann	Eoc.	Ш	160
batbymophila (Sabatia) Dall	Viv.	ï	89	berniciensis (Buccinolusus) King	Viv.	IV	33
bathymophora (Mitra) Fontannes			136	Berthæ (Eopsephæa) de Raine. = Yol.	Eoc.	Ш	147
Baudoni (Caricella) Heilp. = Voluta.	Eoc.		130	Berthelini (Retusa) Cossmann	Alb.	I	83
Baudoni (Cryptoconus) Cossmann	Eec.	П	148	Berti (Pugilina) St. Meun. = Murex.	Olig.	IV.	
Baudoni (Raphitoma) Desh. = Pleur.	Eoc.	П	133	Bervillei (Siphonalia) Desh. = Fusus.	Eoc.	IV	109
Baudoni (Scaphella) Desh. = 1 oluta.	Pal.	111	127	Berwerthi (Conospira) H. et $\Lambda = 0$ on.	Mioc.	11	156

	Ter, L	iv,l	ag.		Ter. L	iv. I	ag.
berylensis (Nerinea) Blanckenhorn	Tur.	11	28	Blaisiaca (Arera) de Loriol	Kim.	ı	105
Bettina (Pisanella) Semper = Cuma.	Olig.	11.	130	Blakei (Perissolax) Gabb	Sen.	IV	72
betulinoides (Dendroconus) Lk = Con.	Mioc.	11	160	hlandita (Milra) Bellardi	Olig.	111	156
Bevəleti (Solidula) Baudon = Tornat.	Eoc.	1	47	Blanckenhorni (Cerithiella) J. Böhm.	Cen.	IV	250
Beyrichi (Aptyxis) Bell. = $Fusus$	Olig.	IV	17	Blanfordiana (Nerinca) Stol	Sên.	11	29
Beyrichi (Conospira) v. Kæn. = Conus.	Olig.	11	156	blanchensis (Pseudonerinea) de Lor		11	15
Beyrichi (Haslnla) Semper= Terebra.	Olig.	11	54	Bodei (Pseudotoma) v. Kæn. = $Pleur$.		11	147
Beyrichi (Hercynella) Kayser		1	142	lolaris (Caricella) Conr. = Foluta	Eoc.	111	130
Beyrichi (Surcula) Phil, = Pleurot.	Olig.	11	71	hollenensis (Phrontis) Tourn .= Nassa.		17.	208
Bezançoni (Acrostemma) Morlet =	T2	٠,	100	Bolli (Scapbella) v. Korn. = Voluta	Olig.	111	128
Bulla	Eoc.	1 1 V	102 34	Bolli (Strepsidura) Beyr. = Bucciu, bombylis (Olivella) Conrad = Oliva.	Olig.	IV	133
Bezançoni (Buccinofusus) Cossmann, Bezançoni (Ringicula) Mortel	Eoc.	1	113	Bonellii (Andonia) Géné = Fusus		III	54 406
Bezançoni (Slazzania) C. et L. = Marq.	Olig.	111	89	Bonellii (Ascolathyrus) Rellardi		IV	59
Bezançoni (Svellella) de Raine.=Canc.	Eoc.	111	30	Bonelhi (Bonellitia) Bell. = Cancell.		111	32
Bezanconi (Volula) Bayan	Eoc.	111	111	Bonellii (Nassa) Sism. = Buccinum		IV	202
biarritzensis (Borsonia) Rouault =		• • • •			Mioc.	11	156
Cordieria	Eoc.	11	98	Bonellii (Ringiculospougia) Desh. =		-	
bicarinata (Brocchinia) Hærn. = Cauc.		III	20	Ringicula	Mioc.	1	115
bicarinatus (Hercorhynchus) M.=Fus.		1V	71	Bonellii (Fromitra) Bell. = Mitra		Ш	170
bicatena (Eopleurotoma) Lamk. $= Pl$.	Eoc.	11	81	Bonnanii (Genutia) Bellardi		11	155
bicatenala (Nerinea) Coquand	Cén,	11	28	Bouneti (Eratoidea) Cossmann		Ш	87
bicinclus (Fusus) Kannbuwen	Sen.	1 V	11	Bonneti (Hebra) Cossm. = Zeuxis	Plioc.	17	200
bicingulata (Crassispira) v. Kuen. =				Bonneti (Mayeria) Cossmann		IV	94
Plrarotoma,	Olig.	H	105	hononiensis (Fusus) Foresti		111	87
bicorona (Cominella) Mell. $=$ Bucciu.	Pal.	11	150	boreale (Anisomyon) Meek et Hayden.	Crét.	1	139
bicorona (Volutilithes) Lamk. = Γol .	Eoe.	111	137	Borsoni (Ascolathyrus) Bellardi,		17.	49
bicoronala (Cyllenina) Bellardi	Mioc.	17.	1.5	Borsoni (Atilia) Bell. = Columbella.		18	243
hicoronatus (Hemiconus) Mell.=f'on. bicoronata (Ronaultia) Bellardi	Eoc. Mioc.	11 11	152 96	Borsoni (Costellaria) Bell. = Mitra Borsoni (Marginella) Bellardi			166
bidens (Gibbernla) v. Kan. = Margin.	Olig.	111	97	Borsoni (Pisanianura) Géné = Fusus.		111	84 179
bidentata (Clalliurella) Tate = Mang.	Eoc.	11	123	Borsoniana (Aptyxis) d'Anc.=Fusus.		iv	18
bidetnata (Cylichnella) d'Orb.=Bulla.	Viv.	1	97	Bosqueli (Bullinella) Holz,=t'ylichna.	Sén.	ï	95
bilaria (Cromitra) Bellardi		111	170	Bourdoti (Raphiloma) C. el L. = Pleur.	Olig.	11	133
bifasciata (Faba) Lin. = Voluta	Viv.	111	85	Bourdoli (Siphonaha) Cossmann	Eoc.	iv	109
bilasciata (Mayeria) Sow . = Fusus	Ecc.	1V	94	Bourdoti (Torlisipho) Cossm.=Sipho.	Loc.	IV	105
bifidoplicata (Stazzania) Ch ,= Margiu.	Ecc.	111	89	Bouryi (Crenilabium) C, et L .= .1ct.	Olig.	I	54
bifilosa (Drillia) Bellardi	Mioc.	11	86	Bouryi (Drillia) Cossmann	Eoc.	11	81
bilurcoplicata (Svelteila) Cossmann	Foc.	111	30	Bouryi (Fusimilra) $Cossm. = Mitra.$.	Eoc.	111	168
Bigoti (Trochaclæonina) Cossmann	Raur.	1	67	Boutillieri (Leucozonia) Cossmann	Eoc.	IV	50
bilineatus (Pseudolathyrus) Partsch =				Boutillieri (Raphitoma) Cossmann	Eoc.	11	133
Fusus,			24	Bontillieri (Trochaclæou) Cossmann	Barr.	ı	75
binodosa (Nerinea) Elallon		11	28		Mioe.	1 V	208
Biondii (Mangilia) Bellardi	Eoc.	11	119 98	brachia (Crassispira) Edw. = Pleurot.	Eoc.	H	SG
biplicata (Borsonia) Sow, = Cordieria. biplicatum (Callianax) Sow, = Oliva.	Viv.	111	55	brachyspira (Streptochetus) Cossm. brachystoma (Mangitia) Phil.= Pleur,	Eoc.	II.	31 H9
biplicata (Lencozonia) Aldrich	Eoc.	11	50	bracteata (Pseudotoma) Bronn=Pleur.		11	146
biplicala (Ringicula) Lea	Eoc.	ï	113	Branderi (Callianax) Sow. = Oliva	Eoc.	111	55
bisotensis (Niotha) Depont. = Nassa.		11	204	Brauderi (Lyria) Desh. = Toluta	Eoc.	111	114
bistriatus (Cryptoconus) Db. = Pleur.	Eoc.	11	148	Brauniana (Uxia) Nyst=Caucellavia.	Olig.	111	38
bistriatus (Cyrlochetus) Lamk, $= Buc$.	Foc.	IV	115	Bredai (Conns) Michelotti	Miac.	11	154
bisulcata (Nerinea) d'Archiae	Sen.	11	28			IV	12
bitennuta (Mitra) Fontannes	Ptioe.	111	157			1V	169
betorosus (Chelyconus) Font.=Conus.	Plioc.	11	161	brevicauda (Clavella) Bellardi	Mioc.	1V	21
bitruncata (PlicobnHa) Meyer=Bulla.		11	168	brevicanda (DriHia) Desh. $=$ $Pleurot$.	Eoc.	П	84
biumbiticala (Roxania) Desh, $=$ $Bulla$.	Eoc.	1	99	tarevicanda (Pseudoneptunea) P.=Fus.	Olig.	17	113

DES NOMS D'ESPÈCES

	Ter. I	av.l	ag.	1	Ter.L	iv. F	Pag.
brevicaudata (Janiopsis) Tate=Trop.	Micc	13	178	bulbula (Neoathleta) Lamk . = Voluta.	Eoc.	111	140
brevicula (Cordieria) Desh. = Borson.	Eoc.	П	100	bulbus (Sycum) Solander = $Pirula$	Eoc.	IV	SI
brevicula (Drillia) Desh. = Pleurot.	Eoc.	П	84	bullata (Acera) Muller	Viv.	1	103
brevirostris (Perissolax) Gabb	Sén.	1V	71	bullata (Cominella) Phil. = $Buccin$.	Olig.	IV	
brevis (Cantharus) Tate=Tritonidea.	Mioc.	īv	172	bulloides (Volvaria) Lamk	Eoc.		179
brevis (Goniocylindrites) M. et L.=Cyl.		I	65	burdigaleusis (Chelyconus) Mayer =	Boo.		
brevis (Lithoconus) Sorv. = Counts.	Eoc.	11	158	Conus	Mioc.	п	161
brevis (Mitreola) Br. et Corn. = Mitra.	Pal.		160	burdigalensis (Euthriofusus) Grat. =			
brevis (Pseudotoma) Bellardi		11	147	Fusus	Mioc	IX	27
hrevispira (Marginella) Bellardi			84	burdigalensis (Boxania) d'Orb.=Bulla.		I	99
brevispira (Turbinella) Bellardi			64	burdigalina (Borsonia) Benoist		Ĥ	98
brevispiratus (Euryochetus) Cossm.=				Bureaui (Volutilithes) Cossmann	Eoc.	Ш	
Levibuccinum	Eec.	1 V	184	Burgueti (Mitra) Grateloup			156
brevispirata (Strepsidura) Cossmaun.	Eoc.	IV	143	Burnsi (Fusus) Dall		IV	12
Britanna (Borsonia) Cossmann	Eoc.	11	98	Bushi (Nassarina) Dall	Viv.	IV	128
Brocchii (Drillia) Bon. = Pleurotoma.	Plioc.	11	85	Buvignieri (Cylindrobullina) de L. =			
Broccbii (Leptoconus) Bronn=Conus.		11	163	Actwon	Port.	1	63
Brochoni (Harpa) Benoist		111	74	Buyignieri (Nerinella) Piette = Ner .	Bath.	Π	37
Brongniarti (Pugilina) d'Orb.=Fusus.		IV	89	Buvignieri (Striactæonina) Terg. =			
Brongniarti (Scaphander) Deshayes	Eoc.	I	87	Orthostoma	Hell.	1	60
Brongniarti (Stazzania) = Marginella.	Olfg.	Ш	89				
Bronni (Cancilla) Michel. = Mitra	Mioc.	111	158	Cabanetiana (Itieria) d'Orb. = .1ctwon.	Kim.	1	17
Bronni (Conospira) Michel. = Conus.		П	156	cacellensis (Lithoconus) da Costa =			
Bronni (Crenisutura) Mayer = Col.		IV	246	Couns	Mioc.	11	158
Bronni (Dolicholathyrus) Mich. =				cadomensis (Conactwon) Dest. = Con.	Charm	. І	64
Turbinella	Mioc.	IV	24	Cæcilia (Nerinea) d'Orbigny	Raur.	11	27
Browni (Acera) White	Sen.	Ì	105	cænozoica (Atilia) E. Woods = Col .	Eoc.	IV	243
Brugadinus (Peridipsaccus) Grat. =				Caillati (Cylichnina) Desh. $= Bulla$.	Eoc.	I	96
Eburna	Mioc.	$\mathbf{I}\mathbf{V}$	190	Calandrelli (Pleurotomella) Bull. =			
Brugnonei (Uzita) Bell. = Nassa	Mioc.	1V	207	Raphitoma	Mioc.	H	134
Bruguierei (Bullinella) Desb.=Bulla.	Eoc.	1	95	calcarata (Calcarata) Br. = Cancell	Plioc.	Ш	21
Bruguierei (Valvulella) Benoist	Mioc.	1	85	calcarata (Clavatula) Grat. = Pleurot.	Mioc.	Π	66
Brunnea (Donovania) Donov. $= Lach$.	Pliōe.	11	95	Californica (Czita) Conr. = Schizopyg.	Mioc.	IV	207
Bruntrutana (Ptygmatis) Thurm. =				Calli (Nassa) Aldrich	Eoc.	IV	202
Nerinea	Sėq.	11	32	callimorphus (Lathyrus) Dalt	Miee.	IV	43
Brusinai (Mitra) R. Hærnes	Mioc.	III	156	Calliope (Cliuura) Bellardi	Mioe.	П	74
bruxellensis (Levifusus) Vinc. = Surc.	Eoc.	IV	15	Calliope (Nerinea) d'Orb	Kim.	H	28
buccinea (Ringiculella) Br. = Auric.	Plioe.	I	117	caloosaensis (Anachis) Dall	Plice.	11	238
bucciniformis (Hædropleura) Bell. =				caloosaensis (Fusus) Heilprin	Plioc.	IV	12
Bela	Pliee.	11	93	calophorus (Cryptoconus) Bayau =			
bucciniformis (Macrurella) H. et A.=				Pleurotoma	Eoc.	11	148
Columbella	Мюс.	IV	245	Calurii (Crassispira) de Stef. $= Pleur$.		H	86
buccinoides (Ancilla) Lamk	Eec.	111	58	calvimontensis (Conus) Desh	Eoc.	H	I54
	Mioc.	17.	<u>22</u> 3	calvimontensis (Cordieria) Dh. $=$ Bors.	Eoc.	11	99
buccinoides (Mazzalina) M. et II. =				calvimontensis (Drillia) Cossmann	Eoc.	П	81
Fasciolaria	Cret.	IV	52	calvimontensis (Siphonalia) Cossm	Eoc.	IV	109
buccinoides (Raphitoma) v. Kænen.	Olig.	11	133	calvulata (Ventrilia) Tate = Cancell.	Eoc.	III	
buccinula (Uxia) Lamk. $=$ Cancell.			38	Calvus (Volutilithes) Sow. = Foluta.	Eoc.	III	137
bucephala (Melongena) Lamk. $= Pir$.			86	campana (Bactroptyxis) Hudl. $= Ner$.	Baj.	П	4()
Buchi (Ptygmatis) Zekeli = Nerinea.		H	34	campbonensis (Raphitoma) Vass. =	272	**	100
Buffoni (Crassispira) Mayer = Pleur.		11	86	Pleurotoma	Eoc.	II	133
bufo (Phrontis) Doderl. = Nassa		IV	208	canaliculata (Bartonia) Sow. = Bucc.	Eoc.	17.	I22
bugellensis (Ilima) Bell. = Yassa			211	canaliculata (Costellaria) Bell.=Mitra.		Ш	
bulbiforme (Syeum) Lamk. = $Fusus$.		IV	81	canaliculata (Itruvia) d'Orb. = Pyr .	Tur.	11	20
bulbodes (Clavella) Tate	Eoc.	17.	20	canaliculatus (Latrunculus) Seh. = Eb.		11	189
bulbosa (Liochlamys) Heilp.=Mazzal.	лиос,	1 /	37	canaliculatus (Leptoconus) Br.=('on.	r moc.	П	163

TABLE ALPHABÉTIQUE

	Ter.1.	áv. I	ag.		Ter.L	iv.P	ag.
eanaliculata (Mitrolumna) Bell. = Inp .	Mioc.	Ш	175	cassis (Avellana) d'Orb	Cén.	1	119
canaliculata (Nerinea) d'Orbigny	Kim.		28	cassisiana (Mesorhytis) d'Orb. = Mit.		Ш	171
eanaficulata (Pseudoliva) Br. et Corn.	Pal.	IV	192	castellanens (Rhytidopilus) Th.=Pat.	Kim.	1	144
eanaliculalum (Sycum) Bell. = $Liost$.	Olig.	IV	81	Castor (Nerinea) d'Orb	Ranr.	П	27
canalientata (Tornatina) Say	Mioc.	1	82	castrocarensis (Amycla) For .= Nassa.	Plioc.	1V	212
canaliculatum (Trigonostoma) Ilæn.=				catagrapha (Mangilia) Bellardi	Mioc.	11	119
Cancellaria	Miec.	Ш	25	cataphracta (Balliytonia) Br. $=$ $Murex$.	Plioc.	П	101
canadilera (Tortoliva) tamk.= 1 <i>nrilla.</i>	Eoc.	Ш	G8	catena (Philine) Mont. = $Bulla$	Pliαc.	1	126
canalis (Tortoliva) v. Kæn.=.1 <i>ucilla</i> .	Olig.	111	68	Catulloi (Phaneroptyxis) Gemm. =			
camax (Anachis) Dall		IV	238	Itieria	Sèq.	11	23
cancellaria (Anachis) Hutton $= Col$.		17	238	Canmonli (Euconacteon) Desl. $= Con$.			64
cancellatus (Buccilriton) Lea=Nassa.	Eoc.	11.	159	Cauveti (Scaphander) de Baincourl	Foc.	1	87
cancellata (Hemipleurotoma) Dh. =				cavata (Hima) Bellardi = Nassa		17.	210
Pleuvotoma	Eoc.	Ш	79	cellulifera (Fusimitra) Cour. = Mitra.	Olig.	111	1G6
cancellatus (Hercorhynchus) Sow. =			-,	cenchridium (Gibberula) Cossm. =	12		05
	Cret.	IV	71	Marginella,	Eoc.	III	97
cancellata (Mesorhytis) Sow. = $Mitra$.			171 120	cenomanensis (Piritasus) Guer. = Fus.	Cén.	17.	84
cancellata (Metula) Gabb cancellatus (Semiactæon) Grat. =	rnoe.	11	(20)	cenomanensis (Tornatellaa) Guer. = Actaon	Сеп.	1	49
Tornatella	Mine	ı	48	Chantrei (Necinella) de Lor.=Necinea.	Kim.	ú	38
cancellina (Fusimitra) Lanak. = Mitra		111	168	Chastaingi (Stazzania) Cossm. = Marg.	Eoc.	111	89
candellensis (Rouaultia) Fontannes		11	96	chaussyensis (Andonia) Cossm. = Gen.	Eoc.	iv	105
candida (Sparellina) Lamk. = Ancilla	Viv.	ш	68	chaussyense (Coptotosma) Cossm. =			• • • •
Canonæ (Pseudonerinea) Bælim =				Cancellaria	Eoc.	Ш	35
Chemnitzia	Baj.	П	14	chaussyensis (Siphonalia) Cossm	Foc.	IV	109
Cantrainei (Niotha) Bell. = Nassa		1V	204	Chevallieri (Amblyaerum) Cossm	Eoc.	11	138
	Eoc.	11	133	Chevallieria (Cordieria) Cossm	Eoc.	Ш	ICKL
caperata (Carinaria) Guppy		Ш	184	cheyennensis (Cryptorhytis) M. et II.	for.	IV	56
capillata (Sveltcha) Tate = Cancell.	Eoc.	111	30	chilotoma (Mangilia) Bast. = Pleur.	Mioc.	П	119
carbonaria (Cylindrobuttina) de K. =				Chipolanum (Phos) Dall	Mioc.	${\bf I} {\bf V}$	1 50
Scalites	Carb.	I	62	Chipolana (Turbinella) Dall	Mioc.	IV	64
carcarensis (Conus) Sacco	Olig.	11	154	chlorala (Subula) Lamk, = Tevebra.	Viv.	11	53
carcarensis (Melongena) Mich. $= Myr_c$	Olig.	IV	86	chloris (Nerinea) Coquand	Apt.	П	28
• • •	Tur.	11	:14	Choffati (Phancroptyxis) Cossmann	Bath.	Ш	185
carmala (Crenisutura) Bon. $= Col$.		IV	246	cineta (Cylindrobullina) Cont. = Act .	Kim.	1	63
carinala (Itravia) Reuss = Pyramid.	Tur,	Ш	21	einctus (Perissolax) Stol. = $Heneifus$.	Sen.	IV	72
	Mioc.	IV	4:3	cincta (Roxania) Desh. = Bulla	Pak.	1	99
carinata (Macrurella) Hilber = Col.		IV	215	cincta (Turricula) Ronault = "Hitra	Foc.	111	164
Carinata (Spirotropis) Biv. = Plenrot. carinilera (Perrona) Grat = Plenrot.		11	88 69	cincta (Uromitra) Bellardi cinerea (Hashila) Bom = Terebra	Mioc. Viv.	111	170 54
Carnatica (Cryptorhytis) Stol. = Fasc.	Sen.	IV	57	cingenda (Nerinella) Phill, = Nerin.	Baj.	П	37
Carolinæ (Pleurotoma) Hærn el Aning.		11	77	cingillata (Tornatellara) Terq = $Torn$.	Balh.	ï	49
carolinensis (Neocylindrus) Conr. =			••		Ptioc.	ú	128
Olica	Mine.	111	46	cingulata (Dennautia) Tate	foc.	IV.	121
	Mioc.			cingulata (Mynrella) Sow. = Fusus.	Sen.	П	50
Caronis (Peridipsaceus) Brongn. =				cingulata (Persicula) Dillw.= Margin.	Viv.	Ш	98
Eburna	Olig.	IV	190	cingulatus (Volutilithes) Nyst. = Γol .	Olig.	111	137
Carpathica (Ptygmatis) Zeusch, =				cingulifera (Hemipleurotoma) Lk =			
Nerinea	Seq.	-11	33	Pleurotoma	Viv.	П	89
Casabiandæ (Fnsus) Locard	Mioc.	11	12	cingulilera (Lencezonia) Lk = Turb.	Viv.	IV	49
cassidaria (Cominella) Braun $= Bu\epsilon\epsilon$.	Olig.	11	150	circula (Caucilla) Kiener = Mitra	Plioc.	Ш	158
cassidea (Mitreola) Tate $=$ $Mitra$	Eoc.	Ш	160	circumcisa (Fusimitra) Beyr.=Mitra.	Olig.	Ш	168
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Ш	28	circumfossum (Ancistrosyrinx) v. Kæ-			
cassidiformis (Faba) Tate $=$ $Mavgin$.	Eoc.	Ш	85	nen = Pleurotoma	Mioc.	11	73
cassinellensis (Mitra) Bellardi		Ш	156	cithara (Neoathleta) Lamk = Voluta.	Eoc.	Ш	139
a ssiope (Bactroptyxis) $d^{2}\theta rb. = Ner.$	Kim.	П	41	eitharella (Buchozia) Lamk. = $Iuric$.	Foc.	11	91

	Ter. I	iv.	Pag.	T	er. Li	r.P	ag.
citharella (Eucithara) Lamk = ℓ anc.	Viv.	П	120	complanatus (Buccinofosus) Sow. =			
citharella (Phos) Brugnone = Voluta.		IV	159		oc. I	V	34
citharella (Raphitoma) Desh.= Pleur.	Eoc.	П	133	complanatum (Megistostoma) v. Kæn.			
citharelloides (Costellaria) Tate = Mit.	Eoc.	Ш	165	Bulla 0:	lig.	I	127
citharina (Turricula) Forbes = Volut.	Sén.	Ш	163	complanata (Mitrella) Belt. = Columb. M	ioc. l	V	236
claibornensis (Ringiculella) Aldr. =				completus (Volutilithes) Netschaew P	al. I	П	137
Ringicula	Eoc.	Ш	184	complicata (Bactroptyxis) Witch. =			
clandestina (Persicula) Br = Margin-	Plioc.	III				H	40
Claræ (Borsonia) Ten. Woods	Eoc.	H	98	1			247
Claræ (Clavatula) Hærn, et Auinger,.			69	concavus (Euconactæon) Desl. = Con. Ch			64
Claræ (Roxania) von Kænen = $.1tys$.	Olig.	I	99	, , ,	iv.	Н	51
clathratus (Coptochetus) Lamk. $= Fus$.	Eoc.	IV	114	concinnus (Adelactæon) Adams =	,,		
clathrata (Mangilia) M. de Serres =	rant.		T.10			I	55
Pleurotoma		II	119				156
elathrata (Mitrolumna) Bell. = Dipt.			$\frac{173}{203}$	concinnum (Fulgur) Conrad Miconcinna (Oligoptycha) II. et M.=Act. Cr		V I	$\frac{77}{121}$
clathrata (Niotha) Born.=Buccinum.	PHOC.	1,	203		ioc. I		25
clathratulus (Tortisipho) Cossm. = Sipho.	Eoc.	137	103	Condati (Ptychocylindrites) G. et 0.=	100. 1	,	20
clathurata (Uromitra) Bellardi	Mioc.		170	_ 44	im.	I	73
clathurella (Costellaria) Tate = Mitra.	Eoc.		165	conditum (Acrostemma) Monts.=Cyl. Pli			102
clausa (Roxania) v. Kænen = Bulla.	Pal,	ī	99	confundenda (Hinia) Bell. = Nassa Mi			205
clavatus (Chelyconus) Lamk= Conus.		П	16t			П	103
clavicularis (Cryptoconus) Lamk = Pt .	Eoc.	11	148	conglobata (Desmoulea) Br. = Buccin. Pla	юс. І	Λ.	215
claytonensis (Surcula) Gabb. $= Turr$.	Sen.	П	70			l	79
Clementina (Ringinella) d'Orbigny	Alb.	I	119	conica (Eratoidea) Harris = Margin, Mi	iec. I	11	88
Clio (Bactroptyxis) d'Orb. $=$ Nerinea.	Raur.	П	40	coulcus (Rhytidopilus) d'Orb. = Seur A	lb.	I	144
Clio (Pseudonerinea) d'Orb. $= Chemn$.	Kim.	П	16	conicus (Scaphander) Deshayes Ec	oc.	1	87
Cloezi (Uxia) Cossmann	Pa1.	Ш	38	ronicus (Trochactæon) Rr. et Corn. =			
Clymene (Phaneroptyxis) d'Orb.=Nev.		П	23			1	75
Clytia (Pseudonerinea) d'Orb. $=$ Ner .		11	16			l 	75
coarctata (Arcularia) Eichw. = Nassa.		IV.	216	,		V.	34
coarctata (Cordieria) v. Kæn. = Bors.	Olig.	II	100		-		146
coarctatus (Lathyrulus) Mich. = Turb.		IV.	14			11	87
coarctata (Ringiculla) v. $K \times n = Ring$. cochleoides (Nerinella) Zitte $I = Ner$.		I H	38			ν. γ	131 - 19
cochlidium (Pugilina) Lin. = Murex.		17	90				158
cœlata (Cylicbnina) Desh. = Bulla		I	96				150 159
cœlata (Scobinella) Conrad	-	II	107				146
Cœmansi (Rorsonia) Br. et Cornel		П	98				173
cognata (Costellaria) Bell. = Mitra			165			I	96
cognatus (Dolicholathyrus) Beyr. =			- 00		C.		145
Fusus	Olig.	1V	24	conoidea (Gibberula) v. Kæn.=Marg. Oli		н	97
coislinensis (Pseudopisania) Cossm	Eoc.	1V	174		oc. I	II :	134
colligens (Cancilla) Bell. = Mitra	Mioc.	Ш	158	conopsis (Cylindrites) Cossmann Ba	th.	I	71
coloradoensis (Tudicula) Stant. = Pyr .	Cret.	${\rm IV}$	70	conovuliformis (Liocarenus) Desh. =			
colpodes (Sveltia) Cossmann	Mioc.	Ш	21	1uric Eo	ж.	ſ	55
colpophora (Pseudotoma) Cossmann	Eoc.	H	146	conquisita (Fusimitra) Conr. = Milra. Oli	ig. I	II :	168
columba (Eurycntome) Lea = Marg.	Eec.	Ш	95	Conradi (Cryptoconus) de Gregorio., Eo			148
columbarium (Ancistrosyrinx) Aldr.=	_			Conradi (Volutomorpha) Gabb Cre			144
Pleurotoma	Eec.	II	72	Conradiana (Solatia) Dall = Cancell. Plie	oc. I	H	12
columbelloides (Columbellisipho) Cos.	Eoc.	IV	104	consanguineus (Volutilithes) Bell. =	v		10-
columnaris (Ovactæonina) Stol. = .1ct.	Sén.	1	62	Foluta		[]]	
colus (Fusus) Linné comitatensis (Raphiloma) Font. $= Pl$. 1	Viv.	H [A	9 133	consimilis (Nassa) Bellardi Mic			202 [72
			238	consobring (Cantharus) C. et L.=Eng. Oli			23
Companyoi (Nassa) Foulannes				consobrina (Clathurella) Mayer = Pl. Plic consobrinus (Cryptoplocus) Zittel Sé			43
company or (massa) romanics	Hot,	4.1	-00 [consortinus (cryptopiocus) rittet se	4. 1.	•	40

Ter, l	iv.l	ag.	Te	r. Liv	. P	ag.
consobrina (Iliuia) Bell. = Nassa Mioc.	13	285	rosnensis (Tornatellæa) de Loriol Al	b.	I	49
consocialis (Chrysodomus) Wood =			Cossmanni (Amyela) Depont. = Nassa. Pli	oe, 1	v	212
Trophou Plioc.	11	100	Cossmanni (Asthenotoma) de R. =			
consociata (Ilima) Wood = $Nassa$ Plioc.	IV	211	Purpura Ec	e. I	П	105
consors (Cylichnina) Desh. $= Bulla$. Eoc.	I	96	Cossmanni (Mazzalina) R. Hærn. =			
constricta (Odontobasis) II. et M. =					V.	52
Fusus	IV	152	Cossmanui (Pugilina) Mayer = Semif. Mi		V	90
constriction (Oxyacrum) Edw. = Pl . Eoc.	H	28			11	38
constricta (Pisania) Aldr. = Neptunea. Eoc.	IV	165	costaria (Clavella) Desh. = Fusus Ke		V.	20
constrictoides (Eratoidea) Meyer =	111	88	costaria (Siphonaria) Deshayes Ed		1	136 120
Marginella Eoc. confalulata (Stazzania) Desh.= Marg. Eoc.	111	89	costata (Enthria) Bellardi Mi costata (Lyria) Soland. = Voluta Ec			114
Contejeani (Thersitea) Coquand Eoc.	IV	22	costala (Mangilia) Penn. = Pleurot. Pli		11	118
contigna (Cancilla) Bell. = Mitra Plioc.		158			Λ.	52
contigua (Hemipleurotoma) Br. $= Pl$. Mioc.		80			v	127
Contii (Hædroplenra) Bell. = $Bela$ Plice.	11	93	costala (Tudicula) Tate Ec		v	70
contorta (Enthria) Grat. = $Fnsns$ Micc.		120			v	159
contorta (Merica) Bast. = Cancell Mioc.		15	costellata (Paphitoma) Lamk. = Pl. Ec			132
contorta (Nerinella) Buy. = Nerinea, Kim.	11	38	costellilera (Babylonella) Sow. = Canc. Pli		П	86
contracta (Mangilia) Bellardi Plioc.	П	119	costellifera (Tritonidea) Desh.= Fusus Ec			169
contrarius (Chrysodomus) Lin. = Fus. Plioc.	1V	99	costifer (Buccinolusus) Wood = Fus. Pli	oc. I	v	35
controversa (Clinura) Jan = Pleurot. Mioc.	11	74	costifer (Chrysodomus) Wood=Troph. Pli	œ. I	V	100
conuliformis (Conomitra) Caill .= Mit. Eoc.	111	173	costiger (Hemiconus) Cossmann Eo	c.	1 I	152
connloides (Pugitina) Cossm. = Mel. Eoc.	13	89	costulatus (Cantharus) Lamk. = Fus. Ec	e. I	V	172
conulus (Cylichnina) Desh. = Bulla. Eoc.	1	96	costulata (Cordieria) v. Kœn. = Bors. Oli	ig.	H	100
conulus (Goniecylindrites) Buv. =			costulata (Hastula) Borson = Terebra Pli	oc,	П	54
Orthostoma Raur.	1	65	costulata (Telasco) Br. = Buccinum. Pli	oc, I	V	212
convexinscula (Enryla) Tate $= Tercb$, Mioc.	ΙI	56	costulata (Uxia) Lamk. = ℓ ancellar. Ec		11	37
convoluta (Bullinella) Br. $=$ Bulla, Miec.	1	93	costnosus (Coptochetus) Desh. $= Fus$. Eq.			114
Cooperi (Caricella) Lea = Voluta Eoc.	Ш	130	costnosa (Raphitoma) Desh. = Pleur. Oli	4,	11	133
coquaudi (Surenla) Bellardi Plioc.	11	71	Cottaldina (Aptyxietla) d'Orb. = Ner . Ra		Ш	186
Coquandi (Thersitea) Locard Ecc.	IV	22			11	13
Coquandiana (Nerinea) d'Orbigny Barr,	11	25	Conteau (Mitreola) C. et L. = Mitra. Ol		HI I	160 99
covallinus (Hereorhynchus) Stot. =	ıv	71	Cranchi (Roxania) Leach = Bulla Plic craspedotus (Columbarium) Tate =	oc.	١.	1933
Rapa Grét, cordiformis (Atlanta) Galdo Mioc.	ï	131	I - '- '	oc. 1	V	16
Cornea (Enthria) Linne = Murcx Phoc.	11	119	crassa (Aclæonella) d'Orbigny Se		1	71
cornea (Persicula) Lantk. = Margin. Viv.	111	98	crassus (Celatoconus) Cossm.=Metulu. Ec		v	167
Corneti (Ancistrosyrinx) v. Kæn. =	•••	•	crassa (Hastula) Tate = Terebra, Eo			51
Pleurotoma Plioc.	11	73	crassus (Lathyrulus) Sisur. = Turbin. Mi			54
cornuta (Melongena) Ag. = Pivula Mioc.		86	crassus (Palataractus) Gabb Cr		v	82
coronatum (Acrostemma) Lamk. =				ioc. 1	v	165
Bulla Eoe.	1	101	crassa (Ptygmatis) Etallon =Nerinea. Ra	nr. J	11	33
coronatum (Fulgur) Conrad Mioc.	IV	78	crassicosta (Buchozia) Cossmann Ec	e. I	П	91
coronata (Plenrotoma) Munster Mioc,	-11	77	crassicosta (Costellaria) Bell = Mitra. Pli	oc, 1	H	166
coronata (Pseudotoma) Lamk,=Pleur. Eoc.	11	146	crassicosta (Lyria) Stoliczka Se	գս, 1	П	114
Coroni (Lyria) Morlet Eoc.	111	Ш	crassicosta (Siphonaria) Deshayes Ec		ı	136
coronilera (Hemiplenrotoma) Bell. =			erassicostata (Janiopsis) Ben. = Jania. Mi	oc. 1	٨.	178
Pleurotoma Mioc.	11	80	crassicostatus (Lathyrus) Mich. =			
corrugata (Anachis) Br. = Buccinum. Plioc.		238		oe, I		43
corrugata (Costellaria) Delr. = Mitra. Plice.		166		iec. 1	V	90
corrugata (Ilinia) Bell. = Nassa Plice.		205	crassicostatus (Streptochetus) Dh. =			94
corrugata (Masslya) Adams	111	39	Fusus. Eo		V	30 160
corrugatum (Mēgistostonia) Cossin. = Philine. Eoc.	1	127	crassidens (Mitreola) Desh. = Mitra. Ko crassilabra (Cylindromitra) Gabb. =	ic. I	11	100
corynetes (Chelyconus) Font. $= \ell$ on. Plice.		161		oc, I	n	178
(Smrtycounter) rount = . ont. I noct						

DES NOMS D'ESPÈCES

	1	Ter,L	av. I	ag.			
crassilabra (Euryentome) Conr. =				crispoides (Fusus) Hærnes	Vinc	IV.	12
Marginella	Eoc.	Ш	95	crispus (Fusus) Borson			12
crassilabris (Atilia) Bell. = Tetràst.				erislatum (Ancistrosyrinx) Conr.=Pl.		II	73
crassilabris (Nassa) Bellardi				cristata (Pleuroploca) Tate = $Fasciol$.		IV	39
erassilabrum (Endopachychilus) Dh.	MIOC.	1,		cristatus (Volutilithes) Zek. = Foluta.	Tur.	Ш	136
Purpura	Eoc.	IZ.	169	Crossei (Ringicula) Morlet		I	114
crassilabrum (Lathyrus) Tate=Perist.		IV	42	crozetensis (Nerinea) Pict. et Camp.		II	28
crassilabrum (Leptoscapha) Tate =	Litt.	1 1		Culbertsoni (Piestochilus) Meek et II.		IV	59
Voluta	Eoc.	111	121	cuneata (Pleurotoma) Doderlein		II	77
crassilirata (Pseudotoma) Tate=Daph.	Eoc.	II	146	cupressina (Uromitra) Br. = Mitra		Ш	168
crassiuoda (DriIlia) Desm. = Pleurot.		II	84	curculio (Actæon) Forbes		I	46
crassinoda (Lathyrus) Grat.= Turbin.	-	IV	43	curmontensis (Ptygmatis) de Lor		II	33
crassinodosa (Brocchinia) Sacco			20	curta (Alia) Dujard. = Columb	-		233
crassiplica (Tornatina) Conrad		I	81	curtum (Monoptygma) Conr. = Anc.		Ш	72
crassirugosa (Olivella) Bell. = $Oliva$.		Ш		curtus (Neocylindrus) Bell. = Porp.		H	
crassisculpta (Tritonidea) Beyr. = Fus.	Olig.	IV	169	eurta (Turricula) Bellardi			163
crassistria (Exilia) v. Kæn. = $Fusus$.	Pal.	IV	27	curvicosta (Eopleurotoma) Lk=Pleur.		П	89
crassistria (Pseudotoma) v. Kænen	Olig.	II	146	curvirostra (Lirosoma) Conr. = Tort.		IA.	71
crassitesta (Glyptostyla) Gabb.= Turb.	-	17.	135	cuspidatus (Cylindrites) Sow. = Act.		ï	71
crassula (Stazzania) Desh. = Marg.		Ш	89	cuspidatus (Lithoconus) Tate=Conus.		11	158
craticulata (Niotha) Foresti = $Nassa$.			204	Cyane (Nerinella) de Loriol = Nerin.		11	38
Craveri (Genotia) Bellardi		II	140	cyathus (Ptygmatis) P. et C		It	34
crebricosta (Drillia) Mayer = Pleur.		П	84	cylindracea (Bullinella) Penn.=Bulla.		I	95
crebicosta (Milra) Lamk	Eoc.		156	cylindracea (Cylindrobullina) Com.=	i noc.	1	./.)
crebricostatus (Turricolumbus) T. W.	1501.	111	130	-1ctwonella	Port.	I	63
= Columbella	Eoc.	IV	239	cylindraceus (Euryochetus) Desh. =	i ort.	1	(),)
crebrigranosus (Streptolathyrus) Tate	1,00.		200	Buccinum	Eoc.	IV	183
= Sipho	Eec.	IV	32	cylindraceus (Neocylindrus) Bell. =	Loc.	1,	100
erebriplicata (Bactroptyxis) Zitt. =	1.00.	1,	0.2	Porphyria	Mioc.	Ш	48
Ptygmatis	Seq.	П	41	cylindracens (Ptychatractus) Dh. =	.,1100.	111	#1.2
crebrisulcata (Hinia) Bell. = Nassa.		IV	205	Fusus	Eoc.	IV	54
crenata (Bathytoma) Nyst. = Pleurot.		11	103	cylindracea (Volvarina) Dh.= Marqin	Eoc.	Ш	93
crenatum (Crenifabium) Sow. = Act.	Eoc.	ï	53	cylindrella (Retusa) Buv. = Bulla		I	83
crenatus (Pirifusus) Zek. = Foluta.	Tur.	IV.	84	cylindrica (Acicula) $Gm. = Bulla$		ì	101
crenatum (Vasum) Mich. = Scolym.	Olig.	IV	66	cylindrica (Nerinella) Voltz = Nerin.		II	38
crenifera (Scalplia) Sow. = Cancell.	Eoc.	Ш	38	cylindroides (Cylichnina) Dh.=Bulla.		f	96
crenocarinatus (Euchilodon) Heilprin.	Eoc.	Ш		cymwa (Apiotoma) Edw. = Pleurot		Ĥ	71
crenulata (Epalxis) Lamk. = Pleurot.	Eoc.	П	103	Cynthia (Nerinea) d'Orbigny		II	27
erenulata (Stazzania) Desh. = Margin.	Eec.	Ш	89	ognina (memica) a orbiga, minimum	270011		
crenulaIa (Uxia) Desh. = Cancellar.	Eoc.	Ш	38	dacria (Persicula) Dall. = Margin	Plioc.	Ш	99
crenulifera (Volutocorbis) Bayan =				dactvlina (Actæonidea) Desh. = Torn.		I	51
Toluta	Eoc.	Ш	138	dactylus (Volvocylindrites) P. et C.=			
erenuligerum (Amblyacrum) Cossm.	Eoc.	П	138	Volvula	Mioc.	I	72
Crepini (Uxia) Br. et Com. = Canc.	Pal.	Ш	38	Dalei (Liomesus) Sow. = Buccinum.		IV	145
cresnensis (Conus) Morlet	Eoc.	П	154	Dalli (Levifusus) Harris	Pat.	ſV	Ιí
cresnensis (Cordieria) de Raine =Bors.	Eoc.	11	100	Dalli (Peratotoma) Cossmann	Eoc.	П	I36
cretacea (Ancilla) Muller non	Séu.	111	80	Dalli (Rostellites) Stanton	Tur.	П	H6
		ΙĪ	III	Dalli (Volutilithes) Harris = Voluta.	Eoc.		137
cretacea (Bullopsis) Conrad	Cret.	i II	168	dameriacensis (Clavella) Dh. = Fusus.		IV	20
cretaceum (Liopeplum) Conr.= l'olut.	Crét.			danensis (Fusimitra) Cossmann	Pal.	Ш	t68
cretaceus (Piestochilus) M. et II.=Fus.		IV	59	Danieli (Uxia) Morlet = $Cancellaria$.	Eoc.	Ш	38
cretacea (Retusa) d'Orb. = Bullina	Tur.	ï	83	Danjouxi (Crassispira) Band.=Pleur.	Eoc.	II	86
cretaceus (Volutilithes) Vin. de Regny		Ш	136	daplinelloides (Mitromorpha) E. Woods		-	
crispata (Crassispira) Jan. = Pleur.		II	86	= Mitra	Eoc.	IV	251
crispatum (Trigonostoma) Sow. =			50	Daulzenbergi (Persicula) Cossm. =			
Cancellaria	Plioc.	III	26	Marginella	Eoc.	П	I99

	Ter, L	iv.1	ag.		Ter.1.	iv.F	ag.
Davidsoni (Fusus) Rouault	Eoc.	18	12	depanperalus (Volutilithes) Sw.=Fol.	Eoc.	111	137
Davoustana (Trochactaonina) d'Orb.=		• •		dependitus (Leptoconus) Brug. = Con.	Eoc.	П	162
.Ictxon	Bath.	1	67	deperdita (t'xia) Mich .= t'ancellaria.	Olig.	Ш	38
Debeyi (Volutilitties)Kaunh,=Foluta,	Sen.	111	136	deperdita (Vespertilio) GoldI. = Vol.	Sén.	Ш	119
decepta (Tritonidea) Desh. = Buccin.	Pal.	13	169	Depercti (Clavatula) Fontannes	Plice.	П	66
decipiens (Costellaria) Bell. = Mitra.	Mioc.	111	166	Depontailfieri (Ringiculelta) Mort. =			
decipiens (Enthria) Desh. = Fusus	Eoc.	IV	119	Ringicula	Plioc.	1	117
decipiens (Phaneroptyxis) Gemm. =				depressus (Cryptoplocus) Voltz = Ner.	Seq.	П	11
Itieria	Sq.	11	23	depressa (Tudicula) Munst. = Pirula,	Cret.	L	69
decipiens (Pleuroploca) Tate = $Fasc$.	Eoc.	IV	35	depressus (Volutilithes) $1.k = Voluta$.	Ecc.	Ш	137
declivis (Clathurella) BeHardi	Mioc.	11	123	depygis (Eoplenrotoma) Conr.=Pleur.	Foc.	11	81
decora (Aptyxis) Bell, $= Fusus$	Olig.	IV	17	derelictus (Leptoconns) Destr. $= Con$.	Eac.	П	163
decora (Lyria) Beyr, $= Voluta$	Olig.	tH	113	derivatus (Peridipsaccus) Belt. $= Eb$.	Mioc.	IV	190
decorata (Hemipleurotoma) Bell.= Pl .		t1	80	deriocontorta (Merica) Sacco = $Cont$.		Ш	15
decorata (Striactaonina) Mart. $= 0rt$.	Sin.	1	- 60	dertogibbus (Chelyconus) Sacco	Miac.	Ш	16t
decurtala (Tripdychia) Sow. = Auric.	Tur,	1	123			11	152
decussata (Buchoziat Cossm. $= Zafra$.	Eoc.	11	91			71	212
decussatus (Celatoconus) Lamk, =				dertonensis (Bivetia) Bell. = Canc.	Mioc.	111	9
Ruccimum	Euc.	18	166	dertonensis (Comincila) Bellardı	Mioc.	IV	150 43
deducta (Nerinella) Hudleston	Baj.	11	37 20	dertonensis (Lathyrus) Bellardı, derloscalata (Scalplia) Sacco		IV	16
deformis (Clavella) Sol. = Murex delossa (Archlaria) Bell. = Nassa	Eoc. Mioc.	IV IV	216	Destayesi (Actwon) M. Ch. = Tornat.	Mioc. Eoc.	1	46
		П	34	Deshayesi (Buccinolusus) de Kan. =	1,00	1	*0
Defrancei (Aphanoptyxis) Dest. = Cer. Defrancei (Clavatula) Bellardi	Mine.	11	66	Fusus	Olig,	IV	34
Defrancei (Hemiconus) Desh.=Conus.	Eoc.	11	152	Deshayesi (Chelyconus) Betl, et M. =	Wile.	•	.,,
degensis (Cryptoconus) Mayer	Otig.	II	148	Cours	Pline	11	161
degensis (Marginella) Bellardi	Olig.	Ш	84		Olig.	11	150
Degrangei (Daphnella) Cossm. = Hom.	Miec.	It	127	Deshayesi (Dorsanum) Mayer = $Bucc$.		11	220
Dekayi (Volvalella) Lea = Bulla	Eoc.	- 1	83	Deshayesi (Eratoidea) Mich. = Marg.		Ш	88
Delah chei (Suessionia) Lea = Fusns.	Eoc.	1V	176	Deshayesi (Halia) da Costa	Mioc.	11	140
delawarensis (Volutomorpha) Gabb	Sèn.	111	145	Deshayesi (Lyria) Ronault = Foluta.	Eoc.	111	114
Delbosi (Conomitra) Rauautt = $Mitra$.	Foc.	111	173	Deshayesi (Ringicula) Gueranger	Cen.	1	114
delecta (l'xia) Desh. = Cancellaria.	Eoc.	ш	38	Deshayesi (Scalptia) Desm. = Cancell.	Miee,	Ш	16
detphinus (Janiopsis) de $Greg. = Lat$.	Eac.	11.	177	deserta (Cominella) Sol. = Buccinum.	Eoc.	IV	150
Defuci (Cordieria) Nyst = $Borsonia$.	Olig.	11	100	desita (Hemipleurotoma) Bett. $= Pl$.	Mioe,	П	80
Detuci (Mitra) Delrance	Eoc.	111		Deslongchampsi (Actaonina) d'Orli.	Bath.	- 1	39
demissa (Caricella) Conrad	Eoc.	111			Eac.	П	67
Denuanti (Conomilra) Tate = $Mitra$.	Foc.	111		Desmoulinsi (Bellardiella) Belt.=Hom.		Ш	129
Deunanti (Lithoconus) Tate = Conus,	Eoc.	11	158	Desnoyersi (Cytlene) Bast. = Nassa	Mioc.	IV	154
Dennanti (Plesiotriton) Tate	Eor	IV	252	Desnoyersi (Hemiplenrotoma) Lea=Pl.	Eoc.	11	79
densistria (Cymatosyrinx) v. K. = <i>Dril</i> .	Olig.	11	88	Desori (Cominella) Desh. = Buccinum.	Pal,	IV	150
densistria (Turricula) v. Kæn. = Mit. dentata (Fusimitra) Br. et C. = Mitra.	Pal. Pal.	111 111		despectus (Chrysodomus) l.in. = Fus.	Viv.	IV	98 137
dentata (Surcula) Lamk. = Pleurot.	Eoc.	11	7 t	devexus (Volntilithes) Beyr. = Foluta.	Otig. Sén.	11.	67
denlatus (Volatilithes) Sow.=Voluta.	Eoc.		137	Dewalquei (Holzaplelia) Holz. = Lat. Deydicri (Ventrilia) Font. = Cancell.	Mioc.	in	28
denticula (Hemipleurotoma) Bast. =	1.00.	111	1.,,	diadema (t'xia) Desh. = Cancellaria.	Eoc.	Ш	38
Pleurotoma	Mioc.	11	78	diademata (Surenla) Bellardi	Mioc.	11	71
denticulata (Eraloidea) Conr. = Marg.	Mioc.	111	88	diasticta (Fusimitra) Cossm. = Mitra.	Eoc.	111	168
denticulata (Ringienla) Caron	Viv.	1	114	dichotomoptycha (Stazzania) C. = M.	Eoc.	Ш	89
dentilera (Dentimargo) Lk = Margin.	Eoc.	111	90	dictyella (Aneurystoma) Coss. = Canc.	Eoc.	111	24
dentiferum (Glyphostoma) Gabb	Mioc.	П	124	dietyella (Raphitoma) Cossmann	Eoc.	П	133
dentifera (Penion) Martin = Siphonal.		$\mathbf{I}\mathbf{V}$	111	difficilis (Hemipleurotoma) Giebet=Pl.	Olig.	u	79
dentilera (Uxia) Desh .= Cancellaria.	Eoc.	Ш	38	difficitis (Peristernia) $Cossm. = Lat.$	Eoc.	IV	48
denudatus (Parvisipho)Desh.=Fusus.	Eoc.	IV	103	Dijki (Surcula) Martin = Pleurotoma.	Plioc.	П	71
depauperata (Cryptorhytis) Reuss =				dilatata (Mitreola) Br. et Corn. = Mit.	Pal.	Ш	160
Fusus	Cret.	13	57	dilatatus (Penion) Quoy et G. = Sip.	Plioc.	$\mathbf{I}\mathbf{V}$	101

	Ter. I	áv.	Pag.	1	Ter.L	lv.I	Pag.
dilatata (Ptygmatis) d'Orb. = Nerin.	Ranr.	11	33	Dumasi (Pugilina) Cossm. = Melong.	Eoc.	18	89
dilatatus (Scaphander) Phil. = Bulla.		1	87	Dumasi (Siphonalia) Cossm.et Pissarro	Eoc.	17.	109
dimeres (Peratotoma) Cossm. = Hom.	Eoc.	11	136	Dumasi (Sveltella) Cossmann	Mioc.	111	30
dimidiata (Surerla) Br. = Pleurot			71	dumosa (Lapparia) Conr. = Mitra	Eoc.	111	111
diptychophora (Clavella) Cossm	Eoc.	IV	20	dumosa (Papillina) Conr. = Fusus	Eoc.	17.	70
discilera (Cylichnina) von Kænen	Pal.	Ī	96	Dunkeri (Cryptoconus) v. Kænen	Olig.	11	148
disjunctus (Hemiconus) Desh. = Con .	Eoc.	11	152	Dunkeri (Uxia) Holz. = Cancellaria.	Sén.	Ш	38
dissimilis (Asthenotoma) Edw. = Pl .	Eoc.	11	105	Dupiniana (Avellana) d'Orbigny	Alb.	1	119
dissimilis (Fusus) Deshayes	Eoc.	11	11		Néoc.	11	38
dissimilis (Stazzania) Desh. = Margin.	Eoc.	Ш		Dupiniana (Onactæonina) d'Orb.=Act.		I	61
dissimilis (Uromitra) Bellardi	Miee.			duplicata (Dactylidia) Conr. = Oliva.	Mioc.		55
distans (Fasciolaria) Lamark			37	duplicatum (Dorsanum) Sow .= Bucc.	Mioc.	17	220
distinctissimus (Buccinofusus) Bayan	Eoc.	11	34	Daponti (Eopleurotoma) Br. et C. = Pl.	Pal.	II	81
distinguenda (Drillia) Mayer = Pleur.	Mioc.	11	86	Duponti (Uxia) Br. et Corn. = Canc.	Pal.	111	88
distortus (Tortisipho) Desh .= Pleur.	Eoc.	13	104	Dyonisea (Ilydatina) Buy. = Bulla	Kim.	1	111
ditropis (Pugilina) Bayan = Fusus	Eoc.	13	89			•	
diversitormis (Lithoconus) Dh .= Con.	Eoc.	11	138	ebenina (Drillia) Dall	Mioc.	1	86
divisura (Myurella) Conr. = Terebra.	Ecc.	11	50	Eberti (Pleurotomella) v. Ka:n.=Rap.	Olig.	11	134
Doderleini (Euryta) Foresti=Terebra.		11	55	eburneum (Cymatosyrinx) Conr. $= Pl$.	_	П	88
doliata (Caricella) Conrad	Eoc.	Ш		eburnea (Stazzania) Lamk. = Marg.	Eoc.	Ш	89
doliolaris (Ovilia) Bast.=Cancellaria.	Mioc.	Ш	28	eburnoides (Peridipsaccus) Math. =			
doliolum (Bathytoma) Bell. = Dolic.		11	103	Buccinum	Mioe.	1 V	190
deliolum (Tornatellæa) Mull. = .1ct.	Sen.	1	50	The second secon			78
dolium (Cerithiella) de Lor. = Actwon.	Port.	1	79	edentata (Eopleurotoma) v. Kæn.=Pl.		П	81
Dollfusi (Amblyacrum) C. et $L = Pl$.	Olig.	11	138	Edwardsi (Amycla) Fisch. = Nassa		IV.	212
Dollfusi (Cryptoconus) Vine .= Pleur.	Eoc.	11	148	Edwardsi (Lithoconus) Desh.=Conus.	Eoc.	11	158
Dollfusi (Euth iolnsus) Cossmann	Mioc.	1V	29	Edwardsi (Lyria) d'Arch. = Foluta	Eoc.	111	114
Dollfusi (Tritonidea) Cossm. $= Euth$.	Olig.	1V	169	Edwardsi (Stazzania) Desh. = Marg.	Eoc.	111	89
dermiter (Conorbis) Sow. = Conus	Eoc.	Η	149	effossa (Clathurella) Bellardi	Mioc.	11	123
Douvillei (Rhytidopilus) Cossm. $= Sc.$	Bath.	1	144	egregia (Clavella) Beyr. $= Fusus$	Olig.	1V	21
Douvillei (Riugiculella) Morlet=Ring.	Miec.	1	117	egregia (Uxia) v. Kæn. = Cancellaria	Olig.	Ш	38
Douvillei (Sparella) Vasseur = Anc .	Eoc.	Ш	62	Ehrenbergi (Alicula) Issel	Pleist.	1	101
druenfica (Ventrilia) Font. $= Cancell$.		111	28	elaborata (Brillia) Conr. = Pleurot.	Eoc.	11	84
Drui (Eopsephæa) Thom. et Pér.=Fol.	Sėn.	111	117	elacate (Acrostemma) Bayan $= Bulla$.	Eoc.	I	102
dubia (Aurinia) Brod. = 1 oluta	Viv.	111	128	elatior (Euthria) Cossm. et Pissarro	Eoc.	11	119
dubia (Avellana) Br. et Cornet		1	119	elatior (Fusus) Beyrich	Olig,	11	12
dubia (Enthria) Bellardi		IV	120	elatior (Nerinella) d'Orb. $=$ Nerinea.	Séq.	11	38
dubius (Lathyrus) Beyr.=Turbinell.		IV	43		Miec.	1	55
dubia (Nassa) Bellardi		IV	202	elatum (Crenilabium) v. Kæn. = 4ct.	Pal.	1	53
dubia (Pisania) Aldrich	Eoc.	IV	165	elatus (Lathyrus) v. Kæn. = Fusus	Olig.	17.	43
dubium (Scutum) Bergeron = Acror.		H	171		Mioc.	П	163
dubia (Sparella) Desh. = tncilla	Eec.	111	61	elegans (Ancistrosyrinx) Dall	Viv.	11	71
Dubuissoni (Agaronia) Vass = Oliva.	Eoc.	111	50	elegans (Chrysodomns) Charl. = Trop. 1		11	100
Duchasteli (Hemipleurotoma) Nyst =	011			elegans (Eocithara) Desh. = Harpa:	Eoc.	111	76
Pleurotoma		II	79		Mioe.		37
Dulouri (Aneurystoma) Grat. = Canc.		Ш	23	elegans (Lathyrulus) d'Anc. = Turb.			44
Dufrenoyi (Nerinella) d'Arch, $= Cer$.		11	37	elegans (Hima) Lathes = Nassa			211
DuIresnei (Mitra) Basterot			136	elegans (Nerinea) Thurmann	-	11	27
Dulresnei (Neocylindrus) Bast. = Oliv.		Ш	46	elegans (Phos) Guppy			159
Dugasli (Ringiculella) Morlet= Ring.	Eoc.	l tv	116	elegantissima (Cancilla) Bell. = Mitra			158
Dujardini (Anachis) Hærnes) = Col.		IV	238	elegantissima (Clinura) For. = Pleur.		11	75 27
Dujardini (Conospira) Desh. = Conus.		П	156		Bath.	II IV	37
Dujardini (Mazzalina) Hærn.= Turb.		1V	52	elevata (Atilia) Lea = Fasciolaria			243 35
Dumasi (Cordieria) Cossmann Dumasi (Mitreola) Cossmann	Eoc.	III	100 160	elevata (Babylonella) Lea = Cancell.	Eoc.	III III	97
	Eoc.		- 1	elevata (Gibberula) Cossm. = Margin	Eoc.	Ш	
Dumasi (Plicobulla) Cossmann	Eoc.	П	167	elevatus (Volutilithes) Sow. = Yoluta	MOC.	111	101

TABLE ALPHABÉTIQUE

	Ter. 1.	iv 1	Pnα	1	Ter.1.	iv f)an
	101.1		u _F .				ag.
Elisæ (Genolia) H. et Auinger			145	Etheridgei (Brorchinia)Johnst.=Cauc.		Ш	20
Elisa (Pseudoliva) Br. el Cornet			192	Etheridgei (Crenilabium) Bell. = Act .		1	34
ellipsoidea (Scaphella) Tate $=$ Voluta.			127	etruscus (Streptochetus) d'Ane. $=Fus$.			31
elliptica (Bullia) Whitf. = Buccinum.		11		Endesi (Nerinea) Morr. et Lycett	Hath.	H	27
elliptica (Cylichnina) Sow. = Bulla.	Eoc.	1	96	enfauleusis (Volutomorpha) Conr. =			
ellipticus (Trochactaeon) Zek. = $.1ct$.	Tur.	1	73	Toluta	Sen.	H	
elongala (Ancilla) Gabb		111	60	eulima (Gibberula) Dall. = Margin.		111	97
elongatum (Crenilabium) Sow. = Act.		I	53	Euphrosinæ (Drillia) Mayer = Pleur.	Mioc.	11	84
clongalus (Cryploconus) Desh. = Pl .	Eoc.	11	118	evulsa (Bonellitia) Sow, = Cancell.	Eoc.	111	33
elongata (Cylindrobullina) Moore =				evnisus (Gryptoconus) Desh. = Pleur.	Eoc.	11	148
.1ctwon	Rh.	1	63	Ewaldi (Leploconus) v. Kænen = Con.	Olig.	Ш	163
elongata (Euthria) Bellardi			120	exaculus (Cryploconus) Bellardi	Olig.	11	148
elongatum (Fulgnr) Conrad		IV	78	exacula (Mitra) Bellardi	Olig.	III	156
elongata (Mitra) Lamarek	Eoc.	Ш	156	exarala (Aptyxiella) Cont. = Neriuea		HI	186
elongata (Pseudoliva) Briart et Cornet		IV	192	exasperata (Andonia) Cossmann	Eoc.	IV	106
elongalus (Rostellites) d'Orb. $= Val$.	Tur.	11	116		Mioc.	HI	15
elongatus (Streptochetus) Nysl= Fus .		17.	31			11	78
rlongata (Umbrelfa) Michelotti			131		Mior,	111	84
clongata (Volvarina) Bell.et M.=Marg.		111	94	excavatum (Megistostoma) 1th.=Bul-			1.3-
emarginata (Bellardiella) Donov. $= Pl$.	Pine.	11	129	livathus shorten down live	Eoc.	I	127
emarginalus (Cryptoconus) d'Orb. =	OI!		110	exceptioncolus (Plychatraclus) Ith.=	l'aa	115	
Pleurotoma	Olig.		148	Fusus	Eoc.	IV	169
emarginata (Stazzania) Bon. = Mary.		111	88	excisa (Tritonidea) Lamk, = Fusus,	Eoc.	IV	
Emiliana (Niotha) Mayer = Nassa		11.	201	exerta (Tornalina) Desh.'= Bullina.	Olig.	I	81
encarpoferens (Ringicula) Caron	Viv.	- 1	114	exigua (Costellaria) Tate = Mitra	Foc.	III	165 174
engonala (Perrona) Conr. = Pleurot.	Foc.	11	159	exigna (Suessionia) Desh. = Fusus	Foc.	IV	79
enterogramma (Clavella) Gabb = $Nept$.		IV	20	exitis (Cerithiella) Martin = Orthost.	Sin.	!	
cutomella (Margimella) Cossmann	Eoc.	Ш	81	exile (Crenilabium) Jeffr. = Lissact.	Viv.	l.	54
eocunica (Daphnella) Cossmann	Eoc.	11	127	exilis (Fusus) Conrad	Mioc.		12 61
eoebenus (Uromitra) Bellardi eoserobiculata (Cancilla) Bell.=Mitr.		111	170 158	exilis (Ovaclaeonino) de Lor. = . Ictwon.		1	
· · ·			155	exilis (Surplochelus) Tale = Fusus	Eoc.	IV	31
episcopalis (Mitra) Lamarckepiscoma (Turbinella) Michel=Fusus.	Viv. Olig.	11.	64	eximia (Lyria) von Kænen	Olig.	H	114
epistomifera (Solatia) Guppy = $Canc$.			12	eximia (Mitrotumna) Bell. = Diptych. exornata (Cancilla) Bell. = Mitra	Mioe.	111	175
equalis (Euthriolusus) Emm. $=Fusus$.			29	expansium (Megistostoma) Dh.=Bull.	Mine. Foc.	Ш	157
·			38	expansa (Nerinella) Hudleston = Ner .	Haj.	H	127 31
${\it Erato}\; ({\it Endiatrachelus})\; {\it d'Orb.} = {\it Ner.}$	Port.	ш	185	expansa (Aermena) riudieston = Wer, expedita (Eoptenrotoma) Dh. = Pleur,	Eor.	11	81
eraloformis (Stazzania) II.et II = Marg.	,		89	explanata (Pleurotoma) v. Kornen	Olig.	11	77
eratoides (Stazzania) Fuchs = Mary.		Ш	89	exsculpta (Tritonidea) Dujard=Purp.		IV	169
erectus (Fusus) v. Kænen		IV	12	exsecupia (1110midea) Dujard=1 urp.	AHOF,	1,	103
erectns (Ptychalractns) Aldrich=Siph.		11	34	faba (Faba) Linne = Volnta	Vie	Ш	21
erecta (Raphitoma) von Kænen		11	133	laflax (Driffia) Grat. = Pleurotoma	Viv.	11	84 86
errans (Mayeria) Sol. = Fusus		fV.	94	Farinesi (Hashila) Fontannes = Ter.		11	54
erronea (Ptygmatis) von Zitlel		11	33	fasciolaria formis (Lathyrns) Martin.		iv	43
erythrostoma (Milrella) Bon. = 10l.		iv	236	fenestrata (Photidotoma) Zeh.=Pleur.	Tur,	11	112
escharoides (Thala) Tate = Mitra	Eoc.	111	177	lenestrata (Floridusina) $Ren. = t rent$. lenestratus (Pirifusus) $Muller = Stv$.	Sen.	iv	84
Escheri (Plychosalpinx) Mayer=Bucc.		IV	151	tenestratus (Rostellites) farmer $= Pir$.			116
Eschwegi (Dendroconns) da 6 ,= Con.		п	159	ticarattiensis (Niotha) Monts. = Nassa.			204
Escollieræ (Mitra) Fontannes		ш	157				142
Espaillaci (Neptunella) d'Orb.=Fusus		iv	03				133
esparcyensis (Nerinca) Piette		11	27	tigalinns (Dendroconus) Linné=Conus	Viv.		158
esparcyensis (Aermea) Trette	Marie .			tilaris (Lancilla) Linnė = Mitra	Viv.		157
Cassis	Bath	ſ	67			iV	47
Etalloni (Aptyxiella) de Loriol		ii.	32	tilifera (Crassispira) Mell, = Pleurot.	Eoc.	П	86
Etalloni (Cylindrites) de Loriol		1	71	The state of the s			120
Elalloni Nerinea) Pictet et Campirhe		ù	94	filosus (Cryptoconus) Lamk, = Pleur.	Eoc.		147
and in the state of the section of t			-	men : (or y providence) Entitle - 1 (Cat)		••	

DES NOMS D'ESPÈCES

	Ter. Liv. Pag.			Т	Гег. Li	v.P	ag.
timbriata (Pleuroploca) Br. = Fasciol.	Mioc.	IV	40	fuscocingulatus (Dendroconus) Br. =			
Fischeri (Hima) Bellardi = Nassa			210		dioc.	П	160
Fischeri (Scaphella) Font, = Folnta,	Mioc.	Ш	128	luscocingulata (Euthria) Hærn.=Fus. M	lioc.	IV	120
Fischeri (Trilonidea) Benois!= Pollia.	Mice.	IV	169	fusellina (Conomitra) Lamk. = Mitra. E	Eoc.	Ш	173
fita (Cymatos yrinx) de Greg. = Pleur.	Eoc.	П	88	lusiformis (Astyris) d'Orb. = Columb. Pl	lioc.	IV	239
llammea (Cancilla) Quoy = Mitra	Plioc.	Ш	158	jusiformis (Buccinaria) II. et A.=Bucc. M	dioc.	ľV	181
llammulata (Strephona) Lamk.=Olira.	Mioc.	Ш	49	lusiformis (Cryptorhytis) Meck=Rost. T	Րու.	IV	56
Fleuriansa (Ptygmatis) d'Orb. $= Ner$.	Cen.	П	34	fusiformis (Cylindroballina) de K. =			
flexicosta (Cryptorhytis) Meek= $Fasc$.	Tur.	IV.	57	Scalites Ca		I	62
flexicostala (Hinia) Bellardi = $Nassa$.			20:i	fusilorme (Fulgur) Conrad M			78
flexuosa (Nerinea) Sowerby		H	28	fusiformis (Lathyrulus) II. et $\Lambda := Lat$. M			44
flexuosa (Sparella) v. Kæn. = Ancilla.	Pal.	Ш	62	Iusiformis (Mitra) Brocchi M	lioc.	Ш	156
flexuosa (Uzita) Grat. $=$ Buccinum			207	lusiformis (Neocylindrus) Bell. =			
Florencis (Eopsephaa) Harr. = Foluta.		Ш	147		Tioc.	Ш	48
Floridanus (Lathyrus) Heilprin			43	fusiforms (Phaneroptyxis) d'Orb. =			20
Floridana (Scaphella) Heilp. = Voluta.				NerineaR		П	23
Flouesti (Hydatina) Eug. Desl =Bulla.		1	110	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		IV	192
fluctuosa (Eopleurotoma) Desh. $= Pl$.	Eoc.	11	81		Eoc.	H	62 172
foliaceum (Columbarium) Tate = Fus.	Eoc.	17.	103	, ,	Eoc. Mioc.	III	30
fontinalis (Bathytoma) Tate $= Pleur$. Iontis (Tornatellæa) Dnm. $= Orthost$.			49	fusospinosa (Sveltella) Sacco M fusulus (Cancilla) Cocc. = Mitra Pl			158
Forestii (Aptyxis) Cossmann			18	iusuius (canema) coce. = metra 1)	noc.	111	1.00
formosa (Lyria) Stoliczka			114	Gabbi (Ancilla) Cossmann S	Sen.	пт	60
	cen.	***	***		Pal.	1	127
Iornicalus (Pseudolathyrus) Bell. =	Minn	LV.	25		Sen.	'n	116
Latirus	MING.	11	2.0		Sen.	Ш	143
fossulatum (Ptychosalpinx) Conr. =	Miles	11.	181		Séq.	Ш	27
Buccinum	MIDE.	1 1	101		Eoc.	ı	96
foveatum (Trigonostoma) Alm. et B.= Cancellaria	Plioc.	111	26	gallicus (Chelyconus) Mayer = Conus. M	dioc.	П	161
fragilis (Cylindrobullina) D.=.1ctwon.		1	63	galpinianus (Piestochilus) M. et II. =			
fragilis (Peralotoma) Desh. = Pleur.	Eoc.	П	136			IV	59
Iragilis (Siphonalia) T. Woods = Bucc.	Olig.	IV.	109	Galvanii (Hemipleuroloma) Bell.=Pl. M.	dioc.	П	80
fragilis (Slazzania) Desh. = Margin.	Eoc.	Ш	89	galvestonensis (Lamprodoma) Harr.=			
fragilissima (Bela) Martin. $= Pleur$.	Plice.	11	91	Oliva		111	57
Iragilissima (Daphnella) Martin		11	128	Garnoti (Gadinia) Payrandeau P		71.1	45
Francqana (Crrithiella) d'Orb. $= Act$.	Bath.	J	79	Gasparini (Mesorhytis) d'Orb. = Fol. T Gastaldii (Conus) Michelotti		Ш	$\frac{172}{154}$
Tratercula (D. illia) Bellardi	Mioc.	11	86		Mioc. Mioc.	11	43
Frederici (Eopsephæa) Bayan = Γol .	Eoc.	Ш	147	gastriculus (Chelyconus) Doderl. =	MIOC.	1,	-1)
Frederici (Gibberula) Cossm.=Marg.	Eoc.	Ш	97	ConnsP	lioe	П	161
frequens (Vasum) Mayer $= Turbin$.	Eoc.	IV	66		Eoc.	Ш	168
frumentum (Costellaria) Bell.= Mitra.					Cen.	П	21
Fuchsi (Dentimargo) Cossmann	Olig.	111	91	Gandryi (Ventrilia) Font. = Cancell. M		Ш	28
Fuchsi (Cromitra) R Hærn. = Mitra.		Ш			Alb.	П	28
Fuchsi (Volutilithes) de $Greg. = Vol.$	Eoc.	Ш			Cen.	П	34
fulgurata (Euryla) Phil. = Terebra	Viv.	11	56		Eoc.	П	103
funiculata (Anachis) T. Woods = t ol.	Eoc.	IV	237		Tioc.	Ш	164
Inniculifera (Nerinella) Piette $= Ner$.		11	37		Olig.	Ш	137
funiculigera (Peratotoma) Cossmann.	Eoc.	П	136		Eoc.	П	74
Iuniculo-a (Asthenotoma) Desh. =	-			gemmatum (Trigonostoma) Conr. =			
Purpnra	Eoc.	П			Eoc.	Ш	25
funiculosa Bactroptyxis) Desl.=Ner.	Bath.	11	40	gemmifera (Nerinea) Coquand	Cen.	Ħ	28
Iuniculosus (Dolicholathyrus) Lamk.				gendiganensis (Vespertilio) Mart. =			
= Fnsus	Eoc.	17.	23	YolntaP	Pliec.	111	
funitera (Nerinella) Pict, et C.=Ner.	Mioc.	П	38	Jene (Feedanie	Miac.	П	146
fnscata (Subula) Br. $= Terebra$	Mioc.	П	53	geniculata (Aptyxis) Mayer = $Fusus$.	Olig.	17,	17

	Ter.L	iv. I	ag.		Ter.Liv.F				
geniculata (Clavatula) Bellardi	Pliec.	11	66	Gouldiana (Aurinia) Dall	Viv.	Ш	129		
geniculata (Noditerebra) Tate=Tereb.		П	51	gracilenta (Babylonella) Wood=Canc.	Pliec.	111	36		
genit: ix (Telasco) Bellardi = Nassa	Plioc.	1V	217	gracilenta (Mesorliytis) Meek $= Fasc.$	Crél.	ш	90		
geno ia formis (Turrienla) Cossmann.	Eoc.	Ш	164	gracilis (Alcithoe) Swainson=Foluta.	Plioc.	Ш	133		
Gervillei (Buchozia) Desh.=Etallonia.	Eoc.	11	92	gracilis (Aurinia) Phil. = l'oluta	Mioc.	Ш	129		
Geslini (Drillia) Desm. $= Plenrot$	Mioc.	11	86	gracilis (Bellardiella) Montg.=Murex.	Viv.	11	128		
Geslim (Gibbernla) Vasseur $= Marg$.	Eoc.	Ш	97	gracilis (Celatoconus) Johns. $=$ Met.	Eoc.	IV	167		
Geslini (Ventrilia) Bast.= Cancellar.	Mioc.	Ш	28	gracilis (Cordieria) Sandb.=Borsonia	Eoc.	П	100		
gibberosa (Driltia) Bellardi,	Miac.	П	86	gracilis (Cryptorhytis) Böhm $= Rap$.	Sen.	IV	56		
gibberulus (Strombocolumhus) Sow.				gracilis (Dentimargo) Fuchs $= Marg$.	Olig.	Ш	91		
Columbella	Plioc.	IV	241	gracilis (Latrunculus) Martin = $Dips$.	Plioc.	IV	189		
gibbosa (Mesorhytis) Guer. = Voluta.	Cèn.	IV	253	gracilis (Milrella) Mayer $= Columb$.	Mioc.	IV	236		
gibbosula (Arcularia) Lin. $= Buccin$.		13	216	gvacilis (Nerinclla) Lycctl = $Nerin$.	Baj.	П	37		
gibbosula (Olivella) Vasseur = Oliva.	Eoc.	Ш	54	gracilis (Nerinella) Zekeli = $Nerinea$.	Tur.	11	39		
gibbuta (Lathyrus) Gm. = Turbinella.	Viv	IV	40	gracilis (Pscudonerinea) de Loriol		11	16		
Giebeli (Hemipleurotoma) Bell. = Pl .		11	78	gracilis (Ringicula) Sandberger	Olig.	1	114		
gigantea (Nerinca) d'Hombre-Firmas.	Urg.	11	28	gracilis (Rostellites) Stanton	Tur.	11	116		
gigautea (Plenroploca) Kiener = $Fasc$.		17	40	gracilis (Sipho) da Costa		17.	100		
gigantens (Trochaclaron) Sow. $= Act$.	Sen.	1	75	gracilis (Thersitea) Coquand	Loc.	17.	26		
giganlula (Amyela) Bon = Buccinum.			212	gracilis (Tribia) v. Thering = Cancell.		111	13		
gigan lula (Ringiculella) Dod. = Ringic.]	116	gracilior (Sipho) S. Wood = Troph.		IV	101		
gigas (Melougena) Mart. = $Pirula$		IV	86	gracillimus (Teleochilus) Tate=Daph.	Foc.	Ш	91		
Gilberti (Actæon) Cossmann	For.	1	46 114	graciosus (Volutilithes) Br. el Corn.=	Del				
Girondica (l'imbrella) Benoist	Mioc. Viv.]]]]]]]	83	Toluta	Pal.	111	137		
glabella (Marginella) Lin. = Voluta.	Eoc.	111	148	gradatum (Aneurysloma) Tale=Canc gradatus (Cylindriles) Cossmann	Eoe. Balh.	111	71		
glabratus (Cryptoconus) Lk = Pleur. glabrata (Siphonaria) de Raincourt	Eoc.	1	136	gradatus (Cymnarijes) Gossmani gradala (Pygmatis) d'Orb. = Nevinea.		11	33		
glaciale (Bucciuum) Linné		IV	145	gradata (Relusa) Holz. = Cylichna	Sén.	ï	83		
glandiformis (Baryspira) Lk = .Inc.		111	65	granatinus (Hemiconus) Desh.=Con.	Foc.	11	152		
glandina (Ancilla) Deshayes	Eoc.	III	60	grandis (Brunonia) Muller	Sén.	iv	250		
glaphyra (Roxania) Desh. $= Bulla.$.	Pal.	1	99	grandis (Bucconia) Aldrich = Haut.	Eoc.	1	88		
glancus (Dendrocomus) Ilwass = Con .		i	160	grandis (Leploconus) Sow. = Conus.	Viv.	ú	162		
globata (Eriptycha) Stoliczka	Sen.	ī	125	grandis (Marginella) von Kænen	Olig.	Ш	84		
globatnın (Sycum) Desh. = Fusus	Eoc.	iv	82	granifera (Drillia) Desh. = Pleurot.	Foc.	П	84		
globoides (Itrnvia) Stoliczka	Sen.	П	21	granilera (Ilyanassa) Conrad		IV	224		
globulosa (Bulla) Deslongchamps	Bath.	1	91	graniformis (Conomilra) Lk = Mitra.	Eoc.		173		
globulosa (Cinulia) Desh. = Auric.		1	120	granularis (Hemiconus) Bors. = Con.		П	152		
globulosa (Gibberula) v. Kwn. = Marg.	Olig.	111	97	granulata (Crassispira) Lk = Pleur.	Eoc.	11	86		
globulus (Bulla) Deshayes	Eoc.	1	91	granulatus (Pirifusus) Stol .= Triton.	Sén.	1V	84		
globulus (Ptychosalpinx) Dall. =Siph.	Viv.	1V	151	granulata (Uxia) Nyst = Cancellaria.	Olig.	Ш	38		
glypta (Nassarina) Bush = Maugilia.	Pliec.	1V	128	grannlifer (Hemiconus) Gral, =Couus.	Mroc.	н	152		
Guatæ (Drillia) Fuchs = Pleuvotoma.	Olig.	Ш	81	granulosa (Lyria) Stoliczka	Sén.	111	1114		
Goldfussi (Eopsephæa) Desh. = Foluta.	Foc.	Ш	147	Gratelonpi (Cancilla) d'Orb. $= Olira$.	Mioc.	Ш	158		
goniocolpa (Pleurolomella) Cossm. =			-	Graleloupi (Leptoconus) d'Orb.=Con.	Olig.	11	167		
Systenope	Eoc.	11	134	Grateloupi (Olivella) d'Orb. $= Oliva$.	Mioc.	111	34		
Goodhalli (Nerinea) Sowerby	Raur.	11	27	Grafeloupi (Scaphander) Benoist	Mioc.	1	87		
Goossensi (Persicula) Coss $\mathbf{m} = \mathbf{Mavg}$.	Foc.	Ш		grainlum (Glyphostoma) Dall	Mioc.	11	126		
gosanicus (Cantharulus) Zek. = $Trit$.		IV	173	gravidum (Agasoma) Gabb=Clavella.		IV	148		
Gossardi (Cominella) $Nyst = Buccin$.	***	17.	149	gravida (Gibberula) Dall. = Margin.		111	97		
Gosseleti (Fusimitra) Br. el Corn. =				Gregsoni (Phos) Tate	Eoc.	IV	159		
Mitra	Pal.		168	Greppini (Nerinclla) de Lor. = Neriu.	Seq.	П	38		
Gosseleti (Rostelliles Holz. = Folutod.		11	116	grignonensis (Tornalina) Dh. = Bull.	Eoc.	1	81		
gothica (Clavatula) Mayer		11	66	grissensis (Pleuroloma) Marlin		П	77		
gothicus (Fusus) Deshayes	Eoc.	17.	11	Grossouvrei (Nerinella) Cossmann	llett.	П	36		
gonetensis (Coptachetus) Cossmann	Eoc.	IV	112	Grossonvrei (Olygoplycha) Cossmann.		11	170		
gouelensis (Lathyrulus) Cossmann	Foc.	IV	41	Grotriani (Conorbis) von Kænen	Olig.	11	150		

DES NOMS D'ESPÈCES

	Ter.I	äv.I	Pag.		Ter, L	iv.f	ag.
grundensis (Andonia) H. et A .= Gen.	Mioc.	IV	106	hexagona (Peratotoma) v. K@n. =			
grundense (Dorsanum) II. et A.=Bucc.				Homotoma	Olig.	11	136
guespellensis (Pienrotomella) Cossm.				hexagonalis (Fusus) Tate	Eoc.	IV	12
Systenope	Eoc.	11	-134	biatula (Agaroni) Gmel. = Oliva	Viv.	П	50
Guisei (Bactroptyxis) Witch .= Nerin.	Baj.	H	40	hidasense (Trigonostoma) R. Ilærn.=			
Gussoni (Williamia) Costa $= Patella$.	Viv.	I	137	Cancellaria	Mioc.	Ш	25
Gustavii (Amblyacrum) Cossmann	Olig.	H	138	Hilarionis (Liocarenus) Bayan $=$ Fort.	Eoc.	I	56
				,			
Hagenowi (Ringicula) Muller	Sėn.	I	114				
Haimei (Vespertilio) d'Arch.=l'oluta.			419	hipponyxoides (Gadinia) Cossmann	Pal.	I	145
haitensis (Fusus) Sowerby			I2	hirsuta (Pseudotoma) Bellardi		II	146
haitense (Vasum) Sow. = Turbinella.			66 154	hirta (Solatia) Brocchi = Cancellaria.			12
hamiltonensis (Conus) Tate	Eoc. Eoc.	II III		hispidula (Raphitoma) Jan. = Pleur.		II II	133
Hannafordi (Pterospira) M. Coy = Fol. Hannoniæ (Eopleurotoma) Br. et C.=	Eoc.	111	101	Hitzi (Surcula) Meek	Tur.	H	70 81
Pleurotoma	Pal.	П	81	Hærnesi (Amyela) Mayer = Nassa.			212
Hardi (Lithoconus) Martin = Conus.		II	158	Hærnesi (Anachis) Mayer = Columb.		IV	237
Harmeri (Aptyxis) G. Dollfus	Mioc.		17		Mioe.		I20
harpa (Uxia) v. Kænen = Cancellar.	Olig.	III	38	Hærnesi (Gibberula) Brus. = Margin.			97
harpula (Lyria) Lamk = l'oluta	Eoc.	Ш		Hærnesi (Phos) Semper			159
harpularia (Lyria) Tate	Eoc.	Ш	114	Hærnesi (Pleuroploca) Seg.=Fasciol.			40
Harpya (Surcula) White $= Pleurot$.	Sén.	11	70	Hærnesi (Voluta) Deshayes	Eoc.	Ш	Ш
Harrisi (Buccinofusus) Aldr. $= Fusus$.	Eoc.	IV	34	Hoffmanni (Eripachya) Gabb = Nept.	Crét.	IV	147
Harrisi (Eratoidea) Cossmann	Mice.	III	88	Hoheneggeri (Buccinaria) $H. = Fus.$	Mioc.	1V	181
hastata (Hastula) Gmelin $=$ Buccin.	Viv.	П	53	Hoheneggeri (Nerinea) Peters	Seq.	H	27
hatchetigbeensis (Pseudoliva) Ald. =				Hoheneggeri (Pseudotoma) Hærn. =			
Cominella	Eoc.		192		Miec.	П	
Haueri (Anachis) Hærnes et Auinger.			237	Holmesi (Costellaria) Dail. = Mitra I			166
Haueri (Athleta) Hœrnes = Voluta			142	hordacea (Clathurella) Millet		I	123
Haueri (Dorsanum) Mich. = Buccin.			220	hordeola (Aphanitoma) Doderl. = Pl .			107
Haueri (Mazzalina) Hærn. = Turbin.		H	52 33	hordeola (Atilia) Cossm. = Columb.	Eoc.	1V 1V	$\frac{243}{103}$
Haueri (Ptygmatis) Peters = Nerinea. Haueri (Volvarina) H. et A.=Margin.	-	111	94	hordeolus (Columbellisipho) Cossm. hordeola (Conomitra) Desh. = Mitra.	Eoc.	III	
Hebera (Sparella) Hutton = Ancilla.		III	62	hordeola (Conomitta) besh. = Marq.	Eoc.	Ш	91
Heberti (Cantharus) Desh.= Purpura.		17	172	hordeolus (Sulcoactæon) Buv.=Toru, I		I	109
Heberti (Fusus) Briart et Cornet	Pal.	17	tI	hordeola (Sveltella) v. Kæn. = $Canc$.		ÎII	30
Heberti (Merica) Hærnes = t'ancell.			15		Sen.	II	163
Heberti (Ncoathleta) Mich. = Voluta.			140	horridum (Vasum) Heilprin I		IV	66
Heckeli (Asthenotoma) tlærn .=Pleur.		П	105		Eoc.	IV	12
Heilprini (Plioptygma) Cossmann	Plioc.	Ш	161	Hoschtetteri (Dendroconus) Mart. =			
Heilprini (Pseudotoma) $Alde. = Pl.$	Eoc.	Ш	140	Conus	Plioc.	H	160
Heilprini (Streptolathyrus) Cossmann.	Eoc.	IV	32	Hosiusi (Drillia) v. Kænen = Pleur.	Mioc.	H	84
helicoides (Asthenotoma) Edw. $= Pl$.	Eoc.	П	105	Hössi (Fusus) Partsch		IV	12
heliçoides (Halia) Brocchi			540	()	Pal.	IV	14
Helveticus (Yetus) Mayer=Cymbium.	Eoc.		I23	Hugardi (Carinaria) Bellardi			133
hemiconoides (Turricula) Cossmann.	Eoc.		164	, , , ,	Alb.	I	119
hemigymnus (Ptychatractus) Cossin.	Eoc.	IV.	54	Humbertina (Cylindrobullina) Buv.=	0	T	en
hemiothone (Buchozia) Tate = Fus .		II I	92 82	Orthostoma I	Maur.	I	63
hemipleura (Tornatina) Fontannes Henekeni (Costellaria) Sow. = Mitra.		Ш	166	Humbertiuus (Rhytidopilus) Buv. =	Séq.	I	t 13
Henekeni (Fusus) Sowerby		IV.	12		Sén.		125
heptagona (Pholidotoma) Sow.=Fus.	Tur.	II	112		Eoc.	11.	20
heptagonus (Streptochetus) Lk .= Fus.	Eoc.	IV	3t			111	95
Herminæ (Drillia) Hærnes et Auinger.		II	86				114
heros (Clavatula Mayer-Eymar		П	66		Eoc.	IV	42
herouvalensis (Janiopsis) Desli. = Fus.		IV	177	humilis (Coptochetus) Desh = $Fusus$.	Eoc.	IV	114

	Ter.I	āv.I	ag.		Ter.L	iv.I	ag.
Locality (Touchalashahan) Pays - DI	Mion		67	inermis (Sveltia) Pusch = Cancell.	Minn		21
humilis (Trachelochetus) Beyr. $= PI$.	arroc.	"	01	inexspectala (Drillia) Martin		II	84
hungariens (Lithoconus) II. et A. = Conns	Mioc.	П	158	inlans (Scobinella) Meyer	Eoc.	II	109
hyalina (Amphisphyra) Turt.=Bulla.	Viv.	Ī	105	inflata (Alia) Bell. = Columbella			233
hydatis (Haminea) Linnė = Bulla		î	42		Mioc.		120
hypermeces (Conomilra) Cossmann	Foc.	111	173			1/1	48
hypermeces (Crassispira) Cossmann.	Eoc.	11	86		Plioc,	17	178
hypermeces (Ovactaonina) Cossmann.		1	61	inflata (Ringinella) Fitton, = Tornat.	Alb.	ı	120
hypoglypta (Drillia) Font, = Pleurot.		11	84		Plioe.	П	66
		11	126	inflexum (Oxyaerum) Lk. = Pleurot.	Eoc.	П	82
				infraeocænica (Eoplenrotoma) Cossm.	Pal.	11	81
Iberica (Cordieria) Rouault	Eoc.	11	98	infraeocaenicus (Parvisipho) Lossm.	Pal.	1V	103
icaunensis (Sulcoactaon) Cotteau =				infracocænica (Uxia) Cossmann	Pal.	111	38
Actronella	Néoc.	I	109	infragradatus (Cryptoconus) Cossm.	For.	П	146
Icenorum (llemipleurotoma) Wood =				infravalanginensis (Aplyxiella) Choff.	Néoc.	11	12
Phrurotoma	Plice,	-11	80	Ino (Dennantia) T. Woods = Fusus	Eoc.	IV	120
Ida (Psendotoma) R. Herri. = $Pleur$.		11	117	inopinata (Gilberlia) Morlet	Pal.	I	122
imperspictus (Sipho) Wood = $Troph$.			101	inornata (Aptyxiella) d'Orb.=Nerin.	Séq.	Ш	186
implicata (Bactroplyxis) d O(b. $=$ Ner.	Bath,	11	39	, ,	Olig.	IV	120
impressa (Fusimitra) v. Kæn. $=$ Mit .	Olig.	111	168			IV.	91
impressa (Haydenia) Gabb	Gret.	1 V	155		Olig.	11	152
impressa (Mazzalina) Gabb	Pal.	1 V	32		Eoc.	II	156
impressa (Olivella) Vasseur = Oliva.	Eoe,	111	53	integra (Drillia) T. Woods = Pleur.	Foc.	11	84
impressum (Trigonostonia) Conr. =			a••		Mioc.	IV	169
Cancellaria	Eoc.	Ш	25		Mioc.	IV	207
inaquicosta (Pleurolomella) Bell. =	Million		197	interdentata (Niotha) Bon. = Nassa. I		IV	204
Raphitoma	Mine,	Ш	134		Viv.	11	129
inaquicostatus (Fusus) Bellardi	Mioc.	IV	12	interlineatum (Streptopelma) Tate = Peristernia	otta	IV.	76
inagniliratus (Celatoconus) Desh. = Buccinum	Eoc.	13	167	intermedia (Euthria) Michel.=Fusus.	Olig.	IV IV	120
in:equiliratus (Coptochetus) C. =Siph.	Eoc.	IV	114			1	128
inæquiplica (Scaphella) B et C.=Cymb.	Pal.		127	intermedia (Sparella) v. K. = .1netlla.		m	162
inaquistriatus (Fusus) Bellardi	Olig.	18	12	intermedia (Surcula) Brown = $Pleur$. 1		П	71
inarata (Surcula) Sow. = Pleurotoma.	Eoc.	111	71	intermedia (Sveltia) Bell. = Cancell.		Ш	21
inaspecta (Conomitra) Dh. $= Mitra$	Eoc.	ш	173		Mioc.	ш	177
inaspecta (Driffia) Fuchs = Pleuvot.	Olig.	11	81	intermittens (Costellaria) R. Hærn.=			
inauratus (Bulbifusus) Conr. = Fusus.	Eoc.	18	81	Mitra	Mioc.	Ш	166
incavata (Nerinea) Bronn	Tur.	11	28			IV	89
incerta (Cordieria) Desh. = Borsonia.	Eoc.	11	100	interrupta (Clavalula) Broc. = Plvur. 1	lioc.	11	66
incertus (Streptochetus) Desh. = Fus.	Eoc.	1V	31	interrupta (Drillia) Lamk.=Pleurot. 1	Plioc.	П	×4
inchoatus (Parvisipho) Desh.=Fusus.	Eoc.	11.	103	interruptus (Ptychatractus) Sow. =			
incile (Fulgur) Dall	Mioc.	IV	78	Euthria	Ene.	IV	53
incisa (Nerimea) Etallon	Kim.	11	28	intersecta (Asthenotoma) Dod. $= Pl$.	Mioc.	П	105
incognita (Mitra) Basterot,	Mioc.	111	136	interstincta (Cylichnina) v.K. $=Bulln$.	Olig.	1	143
incomptus (Leptoconus) 1th. $=$ $tonus$.	Eoc.	11	163	interstriata (Bonellitia) v. K. $= Canc.$	Olig.	111	34
incompta (Uxia) Br. et Corn. $= Canc$.	Eoc.	П	163	interstriatus (Streptolathyrus) lleilp.			
inconspicua (Surcula) Gabb	Sen.	11	70	Fusus		IV	32
inconstans (Nassa) Bellardi	Mioe.	1 V	202	interstriata (Tritonidea) Desh. $= Fus$.		IV.	169
incrassata (Avellana) Sow. $= Aurir$.	Cén.	I	115	intertexta (Neptunella) M. et II. =Fus.		IV	93
invrassata (Crassispira) Sow.=Plvuv.	Viv.	Ш	85	intorta (Pseudotoma) Broechi = Mur , 1		11	146
indentus (Levifasus) Harris	Eoc.	17.	15	intortus (Streptochelus) Lamk.=Fus.		11	29
Indica (Gosavia) Stoliczka	Tur.	11	117	intortella (Costellaria) Cossm.=Turr.		111	165
inedita (Milia) Bell. =Trtrastometto.	Mioc.	17.	253			111	90
ineditus (Lithocomus) Mich. = Conus,	Olig.	11	158		Olig.	I	83
imarmis (Ballinella) Stol. = Cylichua.	Sen.	1	95				161
iniermis (Marginella) Tale	Eoc.	111	81	involuta (Actaonella) Coquand	Sen.	1	7%

	Ter.L	iv.F	ag.		Ter.L	iv.I	ag.
Iriæ (Dertonia) Bellardi	Mioc.	IV	46	Kænem (Fusimitra) Br. et C.=Mitra.	PaI.	Ш	168
Iriæ (Lathyrulus) Bell. = Latirus			45	Kæneni (Petrafixia) C. et L.=Fusus.	Olig.	17	127
irisans (Neocylindrus) Lamk .=Olira.			48	Kæneni (Pugilina) Muller = Hemif.	Sén.	ΙV	89
irrasus (Levifusus' Conr. = Fasciol.		1 V	15	Kunraedensis (Uxia) Kaunh. = Canc.	Sén.	Ш	38
irregularis (Acroria) Dollf, et Dautz		I	141	, ,			
irregularis (Brunonia) Muller	Sén.	IV	250	labellum (Aphanitoma) Bon. $= Turb$.	Mioc.	11	106
irregulare (Dorsanum) Bell, $=Cyllen$.	Plioc.	IV	220	labeo (Mangilia) Dujard. = Pleurot.	Mioc.	H	149
isogramma (Paranassa) Dall	Mioc.	IV	225	labiatus (Cryptoconus) Desh.=Pleur.	Eec.	11	148
Isseli (Sabatia) Bellardi	Plice.	I	88	labiata (MitreoIa) themn. $= Mitra.$.	Eoc.	III	160
italica (Athleta) Fuchs = Voluta	Olig.	Ш	142	labiata (Tritonidea) Sow. = Buccin.	Eoc.	IV	169
italica (Telasco) Mayer = $Nassa$	Mioc.	IV	213	labiosa (Cylichnina) v. Kœn.=Bulla.	Olig.	I	96
iteranda (Cominella) de Gregorio	Ecc.	IV	150	labratula (Mangilia) Cossmann	Eoc.	П	119
· ·				labratula (Mitreola) Lamk, = Mitra.	Eoc.	H	I59
Jaccardi (Retusa) Pict, et C. = Bulla.	Néoc.	1	83	labratula (Uxia) v. Kæn. = Cancell.	Olig.	H	38
Jackeri (Turricula) Martin	Pliec.	Ш	164	labrella (Athleta) Lamk, $= \Gamma oluta.$	Eoc.	Ш	142
jacksonensis (Asthenotoma) Mey.=Pl	Eoc.	11	105	labrosa (Janiopsis) Bon. $= Murex$			178
jacksonensis (Bellardiella) $\Lambda := Daph$.	Viv.	П	129	labrosa (Massiya) Bell. = Cancellaria.			4 I
Japeti (Clavella) Tourn. $= Fusus$	Eoc.	1 V	20	labrosa (Mitreola) Desh. $=$ $Mitra$	Eoc.	III	
Japonicus (Æsopus) Gould	Viv.	IV	230	labrosus (Varicosipho) Tate = $Sipho$.	Eoc.	IV	107
jaspidea (Olivella) Gmel. $= Oliva$	Viv.	Ш	52	Lachesis (Aptyxis) Sism. = Fusus	Mioc.		17
Javana (Mazzalina) Martin $=$ Lagena.		IV	52	lacryma (Arcularia) Bell. = Nassa	Mioc.	IV	216
Javana (Surcula) Lin. = Murex		II	69	lacryma (Ringinella) Mich. = Tornat.	Alb.	1	120
Javana (Turricula) Martin		III		lacrymoides (Tornatellæa) Barr. = Act.	Tur.	1	50
Jeffreysi (Pleurotomella) Bell. = Raph.		II	134	lacrymosa (Siphonalia) Cossmann	Eoc.	IV	109
Johnsoni (Arcularia) Dall. = Nassa		17	216	lævescens (Cancellaria) Guppy	Mioc.	111	21
Johnsoni (Tritonidea) Aldrich	Eoc.	IV	169	lavigata (Bonellitia) v. Kæn. = Canc.	Olig.	III	34
Johnstoni (Fusus) Tate	Eoc.	IV III	12 119	lævigata (Clavella) Gmelin = Fusus. læviplicata (Scobinella) Gabb	Eoc. Eoc.	IV II	20 108
Johnstoni (Vespertilio) Cossm. = 1°ol. Johnstrupi (Sorcula) v. Kæn. = Pl.	Eoc. Pal.	II	71	læviponderosus (Chelyconus) Sacco		II	161
Jollyana (Nerinella) d'Orb. = Nerinea.		11	38	lævis (Actæonella) d'Orbigny	Tur.	I	74
Jollyi (Retusa) Cossmann	Tur.	II	167	lævis (Pseudotoma) Bellardi	Mioc.	II	145
Jonesi (Bactroptyxis) Lyc. = Nerinea.	Baj.	31	40	læviuscula (Bonellitia) Desh. = Canc.	Eoc.	Ilt	34
Josephinæ (Itarpa) Sacco			75	læviuscula (Hemipleurotoma) $S = Pl$.	Olig.	11	79
Jouanneli (Perrona) Desh.=Pleurot.			69	Lainei (Melongena) Bast. = Pirula.	_		86
Jouanneti (Pleuroploca) Mayer=Fasc.		1V	40	Lajonkairei (Eopleurotoma) Dh. = Pl.	Eoc.	H	81
jucundus (Tortisipho) Desh.=Fusus.		IV	104	Lajonkairei (Sveltia) Nyst. = Canc.	Mioc.		21
jugosa (Lyria) Sow. = Voluta	Eoc.	111		Lajonkaireana (Tornatina) Bast.=Bul.			81
Juliettæ (Olivella) de Greg. = Oliva.	Eoc.	Ш	54	Lajoyei (Mitreola) Desh.= Mitra	Eoc.	111	
junceus (Aclæon) Stoliczka	Tur.	I	46	Lamarcki (Ancilla) Deshayes	Eoc.	Ш	60
juncea (Daphnobela) Sow. $= Buccin$.		H	93	Lamarcki (Andonia) Desh. = Fusus.	Eoc.	IV	106
Junghuni (Atocospira) Mart. = Anc.		Ш	64	Lamarcki (Leptoconus) Edw.=Conus.	Eoc.	11	163
Junonia (Scaphella) IIwass = Voluta.	Viv.	Ш	126	Lamarcki (Roxania) Desh. = Bulla	Eoc.	- 1	99
				Lamarcki (Volvariella) Desh .= Folv.	Eoc.	$\Pi\Pi$	181
Karsteni (Sparella) Beyr. = Ancilla.	Olig.	11)	62	Lamberti (Dolicholalhyrus) Dir.=Fus.	Foc.	-1V	74
Kaunhoweni (Uxia) Cossmann	Sén.	Ш	38	Lamberti (Scaphella) Sow. = Voluta.	Mioc.	111	I26
Kaunhoweni (Vespertilio) V. de R. =				lameIlicostata (Bela) Cossmann	Eoc.	H	90
Voluta	Sén.	Ш	119	lamellifera (Eocithara) Tate=Harpa.	Eoc.	Ш	76
Kelleti (Kelletia) Forbes = Siphonal.	Viv.	1V	109	lamellosa (Aptyxis) Borson = $Fusus$.	Pliec.	ΙV	17
Kendalli (Ovactæonina) Hawell.=Act.	Toarc.	IV	249	lancea (Dolicholathyrus) $Gm_* = Fus_*$.	Viv.	1 V	21
Kennedyana (Clavella) Harr.=Fusus.	Eoc.	IV	20	lanceolata (Ancilla) Tate	Eoc.	H	60
Kerri (Fusus) Gabb. = Exilifusus	Sen.	IV	11	lanceolata (Volvulella) Sow. $= Bulla$.	Eoc.	1	85
Klipsteini (Clavella) Michel = $Fusus$.			21	Langlasser (Ringicula) Morlet	Еес.	I	114
Klipsteini (Conidea) Mich. = $Columb$.			234	Lapparenti (Tornatelliea) Cossmann	Barr.	I	49
Kobyi (Nerinea) de LorioI	Sėq.	П	27	lapugyensis (Chelyconus) II, et A. =			
Kochi (Raphitoma) v. Kæn. = Mang.		II	133	Conus	Mioc.		16I
Kœneni (Acera) Cossmann	Olig.	I	105	lapugyensis (Rouaultia) Mayer $= Pt$	Mioc.	П	96

Ter, Liv, Pag.		Ter, Li	iv. F	ag.
lapugyensis (Thala) R. Horn. = Mitra. Mioc. III 177	Linderi (Anachis) Mayer = Columb.	Mioc.	1 V	237
taquealum (Ptychosalpinx) Conr. =	lindonensis (Cerithiella) Hudleston	Baj.	ï	79
Buccinum	linearis (Clathurella) Montg.=Murex.		11	124
larvata (Eryptycha) Stoliczka Sen. 1 125	lineatus (Actæon) Lea	Eoc.	1	46
larvata (Gibbernia) Conr. = Margin. Ecc. III '6	lineata (Fusimitra) Lea = Mitra	Eoc.	111	168
latum (Callianax) Dall. = Oliva Plice. III 36	lineatus (Hemiconns) Sol. = Comes	Eoc.	11	152
lata (Cominella) Desh. = $Buccinum$. Pal. IV 450	lineatum (Levibucciumm) Heilprin	Pal.	IV	182
lata (Tritonidea) Sow. = Buccinum. Eoc. IV 169	lineata (Perrona) Lamk. = Tomella.	Viv.	11	69
latesulcata (Drillia) Bellardi Mioc. 11 86	lineata (Scobinella) Edw. = Pleurot.	Eoc.	11	199
faticiavia (llemiplenroloma) Bey .=Pl. Olig. 11 79	lineolalum (Crenilalinim) Reuss=.1ct.	Sen.	i	53
latiseptus (Volutilithes) Stol. = 1 ol. Sen. III 139	lincolatus (Cryptoconus) Dh .=Pleur.	Eoc.	П	148
Lanbrierei (Buccinotusus) Cossm. =	lincolata (Neoathleta) Desh .= l'oluta.	Eoc.	Ш	140
Melongena Pal. 4V 34	linophora (Pleurotomella) Cossm. =			
Laubrierei (Hemipleurotoma) Cossm. Pal. II 79	Systenope	Eac.	П	134
Laubrierei (Siphonalia) Cossmann Pal. 1 136	lintenm (Streptopelma) Tate = Per.	Eoc.	IV	75
landunensis (Umbrella) Deshayes, Eoc. 1 131	lioderma (Liopeplum) Conr. = .1th.	Crét.	111	141
Laumonti (Olivella) Lamk. = Oliva Eoc. 111-54	li acostatum (Phos) T. Woods	Eoc.	IV	159
Lauræ (Surcula) Ilærn, et Aninger Mioc. 11 71	licatus (Brachysphingus) Gabb	Pal.	IV	222
Laurensi (Cylichnina) Bosq. = Bulla. Olig. 1 96	lirata (Mitromorpha) II. Adams	Viv.	П	100
Laurensi (Massiya) Grat. = Cancell, Mioc, 111 40	lirata (Tritonidea) Bell. = Pollia	Mioc.	IV	169
davata (Tritonidea) Sow. = Buccinum. Eoc. IV 169	lirata (Vespertilio) Tate = 10lnta	Eoc.	Ш	149
lexecarinata (Melongena) Mich.=Fus. Olig. 1V 86	firocostata (Turricula) Cossmann	Plioc.	Ш	163
Leana (Caricella) Dall Eoc. 111 130	lisbonensis (Ringiculella) Aldr.=Ring.	Eoc.	Ш	184
Leanus (Dolicholathyrus) = Fusus Eoc. IV 24	tisbonensis (Ringiculella) Aldr.=1'ol.	Eoc.	Ш	137
Leathesi (Hima) Cossmann Plioc. 1V 211		Neoc.	H	38
Leblanci (Sulcoactæon) de Lor.=Torn. Port. 1 109	longa (Mangilia) Bellardi	Mioc.	н	119
Lebruni (Conospira) Desh. = Couns. Eoc. II 155	longæva (Clavella) Sol. = Murex	Eoc.	IV	19
Lebruniana (Bactroptyxis) d'Orb. =	longicanda (Macrurella) Cossmann	Viv.	IV	245
Nerinea	longiforme (Penion) Tate = Siphon.	Eoc.	IV	111
Lemariei (Mangilia) D.D. = Pleurot. Mioc. II 119	longitormis (Sucula) Aldr. = Pleur.	Olig,	11	71
leptalea (Costellaria) Tate = Mitra Eoc. III 155 4eptocolpa (Raphitoma) Cossmann Eoc. II 133			IV IV	120
The state of the s		Ptioc. Eoc.	П	71
leptum (Oxyacrum) Edw. = Pleurot, Eoc. 11 82 Letteroni (Bulla) Cotteau	longirostropsis (Surcula) de Gr. = Pl. longispinus (Neocyfindrus) Bell. = Por.		111	18
leucozona (Costellaria) Bell. = Mitra. Plioc. 111 166	longissima (Scaphella) Giebel = Vol.	Eoc.	Ш	127
Leufroyi (Clathurella) Wood.=Plvur. Plioc. 11 121	tonginsenlus (Fusus) White		18	11
Lennisi (Eopleurotoma) Phil.=Plvur. Eoc. 11 81	Lonsdalei (Crassispira) Lea = Pleur.	Eoc.	П	86
liancurtensis (Siphonaria) Cossmann Eoc. 1 136	Lorierei (Bulia) d'Orbigny	Call.	1	91
fiasina (Bulla) Eng. Deslongchamps., Charm. 1 91		Bath.	1	61
Libassii (Raphitoma) Bellardi Plice. 11 433	Lorierei (Tornatellæa) Hebert et Desli.	Call.	1	49
ligata (Bathytoma) Edw. = Pleurot. Olig. 111-30	Loridi (Sequania) Cossmann	Séq.	11	13
ligata (Conomitra) Tate = Mitra Eoc. 111 173	Leroisi (Dendroconns) II, et $A := Con$.	Mioc.	П	160
ligatus (Lithoconus) Tate = Conus., Eoc. II 158	Lorteli (Cerithiella) de Lor. = Cerith.	Port.	1	79
ligata (Sparella) Tate $= .1ncilla$ Eoc. 111 62	losariensis (Peristernia) Martin	Plioc.	IV	48
ligata (Triploca) Tate Eoc. 1 50	Loustana (Actæon) Desh. = Tornat.	Eoc.	i	46
lignarius (Scaphander) Lin. = $Bulla$. Mioc. 1 87	Lonstana (Amplosipho) Cossm.=Vol.		IV	107
diguloides (Mitrella) Dod. = Columb. Mioc. IV 236	luctator (Volutilithes) Sow .= Foluta.	Eoc.	Ш	137
figustica (Bellardiella) Bell. = Hom. Plice. II 129	Ludovici (Siphonalia) de Rainc.=Fus-		IV.	109
ligustica (Niotha) Bell. = Nassa Plioc. IV 204	lugensis (Borsonia) Fuchs	Olig.	Ш	98
figustica (Sparella) Bell. = Ancilla. Olig. III 62			111	89
lima (Bonellitia) v. Korn. = Cancell. Otig. 111 34		C	IV	169
limata (Uzita) Chemn. = Nassa Plioc. IV 207	Luisa (Clathurella) Semper = Pleur.		Ш	124
fimbatus (Volutoconus) Tate=1'oluta. Eoc. III 183 linmeiformis (Dajdnella) Kiener Viv. 11 127	lunata (Astyris) Say = Nassa I	Mioe,	IV II	239 86
limneoides (Monoptygma) Conrad Eoc. 111 71	lunatum (Cymatosyrinx) Lea = Pl. lunata (Solatia) Conrad = Cancellar.		111	12
limopsis (Volntocorbis) Conr. = Volut. Eoc. 111 138			П	79
	,			

	Ter. Li	iv.P	ag.		Terr. L	iv.P	ag.
Lynchi (Lathyrus) Bast. = Turbin.	Mine	ıv	41	Mariæ (Lyria) Br. et Corn. = Yoluta.	Pal.	Ш	114
	Mioc.	IV	43	Mariæ (Nerinella) d'Orb. = Nerinea.	Ség.	II	38
lyra (Genotia) Desh. $=$ $Pleurotoma$.	Eoc.	II	144	Mariæ (Siphonalia) Mellev. = Fusus.	Pal,		109
lyra (NeoathIeta) Desh. = Voluta	Eoc.	Ш	- 1	Mariæ (Tritonidea) II. et A. = Pollia.			169
lyrata (Calcarata) Brocchi = Cancell.		Ш	22	Marmini (Olivella) Michelin = Oliva.	Eoc.	Ш	54
lyrata (Cyllene) Lamk. = Buccinum.	Viv.	IV	I53	Marmodei (Pusionella) Heilp.=Fusus.	Eoc.	Ш	
Iyroidea (Lyria) Aldrich = Voluta	Eoc.	Ш	114	marmorata (Mnestia) Adams	Viv.	Ι	99
				Marrotianus (Buccinofusus) d'Orb. =			
Macdonaldi (Vespertilio) Tate $= Vol$.	Eoc.	Ш	119	Fusus	Sén.	IV	34
Maceana (Blancia) Bourguignat	Tur.	I	69	Marrotiana (Diozoptyxis) d'Orb.=Ner.	Sén.	П	32
macrogonius (Cryptoplocus) T. $= Ner$.		H	15	Macrotiana (Globicoucha) d'Orbigny,	Sen.	i	69
macroptera (Pterospira) M , Coy , $= Vol$.		Ш	135	Marsalai (Mitra) de Gregorio	Eoc.	Ш	156
macrospira (Clavella) Cossmann	Eoc.	IV	20	Martini (Bivetia) Cossmann		III	10
maculata (Subula) Linnė = $Terebra$.	Viv.	H	52	Martini (Drillia) Cossmann		П	94
maculosus (Deudroconus) Grat. =Con.		II	160	Martini Pugilina) Cossmann (I)			90
madiunensis (Lathyrus) Martin		IV	43	marullensis (Bulla) Cossmann	Néoc.	I	91
maga (Lyria) Edw. = l'oluta	Eec.		114	Marullensis (Tornatellæa) d'Orb. = 1ct.		I	49
Magloirei (Plesiocerithium) M. = Cer.		III	38	Marylandica (Fusimilra) Clarke=Mit.		III	
magna (Euthria) Bellardi		IV IV	120 216	Masoni (Amoria) Tate = Voluta		III	
magnicallosa (Arcularia) Bell. = Nassa.		IV	237	Massoti (Cancilla) Fontannes = Mit.	PHOC.	111	158
magnicostata (Anachisi Sacco = Col. magnifica (Mnestocylichuella) Opph.	Mioc. Eoc.		183	Mathildæ (HemipIeurotoma) II. et Λ.=	Mica	11	80
magnocostata (Suessionia) Lea = Fus.	Eoc.	IV	176	Pleurotoma matronensis (Bulla) de Loriol	Séa.	II	91
magorum (Lyria) Br. = Voluta			114	matronensis (Nerinella) d'Orb. = Ner.		H	38
	Mioc.	18	237	Mathewsoni (Olivella) Gabb. = Oliva.		Ш	53
Malaccanus (Lithoconus) II wass=Con.		П	138	manbertensis (Euconactæon) Terq. =	10.411	***	0.7
Malaisei (Eopleurotoma) B. et C. =		••	100	Orthostoma	Sin.	i	64
Pleurotoma	Pal.	П	81	Mansseneti (Crassispira) Cossmann	Eoc.	Ĥ	86
Malaisei (Uxia) Br. et Corn.=Cancell.	Pal.	Ш	38	Mausseneti (Dolicholathyrus) C.=Lat.		IV	24
malthatus (Neocylindrus) Bell. = Porp.		Ш	48	maxillosa (Janiopsis) Bon. = Murex		IV	178
Malvinæ (Pseudotoma) R. Hærnes		П	147	maxima (Clavella) Desh. = Fusus		18	20
mamillaris (Cylindrites) Lycett	Baj.	I	71	maximum (Fulgur) Conrad		IV	77
Maudelshohi (Ptygmatis) Br. = Ner.	Séq.	П	33	Mayeri (Aptyxis) Bellardi = Fusus		IV	17
mangiliæformis (Thala) Bell. = .Micr.		Ш	177	Mayeri (Genotia) Bellardi	Mioc.	H	145
manglasensis (Tornatellæa) M.=.ict.	Аaj.	П	165	Mayeri (Lathyrus) Bellardi	Mioe.	IV	43
marabhensis (Hamlinia) Whitf. = .1ct.	Cėn.	1V	249	M. Coyi (Scaphella) T. Woods = Iol.	Eoc.	Ш	127
Marcousana (Nerinea) d'Orbigny	Neoc.	П	28	mediavia (Sparella) Harris = Ancilla.	Eoc.	Ш	62
Marcousanus (Volvocylindrites) G. et O.	Sėq.	i	71	mediterraneus (Chelyconus) Brug. =			
margarita (Eratoidea) Kien. $=$ $Marg$.	Viv.	Ш	87	Conus	Mioc.	III	161
margaritata (Bonellitia) Vin. de R. =				mediterranea (Umbrella) Lamarck		I	131
Cancellaria	Eoc.	HI		megastoma (Amyela) Bell. = $Nassa$.			212
margaritata (Cerithiella) J. Böhm		IV	250	megastoma (Raphitoma) Brugn $=Pl$.		H	133
margaritifera (Aptyxis) BeII.=Fusus.		IV	17	melanioides (Phaneroptyxis) Zittel =			110
marginata (Alocospira) Lamk. $= Anc.$		Ш		Itieria		11	23
marginatus (Conorbis) Lamk. $= Pl$.		П		melanostoma (Merica) Sow, = Canc.		Ш	11
marginata (Conomitra) Lamk.=Mitr.			173	Mellevillei (Streptolathyrus) Cossm.=		137	9.1
marginata (Cordieria) Desh. = Bors.	Eoc.	П	162	Pseudolatirus B. Bull		IV	31 127
marginata (Cylichnella) Grat.=Bulla.	_		184	Meneghinii (Megistostoma) B.=Bull.		I 137	
marginatus (Neocylindrus) B. = Porp.				Meneghinii (Tritonidea) Mich. = Fus.			I3
marginatus (Sulcoacteon) d'Orb.=Act.			109	menengtenganus (Fusus) Martin mengeana (Solenostira) Dall		IV.	91
marginata (Turricula) Hutton		111	164				157
marginelloides (Eucithara) Reeve =		11	401	Mercati (Lithoconus) Br. $= Conus$	M100,	* 1	.51
Mangilia			12I				
Mari (Chelyconus) Sacco			238	(1) Cette correction a été omise	an ba	s d	a la
Mariæ (Anachis) Depont. = Cotamo. Mariæ (Cylindrobullina) Buv. = Orth.		I	43			u	J .u
maria (C) indrobanina) buy. = 0106.	11.111.	1	*0	Page vo, a la place de l' portaci osa			

	Ter.L	iv.I	Pag.		Ter, I	.iv.1	ag.
Meriani (Nerinea) Pict, et Campiehe,.	Neoc.	П	28	mississipiensis (Papillina) C.=Fusus.	Olig.	IV	71
mericana (Sveltella) Harris = Cauc.		Ш	30	mississipiense (Phos) Conrad		IV	159
meridionalis (Raphitoma) Meyer = Pl .	Eoc.	П	133	mitrælormis (Acamplochetus) Br. =			
metablela (Hemipleurotoma) Cossm.	Eoc.	П	79	Murex	Pline.	IV	123
Meyeri (Asthenoloma) Cossmann	Eoc.	11	105	mitræformis (Actaonina) Cossmann	Balh.		59
Meyeri (Fusus) Aldrich	Pal.	11	12	mitrælormis (Borsonia) Gabb. = Cord.		П	98
micaus (Olivella) Desh. = Oliva	Eoc.	Ш	54	miliælormis (Brocchinia) Br.=Canc.	Plioc.	Ш	19
Michaudi (Mitrofumna) Bell. = $Dipt$.	Mior,	Ш	175	milrælormis (Enthria) Bellardi	Mioc.	IV	120
Michelini (Trigonosloma) Bell, =Canc.	Mioc.	111	25	mitræformis (Genolia) Wood $= Bucc$.	Viv.	П	144
Micheloti (Cerithiclia) de Lor. = Act.	Kim.	1	79	mutrælormis (Lyria) Grat. = Toluta.	Olig.	Ш	114
Micheloltii (Pseudonerinea) de Lor.=				milrata (Volula) Deshayes	Eoc.	Ш	111
CerithicIla	Port.	11	16	mitreola (Harpula) Lamk. = Foluta	Enc.	111	115
Michelottii (Eulhria) Bellardi	Olig.	IV.	120	mitreola (Mangilia) Bon. = Pleurot.	Pline.	11	117
Michelottii (Fusimitra) Ilærn.= Mit.	Pliec,	111	169	mitreola (Olivella) Lamk. = $Oliva$	Eoc.	Ш	54
microchila (Asthenotoma) Edw. $=Pl.$	Eoc.	П	105	mitreola (Turricula) Sloliczka	Sen.	Ш	163
micronema (Mazzalina) Tate $=$ $Leucoz$.	Foc.	17.	52	mitrula (Mangiliella) Wood $= Clav$.	Piloc.	П	120
nricrostoma (Sveltella) Newlon= $Canc$.	For.	Ш	30	mixta (Eopsephæa) Chemn.=l'oluta.	Енс.		147
microtoma (Thesbia) Cossmann	Eoc.	11	137	mixta (Mitra) Lamarek	Eor.	H	156
micula (Eratoidea) Tate = Margin.	Eoc.	Ш	88	modiola (Spirotropis) Jan. $= Pleurot$.	Mine,	Ш	89
mifiaria (Gibberula) Lin. = $foluta.$.	Viv.	Ш	96	Mohri (Cryptochorda) Aldrich	Foc.	111	78
militaris (Costellaria) Reeve $= Mitva$.	Viv.			Monheimi (Hercorhynchus) Mull. =			
militaris (Lithoconus) Snw. = Con .	Eoc.	- 11	158	Rapa		IV	73
millepunctalus (Lilhoconus) L.= Con.	Viv.	11	136	mourlis (Pleuroloma) Brocchi		11	77
Milleti (Clathurella) Desm. = Pleurot.	Mioc.	11	122	monitifera (Diozoptyxis) d'Orb. = Nev.		11	31
Mellingtoni (Cancilla) Conr. = Mitra.	Foc.		139	monocingulala (Fasciolaria) Dall		18	26
minax (Cornulina) Lamk. = Fusus.	Foc.	IV	87	monodouta (Mitreola) Lamk = Mitra.	Foc.	111	160
minima (Cylichnina) Sandh. = Bulla.	Olig.	1	96	montana (Clavella) Mayer = Fusus	Eoc.	IV	20
minima (Donovania) Montg. = Bucc.	Viv.	11	94	monlensis (Cominella) B. et C.=Buc.	Pal,	IV	150
minima (Fusimitra) Lea = Mitra	Foc.	III	168	Monlerosatoi (Ossiania) Jeffreys = Ph.	Viv.	1	126
minimus (Patæalraclus) II on . = Pir.	Sén.	IV	82	monlisclavns (Chelyconus) Sacco	Mioc.	II	I61
minor (Atilia) Scacchi = Mitrella minor (Bulla) Merk = Haminea	Sen.	I IV.	242 91	Moorei (Bivelia) Guppy = Cancell.		111	150
minor (Cordieria) Desh. = Borsonia.	Eoc.	'n	100	Moorei (Phos) Guppy	Mioc.	11.	159 112
minor (Enthria) Bellardi	Mior,	IV	120	moravicus (Deilnroconus) II. et Λ_{+}	Pal.	111	112
minor (Lathyrns Bell. = Latirus	Plioe.	IV	43	Cours	Mioe.	11	160
minor (Ringicula) Deshayes	Eoc.	ï	114	moravicus (Lalhyrus) II. et A.=Fasc.			13
minor (Roxania) Meek = Haminea	Sen.	i	99	moravica (Macrirella) II. et A.=.lu.		iv	243
minor (Surcula) Evans = Turris	Sén.	11	70	Môrchi (Levilusus) v. Kæn. = Fusus.	Pal.	iv	13
minula (Babylonella) Brann = Canc.	Olig.	111	36	Morrana (Actaonina) Buv. = Orth.	Seq.	ï	59
minuta (Bullinella) Desh. = Bulla,	Olig.	1	95	Moreana (Phaneroptyxis) d'Orb.=Xer.		Ĥ	21
minula (Gibberula) II. et A. = Marg.	Mioc.	111	97	Moreana (Sequania) Buy .= Cerithium.		Ш	185
minuta (Siphonalia) Desh. = Fusus	Eoc.	11	109	Morini (Goniocylindrites) de I., $= .1ct$.	Kim.	I	66
minutissima (Ringiculocosta) Dh. =				morio (Pugitina) Lin. = Fusus	Viv.	IV	88
Ringicula	Olig.	I	117	Morreni (Pseudoloma) de K.=Pleur.	Olig.	П	146
miocanica (Aphanitoma) Bellardi	Miec.	11	107	Mortifleti (llima) Bell. = $Xassa$	Mioc.		210
miocamica (Scaphella) F. et $T = \Gamma ol$.	Mioc.	Ш	126	Mortoni (Fusus) Gabb	Eac.	IV	12
mioc.enica (Sveltia) Doderl.=Cancell.	Mioc.	Ш	21	Mortoni (Pterospira) Tate = $\Gamma oluta$	Eoc.	ш	139
miopedemontana (Alilia) Sacco = Tet .	Mioc.	1V	243	mortoniopsis (Enthriolusus) Gabb. =			
mirabilis (Asthenotoma) Bell. $= \theta lig$.	Mioc.	П	105	Fusus	Foc.	IV	28
mirabilis (Pseudovaricia) Tate	Eoc.	IV	186	Morandiana (Pleuropdoca) Tale= $Fusc.$	Foc.	IV	39
	Raur.	П	33	Mourioni (I'xia) Br. et Corn. $= Canc$.	Pa1.	Ш	38
miritica (Thala) Reeve = $Mitra$	Viv.	111	176	Mulleri (Bullinella) Holz. = Cylichna.	Sen.	I	95
mirula (Eratoidea) Cossm. = Marg.	Eoc.	Ш	88	Mulleri (Pugilina) Cossmann	Sen.	IV	89
mississipiensis (Lamprodoma) Conr.=				Mulleri (TornateHa·a) Bosq. = Actwon.	Sen.	I	50
Oliva	Olig.	111	57	multiroronala (Phaneroptyxis) Zill.=			
mississipiensis (Lirolnsus) Con. $=Fus$.	Foc.	1 V	35	Hieria	Seq.	11	23

DES NOMS D'ESPÈCES

	Ter.L	iv,1	ag.		Ter.L	iv.P	ag.
multicostata (Bonellitia) Bell. = Canc.	Mioc.	ш	34	nebula (Bela) Montg. = Murex	Plioc.	11	90
multicostala (Eopleurotoma) Dh.=Pl.	Eoc.	H	80	neglecta (Amycla) Bell. = Nassa	Mioc.	IV	212
multicostata (Tritonidea) Bell.=Poll.	Mioc.	IV	169	neglecta (Bivetia) Mart. = Cancellar.	Plioc.	Ш	10
multicostatus (Volutilithes) B.=l'ol.	Mioc.	Ш	137	neglecta (Merica) Michel. = Cancell.	Olig.	Ш	- [5
multiensis (Uxia) Morlet = Cancell.	Eoc.	11	38	neglecta (Pisania) Michel.=Purpura.	Mioc.	1V	165
multilineata (Astyris) Dall	Plice.	IV	239	neocomiensis (Acera) Cossmanu	Néoc.	I	10%
multifirata (Aptyxis) ReII. = Fusus	Mioc.	IV	17	neogenica (Clavella) G. Dollfus	Miec.	IV	2 I
multinoda (Drillia) $Grat. = Pleurot.$	Mioc.	П	84	neozelandica (Lamprodoma) H.=Oliv.	Plioc.	111	57
multirugatum (Ptychosalpinx) Conr.				Nerei (Sulcoactæon) P. ef C. = .1ct.		I	109
= Buccinum	Mioc.	IV	151	Nereidis (Neptunella) Munst. $= Fus$.	Crét.	IV	93
multispiratus (Fusus) von Kænen		IV	12	neritea (Cyclonassa) Lin.=Buccinum.			217
multistriata (Bullinella) v. K.=Bulla.		I	95	Neugeboreni (Thala) R. Hærn. = Mit.			
muItistriatus(Euryochetus)Dh.=Fol.		17.	183	Neumayri (Dorsanum) H. ct A.=Bucc.			220
multistriata (Hemipleurotoma) Bell		П	88	Neumayri (Lithoconus) H. et A.=Con		11	158
multisfriata (Nerinea) Piette		H	27	Neumayri (Phaneroptyxis) Ch. = It .		П	23
multistriata (Tornatellæa) Rig. et S.	Bath.	I	49	nevropleura (Raphitoma) Brugn.=Pl.		H	135
multisulcatus (Euthriofusus) Nyst. =				Newberryi (Neptunella) M. et H.=Fus.		1 V	91
Fusus	Olig.	IV	29	Newmanni (Cymatosyrinx) Dall. $= Dr$.		11	88
Municri (Actæonidea) Deshayes	Foc.	I	51	Newmanni (Eratoidea) Dall. = Marg.		III	88
Municri (Endiaplecus) R. et S.=Crypt.		11	45	Newtoni (Mitra) Cossmann		111	164
Munieri (Endopachychilus) V.=Purp. Munieri (Retusa) de Lor. = Tornat.	Eoc.	17.	170 83	nilat (Pusionella) Adanson		11	56 79
muricala (Clavatula) Lamarek	Seq. Viv.	H	65	nitens (Amycla) Bellardi = Nassa		11	212
muricala (Volutocorbis) Forb. = 10l.		III	138	nitens (Bonellitia) v. Kæn.=Cancell.		Ш	34
muricina (Psephæa) Lamk. = Voluta.		111	175	nitida (Sveltella) v. Kæn. = Cancell.		[1]	30
muricina (Raphitoma) von Kænen		II	133	nitida (Gremitra) Rellardi		III	170
muricoides (Pugilina) Desh. $= Fusus$.		IV	98	nitidula (Babylonella) Mull. = Canc.		111	36
murndeliana (Hemipleurotoma) T. W.		II	79	nitidula (Babylonella) Mull, = Canc.		III	36
musica (Voluta) d'Argenv. = Murex	Viv.		109	nitidula (Marginella) Deshayes		Ш	84
musicalis (Voluta) Lamarek	Eoc.	Ш	109	nilidula (Olivella) Lamk = Oliva		Ш	154
musicina (Lyria) Heilp. = Toluta		111	114	neachinus (Coptochetus) Sow. $= Sip$.		IV	114
musiva (Hinia) Brocchi = Buccinum.		IV	205	Noæ (Chelyconus) Br. = Conus		H	160
mustelinus (Neocylindrus) L.=Oliva.	Plioc.	Ш	48	Now (Clavella) Chemn. = Fusus	Eoc.	IV	19
Mustoni , Nerinella) Cont. $=$ $Nerinea$.	Kim.	П	38	nohilis (Bucconia) Verrill. = Scaph.	Viv.	1	88
mutabilis (Aurinia) Conr. = Γοίμτα.	Mioc.	111	129	nobilis (Ptygmatis) Munst. = Nerin.	Tur,	ΙI	84
mutabilis (Nassa) Lin. $=$ Buccinum.	Plice.	IV.	201	nodifer (BuccinoIusus) Wood = Fus.	Pliec.	IV	35
mutata (Neoathleta) Dh. = Γοίπτα	Eoc.	Ш	140	nodifer (Hercorhynchus) Stol.=Rapa.		1V	74
mutata (Nerinea) Cossmann	Seq.	П	34	nodilera (Pleuroploca) Duj.=Fasciol.			40
mutica (Daclylidia) $Say = Oliva$	Viv.	II1	54	nodilera (Sequania) Cossmann			85
mutica (Eocithara) Lamk = $Harpa$		Ш	75	nodifera (Surcula) Lamk = Pleurot.	Viv.	1 I	69
myosotis (Tornatellæa) Buvignier	Raur.	1	49	nodifer (Volutilithes) v. $K \propto n = \Gamma ol$.		III	
				nodosa (Drillia) Martin			84
Namnetica (Conomitra) Cossmann			173	nodosa (Euthria) Bellardi			120
Namnetica (Cornulina) Vass.=Melong.		IV	88	nodosa (Lyria) Wood = Foluta			
nana (Acera) Woods = Bulla		1	103	nodosa (Siphonalia) Martynn = Fus.			109
nana (Peratotoma) Desh. = Pleurot.	Eoc.	11	136	nodosocostatum (Dorsanum) II.=Bucc.			220
mana (Sparella) RouauIt = .1ncilla		Ш	62	nodosopiicata (Euryta) Dunk. = Ter.		H	55 100
nana (Thesbia) Loven	Viv.	11	136	nodularis (Cordiera) Desli. = Borson.	Eoc. Eoc.	II	84
nangulananus (Lathyrus) Martin nassæformis (Gonioptyxis) C. et Piss.	Eoc.	1V.	43 114	nodulosa (Drillia) Lamk. = Pleurot. nodulosa (Pseudoliva) Beyr. = Purp.	Olig.	17	192
nassoides (Cymatosyrinx) v.K.=Dril.		11	88	Noggerathi (Volutilithes) v. K.=1°ol.	Sen.	Ш	136
nassoides (Euryta) Hinds = Terebra.		H	56	Noggeratin (Volumeties) V. R. = 10t. Nogreti (Ptygmatis) Guir. et 0g. = Ner.		Ш	33
nassoides (Macrurella) Grat. = Fusus			244	norigliensis (Nermella) Tausch = Apt .		H	37
navarroensis (Rostellites) Gabh. = Fol.		II	116	nucleus (Lyria) Lamk. = Foluta	Viv.	III	113
navicula (Haminea) = $Bulla$		1	92	nuda (Cylindrobullina) Cont. = Act .		I	63
nehrascense Pseudobuccinum) M.etH.		-	181				54

	Ter, Liv, Pag.				Ter, Li	iv.P	ag.
nudiformis (Fibria) Piette	Bath.	1	80	onchidictla (Gibbernia) Dall. = Marg.	Plior	Ш	97
nupera (Apiotoma) Conrad = Pleur.		П	75	oolithica (Nerinea) Witchell	Baj.	П	27
nux (Celatoconns) Dall. = Pisania			167	oppelensis (Bactroplyxis) Lyc. = Ner.	Baj.	II	40
nymphalis (Olivella) Tato = $\theta lira$			154	Oppeli (Nerinea) Gemmellaro	Séq.	П	27
Nysli (Babylonella) Hærn. = Cancell.			36	Oppeli (Tornatina) de Lorial		ï	81
				Oppenheimi (Stazzania) Corsmann	Olig.	III	81
obeliscus (Drillia) Desm. = Pleurot.	Mine	П	86	orbensis (Nerinella) P. et C. = Nerin.	Barr.	11	39
obesa (Conomitra) Edwards = Mitra.	Eoc.	111	173	Orbignyi (Hydatina) Guer. = Bulla	Cén.	ï	111
obesa (Enthria) Mich. = Fusus		IV	120	Orbignyi (Psendotoma) Hellardi	Mioc.	il	149
obesa (Ovaclæonina) Stol. = .lctæon.	Tur.	1	62	Orbignyi (Ptygmatis) Thurm. = Ner.		П	33
obesula (Ancilla) Deshayes	Eoc.	111	60	Orbignyi (Trilonidea) Payr. $= Cant$.		iv	169
obesola (Cardieria) Desb. = Borsonia.	Eoc.	11	100	Orbignyi (Volutilithes) Mellev.= Fol.	Sen.		136
obliqua (Neoalhleta) Bellardi	Olig.		140	Orbignyi (Yetus) Mayer = Cymbium.	Eoc.		123
obliquem (Vasculum) White	Pal,	1	141	ordita (Exilia) Bell. = Mitrafusus	Mioc.	iV	26
obliquatum (Callianax) Bell. = Oliva,		111	56	orlaviensis (Buccinaria) Hærn. =Fus.	Mioc.	iv	281
obliquata (Drillia) Desh. = Pleurot.	Eoc.	11	84	orlaviensis (Pseudotoma) Hærn.=Pt.	Mioc.	П	137
obliquala (Mitreola) Desh. = Mitra.	Eoc.	111	160	ornata (Asthenotoma) Delr. = Plenr.		11	105
obliquata (Nassa) Br.= Buccinum		IV.	202	ornata (Costellaria) Bell. = Mitra	Mioc.		166
obliquata (Scalptia) Lamk. = Cancell.	Viv.	111	13	ornalus (Hemiconus) Mich. = Conus.		11	152
obliquatus (Streptochetus) Desh.=Fns.	Eoc.	IV	31	ornata (Nerinella) d'Orb. = Nerinea.		11	38
obliquecostata (Tritonidea) Tate = Pis .		iv	169	ornatissimus (Conus) Martin		11	154
obliquicanda (Neolathyrus) Bellardi		īv	43	ostrarupis (Psendoliva) Harris	Eoc.	IX	192
oblita (Amyela) Bell. = $Nassa$		iV	212	ostrearnm (Drillia) Stearns	Mioc.	ii	86
oblitus (Leplocoms) Michel, = Couns.		11	163	othone (Conomilra) T. Woods = Mit.	Eoc.	III	173
oblita (Sveltia) Michel = Caucellaria,		111	21	Ottilia (Surcula) Harn, et Auinger	Mioc.	П	71
obliteratum (Oxyacrum) Desh. = Pl .		111	82	ottnangensis (Exilia) Hærn, = Mitr.	Mioc.	iV	27
oblivia (Mangilia) Martin		- 11	119	Ottonis (Fusus) Aldrich	Eoc.	IV	12
oblonga (Mitrella) Bell. = Columb.		18	236	Otwayensis (Borsonia) Tale	Eoc.	H	98
oblongata (Volvarina) Bon. = Mary.			200 E 93	ovata (Acera) Br. et Corn. = Tornat.	Cén.	ï	105
obocsus (Chelyconus) Michel. = Con .		ш	161 -	avata (Bonellitia) v. Kæn.=Cancell.	Olig.	m	34
obovata (Sparella) v. Kæn. = .1ncilla.		111	62	ovala (Cominella) Desh. = Buecinum.	Eoc.	IV.	150
obsolcia (Sparella) Br. = $Anvilla$,		111	61	ovata (Eratoidea) Harris = Margin.		Ш	88
oblusa (Anrinia) Emm. = Totuta		111	129	ovata (Gibberula) Lea = Marginetta,	Eoc.	111	96
obtusa (Cordieria) v. Korn. = Borson.		- 11	100	ovata (Pisanianura) Bell. = $Anuva.$.	Mioc.	IV	179
obtusa (Pseudoliva) Deshayes	Foc.	īv	192	ovatum (Sycum) Beyr. = Liostoma	Olig.	IV	81
obtusa (Scaphella) v. Kæn. = Voluta.		111		ovatoerassa (Aphera) Sacro	Mioc.	Ш	18
oblusa (Slazzania) Fuchs = Margin.	Olig.	111	89	ovilormis (Eriptycha) Forbes = Act.	Sén.	ï	125
obtasus (Trocbactæon) Zek. = $.1ct$.	Sen.	ï	75	ovilormis (Gibbernia) Conr. = Micr.		ill	97
obtusangula (Brillia) Br. = Pleurot.		·ii	84	ovoides (Roxania) d'Archiac = Bulla.	Cén.	J	Ш
ocalana (Eucymba) Dall	Eoc.	ш		ovoideus (Sulcoaclaron) Cossmann	Barr.	í	100
occidentalis (Roxania) Meek = Ham.	Sen.	1	99	ovulatnin (Dorsanum) Bell. = Cyllen.		IV	220
odonlolus (Levifnsus) Vinc. = $Surc$.	Eoc.	iv	15	ovulata (Gibbernia) Lamk, = Margin.	Foc.	III	96
offerta (Macrurella) Sacco		IV	245	ovniala (Roxania) Lamk. = Bull	Eoc.	1	99
oligocanica (Mitra) Bellardi	Olig.	11	146	ovum (Cinulia) Duj. = Actaonella	Cen.	i	121
oligocolpa (Eopleoroloma) Cossmann.	Eoc.	11	81	avnin (Liocarenus) Dij. = Auricula.	Sén.	IV	248
oligopticalns (Acrocolpus) S.= Bulla.		17.	2(9)	ovum-lacerti (Cylichnella) Suppy =	Licit.		200
oligophycha (Glabella) Cossmann		III	92	Bulla	Eoc.	ı	97
olinensis (Nerimea) Cossmann		11	27		Eoc.	ı	85
olivie (Hamtinia) Fraas = Natica		IV	259	oxyaerum (Volvulella) Cossmann oxyspira (Agaronia) Cossm. = Olira.	Eoc.	Ш	31
		П	166			П	136
olivæformis (Actæonella) Meissonnier- olivæformis (Chelyconus) 11. et A. =		11	100	ozocolpa (Peralotoma) Cossmann	Eoc.		100
		11	161	pachychila (Kogithara) Tata — Hayna	Eoc.	111	76
Couns			173	pachychila (Eocithara) Tate = Harpa.	Eoc.	Ш	133
oliveformis (Conomitra) Dnj. = Mitra.				pachycolpa (Raphitoma) Cossmann		IV	215
olivoidea (Mitrolamna) Cant. = Mitra.		111	174	pachygasler (Desmoulea) Mayer=Nas.		17	20
olivula (Sparella) Desh. = Ancilla omissa (Uzita) Bellardi = Nassa			62 207	pachylenra (Glavella) Conr. = $Fusus$. pachylenra (Dolicholathyrus) C. = L .	Eoc.	17.	24
varies a (uzita) bettardi = $\lambda assa$	M10C.	1.4	207	$+$ pacity oxodes (noticinotality rus) $C_{i} = L_{i}$.	Loc.	, ,	

	Ter. L	iv.I	Pag.	1	Ter. I	.iv.l	ag.
pachyrhaphe (Clavella) Bayan = Fus.	Eoc.	1 V	20	pearlensis (Tritonatractus) Ald .=Fus.	Eoc.	ΙV	54
pachytele (Fulguraria) Font. = Vol.	Plioc.	III	133	Pecchiolii (Aphanitoma) Bellardi	Mioc.	П	107
pacifica (Fulguraria) Font. = Voluta.	Viv.	IV	132	Pecchiolii (Lathyrus) Semp. = Fasc.	Plioc.	IV	43
pagoda (Clathurella) Millet,	Mioc.	П	123	pectinata (Nerinella) Piette = Nerin.	Bath.	П	37
pagodiformis (Levifusus) Heilp.=Fus.	Eoc.	IV	14	pedemonta (Pusionella) Sacco	Mioc.	П	57
pagodulum (Cymatosyrinx) Dall.=Dr.	Plioc.	Ħ	88	pelagicus (Chelyconus) Br. = Conus.	Pliec.	11	161
pagodula (Pugilina) Grat. = Fusus	Mioc.	IV	89	Pellati (Endiatrachelus) Cossm. = Ps.	Kim.	III	186
Pailletteana (Diozoptyxis)d'Orb.=Xer.	Tur.	П	32	Pellati (Fibula) de Lor. = Cerithium.	Dort (, II	16
palabuanensis (Alia) Martin $= Col$.	Plioc.	IV	233	Tenari (Fibula) de Lo = Certititum.	I OL C.	111	185
Palassoui (Bullinella) d'Arch.=Bulla.	Sėn.	П	169	Pellegrini (Dolicholathyrus) de Greg.			
pallida (Solenostira) Dalt. = Melony.	Viv.	IV	91	Rostell	Eoc.	IV	24
panamensis (Glyptostyla) Ball		IV	134	pellucida (Amphisphyra) Brown=Vol.	Viv.	I	105
panaulax (Alicula) Cossmann	Plioc.	IV	219	peloritana (Carinaria) Seguenza	Plioc.	I	133
panaulax (Mitromorpha) Cossmann	Mioc.	1 V	255	Pemrosei (Boncllitia) Ilarris $= Canc$.	Eoc	-111	34
pangkaensis (Latrunculus) M.=Dips.	Plioc.	ΙV	189	Penginæ (Siphonaria) Dall	Mioc.	ı	36
pannicula (Siphonalia) Desh.=Fusus	Eoc.	IV	109	peracutus (Columbellisipho) Cossm	Eoc.	1 V	104
pannus (Asthenotoma) Bast.=Pleur.		H	105	peraratus (Hemiconus) Cossmann	Eoc.	H	132
Pantanellii (Amycla) Bell. = Nassa			212	perarata (Pleurotoma) Tate	Eoc.	11	77
papillata (Alocospira) Tate $=$ Ancilla.		Ш	62	perdita (Surcula) Semp. $= Pleurot$.	Olig.	П	71
papillata (Papillina) Conr. = Fusus		IV	71	perexitis (Fusimitra) Con. = Mitra	Eoc.		168
papillatus (Yetus) Schum. = Voluta		Ш	123	perforata (Eripachya) Gabb. = $Nept$.	Cret.	IV	147
papyraceus (Adelaclæon) Bast.=.1ct.		1	55	pergracilis (Exilia) Conrad	Plioc.	1V	26
papyracea (Pisanianura) Grat. = Buc			179	pergracilis (Fusus) v. Kænen	Olig.	IV	26
parcestriala (Ventrilia) Bronn=Canc.			28	pergracilis (Stazzania) v. Kæn.=Mary.	Olig.	111	90
parenc (Lyria) Bellardi			114	perinflata (Ringiculospongia) Sacco.		1	Hä
Pareti (Carinaria) Mayer		I	133	perlata (Tudicula) Conrad = Pyropsis.		11	69
Pareli (Drillia) Mayer = Pleurotoma.		II	84 33	perlonga (Surcula) Bellardi	Mioc.	II III	71 174
parilis (Buccinofusus) Conrad parisiensis (Conospira) Desh.=Conus.		IV II	156	perminula (Conomitra) Braun = Mit. Peroni (Athleta) Locard = Voluta		Ш	112
parisiensis (Conospira) Desh. $= torus$.	Eoc.	IV	156 177	Peroni (Atlanta) Lesueur	Viv.	1	133
parisiensis (Mangilia) Cossmann	Eoc.	II	119	Peroni (Roxania) Cossmann	Sėn.	11	169
parisiensis (Scaphander) d'Orbigny	Eoc.	I	87	perovalis (Gibbərula) v. Kæn.=Marg.	Olig.	Ш	97
parisiensis (Scaphander) a Orbight parisiensis (Tornatellæa) Desh.=Torn.	Pal.	I	50	Perowskianus (Sulcoactæon) d'Orb. =	ons.	111	
Parkinsoni (Hemipleurotoma) Dh = Pt.		П	7:)	Actwonella.	Oxf.	I	109
parnensis (Uxia) Cossmann	Eoc.	Ш	38	perpiniana (Clathurella) Fontanues		Ĥ	123
Partschi (Costellaria) Hærn. = Mitra.		Ш	166	perplexa (Perplicaria) Dall		ш	177
parva (Anachis) Sacco = Columbella.		IV	237	perplexa (Raphitoma) Desh. = $Pleur$.	Eoc.	11	133
parvus (Chelyconus) Bors. = Conus		11	161	perpulchra (ClathureIIa) Wood = Pl .		П	124
parva (Conomitra) Sow. = Mitra	Eoc.		173	perrara (Desmoulea) Bell. = Nassa	Mioc.	11	215
parva (Sveltella) Lea = Cancellaria.	Eoc.	111	30	perspectiva (Buccinorbis) Conr.= Ps .	Eoc.	IV	193
parvoturrita (Sveltia) Sacco = Canc.		Ш	21	perspiratum (Cymatosyrinx) v.K.= Pl .		11	73
parvula (Hydatina) Whit. = Bullops.	Sėn.	I	111	perversum (Fulgur) Lin. = Murex	Mioc.	IV	76
parvula (Volvarina) Sacco = Margin.		Ш	94	perturrita (Drillia) Bronn = $Pleurot$.	Mioc.	П	86
Patagonica (Amoria) v. Ihering=Vol.			120	pessulata (Bellardiella) Beeve $= Dap$.	Viv.	П	129
patella (Trochalia) Piette = Nerinea.		11	43	Petersi (Bactroptyxis) Gemm.=Ner.	Séq.	11	41
patellifornie (Anisomyon) M. et H. =				Petersi (Macrurella) II. et $\Lambda = Mitr$.	Mioc.	IV	245
Helcion	Crét.	I	138	Petri (Cerithiella) d'Arch. = Cerith.	Bath.	I	79
patula (Baryspira) Doderl .= Ancilla.	Mioc.	Ш	65	petrosus (Volutilithes) Conv. = Volut.	Eec.	Ш	37
patulus (Brachysphingus) Dh.=Bucc.	Eoc.	IV	222	Pezanti (Amplosipho) Cossm. = Siph.	Eoc.	1V	207
patula (Euthria) Bellardi	Mioc.	IV	120	phaseola (Faba) Brongn. = Margin.	Eoc.	$\Pi\Pi$	85
patulum (Megistostoma) Whitfield	Sen.	I	127	phasianoides (Fibula) M. et $L = Cer$.	Bath.	I	80
${\tt paucicosta}({\tt Costellaria}){\tt Tate} = {\tt \it Mitra}.$	Eoc.	Ш	163	philadelphica (Pseudoliva) II.= Mac.	Eoc.	IV	192
	Mioc.	Ш	170	Philippiana (Auronia) Dall. = Voluta.	Mioc.	Ш	129
paucispira (Marginella) Fuchs	Olig.	Ш	84	Philippii (Tritonidea) Michel. $= Fus$.	Mioc.	IV	
Pauli (Hemipleurotoma) B. et $C = Pl$.	Pal.	П	79	physis (Hydatina) Lea = Bulla	Viv.	I	110
Paulucciana (Cyllenina) d'Anc.=Nas.	Plioc.	IV	155	${\bf picholinus} ({\bf Neocylindrus}) {\bf Bell.} = {\it Porp}.$	Mioc.	Ш	48

	Ter.l.	iv.F	ag.		Ter, Liv. Pag.			
picturata (Lyria) Grat. = Foluta	Mioc.	111	114	plicatella (Mitra) Lamarck	Eoc.	111 156		
Pilleti (Ovaclæonina) de Lor. = .lct.		I	61	plicatella (Neoathleta) Desh. = Folut.	Eoc.	HI 140		
pinensis (Drillia) Bellardi		П	81	plicatella (Raphitoma) Jan. = Pleur.		11 131		
pinensis (Pseudolathyrus) Bell.=Lat.		ıv	23	plicatella (Retusa) v. Kœn. = Torn.	Pal.	1 83		
pinguis (Actæonidea) d'Orb. =. Ictaron		1	52	plicatilis (Conus) von Kænen	Olig.	II 154		
pinnata (Pseudotoma) Bellardi	Mioc.	П	146	plicatula (flastula) Lamk .= Terebra.	Eoc.	11 53		
pinoides (Ancilla) de Gregorio	Foc.	111	60	plicatuta (Umbrella) v. Kornen	Olig.	1 431		
piritormis (Pyrunenlus) Ad. = Sao	Viv.	П	170	plicatula (Cromitra) Br. = Mitra	Plice.	111 170		
pirilormis (Scaphella) Forbes = Γol .	Sen.	Ш	127	pticosa (Hastula) v. Kænen = Teveb.	Olig.	II 54		
piriformis (Vespertitio) K. = Voluta.	Sén.	Ш	119	pliocænica (Myurella) Font.= Tereb.	Plioc.	H 50		
pirula (Chelyconus) Brocchi $= Conus$.	Plioc.	11	161	podagrina (Caricella) Dall	Eoc.	111 130		
pirulata (Apiotoma) Desh. $= Pleuvot$	Olig.	H	73	podagrina (Crassispira) Dall. = Drill.	Plioc.	11 86		
pirulata (Pugilina) Bonelli = Fusus.	Mioc.	IV	90	polita (Caricella) Conrad	Eoc.	111 130		
pirulælormis (Pisanella) Nyst $= Tuvb$.	Olig.	IV	130	polita (Mesorhytis) Gabb. = Mitra	Pal.	111 171		
pirulæformis (Pleuroptoca) II. et A .=				polita (Scaphella) Tate = Voluta	Eoc.	111 127		
Fasciolaria	Mioc.	1 V	40	polycolpa (Pleurotomelia) $C_* = Syst_*$	Eoc.	II 131		
piruliformis (Euthriofusus) $S = Fus$.		IV.	29	polygonata (Turbinella) Heilprin	Mioc.	IX 64		
pirnliformis (Ficulomorpha) M.= Mit.	Sen.	111	116	polygonium (Phos) Broce. = Buccin.	Mioc.	IV 458		
piruloides (Caricella) Conr. $= Turbin$.		111	129	ponderosus (Chelyconus) Br.=Conus.	Mioc.	11 161		
piruloides (Dendroconus) Dod.=Con.		Ш	159	ponderosa (Eripachya) Cabb. = $Nept$.		IV 147		
pirum (Fulgur) Dillwyn		IV	77	pomlerosa (Pugilina) Gabb. = $Troph$.		IA 50		
pirus (Sycum) Soland = Murex	Hoc.	IV	81	ponderosa (Vespertilio) Mart.=Folut.		111 119		
piscator (Crassispira) Dall. = $Drillia$.		11	86	ponderosa (Volutomorpha) Whitfield.	Sén.	HI 145		
piscatoria (Solatia) Gmelin = Canc.	Viv.	111	11	pondicherriensis (Cautharulus) F. =				
pisaniopsis (Anachis) Hutton = Col .		IV	238	Murex	Cret.	IV 173		
pisolithica (Bactroptyxis) Wit. = Ner.	Baj.	П	40	pondicherriensis (Ficulopsis) F.=Pyr.	Crél.	111 188		
Pissarroi (Siphonalia) Cossmann	Eoc.	IV	109	Ponteleviensis (Daphnella) Cossmann.		11 127		
pistillata (Picurolomella) Dall		H	135 27	porcata (Cominella) Gmel. = Buccin.	Viv.	IV 147 IV 225		
plana (Exilia) Kannh. = Fusus	Sên. Eoc.	IV H	158	porcina (Paranassa) Say = Buccinum, porrecta (Conomitra) Edw. = Mitva.	Mioc. Eoc	1V 225 HI 173		
planus (Lithoconus) Schaur.=Conus. plana (Plenrotoma) Giebel	Olig.	11	77	porrectus (Fusus) Solander	Eoc.	IV 10		
planata (Aptyxiclla) Quenst = Ner.		11	12	porrecta (Hemipleurotoma) $W_* = Pl$.		II 80		
planata (Aphyxicila) Quenst = Net.		in	164	portecta (reimpiemotoma) W. = 11. portlandica (Cylindrobullina) Cossm.		IV 63		
planensis (Ptygmatis) Peters = Nev .		П	33	posthuma (Nerinea) Zittel	Ség.	11 27		
planicostata (Cancilla) Bell. = Milra.	-		158	pravatlenuata (Surcula) Gabb	Sen.	11 70		
planicostata (Hima) Bellardi = Nassa.			211	præcedens (Conidea) Bell.= Columb.		IV 234		
planispira (Mangilia) von Kænen	Ohg.	11	119	præcedens (Ilalia) Pantanelli	Mioc.	11 139		
planissima (Tudienla) Binkh. = Pir .		IV	69	præcedens (Lathyrus) Bellardi	Olig.	IV 43		
planistria (Coplostoma) v. K.=t'auc.	Olig.	nı	35	pracedens (Nassa) Bellardi		IV 202		
Plateani (Pseudopisania) Gossm.=Tv.	Eoc.	IV	173	præceilens (Pseudotoma) Bellardi		11 116		
Plateani (Raphitoma) Cossmann	Enc.	11	133	præcursor (Athleta) Bell. = Voluta		111 142		
platyplenra (Gergovia) Tate = Canc.	Eoc.	111	16	præcursor (Buccinorbis) Tate = Zem.	Eoc.	IV 193		
platyspira (Terebra) Tate	Eoc.	11	49	prascursor (Volutilithes) Dall	Eoc.	111 137		
plebeia (Hemipleurotoma) Sow $= Pt$.	Eoc.	11	79	præevulsa (Bonellitia) Cossmann	Sen.	111 33		
pleurotoma (Tritonidea, Grat.=Turb.	Mioc.	IV	169	prælongus (Chelyconus) II. et A .= Con.	Mioc.	II 161		
plenrotomoides (Cyllenina) Bellardi	Mioc.	IV	155	pradongus (Rostellites) Zck .= Poluta.	Tur.	H 116		
pleurotomoides (Lathyrus) II. et A .=				prarostrata (Aptyxis) Font. = Fusus.	Pliec.	IV 48		
Fasciolaria	Mioc.	IV	13	præspeciosa (Nerinea) Cossmann	Bath.	11 27		
plicaria (Agaronia) Lamk. $= heta tiva \ldots$	Mioc.	III	51	Prestwichi (Ilemipleurotoma) D.=Pl.	Foc.	11 79		
plicaria (Eopleurotoma) Desh. = Pl .	Eoc.	П	81	Prestwichi (Olivella) Mayer $= Oliva$.	Olig.	111 54		
plicata (Acera) Philippi = $Bulla$	Olig.	ı	105	Prevosti (Avellana) d'Archiac	Cen.	I 119		
pheatus (Aerocolpus) Desh. $= Bulla$.	Eoc.	1	93	Prevosti (Fusns) Partsch	Mioc.	IV 12		
plicata (Bullia) Lea $=$.tucillaria	Foc.	IV	223	Prevosti (Lyria) Rouault = Γolnta	Foc.	111 114		
plicala (Cerithiella) Zitt. et $G := Act$.	Raur.	1	79	Prevosti (Raphitoma) Desh. = Pleur.	Olig.	11 133		
plicata (Cordieria) Beyrich $= Borsou$.	Olig.	11	100	Priamus (Halia) Meuschen	Viv.	11 139		
plicata (Gibbernla) Lea = Margiu.	Eoc.	Ħ	97	prima (Borsonia) Bellardi	Mioc.	11 96		

	Ter, L	av.E	ag.		Ter.L	av,F	ag.
prima (Pseudoliva) Deshayes	Pal.	I٧	192	pulcher (Dolicholathyrus) Lea $= Fus$.	Eoc.	IV	24
primæva (Acera) Deslong. $= Bulla$	Bath.	I	104	pulchra (Nassa) d'Ancona	Plioc.	IV	204
prisca (Buchozia) Desh. = Etallonia.	Pal.	II	91	pulchra (Pleurotomella) Bell.=Pleur.		П	134
prisca (Caricella) Conrad	Eoc.		130	pullulescens (Lithoconus) Tate = Con .	Eoc.	II	157
prisca (Conomitra) Desh. = Mitra	Pal.		173	punctata (Actæouidea) Lea = 1ctæou.	Eoc.	I	52
priscus (Cryptoconus) Sol. = Pleurot.	Eoc.	П	148	punctatosulcatus (Actæon) Ph.=Torn.	Olig.	Ī	46
prisca (Pisanianura) Oppenh. = Nassa.	Eoc.	IV	179	punctulatus (Actæon) Férussac	Mioc.	i	46
prismatica (Uzita) Br. = $Buccinum$.		IV	206	punctulata (Tylodina) Rafinesque	Viv.	i	132
proavia (Genotia) Bellardi	Mioc.	П	145	pungens (Borsonia) Fuchs	Olig.	II	98
proboscidalis (Yetus) Lamk. = 1'ol.	Viv.		122	pupa (Asthenotoma) Edw. = Pleur.	Eoc.	II	103
proboscidiferà (Voluta) Cossmann	Eoc.	Ш	111	pupa (Lamprodoma) Sow. = Oliva	Eoc.	Ш	59
procerus (Conorbis) Beyr. = Pleurot.	Olig.	II	150	pupa (Thala) Dujardin = Mitra	Mioc.	Ш	176
procorrugata (Anachis) Sacco = Col.		IV	237	pupoides (Cerithiella) d'Orb. = .1ct.		1	79
producta (Bactroptyxis) Witch.=Ner.	Baj.	II	40	pupoides (Clavella) Cossmann	Eoc.	1V	20
producta (Daphnella) Bell. = Homot.			128	pupoides (Desmoulea) Bell. = Nassa.	Mioc.	1 V	215
producta (Ilima) Bell. = Nassa			211	purpuriformis (Ptychoris) Forb,=1'ol.	Crét.		147
profundi (Astyris) Dall			239	purpuroides (Tritonidea) Tate = Ric .	Eoc.	IV	169
prolixa (Mitrella) Bell. = t olumbella.			233	Puschi (Chelyconus) Mich. = Conus.	Mioc.	П	161
pronassoides (Macrurella) Sacco			245	Puschi (Euthria) Andrz. = Fusus	Mioc.		120
propeaciculatus (Fusus) de Gregorio,	Eoc.	IV	12	Puschi (Ventrilia) B. Hærn. = Canc.	Mioc.		27
propegemmatum (Trigonostoma) de G.	Eoc.	Ш	23	pusilla (Ancillina) Fuchs = Ancillar.	Mioc.	Ш	65
propinqua (Eopleurotoma) Dh. $= Pl$.	Eoc.	П	81	pusilla (Euthria) Bellardi	Mioc.		120
propinqua (Serrata) Tate = Margin.	Eoc.	Ш	86	pusilla (Gibberula) Edw. = Margin.	Eoc.	111	97
propinqua (Thala) Bell. = Micromit.		H	177	pusilla (Pisanianura) Bell. = .1nura		IV	179
prorsum (Levibuccinum) Conrad	Eoc.	IV	181	pusilla (Psendoliva) Beyrich	Ōlig.	IV	192
proscabra (Scabrella) Sacco	Mioc.	IV	247	pusilla (Tbala) Bell. = Micromitra		111	177
Proserpinæ (Cryptorhytis) M. = Fus.	Sèn.	IV	57	pusio (Pisania) Linnė = Murex	Viv.	1V	164
protensus (Conorbis) Michel. = Pleur.	Olig.	П	150	pustulata (Aptyxis) Bell. et M. = Fus.		IV	17
protensa (Eopsephæa) Sow .= Toluta.	Eoc.	[][147	pustulata (Drillia) Broce. = Pleurot.	Mioc.	П	89
protractus (Celatoconus) Conr.=Bucc.	Mioc.	1V	166	pygmæa (Athleta) Bell. = Foluta	Olig.	Ш	142
protracla (Conospira) Meyer = Conus.	Eoc.	П	156	pyramidalis (Cryptoplocus) M.=Ner.	Sen.	Ιl	45
protractus (Lathyrus) Conr. $= Fusus$.	Eoc.	IV	42	pyramidella (Uromitra) Br. = Mitra.	Pliec.	111	170
proxima (Macrurella) Bell.=Columb.	Mioc.	IV	245	pyrenaica (Borsonia) Rov. $= Cordier$.	Eoc.	П	98
prunum (Glabella) Gmel. = Foluta	Viv.	Ш	91	pyrgota (Genotia) Edw. = Pleurot.	Eoc.	11	145
pseudoaustralis (Sparella) Tate $= .1nc$.	Eoc.	Ш	62				
pseudobruntrutana (Ptygmatis) Gm.	Séq.	П	33	quadratum (Coptostoma) Sow.=Canc.	Eoc.	Ш	34
pseudocolon (Geuotia) Gieoel=Pleur.	Eoc.	П	145	quadrata (Ossiania) Wood $= Bullwa$.	Ptioc.	1	126
pseudocylindrica (Nerinellla) d'Orb.=				quadricarinata (Tudicula) Mull.=Pir.	Crét.	IV	69
Nerinea	Bath.	П	37	quadricineta (Endiatoma) C.=Oligot.	Eoc.	II	106
pseudoevulsa (Bonellitia) d'O.=Canc.	Eoc.	Ш	34	quadrillum (Mangilia) Duj. $= Pleur$.	Mioc.	11	118
pseudoexcavata (Aptyxiella) de Lor.=				quadriplicata (Riugiculella) M.=Ring.	Plioc.	I	116
Cerithiella	Portl.	Ш		quadrulata (Calcarata) A. et B.=Canc.	Plioc.	Ш	23
pseudolirata (Vespertilio) Tate $= Vol.$	Eoc.	Ш	119	quantula (Baphitoma) Desh.=Plenr.	Eoc.	11	133
pseudopunclata (Nerinella) Cossmann.		П	37	quantula (Sveltella) Desh.= Cancell.	Eoc.	Ш	29
pseudoringens (Ringiculospongia) S.		I	115	quehenensis (Nerinea) de Loriol	Seq	11	27
pseudospeciosa (Nerinea) Thirria		П	27	quemadensis (Auriuia) v. ther.= Γol .		III	129
pseudotornatina (Retusa) D. D.=Bull.		I	83	quemadensis (Faba) v. ther. $= Marg$.	Olig.	111	85
pseudovisurgis (Nerinea) Hudleston		H	27	quercollis (Fusus) Harris	Pal.	IV	I 1
psila (Eucithara) Bush = Mangilia		П	121	quieta (Pseudotoma) Desh. $= Pleur$.	Eoc.	П	146
pudica (Nerinea) Gemmellaro	Sėq.	П	34	quincuncialis (Melanioptyxis) Cossm.	Bath.	П	31
pulchella (Amphisphyra) $D = Bulla$.	Eoc.	I	106	quinqueplicata (Cryptospira) Lamk.=			
pulchella (Lyria) Sow. = Voluta	Mioc.		114	Marginella	Viv.	111	94
pulchella (Tornatellæa) Desh.=Torn.	Baj.	I	49	quinqueplicata (Voluta) Bayan	Eoc.	Ш	111
pulcherrinea (Cancilla) Bell. = Mit.	Mioc.	III		quinquiesplica (Stazzania) 0.=Marg.	Olig.	Ш	89
pulcherrina (Pisaniella) Desh. = Turb.	Eoc.	IV	130				
pulchra (Bela) Tate	Eoc.	11	90	radiatum (Ancistrosyrinx) Dall	Viv.	11	73

	Ter.I	.iv.l	Pag.	Ter.Liv.Pag.
radius (Volvulella) Desh. = Bulla	Eoc.	I	85	Rhodanica (Mitra) Fontannes Plioc. III 157
radula (Volutocorbis) Sow. = Voluta.	Sén.	111	138	rhomboidalis (Palæatractus) Z. = Vol. Sén. IV 83
Rafinesquei (Tylodina) Philippi	Pleist.	I	132	rhomboidea (Fasciolaria) Rogers Mioc. IV 36
Raincourti (Parascutum) C. = Will.	Eoc.	11	171	Richardsoni (Tudicula) Tuom. = Pyr. Crét. IV 70
Raincourti (Ringicula) Morlet	Eoc.	I	114	Rideli (Parvisipho) Cossm. = Sipho. Eoc. IV 103
Raincourti (Williamia) Cossm.=Umb.	Eoc.	I	137	Rigaulti (Endopachychilus) Dh.=Fus. Eoc. IV 170
rajaeusis (Turricula) Mart. = Callit.	Plioc.	Ш	164	rigida (Cryptorhytis) Bail. = Fasciol. Sen. IV 57
rauiosa (Genotia) Bast. = Pleurotom.	Mioc.	11	140	ringens (Alia) Bell. = Columbella Mioc. IV 233
rapa (Turbinella) Gmelia	Plioc.	IV	65	tingens (Clathurella) Bellardi Plioc. II 124
rapanoides (Clavella) Conr. $=$ Fusus.	Eoc.	IV	20	ringens (Eriptycha) d'Orb. = Actwon, Neoc. 1 124
Rappardi (Pleurotomella) v. Kæn.=Pl.	Olig.	11	134	ringens (Ringicula) Lamk. = Auricul. Eoc. 1 113
rara (Clathurella) Hinds = Clavatula.	Viv.	11	121	ringens (Uxia) Sandb.=Cancellaria. Olig. 111 38
raricosta (Drillia) Bon. = Pleurotom.		11	86	ringicula (Arcularia) Bell. = Nassa Mioc. IV 216
rarispina (Athleta) Lamk. = Voluta.	Mioc.	11	140	Ripaudi (Sparella) Vasseur = .1ncill. Eoc. III 62
raristriatus (Chelyconus) B. et M. =				Rissii (Raphiloma) Bellardi Miec. II 133
Conus	Mioc.	11	161	rissoiæformis Brocchinia) Cossmanu. Eoc. III 20
rarocingulatus (Pseudolathyrus) For.			24	rissoides (Cerithiella) Buv. = Orth. Raur. I 79
Fusus			26	Rivierei (Euthria) Depontaillier Pleist. IV 120
Rathieri (Volutilithes) Ileb.= Voluta.			137	Roblini (Penion) Tate = Siphonalia. Ecc. IV 111
Raynevali (Bellardiella) Bellr=Hom.		11	129	robusta (Aurinia) Dall Viv. III 129
recens (Dorsanum) Bell.=Cyllenina.			220	Ræmeri (Palæatractus) Ilolzapfel Sen. IV 83
recondita (Amyela) Mayer = Nassa	Mioc.	11	212	Roissyi (Endiaplocus) d'Arch.=Turr. Bath. II 46
rectum (Plesiocerithium) V. de R. =	г	***	M* 4	Romana (Clavatula) Defr. = Pleurot. Plice. II 65
Cevithiella	Eoc.	IV	252	Romanii (Daplinella) Libassi = Pleur. Plice. 11 127
recticauda (Neolathyrus) F. = Fasc.		IV	45	rostralina (Surcula) v. Kæn. = Pleur. Olig. 11 71
recticosta (Costellaria) Rell. = Mitva.			71	rostratus (Fusus) Olivi
recticosta (Surcula) Bellardi		II.	205	rostratum (Megistostoma) Dh.= Bull. Plioc. I 127
recticostata (Hinia) Bell. = Nassa		17.	117	rotata (Mayeria) Beyr.=Pleurotoma. Olig. IV 94 rotata (Pleurotoma) Brocchi Mioc. 11 77
recurvus (Cyrtochetus) Gabb = Nept.	Eoc.	IV.	119	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
reducta (Euthria) Cossmann		17.	64	1 ())
regina (Turbinella) Heilprin regularis (Buccinofusus) Sow.=Fusus.	Eoc.	IV	34	Rottæi (Amphosipho) Baud, = Bucc. Eoc. IV 107 rotundata (Globiconcha) d'Orbigny Cen. I 69
regularis (Surcula) de Kon. = Pleuv.	Otig.	11	71	rotundata (Hermania) von Kænen Olig. 1 128
regularis (Surcula) de Kon. = Tient. regularis (Turricula) Schaur. = Mitra.		III	166	Rouaulti (Borsonia) Bellardi Mioc. II 98
relicta (Eopsephæa) Bayan = Voluta.		111	147	Royasendæ (Crenisutura) Sacco = Th. Mioc. IV 146
Remondi (Conus) Gabb	Sén.	11	154	Royasendæ (Mitrolumma) Bell.=Clin. Mioc. III 174
Renauxiana (Cryptorhytis) d'O.=Fus.	Tur.	iv	56	Royana (Eriplycha) d'Orb. = Avell. Sén. 11 171
Renauxiana (Nerinea) d'Orbigny		11	38	Royeriana (Nerinella) d'Orb. = Nerin. Néoc. Il 38
Renauxianus (Trochactæon) d'0.=.1ct.	Tur.	I	71	rubiginosa (Turricula) Hutlon Plioc. 111 164
Renevieri (Phaneroptyxis) de L.=It.	Ség.	II	23	rudis (Pseudoliva) vou Karneu Olig. IV 192
Requientana (Eopsephæa) d'Or.=1'ol.	•	111	146	radiuscula (Eopleurotoma) D.=Pleur. Eor. II 81
Requieniana (Ptygmatis) d'Or .= Ner.	Tur.	11	34	rufa (Bela) Montagu = Pleuvotoma., Plioc. II 90
restitutus (Conorbis) White	Sen.	П	150	rufus (Neocylindrus) Ducl. = Oliva, Plioc, III 48
reticosa (Uzita) Sow. = Nassa	Plioc.	IV	207	rugatus (Fusus) Aldrich Eoc. IV 12
reticularis (Myurella) Pecch .= Tereb.	Plice.	11	50	rugata (Pleuroploca) Tate = Fasciol. Eoc. IV 39
reticularis (Neocylindrus) Lk .=Olira.	Mioc.	III	48	rugatus (Lathyrns) Dall Mioc. IV 43
reticulatus (Acamptochetus) B. et M.				rugatus (Volutilithes) Conr.=Foluta. Eoc. 111 137
= Metula	Mioc.	IV	12%	rugifera (Phaneroptyxis) Zitt.= Itiev. Seq. 11 23
reticulata (Cancellaria; Linne	Viv.	Ifl	10	rugosum (Amblyacrum) Dh. = Pleur. Eoc. 11 137
reticulata (Caricella) Aldrich	Eoc.	111		rugosa (Bonellitia) v. Kæn. = Cauc. Olig. 11 31
reticulata (Hinia) Linne= Buccinum.	Plioc.	IV	201	rugosa (Clavella) Laurk, = Fusus Eoc. IV 20
retrogressa (Aptyxiella) Etall.=Nev.	Kim.	31	42	rugulesa (Mangilia) Phil, = Pleuvot, Plice, 11-119
retrorsicosta (Lathyrus) Sandb.=Fus.		IV	13	rugulosa (Williamia) v. Kœu.=Umb. Olig. 1 138
rex (Pugilina) Martin = Melongena.		IV	90	ruidum (Phos) Bellardi Mioc. IV 139
rhabdota (Uxia) Bayan = $Cancellar$.	Eoc.	111	38	rupellensis (Aptyxiella) d'Orb. = Ner. Seq. 11 42
Rhodanicum (Cymatosyrinx) $F = Pl$.	Pliec.	11	88	(111 188

	Ter.L	iv.P	ag.		Ter. L	iv.Pag.
rustica (Clavatula) Broce. = Pleurot.	Plioc.	11	66	scalaris (Nerinella) d'Orb. = Nerinea.	Bath.	II 137
rustica (Columbella) Lin. = Foluta.		IV	232	scalaris (Niotha) Borson = Nassa		
rusticoides (Columbella) Heilprin			232	scalaris (Volutilithes) Sow .= Voluta.	Eoc.	HI 137
rnsticula (Tudicula) Bast. = Fusus		IV	69	scalaroides (Coptochetus) Lk = Fus.	Eoc.	IV 113
Ryckholti (Bulla) Briart et Cornet		I	91	scalaspira,(Fulgnr) Conrad	Mioc.	IV 78
			ļ	scalata (Alia) Saeco = t'onidea	Mioc.	IV 233
sabaticus (Lathyrus) Bellardi	Plioc.	1V	43	scalatus (Buccitriton) Heilp. = Bucc.	Eoc.	1V 160
sabatorium (Clinnra) Bellardi	Plioe,	1 I	75	scalata (Siphonalia) Cossmann	Eoc.	IV 109
Sabandiana (Ovactæonina) d'O.= Act.	0xf.	I	61	scalina (Psendoliva) Heilprin	PaI.	IV 192
Saccoi (Macrurella) Cossmann	Mioc.	1 V	245	scamba (Bullia) Cour. = Ancillaria	Eoc.	1V 223
Saccoi (Merica) R. Hærn. = Cancell.	Mioc.	111	15	Searboroughi (Piestochilus) M.=Fus.	Sén.	IV 58
Sæmanni (Aptyxiella) de Lor.=Turr.	Port '	, 1I	42	scarburgensis (Cylindrobnllina) M.etL.	Bath.	I 63
	1 011.		186	schiosensis (Actwonella) Bæhm.=Vol.	Cén.	11 166
sagenus (Buccitriton) Conr. $= Bucc$.	Eoc.	IV	159	schiosensis (Trochacteon) B@L=Con.	Cen.	II 166
Saintbilairei (Bullinella) Lea $= Bulla$.	Eoc.	I	95	schlotheimi (Phos) Beyr. = Nassa	Olig.	IV 159
salebrosa (Clavella) Conr. $= Turrisp$.	Eoc.	IV	20	Schlinmbergeri (Genotia) de $R_{\cdot} = Pl_{\cdot}$	Eoc.	II 145
Salinasi (Daphnella) Bellardi		II	128	Schönni (Phrontis) H. et A. = $Bucc$.		
salinensis (Nerinea) d'Orbigny		II	28	Schotti (Nerinea) Conrad	Sen.	II 26
Salomoniana (Ptygmatis) Gemnellaro.		II	33	Schrockingeri (Trigonostoma) II. $=\mathcal{C}$.		HI 25
Samueli (Hemiplenrotoma) T. W.=Pl.		11	79	Scillæ (Drillia) Bellardi		II 84
Sanctæcrucis (Cryptoplocus) P. et C.	Barr.	П	45	scolymoides (Turbinella) Dall,		IV 64
Sandbergeri (Pleuroploca) Beyr.=Fus.	-	IV	40	scripta (Mitrella) Renieri = Murex		IV 235 1II 158
Sandbergeri (Pleurotoma) Deshayes		1I	77	scrobiculata (Cancilla) Br. = Mitra		
Sandleri (Raphitoma) Partsch = Pl. santonensis (Nerinea) d'Orbigny		II Il	133 28	scrobiculata (Ventrilia) Hærn.=Canc. sculpta (Nerinea) Etallon		HI 28 H 28
sarthacensis (Striactæonina)d'0.=4ct.		I	-28 -60	scripta (Nermea) Etanon		I 126
satagea (Nerinella) de Lor. = $Nerin$.	Seq.	II	38	sculptilis (Eriptycha) Stol. = Avell.		I 125
satira (Scobinella) de Greg. = Pleur.	Eoc.	H	109	sculptilis (Fusus) Tate	Eoc.	IV 12
saucalsensis (Euthria) Benoist		IV.	120	sculptilis (Pseudotoma) Tate = Daph.	Eoc.	II 146
saucatsensis (Haurinea) Benoist		Ï	92	sculpturata (Pugilina) Dall.= Melong.		
saucatsensis (Leptoconns) M. = Con.		Ĥ	163	secalina (Bullinella) v. Kœń.=Bulla.		I 95
sancatscnsis (Pusionella) May, $= Pl$.		11	57	secalina (Fornatellæa) Buvignier		I 49
sanridens (Lithoconus) Conr. = Con.	Eoc.	11	138	secaus (Mayeria) Stol. = Lagena		IV 94
Sauvagei (Retnsa) de Lor. = Tornat,	Séq.	1	83	seelandica (Eopleurotoma) v. K .= Pl.	Pal.	11 81
Sayi (Eoplenrotoma) Lea = Pleurot.	Eoc.	П	81	segregatus (Streptochetus) Dh .=Fus.	Eoc.	IV 31
Sayanus (Volutilithes) Conr. = Fot.	Eoc.	Ш	137	Seguenzæ (flima) Bell. = Nassa	Plioc.	IV 211
scabra (Hermania) Mull. = Bullwa	Viv.	I	127	Selenkæ (Cymasosyrinx) v. $K = Pl$.	Mioc.	H 88
scabra (Mitreola) Sow. = Mitra	Eoc.	H	160	selseiensis (Athleta) Sow. = Voluta	Eoc.	III 442
scabra (Scabrella) Bell .= Columbella.	Mioc.	1V	247	selseiensis (Leptoconus) Gardn.=Con.	Eoc.	H 163
scabrum (Trigonostoma) Desh.=Canc.	Plioc.	111	26	semen (Gibberula) Lea = Margin.	Eoc.	HI 97
scabriculus (Hemiconus) Sol. $= Con$.	Eoc.	H	452	semiaratus (Ptychatractus) B. $= Fus$.		lV 54
scabricula (Volutocorbis) Sol. $=$ 1'ol.	Eoc.	111	138	semicandata (Mitrella) Bon. = Col.		IV 236
scabriuscula (Mangilia) Brugn. $= Pl$.		H	119	semiclathrata (Svelteila) Mori. = Canc.		HI 30
scala (Cryptorhytis) Holz. = Fusus		IX	247	semicolon (Hemipleurotoma) $S = Pl$.		II 80
scalarata (Niotha) Bell. = $Nassa$		IV	204	semicostata (Anachis) Sacco		
scalarata (Peratotoma) Bell = $Homot$.			136	semicostata (Bellardiella) Bell. = Rap.		11 129
scalaria (Clathnrella) Jan. = Pleur.			122	semicostata (Cordieria) Edw. = Bors.	Eoc.	II 100
scalariformis (Adelactæon) Bcn.=4ct.			55	semicostata (Mitra) Bellardi		HI 156
scalariformis (Chrysodomns) $G = Tr$.	Phoc.	IV	100	semicostata (Pisania) Tate		IV 165
scalarilormis (Pseudoneptunea) N. =	011			semicostata (Psendoliva) Deshayes		1V 192
Fusus.		IV	113	semicostata (Strepsidura) Edwards		IV 133 II I19
scalarina (Pleuroploca) H. = Fasciol.			40	semicostulata (Mangilia) Desh. = Pl.	Eoc. Viv.	II I19 III 164
scalarina (Pseudoneptunea) L.=Fus.	Eoc.	IV	113	semilasciata (Costellaria) Lk.=Mitra. semigranosa (Pisanella) Nyst = Vol.		1V 130
scalarina (Turrienla) d'Arch. = Mitra.		III I	164 63	semigranosa (Pisanena) $NSS = 10t$. semilævis (Costellaria) Tate = $Mitra$.	Eoc.	HI 165
scalaris (Cylindrobullina) M. = Act. scalaris (Neocylindrus) Bell. = Porp.				semimarginata (Perrona) Lk = Clar.		II 69
scalaris (Neocymhariis) Ben = Porp.	MIOC.	111	10	I semimarginata (i cirona) in - ciac.		05

	Ter.I	lv.1	ag.		Ter.L	āv.I	ag.
seminudus (Conorbis) Edw. = Pleur.	Eoc.	П	130	sinnata (Surcula) Gabb	Sen.	П	70
seminuda (Siphonalia) Desh = Fusus.	Eoc.		109	sinuosa (Bonellitia) Cossm.=.1dmet.	Eoc.	111	34
semiplicata (Anachis) Sacco = Col.	Mioc.	IV	237	sipho (Siphonaria) Sowerby	Viv.	- 1	135
semiplicatus (Eudopachychilus) D. =				Sismonda (Dorsanum) Bell. = Cyllen.	Plioc.	11	220
Fusus	Eoc.	IV	170	Sismondai (Vespertilio) d'Arch .= l'ol.	Foc.	111	119
semiplicata (Pisanella) Nyst = $\Gamma olnta$.	Olig.	IV	129	Sismondiana (Ancilla) d'Orbigny	Mioc.	111	60
semirugosus (Fusus) Bell, et Michel,	Mioc.	TV	12	smaragdula (Mazzalina) Lin. = Bucc.	Viv.	11	52
semirugosa (Pseudotoma) Bellardi	Miec.	П	436	Solanderi (Cominella) Edw.=Buccin.	Eoc.	IV	150
semistriata (Amyela) Broce. $= Buce$.	Plioc.	1 V	211	Solanderi (Volutilithes) Edw. $= Vol$.	Eoc.	Щ	137
semistriata (Roxania) Desh. $= Bulla$.	Eoc.	1	9)	Soldanii (Arcularia) Bell. = Nassa		1V	216
Semperi (Drillia) von Karnen	Olig.	11	84	Soldanii (Bellardiella) Bell. = Homot.		П	129
senilis (Phrontis) Doderl. = Nassa	Mioc.	IV	208	solidula (Amyela) Bell. = Nassa		17.	212
senticosum (Columbiarium) $T = Fus.$	Eoc.	IV.	16	sollingensis (Conomitra) v. K. = Mit .		111	174
senticosum (Phos) Linne $=$ $Murex$	Viv.	11	158	Sondciana (Hemipleurotoma) M .=Pl.		П	80
separata (l'xia) Desh. = Cancellaria.	Eoc.	111	38	Sondianus (Neocylindrus) Marl. = 01.		111	48
septangularis (Hædropleura) M.= Mur.	Viv.	11	92	Sondiana (Phrontis) Martin = Nassa.		17	208
Sequana (Nerinea) Thircia	Ranr.	II	27	supronensis (Clinma) Harn. = Plenr.		П	75
sericenm (Trigonostoma) Dall = Canc.		HII	26	sordida (Cosfellaria) Tate = Mitra		111	166
serotina (Clavella) Hinds	Viv.	17.	21	soror (Cymatosyrinx) Bell, = Drilla.		11	88
serratum (Ancistrosyrinx) II.=Pleur.		H	73	soror (Comitra) Bellardi		111	170
serrala (Bonellilia) Bronn. = Canc.			31	Souverbiei (Tritonidea) Benoist	Mioc.	IV	169
serratus (Fusus) Deshayes	Eoc.	IV	11	Sowerbyi (Cerithiella) Morr. et Lyc.		I	79
serrata (Serrata) Gask. = Marginella	Viv.	III	86 210	Sowerbyana (Ovactaonina) d'O.=Ph.	Cén.	1	61 62
serraticosta (Hinia) Bronn. = Nassa	Mioc.		41	Sowerbyi (Sparella) Alich.=.Incillar. sparsisulcata (Ovaclaonina) d O.=.4ct.			61
sexcostata (Aptyxiclla) d'Orb. $= Ner$.	Seq.) III	186	speciosa (Beisselia) Ilolz. = Karnen.		n	113
sexcostatus (Streptochetus) B. = Fus.	Mine	,	31	speciosa (Brissella) fioliz. = Kurnen. speciosus (Coptochetus) besh. = Fus.	Sen. Eoc.	IZ.	115
sext ostatus (Streptor netos) B. = Pus. sextentata (Hyanassa) Conr. = Bucc.			224	speciabilis (Siphonalia) Deshayes	Eoc.	I	136
sexsulcatum (Anisomyon) M. et H;		ï	139	Speyeri (Latbyrnlus) Desh,= Fusus.	Olig.	17.	11
Sharmanni (Melianioptyxis) R. et S.=	(+1 (-1 -		1.7.7	sphæricula (Bonellitia) Cossm.=.1dm.	Eoc.	111	33
Nerinea	Batle.	11	31	sphæriculus (Semiaetæon) Dle.=Torn.	Eoc.	ï	48
Shepardi (Sparella) Dall. = .Incillar.			62	Spillmanni (Liopeplum) Tuom.=Pol.		ш	113
Showalteri (Seaphella) Aldr.=Foluta.	Eoc.	tu	127	spineseens (Drillia) Partsch = Pleur.		П	81
Shumardi (Anisomyon) Meek et Hayd,		1	139	spinicosta (Columbarium) v. Marlens.	Viv.	17	15
Siemsseni (Scaphella) Belt. = l'oluta.	Olig.	m	127	spinifer (Fusus) Bellardi	Mine.	IV	12
sigmoidenin (Cymatosyrinx) Br. = Pl .		1	88	spinifer (Lathyrus) Bellach	•	IV	43
sihesurensis (Neoathleta) d'Ar. = Vol.	Eoc.	111	140	spiniferum (Trigonostoma) G.=Canc.		Ш	23
silicata (Cancilla) talt. = Mitra	Mioc.	Ш	138	spinigerum (Fulgur) Conrad	Olig.	IV	77
siliciosa (Acera) Whittield	Sen.	1	105	spinosa (Clavatula) Grat. = Pleurot.	Mioc.	П	65
similis (Bivetia) Sow. = Cancellar.	Viv.	Ш	8	spinosa (Euthria) Bellardi	Mioc.	IV	120
similis (Bonellitia) Kaunh. = Canc.	Sen.	Ш	33	spinosus (Lusus) Mayer = Clarell.	Eoc.	13	12
similis (Daphnella) Nys $t = Pleurot$	Plioc.	11	128	spinosus (Bostellites) Sow. = $Pleur$.	Tur.	Ш	116
similis (Hima) Bellardi = Nassa	Mice.	IV	210	spinosus (Volutilithes Lamk. = Γol .	Eoc.	111	135
similis (Cromitra) Bellardi	Mioc.	Ш	170	spiicula (Columbellisiple) Cossmann.	Eoc.	IV	104
simmenensis(Phaneroptyxis)0.=Nev.	Seq.	11	23	spinulatum (Columbarium) Cossmann.	Eec.	1 V	16
simplex (Aurinia) d'Orb. = l'oluta	Phoc.	Ш	129	spinulosa (Em yta) DoderI. $= Terebra$.		11	55
simplex (Cymatosyrinx) Dh. $=Pleur$.	Eoc.	П	87	spiralis (Fusus) Adams	Plioc.	11	13
simulans (Fusus) fate	Eoc.	13	12	spiralis (Pleurotoma) M. de Serres	Mioc.	11	77
simulata (Tornatella-a) Solander	Eoc.	1	50	spirata (Eocithara) Tate $= Harpa$	Eoc.	Ш	76
sinemuriensis (Striactæonina) Mart. =				spirata (Perrona) Math. = $Pleurot$.		П	69
Orthostoma	Sin.	I	GO	spirillus (Indicula) Lin. = Murex	Viv.	IV.	69
· Singleri (Lathy) us) Harris	Eoc.	IV	42	spiculoides (Eoatlanta) Lk. = Cyclost.	Eoc.	I	134
sinistrorsa (Bactroptyxis) G.=Nerin.	Séq.	11	41	spissa (Sparella) Rouantt = .Incillar.	Eoc.	III	62
sinuatum (Agasoma) Gabb.=Clarella.		17.	147	splendens (Cordieria) v. Kæn. = Bors.		11	100
sinuatus (Brackysphingus) Gabb	Pal.	11.	221	Spreafici (Clathnrella) Bellardi		11	124
sinuatum (Colostracon) Hamlin	Crét,	13	248	squamulosa (Gosavia) Zekeli = Vol .	Tur.	П	116

Ter.Liv.Pag.				Ter. L	av. P	ag.	
Charleston D. Park Pro IV 21		subsequentem (Trigonostomo) d'O —					
squamulosus (Streptochetus) D.=Fus.		II IA.	3I 152	subacuminatum (Trigonostoma) d'0.=	Mina	***	*)**
Stachei (Hemiconus) H. et $A = Con$. staminea (Mazzalina) Tate = $Leucos$.	Eoc.	IV	51	Cancellariasubæqualis (Nerinella) Cont. = Ner .	Mioc.		25
	Eoc.	III	70		Kim.	II.	38
staminea (Otivula) Conradstampinensis (Amphisphyra) Cossm.	Otig.	111	106	subaffinis (Lathyrutus) d'Orb. = Fus. subalta (Uxia) Conrad = Merica	Eoc.	III IA	43 38
stampinensis (Amphisphyra) Cossii. stampinensis (Gibberula) C. et L. =	ong.		100		Sen.	111	169
Marginella	olig.	Ш	97	subambigua (Tritonidea) d'O.=Bucc. subambiguus (Volntilithes) d'O.=l'ol.	Eoc. Olig.		137
Staszycii (Phaneroptyxis) Zeuse.=It.	Séq.	II	23	subandrei (Tritonidea) d'Orb.=Bucc.	Eoc.	IV	160
Stearnsi (Æsopus) Tryon = Semifus.	Viv.	IV	230	subangulata (Caricella) Conrad	Eoc.		130
Steinmanni (Buccinofusus) M.=Fus.		17	33	subangulatus (Conorbis) Desh. $= Pl$.	Eoc.	lI	150
stellatum (Fulgur) Dail		IV	78	subangulosa (Babylonella) W.=Canc.		III	36
Stephaniæ (Marginella) da Costa		Ш	83	subangystoma (Cylicbnina) d'O.—Bul.		1	96
strangulatus (Ptychocylindrites) Coss.		II	166	subattenuata (Raphitoma) d' $0 = Pl$.	Eoc.	II	133
stria (Bellardiella) Cale. = Pleurot.		II	129	subcanalifera (Tortoliva) d'Orb.=Anc.		III	68
striarella (Peratotoma) Lk. = Pleur.	Eoc.	II	135	subcancellata (Bivetia) d'Orb.=Canc.		II	9
striata (Aurinia) Gabb. = Scapha			129	subcapiteflum (Vasum) Heilprin		17	66
striata (Bulla) Bruguière			90	subcarinata (Pugilina) Lamk. $= Fus$.	Eoc.	ìv	89
striata (Clavella) Bellardi			21	subcarinatum (Sycum) Lamk. = Pir.	Eoc.	17.	81
striata (Euthria) Bellardi			120	subcinerea (Hastula) d'Orb. = Tereb.		II	54
striata (Hastula) Bast. = $Terebra$			54	subclathratus (Pirifusus) d'Orb.=Fus.	Alb.	IV	84
striatum (Megistostoma) Db. = $Bull$.		I	127	subclavula (Lamprodoma) d'Orb.=01.		III	57
striata (Pisanianura) Bell. = .Inura		īv	179	subcocblearis (Aptyxiella) $M = Ner$.			42
striatum (Sycum) v. Kæn .= Liostom.	Pal.	IV	SI	subcoronata (Costellaria) Bell. = Mit.			166
striatelia (Accra) Lamk. = $Bulla$	Eoc.	I	104	subcostaria (Siphonalia) d'Orbigny		I	136
striatella (Solidula) Grat. = Tornat.		1	47	subcostata (Eburnopsis) S.=Pseudol.		IV	193
striatissima (Cylichnina) D. = Bulla.	Eoc.	I	96	subcostellata (Clathurella) d'Orb. $= Pl$.		Н	123
striatosulcatus (Sulcoactæon) Z. et G.				subcrenulata (Raphitoma) d' $0. = Pl$.		П	133
Actwonella	Raur.	I	108	subcylindrica (Bathytoma) v. K.=Dol.	Olig.	П	103
striatulum (Acrostemma) F. = Bulla.		1	102	subcylindricus (Endiatrachelus) d'Or.			
striatulus (Chelyconus) Brocc. = Con.		П	161	= Nerinea	Raur.	III	186
striatula (Uromitra) Brocc. = Mitra.	Plioc.	Ш	170	subcylindrica (Nerinella) d'0.=Ner.	Raur.	11	38
striatulata (Bonellitia) Desb. = Canc.		Ш	33	subcylindrica (Roxania) Meek — Ham.	Sên.	I	99
striatulata (Cancilla) Brocc. = Mitra.		ΙıΙ	158	subdecussatus (Cryptoconus) Dh. $=Pl$.	Eoc.	11	148
striatutata (Surcula) Lk = Pieurot		H	71	subdensatus (Pirifusus) Conrad	Crét.	17	83
stricta (Hemipleurotoma) Bell. = Pl .	Mioc.	H	81	subdentata (Pisania) Cossmann	Ecc.	IV	165
strigillata (Aphanotænia) $Cr. = Ner.$	Ség.	Ш	186	subdiadema (Conospira) de G.=Con.	Eoc.	11	156
strigillata (Hastula) Lamk = $Terebra$.	Viv.	Π	53	subduchasteli (Hemipleurotoma)Vinc.			
strigosa (Aptyxis) Bellardi = Fusus.	Olig.	IV	17	= Pleurotoma	Pal.	11	79
: trigosa (Surcula) Gabb	Sėn.	H	70	subelegans (Surcula) d'Orb. = Pleur.	Eoc.	П	71
striolatus (Parvisipho) Desb .= Fusus.	Eoc.	\mathbf{IV}	103	subelongata (Mitra) d'Orbigny	Mice.	111	
striolata (Pseudotoma) Bellardi	Mioc.	11	146	subevulsa (Boneffitia) d'Orb. = Canc.	Olig,	Ш	34
strombiformis (Thersitea) Pomel	Eoc.	IV	22	subfilosus (Cryptoconus) d'Orb.= Pl .	Olig.	11	148
strombillus (Drillia) Duj. $= Pleurot.$	Mioc.	П	86	subfitosus (Fusus) Aldrich	Eoc.	IV	12
Sturi (Tbala) R. Hærn. = Mitra	Mioc.	Ш	177	subfimbriatus (Lathyrus) Bellardi		17.	43
styloidea (Nerinella) Cont. = Nerin.	Kim.	11	38	subflexuosa (Nerinella) Cossmann	Barr.	11	: 9
strombiformis (Vespertitio) J.=Vol.	Eoc.	111	119	subfragus (Ptychatractus) Harr,=Ast.	Eoc.	IV	5 %
strombiformis (Volutilithes) D.= Vol .	Eoc.	H	137	subglabra (Melanioptyxis) Hu.=Ner.	Baj.	11	31
stromboides (Cryptochorda) H.=Bucc.	Eoc.	Ш	76	subglobosus (Brachysphingus) Conr.=			
stromboides (Hemiconus) L.=Conus.	Eoc.	Π	150	Ancillaria	Eoc.	17,	221
strophodon (Vespertilio) $M.Coy = Vol.$	Eoc.	Ш	119	subglobosa (Costellaria) Bell.=Mitra.			166
Sturi (Marginella) R. Hærnes		Ш		subgranulosa (Crassispira) d' $0.=Pl.$	Eoc.	11	56
styliformis (Penion) Tate $=$ Siphon.		IV	111	subheptagona (Pholidotoma) d'Orb. =		1.1	117
styria (Volvarina) Dall $=$ $Marginella$.				Fusus	Sėn.	11	111
styriaca (Clavatula) H, et Auinger		П	66	subincrassata (Avellana) d'Orbigny	Alb.	I	119
subacuminatus (Lithoconus) d'Orb.=				subinflatus (Actwon) d'Orbigny	Eoc. Olig.	III	$\frac{46}{65}$
conus	Mioc.	11	198	subinflata (Baryspira) d'Orb. $= Anc$.	ong.	111	00
					10		

•	Ter. L	iv.F	ag.	1	Ter. L	iv.I	ag.
subjugosum (Liopeplum) G. = Γοί. (Crét.	111	144	sulcata (Anachis) Sow .= Columbella.	Plioc.	IV	238
	Sén.	11	164	snlcata (Cordieria) Edw. = Borsonia.	Eoc.	11	100
suhlavis (Alocospira) T. W.=Ancilla.	Eoc.	Ш	64	sulcatus (Eudopachychilus) D.=Fus.	Eoc.	IV	170
sublievis (Mitrolumna) Bell. = Dipt. M	Mioc.	Ш	175	sulcata (Gadinia) Borson = Patella.	Mioc.	1	145
sublavis (Pisanianura) Bell.=Anura. M	Nioc.	IV	17 9	sulcata (Itetusa) d'Orbigny = Bulla.	Mioc.	1	83
sublignarius (Scaphander) d'Orbigny. A	Mioc.	Ì	87	sulcatina (Roxania) Desh. $= Bulla.$	Eoc.	I	£9
submarginata (Itaphitoma) Bon. $= Pl.$ 1	Pioc.	11	133	sulcatula (Haphitoma) Bon. $= Pleur$.	Pliec.	11	133
submuricatum (Vasum) d'Orb,=Turb. M	Mioe,	IV.	66	sulcidens (Euryentome) Tate $=$ $Marg$.	Eoc.	1111	94
submutica (Eocithara) d'Orb.=Harpa.	Olig.	111	76	sulciler (Conus) Deshayes	Eoc.	11	154
subnicobaricus (Conus) d'Orbigny, M		11	154	sulcosa (Eocithara) Tate = $Harpa$	Eoc.	1111	76
subnodosa (Cominella) Hutton P		IV	150	sulcosum (Lirosoma) Conr. = Fasciol.		IV	78
subnodosa (Euthria) Hærn, et Aning. M			120	sulculata (Anachis) Wood = Columb.		IX	2118
,	Eoc.	m	97	supraeocænicus (Dolicbolathyrus) C.	Eoc.	17	24
subovalis (MitroJumna) Bell, = Dipt, M			175	suprajurensis (Hydatina) It. $= Bulla$.	Séq.	I	111
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Crét.	1	139	suprajurensis (Nerinea) Voltz	Séq.	11	27
subovulata (Gihberula) d'Orb. = Marg. M		111	97 219	suprajurensis (Ithytidopilus) B.=Pat.		111	137
subpolitum (Dorsanum) d'Orb.=Bucc. M		IV	66	suspensus (Volutilithes) Sow. = Vol.	Eoc.	IV	14
	Olig. Cán	IV II	39	Suteri (Levilusus) Aldr. = Fusus	Pal.	11	123
· ·	Cėn.	11	99	suturalis (Cathurella) Millet	Mioc. Olig.	111	173
subpyramidalis (Cryptoplocus) M. =	Dann	11	44	suturalis (Conomitra) Bosq. = Mitra. suturalis (Tortoliva) Iton. = Ancilla.		m	68
	Raur. Iaur.	ï	104	suluralis (Volutilithes) Nyst=Voluta,	Olig.	111	137
subraristrialus (Dendroconus) da Cost. A		ii.	160	suturala (Deutimargo) Cossm.=Marg.	Eoc.	111	91
	Olig.	IV	111	suturata (Deutinatgo) cossin. $=$ $uarg$. suturosa (Cominella) Nyst $=$ $Buccin$.	Olig.	18	150
	Eoc.	IV	176	Sykesi (Volutifithes) d'Ar. = Voluta.	Eoc.	m	1:17
	Sen.	111	147	sylverupis (Celatoconus) II.=Metula.	Eoc.	IV	167
subspectabilis (Euryta) Tate = Tereb. M		Ш	56	symmetricus (Hemiconus) D. = Con.	Olig.	П	152
subspinosus (Lathyrus) Rellardi M			43	symmetricus (Volntilithes) $C_i = Vol_i$	Eoc.	Ш	137
subspinosa (Tritonidea) Bell. = $Poll$. P		18	169	syracusanus (Aptyxis) Lin. = Fusus.	Viv.	18	16
	Eoc.	Ш	137	syriaca (Hamlinia) Wbitf = Actwon.	Cén.	IV	219
substriata (Aphanoptyxis) d'o. = Ner. B		11	35	,			
	Eoc.	18	36	tabularis (Cylindrites) Lycett	Itaj.	ı	71
subterebrale (AncisIrosyrinx) N.= Pl. P	lioc.	П	73	tabulalum (Amblyaerum) Conr.=Pt.	Eoc.	П	138
subterebralis (Rouaultia) Bellardi M	Mioc.	11	95	tambacana (Volvarina) Mart.=#arg.	Plioc.	\mathbf{m}	94
sublexana (Olivella) Harr. = Oliva M	Mioc.	Ш	54	Tapparonii (Peratotoma) Bell.=Hom.	Mioc.	u	136
subthomasiæ (Ventrilia) D. = Canc. P		Ш	28	Taramellii (Merinella) Pir.=Nerinea.	Séq.	11	38
subtilis (Clathurella) Partsch = $Pleur$. M		t I	123	Tarbelliana (Cylichnina) Grat. $= Bull$.	Mioc.	I	96
subtricincla (Nerinella) d'Orb.=Ner. II		11	38	Tarbellianus (Lithoconus) Gr. $= Con$	Mioc.	11	158
subturbida (Balhytoma) d'Orb. $= Pl$. M	dioc.	11	10:1	Tarbelliana (Pleuroploca) Gr. $=$ Fasc.	Mioc.	IV	39
	Crét.	IV	92	Tarbelliana (Scaphella) Grat. = $l'ol.$.	Mioc.	Ш	128
	Mioc.	111	52	Targioniana (Cordieria) d'Anc.=Turb.	Plioc.	11	100
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Eoc.	1 V	105	Tateana (Clavella) Johnston	Eoc.	11	20
subulata (Macrirella) Br. = Murex P		IV	245	Tateana (Eopsephræa) Johnst. $= Vol$.	Eoc.	111	147
subulata (Mitromorpha) Cossmann P		11	101	Tatei (Aneurystoma) Cossmann	Eoc.	111	24
	Viv.	11	48	Tatei (Asthenotoma) Cossmann	Eoc.	11	103
subumbilicatum (Dorsanum) B.= Cyl. P		IV	220	Tatei (Costellaria) Cossmann	Eoc.	Ш	165
	Eoc.	IV	76	Tatei (Ilima) T. Woods, = Nassa	Eoc.	IV	210
	Mioc.	I	99	Tatei (Lathyrus) Geo. Harris	Foc.	IV	42
	Eoc.	I	57	Tatei (Peuion) Cossmann = Siphon.	Foc.	IV	111
	Séq. Viv.	II I	45 101	tanrinensis (Cantharus) Bell.=Pollia.		IV	172
6 110 1	viv. dioc.	11	161	tauringusis (Chelyconus) B. et M.= C.	Mioc.	11	161
Suessi (Dorsanum) II. et $A := Con$. A		11	220	taurinensis (Marginella) Michelotti	Mioc.	Ш	84
C	Mioc.	'n	84	taurinia (Lyria) Bon. = Foluta	Mioc.	111	144
At the second of	Olig.	m	140	taurinia (Sveltia) Bell. = Cancellaria,		111	21 177
Suessi (Sveltia) R. Hærn. = Cancell. M			21	tanrinia (Thala) Bell. = Micromitra. tanrinus (Lathyrus) Michelotti			43
			-1	sammas (mainjins) anenejotti	MIOC.	3 V	43

	Ter.I.	iv, I	ag.		Ter.I.	.iv.1	Pag.
tauroconvexula (Bonellitia) Sacco	Mioc.	111	34	tombigbeensis (Clavella) Aldr.=Fus.	Eoc.	ſ۷	20
tauroclatus (Leutoconus) Sacco = Con.	Mioc.	11	163	tongrica (Scaphella) Cossmann	Olig.	111	127
taurofoveolata (Merica) Sacco = $Cont$.	Mioc.	111	13	Toplexi (Pseudotoma) von Koenen	Eoc.	11	146
tauronifat (Pusionella) Sacco	Mioc.	Ш	57	Torcapeli (Crassispira) Meyer = Pl .	Plioc.	11	86
tauropercostata (Merica) Sacco $=$ $Cont$.	Miec.	Ш	16	Torcapeli (Grenisutura) Font. $= Str$.	Plioc.	IV	245
taurorectus (Chelyconus) Sacco		11	461	Torella (Eopleurotoma) von Kœn.=Pl.	Pat.	11	81
tectiformis (Gibberufa) Cossmann		111	97	tornata (Nassa) Doderfein	Mioc.	IV	202
Telleri (Phrontis) Hærn, et A =Nassa.			208	tortilis (Pseudolatkyrus) WhitL=Lat.		17	25
tenerum (Buccinum) Sowerby		IV	111	tortiplica (Bonelfilia) Conr. = $Canc$.	Foc.	111	
tenera (Ventrilia) Phil, = Cancellar.		111	28	torulosa (Eopsephaa) Lamk. = Vol .	Foc.		147
tenue (Crenifabium) v. Kom. = Act.		1	54	Tournoueri (Acrostemma) B.=Atyst.		1	102
tenuis (Eocithara) Tate = Harpa,	Eoc,	111	76	Tournoueri (Aptyxis) Mayer = Fus.	Olig.	17	17
tenuis (Parvisipho) Desh. = Fusus.,	Eoc.	17.	103	Tournoueri (Cryptorhytis) P. = Fus.	Tur.	17.	:57
tenuiplicata (Conomitra) Vass. = Mit.	Eoc.	Ш		Tournoueri (Siphonaria) D, et Dautz.	Mioc.	1	136
tenniplicatus (Parvisipho) Cossmann.	Eoc.	1V 111	103 34	traheatus (Levifusus) Conrad	Eoc.	17	15
tenuistriata (Bonellitia) v. Kæn. $= C$. tenuistriata (Eopleurotoma) Dh. $= Pl$.	Olig. Eoc.	11	81	trachas (Bactroptyxis) Dest. = Ner.		11	40
tennistriata (Refusa) Cott. = Bulla		1	83	trachytoma (Bathytoma) v. K.=Dol. transiens (Cancilla) Bell.=Mitra	Olig.	111 11	103
terebellum (Actæonella) Cossmann	Tur.	ì	74			17	236
terebellum (Fusimitra) Lamk. = Mit ,	Eoc.	ııı	167	transiens (Mitrella) Bell. = Columb. transitans (Amyrla) Bell. = Nassa		17.	212
terelira (Cryptlopoeus) Zieten = Ner.		11	44	transversaria (Surcufa) Lamk, $= Pl$.	Eoc.	11	70
terebra (Driffia) Bast. = Pteurotoma.		11	86	transylvanica (Andonia) II. et A.=Gen.		īV	106
terebrale (Ancistrosyrinx) L. = Pt .	Eoc.	11	72	trapezium (Pleuroploca) Lin.=Fasc,	Viv.	17	38
terebriformis(Costellaria)Tate = Mit .	Eoc.		166	Tremholmi(Scaphella) Tuomey = l'ol.		111	128
terebrilormis (Pyramimitra) C. = Mil.	Eoc.	IV	126	Treweffyana (Befa) Wood = Clarat.		П	90
terefiriformis (Trypanotoma) $M_* = Pl_*$	Foc.	11	109	tribulus (Tribia) Br. = Cancellaria.		Ш	13
terebrina (Cyllenina) Beffardi	Mioc.	IV	15%	tricarinata (Neoathleta) Bellardi		Ш	140
terehrina (Fusoterebra) Bon. $=$ Fusus.	Miec.	11	57	tricinctus (Neocylindrus) Mart. = 01.		111	48
teres (Bactroptyxis) Golof. $=$ Nerinea.	Raur.	11	40	trilasciata (Pleurotoma) Hærnes	Mioc.	11	77
teretrium (Surcula) Edw. = Pleurot.	Eoc.	11	71	trigonostoma (Trigonostoma) D.=Can.	Viv.	H	24
terminula (Eucithara) Dall. = Mang.	Plioc.	11	121	trifincatus (Streptolathyrus) $S = Fus$.	Eoc.	17	32
ternodosum (Dorsanum) Hilb. $=Bucc$.	Mioc.	17.	220	trinodosus (Acrostylus) Voltz = Ner .	Port,	11	29
tertiaria (Gilberlia) Vinc. = Avellana.	Pal,	ı	123	trisulcatus (Volutifithes) D.=Foluta.	Foc.	111	137
tesselfata (Aphera) Sow. = $Cancell$.	Viv.	111	17	tritices (Volvarine) Lamk. $=$ $Margin$.	Viv.	Ш	92
tessellata (Buccinorbis)Tate=Zemira.	Eoc.	IV	193	tritonidea (Cancellaria) Gabb $\equiv Euc$.	Pliec,	111	11
tessellatus (Lathyrus) Dall		17.	43	tritonium (Perrona) Schumacher	Viv.	11	68
tessellatus (Neocyfindrus) L. $= 0 liva$.	Viv.	111	46	tritonoides (Cryptochorda) B. et $C = H$.	Pal.	Ш	78
tessellata (Noditerebra) $Gray = Tereb$.	Viv.	11	51	trochtearis (Clinura) $Horn = Pleur$.	Mioc.	11	74
testudinarius (Chelyconus) M. = Con.	Viv.	11	160	trochtearis (Ventritia) Fauj. = Canc.	Mioc.	111	28
tetragonostoma (Atilia) F. = Stromb.		17.	244	trochoidea (Tudicula) Gabb = Heter.	Pal.	17.	70
texanus (Buccitriton) Gabb. = Phos.	Eoc	IV	160	Tronclini (Hemiconus) Vass. = Con.	Eoc.	11	152
texanus (Rostellites) Conr. = Volut.		11	114	fruncata (Amphisphyra) St. = Ham .	Cen.	J	106
texana (Tortoliva) Conr. = Oliva, textilis (Bellardiella) Br. = Murex	Foc.	11	$\frac{67}{128}$	truncata (Campielda) P. et C.=Rier. truncata (Coptaxis) Desh. = Buccin,	Barr. Eoc.	11 1 V	17 226
textilis (Hima) Bellardi = Nassa,		17	210	truncatus (Coptochetus) Desh. $=$ <i>Buccia</i> , truncatus (Coptochetus) Desh. $=$ <i>Fus.</i>	Eoc.		114
thas olders (Ptychatractus) Conr.=Ex.		IV	54	truncata (Cyfindritella) White	Crét,	1	76
thersites (Arcularia) Brug, $= Nassa$.		-	216	truncata (Estraclediza) Gabb	Mioc.	iV	185
thiara (Crenisutura) Br. = Murex		iv	245	truncatula (Drillia) v. Komen	Olig.	111	84
thitoma (Anachis) Dall		IV	238	truncatulus (Goniocylindrites) Buv.=	ong.	,,,	.,,,
Incloides (Tectilesus) Tate = $Fusus$.	Eec,	17.	13	Bulla	Port.	1	66
thoracicus (Lirofusus) Conr. = Fusus,	Eoc.	17.	35	truncatula (Retusa) Brug. = Bulla		ĺ	83
Thurmanni (Nerinea) Etaflon		11	58	Tryoni (Chelyconus) Heilp, = Conus,		ii	162
Tietzei (Lithoconus) II. et A. = Conus		11	281	Tschani (Phaneroptyxis) $Oost = Ner$.	Seq.	II	23
tippanus (Hercorhynchus) Conr. $= F$.		JV	73	Tschermaki (Leptoconus) II. et A. =			
tjibalungensis (Kelletia) Mart. = Sip .			110		Mioc.	П	163
tjidamarense (Dorsanum) Martin	Plice.	1V	220	tuberculate (Asthenotome) Pusc.=Pl.		11	105

	Ter, L	iv.1	ag.	1	Ter.l.	.iv.1	Pag.
tuberculata (Gosavia) Duj. = Conus	Tur.	11	117	umbilicare(Vasum) Mayer = Tudicla.	Eoc.	18	66
tuberculatum (Vasum) Gabb	Mioc.	IV	66	umbilicala (Cylichnina) Montg. $= B$.	Plioc.	1	96
tuberculosa (Clavella) Desh .= Fusus.	Eoc.	11	26	umbilicata (Drillia) Gray = Pleurot	Viv.	11	82
tuberculosa (Nerinea) Delrance	Raur.	11	25	umbilicina (Ovilia) Sacco = Trigonost	Mioc.	111	29
tuberosus (Buccinolusus) Sow .= Fus.	Foc.	IV	33	umbonata (Campichia) P. et C .= Itier.	Barr.	11	18
tumens (Bellardiella) Bell. = Homot.	Plioc.	11	129	undatum (Buccinum) Linné	Plioc.	18	155
tumescens (Aphanitoma) Bellardi	Mioc.	11	107	undata (Eopleurotoma) Lamk. $= Pl$.	Eoc.	11	81
tumescens (Bonellitia) v. $K_{\cdot} = Canc$.		111	34	undata (Micromelo) Brug. = Bulla	Viv.	11	179
tumida (Bonellitia) v. Korn. = Canc.		111	34	undata (Suessionia) S. M. = Fusus.	Olig.	IV	176
tumida (Ilima) Bellardi = Nassa		1V	211	undatella (Hemipleurotoma) Ph.=Pl.	Olig.	11	79
tumida (Olivella) Bell. = Oliva		111	34		Olig.	11	79
tumida (Phrontis) Eichw. = Nassa		11	207	undosa (Trifonidea) Lin. = Buccinum	Viv.	11	167
tumidula (Raphitoma) Brugn. = P_t .		11	133	undulata (Amoria) Lamk, = l'oluta	Viv.	111	119
Tuomeyi (Alhleta) Conr. = Voluta	Eoc.		141	undulata (Amphisphyra) v. K. = Bulla		1	106
Thomeyi(Ptychosalpinx) H.L. = Bucc.		IV	151		Bath.	1	79
Tuomeyi (Surcula) Aldr. = Pleurot.	Eoc.	п	71		Mioc.	111	181
turbatrix (Nerinea) de Loriol		П	28	unguiculata (Sparella) v.K.=.incilla	Olig.	111	62
turbida (Bathytoma) Sol. = Murex	Foc.	11	103		Mioc.	111	13
turbinata (Cryptorhytis) Zek. = Fus.	Tur.	IV	57	unicarinatus (Fusus) Deshayes	Eoc.	IV	11
turbinata (Glabella) Sow. = Margin.		111	92	unicarinata (Psendoliva) Aldrich	Pal.	IV	192
turbinata (Lencozonia) Bell. = $Fasc$.		IV.	50		Mioc.	18	169
Iurbinata (Tudicula) Tate	Eoc.	1V	70	uniplicata (Borsonia) Nyst		11	98
turbinella (Anachis) Sacco		11	238	uniplicata (Clavella) Lanik. = Fusus.	Eoc.	IV	20
turbinelloides (Cordieria) D. = Bors.	Foc.	11	102	uniplicata (Eopsephæa) Sow. = Fol.	Eoc.	111	147
turbinopsia (Henriconns) Vass .= Con.	Eoc.	11	150	uniplicata (Cromitra) Wood = Mitra. I		111	170
turgens (Hima) Bellardi = Nassa		11	211	uniserialis (Hemipleurotoma) Dh.=P.		11	79
turgida (Raphitoma) Forbes = Pleur.		п	133		Alb.	1	61
turgida (Strepsidura) Sol. = $Mwex$	Eoc.	IV.	132	urcianensis (Babylonella) d'Anc. = C . I		111	36
turgidula (Conidea) Br. = Mitra		IV	231	urgonensis (Ovactæonina) Cossmann.		1	61
turgidula (Lyria) Lamk, = l'oluta	Eoc.	Ш	113			- 1	83
lurgidula (Mnestia) Desh. = Bulla		I	100			11	27
turgidula (Phrontis) Bell. = Nassa	Mioc.	ıv	208	utahensis (Cryptorhytis) Meck =Nept.	Cret.	18	20
turonensis (Ringicula) Cossmann	Tur.	1	114		Olig.	1	99
turonica (Alia) Mayer = Columbella.	Mioc.	IV	233	utriculus (Roxania) Br. = Bulla	Viv.	I	98
turonica (Mangiliella) Dollf, Dautz	Mioc.	П	120		Apt.	П	39
turrella (Crassispira) Lamk, = Pleur.	Eoc.	П	80	, , , ,			
turricula (Atilia) Whith = Columb.	Eoc.	IV	213	Vaceki (Dendroconus) II. et A. = Con	Mioc.	11	160
turricula (Bela) Montg. = Murex	Viv.	11	89	valdeconicus (Parvisipho) Cossmann.	Eoc.	IV	103
turricula (Pleurotoma) Brocchi	Plioc.	П	77	valdensis (Nerinea) Pictet et Camp ?	Néoc.	11	28
turriculatus (Cylindrites) Lycett	Baj.	1	71	Valencicunesi (Dolicholathyrus) Grat.			
Inrriculatus (Leptoconus) Desh. $= C$.	Foc.	11	163	= Fusus	Mioc.	IV	24
turriculata (Nerinella) d'Orb. = Nev.	Raur.	H	38	Valentinianus (Peridipsaccus S.=Eb. 1	Plioc.	IV	190
turrifera (Pleurotoma) Nyst	Pliec.	H	77	valfinensis (Aptyxiella) de Loriol	Kim.	11	42
turris (Cordieria) Giebel = Borsonia.	Olig.	11	100		. /	11	38
turrità (Anachis) Sacco = $Columb$	Mioc.	IV	237	Vallonia (Nerinella) del., et C. = Nerin. I	Porti. ¿	111	186
turrita (Costellaria) Bell. $=$ $Mitra$	Mioc.	111	166	variabilis (Siphonalia) Luuk.=Fusus.	Eoc.	IV	109
turritella (Nerinella) Voltz = Nerinea.	Kim.	П	38	varians (Anachis) Hutton = Columb. I	Plioc.	IV	238
turritellaris (Ptygmatis) Munst.=Yer.	Tur.	11	34	varians (Epalxis) Edw. = Pleurotom.	Eoc.	П	101
turritelloides (Teres) Dall. = Pleurot.	Plioc.	11	131	varians (Tritonidea) Mich. = Triton. N	Mioc.	IV	169
Turtoni (Bela) Wood = Clavatula	Plioc.	П	90	varicifera (Bonellitia) T.W. = Canc.	Eoc.	Ш	34
typus (Aurinia) Conr. = Folutifusus	Mioc.	111	128	varieifer (Loxotaphrus) Tate $= Phos$.	Eoc.	IV	117
				varicosa (Clavella) Conrad $= Fusus$	Eoc.	IV	20
uchauxiensis (Actaonella) Cossmann.	Tur.	П	166	varicosa (Noditerebra) II.= Terebra.	Viv.	11	51
Udekemi (Hemipleurotoma) N. $= Pl$.	Plioc.	11	80		-	IV	113
ultima (Gilbertia) v. Kænen = Cunul.	Pal.	1	123	varicosa (Sveltia) Br.= Cancellaria. P	lioc.	Ш	20
nmbilicare (Trigonostoma) Br. $=$ $Canc.$	Pliec.	Ш	25	variculosa (Leptoscapha) Lk. = Vol.	Eoc.	111	120

Ter.Liv.Pag.				Ter, Li	v.P	ag.	
vasatensis (Cylichnella) Ben.=Bulla.	Mice	I	97	virginiana (Aurinia) Conr. = Foluta. M	lioc	Ш	198
vasca (Ringicula) Tournouer	Eoc.	Ī	114	viridula (Admete) Fabricius P		Ш	31
Vasseuri (Celatoconus) Cossm.=Met.	Eoc.	īv	167				159
Vasseuri (Pseudoneptunea) C. = Sip.	Eoc.	IV	113		Viv.	I	132
Vaudini (Megistostoma) Dh,=Bullwa.		I	127			Ш	97
Vaudini (Succula) Desh. = Pleurot.	Eoc.	П	71			H	28
Vaughani (Cantharulus) M . et H.=Fus.		IV	172			П	72
Vauquelini (Mangilia) Payr. = Pleur.	Viv.	П	117			Ш	127
Venayssiana (Mitra) Fontannes	Plioc.	Ш	157	volpedana (Ilima) Bellardi = Nassa P	lioc.	IV	211
Vendryesiana (Bulla) Guppy		l	91			11	33
Veneris (Dorsanum) Fauj. = Buccin.		IV	220	voluta (Trochactæon) Zek. = .1ctæon. T	Tur.	I	75
ventricosa (Aptyxis) Bell .= Fusus	Mioc.	IV	17	volutæformis (Raphitoma) Vinc.=Pl. I	Pal.	H	132
ventricosus (Chelyconus) Br. = Con.	Plice.	П	161	volutella (Lamprodoma) Lamk. = θl .	Viv.	Ш	56
ventricosa (Epalxis) Lamk. = Pleur.	Eoc.	П	104	volutiformis (Fusimitra) Edw. = Mit. B	Eoc.	Ш	168
ventricosa (Harpa) Lamarck	Viv.	Ш	73	volvaria (Bulla) Meek = Cylichna S	Sėn.	I	91
ventricosa (Mitreola) Grat. = Mitra	Mioc.	Ш	60	voslauensis (Dendroconus) II et A.=C. M	lioc.	11	160
ventricosa (Nassa) Grat.=Buccinum.	Mioc.	${\rm IV}$	202	vulpecula (Raphitoma) Br. $= Murex$. M	lioc.	H	133
ventricosa (Neoathleta) Defr. = Γοί.	Eoc.	Ш	139	vulpecula (Turricula) Linn. $=$ $Mitra$. $>$	Viv.	Ш	162
ventricosa (Odontobasis) Meek	Cret.	${\rm IV}$	153				
ventricosa (Sparella) Lamk .= Ancilla.	Viv.	Ш	61	' ' ' '	Olig, I	ΙV	18
ventricosa (Trochactæonina)d'O.=.1ct.		I	67	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		Ш	14
rentricosus (Volutilithes) K. = Vol .	Sėn.	Ш		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Ш	
venusta (Raphitoma) Lea $=$ $Pleurot$,	Eoc.	П	133	, ,		П	79
Verbeeki (Clavella) Martin		17.	21				124
Verbeeki (Ilinia) Martin) = Nassa		17.	205	Weinstergeni (Tritonidea) II. et A.=E. A			169
Verbeeki (Merica) Martin $=$ Cancell.		111	15		Plioc.	I	92
vermicularis (Pleurotoma) Grateloup.		П	77		Olig.		100
Vernedei (Ancilla) Martin		Ш	60		•	II	28
Verneuili (Bullinelli) Desh. = Bulla.		I	95			Ш	
Verneuili (Phos) d'Orb. = Nassa		IV	159			Ш	12
Verneuili (Pscudonerinea) V.=Cerit.		П	16	, .		Ш	
Verneuili (Ringicula) d'Archiac	Tur.	I	114		Eoc.	I	81
verrucifera (Euthria) Bellardi		1 V	120			Ш	
verrucosa (Pleuroploca) Bell.=Fusus.		IV	40	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			166
verrucosa (Thersitea) Coquand	Eoc.	IV	22			III Itl	67
verticillatus (BuccinoIusus) S.=Fus.		IV.	31	Willcoxiana (Serrata) Dall = Marg P Wilsoni (Cylindrites) Cossmann , Ch			71
vespertilio (Vespertilio) Lin.=Folut. vetusta (Buccinorbis) Conr.=Pseudol.	Yiv.	II. III	117 192	* -		17.	64
vetusta (Cancellaria) Gabb. = Euclia.		III	111			П	27
vexillum (Harpula) Chem $m = Vol$.	Viv.		115			Ш	86
vialensis (Atilia) Sacco = Clinurella.		IV	243				162
viator (Clavella) Mayer = $Fusus$		IV	20	Woodwardiana (Peristernia) Martin Pl		IV	48
vicina (Macrurella) Bell. = Columb.		īV	245	Woodwardi (Pleurotoma) Martin P		П	77
vicina (Mitreola) Br. et Corn.=Mitra.	Pal.		160	Troda National Control of the Contro			
Victoriæ (Drillia) Hærn, et Auinger.		П	84	xena (Bactroptyxis) Hudl. = Nerinea P	ia .	П	40
villaverdensis (Atilia) Sacco = Tetr.		ÍΫ	243				
Vincenti (Conomitra) Cossm.=Mitra.	Eoc.	III	173	zebra (Lyria) Leach = Voluta M	liec.	Ш	114
vindobonensis (Fusus) II. et Auing.		IV	12			П	71
vindobonensis (Perrona) Part. $= Pl$.		П	69	Zitteli (Anachis) llærn, et Auinger M	lioc. J	IV :	238
vindobonensis (Phrontis) P. = Nassa.		IV	203			Ш	57
virdunensis (Cerithiella) Buv. = $0rt$.		I	79		~	ľV	192
virdunensis (Trochactæonina) B. $=T$.		I	67			Ш	78
virescens (Haminea) Sowerby		I	92			11	116
virginalis (Leptoconus) Br.=Conus		П	163			П	105
virgineus (Eutriolusus) Grat. = Fus.		IV	29				
· ·							



CHATEAUROUX

IMPRIMERIE P. LANGLOIS ET CIT

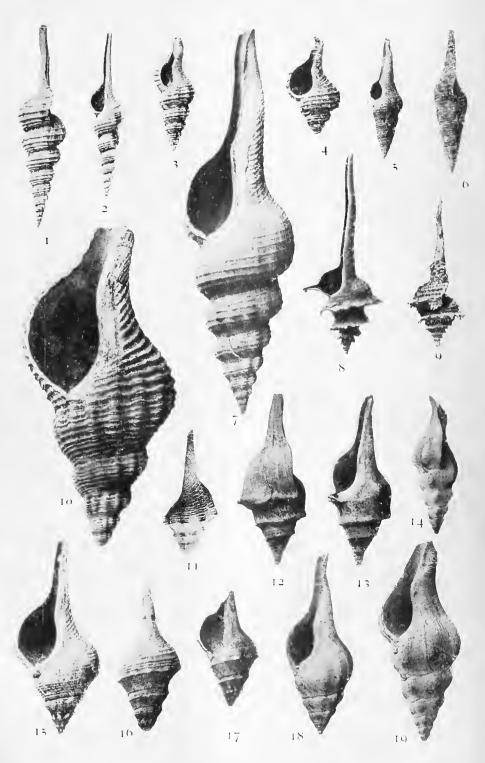
110, rue Grande, 110





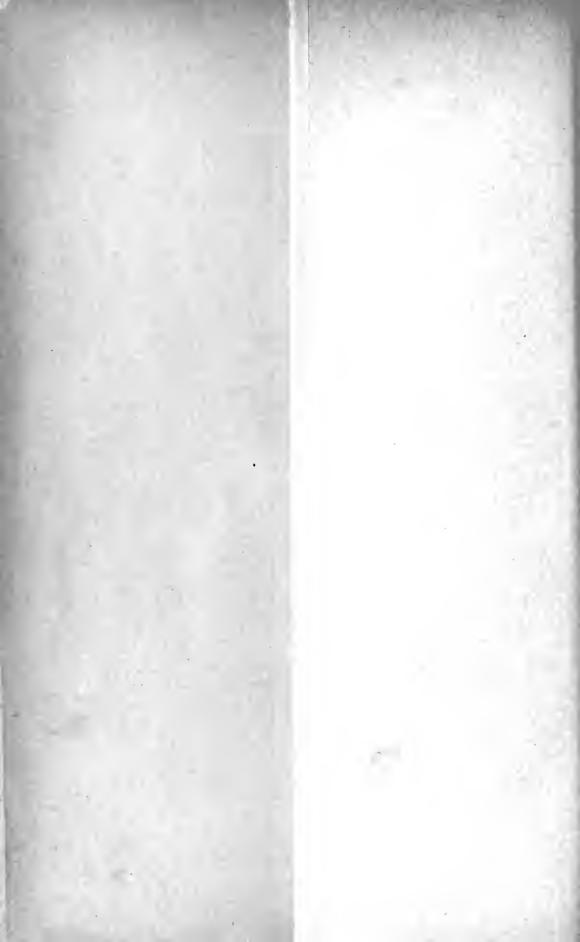
PLANCHE 1

1.	Fusus porrectus (Soland).	Grand, natur.	Eoc.
2.	Fusus acuminatus, Sowerby.	id.	Eoc.
3.	Fusus (Aptyxis Lamellosus (Borson).	Gr. 2 fois.	Plioc.
4.	PIROFUSUS MISSISSIPIENSIS, Conrad.	id.	Eoc.
5.	DOLICHOLATHYRUS FUNICULOSUS (Lamk).	Grand. natur.	Eoc.
6.	DOLICHOLATHYRUS LAMBERTI (Desh.).	id.	Eoc.
7.	Fusus longiroster (Brocclii).	id.	Plioc.
8.	COLUMBARIUM FOLIACEUM (Tate).	id.	Eoc.
9.	COLUMBARIUM ACANTHOSTREPHES (Tate).	id.	Eoc.
10.	Buccinofusus parilis, Conrad.	id.	Mioc.
11.	Fusus (Tectifusus) tholoides (Tate)	Gr. 2 fois	Eoc.
12-13.	CLAVELLA LONG.EVA (Soland).	Grand. natur.	Eoc.
14.	STREPTOCHETUS INTORTUS (Lamk).	id.	Eoc.
15.	EUTHRIOFUSUS BURDIGALENSIS (Bast.).	id.	Mioc.
16-17.	Fusus (Levifusus) pagodiformis Heilp.	id.	Eoc.
18.	CLAVELLA L.EVIGATA (Lamk).	id.	Eoc.
19.	STREPTOCHETUS INTORTUS (Lamk).	id.	Eoc.



Cliches et Photo'ypie D. G. Pilarski.

27, rue de Coulmiers, Paris



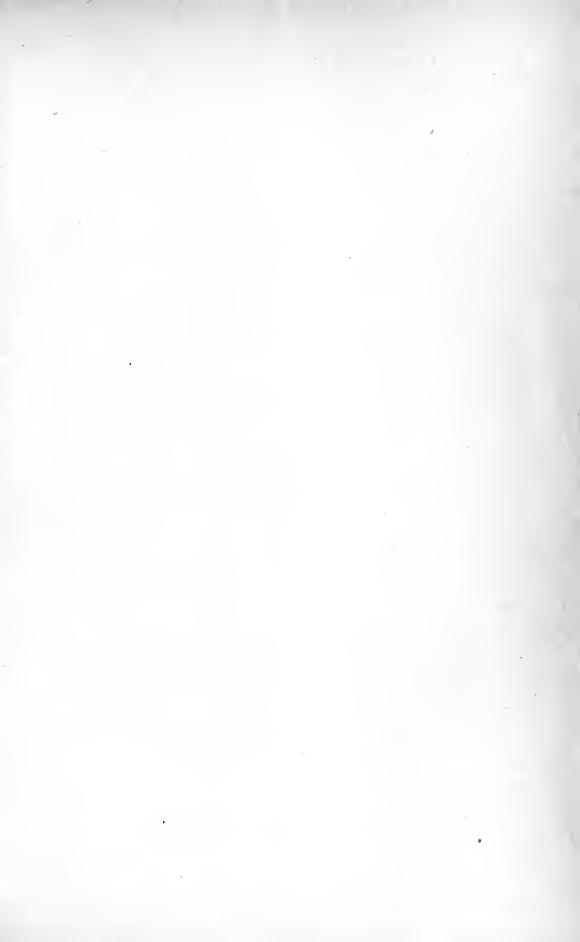
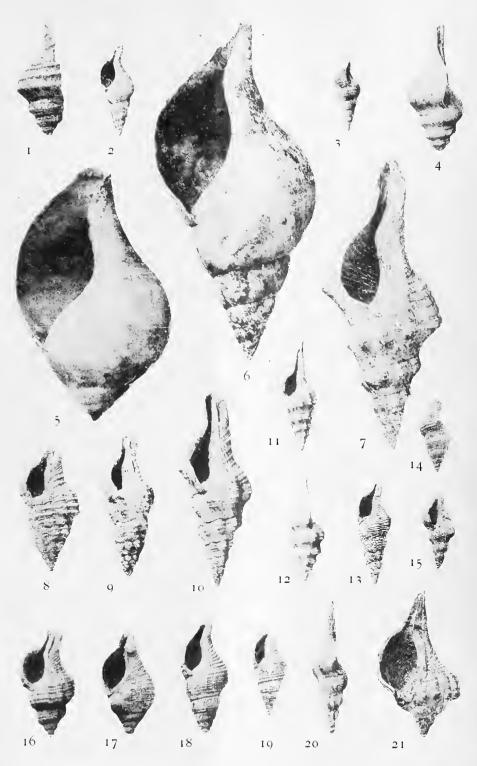


PLANCHE II

1.	Lirofusus thoracicus, Conrad.	Gr. 2 fols	Eoc.
2-3.	Streptochetus (Streptolathyrus) Mellevillei Cossin	Grand. natur.	Eoc.
4.	EUTHRIOFUSUS DOLLFUSI, COSSM.	id.	Mioc.
5.	FASCIOLARIA (Liochlamys) Bulbosa, Heilpr.	id.	Plioc.
6.	FASCIOLARIA RHOMBOIDEA, ROGERS.	id.	Mioc.
7.	Fasciolaria (Pleuroploca) Tarbelliana, Grat.	id.	Mioc.
8.	LATHYRUS PLEUROTOMOIDES, Hærn. et Auinger.	id.	Mioc.
9.	LATHYRUS BENOISTI, COSSM.	id.	Mioc.
10.	LATHYRUS LYNCHI (Grat.).	id.	Mioc.
11-12.	${\tt Doligholathyrus} \ (Pseudolathyrus) \ {\tt bilineatus} \ (Partsch).$	id.	Mioc.
13:	LATHYRUS (Lathyrulus) SUBAFFINIS (d'Orb.).	Gr. 2 fois.	Eoc.
14-15.	CRYPTORHYTIS RENAUXIANA (d'Orb.).	Grand. natur.	Turon.
16.	LATHYRUS (Peristernia) FILICATUS (Conr.).	id.	Mioc.
17.	LATHYRUS (Mazzalina) STAMINEUS (Tate).	Gr. 2 fois.	Eoc.
18.	PTYCHATRACTUS INTERRUPTUS (Sow.).	Grand. natur.	Eoc.
19.	PTYCHATRACTUS CYLINDRACEUS (Desh.).	Gr. 2 fois.	Eoc.
20.	CRYPTORHYTIS GRACILIS (Bôhm).	Grand. natur.	Sénon.
21.	STREPTOSIPHON (Hercorhynchus) Mohnheimi (Muller).	id.	Sénon.



Clichés et Phototypie De G. Pilarski.

27, rue de Conliniers, Paris

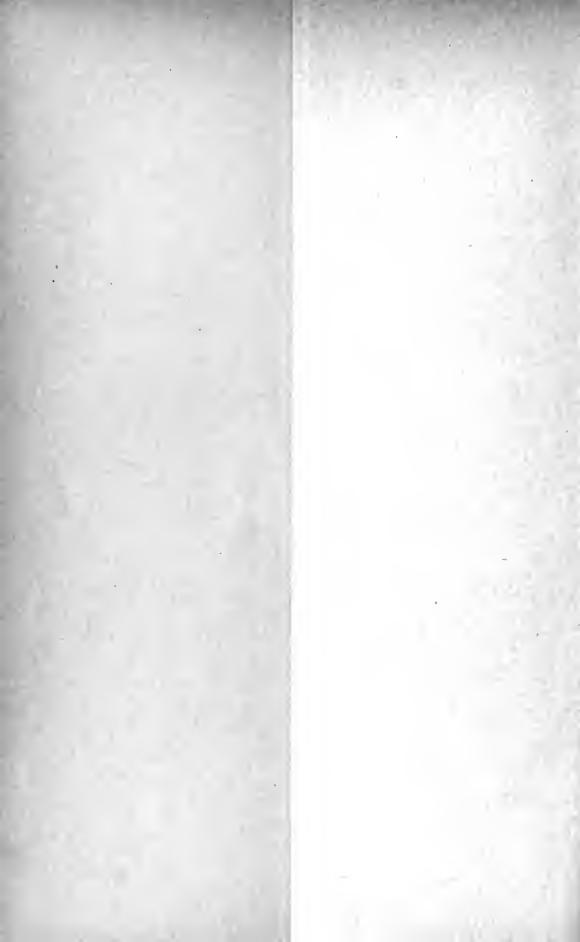
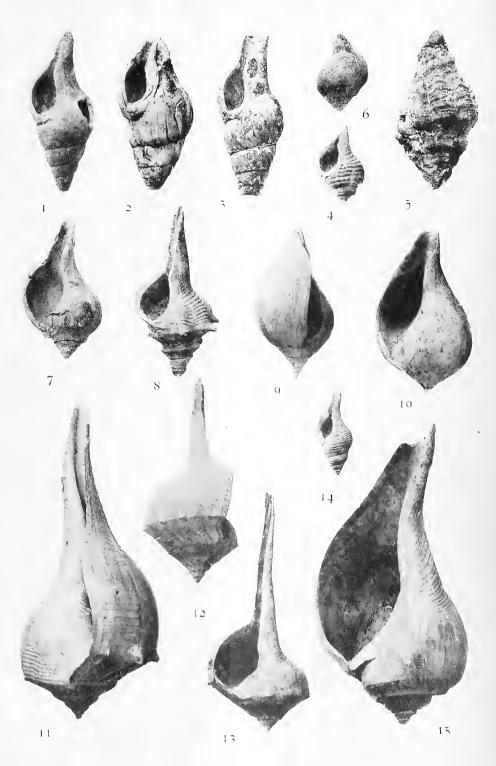




PLANCHE III

1.	LATHYRUS (Neolathyrus) OBLIQUICAUDA, Bell.	Grand, natur.	Mioc.
3.	LATHYRUS (Ascolathyrus) Borsoni, Bell.	id.	Mioc.
3.	LATHYRUS (Neolathyrus) RECTICAUDA (Fuchs).	id.	Mioc
4.	LIROSOMA SULCOSUM, Conrad.	id.	Mioc.
5.	VASUM CRENATUM (Michelotti).	id.	Oligoc.
6-7.	Sygum (Bulbifusus) inauratum, Corrad.	id.	Eoc.
8.	Tudicula (Papillina) dumosa, Conrad.	id.	Eoc.
9.	SYCUM BULBIFORME (Lamk).	id.	Eoc.
10.	SYGUM BULBUS (Solander).	id.	Eoc.
11.	Fulgur perversum (Linné).	id.	Mioc.
12-13.	Tudicula Rusticula (Bast).	iđ.	Mioc.
14.	Streptosiphon (Streptopelma) Linteum (Tate).	id.	Eoc.
15.	FULGUR PIRUM (Dillwynn).	id.	Mioc.



Cliches et Phototypie 11º G. Pilarski.

27, rue de Conliniers, Pari-

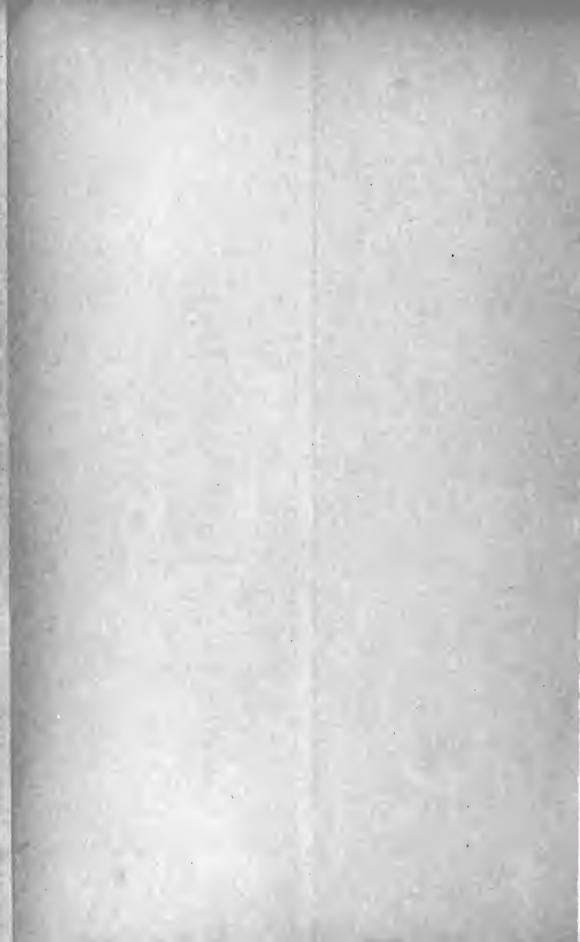
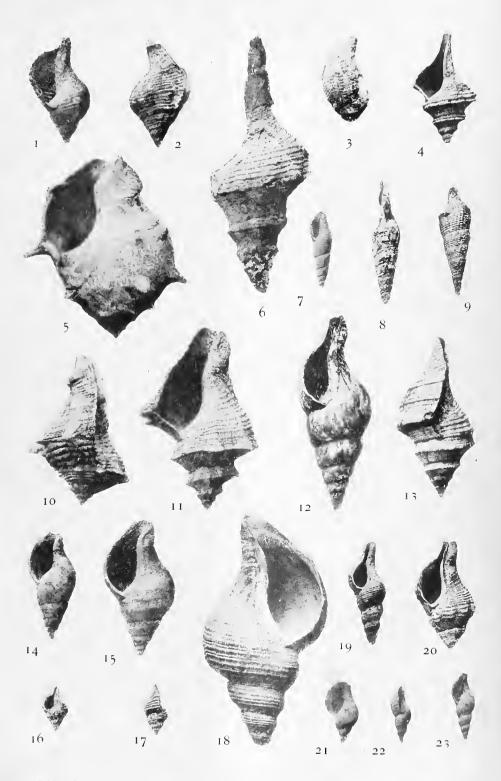




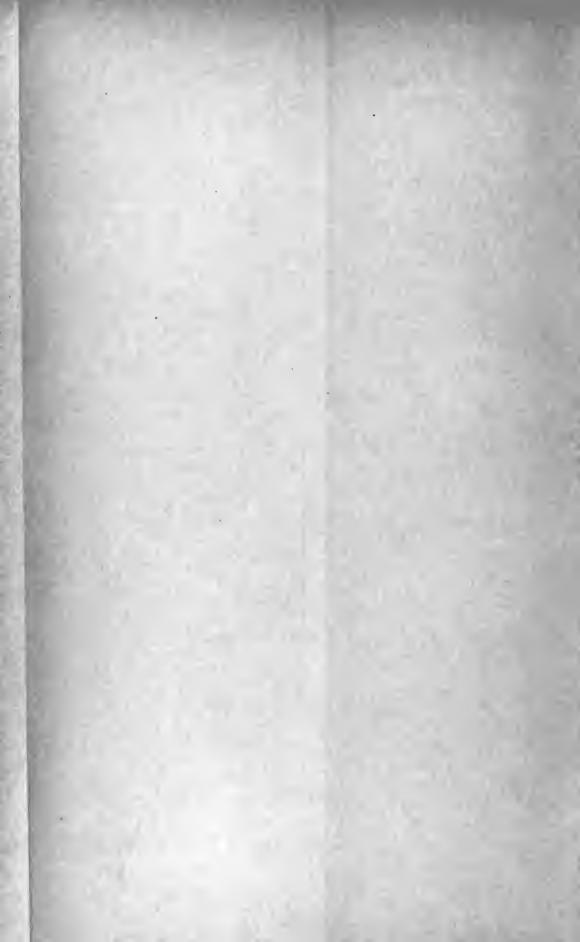
PLANCHE IV

1-2.	Holzapfelia Dewalquei (Holz.)	Gr. 2 et 3 fois	Crét.
3.	SYCUM (Palwatractus) MINIMUM (Hoening).	Gr. 2 fois.	Crét.
4.	Semifusus (Mayeria) Rotatus (Beyr.).	id.	Olig.
5.	Melongena (Cornulina) armigera Conv.	Grand. natur.	Eoc.
6.	Fusus (Levifusus) Bruxellensis (E. Vinc.).	id.	Eoc.
7.	Parvisipho (Columbellisipho) hordeoles (Lamk.).	Gr. 3 fois	Eoc.
8-9.	Exilia ordita (Bellardi).	Grand. natur.	Mioc.
10.	MELONGENA LAINEI (Basterot).	id.	Mioc.
11.	MELONGENA (Pugilina) SUBCARINATA (Lamk.).	id.	Eoc.
12.	Sipho gracilis (da Costa).	id.	Plioc.
13.	Semifusus (Mayeria) errans (Soland.).	id.	Eoc.
14.	Parvisipho terebralis (Lamk.).	Gr. 3 fois	Eoc.
15.	CHRYSODOMUS ANTIQUUS (Lin.).	Grand. natur,	Plioc.
16-17.	Ptychatractus (Tritonatractus (pearlensis (Aldr.)	. id.	Eoc.
18.	CHRYSODOMUS CONTRARIUS (Lin.).	id.	Plioc.
19.	Parvisipho (Varicosipho) labrosus (Tate)	Gr. 3 fois	Eoc.
20.	STREPTOCHETUS RUSTICUS (Conr.).	Grand. natur.	Mioc.
21-22.	Parvisipho (Amplosipho) Rottlei (Baudon).	Gr. 3 fois	Eoc.
23.	Parvisipho (Tortisipho) distortus (Desh.).	id.	Eoc.



Clichés et Phototypie Dr G. Pilarski.

27, rue de Coulmiers, Paris



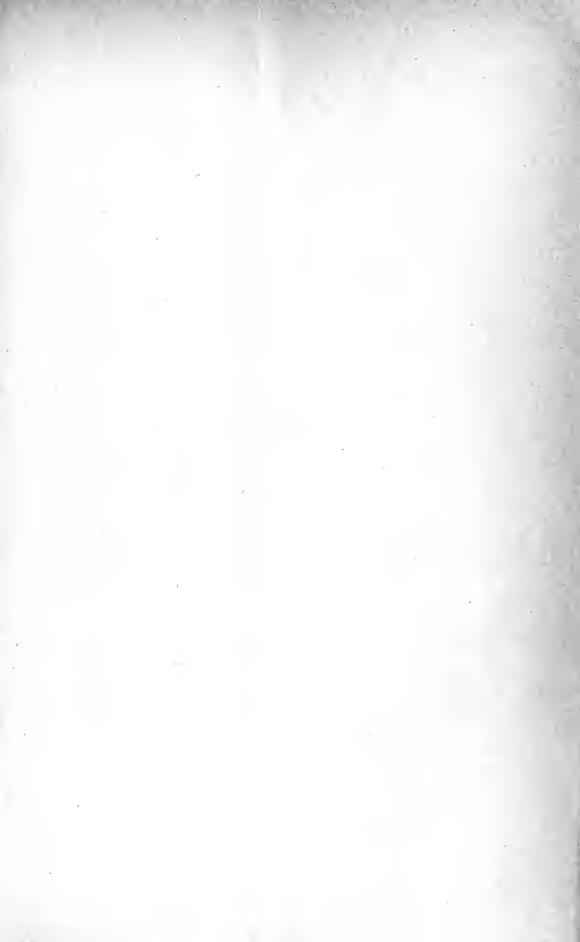
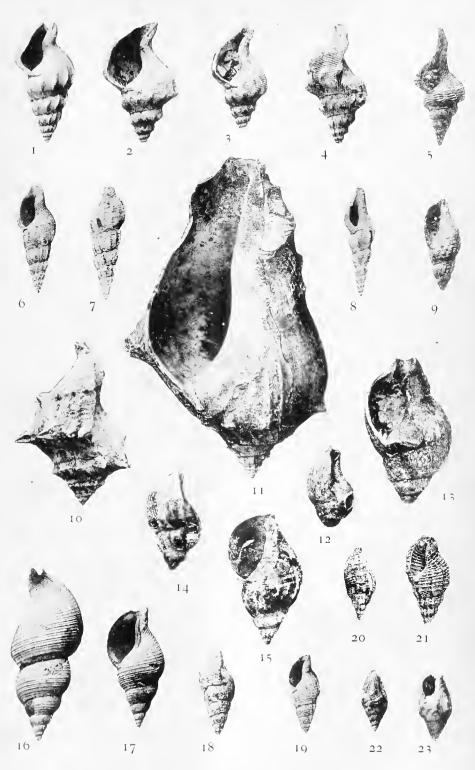


PLANCHE V

1. Siphonalia (Pseudoneptunea) scalarina (Lamk.)	. Grand, natur.	Eoc.
2-4, Siphonalia Marle (Melleville).	id.	Paléoc.
5. Siphonalia (Penion) Roblini, Tate.	id.	Eoc.
6-7. Coptochetus scalaroides (Lamk.).	Gr. 2 fois.	Eoc.
8. Parvisipho (Andonia) subulatus (Lamk.).	id.	Eoc.
9. Pisanella semiplicata (Nyst).	Grand, natur.	Olig.
10. Melongena (Cornulina) minax (Lamk.).	id,	Eoc.
11. MELONGENA CORNUTA (Ag.).	id.	Mioc.
12-13. Liomesus Dalei (Sow.).	id.	Plioc.
14-15. Buccinum undatum, Linné.	id.	Plioc.
16-17. Cyrtochetus bistriatus (Lamk.).	id.	Eoc.
18-19. Suessionia exigua (Desh.).	Gr. 2 fois.	Eoc.
20.21. Phos polygonum (Broechi).	Grand, natur.	Mioc.
22-23. Cyllene (Cullening) anchearterorms (Grat.)	id	Mioc.



Clichés et Phototypie, De G. Pilarski.

27, rue de Coulmiers, Paris

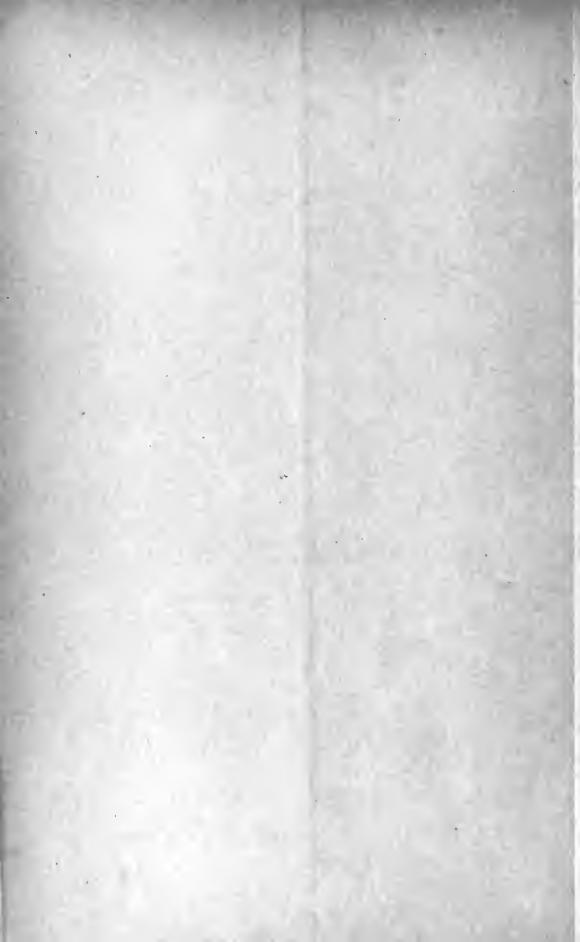
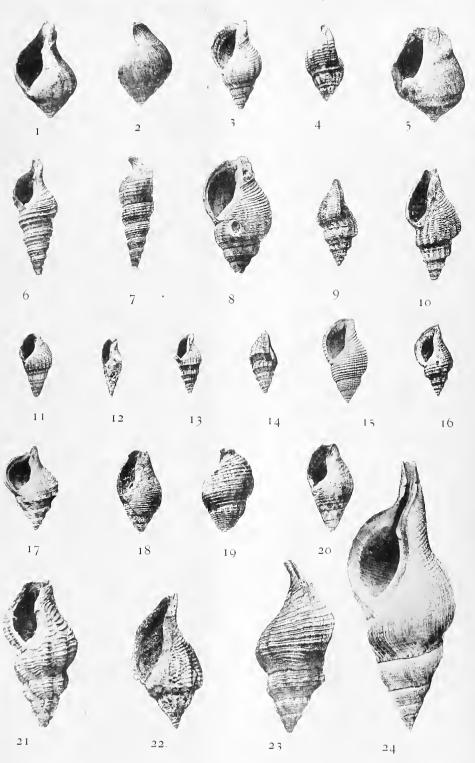




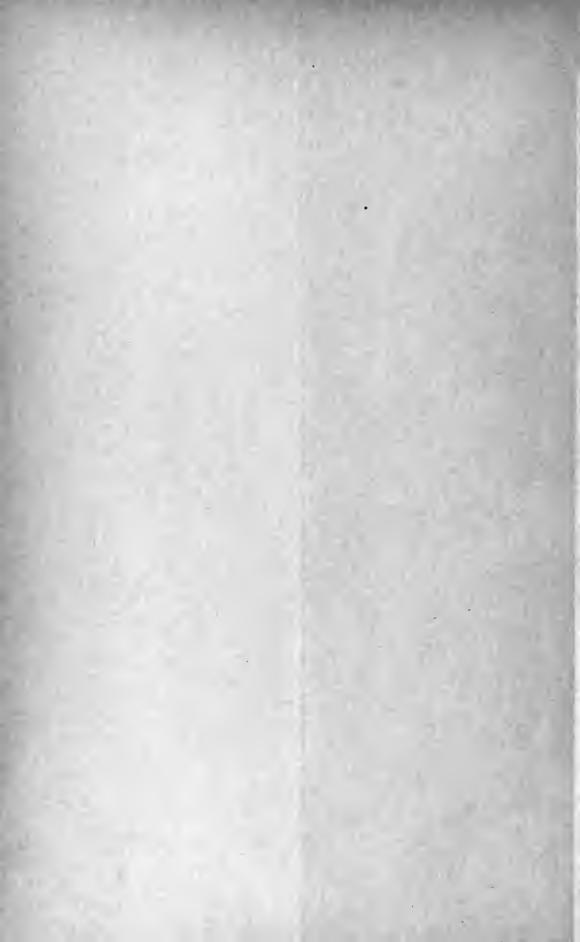
PLANCHE VI

1-2.	Strepsidura turgida (Soland.).	Grand. natur.	Eoc.
3.	COMINELLA GOSSARDI (Nyst.).	id.	Olig.
4.	Cominella deserta (Soland.).	id.	Eoc.
5.	LACINIA ALVEATA (Conrad).	id.	Eoc.
6-7.	Euthbia (Dennantia) Ino (T. Woods).	id.	Eoc.
8.	Cominella (Ptychosalpinx) liqueata (Conf.).	id.	Mioc.
9-10.	Belophos Woodsi (Tate).	id.	Eoc.
11.	Phos (Buccitriton) cancellatum (Lea).	id.	Eoc.
12.	Terebrifusus amoenus (Conrad).	id.	Eoc.
13-14.	Cyrtochetus (Loxotaphrus) varicifer (Tate).	id.	Eoc.
15.	METULA (Celatoconus) DECUSSATA (Lamk.).	Gr. 2 fois	Eoc.
16.	${\tt TRITONIDEA}(Endopachychilus){\tt CRASSILABRUM}({\tt Desh.}).$	Grand, natur.	Eoc.
17.	PISANIANURA INFLATA (Brocchi).	id.	Plioc.
18.	PISANIA MAGULOSA (Lamk.).	id.	Plioc.
19.	COMINELLA (Ptychosalpinx) ALTILIS (Conr.).	id.	Mioc.
20.	TRITONIDEA SUDANDREI (D'Orb.).	id.	Eoc.
21.	Janiopsis angulosa (Br.).	id.	Plioc.
22.	Pirifusus fenestratus (Muller).	id.	Crét.
23.	EUTHRIA CONTORTA (Grat.).	ld.	Mioc.
24.	EUTHINIA CONNEA (Lin.).	id.	Plioc.



Cliches et Phototypie, D. G. Pilarski,

27, rue de Coulmiers, Paris



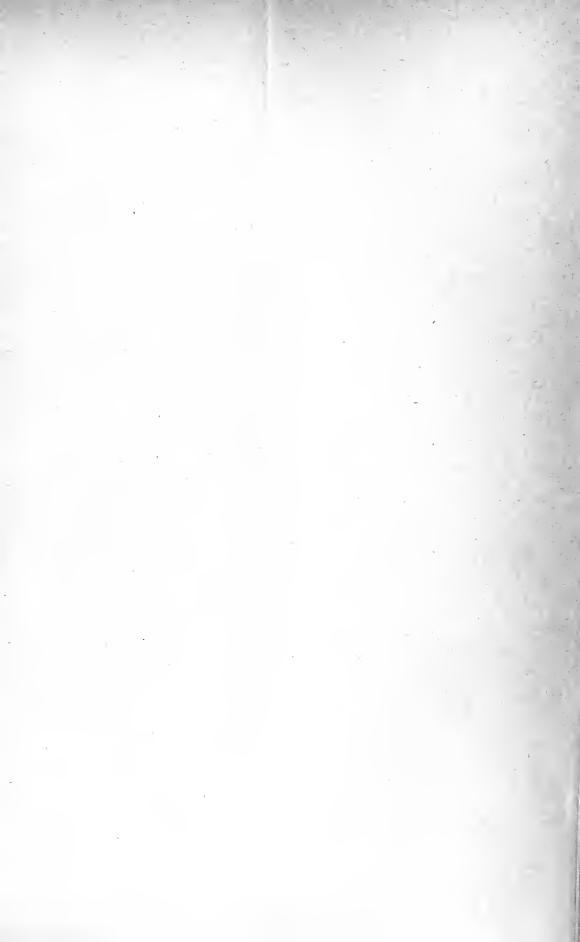
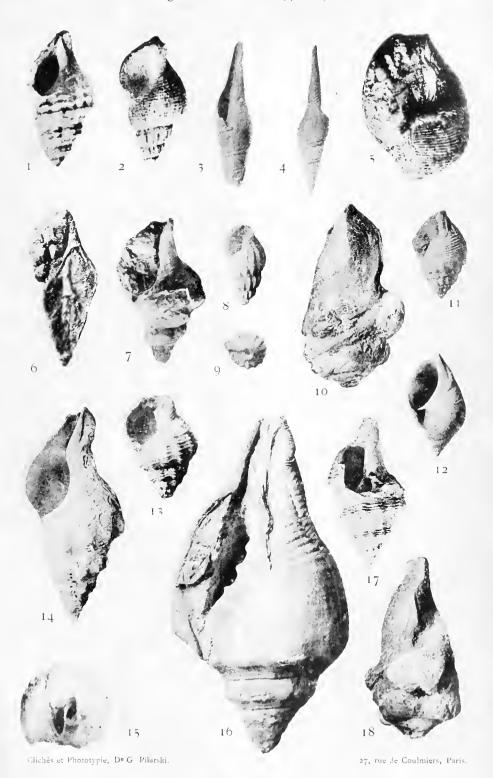
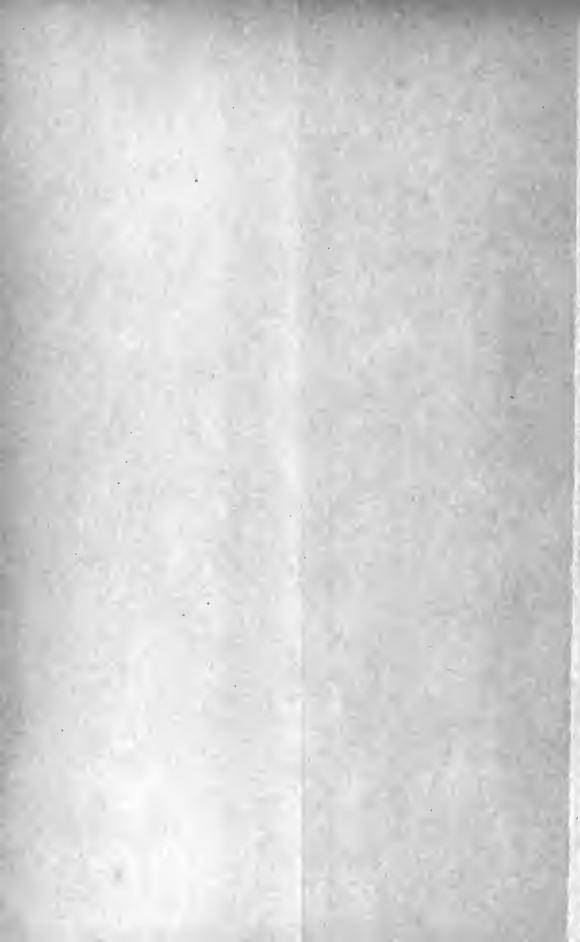


PLANCHE VII

1.	CANTHARULUS VAUGHANI, Meek et II.	Grand, natur.	Crét.
2.	Odontobasis constricta, Hall. et Meek.	id.	Crét.
3-4.	Exilia pergracilis, Conr.	id.	Eoc.
5.	Pseudobuccinum nebrascense, Meek et H.	Gr. 2 fois.	Crét.
6.	Piestochilus Scarboroughi, Meek et H.	Grand. natur.	Crét.
7.	SERRIFUSUS DAROTENSIS, Meek et H.	Réduit 1/2	Crét.
8-9.	TRUNGARIA (Coptaxis) TRUNGATA, Desh.	Gr. 5 fois.	Eoc.
10.	THERSITEA PONOEROSA, Coquand.	Réduit 1/2	Eoc.
11.	Buccinaria Horeneggeri, Hærn.	Gr. 2 fois.	Mioc.
12.	FULMENTUM SEELMENTUM, Rang.	id.	Viv.
13.	GONIOPTYNIS NASS.EFORMIS, COSSM. et Piss.	Gr. 3 fois.	Eoc.
14-15.	Kelletia Kelleti, Forbes.	Réduit.	Viv.
16.	Turbinella episoma, Michelotti.	Réduit 1/2	Olig.
17.	NEPTUNELLA SUBTURRITA, Meek et H.	Grand, natur,	Crét.
18.	THERSITEA PONDEROSA, Coquand.	Réduit 1/2	Eoc.





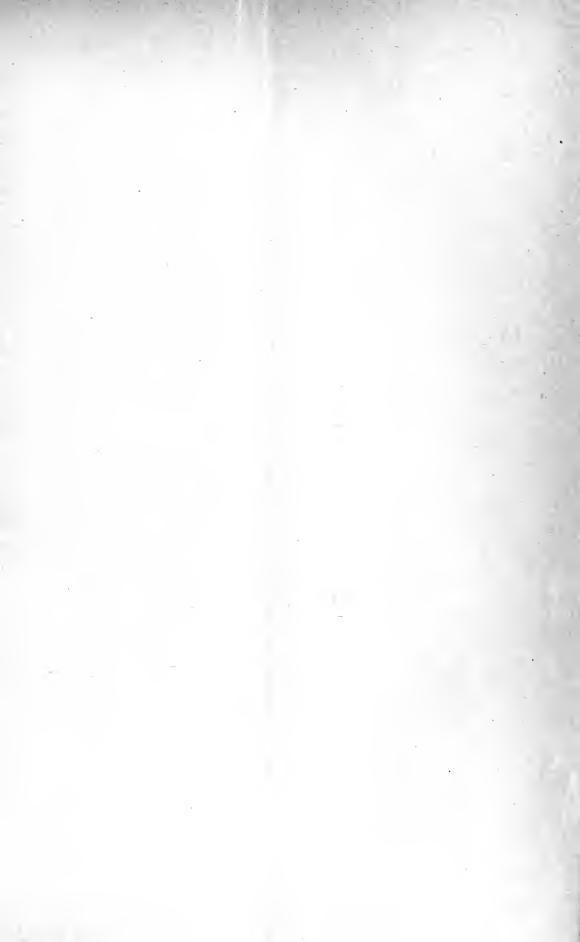
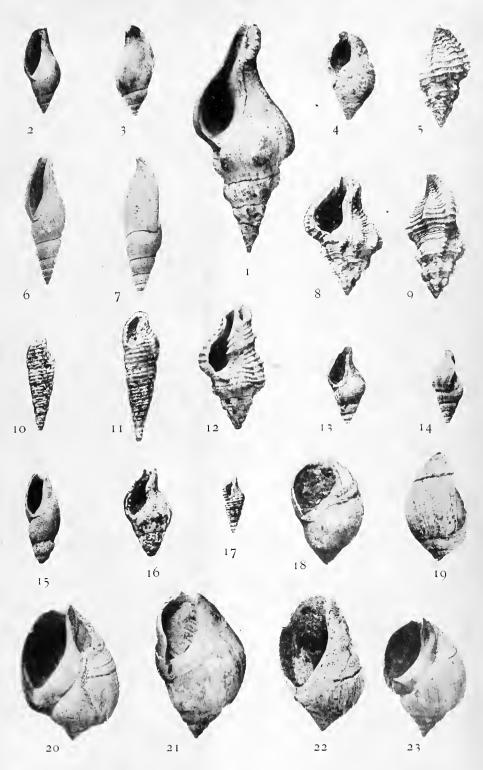


PLANCHE VIII

1.	Strepthogetus grassicostatus (Desh.).	Grand, natur.	Eoc.
2 ⋅3.	LEVIBUCCINUM PRORSUM (Conf.).	id.	Eoc.
٤.	Cyllene Desnoyersi (Bast.).	Gr. 2 fois	Mioc.
5.	Janiopsis parisiensis (Desh.).	Grand. natur.	Plioc.
6-7.	Acamptochetus mitr.eformis (Brocchi).	id.	Plioc.
8-9.	TRITONIDEA (Cantharus) POLYGONA (Lamk.).	id.	Eoc.
IO-11.	Pyramimitra terebrifonmis (Conf.).	Gr. 3 fois	Eoc.
12.	VASUM SUBCAPITELLUM (Heilpr.).	Grand. natur.	Mioc.
13-14.	BARTONIA CANALICULATA (Sow.).	id.	Eoc.
15.	LEVIBUCCINUM (Euryochetus) Cylindraceum (Desh.).	Gr. 3 fois	Eoc.
16.	TRITONIDEA (Pseudopisania) Plateau (Cossm.).	id.	Eoc.
17.	Pyramimitra (Petrafixia) Koeneni (Cossm. et L.).	id.	Olig.
18.	LATRUNCULUS APENNINICUS (Bell.).	Grand, natur.	Olig.
19-20,	PSEUDOLIVA (Buccinorbis) PENSPECTIVA Conr.	id.	Eoc.
21.	LATRUNCULUS (Peridipsaccus) Canonis (Brongn.).	id.	Mioc.
22.	Pseudoliva fissurata, Desh.	id.	Paléoc.
93	LATRUNCULUS (Peridineaccus) VALENTINIANES (Sow	\ id	Plice



Clichès et Phototypie, Do G. Pilarski.

27, rue de Coulmiers, Paris.

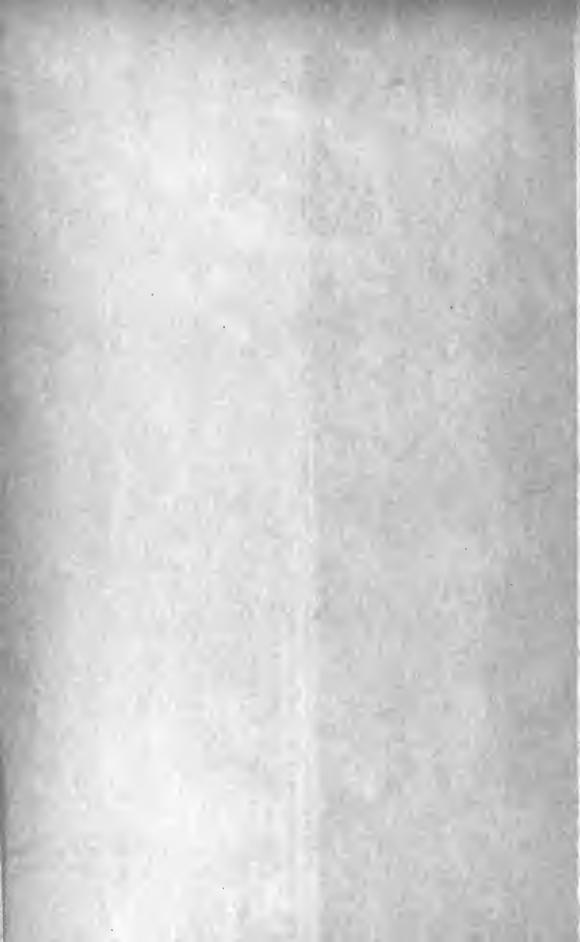
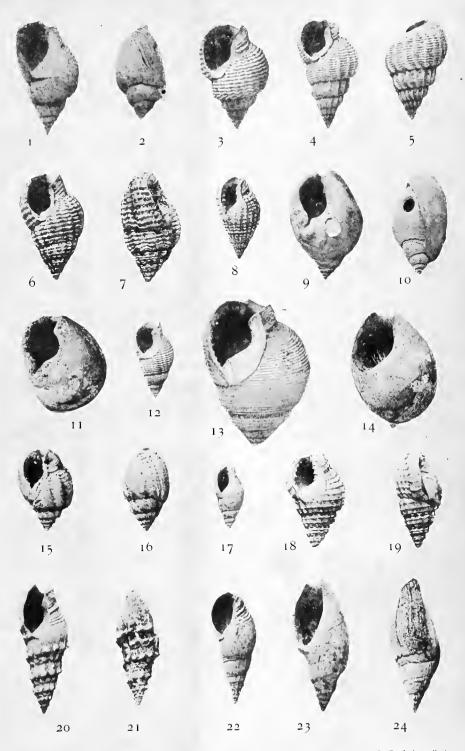




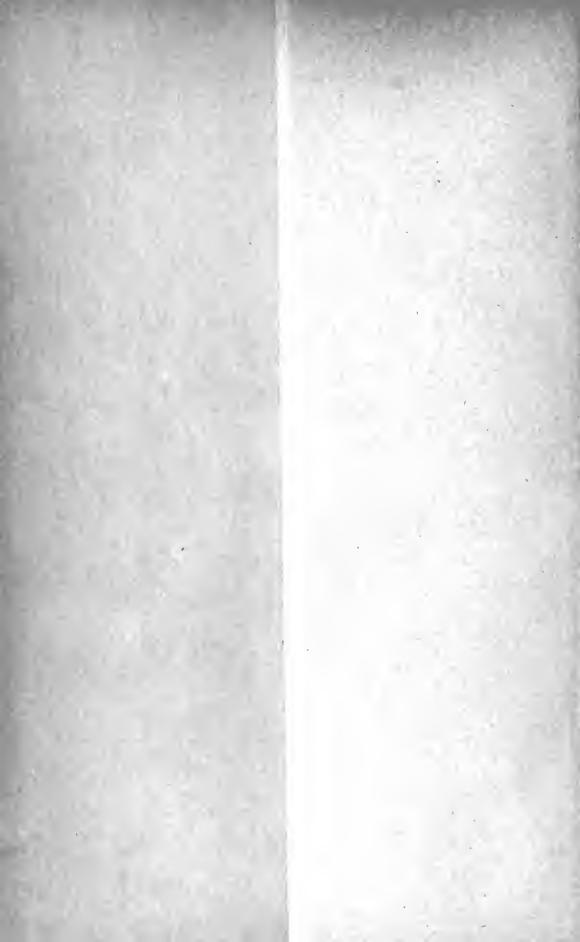
PLANCHE IX

1.2.	Nassa mutabilis (Linré)	Grand. natur.	Plloc.
3.	Nassa (Niotha) clathrata (Born.).	id.	Plioc.
4-5.	Nassa (Uzita) prismatica (Broc.).	id.	-Plioc.
6-7.	ZEUNIS (Hima) INCRASSATA (Muller).	Gr. 3 fois.	Plioc.
8.	NASSA (Hinia) RETICULATA (Lin.).	Grand, natur.	Plioc.
9-10.	Arcularia gibbosula (Lirné).	Gr. 2 fois.	Plioc.
11.	Cyclonassa neritea (Lirné).	id.	Plioc.
12.	ZEUNIS (Telasco) Costulata (Brocchi).	Grand, natur.	Plioc.
13.	DESMOULEA CONGLOBATA (Sism.).	id.	Plioc.
14.	Buccinanops (Bullia) scamba (Conrad).	id.	Eoc.
15-16.	ZEUXIS (Phrontis) BASTEROTI (Michel.).	Gr. 2 fois.	Mioc.
17.	Zeunis (Amyela) semistriata (Brocchi).	Grand. natur.	Plioc.
18-19.	ZEUNIS (Hebra) BONNETI, COSSM.	Gr. 3 fois.	Plioc.
20-21.	DORSANUM BACCATUM (Bast.).	Grand. natur.	Mioc.
22.	Dorsanum subpolitum (d'Orb.).	Gr. 2 fois.	Mioc.
23.	Buccinanops (Brachysphingus) si bglorosum (Cort.	Grand. natur.	Eoc.
24.	Buccinanops (Bullia) ancillorsis (Heilp.).	id.	Paléoc.



Cliches et Phototypie, De G. Pilarski.

27, rue de Conlmiers, Paris



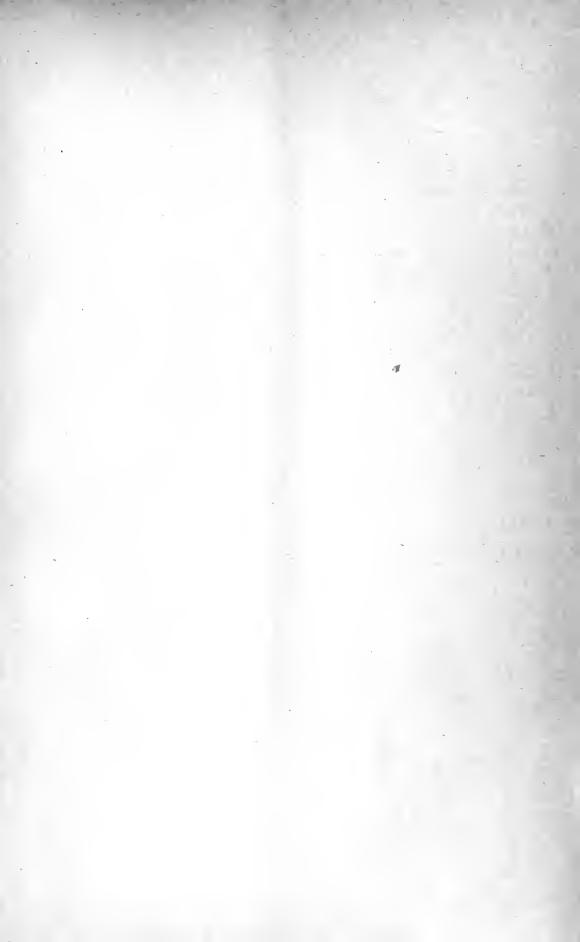


PLANCHE X

1. COLUMBELLA (Alia) CURTA (Dujard.).	Gr. 2 fois	Plioc.
2. Mitrella scripta (Linné).	id.	Plioc.
3. Columbella rustica (Linné).	id.	Pleist.
4-5. Columbella (Conidea) priecedens, Bell.	id.	Mioc
6-7. Anachis corrugata (Bon.).	Gr. 3 fois.	Plioc.
8. Anachis Hoernesi (Mayer).	Gr. 2 fois.	Mioc.
9-10. Atilia minor (Scacchi).	id.	Plioc.
11-12. Anachis (Turricolumbus) crebricostata (T. Woods).	Grand. natur.	Eoc.
13. MITRELLA PROLIXA (Bellardi).	id.	Plioc.
14-15. Anachis (Astyris) communis (Conr.).	Gr. 2 fois	Mioc.
16-17. MITROMORPHA PANAULAX, COSSM.	id.	Mioc.
18. Strombocolumbus cf . Gibberulus (Sow.).	Grand, natur.	Plioc.
19-20. Atilia (Scabrella) Dumasi, Cossm.	ld.	Mioc.
21-22. Atilia (Crenisutura) tuiara (Brocchi).	id.	Plioc.
23-24. Levirugginum (Euryochetus) multistriatum (Desh).	Gr. 3 fols.	Eoc.
25. Atilia (Macrurella) nassoides (Grat.).	Grand. natur.	Plioc.



Cliches et Phototypie, De G. Pilarski.

27, rue de Coulmiers, Paris.

